This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

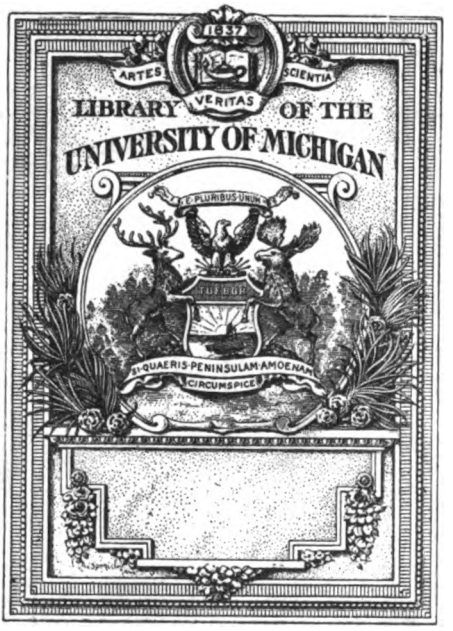
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

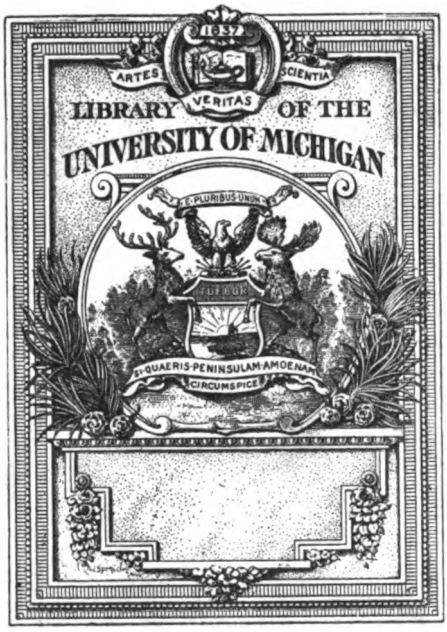
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

QZ
G7-1
R1748

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE

DES

BIBLIOTHÈQUES

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE

DES

BIBLIOTHÈQUES

PUBLICATION MENSUELLE

Directeurs: ÉMILE CHATELAIN et LÉON DOREZ

Secrétaire : A. BOINET, puis L. BARRAU-DIHIGO

VINGT-ET-UNIÈME ANNÉE. — 1911

PARIS (VI^e^)

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1911

Tous droits réservés

Digitized by Google

Digitized by Google

CINQ RECUEILS DE PIÈCES ESPAGNOLES

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS ET DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ces cinq recueils contiennent nombre de pièces importantes ou curieuses que les personnes qui s'occupent de l'histoire politique économique ou religieuse de l'Espagne ont grand intérêt à pouvoir consulter. Les trois volumes de *Papeles varios*, reliés en maroquin plein aux armes de Colbert et cotés actuellement Réserve Oa 198[1], Oa 198[bis] et Oa 198[ter], qui appartienent à la Bibliothèque Nationale, ont bien été dépouillés pour le catalogue autographié de l'Histoire d'Espagne, mais les articles ayant été distribués dans les diverses sections de la lettre O (Histoire d'Espagne) et dans d'autres sections encore de la Bibliothèque Nationale, il n'est pas facile de se faire une idée exacte du contenu de chacun des recueils. On a donc pensé qu'une description des pièces dans l'ordre de leur groupement rendrait des services aux chercheurs. A ces trois volumes on en a joint un autre du même dépôt, coté Oi 197, qui renferme quarante sept pièces. Le recueil de la bibliothèque de l'Université H. M. e. 16, contient, entre autres pièces historiques du XVII[e] siècle, les gazettes d'Andrés de Almansa y Mendoza, réimprimées de nos jours dans le tome XVII de la *Colección de libros españoles raros ó curiosos*, Madrid, 1886, sous le titre de *Cartas de Andrés de Almansa y Mendoza, novedades de esta corte y avisos recibidos de otras partes, 1621-1626*. Dans la description du recueil on a renvoyé pour ces gazettes à l'édition de 1886. L'une de ces gazettes, datée de Madrid, le 23 novembre 1624 et adressée au duc de Medina Sidonia, a été réimprimée d'après un exemplaire auquel manquaient deux feuillets (voy. éd. de 1886, p. 279), tandis que l'exemplaire de la Bibliothèque universitaire est intact et permet donc de combler la lacune de la réimpression.

La plupart des pièces de ces cinq recueils sont imprimées. En ce

255859

Digitized by Google

cas la description donne le titre, parfois abrégé quand il est trop long, le lieu et la date s'il y a lieu, le nombre des feuillets et le format. Pour les pièces manuscrites mêlées aux pièces imprimées, on a fait suivre l'intitulé de l'abréviation *Ms.* accompagnée du nombre des feuillets et de l'indication du format. Une table de noms et de matières a été dressée avec renvois aux volumes (chiffres romains I à V) et aux articles (chiffres arabes).

A. MOREL-FATIO

I (Bibl. Univ. de Paris, H. M. e. 16, in-fol.)

PAPELES CURIOSOS

1. « Pratica que o doutor Ignacio Ferreyra, do desembarguo de sua Magestade, Deputado da Mesa da Conciencia, fez a sua Magestade el Rey Filipe III nosso senhor, na entrada que fez em Lisboa dia de Saõ Pedro, do anno de 1619. » Lisboa, em casa de Pedro Craesbeeck. 1619. 1 f. in-fol.

2. « Copia de una carta, que escrivio un señor desta Corte a un su amigo... Guarde Dios a v. m. Abril 13. » 2 ff. in-fol. — *Cartas de Andrés de Almansa y Mendoza*, p. 1.

3. « Carta segunda, que escrivio un Cavallero desta Corte a un su amigo... Madrid y Mayo 16 de 1621. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 15.

4. « Carta tercera, que escrivio un Cavallero desta Corte a un su amigo... Madrid a 22 de Julio de 1621. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 35.

5. « Quarta Carta, que escrivio un cavallero desta Corte a un su amigo... Madrid ultimo dia de Agosto de 1621 ». 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 53.

6. « Quinta carta, que escrivio un Cavallero desta Corte à un su amigo... Madrid, y Otubre 14 de 1621. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 71.

7. « Sexta carta que escrivio un Cavallero desta Corte a un su amigo... Madrid, y Otubre 22 de 1621. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 85.

8. « Septima carta. Bien se podra poner por septima Carta, la muerte y Elogio del gran Conde de Benavente... » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 105.

Digitized by Google

9. « Nuevas generales, desde 22 de Octubre de 621 hasta 18 de Março, de 622. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 117.

10. « Carta Nona... Madrid 16 de Noviembre 1622. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 139.

11. « Carta decima... Madrid a 12 de Março de 1623 años. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 159.

12. « Carta undecima... » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 179.

13. « Carta duodecima .. Madrid 15 de Agosto 623. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 197.

14. « Sucessos desta Corte, desde 15 de Agosto, hasta fin de Octubre... Madrid y Octubre 31 de 1623. » 2 ff. in.-fol. — *Cartas*, p. 217.

15. « Carta de un Cortesano, a uno de los señores obispos destos Reynos... Madrid y Noviembre 18 de 1623 ». 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 233.

16. « 15. Copia de una carta de Andres de Mendoza... Madrid y Febrero 3 de 1624. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 249.

17. « Carta que escrivio un señor desta Corte a un su amigo. 16 » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 289.

18. « A 7 de Enero deste año 1626, partio su Magestad desta Corte a Zaragoça... De Madrid a 15 de Abril 1626. » 2 ff. in-fol. — *Cartas*, 321.

19. « Relacion de la muerte de Don Rodrigo Calderon, Marques que fue de Sieteyglesias, etc. Por Fernando Manoio. de la Corte... Madrid. Por la viuda de Fernando Correa de Montenegro. » 4 ff. in-fol.

20. « Viage, y sucesso de los caravelones, galeoncetes de la guarda de Cartagena de las Indias y su costa. Y la grandiosa vitoria que han tenido contra los Cossarios Piratas en aquel Mar, este año 1621. Los quales en el hazian grandes robos, y por esto cessauan las contrataciones, con gran daño de las costas y vezinos de Tierrafirme... Madrid, Por la Viuda de Cosme Delgado. Año de mil y seyscientos y veynte y uno. » 2 ff. in-fol.

21. Note manuscrite relative au procès et à la condamnation de D. Rodrigo Calderon. *Ms.* 1 ff. in-fol.

22. « Oracion lamentable a la muerte de Don Rodrigo Calderon que fue degollado en la plaça mayor de Madrid a 21 de Otubre 1621. Por Manuel de Ocampo... Madrid, Por la viuda de Cosme Delgado. Año M.DC.XXI. » 2 ff. in-fol.

23. « Memorial de la prodigiosa vida y muerte del P. M. fray

Digitized by Google

Simon de Roxas, confessor de la Reyna nuestra señora. A Su Magestad. En manos de Ana Maria Manrique de Lara su Dama... Menor vassallo. Andres de Mendoza... Madrid, Por Bernardino de Guzman ». 4 ff. in-fol.

24. « Relacion del sucesso del armada, y exercito que fue al socorro del Brasil, desde que entro en la Bahia de Todos Santos, hasta que entró en la ciudad del Salvador, que posseian los rebeldes ee *(sic)* Olanda : Sacada de una carta, que el señor don Fadrique de Toledo escriuio a su Magestad ». 2 ff. in-fol.

25. « Carta, que escrivio Carlos de Rouen, alferez, desde el campo de la Magestad Christianissima del Rey de Francia, a esta Corte, sobre los sucessos de la guerra, que se haze por tierra contra los herejes de aquel Reyno. Madrid. — Por la viuda de Cosme Delgado ». 2 ff. in-fol.

26. « A Diez de Março deste año de 1622 desembarcò el Conde de Monterrey en Civita vieja... Murcia. Por Luis Berôs, enfrente de San Francisco, este presente Año de 1622 ». 2 ff. in-fol.

27. « Relacion certissima de la felicissima Vitoria que ha tenido D. Gonçalo de Cordova en los Estados de Flandes en 29 de Agosto deste año de 1622. Impresso con licencia del Real Consejo, en Madrid por Andres de Parra. » 2 ff. in-fol.

28. « Relacion del rencuentro que ha tenido Don Juan Faxardo de Guevara, del Consejo de Guerra de su Magestad, y Capitan general de la Armada Real de la guardia del Estrecho de Gibraltar, con ochenta navios de Olanda en seis de Octubre de 1622, en el Parage de Malaga... Madrid por Luis Sanchez. Año 1622. » 2 ff. in-fol.

29. « Relacion breve del deposito del cuerpo de su Alteza el señor Archiduque Alberto (que estè en gloria) en Bruselas en la Capilla del Santissimo Sacramento del Milagro. Embiada a don Diego de Ribadeneyra... Madrid. Por la viuda de Cosme Delgado. Año M.DC.XXII. » 2 ff. in-fol.

30. « Relacion verdadera del felice parto y baptismo de la Infanta nuestra Señora, mascara, libreas, banquetes, y grandezas destos dias. Al Excelentissimo Señor Conde de Olivares... Su criado Andres de Mendoza... Madrid. Por Diego Flamenco. Año de 1623. » 4 ff. in-fol.

31. Relacion y juego de cañas que la magestad catolica del Rey Nuestro Señor hizo a los veynte y uno de Agosto deste presente año de mil y seyscientos y veynte y tres... Compuesta por el

Digitized by Google

Doctor Juan Antonio de la Peña, natural de Madrid... Madrid, por Juan Gonçalez. Año 1623. » 2 ff. in-fol.

32. « Relaçion del Tessoro que de quenta de Su mag^d^ y consinaçiones a tenido de los Reynos del Piru, este presente año, en la Real armada del q° del general Don Juan Colmenero de Andrada, cavallero del avito de Calatrava, que surjio en el puerto de Perico desta ciudad en 21 de julio de 1623 años. » *Ms.* 1 f.

33. « Avisos muy verdaderos, que ha traydo el ultimo correo extraordinario de Flandes... De Amberes, a 21 de Febrero 1624... De Dunquerque, a 18 de Febrero 1624... Madrid, por Diego Flamenco. Año 1624. » 2 ff. in-fol.

34. « Entrada del catolicissimo monarca de España Felipe IIII en la muy noble y leal ciudad de Sevilla, viernes, primero de Março de 1624... Compuesto por Geronimo de Espino, natural de Salamanca, y residente en Sevilla... Madrid por Juan Gonçalez. » 2 ff. in-fol.

35. « Copia de un memorial que el señor Embaxador de Alemania, Conde de Franquemburg, &. ultimamente ha representado a su Magestad por su Consejo de Guerra. Cuyo original està incorporado en el pleyto del suplicante Henrique Estofis, Aleman, natural de la Imperial Villa de Lubech, etc. » 1 f. in-fol.

36. « Traslado de la sentencia que se ha dado en San Sebastian, en 14 de Noviembre de 1624 contra Henrique Estofis, Aleman, natural de la Ciudad Imperial de Lubech, y cabeça de la primera provincia (llamada Vvandalica) de los quatro quarteles de los 72 ciudades anciaticas, y metropoli de todas ellas, etc. » 1 f. in-fol.

37. « Relacion de la victoria que los Monges Bernardos de nuestra Señora de Oya tuvieron de cinco navios de Turcos, en 20 de Abril. A don Alonso de Cabrera, cavallero del Abito de Calatrava... Andres de Mendoza... Madrid y Junio 4 de 1624 años. Impresso con licencia. » 2 ff. in-fol.

38. « Capitulos de la liga entre los reyes de Francia Luis XIII y Jacob 6° de Ingalaterra, Carlos Emanuel duque de Saboya y republica de Venezia este año de 1624. » *Ms.* 1 f.

39. « Al duque de Medinasidonia, del Consejo de Estado de su Magestad, etc... Madrid y Nouiembre 23 de 1624. Su criado Andres de Mendoça... Con licencia, en Madrid por Juan Gonçalez. » 4 ff. in-fol. — *Cartas*, p. 269. L'exemplaire qui a servi à l'impression était incomplet, non pas de quelques lignes, mais de deux feuillets ; voy. p. 279.

Digitized by Google

40. « Memorial del pleyto que el señor don Juan Chumacero y Sotomayor, Fiscal del Consejo de las Ordenes, y de la Junta, trata con el Duque de Uzeda. » 26 et 40 ff. in-fol.

41. « Relacion de la partida del señor Duque de Neosburque, y copia de una carta de su confessor, a un Padre de la Compañia de Jesus de Alcala. Impresso con licencia en Madrid en casa de Bernardino de Guzman. Año de 1625. » 2 ff. in-fol.

42. « Traslado de una carta que un vecino de la ciudad de Sevilla, embiô a un su amigo a la ciudad de Cordova, en que le da cuenta del diluvio, y ruyna, que el Rio Guadalquivir ha hecho en la dicha ciudad de Sevilla, y Triana... En Cordova, por Salvador de Cea, Año de 1626. » 2 ff. in-fol.

43. « Pazes entre España y Francia, y otros Potentados, y mercedes que hizo su Magestad en las Cortes en Balvastro, y como se tocô la campana de Belilla, y otras cosas dignas de saberse, en este año de 1626... Madrid en casa de Bernardino de Guzman. » 2 ff. in-fol.

44. « Relacion de todo lo sucedido en la legacia del Illustrissimo señor Don Francisco Barbarino, sobrino de la Santidad de N. Beatissimo padre Urbano Octavo, donde se refiere su jornada, desde Roma a esta Corte [1626]... Hecha y ordenada por Don Juan de la Rea. » 2 ff. in-fol.

45. Relacion cierta, y verdadera de la presa que las galeras del gran Duque de Florencia, juntamente con la Patrona de Sicilia, y su esquadra, han hecho de un nauio de Cossarios, Turcos, Moros y Renegados, que andavan robando en la costa de Cataluña, en 9 de Abril de 1626. Compuesto por Francisco Cardoso de Acuña, natural de Lisboa, soldado de las Galeras... Madrid en casa de Bernardino de Guzman. » 2 ff. in-fol.

46. « Copia de un papel impresso en Olanda, hecho en Noviembre passado de 1625. En el qual no se nombra el Autor, ni tampoco la parte adonde fue impresso. Y contiene lo siguiente en nuestra lengua Castellana. Con facultad de la Sacra Magestad del Emperador, impresso en la Imperial ciudad de Augusta, este año de M. DC. XXVI. » 6 ff. in-fol.

47. « Relacion verdadera en que se da cuenta de la coronacion del nuevo Rey de Ungria, Ferdinando Arnesto tercero deste nombre, y las fiestas, y saraos que se hizieron... Madrid en casa de Bernardino de Guzman. Año de 1626. » 2 ff. in-fol.

48. « El Sabio Frances. Discipulo del theologo Exortador del Rey,

Digitized by Google

que poco ha por su mucha sabiduria, sin otra culpa fue condenado al fuego. Defiende con breves problemas fielmente la sabiduria, y la inocencia de su maestro, contra los injustos ministros de Vulcano. Imprimiose en Paris, año M.DC.XXVI. » 8 ff. in-fol.

49. « Relacion verdadera de la reduccion de la ciudad de la Rochela à la obediencia del vitorioso Rey Christianissimo de Francia Luis Decimotercio deste nombre... En Madrid, Por Juan Delgado, Año 1628 .» 4 ff. in-fol.

50. « Relacion cierta i verdadera, sacada de avisos una i otra vez confirmados de la rota i huîda del Rei de Denemarca, i total destruccion de su campo i exercito, i señaladas victorias que la sacra Magestad Cesarea ha tenido aora nuevamente desde 18 de Octubre, hasta fin de Nouiembre de 1627, en los Paises de la Saxonia inferior, i tierra firme del Septentrion. Por Juan Scheffer Gentil-hombre Aleman... He visto esta relacion por mandado de mi señora la Condessa de Franquenburg, Embaxadora de Alemania, i es cierta i verdadera. En Madrid à 6. de Enero de 1628. Don Gerardo de Candriet... En Madrid por la Viuda de Alonso Martin. » 2 ff. in-fol.

51. « Carta del Padre Geronimo de Florencia, Retor del Colegio Imperial de la Compañia de Jesus de Madrid, Predicador de Su Magestad, y Confessor de los Serenissimos Infantes don Carlos, y don Fernando, Cardenal, y Arçobispo de Toledo, para los Superiores y Religiosos de la Compañia de Jesus desta Prouincia, sobre la muerte y virtudes del Padre Gaspar Sanchez... Madrid, Noviembre 26. de 1628. » 4 ff. in-fol.

52. « Apuntamientos acerca de la provision de las plaças de Mathematico Regio, y Cosmographo Mayor de Castilla, en razon de los inconvenientes que se siguen al servicio de su Magestad, y bien publico, de aplicarse a religion particular estos oficios, y admitir a ellos estrangeros, de satisfacion no conocida, excluyendo los hombres doctos, y aprovados, naturales de estos Reynos, que pueden regentar estos ministerios con ventajas. » 2 ff. in-fol.

53. « Por la Marquesa de Cañete, doña Maria de Cardenas. Con Bernarda de Torres, Isabel de la Paz, y Geronima de las Eras... El Licenciado Bermudez de Pedraça. » 7 ff. in-fol.

54. « Informacion en derecho divino y humano, por la purissima concepcion de la soberana virgen nuestra señora. Hecha por Don Francisco de la Cueva y Silva... En Madrid, Por Juan Gonçalez. Año M.DC.XXV. » 24 ff. et 2 ff. non chiffrés in-fol.

Digitized by Google

55. « Discurso sobre la importancia, forma, y disposicion de la Recopilacion de leyes de las Indias Occidentales, que en su Real Consejo presenta el Licenciado Antonio de Leon. » A la fin la signature autographe du licencié Antonio de Leon. 28 ff. in-fol.

56. « Servicios de Tomas de Angulo, en tiempo del Rey nuestro señor don Felipe Tercero, que està en el cielo. » 3 ff. in-fol.

57. « Señor. Tomas de Angulo... » Autre mémorial du même pour réclamer une compensation à la place du Conseil des Finances qu'il a perdue. 6 ff. in-fol.

58. « Advertencias para el papel del crecimiento de la plata, que los Reynos han pedido : en que se prueva, y ajusta lo que vale mas la plata en Flandes, y en las otras Provincias, que en España, y se declara lo que las dichas Provincias ganan en las remissiones de la moneda por cambio, y en especie, y en pasta, y lo que su Magestad pierde en los assientos, y se aclara, y sunda mas la materia. » 17 ff. in-fol.

59. « Señor. De Alvaro de Turiençq y Neyra, en execucion de su propuesta, sobre que se labre la plata que viene de Indias. » 6 ff. in-fol.

60. « Breve declaracion de una gran maquina de relox, llamado la Octava maravilla del mundo. Declaracion, o descripcion de la gran maquina del relox de Augusta. » 5 ff. in-fol.

61. « Recapitulacion y compendio de muchas cosas que se contienen en la choronica del S^r^ Rei don Juan el Segundo de rubricas coloradas, tocantes al maestre D. Alvaro de Luna, particularmente se fundan quatro articulos contra quatro fundamentos que los letrados de don Antonio de Luna fundan por la misma choronica, en fauor de su justicia en el pleito que trata con el marques de la Adrada sobre el estado de la Adrada. » *Ms.* 31 ff. in-fol.

62. « Señor, El Cardenal duque de Lerma dize... Licenciado don Francisco de la Cueva y Silua. » Mémoire en faveur du premier ministre de Philippe III. 34 ff. in-fol.

63. « Muy poderoso Señor. El Duque de Lerma, Adelantado mayor de Castilla, digo... » Mémoire pour réhabiliter son aïeul le cardinal-duc et se soustraire à l'action du fisc. 36 ff. in-fol.

64. « Prematica en que su Magestad manda que la moneda de vellon de las pieças de à quatro marauedis, que al presente corre, excepto las labradas en el ingenio de Segovia, en que por aora no se haze novedad, se recoja dentro de treinta dias de la publicacion desta cedula, y se lleve â las casas de moneda destos Reynos, y

Digitized by Google

en ellas se reselle para que adelante valgan ocho marauedis cada pieça de â quatro y se recoja, y consuma el vellon que aora ay sellado, dando satisfacion à sus dueños... En Madrid, por Diego Diaz de la Carrera. Año M.DC.XLI... » 4 ff. in-fol.

65. « Señor. El lugar de Yrun dize que la villa de Fuenterrabia con su natural condicion de vituperar a los vezinos de Yrun acostumbrada de mas de cien años a esta parte... ha impresso un memorial con animo de indignar al Real animo de V. Magestad, para que por este camino le deniegue la essempcion que pide... » 10 ff. in-fol. Deux exemplaires.

66. « Señor. El lugar de Yrun, aldea de la villa de Fuenterrabia, suplica a V. M. le exima de la juridicion della... De Yrun, y deziembre veynte y seys, de mil y seyscientos y catorze. El licenciado Hernando de Ribera... » 5 ff. in-fol.

II (Bibl. Nat. Réserve Oa 198[1], in-fol.)

MATERIAS DE GOVIERNO

1. « Aviso para la reformacion de tantos executores, como hasta aqui se han despachado a las cobranças de la hazienda Real, que mejor dirè a impedirla. Dirigido al rey nuestro señor Don Felipe Quarto el Grande por don Diego San Vitores de la Portilla, cavallero de la Orden de Alcantara, señor de la Villa de la Atalaya, Governador y Justicia mayor del partido de Villanueva de la Serena por su Magestad. Año 1640 » 7 ff. in-fol.

2. Mémoire présenté au roi par Don Alvaro de Turienzo y Neyra, « en execucion de su propuesta, sobre que se labre la plata que viene de Indias ». 10 ff. in-fol.

3. Réponse de Diego San Vitores de la Portilla y Cabrera aux objections soulevées par le président du conseil de Castille à son projet mentionné sous le n° 1. « De la Possada, 25 de setiembre 1640. » *Ms. autographe*, 2 ff. in-fol.

4. Mémoire présenté le 18 novembre 1637 au roi Philippe IV, dont le but est de montrer « como se a de administrar la hacienda real por los administradores que se an de criar sin causar costas al reyno y bassallos, y que no aya juezes executores », par « Lucas de Montalbo, escrivano de V. M[d] y de la real thesoreria de descargos ». 6 ff. in-4.

5. « Sumario en que se contiene el orden del circular movimiento

Digitized by Google

perteneciente a molinos y atahonas de moler trigo, norias, batanes, ingenios de plata para moler los metales en sus minas » etc. Ms. 6 ff. in-4.

6. Mémoire de fr. Martin de San Joseph au nom des Franciscains déchaussés, énumérant les motifs pour lesquels on ne doit pas permettre aux Capucins de construire des couvents en Castille. 8 ff. in-4.

7. Mémoire présenté à Philippe IV par Christoval, gobernador (?) de Almonte sur les moyens de remédier au manque de monnaie d'argent. « De Caceres y otubre 28, de 1632. » *Ms.* 2 ff. in-4.

8. Mémoire au roi exposant les moyens de remédier à l'état de vagabondage dans lequel vivent les Gitanos. *Ms.* 3 ff. in-4.

9. Mémoire remis au roi concernant un différend entre le couvent de San Basilio del yermo del Tardon et la ville de Cordoue. *Ms.* 2 ff. in-4.

10. « Los remedios que pueden ocurrir a los males que el Padre Antonio Ruiz de Montoya de la Compañia de Jesus propuso en su memorial impresso, contra los vecinos de S. Pablo. » 2 ff. in-4.

11. Mémoire présenté au roi par le « D^r^ Lorenço de Mendoça, prelado del Rio Ianeiro », sur la nécessité d'ériger en évêchés les deux administrations du Marañon, de Monomotapa et Moçambique. 1 ff. in-fol.

12. Protestation adressée au roi par « Antonio Ruiz de Montoya de la compañia de Jesus y... procurador general de la provincia del Paraguay » contre la conduite des habitants de San Pablo et San Vicente (Brésil) envers les Indiens du Paraguay ». 2 ff. in-fol.

13 à 16. Quatre mémoires de « Lorenço de Mendoça, prelado del Rio de Janeiro », contenant entre autres des réclamations et des avis au sujet des préparatifs des Hollandais pour s'emparer du Rio de Janeiro. 4, 3, 6 et 2 ff. in-fol.

17. « Apuntamientos de los remedios convenientes para los daños que se causan de las entradas de la gente del Rio Janeiro y San Paulo y otras del Brasil a destruir las Redusiones de las Indias de Castilla. » *Ms.* 2 ff.

18 à 20. Trois mémoires de réclamations adressés au roi Philippe IV par « Geronimo Garavito, procurador general del gremio de los azogueros de la villa Imperial de Potosi del Piru. » 6, 2 et 2 ff.

21. « Instruccion que el cabildo, justiçia y regimiento de la çiudad de Santiago del Estero, cabeçera de la provinçia de Tucu-

Digitized by Google

man, da a Diego Fernandez del Rubiales para que pida y suplique a su Mag^d en su real corte de Madrid y en su real consejo de las Indias las cosas en ella contenidas ». 22 août 1631. *Ms.* 2 ff.

22 et 23. « Deux mémoires relatifs au cours des monnaies. » *Ms.* 2 et 2 ff.

24. « Mémoire sur la fabrication du billon par « Paulo de Carondelet, baron de Villers, conssejero eclessiastico... en el supremo de la provincia de Enao ». *Ms.* 2 ff.

25. Projet d'une pragmatique destinée à développer la culture des terres en Espagne. *Ms.* 9 ff.

26. Mémoire présenté à la « junta de poblacion » sur les moyens d'empêcher le dépeuplement de l'Espagne. *Ms.* 7 ff.

27. « Puntos de poblaçion que se an conferido en la junta, sobre que conviene despachar çedula o prematica. » *Ms.* 2 ff.

28. « Proposicion y discurso que tiene dado Antonio Vaz Brandon, estafeta mayor general de la corona de Aragon », sur le recouvrement des « decimas de los pleitos ». 4 ff. in-4.

29. Mémoire présenté au roi sur la perception des « dezimas que llevan los alguaziles por las execuciones que se hazen ». 4 ff. in-4.

30. Mémoire présenté au roi par le licencié « Sebastian Çanbrana de Villalobos » sur les moyens de pourvoir aux besoins du royaume. « Madrid a 10 de noviembre de 1629 ». *Ms.* 2 ff.

31. Mémoire présenté au roi sur les moyens de trouver l'argent nécessaire pour l'entretien de la milice. « Madrid y henero 15 de 1639 ». *Ms.* 2 ff.

32. Mémoire présenté au roi sur l'administration du Pérou, par « Christoval Çambrana de Villalobos y Lara ». *Ms.* 5 ff.

33. Notes de dépenses et de revenus. *Ms.* 1 f.

34. Autre copie du mémoire indiqué sous le n° 31. *Ms.* 2 ff.

35. Mémoire présenté au roi sur la manière d'augmenter les revenus de la couronne en étendant à un plus grand nombre de vassaux le droit d'utiliser les eaux courantes et stagnantes du royaume. *Ms.* 2 ff.

36. Mémoire de « Maestro fray Antonio de la Torre, Abad de nuestra Senora de Fuentesclaras y Retuerta, General Reformador de la Orden de Canonigos Reglares de S. Norberto en España y Calificador del Consejo supremo de la Inquisision » sur l'affaire de Fray Felipe Bernal. 8 ff. in-fol.

37. « Traslado de una carta que el Reverendissimo Padre Maestro Fray Antonio de la Torre, General del Orden de Canonigos Reglares

Digitized by Google

Premonstratenses, y Calificador del Consejo Supremo de la Inquisicion, escrivio al Padre Maestro fray Felipe Bernal, depositado en el Monasterio de san Bernardo desta Corte por el Consejo supremo de la general Inquisicion... De Fuentes Claras y Retuerta, veinte y seis de Mayo de seiscientos y treinta y nueve años. » 2 ff. in fol. « Respuesta del Maestro Fray Felipe Bernal... Madrid, y junio tres de seiscientos y treinta y nueve. » 1 f. in-fol.

38. Procès intenté par Bartolomé Fernandez, au nom des créanciers de la maison Fugger de Madrid, héritiers de Marc et Christophe Fugger frères, à Jean Christophe Eborlin, ancien facteur général de la maison depuis l'an 1631. 23 ff. in-fol.

39. Notes sur les mines de mercure exploitées par la maison Fugger, l'exportation de ce métal au Pérou, etc. *Ms.* 1 f. in-fol.

40. Notes sur les désordres du monastère de N.-D. de Guadalupe sous Philippe IV. *Ms.* 1 f. fol.

41. Mémoire de Jean-Jacques Holzapfel, visiteur et facteur général de la maison Fugger d'Espagne, au nom des héritiers Marc et Christophe Fugger frères, sur la situation de la maison. 6 ff. in-fol.

42. « Informacion contra la que haze Francisco Antonio Calamaça, por escrito, y de palabra, imputando (atrevidamente) al Excelentissimo Señor Duque de Alva [Don Antonio Alvarez de Toledo] no quiere complir el testamento de su padre y otras cosas » 11 ff. in-fol.

43. Sur l'audiencia de l'adelantamiento de Castille. *Ms.* 1 f. in-fol. et Impr. 8 ff. in-fol.

44. Sur une taxe du pain dans le principat des Asturies proposée por Don Rodrigo Gerónimo Pacheco, gouverneur du principat. 4 ff. in-fol.

45. « Lo que se suplica al S^{or} Don Sebastian de Çambrana es adbertir al Consejo en quanto a los excesos que se hacen en el Colegio de Sancta Cruz de Valladolid. » *Ms.* 2 et 4 ff. in-fol.

46. « Las causas que ay de aver nombrado los ss^{res} fiscales del Consejo de hazienda personas que con su poder hagan oficio de promotores fiscales », etc. *Ms.* 2 ff. in-fol.

47. Mémoire de la ville de Mançanares contre la création d'un alcalde mayor. 2 ff. in-fol.

48. Sur les exécuteurs chargés de recouvrer les amendes au nom du « recetor general de penas de camara. » *Ms.* 2 ff. in-fol.

49. « La Real Hazienda de Su M^{d} Relaçion del estado della, de

Digitized by Google

su empeño y en que consiste, criados que le sirven y en que generos, con lo gastado en los estados de Flandes de çinquenta años a esta parte. » Mémoire signé : « Domingo de Salçedo. » *Ms.* 3 ff. in-fol.

50. Mémoire du licencié D. Luis Gudiel y Peralta, « fiscal de V. A. en el pleito de retençion de bullas con el D^r^ Don Juan Queipo de Llanos. » *Ms.* 3 ff. in-fol.

51. Lettre de D. Francisco Melgar sur les ordinations *sede vacante.* Séville, 8 avril 1631. *Ms.* 1 f. fol.

52. Lettre de Philippe IV au nonce sur cette question des ordinations *sede vacante.* Madrid, 20 février 1624. *Ms.* 2 ff. in-fol.

53. « Proposicion hecha por Don Bernardo de Ribera, Cavallero de la Orden de Santiago, Alguazil mayor de Sevilla, en el Cabildo de la dicha Ciudad, sobre el despacho del Reyno, que contiene la merced, que su Magestad... ha hecho al Conde Duque, mi señor, de un oficio acrecentado en las Ciudades y Villas de voto en Cortes... » 2 ff. in-fol.

54. Exposé des services du licencié Don Andres Corrionero de Figueroa y Roano, avocat de la Chancellerie de Valladolid. 7 ff. in-fol.

55. Mémoire de D. Sancho de Sandoval, chevalier de Calatrava, et de son fils Don Iuan, chevalier d'Alcantara, à l'effet d'obtenir que ces deux ordres reçoivent les mêmes honneurs que celui de Saint Jacques.

56. Supplique d'un descendant de Mossen Godofre comte de Cortes. 7 ff. in-fol.

57. « Lo que su Mag^d^ fue servido de valerse de los juros del Conde de Castilnobo y Lodossa, desde el año de 635 hasta el de 640. » *Ms.* 2 f. fol.

58. « Copia de la carta que en quinze de Março de mil y seiscientos y treinta y nueve escriuio al Consejo el Licenciado Don Juan Perez de Lara, Fiscal de Sevilla ». 1 f. fol.

59. « El capitan don Juan de Salazar dize que ha servido a V. Magestad mas de veinte y siete años, començandolo a hazer en la Armada del Occeano, en la jornada que el general don Luis Faxardo hizo a las Islas Terceras el año de 7 en seguimiento de la Armada enemiga... » 2 ff. in-fol.

60. Mémoire du licencié don Rodrigo de Oviedo, « graduado por Salamanca, el año de 1628 », qui sollicite une place d'auditeur à l'Audience de Lima. 2 ff. in-fol.

Digitized by Google

61. Mémoire du licencié D. Francisco de Valençuela, qui sollicite une place dans l'une ou l'autre des audiences de Lima, de Mexico, des Charcas, du Chili ou de Quito. 2 ff. in-fol.

62. « El Doctor Don Antonio Manrique de San Isidro, natural de la ciudad de Zamora, fiscal de la Inquisicion de Llerena, pide una plaça de assiento en una de las chancillerias de las ciudades de Lima, Mexico o de la Plata... » 2 ff. in-fol.

63. Services de Juan Saenz de Alvarado, prêtre, natif de Santiago de Chile, qui demande une prébende dans une église quelconque du Pérou. 1 f. fol.

64. « El licenciado Don Juan de Otalora Assurduy, vezino de la ciudad de los Reyes en el Perù, Abogado en las Reales Audiencias de la ciudad de los Reyes, y de los Charcas, pide... se le haga merced de tres mil pesos de renta en Indios vacos, y en una plaça de Oydor, Alcalde del crimen, ò Fiscal... en las audiencias del Perù, ò Nueua España ». 4 ff. in-fol.

65. « El Doctor Alonso Vazquez de Cisneros, Oydor de Mexico... suplica... se le buelva y restituya su plaça de Oidor de Mexico ». 3 ff. in-fol.

66. « Don Francisco Imperato Marques de Spineto » demande un habit de Calatrava. *Ms.* 1 f. fol.

67. « Relacion ajustada para juzgar quien sucede en el vinculo, y patronazgo de Juan Velazquez de Azebedo, que oy possee doña Leonor Velazquez, Religiosa de la Orden de San Francisco en la Concepcion de la villa de Usagre ». 2 ff. in-fol.

68. « Relacion de varias cosas y provisiomes, assi de España, como de Italia, Alemania, Francia, Flandes y otras partes ». 1634. 4 ff. in-fol.

69. Pétition de fray Angel Manrique à l'effet d'obtenir une chaire vacante de théologie à l'Université de Salamanque. 2 ff. in-fol.

70. « Testimonio de los titulos que tiene el P. Fr. Diego Henriquez, lector de theologia del Convento de nuestra Señora de la Merced, para la catedra de Durando a que es opositor. » 1 f. fol.

71. Certificat des services de D. Melchior Domonte, natif de la ville de Panama au Pérou. Salamanque, 30 octobre 1638. 2 ff. in-fol.

72. Note sur l'augmentation des votes dans la faculté de théologie de l'université de Salamanque. *Ms.* 1 f.

73. Services de D. Luis Garavito de Aguilar Villalobos. 2 ff. in-fol.

74. « Memorial de arbitrios para la reparacion de España... por Frav

Digitized by Google

Gregorio de Bolibar, menor observante, predicador apostolico. En Madrid. Año 1626.» 60 ff. in-fol.

75.« Clausulas de todas las disposiciones que hizo el obispo de Cuenca, Don Diego Ramirez de Haro, sobre el vinculo y patronazgo de la villas de Lixar y Cobdar, casa y capilla de Villaescusa de Haro, y Collegio de Cuenca de la Universidad de Salamanca. » 4 ff. in-fol, avec un tableau généalogique ms.

76. « Memorial del pleyto que esta visto entre el señor fiscal y Francisco Baptista Veyntin, vezino de Sevilla, con Sebastian e Juan Castellanos de Espinosa y Pedro de la Torre Espinosa, hermanos, y Juan Baptista Heruer, y Bernadino de Santa Maria, vezinos de Sevilla y Cosme de Espinosa, vezino de Toledo. » 44 ff. in-fol.

77. Mémoire concernant le procès intenté au duc de Lerma au sujet d'un accord passé entre les Rois Catholiques, Ferdinand et Isabelle, et D. Fernando de Sandoval, comte de Castro, sixième aïeul du duc. 43 ff. in-fol.

78. « Memorial del pleyto que el señor don Juan Chumacero y Sotomayor, fiscal del Consejo de las Ordenes, trata con el duque de Uzeda. » 26 ff. et 40 ff. in-fol.

79. Memoire redigé au nom du marquis Geri de la Reina, général de l'artillerie de l'armée d'Alsace, du mestre de camp Juan de Arze, de D. Felipe de Guevara, commandant le régiment des gardes du Roi, de D. Leonardo Moles, mestre de camp des Napolitains, du comte de Tirconel, mestre de camp du régiment des Irlandais, etc. au sujet des conflits qu'ils ont avec les Catalans. 11 ff in-fol.

80. Mémoire justificatif de la conduite du roi à l'égard des Catalans révoltés, commençant par : « La Justification Real ofendida de los pertubadores del bien y quietud de Barcelona... » 3 ff. in-fol.

81. Mémoire d'un religieux sur la révolution de Catalogne de 1640 et raisons qu'il donne pour amener les Catalans à se soumettre à leur roi, commençant par : « La estrecha amistad que profes-samos...» 25 ff. in-fol.

82. Réforme du tribunal de la nonciature en Espagne par D. Cesar Fachenetti, nonce d'Urbain VIII. 1639. 8 ff. in-fol.

83. Services du capitaine D. Diego Xarava. 2 ff. in-fol.

84. Décret de Philippe IV au sujet des conflits de compétence entre les Conseils. Madrid, 29 juin 1627. 1 f. in-fol.

Digitized by Google

III. (Bibl. Nat. Réserve Oa 198 bis, in-fol.)

RELACIONES CURIOSAS DE GOVIERNO

1. « Relacion del valor de las dignidades y encomiendas de las ordenes de Santiago, Calatrava y Alcantara, con distincion de los bienes y rentas decimales y premiciales » par « Alonso de Valcarcel contador del rey N. S., » pour les années 1594 à 1598. « En la imprenta de Cosme Delgado. » 11ff. in-fol.

2. Privilège du roi Ramiro Ier connu sous le nom de Voto de Santiago, traduit « de latin en romance por el comendador Hernan Nuñez de Guzman, maestro en artes, cathedratico de griego y retorica en el estudio de Salamanca, por commission del señor Doctor Diego Garcia Gasca, juez del audiencia metropolitana de Santiago » etc. Le privilège est suivi : 1° de la traduction de la bulle de confirmation du pape Célestin III : « Dado en la yglesia de sant Juan de Latran, ultimo dia del mes de enero, año de nuestro pontificado quarto (1195) » ; 2° d'un mandement de Diego Garcia Gasca « juez y vicario general en toda la provincia de Sanctiago por... don Pedro Sarmiento... arçobispo de Santiago », ordonnant, à tous les ecclésiastiques de la province de Santiago et d'ailleurs de faire lire ledit privilège le jour de Santiago ou le dimanche après, pendant la célébration de la grand messe. « Fecho en Salamanca a tres dias del mes de octubre de mil y quinientos y quarenta y un años » ; 3° d'un mandement de « Juan Baptista Castaneo .. arçobispo de Rosano, nuncio en los reynos de las Españas » pour assurer le payement du *voto de Santiago*. « Dada en la villa de Madrid... mil y quinientos y sesenta y seys, a nueve de hebrero ». (Le texte latin du privilège de Ramire a été publié dans l'*España sagrada*, t. XIX, pp. 329 et s.) 5 ff. in-fol.

3. « Relacion breve y verdadera de las fiestas reales de toros y cañas que se hizieron en la plaça de Madrid lunes, que se contaron veynte y uno de agosto [1623], por la solemnidad de los casamientos de los serenissimos señores principe de Galès y la señora infanta doña Maria de Austria. » 2 ff. in-fol.

4. « Relacion de las fiestas reales y juego de cañas que la Magestad catholica del rey nuestro señor hizo a los veynte y uno de agosto deste presente año [1623], para honrar y festejar los tratados desposorios del serenissimo principe de Galès, con la

Digitized by Google

señora Infanta doña Maria de Austria. Compuesta por el doctor Juan Antonio de la Peña, natural de Madrid... » En Madrid, par « Juan Gonçalez. Año 1623. »4 ff. in-fol.

5. « Relacion verdadera de la procession y solenes fiestas, que se celebraron en Roma a la eleccion del nuevo pontifice nuestro muy S. P. Urbano VIII,... traduzido de lengua toscana en española » par « Domingo Lopez de Aguiar y Montenegro... Con licencia, En Madrid por Diego Flamenco. Año de 1623 ». 2 ff. in-fol.

6. « Titulo de gran chanciller y registrador de las Indias, para el conde de Olivares ... Dada en San Lorenço a diez y seis de Octubre de mil y seiscientos y veinte y tres años ». 5 ff. in-fol.

7. « El juramento que la señora infanta doña Ana por si y en nombre del señor infante don Carlos y la señora infanta doña Maria sus hermanos hizieron al principe don Felipe nuestro señor en las cortes que se celebraron en la villa de Madrid a diez y seis de abril del año passado de mil y seiscientos y siete... En Madrid, año de M.DC.VIII. Por Luis Sanchez, impressor del rey nuestro señor. » 12 ff. de vélin in-fol.

8. « Sumario de la orden dada por el señor licenciado Juan de Texada, del Consejo de su Magestad, a quien por su real cedula esta cometida la proteccion y govierno del hospital general desta corte y los demas della, que deven guardar los autores de comedias, comissarios, alguaziles, y demas personas que acuden al beneficio y cobrança y particion del aprovechamiento dellas para los dichos hospitales. 1608. » 1 placard.

9. « Las ordenes y autos dados por los señores del consejo supremo de su Magestad, que siempre se han guardado cerca de las comedias y aora se mandan guardar y executar con puntualidad por el señor don Diego Lopez de Salzedo » etc. Sans date. 1 placard.

10. Mémoire en 28 articles rédigés sous le règne de Philippe III, en faveur du droit qu'ont les étudiants de l'université de Salamanque de pourvoir eux-mêmes aux chaires vacantes. 4 ff. in-fol.

11. Mémoire en 32 articles, rédigé postérieurement à l'an 1617, pour établir la régularité de l'élection de Maître fr. Angel Manrique à la chaire de philosophie morale à Salamanque. 6 ff. in-fol.

12. Mémoire présenté par le comte de Benavente pour faire nommer à la chaire de « visperas de theologia » à Salamanque, vacante par la mort de fr. Juan Marquez, le maître fr. Francisco Cornejo de l'ordre de Saint-Augustin. 1. ff. in-fol.

13. « Relacion de la batalla que Nuño Albarez Botello, general

Digitized by Google

de la armada de altobordo, del mar de la India, tuvo con las armadas de Olanda y Ingalaterra en el estrecho de Ormuz. De que vino el aviso en 20 de Febrero deste año de 1626. Impresso con licencia de los señores del Consejo Real, en Madrid, en casa de Bernardino de Guzman, año de 1626. » 2 ff. in-fol.

14. « Relacion verdadera en que se da cuenta de la coronacion del nuevo rey de Ungria, Ferdinando Arnesto tercero deste nombre, y las fiestas y saraos que se hizieron y cerimonias con que le coronaron por su rey y señor. Impresso con licencia, en Madrid en casa de Bernardino de Guzman. Año de 1626. » 2 ff. in-fol.

15. « Exhortacion de la fe catolica, sacada de las obras de San Juan Damasceno... para destruycion de las heregias... En Madrid, por la viuda de Alfonso Martin. » Le permis d'imprimer est daté de « Madrid en 15 de julio de 1624. » 2 ff. in-fol.

16. « Relacion verdadera de todo lo sucedido en el Pardo, en la real monteria de su Magestad. Compuesta por Arceo. Impressa en cassa de Bernardino de Guzman. Año de 1627. » 2 ff. in-fol.

17. « Copia del memorial que las Religiones dieron a su Magestad », pour la prier de suspendre l'exécution d'un bref obtenu du pape Urbain VIII par l'évêque de Cordoue, bref qui autorise l'évêque à révoquer les permissions de confesser et de prêcher aux religieux de son diocèse. 1625. 2 ff. in-fol.

18. « Advertencias para la inteligencia de las subrepciones, obrepciones i nulidades, que tiene el breve que el señor obispo de Cordoba alcanço de la Santidad de Urbano Octavo para examinar los Religiosos ya una vez aprobados en este obispado de Cordoba para confessar i predicar. » 1625. 4 ff. in-fol.

19. Protestation adressée par les religieux de tous les ordres, contre le bref cité aux nos 17 et 18, à un grand prélat d'Espagne (l'archevêque de Tolède ?) 1625. 2 ff. in-fol.

20 « Relacion de las cosas que sucedieron en la ciudad de Quito, reyno del Piru, con las ordenes de Santo Domingo y San Agustin, por mano del licenciado Juan de Mañosca, visitador de la real audiencia de la dicha ciudad, y oydores de dicha real audiencia, y comissario del santo oficio della. » 1625 et 1626. 16 ff. in-fol

21. « Segunda carta. Prosigue el descubrimiento del gran Catayo o reynos del gran Thibet, por el Padre Antonio de Andrada, de la compania de Jesus, portugues, escrita a su general y embiada del virrey de la India a su Magestad en este año de 1627... Con

Digitized by Google

licencia... en Segovia por Diego Flamenco año de 1628. » 6 ff. in-fol.

22. « Carta escrita por el padre vicerrector del Colegio Imperial de Madrid de la compañia de Jesus [Pedro Benedito de Rada] a los padres prepositos de las casas professas y rectores de los colegios de la misma compañia de la provincia de Toledo, de la vida y muerte del Padre Rodrigo Niño, rector del dicho colegio... En Madrid, 2 de diziembre de 1627. » 4 ff. in-fol.

23. « Carta de un cortesano a uno de los señores obispos destos reynos... Madrid y noviembre 18 de 1623. » 2 ff. in-fol.

24. Lettre en latin de la vierge Marie aux habitants de Messine leur envoyant sa bénédiction pour avoir reconnu la divinité de son fils. « Anno filii nostri XXXXII, tertio nonas junii,, luna XXVII, feria quinta ex Hierosolimis. » Le copiste remarque que cette lettre a été citée par Flavius Lucius Dexter et reproduite en castillan par Alonso de Villegas dans la seconde partie de son *Flos sanctorum*. *Ms.* 1 f. fol.

25. « Oracion devotissima de San Cipriano, traduzida de latin en castellano. » 3 ff. in-fol.

26. « Memorial historico en hecho del derecho y justificaçion con que posehe la corona de Portugal el rey don Phelipe [IV] de las Españas N. S. » par « Bautista Roig de la Peña, ciudadano de Valencia. » *Ms.* 5 ff. in-fol.

27. « Memorial de la prodigiosa vida y muerte del P. M. fray Simon de Roxas, confessor de la reyna nuestra señora. A su magestad en manos de Ana Maria Manrique de Lara su dama » par « Andres de Mendoza... En Madrid, por Bernardino de Guzman ». 4 ff. in-fol.

28. « Consideracion... acerca de las enfermedades y salud del reyno, al Rey N. S. [Philippe IV] » par « Pedro de Valencia, su choronista », commençant par : « Mucho quisiera que sin que yo los digesse », et finissant par : « Esto poquissimo que puedo estoy ofreciendo dias a al servicio de V. M., cuya catholica persona etc. » *Ms.* 10 ff. in-fol.

29. « Copia de un papel impresso en Olanda, hecho en noviembre passado de 1625. En el qual no se nombra el autor, ni tampoco la parte adonde fue impresso y contiene lo siguiente en nuestra lengua castellana. Con facultad de la sacra Magestad del Emperador, impresso en la imperial ciudad de Augusta, este año MDCXXVI. » Conseils politiques d'un citoyen hollandais à ses compatriotes. 6 ff. in-fol.

Digitized by Google

30. « Carta de Lelio Peregrino a Stanislao Vorbio, privado del rey de Polonia », commençant par : « Con tu carta que recibi por mano del ilustrissimo cardenal Rascibil », et finissant par : « i nuestro señor te guarde y prospere como desseo ». 14 ff. in-fol.

31. « Treslado de una carta misiva que Antonio Perez, secretario del rey N. S., escrevio al marques de Denia que aora es duque de Lerma y cardenal, en respuesta de la que el dicho marques le avia escripto a la ciudad de Calatayud adon [de] se avia ausentado el dicho s^or^ de la corte, quando hizo fuga della, estando presso por mandado de su M^d^, el año passado de 1590... De Caragoça, 26 de julio 1590. » *Ms.* 2 ff. in-fol.

32. « Copia de la carta que la Magestad catolica del rey D. Felipe III N. S. embio a D. Luys Carrillo de Toledo, su lugarteniente y capitan general en el reyno de Valencia, para echar los Moriscos de aquel reyno, y del pregon que en execucion della se publicó en 22 de Setiembre deste año de 1609... En Çaragoça impressa en la imprenta de Pedro de Robles, menor de dias, año 1609 ». 2 ff. in-fol.

33. Ordonnance de Philippe III par laquelle il modifie le mode de perception des bulles de croisade. « Dada en Valladolid a diez y siete de setiembre de mil y seyscientos y un años. » 2 ff. in-fol.

34. « Relacion de las cosas notables que han sucedido siempre que se ha tañido la milagrosa campana de Vililla que esta en este reyno de Aragon, sacada de los Anales que ha escrito el... doctor D. Martin Carrillo, abad de la casa real de Montaragon, en el año de 1435,y folio 354... En Huesca, por Pedro Bluson impressor de la Universidad, año de 1625. » 2 ff. in-fol.

35. « Copia de una carta que vino en pliego del obispo de Gaeta para don Juan de la Sal, obispo de Bona... Napoles, a 10 de junio 1620 ». Se rapporte à la disgrâce du duc de Osuna. « En Barcelona, en casa Sebastian de Çormellas. MDÇXX. » 13 ff. in-fol.

36. « Relaçion de los dias que se a tañido la campana del Milagro del lugar de Vililla de Ebro, embiada por el rector del dicho lugar. » A la suite de ce texte se trouve cette note : « Este papel me enbio entonçes el d^or^ P. Garcia, rector de Vililla, hombre docto y pio que fue catedratico de artes en Cayas (?) y oy es canonigo y prior del Pilar. » *Ms.* 2 ff. in-fol.

37. « Orden y instruction de los señores inquisidores para el rector de la universidad de Çaragoça, de lo que a de hazer y tractar con los doctores de ella, en nombre del tribunal del sancto

Digitized by Google

offizio. » Les inquisiteurs chargent le recteur Raynoso et les docteurs de l'Université de Zaragosse de préparer un index expurgatorius. *Ms.* 2 ff. in-fol.

38. Mémorial justificatif présenté au roi Philippe IV par D. Rodigo Calderon, marquis de Siete Yglesias, commençant par : « De parte del Marques de Siete Yglesias » et finissant par : « A los pies de V. M^d^ rendidos se lo suplican. » 2 ff. in-fol.

39. Mémorial présenté à Philippe III par le marquis de Mondéjar, D. Iñigo Lopez de Mendoza, petit-fils de D. Iñigo Lopez de Mendoza, capitaine général du royaume de Grenade, exposant les droits, qu'il prétend avoir à la charge de vice-roi du Pérou, en raison des services rendus par sa famille aux rois d'Espagne. 6 ff. in-fol.

40. Ordonnance de Philippe II par laquelle il confère à D. Luis Hurtado de Mendoza, fils de D. Iñigo Lopez de Mendoza, capitaine général du royaume de Grenade, la tenure des forteresses de l'Alhambra, Vivatauvin et Mauror. « Dada en Madrid, a dos dias del mes de marçò de mil y quinientos y sesenta y dos años. » 2 ff. in-fol.

41. Mémoire justificatif présenté au roi Philippe IV par la province de Guipuzcoa tendant à réfuter les accusations portées contre ses habitants par « D. Henrique de Salinas, alcalde del crimen de Valladolid », dans une lettre au « real concejo de justicia ». Impr. 2 ff. in-fol.

42. Plaintes adressées au roi par le D^r^ « D. Christoval de la Camara y Murga, obispo de Canaria », contre le gouverneur des îles Canaries, « Juan de Ribera Zambrana » et les oydores de l'Audience royale de cette province. 2 ff. in-fol.

43. « Auto de manutencion en virtud del ceremonial romano pronunciado en favor del S^or^ don Andres Pacheco, obispo de Cuenca, en el pleyto sobre las ceremonias, con el dean y cabildo de la s. Iglesia de la dicha ciudad. » Madrid 24 janvier 1615. 1 ff. in-fol.

44. « Traslado del breve de su S^d^ [Paulo V] en que declara aya de goçar [Fr. Agustin de Carvajal, obispo de Guamanga] de los fructos del dicho su ovispado desde el dia de la translaçion y prefeçion en obispo y pastor de la dicha yglesia. » Madrid, 6 octobre 1615. *Ms.* 2 ff. in-fol.

45. « Memorial para el ill^mo^ s^or^ don Juan Hurtado de Mendoça, patron de la serafica y evangelica orden de N. P. san Francisco etc., con un discurso satisfatorio por fray Juan de Solana, religioso de la dicha orden etc. » Madrid 1622. 22 ff. in-fol.

Digitized by Google

46. Pétition adressée au roi par le Dr « Christoval de Leon Santos de Ayala, abogado y familiar del santo Oficio de la Inquisicion y regidor de la ciudad de Palencia », pour obtenir une place dans une des audiences de Castille. 1 ff. in-fol.

47 et 48. Deux mémoriaux adressés à Philippe IV par « Diego de Villalobos y Benavides, corregidor y capitan a guerra de la ciudad de Malaga ». 3 et 4 ff. in-fol.

49. « Memorial de los trabajos en letras del Padre Maestro Fr. Juan de Vitoria... cathredatico de fisicos en la universidad de Salamanca. » 1630, 3 ff. in-fol.

50. État de services du licencié D. Antonio Coello de Portugal, pour obtenir « una de las plazas de alcalde del crimen, o de las fiscalias desta corte ». 1 ff. in-fol.

51. Titres scientifiques du Dr « Diego Gonçalez de Bonilla, cathedratico de Sexto en esta universidad [Valladolid], opositor a la cathedra de prima de leyes que esta vaca en competencia del licenciado don Agustin del Hierro etc. », 1618. 8 ff. in-fol.

52. Mémorial justificatif présenté par le duc d'Osuna, prisonnier au château del Alameda, dans lequel il récuse un de ses juges, D. Fernando Carrillo, président du Conseil des Indes. 2 ff. in-fol.

53. Mémoire d'Ambrosio Spinola, marquis de los Balvases, sur ses opérations financières pendant qu'il était au service du roi d'Espagne. Madrid, 9 mars 1628 ; suivi d'un rapport de la Contaduria mayor de cuentas du 8 avril 1628, et d'une réponse du marquis du 19 mai 1628. 13 ff. in-fol.

54. « Servicios del Dotor Christoval de Medrano y titulos que su hijo mayor el licencido Don Francisco de Medrano, representa a su Magestad » pour obtenir une place dans une des audiences du Pérou ou du Mexique. 11 ff. in-fol.

55. Pétition adressée par le licencié Alonso Perez, avocat domicilié à Badajoz, au Conseil de Castille pour qu'il fasse procéder à une enquête sur les faits qui ont amené sa condamnation. 3 ff. in-fol.

56. État de services du licencié D. Pedro de Fonseca, 1620. 12 ff. in-fol.

57. Mémoire des représentants des « censalistas » de la maison de Sástago, concernant des rentes à payer au comte D. Martin de Alagon. 1er avril 1623. 1 ff. in-fol.

58. Exposé des titres du Dr Antonio de Segovia Cantoral de la Serna pour obtenir la chaire « de prima de medicina » vacante à l'université de Valladolid. 1632. 5 ff. in-fol.

Digitized by Google

59 et 60. État de services du Dr Alonso Vazquez de Cisneros, «oydor de la real audiencia de Mexico». 2 et 4 ff. in-fol.

61. État de services du licencié Pedro Lercaro de Contreras, «vezino .. de Madrid y al presente colegial mayor del colegio real de san Martin en la ciudad de los Reyes del Perù », pour qu'on l'emploie « en la fiscalia de Lima, o en plaça que al presente ay vaca en la audiencia de santa Fee ». 7 f. impr. et 1 f. *Ms.* in-fol.

62. Mémoire adressé au roi par « F. Leonardo de Arauxo, provincial actual de la orden de san Agustin de la Provincia de Quito en los reynos del Piru », contre les mauvais procédés du licencié « Juan de Mañosca, visitador de la audiencia de Quito. » L'auteur de ce mémoire annonce l'envoi d'une relation des faits qui se sont passés à Quito. 1 f. in-fol.

63. État de services du capitaine d'infanterie espagnole D. Juan Cortes de Monroy qui demande qu'on le pourvoie d'un gouvernement au Pérou, etc. 3 ff. in-fol.

64. État de services du capitaine D. Antonio de la Cadena Bullon, natif du Mexique : il demande que « su Md le haga merced de doze mil ducados de renta perpetuos de la real casa de Mexico, situados en los quintos y diezmos de la plata que se saca por azogue». 3 ff. in-fol.

65. Supplique adressée par D. Juan de Oñate, « adelantado de las provincias del nuevo Mexico », au roi pour qu'il daigne rendre héréditaire dans sa famille la charge d'adelantado des provinces qu'il a conquises. 2 ff. in-fol.

66. « Memorial de los servicios del licenciado don Diego Zambrana de Villalobos, beneficiado de la iglesia mayor de la villa de Potosi, y juez y vicario della. Pretende se le haga merced de una dignidad en las iglesias de Lima, o ciudad de la Plata.» 1 f. in-fol.

67. État de services du capitaine Nicolas Suarez Ponce de Leon, natif de la ville d'Almaguer aux Indes, qui voudrait obtenir un « govierno o corregimiento, en que pueda continuar el real servicio». 2 ff. in-fol.

68. État de services du général D. Juan Ronquillo, petit-fils du fameux alcalde Ronquillo, qui demande une compensation pour l'encomienda de Bombon qu'on lui a retirée. 2 ff. in-fol.

69. Autre état de services de D. Juan de Oñate, adelantado du nouveau Mexique. 3 ff. in-fol.

70. « Servicios y calidades de don Francisco Ventura de Belalcazar y de sus padres» etc.., pour obtenir entre autres le titre d'adelantado de la province de Popayan. 4 ff. in-fol.

Digitized by Google

71. État de services de D. Pedro Muñoz de Espinosa, daté de « Antequera de la Nueva España, a 11 de febrero de 1624 ». *Ms.* 2 ff. in-fol.

72. État de services de D. Andrés Criado de Castilla, qui demande « ocho mil ducados de renta perpetuos... en Indios vacos ò que vacaren en la provincia de Guatimala ». 16 ff. in-fol.

73. « Memorial y relacion de los servicios, partes y calidades de don Joseph de Ribera y Avalos, vezino de la ciudad de los Reyes, y de Nicolas de Ribera su padre, conquistador del Piru, y de don Bartolome de Hoznayo y Velasco, yerno del dicho don Joseph de Ribera. » 12 ff. in-fol.

74. « Memorial de los servicios de Juan Altamirano », qui demande « se le haga merced de uno de los corregimientos del Piru ». 2 ff. in-fol.

75. « Memorial de los servicios del governador Juan Pacheco Maldonado », qui demande « un abito de los militares y dos mil ducados de renta y otro mayor govierno ». 2 ff. in-fol.

76. État de services de D. Pedro de Fonseca Betancur et d'autres membres de sa famille, pour obtenir le « corregimiento de Mexico ò el de Zacatecas ». 7 ff. in-fol.

77. État de services du Dr Francisco Rodriguez Lindo. 2 ff. in-fol.

78. État de services du licencié Francisco Calderon de Robles, maestrescuela de l'église du Cuzco au Pérou. 1. f. in-fol.

79. Attestation des services de D. Diego de Rueda, greffier royal, donnée au nom de D. Juan de Morales, alcalde ordinaire. Manila, 25 juillet 1618. *Ms.* 10 ff. in-fol.

80. État de services de D. Antonio Ortiz de Espinosa et de plusieurs de ses ascendants. 16 ff. in-fol.

81. Protestation du licencié D. Augustin de Sedano y Mendoça, « opositor a la canongia doctoral de la santa yglesia de Tlaxcala », contre la candidature du Dr Christoval de Hierro, 2 ff. in-fol.

82. Panégyrique de Pedro de Barrientos Lomelin prononcé par Pedro de Vega de la Peña, professeur de droit à Salamanque. 2 ff. in-fol.

83. Supplique adressée par les « visitadores generales... de la congregacion de descalços de la orden de la santissima Trinidad redempcion de captivos » au nonce du pape Paul V, au sujet de l'élection des supérieurs de l'ordre ; suivie d'une lettre du nonce Antonio Caetano, de Madrid 24 mai 1617, et d'une notification de

Digitized by Google

« Leandro de san Joseph, secretario de nuestros hermanos visitadotes » etc. 4 ff. in-fol.

84. Trois arrêts prononcés par Antonio Caetano, archevêque de Capoue et nonce apostolique concernant des faux en écritures. 2 ff. in-fol.

85. « Memorial de lo sucedido en la ciudad de Mexico, desde el dia primero de noviembre de 1623 hasta quinze de enero de 1624. » 28 ff. in-fol.

86. « Relacion sumaria y puntual del tumulto y sedicion que huvo en Mexico a los 15 de enero de [1]624, y de las cosas mas notables que le precedieron, y despues se han seguido hasta los 6 de março del dicho año ». 18 ff. in-fol.

87. Extrait du livre intitulé : « Seminario de govierno de estado y guerra de Geronimo de Fraqueta de Rovigo, dedicado al rey N. S. », commençant par : « Acetando las herencias » et finissant par : « Como consentira el Principe que dispongan de todo ? ». 2 ff. in-fol.

IV. (Bibl. Nat. Réserve Oa 198 ter, in-fol.)

MATERIAS DE GOVIERNO DE ESPAÑA

1. « Memorial sobre nueva fabrica de moneda, para el consumo de la de bellon, con provecho de los posseedores, y de la real hazienda de su Magestad, y general destos reynos. Con nuevas adiciones importantes para la inteligencia deste tratado. Por Horacio Levanto, tesorero de la casa de la moneda de Granada. » 26 ff. in-fol.

2. « Discurso sobre las monedas de Castilla y necessidades de sus reynos, *pro lege, rege et regno*. Reduction de la moneda de vellon à su valor intrinseco, con ganancia, contrapuesta a la perdida que se sigue de reduzir la estimacion de quatro maravedis a uno... Por Don Francisco de Lucio Espinosa, natural de Pamplona. » 8 ff. in-fol.

3. « *Pro lege, rege et regno*. Breve summa de los quatro medios, que don Francisco de Lucio Espinossa, natural de Pamplona, ha propuesto, para la reduccion del vellon a su valor intrinseco por sus Discursos sobre las monedas de Castilla y necessidades de sus reynos. Dirigida al Ex^mo S^r D. Gaspar de Guzman, conde de Olivares. » 3 ff. in-fol.

Digitized by Google

4. « *Pro lege, rege et regno.* Respuesta de las dificultades que el Padre Fray Francisco de Vera y Suessa, confessor del señor Cardenal Presidente, a quien se remiten los arbitrios, puso al primer medio, que entre los quatro que Don Francisco de Lucio Espinossa ha dado, para la reduccion del cobre a su valor intrinseco, propuso por su Discurso sobre las monedas de Castilla etc. Dirigida al... cardenal Trejo Paniagua, presidente de Castilla. » Par « Francisco de Lucio Espinossa... En Madrid a 2 de octubre de 1626. » 3 ff. in-fol.

5. Discours anonyme sur la réduction de la monnaie de billon, commençant par : « En el reyno se presupone que ay tres millones de moneda de vellon. » 2 ff. in-fol.

6. Mémoire adressé aux membres du Conseil des finances (?) par Juan Francisco de Tornamira y Soto, pour justifier son père Gregorio de Tornamira d'avoir fait sortir de l'argent du royaume. Duplicata signé par l'auteur. *Ms.* 4 ff. in-fol.

7. « Ampliacion a su epitome por el Licenciado Francisco Marquez Torres para su mejor inteligencia », commençant par : « Ex^mo^ Señor, veo a V. Ex^a^ tan deseoso de remediar esta corona. » 8 ff. in-fol.

8. Mémoire anonyme adressé au roi sur des réformes économiques et financières, commençant par : « Los grandes cuidados en que al presente V. M^d^ (y de quien fia su conciencia y buen acierto en todo) estan puestos. » *Ms.* 3 ff. in-fol.

9. « Arbitrios con los quales se podran fundar en todas las çiudades de estos reinos de España los erarios publicos o montes de piedad que se pretende, y pareciendo combenir se podra haçer lo mismo en todas las çiudades que estan fuera de España sugetas al Rey N. S. » *Ms.* 8 ff. in-fol.

10. Mémoire anonyme sur les moyens d'obvier à la trop grande circulation de la monnaie de billon. *Ms.* 2 ff. in-fol.

11. « Relacion del aviso que Antonio Sanchez de Leon, difunto, dio a su Magestad, y que Antonio de Leon su sobrino y eredero, y a quien lo dexo encargado por su testamento y como persona que tiene la misma platica e inteligencia, a suplicado se acabe de ver y resolver, por ser cosa de tanta importancia. » 5 ff. in-fol. A la suite du texte se trouve la signature autographe d'Antonio de Leon.

12. Mémoire anonyme sur les impôts nécessaires pour subvenir aux besoins du royaume, commençant par : « Es tan indivisible el servicio de su Magestad... » 9 ff. in-fol.

Digitized by Google

13. « Dudas y dificultades propuestas al medio que ha propuesto en el Reyno el maestre de campo don Fernando Alvarez de Toledo, embaxador de Venecia, para el socorro de su Magestad y desempeño del Reyno, y la satisfacion que a ellas da. » 12 ff. in-fol.

14. « Advertencias hechas por el S^r Duque de Sesa a la junta de aerarios y de que no conviene que los aya en Hespaña... Madrid, 28 de noviembre 1622 ».

15. « Las razones que se ofrecen para que se entienda que la tassa y prematica del pan no ha sido causa, ni lo es del menoscabo de la labrança y miserable estado de los labradores... » 12 ff. in-fol.

16. Mémoire contre les levées de troupes et les logements, et en faveur de l'établissement de présides suffisamment dotés. 5 ff. in-fol.

17. Ordonnance de Philippe IV sur la fabrication du drap. Madrid, 24 décembre 1625. *Ms.* 4 ff. in-fol.

18. Mémoires sur la valeur de la monnaie. *Ms.* 6 ff. in-fol.

19. Mémoire sur le nombre excessif d'ecclésiastiques en Espagne, commençant par : « La esperiencia muestra quan importante cosa sera para qualquier Reyno y Monarquia, el tener gente en proporcion a su grandeza. » 16 ff. in-fol.

20. Mémoire en faveur du soulagement des classes qui ont à supporter les impôts et les charges, Madrid 1^er février 1619. Commençant par : « Por villete del Cardenal Duque de 6 de junio del año passado de 1618... » *Ms.* 10 ff. in-fol.

21. Mémoire au pape sur deux brefs relatifs à la contribution du clergé en matière d'impôts, commençant par : Aviendo el Rey Catholico suplicado a V. S^d por medio de sus enbajadores fuese servido de conceder dos brebes... » *Ms.* 17 ff. in-fol.

22. « Los Acuerdos que el Reyno hizo en las Cortes que se propusieron en nueve de Febrero de mil y seiscientos y diezisiete... » 50 ff. in-fol.

23. « Acudiendo el Reyno con el cuydado que deve a lo que tiene obligacion, y considerando quan importante era, sin perder punto, disponer lo que estuviesse mejor cerca del encabeçamiento general de las alcabalas y tercias... » 8 ff. in-fol.

24. Mémoire du capitaine Pedro Agustin Abarca sur la nécessité d'irriguer le royaume de Murcie. 9 ff. in-fol.

25. Mémoire à l'effet de remplacer les greffiers par des chanceliers, remis au roi par Fr. Martin de Olivares, carme de la province d'Andalousie et du couvent de Séville. 4 ff. in-fol.

Digitized by Google

26. Mémoire de Don Gomez Davila de las Ruelas, natif de Tolède, contre les Morisques. 4 ff. in-fol.

27. « Minuta de carta para las ciudades. » Mémoire sur la situation financière de l'Espagne, 1624. 8 ff. in-fol.

28. Mémoire du licencié Murcia de la Llana, correcteur général des livres, sur la situation économique de l'Espagne. 18 ff. in-fol.

29. Mémoire sur la monnaie de billon de Juan Carreño Miranda. « En Madrid Miercoles a 7 de Enero de 1626 años. » 2 ff. in-fol.

30. Mémoire sur la perception du « servicio de los millones ». 2 ff. in-fol.

31. Ordonnance sur les droit que certaines marchandises importées des Pays-Bas ont à payer à leur entrée en Espagne. Valladolid, 27 février 1603. 4 ff. in-fol.

32 « Relaçion de lo que conviene para tener la notiçia necesaria de los que Residen en la corte y de los que entraren de nuevo y de los que conviniere que salgan della. » *Ms.* 3 ff. in-fol.

33. Protestation des cités de Séville, Cordoue, Grenade, Truxillo, Plasencia et Merida, et des villes de Caceres, Alcantara, etc. contre une ordonnance de 1580 concernant le « rompimiento de las dehesas ». 12 ff. in-fol.

34. Pétition du Conseil de la Mesta réuni à Talavera de la Reina le 26 mai 1600 pour empêcher la ville de Grenade d'importer des moutons africains. *Ms.* 5 ff. in-fol.

35. Bref du pape Paul V, sur le payement de la *sisa* par les ecclésiastiques. Rome, 19 mai 1610. 2 ff. in-fol.

36-37. Deux mémoires du licencié Andres de Poça sur la marine et sur certaines matières de gouvernement. 3 et 4 ff. in-fol.

38. Mémoire sur la répartition des « diezmos y primicias » dans l'archevêché de Séville. *Ms.* 1 f. in-fol.

39. Mémoire sur la part de « subsidio y escusado » que doit payer l'église de Salamanque. 7 ff. in-fol.

40. Mémoire sur le gouvernement de l'évêché de Cartagena. *Ms.* 4 ff. in-fol.

41. Mémoire sur la dissolution pour cause d' « impedimento de copula » du mariage entre D. Francisco Lopez de Rio, alferez mayor de Soria, et D[a]. Maria Polonia de Huydobro. 9 ff. in-fol.

42 et 43. Deux Mémoires de Eugenio Lopez, notaire, sur les procès de divorce. 2 et 4 ff. in-fol.

Digitized by Google

44. « Los modos con que se tienen las negociaciones entre algunos Oficiales de la Audiencia. » 2 ff. in-fol.

45. Pétition de la ville de Tolosa de Guipuzcoa pour empêcher quatorze hameaux voisins de se soustraire à sa juridiction. 4 ff. in-fol.

46. Mémoire sur le conflit entre la Chancellerie de Valladolid et l'Audience de Galice par le Dr D. Fernando Vigil de Quiñones. 11 ff. in-fol.

47 et 48. Deux mémoires concernant le Conseil de la Mesta. 4 ff. et 15 ff. in-fol.

49. Ordonnances du Conseil de Castille au sujet de la police du théâtre. Madrid, 14 mars 1615. 2 ff. in-fol.

50. « Lo que resulto de la visita que hizo el licenciado Coronel de Luxan en los adelantamientos de Burgos, Campos, y Leon, para la buena y breve expedicion de los negocios y administracion de la justicia. En Madrid. Año MDC ». 27 ff. in-fol.

51. « Ordenanzas y constituciones para el buen govieno, y administracion del Hospital general de la Misericordia desta villa de Madrid, y de los demas Hospitales... En Madrid por Juan de la Cuesta Año de M.DC.XI ». 22 ff. in-fol.

52. Pétition du « Gremio del vino de la ciudad de Valladolid » contre la licence accordée à deux « tabernillas » contrairement aux privilèges du Gremio. 3 ff. in-fol.

53. « Ordenanzas con que se ha de governar y guardar la entrada del vino, y venta del en la ciudad de Valladolid... Valladolid. Año de Mil y quinientos y noventa y siete ». 54 ff. in-fol.

54. Pétition de Lucas Davila Quintanilla, au nom des marchands de soies de Madrid, contre un édit du Conseil de Castille sur l'inspection des tisseurs de soie. 3 ff. in-fol.

55. « Instrucion de la forma y orden que se ha de guardar y cumplir en la administracion y predicacion y cobrança de la Bula de la Santa Cruzada que la santidad del Papa Paulo quinto... concedio al Rey don Phelipe nuestro senor... el año proximo venidero de M.DC.VIII ». 8 ff. in-fol.

V. (Bibl. Nat. Oi 197)

1. « Relacion de las presas, que los vageles, y fragatas de la real armada de Dunquerque, y navios de particulares hizieron en las costas de Francia, Inglaterra y otras partes, desde primero de Marzo

Digitized by Google

hasta ultimo de Diziembre del año passado de 1638. Siendo su general, y de aquella mar el Excelentissimo señor Don Juan Claros de Guzman, Marquès de Fuentes... Con licencia, en Madrid por Diego Diaz. Año 1639. » 2 ff. in-fol.

2. « Relacion que embiò à su Magestad el Marquès de Cadereyta, Virrey de la Nueva España, en que dà cuenta del feliz sucesso que ha tenido esta Monarquia en la detencion de la Flota, por el gran peligro que tenia de los enemigos en el camino : y como la armada de los Galeones del general D. Carlos de Yvarra la defendio con su acostumbrado valor... Con licencia, En Madrid por Diego Diaz, año 1639. » 6 ff. in-fol.

3. « Pregon en que su Magestad manda que por quanto el abuso de las guedejas y copetes con que andan algunos hombres, y los rizos con que componen el cabello ha llegado à hazer escandalo en estos Reynos, ningun hombre pueda traer guedejas ni copete. En Madrid. En la Imprenta de Francisco Martinez. Año M.DC.XXXIX.» 4 ff. in-fol.

4. « Prematica en que su Magestad manda que ninguna muger ande tapada, sino descubierta el rostro, de manera que pueda ser vista, y conocida, so las penas en ella contenidas, y de las demas que tratàn de lo susodicho. Con licencia. En Madrid, Por Pedro Tazo. Año M.DC.XXXIX. » 4 ff. in-fol.

5. « Verdadera relacion y carta nueva de un trastado que embio a esta Corte un mercader de la ciudad de Lisboa, llamado Guillermo Ambruno, a un Cavallero residente en esta Corte, dandole cuenta de una grande vitoria, y batalia que han tenido nueve urcas Flamencas, contra diez y seis velas de enemigos... Con licencia, en Madrid, por Antonio Duplastre. Año 1639. » 2 ff. in-4.

6. « Prematica en que su Magestad manda se executen las penas en ella contenidas contra los que juraren, declarando que solo queden permitidos los juramentos que se hazen judicialmente, ò para valor de algun contrato ; y que en los Consejos de Inquisicion, Ordenes, y otras communidades de Estatuto, la pregunta de las costumbres se añada la de nota deste vicio... En Madrid. Por Pedro Tazo. Año M.CD.XXXIX. » 5 ff. in-fol.

7. « Prematica en que su Magestad prohibe y manda que de aqui adelante el precio del trueco de la moneda de oro y plata à la de vellon no pueda exceder ni exceda de veinte y ocho por ciento... En Madrid, por Maria de Quiñones. Año M.DC.XL. » 8 ff. in-fol.

Digitized by Google

8. « Carta de Don Juan Ripoll, embiada desde el campo de Salsas, al Capitan don Bartolome Ripoll su padre, cavallero entretenido cerca la persona de su Excelencia... En Madrid, por Juan Sanchez, año de 1640. » 4 ff. in-4°.

9. « Prematica en que su Magestad manda que la moneda de vellon de las pieças de à quatro maravedis, que al presente corre, excepto las labradas en el ingenio de Segovia, en que por aora no se haze novedad, se recoja dentro de treinta dias de la publicacion desta cedula... En Madrid, por Diego Diaz de la Carrera. Año M.DC.XLI ». 4 ff. in-fol.

10 « Relacion del sucesso que tuvo Francisco Diaz Pimienta, general de la Real Armada de las Indias, en la Isla de santa Catalina. Dase cuenta como la tomò a los enemigos que la poseìan, echandolos della, y de la estimacion de los despojos, y numero de losprisioneros.. En Madrid, por Juan Sanchez. Año 1642. » 4 ff. in-fol.

11. « Senyor Deu meu Jesu Christ, judique vostra Magestat su causa », commençant par : « Estant allotjat lo tercio de infanteria que governava, y governa D. Leonardo Molas de nacio Napolità, en lo lloch de Riudarenas... los primers dias del mès de Maig del corrent any 1640. » 4 ff. in-fol.

12. « Secrets publichs, pedra de toch, de les intencions del enemich, y llum de la veritat. » 16 ff. in-fol.

13. « Relacion de todo lo que ha sucedido al exercito de su Magestad, desde que entrò en este Principado de Cataluña, y discurso de campaña, y sitio de Tarragona, escrito por el capitan don Juan Pacho y Zuñiga... En Madrid, por Juan Sanchez. Año de 1642. » 4 ff. in-fol.

14. « Relacion verdadera de los felices sucesos del encuentro que tuvo el Excelentissimo señor Marques de la Hinojosa con el exercito de Francia, conducido por su general Mos de la Mota, en la Ermita de Villalonga. Sabado 18 de Enero de 1642... En Madrid, por Catalina de Barrio, y Angulo, año de 1642. » 2 ff. in-fol.

15. « Relacion verdadera del bando y pregon real que mandò dar en nombre de su Magestad el Excelentissimo señor Conde de Santa Coloma, en el Reyno de Cataluña, y Condado de Rosellon, para el rendimiento de Salsas... En Madrid. Por Juan Sanchez. Año de 1640. » 2 ff. in-fol.

17. Pièce de vers sur la situation de l'Espagne vers 1640, commençant par : « Catholica sacra y real Magestad... » *Ms.* 3 ff. in-fol.

Digitized by Google

17. Mémoire commençant par : « Porque el perjuyzio que se seguiria à la Republica de estos Reynos en general, y en particular de cobrar alcauala, ò otra imposicion de los libros que se venden en estos Reynos... » 4 ff. in-fol.

18. Autre mémoire du licencié Paulo de Vitoria sur l'impôt auquel sont assujettis les livres imprimés. 10 ff. in-fol.

19. « Memorial en defensa de la inmunidad de los libros. Autor Don Antonio Cabreros Abendaño ». 5 ff. in-fol.

20. Autre mémoire sur l'impôt mis sur les livres imprimés par Gabriel Rodriguez Escabias. 4 ff. in-fol.

21. « Por la immunidad de los libros. Al Rey nuestro Señor el licenciado Don Melchor de Cabrera y Guzman, abogado en sus consejos.... En Madrid, por Maria de Quiñones. Año de M.DC. XXXVI. » 6 ff. in-fol.

22. Protestation des libraires des royaumes de Castille et de Léon contre l'impôt mis sur les livres. 4 ff. in-fol.

23. Protestation des avocats de Madrid contre ledit impôt. 2 ff. in-fol.

24. Protestation du Dr Ribero au nom des libraires de Castille et de Léon contre l'impôt sur les livres. 2 ff. in-fol.

25. Protestation du licencié Ramon de Morales, avocat à la chancellerie de Grenade, contre l'impôt sur les livres. 4 ff. in-fol.

26. « Efetos de las armas españolas del Rey Catolico nuestro señor, en Flandes, contra los exercitos de Francia, y Olanda, en la campaña deste año de 1638... En Madrid, en la imprenta del Reyno. Año 1638... » 12 ff. in-fol.

27. « Breve, y ajustada relacion de lo sucedido en España, Flandes, Alemania, Italia, Francia, y otras partes de Europa, desde fin de Febrero de mil y seiscientos y treinta y siete, hasta todo el mes de Diziembre de mil y seiscientos y treinta y ocho. » 4 ff. in-fol.

28. « Carta que escrivio del exercito el Padre Fr. Francisco de Tarazona, lector de artes en el convento de los Capuchinos de Pamplona, al Padre Guardian de los Capuchinos del convento de Zaragoça... Del exercito a 12 de Setiembre de 1638... en Madrid, por la viuda de Juan Gonçalez. » 4 ff. in-fol.

29. « Relacion verdadera de todo lo sucedido el dia del bautismo de la Serenissima infanta de España. Impresso en Madrid, con licencia, por Maria de Quiñones 1638. » 4 ff. in-4.

30. « Segunda relacion de catorze de Setiembre deste presente

Digitized by Google

año, escrita por el Padre Christoval Escudero, de la Compañia de Jesus, al señor arçobispo de Burgos, en que dà cuenta de la feliz vitoria que nuestro Señor ha sido servido dar al señor Almirante de de Castilla, general del exercito de España contra el Rey de Francia en la villa de Fuente-Rabia... En Madrid por la viuda de Alonso Martin. Año 1638. » 2 ff. in-fol.

31. « Relacion y traslado bien y fielmente sacado de una carta embiada a este Corte, y tiene por argumento: La Sombra de Mos de la Forza se aparece a Gustavo Horn, preso en Viena, y le cuenta el lastimoso sucesso que tuvieron las armas de Francia en Fuente- Ràbia... En Madrid Por Diego Diaz de la Carrera, año de 1638 ». 2 ff. in-fol.

32. Décret de Philippe IV proclamant la rupture des relations commerciales entre l'Espagne et la France. Madrid, 25 juin 1635. *Ms.* 1 f. in-fol.

33-34. Deux décrets de Philippe IV relatifs à l'embargo des biens des Français. Madrid, 25 juin 1635 et 23 juin 1635. 1 et 2 ff. in-fol.

35. Décret de Philippe IV relatif à l'embargo des biens des Français. Sans date. *Ms.* 1 f. in-fol.

36. Réclamation des Français au sujet de la vente de leurs biens soumis à l'embargo. 2 ff. in-fol.

37. Autre réclamation des Français au sujet de l'embargo de leurs biens. *Ms.* 2 ff. in-fol.

38. Protestation du marquis de Los Velez, vice-roi d'Aragon, contre l'embargo mis sur les biens des Français. Saragosse, 14 août 1635. *Ms.* 2 ff. in-fol.

39. Protestation de Gautier de Peny, secrétaire de l'ambassade française, contre son emprisonnement. Madrid, 3 octobre 1635. *Ms.* 2 ff. in-fol.

40. « Relacion de la presa de la inexpugnable plaza y fortaleza de Schinchen, en la Provincia de Geldres, llave de Olanda... Por los heredos de la viuda de Pedro de Madrigal. Año de M.DC. XXXV. » 4 ff. in-4.

41. « Sucessos de las armas de Francia deste año de mil y seiscientos y treinta y cinco, en el sitio de Valencia del Poo, Plaça del Estado de Milan... En Madrid, por los herederos de la viuda de Pedro de Madrigal. Año 1635. » 8 ff. in-4.

42. « Copia de avisos, embiados de Flandes al excelentissimo Señor Marques de Balparayso, Virrey y Capitan general del Reyno

Digitized by Google

de Navarra y sus fronteras, de lo que ha sucedido en aquellos estados, y en Alemania, hasta dos de Setiembre deste año de mil y seiscientos y treinta y cinco... En Madrid. Por la Viuda de Juan Gonçalez. Año de 1635. » 4 ff. in-fol.

43. « Prematica en que su Magestad prohibe y manda que de aqui adelante el precio del trueco de la moneda de oro y plata à la de vellon no pueda exceder, ni exceda de veinte y cinco por ciento, hasta venida de Galeones deste presente año, y despues à veinte... En Madrid, por Maria de Quiñones. Año M.DC.XXXVI. » 4 ff. in-fol.

44. « Para que la moneda de vellon resellada, que al presente corre, se recoja... En Madrid por Francisco Martinez. Año M.DC.XXXVI » 4 ff. in-fol.

45. « Sucessos y vitorias de las catolicas armas Españolas, è Imperiales, en Francia, y otras Provincias, desde 22. de Junio deste año, hasta 20. de Agosto del mismo de 1636... En Madrid, En la Imprenta del Reyno. Año 1636. » 14 ff. in-fol.

46. « Traslado de una compendiosa Relacion que fue escrita de Milan à un señor desta Corte, de las gloriosas vitorias que ha tenido el Excellentissimo señor marques de Leganes en el dicho Estado, contra las armas de Francia, y coligados... De Milan, en 15 del mes de Agosto, de 1638... En Madrid por la viuda de Juan Gonçalez, año de 1638. » 3 ff. in-fol.

47. « Relacion de la vitoria que alcanzaron las armas catolicas en la Baîa de Todos Santos, contra Olandeses, que fueron a sitiar aquella plaça, en 14 de Junio de 1638. Siendo Governador del Estado del Brasil Pedro de Silva... En Madrid, Por Francisco Martinez, año 1638. » 6 ff. in-fol.

Digitized by Google

TABLE DES NOMS ET DES MATIÈRES [1]

Abarca (capitaine Agustin), IV, 24.
Adrada (m[is] de la), I, 61.
Alagon (D. Martin de), III, 57.
Alba (duc d'), II, 42.
Albert d'Autriche (archiduc), I, 29.
Alhambra, III, 40.
Almansa y Mendoza (Andrés de), I, 2 à 18, 23, 30, 37, 39; III, 23, 27.
Almirante de Castille, V, 30.
Altamirano (Juan), III, 74.
Alvarez Botello (Nuño), III, 13.
Alvarez de Toledo (D. Fernando), ambassadeur à Venise, IV, 13.
Ambruno (Guillermo), V, 5.
Amendes, II, 48.
Ana (D[a]), infante, sœur de Philippe IV, III, 7.
Andrada (le P. Antonio de), III, 21.
Anglais, III, 13.
Angulo (Tomas de), I, 56, 57.
Arauxo (le P. Leonardo de), III, 62.
Arceo, III, 16.
Arze (Juan), II, 79.

Bahia, I, 24 ; V, 47.
Barbastro, I, 43.
Barberino (cardinal Francesco), I, 44.
Barrientos Lomelin (Pedro de), III, 82.
Belalcazar (D. Francisco Ventura de), III, 70.
Benavente (comte de), I, 8 ; III, 12.
Bermudez de Pedraça (licencié), I, 53.
Bernal (le P. Felipe), II, 36, 37.
Bernardins (religieux), I, 37.
Bolibar (le P. Gregorio de), II, 74.
Brésil, I, 24; II, 10, 12, 17; V, 47.
Bulles, II, 50; III, 33 ; IV, 55.

Cabrera (D. Alonso de), I, 37.
Cabrera y Guzman (D. Melchor de), V, 21.
Cabreros Abendaño (D. Antonio), V, 19.
Cadena Bullon (D. Antonio de la), III, 64.
Cadereyta (m[is] de), vice-roi du Mexique, V, 2.
Caetano (Antonio), nonce apostolique, III, 83, 84.
Calamaça (Francisco Antonio), II, 42.
Calderon (D. Rodrigo), marquis de Sieteiglesias, I, 19, 21, 22 ; III, 38.
Calderon de Robles (licencié Francisco), III, 78.
Camara y Murga (D' Christoval de la), évêque des Canaries, III, 42.
Campagnes en 1635, 1636, 1637 et 1638, V, 26 à 28, 41, 42, 45 à 47.
Candriet (D. Gerardo de), I, 50.
Cannes (jeu de), en 1623, I, 31 ; III, 3, 4.
Cañete (m[is] de), voy. Cardenas.
Capucins, II, 6.
Cardenas (D[a] Maria de), marquise de Cañete, I, 53.
Cardoso de Acuña (Francisco), I, 45.

(1) Dans les noms espagnols ç est traité avec la valeur z.

Digitized by Google

Carlos, infant, frère de Philippe IV, I, 51 ; III, 7.
Carondelet (Paul de), baron de Villers, II, 24.
Carreño Miranda (Juan), IV, 29.
Carrillo (D. Fernando), président du Conseil des Indes, III, 52.
Carrillo (Dr D. Martin), III, 34.
Carillo de Toledo (D. Luis), III, 32.
Cartagena (évêché de), IV, 40.
Cartagena de las Indias, I, 20.
Carvajal (le P. Agustin de), évêque de Guamanga, III, 44.
Castaneo (Juan Baptista), archevêque de Rosano, III, 2.
Castilla (adelantamiento), II, 43.
Castilnobo y Lodossa (comte de), II, 57.
Castro (comte de), voy. Sandoval.
Catalans, II, 79 à 81 ; V, 8, 11 à 15.
Catalogne, I, 45 ; V, 13.
Catay (le grand), III, 21.
Charles Emanuel, duc de Savoie, I, 38.
Chumacero y Sotomayor (D. Juan), I, 40 ; II, 78.
Coello de Portugal (D. Antonio), III, 50.
Colmenero de Andrada (D. Juan), I, 32.
Conseil des finances, II, 46.
Conseils (compétence des), II, 84.
Copetes, V, 3.
Cordova, I, 42 ; II, 9.
Cordova (évêque de), III, 17, 18.
Cordova (D. Gonçalo de), I, 27.
Cornejo (le P. Francisco), III, 12.
Coronel de Luxan (licencié), IV 50.
Corrionero de Figueroa y Roano (D. Andrés), II, 54.
Corsaires, I, 20, 45.
Cortes de 1617, IV, 22.
Cortés (comte de), II, 56.
Cortés de Monroy (D. Juan), III, 63.
Cosmographe de Castille (charge de), I, 52.
Criado de Castilla (D. Andrés), III, 72.
Cuenca (église de), III, 43.
Cueva y Silva (D. Francisco de la), I, 54, 62.
Culture des terres, II, 25.
Cyprien (saint), III, 25.

Danemark, I, 50.
Davila Quintanilla (Lucas), IV, 54.
Davila de las Ruelas (D. Gomez), IV, 26.
Dehesas, IV, 33.
Diaz Pimienta (Francisco), V, 10.
Dîmes, II, 28, 29; IV, 38.
Divorce (procès de), IV, 42, 43.
Domonte (D. Melchior), II, 71.
Drap (fabrication du), IV, 17.
Dunkerque (escadre de), V, 1.

Eaux courantes et stagnantes, II, 35.
Eborlin (Christophe), II, 38.
Ecclésiastiques, IV, 19, 21, 35.
Escudero (le P. Christoval), V, 30.
Espino (Géronimo de), I, 34.
Estofis (Henrique), I, 35, 36.
Evêques d'Espagne, III, 23.

Fachenetti (D. Cesare), II, 82.
Faxardo (D. Luis), II, 59.
Faxardo de Guevara (D. Juan), I, 28.
Ferdinand III, roi de Hongrie, I, 47 ; III, 14.
Fernandez (Bartholomé), II, 38.
Fernandez Rubiales (Diego), II, 21.
Fernando (l'infant cardinal D.), I, 51.
Ferreyra (Dr Ignacio), I, 1.
Finances, II, 49 ; IV, 8, 9, 27, 28.
Flamands (navires), V, 5.
Flandres, I, 27, 33 ; II, 49 ; V, 26, 27.
Florence (duc de), I, 45.
Florencia (le P. Gérónimo), I, 51.
Fonseca (licencié Pedro de), III, 56.

Digitized by Google

Fonseca Betancur (D. Pedro de), III, 76.
Français, I, 48.
Français (embargo sur les biens des), V, 32 à 38.
Frankenburg (comte de), I, 35.
Frankenburg (comtesse de), I, 50.
Fraqueta de Rovigo (Geronimo de), III, 87.
Fuenterrabia, I, 65, 66; V, 30, 31.
Fuentes (mis de), voy. Guzman.
Fugger (maison), II, 38, 39, 41.

Gaëte (évêque de), III, 35.
Galice (audience de), IV, 46.
Galles (prince de), III, 3, 4.
Garavito (Gerónimo), II, 18 à 20.
Garavito de Aguilar Villalobos (D. Luis), II, 73.
Garcia (Dr P.), recteur de Velilla, III, 36.
Garcia Gasca (Dr Diego), III, 2.
Gazettes, I, 2 à 18.
Geri de la Reina (mis), II, 79.
Gibraltar, I, 28.
Gitanos, II, 8.
Gonçales de Bonilla (Dr Diego), III, 51.
Greffiers, IV, 25.
Guadalquivir, I, 42.
Guamanga (évêché de), III, 44.
Gudiel y Peralta (D. Luis), II, 50.
Guedejas, V, 3.
Guevara (D. Felipe de), II, 79.
Guipuzcoa, III, 41.
Guzman (D. Juan Claros de), mis de Fuentes, V, 1.

Henriquez (le P. Diego), II, 70.
Hérétiques de France, I, 25.
Hierro (D. Agustin del), III, 51.
Hierro (Da Christoval del), III, 81.
Hinojosa (mis de la), V, 14.
Hollandais, I, 24, 28; II, 13 à 16; III, 13, 29; V, 47.
Hollande, I, 46; III, 29.
Holzapfel (Jean-Jacques), II, 41.
Hôpitaux, IV, 51.
Horloges, I, 60.
Hoznayo (D. Bartolomé de), III, 73.
Hurtado de Mendoça (Juan), III, 45
Huydobro (Da Maria Polonia de), IV, 41.

Ibarra (D. Carlos de), V, 2.
Immaculée Conception, I, 54.
Imperato (D. Francisco), mis de Spineto, II, 66.
Impôts, IV, 12, 20, 21, 23, 30, 35, 38, 39; V, 17 à 25.
Indes occidentales (lois des), I, 55.
Irrigations, IV, 24.
Irun, I, 65, 66.

Jacques VI, roi d'Angleterre, I, 38.
Jean II, roi de Castille, I, 61.
Jean Damascène, III, 15.
Jurements, V, 6.

Larrea (D. Juan de), I, 44.
Leandro de san Joseph (le P.), III, 83.
Leganès (mis de), V, 46.
Lelio Peregrino, III, 30.
Leon (Antonio de), IV, 11.
Leon (licencié Antonio de), I, 55.
Leon Santos de Ayala (Dr Christoval de), III, 46.
Lercaro de Contreras (licencié Pedro), III, 61.
Lerma (cardinal duc de), I, 62, 63; II, 77; III, 31.
Lerma (duc de), I, 63.
Levanto (Horacio), IV, 1.
Livres (impôt sur les), V, 17 à 25.
Lopez (Eugenio), IV, 42, 43.
Lopez de Aguiar y Montenegro (Domingo), III, 5.
Lopez de Rio (D. Francisco), IV, 41.
Lopez de Salzedo (D. Diego), III, 9.
Louis, XIII, I, 38, 49.
Lubeck, I, 36.
Lucio Espinosa (D. Francisco de), IV, 2 à 4.

Digitized by Google

Luna (connétable D. Alvaro de), I, 61.
Luna (D. Antonio de), I, 61.

Madrid (hôpitaux de), IV, 51.
Madrid, (marchands de soie de), IV, 54.
Madrid (statistique de la population de), IV, 32.
Malaga, I, 28; III, 47, 48.
Manoio (Fernando), I, 19.
Manrique (le P. Angel), II, 69; III, 11.
Manrique de Lara (Maria), I, 23; III, 27.
Manrique de San Isidro (Dr D. Antonio), II, 62.
Mançanares (ville de), II, 47.
Mañosca (Juan de), III, 20, 62.
Marañon(administration de), II, 11.
Marchandises (droit sur les importations de), IV, 31.
Margarita (Dª), infante, fille de Philippe IV, I, 30.
Maria (Dª), infante, sœur de Philippe IV, III, 3, 4, 7.
Maria Teresa, (baptême de l'infante Dª), V, 29.
Marie (la vierge), III, 24.
Marine, IV, 36, 37.
Marquez (le P. Juan), III, 12.
Marquez Torres (licencié Francisco), IV, 7.
Martin de San Joseph (le P.), II, 6.
Medina Sidonia (duc de), I, 39.
Medrano (Dr Christoval de), III, 54.
Melgar (D. Francisco), II, 51.
Mendoza (Andrés de), voy. Almansa y Mendoza.
Mendoça (Dr Lorenço), prélat de Rio de Janeiro, II, 11, 13 à 16.
Mercure, II, 18 à 20, 39.
Messine, III, 24.
Mesta (conseil de la), IV, 34, 47, 48.
Mexico, en 1623-24, III, 85, 86.
Milice, II, 31, 34.
Moles (D. Leonardo), II, 79; V, 11.
Mondéjar (mis de), III, 39, 40.
Monnaie, I, 58, 64; II, 7, 22 à 24; IV, 1 à 6, 10, 18, 29; V, 7, 9, 43, 44.
Monomotapa et Moçambique (administration de), II, 11.
Montalbo (Lucas), II, 4.
Monterey (comte de), I, 26.
Morales (D. Juan de), III, 79.
Morales (licencié Ramon), V, 25.
Morisques, III, 32; IV, 26.
Mothe Houdancourt (mis de la), V, 14.
Moulins, II, 5.
Muñoz de Espinosa (D. Pedro), III, 71.
Murcia de la Llana (licencié), IV, 28.

Neubourg (duc de), I, 41.
Niño (le P. Rodrigo), III, 22.
Nonciature (tribunal de la), II, 82.
Nuñez de Guzman (Hernan), III, 2.

Olivares (comte duc d'), I, 30; II, 53; III, 6; IV, 3.
Olivares (le P. Martin de), IV, 25.
Oñate (D. Juan de), III, 65, 69.
Ordinations *sede vacante*, II, 51, 52.
Ordres militaires, III, 1.
Ormuz (détroit d'), III, 13.
Ortiz de Espinosa (D. Antonio), III, 80.
Osuna (duc d'), III, 35, 52.
Otalora Assurduy (D. Juan de), II, 64.
Oviedo (D. Rodrigo de), II, 60.

Pacheco (D. Andrés) évêque de Cuenca, III, 43.
Pacheco (D. Rodrigo Gerónimo), II, 44.
Pacheco Maldonado (Juan), III, 75.
Pacho y Zuñiga (D. Juan), V, 13.
Pain (taxe du), II, 44; IV, 15.
Paix entre l'Espagne et la France en 1626, I, 43.

Digitized by Google

Paraguay, II, 12.
Pardo (el), III, 16.
Paul V, pape, III, 44, 83; IV, 35, 55.
Peny (Gautier de), secrétaire de l'ambassade de France, V, 39.
Peña (Dr Juan Antonio de la), I, 31; III, 4.
Perez (licencié Alonso), III, 55.
Perez (Antonio), III, 31.
Perez de Lara (D. Juan), II, 58.
Pérou, I, 32; II, 32, 39.
Philippe III, III, 32, 33.
Philippe IV, I, 31, 34; II, 52, 84; III, 7; IV, 32 à 35.
Poésies politiques, V, 16.
Portugal, III, 26.
Potosi, II, 18 à 20.
Poça (Andrés de), IV, 36, 37.

Queipo de Llanos (D. Juan), II, 50.
Quito, III, 20, 62.

Rada (le P. Benedito de), III, 22.
Radzivil (cardinal), III, 130.
Ramire Ier, III, 2.
Ramirez de Haro (D. Diego), évêque de Cuenca, II, 75.
Relations de l'année 1634, II, 68.
Repeuplement, II, 26, 27.
Ribadeneyra (D. Diegos de), I, 29.
Ribera (D. Bernardo de), II, 53.
Ribera (licencié Hernando de), I, 66.
Ribera (Nicolas de), III, 73.
Ribera y Avalos (D. Joseph de), III, 73.
Ribera Zambrana (Juan de), III, 42.
Ribero (Dr), V, 24.
Rio Janeiro, II, 11, 13 à 17.
Ripoll (D. Bartolomé), V, 8.
Ripoll (D. Juan), V, 8.
Riudarenas, V, 11.
Rochelle (La), I, 49.
Rodriguez Escabias (Gabriel), V, 20.
Rodriguez Lindo (Dr Francisco), III, 77.
Roig de la Peña (Bautista), III, 26.
Ronquillo (l'alcalde), III, 68.
Ronquillo (D. Juan), III, 68.
Rouen (Carlos de), I, 25.
Roxas (le P. Simon de), I, 23; III, 27.
Rueda (D. Diego de), III, 79.
Ruiz de Montoya (le P. Antonio), II, 10, 12.

Saenz de Alvarado (Juan), II, 63.
Sal (Juan de la), évêque de Bône, III, 35.
Salamanca (université de), II, 69, 72, 75; III, 10 à 12, 49.
Salazar (D. Juan de), II, 59.
Salinas (Henrique de), III, 41.
Salses, V, 8, 15.
Salvador, I, 24.
Salzedo (Domingo de), II, 49.
San Basilio del Tardon (couvent de), II, 9.
San Sebastian, I, 36.
San Vitores de la Portilla (D. Diego), II, 1, 3.
Sanchez (le P. Gaspar), I, 51.
Sanchez de Leon (Antonio), IV, 11.
Sandoval (D. Fernando de), comte de Castro, II, 77.
Sandoval (D. Juan de), II, 55.
Sandoval (D. Sancho de), II, 55.
Santa Catalina (île de), V, 10.
Santa Coloma (comte de), V, 15.
Santa Cruz de Valladolid (collège de), II, 45.
Santiago del Estero, prov. de Tucuman, II, 21.
São Pablo (Brésil), II, 10, 12, 17.
São Vicente (Brésil), II, 12.
Sarmiento (D. Pedro), archevêque de Santiago, III, 2.
Sàstago (maison de), III, 57.
Scheffer (Jean), I, 50.
Schinchen (Gueldres), V, 40.
Secrets publichs, etc., pamphlet catalan, V, 12.
Sedano y Mendoça (D. Agustin de), III, 81.
Segovia Cantoral de la Serna (Dr Antonio de), III, 58.

Digitized by Google

Sesa (duc de), IV, 14.
Sevilla, I, 34, 42.
Silva (Pedro de), V, 47.
Soie, IV, 54.
Solana (le P. Juan), III, 45.
Spinola (D. Ambrosio), m^is de los Balbases, III, 53.
Suarez Ponce de Leon (capitaine Nicolas), III, 67.

Tapadas, V, 4.
Tarazona (le P. Francisco de), V, 28.
Tarragona, V, 13.
Terceras (îles), II. 59.
Texada (Juan de), III, 8.
Théâtre (ordonnances sur la police du), III, 8, 9 ; IV, 49.
Tibet (le grand), III, 21.
Tirconel (comte de), II, 79.
Toledo (D. Fadrique de), I, 24.
Tolosa de Guipuzcoa, IV, 45.
Tornamira (Gregorio de), IV, 6.
Tornamira y Soto (Juan Francisco de), IV, 6.
Torre (le P. Antonio de la), III, 36, 37.
Trejo Paniagua (cardinal), président du Conseil de Castille, IV, 4.
Trinitaires, III, 83.
Troupes (levées et logements de), IV, 16.
Turcs, I, 37, 45.
Turienzo y Neyra (Alvaro), I, 59 ; II, 2.

Urbain VIII, pape, III, 5, 17 à 19.
Uzeda (duc d'), I, 40 ; II, 78.

Valcarcel (Alonso de), III, 1.
Valencia (Pedro de), III, 28.
Valenza nPô, V, 41.
Valençuela (D. Francisco de), II, 61.
Valladolid (chancellerie de), IV, 46.
Valladolid (vente du vin à), IV, 52, 53.
Valparaiso (m^is de), vice-roi de Navarre, V, 42.
Vaz Brandon (Antonio), II, 28.
Vazquez de Cisneros (D^r Alonso), II, 65 ; III, 59, 60.
Vega de la Peña (Pedro), III, 82.
Velazquez de Azebedo (Juan), II, 67.
Velez (marquis de los), V, 38.
Velilla (cloche de), I, 43 ; III, 34, 36.
Venise, I, 38.
Vera y Suessa (le P. Francisco, de), IV, 4.
Veyntin (Francisco Baptista), II, 76.
Vigil de Quiñones (D^r D. Fernando), IV, 46.
Villalobos y Benavides (Diego de), III, 47, 48.
Villalonga (hermitage de), V, 14.
Vin, IV, 52, 53.
Vitoria (le P. Juan de), III, 49.
Vitoria (licencié Pablo de), V, 18.
Vorbio (Stanislao), III, 30.
Voto de Santiago, III, 2.

Xarava (D. Diego), II, 83.

Çambrana de Villalobos (Christóval), II, 32.
Zambrana de Villalobos (D. Diego), III, 66.
Çambrana de Villalobos (D. Sebastian), II, 30, 45.

Zaragoza (université de), III, 37.

Digitized by Google

LECTURES TIRONIENNES

ÉTUDE DES *MISCELLANEA TIRONIANA* DE W. SCHMITZ

(Vat. lat. Reg. 846)

On sait que, parmi les manuscrits les plus riches en notes tironiennes que nous ait laissés le Moyen Age, il faut placer au premier rang le codex Vat. lat. Reg. 846. Sur 114 pages qui composent ce manuscrit, il en est 47 qui présentent des signes tachygraphiques. Wilhelm Schmitz, dans ses *Miscellanea tironiana* (Leipzig, 1896), en a déchiffré et publié en fac-similés la plus belle partie, 32 pages (fol. 99-114), écrites entièrement en notes. Des 15 autres pages, qui portent des signes tironiens seulement dans les marges, j'ai donné le contenu dans un article des *Mélanges Chatelain* (Paris, libr. Champion, avril 1910).

En continuant l'étude de ce manuscrit si intéressant, il m'est arrivé de compléter ou de modifier, sur un certain nombre de points, les lectures proposées par Wilhelm Schmitz pour les folios 99-114. Ce sont ces additions ou ces améliorations que les pages suivantes ont pour objet de proposer aux lecteurs des *Miscellanea*.

Déjà, quelques mois après l'apparition de cet ouvrage de Schmitz, MM. Ruess, Moore et Sanders [1] avaient apporté au texte de nombreuses corrections, que j'ai intercalées dans cette étude, le plus souvent pour les adopter et leur en laisser tout l'honneur, quelquefois cependant pour préférer d'autres conjectures [2].

(1) Voir *Blätter f. das bayer. gymn. Schulwesen*, 1897, n. 5/6, p. 467-471 (M. Ruess). — *Archiv für lat. Lexicogr. u. gramm.*, X, 2, p. 253-272 (M. Moore). — *Id.*, X, 3, p. 445-448 (M. Sanders).

(2) Nous désignerons respectivement par les initiales R, M, S les corrections contenues dans les trois articles ci-dessus indiqués.

Digitized by Google

PLANCHE I

Col. ant., 9. — *Excogitando.* Il y a littéralement : *exagitando* (cf. C. N. T., 76, 74). A la ligne 8, *excogitat* était abrégé régulièrement (C. N. T., 35,58).

PLANCHE 2

Col. ant., 12. — Lire : *et qui non manducat manducantem.* (R.)

Col. ant., 15. — Ajouter *et* avant *amarum.* (R.)

Col. ant., 22. — Lire : *Karitate* au lieu de : *Karitas* ; et *Karitate* est ici pour *Karitatis.* (R.)

Col. post., 13. — *Adfligemus.* Il y a exactement : *adfligimus.*

PLANCHE 3

Col. ant., 4. — *Quidem.* Lire : *quidam.* (R.)

Col. ant., 23. — *Exspectamus.* Cette lecture semble inexacte : le radical de *exspectat* (C. N. T., 25, 55) contient le signe de l'*s*. *Expetamus* paraît la seule lecture possible. Le manuscrit de Leipzig des « Scintillae » donne du reste en ce passage « expetimus » (v. la note 13 de Schmitz). *Expetit* ne figure pas, il est vrai, dans les C. N. T., mais il est régulièrement formé de *ex* et de *petit* (C. N. T., 23, 100).

Col. ant. 23. — *Simus.* Lire : *sumus* (C. N. T., 9, 96 ; 9, 98). (R.)

Col. post., 4. — *Potuerunt.* Mis pour *poterunt*, erreur du scribe.

Col. post., 9. — Ajouter *in* avant *nullo.* (R.)

Col. post., 11. — *Luxuriose.* Littéralement : *luxuriosae.*

Col. post., 14. — Supprimer *non.*

Col. post., 16. — *Caesarius.* A mettre entre crochets comme étant ajouté par Schmitz.

Col. post., 23. — *Fame.* Litt. : *famem.*

PLANCHE 4

Col. ant., 21. — *Quod.* Lire : *quae.*

Col. post., 11. — *Humilitas.* Litt. : *humilitus.*

Col. post., 14. — La note 9 concerne *desiit* et non *superbire.*

Digitized by Google

Lire plutôt : *desinit* (R.), cf. Kopp., II, p. 481, d. (C. N. T., 13, 35).

Col. post., 15. — *Veritatis*. Lire : *veritati*. (R.)

Col. post., 18. — *Laetari*. Littéralement : *laetare*.

PLANCHE 5

Col post., 17-19. — *Asperitate autem n.... increpationis, nec increpationem recipit nec salutem*. Lire, après *autem* : *nimie increpationis* [*offensus*]. (R.) Ce dernier mot, donné par les éditions des « Scintillae », est complètement effacé sur le manuscrit.

Col. post., 21. — *Ad paenitentiam redire*. Cette lecture, conforme au texte donnée par Migne, 88, p. 661, est pourtant difficile à accepter. En effet, pl. 1, col. post., 12, les deux mots *ad paenitentiam* sont abrégés par un seul signe, absent des lexiques tironiens. Or le signe que nous avons ici est tout à fait différent : son second trait représente la lettre *n*. Je lirais donc *patientiam* (C. N. T., 32, 51 a); cf. du reste pl. 7, col. ant., 13, où *patientiam*, qui est d'une lecture certaine, est adopté par Schmitz. Quant au signe suivant, il signifierait plutôt *reddere* ; à elle seule la finale rend peu probable la lecture *redire*.

PLANCHE 6

Col. ant., 2. — Après *praedicate*, ajouter *dicentes*. (R.)

Col. ant., 13. — *Egestate*. Lire : *egestatem*. (R.)

Col. ant., 20. — *Audiat*. Voir la note 15.

Col. ant., 24. — *Perfecteque*. Lire : *pietate*. (R.) Cf. pl. 7, col. ant., 21. Le mot précédent *recte* est vraisemblablement pour *rectae*.

Col. post., 4. — Entre *quantum* et *amplius*, un signe n'a pas été lu par Schmitz ; c'est *is*, sans doute pour *his* (?)

PLANCHE 7

Col. ant., 24. — *Timor*. Il semble qu'il y ait *timoris*, pour *timores*.

Col. post., 17. — Ajouter *non* avant *stabit*.

PLANCHE 8

Col. ant., 5. — *Proximi*. Ici encore la lecture adoptée par

Digitized by Google

Schmitz est conforme au texte donné par Migne, mais le signe tironien signifie littéralement non pas *proximi*, mais *pugnat*, qui n'est pas dépourvu de sens.

Col. ant., 15. — *Omnis*. Exactement : *omnes*. Le signe de *omnis* n'a pas de finale avec lui (cf. pl. 9, col. post. 4).

Col. ant., 21. — Ajouter *et* entre *qui* et *Dei*. (R.)

Col. post., 6. — *Declines*. Plutôt : *declinemus*.

PLANCHE 9

Col. ant., 20. — *Proderit*. C'est bien le verbe qu'on lit dans Migne ; mais le signe, exactement lu, ne peut donner que *prodat* (radical de *prodit*, C. N. T., 12, 69 ; plus *dat*).

Col. post., 15-18. — Ce passage de saint Ambroise : « Tamdiu... lugeat » se retrouve dans le manuscrit 611 de Berne, fol. 91 v°, l. 16 (voir nos *Études tironiennes*, Paris, 1907, p. 49, où la lecture : *confessus*, l. 8, peut, grâce au Vat. 846, être corrigée en *conversus*).

PLANCHE 10

2. — *Inquietos*. Exactement : *in*quietos.

5. — *Explicit*. La lecture n'est pas douteuse, mais le signe n'est pas du tout régulier et ressemble fort à celui de *exemplis* qui est au milieu de la même ligne. Pl. 19, 5, il y a un *explicit* conforme à l'usage (C. N. T., 76, 6 : explicat. Kopp donne un *explicit* analogue à *explicat*, II, 126).

17. — Supprimer la virgule après *delectet*.

18. — *In fortitudine*. Sens obscur. Ne pourrait-on pas lire, au lieu de *in* : *ita*, adverbe auquel se rattacherait normalement la proposition : *ut contra inimicos vestros ipse sit...*?

18. — *Ipse sit arma...* La lecture proposée par M. Ruess : « *ipse statim arma dispendetur* (pour *dispendat*) » paraît insoutenable. Je lis : *ipse sit arx inexpugnabilis*. Il manque un point au-dessus du signe de *arx* (C. N. T., 65, 57) ; mais le manuscrit qu'abrégeait le scribe portait peut-être le mot *ars*, dont le signe, identique, n'est pas accompagné de ce point. Quant à *inexpugnabilis*, il est conforme à l'usage (C. N. T., 46, 5).

21. — *Scitote*. Finale irrégulière (C. N. T., 15, 43.)

22. — *Persecutores*. Ce signe, que les C. N. T. ne donnent

Digitized by Google

pas, n'est pas formé sur le radical de *persequitur* comme on aurait pu s'y attendre (C. N. T., 30, 8[b]). On peut tout aussi bien conjecturer *percussores*, dont le sens est plausible ici, avec signe formé sur celui de *percutit* (*id.*, 71, 72), bien que *percussor* existât déjà dans les lexiques (*id.*, 48, 50).

22. — Lire : *et ecclesiarum sunt et nomen Christi et vexillum...*

24. — *Animum*. Lire : *animam*. (R.)

PLANCHE 11

1. — *Heredibus*. Lire : *martyribus*, très régulièrement abrégé (cf. C. N. T., 55, 48; 60, 18; cf. aussi pl. 13, 25).

5. — *Coram Deo...* Lire, après *Deo* : *defleat*. (Cf. pl. 9, col. post., 15 : *deflere* ; cf. C. N. T., 74, 14). La lecture *dispendente* de M. Ruess est inadmissible.

12. — *Duabus*. Plutôt : *duobus*. *Duabus* aurait sa finale placée en dessous.

12. — *Solo*. Lire plutôt : *a solo* (pour *ab humo*, que porte le texte d'Isidore). *Solo* est abrégé avec le signe qui convient pour abréger l'adj. *solus*.

16. — *Aeris et maris*, et plus loin *quomodo aeris* : Plutôt *aere et mare*, et *quomodo aere*.

17. — *Conicies*. Lire plutôt : *consistit*. (R.)

PLANCHE 12

3. — *Homicidium*. N'est pas en tironien.

6. — *Fructus*. Litt. : *fluctus*. (C. N. T., 73, 78 ; v. *fructus*, 66, 56.). Pl. 7, col. ant., 14, c'était l'inverse : *fructui* pour *fluctui*.

6. — *Poterant*. Litt. : *poterat*. (R.)

7. — *Appetivit*. Litt. : *abpetivit*.

8. — *Suo*. Faute d'impression. Lire : *sua*.

11. — Ajouter *usque* à la fin.

19. — *Nativitate*. Litt. *nativitatem*. (R.)

20. — *Inter*. Lire : *ita*.

20. — *Ut... capere*. Le sens est obscur ; le signe de *ut* présente à sa gauche un point dont il faudrait tenir compte. Ne pourrait-on pas lire ainsi ce passage : *Haec teste Augustino ita dicuntur de*

Digitized by Google

Trinitate que (pour *quae*) *aut* (pour *haud*) *potest intellegentia humama capere* ?

21. — *Concipere.* Il manque à ce signe la barre placée d'ordinaire au-dessus des composés de *capio* (et de *cedo*) ; or cet usage est observé dans ce manuscrit. Je propose donc de lire plutôt : *considerare.*

22. — *Kapimus.* Lire : *kapiemus.* (R.)

PLANCHE 13

1. — *Alterum.* On ne peut lire que : *alteri.*

4. — *Filio filius.* Le second de ces mots semble être *filii*, qui ne nuit pas au sens.

18 et 20. — *Ambibat*, sur le radical de *ambitus* (C. N. T., 41, 42). On ne voit pas de raison bien forte contre la lecture *agebat*, le radical de *agit* étant souvent incliné à droite (Ex. : pl. 15, 17 *actus*).

PLANCHE 14

1. — Ajouter *ejus* avant *celaret.* (R.)

3. — *Lavacrum.* N'est pas abrégé dans le manuscrit.

10. — *Respectione*[*m.*]. Ce signe ressemble trop au *resurrectionem* de la pl. 3, col. post., 3, pour qu'on ne soit pas amené à préférer ici, d'accord avec le sens, *resurrectione.* Ponctuer avec deux points après ce mot.

11. — *Fides, quod omnes vidit.* Lire : *fides, quod credit, vidit.* Cf. à la ligne suivante : *Tu, fides, quod credidisti, vidisti.*

13. — *Recedo.* Très irrégulier, s'il était exact (C. N. T., 11, 9). Je préfère : *regnabo.*

13. — *Lingua (?)* Lire : *potentia*, formé sur le radical de *possum.* (R.) L'angle des deux traits nous semble exagéré pour *possum.* D'autre part *lingua* n'est guère acceptable, bien que ce mot soit aussi irrégulier à la ligne 23, où pourtant le sens paraît l'exiger.

17. — *Ultime.* Lire : *novissime.* (R.)

23. — Après *profetam* ajouter : *angelis.* De même pour la ligne 2 de la planche 15. (R.)

PLANCHE 15

1-2. — Supprimer *erat.* (R.) Par suite, à la ligne 2, remplacer le point et virgule par une virgule.

Digitized by Google

2. — *Presbyteros*. Lire : *philosophos* (Cf. l. 19). Supprimer le point et virgule.

3-4. — *Vetere Testamento*. Lire : *vetus Testamentum*. (R.)

6 sqq. — *Sequitur*. Tous ces *sequitur*, dont le point est « ad aurem » au lieu d'être « post pedem », s'accordent mal avec le *sequuntur* de la l. 14. « Si punctum ad aurem » c'est *sive* (v. notre *Manuel tironien du X^e siècle*, 2, 26). Pour le sens *sive* n'étonnera pas plus que le *vel* de la l. 12.

7. — Hestre. Lire : Hesdre.

16. — *Quibus*. N'est-ce pas plutôt *qualis* pour *quales* (cf. qualis, pour quales, pl. 13, 15)? Le sens est loin d'y perdre.

18. — *Concludit*. Lire : *con*cludit.

20. — *Quot*. Le t ajouté ici au-dessus de *quod* est une indication utile que le scribe néglige pourtant pl. 17, 27.

PLANCHE 16

9. — *Et ipsis*. Lire : *ex ipsis*.

10. — Subtrahit. Exactement : « subtrahat. »

25. — *Plasmatus*. N'est pas en tironien.

PLANCHE 17

10, note 4. — *Genius* = *genus*. On s'étonne que Schmitz n'ait pas lu ici le signe très régulier de *origo*.

15. — Inter. Abrégé dans le manuscrit.

15. — *Tribus di... iae... etur (?) homo*. M. Ruess propose : *tribus divinitus commovetur homo*, conjecture à laquelle s'oppose le signe lu *commovetur* et tout différent de celui que donnent pour *commovet* les C. N. T., 31, 66. Le deuxième signe pourrait se lire : *dividitur*.

24. — *Patria*. Lire : *provincia* (C. N. T., 45, 86), qui est d'ailleurs donné par un manuscrit de Schlestadt contenant ce même morceau sur Adam et sa descendance, manuscrit publié par Wölfflin (Monatsberichte der Berl. Akad. d. Wiss., 15 fév. 1872) et cité par M. Sanders.

25. — *Alter*. Le manuscrit porte : *alius*. (R.)

29. — C L I. Lire : C L.

31. — Jafet. Lire : Japhet.

35. — Il est bon de ponctuer après *genuit Isaac*, car *primum* doit être rattaché à *et genuit* Ismahel, puisque celui-ci était né avant Isaac.

Digitized by Google

35. — *Relegavit*. Lire : *Qui-fuit*, signe absent des lexiques, mais formé à l'imitation de *infuit*.

35. — Le texte du manuscrit qu'abrégeait le scribe était sans nul doute très corrompu. D'après M. Sanders, qui s'est servi, pour étudier ce passage si obscur, du manuscrit de Schlestadt, il faut comprendre comme s'il y avait : « Primus (prius, Isid., Orig., 5, 39) genuit Ismahel de Agar mater Hismahelitarum qui dicuntur Agareni et modo dicti sunt Sarraceni, quorum pater Hismahel primus sagittator fuit. »

39. — Fidunatus. N'y a-t-il pas plutôt « Fidunacus » ?

PLANCHE 18

24. — *Similitudine*. Litt. : *similitudinem*.

28. — *Olle*. Litt. : *ollae*.

PLANCHE 19

4. — *E* n'est pas en tironien.

8. — Dans la note 3, corriger C. N. T., 56, 5 en C. N. T., 56, 25.

12. — Lire : « Sarra », et non « Sara ».

12. — *Utrisque nominibus*. Lire : *utriusque* (R.), mais la correction *nominis* (R.) me semble peu plausible.

14. — *Judicatur*. *Videatur* paraît meilleur. Mettre une virgule après *putant*.

14. — *Multum acceperit*. *Multum*, dans ce manuscrit, n'a jamais de désinence. Ici on lirait volontiers *mentem* si le sens s'accordait mieux avec la traduction que saint Jérôme donne de Rebecca : « multa patientia ». *Acceperit* est-il sûr ? N'y a-t-il pas simplement *accipiat ?*

22. — *Censeantur*. — *Considerantur* peut aussi se défendre.

PLANCHE 20

5. — *Maerorem*. Exactement lu, le signe signifie *memorem* (C. N. T., 30, 14).

13. — *Patris*. Lire : *testis*. (R.)

Digitized by Google

PLANCHE 20 [suite]

26. — *Cujusque*. Lire : *hujusque*. (R.) Le signe de *hujusquis* (Kopp, II, 160, lui donne le sens de *hujusque*), semble corrigé par l'addition de *que* en clair.

30. — *Communis in*. Lire : *communia*. (R.)

31. — *Sit*. La finale ainsi placée rend impossible la lecture *sit*. Nous avons ici le signe, assez rarement employé, de *si-forte* (« titula ad faciem »). Lire : *si forte tandem* (pour *forte si tandem*), cf. C. N. T., 1, 88.

PLANCHE 21

24. — *Utrum*. On ne lit exactement que *ut*.

27. — *Qua nota admonebantur lectores*. Lire : *quae* (R.). Je propose aussi : *admonebatur* (mis pour *admonebat* ?) *lectorem*.

PLANCHE 22

C'est à partir de là que M. Moore a maintes fois rétabli le vrai texte, soit en déchiffrant mieux les signes tironiens, soit en corrigeant les mots écrits en clair. De ceux-ci je ne m'occuperai pas ici, renvoyant le lecteur à cet important article.

Col. ant., 7. — *Et* n'est pas abrégé dans le ms.

Col. ant., 7. — *Dolores*. Exactement : *doloris*.

Col. ant., 13. — Dolores. *Doloris* (en tironien).

Col. ant., 18. — *Aliquid*. Lire : *album*.

Col. post., 1. — Après doliolo lire : vitreo (M.)

Col. post., 15. — *Exaequat*. *Excutit* serait préférable.

Col. post., 15. — *Acutus* (?) Ne pourrait-on pas lire : *amplificatus* ?

Col. post., 18. — Le signe semblable à celui de *ad*, terme de mesure, est suivi de *-e (ae)* plutôt que de *-es* comme le voudrait Schmitz ; cette finale *-ae* s'accorderait mieux avec -a et -as qui accompagnent par la suite ce radical. Pour le sens, M. Moore propose *uncia*. Il y a lieu de remarquer cependant que ce mot *uncia* revient souvent abrégé en tironien. (Ex. pl. 23, col. post., l. 19, 20, 21).

Col. post., 20. — *Aliquid*. Lire : *albi*. (R.)

Digitized by Google

PLANCHE 23

Col. ant., 12. — Et de. Abrégés en tironien.

Col, ant., 15. — *Faciantur*. Lire : *facis*.

Col. ant., 15. — *Solvit*. Lire : *solvis*.(M.)

Col. ant., 16 et 18. — Lire : *inicis* et *facis*. (R.)

Col. ant., 22. — *Anus fluitat*. Lire : *Interno adjuvat*. (R.)

Col. ant., 23. — Fra...efolio. Lire : fraxinefolio. (M.)

Col. ant., 24. — Le signe qui suit « piper » veut dire « scrupulum ». C'est une des abréviations longtemps employées dans les ordonnances de médecine.

Col. ant., 24. — *Vino*. Non abrégé dans le ms.

Col. post., 4. — *Mane aut c... Mane aut vespere*. (R.)

Col. post., 11. — Après petrosilio ajouter *denarius*. (R.)

Col. post., 17 sqq. — S. signifie semiuncia.

Col. post., 19. — *Ab initio*. Lire : *absentio* (p. *absinthio*). (M.), (Cf. pl. 24, col. ant., 12). Le mot est abrégé d'après *absens*.

Col. post., 23. — Vino facis. Abrégés en tironien.

PLANCHE 24

Col. ant., 1. — Lupini. Ce mot paraît trop long pour remplir le pli du parchemin et on lit plutôt « li » que « lu ». Donc lire : « lini ».

Col. ant., 4. — Expressus. Est en tironien.

Col. ant., 10. — *Genitalium*. Ce serait abrégé bien irrégulièrement (cf. C. N. T., 28, 62). Je lis : *renium* abrégé sur *Rhenum* (id., 113, 82.)

Col. ant., 11. — *Pruriginem*. Lecture certaine, mais abréviation irrégulière (cf. C. N. T., 111, 82.)

Dans la suite *annum* me paraît une conjecture douteuse, surtout pour la finale, qui est *-entem* ou *-entia*, mais non pas *-num*.

Col. ant. 13. — *Mulsa*. Lecture impossible (cf. *mulsum*, C. N. T., 98, 93). On ne peut lire que *musta* (98, 94). Le texte correct avait sans doute *mulsa*, et le scribe a abrégé *musta*, dont le signe est tout voisin dans les Commentarii.

Col. post., 5. — *Vina*. Lire : *vino*.

Col. post., 23. — *Poterit*. Mis pour *proderit*. Ponctuer après « galbano » et non avant. (M.)

Digitized by Google

Col. post., 23. — *Hoesitaverit*. Lire : *haesitaverit*.

Col. post., 25. — *Calculum*. Lire : cauculum.

PLANCHE 25

Col. ant., 7. — Aperit plaga. Abrégés en tironien.

Col. ant., 14. — *Mire hoc* spleñ *siccatur*. Lire plutôt : *mire creditur* spleñ *siccare*. (M. : *siccatur* pour *siccat*.)

Col. ant., 16. — *Cum manducetur ab...* Lire : *cum manducatum fuerit*.

Col. ant., 17. — Le premier signe lu *litum* par S. semble accompagné de la finale *-di (lividi ?)*

Col. ant., 18. — *Ad pruriginem*. Lire : *ad porriginem*.

Col. ant., 20. — *Suco*. Le signe ne ressemble pas à celui de *sucus*, cf. l. 9. Faut-il songer à *sambuco* (le sureau) ?

Col. ant., 22. — *Cum vult*. Plutôt : *cum vis*.

Col. ant., 23. — *Conmixtas*. Lire : *conmiscis* (pour *conmisces*). (M.)

Col. post., 4. — *Dolores*. Lire : *doloris*.

Col. post., 6. — *Jejunae*. La finale n'est pas -nae (C. N. T., 17, 80[1]). Lire : *jejuna*.

Col. post., 8. — *Uvam*. On peut lire : *uvae*.

Col. post., 9. — *In omnibus*. Lire : *lupino*, sur *lupus* (C. N. T., 49, 71 ; 108, 86).

Col. post., 9. — *In pone*. Litt. : *ponae*.

Col. post., 10. — Permiscis. Est en tironien.

Col. post., 18. — *Concalefacta minuitatem minuscula*. *Concisa* est plus exact et de sens meilleur. *Minuitatem* semble une corruption du mot *minutatim*. Quant à *minuscula*, son radical est bien grand pour être celui de *minus*. Je serais tenté de lire : *halicula* (C. N. T., 68, 36 et 97, 55[2]). « Halicula » (ou « halica »), c'était l'épeautre, sorte de blé, et c'était aussi la bouillie ou le breuvage composé avec ce grain. Une préposition a pu disparaître devant ce mot. Ce signe se retrouve plus loin, pl. 27, col. ant., l. 21 et 23, et M. Ruess le lit en ces deux passages, vraisemblablement avec raison : *maculas*, mais, dans l'endroit qui nous occupe, *macula* serait d'un sens bien obscur.

Col. post., 18. — *Manducatum*. Lire : *manducet*.

Col. post., 26. — *Decoctus*. Lecture difficile à admettre, cf. *coctus*,

Digitized by Google

pl. 24, l. 3, ou la finale *-tus* coupe un radical un peu différent. Il y a sans doute *vel* à la fin de cette ligne 26.

PLANCHE 26

Col. ant., 1. — Cintinnalis. Lire : Cincinnalis.

Col. ant., 6. — *Convulsos*. Le signe a une boucle inférieure que l'on ne trouve pas au signe de *convulsus* (C. N. T., 91, 12).

Col. ant., 6. — *Rupto*. Lire : *ruptos*. (M.)

Col. ant., 6. — L'avant-dernière note signifie : *tepido*, abrégé sur le radical de *tepet*. (R. et M.) *Mel* est mis pour *melle*.

Col. ant., 7. — *Thoracem*. Le scribe a mis deux signes pour ce mot, l'un sur la ligne, barré à droite, — ce qui est conforme aux C. N. T., 97, 26, — l'autre au-dessus du premier et barré à gauche.

Col ant., 10. — *Contritas*. Je préfère lire : *collectas*.

Col. ant., 10. — *Misce*. Lire : *mense* (C. N. T., 62, 32).

Col. ant., 13. — *Stringendum*. Lire : *solvendum* (C. N. T., 29, 94).

Col. ant., 13. — *Cum vino p...* Peut-être doit-on lire : *tepido* (cf. l. 6). (R.) Le signe suivant, caché dans un pli du manuscrit, est illisible; ensuite je lis : *ventrem solvit, febricitantibus cum aqua calida*. La lecture de M. Ruess : *poterit*, et plus loin : *febricitantium dolorem*, est bien obscure.

Col. ant., 14. — *Sinistras*. Il serait plus exact de lire : *sinistrorsum* (C. N. T., 10, 39, 90, 13 ; K., II, 361).

Avant ce mot, M. Ruess lit : *oportet*, qui ne nous paraît pas prouvé.

Col. ant., 17. — *Adjungis*. Litt. : *injungis*.

Col. ant., 17. — *Mellis*. Exactement : *mel*.

Col. ant., 25. — Id est. Abrégé en tironien.

Col. post., 2. — *Elicito*. Radical non conforme à celui de *elicet* (C. N. T., 22, 8) et *elicito* offre peu de sens. On peut supposer *elicato*, pour *eliquato* (du verbe « eliquare », filtrer, clarifier).

Col. post. 3. — *Scripsi*. Lire *si* et ponctuer ainsi : *ut supra, si in aceto bibat, vincit venenum*.

Col. post., 5. — *Vini*. Exactement : *vino*.

Col. post., 5. — M. Moore cite le passage de Plinius Valerianus 3,43

Digitized by Google

qui ressemble à cette ligne : « Lauri folia cum sale ex vino veteri conteres et in corpus perfricabis et non terges. »

Col. post., 5. — *Conquires. Conteres* est seul possible. (M.) A la fin de cette ligne il semble qu'on lise : *per.*

Col. post., 6. — *Jungas.* Lire : *tergas.* (M.)

Col. post., 6. — A la fin, ajouter : *inde.* (R.)

Col. post., 8. — Après *sulpur*, lire : *aequalia.* (M.) Peut-être *aequale ?*

Col. post., 9. — Fragi. Il y a exactement : fraga. Avant *miraberis* il semble qu'on puisse lire : *item.*

Col. post., 10. — Litt. : *suspiriosus et colicus.*

Col. post., 18 — Trebaca. Lire : « trebuca. »

Col. post., 18. — *Conquiris.* Lire : *conteris.*

Col. post., 18. — A la fin de la l. 18, ajouter : *bibat.* (R.)

Col. post., 23. — Après le dernier mot *radicem* et au-dessus, on lit : *est*, que précède peut-être *probatum*, presque effacé (cf. la fin de la ligne 15).

PLANCHE 27

Col. ant., 2. — *Matura*rum. Est abrégé en entier.

Col. ant., 2. — *Abscite.* Lire: *lacte.* (R.)

Col. ant., 4. — *Cadat.* Lire : *cadent.* (R.)

Col. ant., 5. — Après *clavum*, il y a un signe obscur qui représente sans doute *qui* suivi de *primo surgit (?)*. M. Moore lit ensuite, grâce encore à un passage de Plinius Valerianus : *sapone in-circuitu line et per medium.*

Col. ant., 8. — *Sanabit.* Lire : *sanabis.*

Col. ant., 9. — *Disqutit.* Lire : *discussit. Discutit* sera exact, pl. 28, col. ant., 9.

Col. ant., 14. — *Vertigine.* On peut lire aussi bien : *aegritudine* (C. N. T., 82, 55 ; cf. l. 26) et supprimer la virgule après *incesserit.*

Col. ant., 15. — *Per unguis.* Lire : *per-unges.*

Col. ant., 17. — Au-dessus des derniers mots, un signe, non lu par Schmitz, voudrait exactement dire *praeducit.* Ne serait-ce pas, mal formé, *proficit* ? Cf. même pl., col. post., 3.

Col. ant., 18. — *Anserina.* Litt. : *anserinum.*

Col. ant., 20. — *Fermento.* Litt. : *fermentum.* (R.)

Col. ant., 21 et 23. — Lire, après *vel* et après *et* : *maculas.* (R.)

Col. ant., 24 et 25. — Ps. Apul. 24, 1 : « Si ante solis ortu eam

Digitized by Google

keperit, dicat albuginem se carpere, eamque adligatam secum portet. » Cette citation faite par M. Moore jette une pleine lumière sur ce passage, altéré dans le manuscrit que copiait notre scribe. Rien n'empêche de lire l. 24 *eam* et l. 25 *se, qua, ligatam.*

Col. ant., 26. — *Aegritudinum. Aegritudinem.* (R.) Cependant la finale est bien *-um.* Peut-être faut-il voir là *aegrum* légèrement irrégulier.

Col. post., 2. — *Camillea.* Non abrégé dans le manuscrit.

Col. post., 3. — *Mire.* Lire : *multum.* Cf. *mire*, pl. 23, col ant., 16, pl. 24, col. ant., 26 et *multum*, pl. 29, col. post., 24.

Col. post., 4. — *Redactam.* Lire : *redactum.*

Col. post., 4. — *Disqutit.* Plutôt : *discussit.*

Col. post., 6. — Camedrium. Il y a : « camedriam ».

Col. post., 10. — *Dolorem... bibetur.* Lire : *dolores* et *bibito.*

Col. post., 12. — *Detur.* Lire : *dato.*

Col. post., 17. — *Pisata.* On peut lire : *pinsata*, formé sur *pensum* (C. N. T., 41, 66).

Col. post., 17. — *Stringend...* M. Ruess propose : *stringenti dabis.* Je préfère : *sitienti dabitur.* La finale serait mal placée pour *stringenti*, et le sens peu clair avec ce mot.

Col. post., 19. — *Non solvis.* Au-dessus du premier de ces signes une finale *-es* ne permet-elle pas la lecture meilleure : *relinques, solvit ?*

Col. post., 23. — *Simul... inungas.* Lire : *mixtum* entre ces deux mots. (R.)

Col. post., 24. — Ramice. Plutôt : « rumice ».

Col. post., 25. — *Silvestribus. Silvaticum* paraît meilleur.

Col. post., 25. — *Et non.* Je conjecture : *et re(linque).*

Col. post., 27. — *Vi... Videtur.* (M.)

PLANCHE 28

Col. ant., 2. — *Porrigines.* Lire : *prurigines* (cf. *porriginem*, pl. 25, col. ant., 18 ; cf. aussi *pruriginem*, pl. 24, col. ant., 11, et pl. 26, col. post., 5).

Col. ant., 5. — Ajouter « id est » avant *quod.*

Col. ant., 7. — *Conflixus.* Lire : *convulsus* (pour *convulsos*). Cf. pl. 26, col. ant., 6. (R.)

Col. ant., 8. — *Rupt...* Lire : *ruptos.* (R.)

Col. ant., 12. — *Adkapno.* Erreur étrange, appuyée sur une cita-

Digitized by Google

tion de Ps.-Apulée ! Il est aisé de lire : *attico*, très régulièrement abrégé. Cf. d'ailleurs pl. 30, col. ant., 23 (C. N. T., 114, 64).

Col. ant., 13. — *Medicinam amplexus est.* Lire : *miram claritatem.* Quant au mot précédent, lu *summam*, il représente sans doute un verbe, peut-être *dat* (abrégé *da-at* ?) La proposition de M. Ruess me paraît insoutenable *(et camillam adliges).*

Col. ant., 19. — *Mire.* Lire : *multum.*

Col. ant., 21. — *Ad repentium vel similia.* (R.)

Col. ant., 25 et 26. — *Itali.* Le radical est non pas celui de *Italus* (C. N. T , 37, 38), mais celui qui signifie *in-Italia* (C N. T., 37, 40).

Col. ant., 26. — Scillatici. Lire : « scillici. » (M.)

Col. post., 4. — Verbinacum. Plutôt : « verbinnaca. »

Col. post., 4. — *Colubra* militaris. *Columbina* est proposé par M. Ruess. Lire : militaria.

Col. post., 6. — *Ulcera.*

Col. post., 12 — A la fin de la ligne : *mirum.* (R.)

Col. post., 14. — Supprimer *et* avant *tritos.* (R.)

Col. post., 17. — *Expleant* et *tumida* sont en tironien. (M.)

Col. post., 18. — A la fin : *competit.* (R.) Conjecture hasardeuse.

Col. post., 19. — Periculosum signum est. Ces mots sont abrégés.

Col. post.. 23. — Litt. : *hictericus.*

Col. post., 25. — *Expressus.* Le signe serait irrégulier (cf. C. N. T., 24, 7 ; 24, 17). La finale ne devrait pas couper le radical, et pl. 30, col. ant., 22 et col. post., 18 *expressus* et *expressum* sont abrégés autrement. Mais *expulsus*, *explicatus* (ou *-itus*), très réguliers, satisfont peu le sens (C. N. T., 50, 66 f.; 76, 6).

PLANCHE 29

Col. ant., 7, 8, 9. — *Ad* rina (?). Lire chaque fois : « Urina », dont la majuscule a son premier trait à demi dissimulé dans la couture du manuscrit. (M.)

Col. ant., 8. — *Facem.* Lire : *faecem.* Les signes de *fax* et de *faex* (C. N. T., 101, 90; 101, 92) se ressemblent ; de là l'erreur de Schmitz.

Col. ant., 15. — *Tritus cum.* Lire : *tritum et cum. Tritus* a sa finale à gauche (cf. *trita*, pl. 28, col. ant., 19).

Digitized by Google

Col. ant., 16. — Ured. Lire : *urinalia.*

Col. ant., 17. *Coquas.* Lire : *cocta.*

Col. ant., 18. — Au dessus lire : *res est probata* (et non *posita*, comme le propose M. Ruess).

Col. ant., 20. — *Omni.* Lire plutôt : *curat.*

Col. ant., 21. — Diligenter ut. Mots abrégés en tironien.

Col. ant., 22. — In *aqua ipsa.* Lire : *in ipsa aqua.* (R.)

Col. post., 1. — *Tanta.* Lire : *facta.* (R.)

Col. post., 2. — *Mire.* Lire : *multum.*

Col. post., 7. — *Dispositas.* La place de la finale interdit de lire *disponas*, que le sens accepterait volontiers.

Col. post., 11. — *Viridis... sicca.* Lire : *viride aut sicca.* La lecture *diu* (R.) paraît peu plausible pour le 2e de ces signes.

Col. post., 11. — *Mire.* Lire : *multum.*

Col. post., 14. — *Olla.* Non abrégé dans le manuscrit.

Col. post., 22. — *Sal morum.* Pour *salmarium.* (M.)

Col. post., 26. — *Thoracem.* Si cette lecture est exacte, il y a lieu de remarquer que le mot n'est pas abrégé ici comme il l'était planche 26, col. ant., 7, où le scribe, ayant mal abrégé d'abord, a corrigé au-dessus de la ligne.

Col. post., 26. — *M... ex...* ? M. Ruess propose : *multum expetit.*

Col. post., 27. — *Herba.* Lire : *farina* (C. N. T., 68, 28). *Herba* est abrégé autrement, pl. 28, col. post., 24 et 27. (Conjecture de M. Ruess : *eruta*, et avant ce mot : *ponitur.*)

Col. post., 27. — A la fin de la ligne 27, lire : *simul.* (R.)

PLANCHE 30

Col. ant., 11. — Levisticum. Litt. : « levistico. »

Col. ant., 19. — *Hippocratis.* Ecrit en toutes lettres.

Col. ant., 20. — *De saecico (?).* Mis pour *de* sectico ; le dernier mot est en clair.

Col. ant., 21. — M. Ruess propose : *et cum impensa* ; le sens en est obscur.

Col. post., 6. — *Ad p...* Ce mot commence plutôt par « *sp...* » Après *non*, lire : *deligabis* (ou *diligabis*). (R.)

Col. post., 10. — Epitene (?). Je lis : epitima (pour epithyma).

Col. post., 12. — *Est ista ; multum aloe radicem.* Lire : *est ista medicina laudabile remedium* (cf. C. N. T., 28, 32 ; 56, 36.)

Col. post., 14. — *Ciathis.* Ce signe ne ressemble guère au *cia-*

Digitized by Google

this de la pl. 29. col. post., 3. Ne vaut-il pas mieux lire *clavis* (clous de girofle) ? « Carioferi » est en effet mis pour « caryophylli. » Pour *clavis*, cf. pl. 26, c. post., 4 ; 27, col. ant., 1.

Col. post., 18. — *Admittetur*. Lire *admiscetur*. (R.)

Col. post., 22. — Lire : « arteridica. »

Col. post., 23. — *Contra*. Lire : *contritum*.

Col. post., 27. — Lire : « scuriolo ».

Col. post., 28.— *Kalidiore*. Lire : *calices* (C. N. T., 101, 55 et 56).

PLANCHE 31

Col. ant., 4. — Modicum. Lire : « modico. »

Col. ant., 5. — M. Ruess lit à la fin : *cum vino vetus usque*.

Col. ant., 6. — *Et... Et illa*. (R.) N'y a-t-il pas *enim* au lieu de *id est* ?

Col. ant., 28. — *Usque ad dimidiam partem*. Lire : *usque ad dimidietatem perveniat*.

Col. ant., 28. — *Addis*. Non abrégé dans le manuscrit.

Col. ant., 28. — Cocto. Exactement « cacto ».

Col. ant. 28. — *Dimidia* est certain.

Col. ant., 29. — *Intro*. Je préférerais lire : *addes*.

Col. post., 5. — Felia. Lire : « folia. »

Col. post., 10. — Après « peretro » lire le même signe avec finale *-a* qu'après « fisagria. »

Col. post., 11. — *Ogmentum (?)*. Lire : *organo*, pour *origano*.

Col. post., 12. — Sextarium. Est abrégé en tironien.

Col. post., 14. — *Ogmentum (?)*. Lire : *origano*.

Col. post., 17. — *Sextarius*. Plutôt : *sextario*.

Col. post., 21. — Manipulo. Est abrégé.

Col. post., 22. — *Cum rec..... bus..... cum pulvera*. Il semble qu'on puisse lire : *cum refrigerabis addis* (ou *addes*) *pulvera*.

Col. post., 26. — *Nosces*. Ou bien : *reddit*.

PLANCHE 32

Col. ant., 3. — M. Ruess ajoute : *de pane*.

Col. post., 5-6. — *Radices* l. 5 et *cauculum* l. 6 paraissent douteux.

Col. post., 6. — M. Ruess lit vers le milieu de la ligne : *mille*. Je crois pouvoir y ajouter : *folia*. (Cf. pl. 25, c. post., 22.)

Paul LEGENDRE.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Henry LEMAITRE, *Histoire du dépôt légal.* 1re partie, France. Paris, A. Picard et fils, 1910. In-8. LVIII-130 p. (Publication de la Société française de bibliographie.)

Je tiens pour un des plus grands plaisirs celui de présenter dans le monde une jeune et charmante personne, et sans effaroucher sa modestie, de faire ressortir ses qualités et vanter ses mérites, mais cela devient une redoutable mission si l'on y ajoute le devoir de divulguer quelque défaut, fut-ce une menue imperfection. Fort heureusement l'*Histoire du Dépôt légal* que M. Henry Lemaître vient de faire paraître sous les auspices de la Société française de bibliographie, ne m'ouvre que les premières perspectives : c'est un livre de forte documentation, où le charme de l'inédit compense le déjà lu et dont on ne peut que louer la sévère mais lumineuse ordonnance.

Avec une sobriété voulue et dont il faut lui savoir gré, laissant à l'écart tout ce qui dans ce sujet pouvait donner prétexte à thèses ou à déclamations, soit en faveur soit à l'encontre de l'institution, l'auteur s'attache à présenter dans la première partie de son ouvrage, un historique de la formalité du dépôt sous l'ancien régime, pendant la période révolutionnaire, puis de 1810 à nos jours. L'exposé en est clair, précis et néanmoins abondant en détails ignorés.

Une deuxième partie, la plus précieuse pour les spécialistes, est tout entière consacrée aux textes législatifs : elle nous permet de suivre pas à pas, sur les textes authentiques, à travers les siècles, les nombreuses difficultés d'application d'une sorte d'impôt indirect que, dans tous les temps, chacun a manifestement subi contre son gré, en dépit de la belle éloquence de l'ordonnance créatrice de François Ier et de son but si essentiellement patriotique. M Lemaître termine son travail par la reproduction de divers mémoires et projets relatifs à la même question, montrant ses avantages et ses inconvénients, mais tendant tous à simplifier des rouages administratifs, dont la complication a pour résultat évident de restreindre dans une trop large mesure l'utilité publique du dépôt légal.

Maintenant que j'ai dit tout le bien que je pensais de cet ouvrage et montré l'intérêt qui s'attache à sa lecture, j'espère me faire pardonner plus aisément les quelques réflexions que m'a suggérées l'examen attentif

Digitized by Google

de sa partie historique sous l'ancien régime. La direction de mes travaux me portait tout naturellement à une étude plus approfondie de cette période de l'histoire du dépôt légal et j'ai cru remarquer que la question s'y trouvait traitée un peu trop sous l'ambiance de nos idées modernes de forte centralisation. Peut-être l'auteur n'a-t-il pas assez tenu compte de l'autonomie administrative de plusieurs de nos provinces, tout en sachant mieux que moi que même les lois de l'État n'étaient applicables dans le ressort d'un Parlement qu'après y avoir été préalablement enregistrées et publiées.

Or, tous les règlements sur la question ont-ils été enregistrés et publiés dans tous les Parlements? Il est bien probable que non et ainsi s'expliquent certaines anomalies et divergences qu'on remarque dans plusieurs provinces. Ainsi, le dépôt légal paraît ne jamais avoir été appliqué ni à Rennes, ni à Toulouse, ni à Tours, et les règlements des libraires et imprimeurs de ces différentes villes restent absolument muets sur cet objet. A Lyon, comme l'indique fort bien M. Lemaître (p. 21), la règle est appliquée à partir de l'année 1695 ; elle l'était dès 1688 à Bordeaux ; en revanche, à Reims, quoique cette ville fût du ressort du Parlement de Paris, le règlement obligeait bien (art. XVI) les éditeurs à un dépôt de deux exemplaires, mais aucun d'eux ne parvenait à la Bibliothèque du roi : l'un était vendu au profit des affaires de la Communauté et l'autre, « bien relié et couvert », s'en allait en la Chambre du conseil du Présidial et de là passait probablement dans la bibliothèque de l'un des magistrats. En Flandre, on agissait différemment encore et à Lille, par exemple, l'article 30 du règlement de 1755 prévoit le dépôt de sept exemplaires : aucun d'eux non plus ne devait entrer dans la bibliothèque du roi, car ils étaient distribués aux commissaires de la librairie dans la localité, au syndic et aux adjoints!

Et dans les divers territoires ne faisant pas encore partie du domaine de la couronne, que se passait-il? Le dépôt y fonctionnait pourtant, en Lorraine notamment, où les privilèges portent la mention expresse qu'un exemplaire sera mis dans la bibliothèque du Duc et un autre en celle du Secrétaire d'État « en quartier ».

Je m'arrête, on pourrait croire que je veux faire de la critique, tandis que je désire offrir mes plus sincères encouragements à M. Lemaître pour la partie la plus ardue de son ouvrage : le dépôt légal à l'étranger.

G. Lepreux.

Digitized by Google

Paul DURRIEU, *Les « Très Belles Heures de Notre-Dame » du duc Jean de Berry*. Paris, 1910, in-8°, 57 p. et 6 pl. (Extrait de la *Revue archéologique*.)

M. le comte Paul Durrieu s'est attaché dans ce très intéressant travail à restituer l'état primitif d'un spendide manuscrit du xv^e^ siècle, aujourd'hui dépecé, mutilé et au tiers brûlé. On sait que l'incendie de la bibliothèque de Turin, en 1904, a fait disparaître un des plus précieux volumes à peintures qui fussent au monde, à savoir les fameuses Heures dites de Turin. Ces Heures n'étaient que des fragments d'un manuscrit commencé pour Jean, duc de Berry. D'autres débris ont été retrouvés à Paris (collection du baron Maurice de Rothschild et Musée du Louvre) et à Milan (collection du prince Trivulzio). M. Durrieu a étudié avec le plus grand soin tous ces fragments et a pu rétablir sur le papier une restitution idéale du manuscrit primitif et indiquer d'une manière précise l'ordre dans lequel les feuillets avaient été d'abord rangés. Il a pu reconnaître quels sont les feuillets qui manquent encore actuellement et qu'il sera peut-être possible de découvrir un jour. Enfin il a déterminé la date d'exécution et le caractère de style de toutes les peintures.

Les fragments qui existent encore ou qui existaient avant l'incendie de Turin, se répartissent en cinq catégories : — A. Début du manuscrit, dans la collection du baron Maurice de Rothschild. — B. Milieu du manuscrit ayant constitué les « Heures de Turin ». — C. Feuillets détachés de cette même partie et conservés au Musée du Louvre (don de M. Maciet). — D. Fin du manuscrit, conservée à Milan, dans la bibliothèque du prince Trivulzio. — E. Feuillets placés tout à fait à la fin du manuscrit, dont le sort est ignoré, mais dont on connaît au moins un par une reproduction du comte de Bastard. — F. Feuillets enlevés des parties A et B et qu'on n'a pu retrouver jusqu'ici.

Le manuscrit, dans son entier, avait été copié pour le duc de Berry au plus tôt en 1404. L'illustration en avait été commencée pour le même prince et même poussée assez loin, car la moitié au moins des grands tableaux furent exécutés à cette époque. Mais avant le 31 janvier 1413, le duc céda ses « Très Belles Heures » à son fidèle serviteur, Robinet d'Estampes. « Le manuscrit a subi alors un premier partage. Le début est resté aux d'Estampes, au moins jusqu'au mariage d'un d'Estampes avec une fille de la maison de Beauvillier, dont les armes ont été ajoutées sur le fragment. Le reste a passé, à une date sensiblement antérieure à 1417, au neveu par alliance du duc Jean de Berry, le comte de Hainaut et de Hollande. Celui-ci a fait continuer la série des peintures, sans pouvoir cependant les mener à bonne fin. Ce n'est que dans le courant du xv^e^ siècle que l'œuvre d'illustration et de décoration a été enfin terminée, et c'est en Flandre ou dans les régions voisines que s'est accomplie cette dernière phase de la création du livre. Dans la suite, au plus tard au début du xvii^e^ siècle, le morceau passé avant 1417 à Guillaume IV de Bavière-

Digitized by Google

Hainaut, et achevé comme il a été dit, a été coupé en deux nouveaux volumes. L'un de ces volumes est arrivé à la maison de Savoie et a constitué les « *Heures de Turin* » ; l'autre a formé le prétendu « Missel » de la Trivulziana ayant eu pour possesseurs successifs les comtes d'Aglie et, à partir du XVIII^e^ siècle, les Trivulzio. En outre, au cours des temps, des feuillets ont été aussi séparés de l'ensemble et se trouvent soit isolés comme le fragment Bastard, soit égarés. » Telle est l'histoire très compliquée du manuscrit que M. Durrieu, avec sa science reconnue de tous, est parvenu à retracer clairement.

L'étude des miniatures qui se répartissent en trois séries mériteraient une longue étude. M. Durrieu s'est borné à quelques remarques essentielles : 1° Une partie des miniatures peintes par le duc de Berry présentent beaucoup d'analogie avec les images des *Grandes Heures* (Bibl. nat. lat. 919) et des *Petites Heures* (lat. 18014) qui ont appartenu au même prince et quelques-unes même n'en sont que des répliques. Elles peuvent être rattachées à l'école de Jacquemart de Herdin. Un autre groupe paraît être sorti de l'atelier de Pol de Limbourg et fait songer aux *Belles Heures* dites *d'Ailly* (coll. Edm. de Rothschild) et aux admirables *Très Riches Heures* de Chantilly. Cette série peinte pour Jean de Berry accusent des retouches faites dans le courant du XV^e^ siècle. M. Durrieu avait déjà fait la même constatation pour la miniature initiale des *Antiquités judaïques* de la Bibliothèque nationale ; — 2° Les peintures exécutées pour Guillaume IV de Bavière (Heures de Turin et fragments Trivulzio et de Rothschild) sont de purs chefs-d'œuvre. M. Durrieu a insisté jadis sur leur importance au point de vue des rapports qu'elles offrent avec le style des Van Eyck ; — 3° Les miniatures dues à un atelier flamand du XV^e^ siècle sont assez médiocres. Toutefois dans plusieurs d'entre elles on peut reconnaître les reproductions d'excellents originaux. Ainsi la « Descente de Croix » est une copie évidente de la partie centrale du grand triptyque placé jadis dans l'abbaye de Flémalle, triptyque dont il ne reste que des fragments au Musée Staedel, à Francfort, mais dont l'ensemble est connu par une réplique du XV^e^ siècle conservée au Musée de Liverpool.

La seconde partie du mémoire de M. Durrieu comprend la restitution intégrale du manuscrit dans son état primitif. Les descriptions des peintures sont accompagnées de remarques du plus grand intérêt pour l'histoire de l'art. Nous espérons que l'auteur consacrera un jour à ce merveilleux ensemble une luxueuse publication du genre de celles qu'il nous a déjà données.

A. BOINET.

Joseph BRASSINNE, *Catalogue des manuscrits légués à la Bibliothèque de l'Université de Liège par le baron Adrien Wittert*. Liège, D. Cormaux, 1910, in-8°, 242 p.

Le baron Adrien Wittert, mort à Bruxelles le 14 avril 1903, a légué, par testament en date du 12 octobre 1894, à la bibliothèque de l'Université de Liège, l'ensemble des œuvres d'art et des livres qu'il avait

Digitized by Google

réunis, c'est à dire une série de tableaux remontant, pour la plupart, au xv[e] et au xvi[e] siècle, une vingtaine de milliers de volumes, plus de 13.000 estampes, des tapisseries et des vases chinois et japonais. Le travail de classement des livres, entrepris par M. A. Delmer, bibliothécaire en chef, est terminé. En outre, M. Brassinne vient de publier le catalogue des manuscrits, au nombre de 117, dont un certain nombre offrent un réel intérêt.

Nous croyons devoir citer : *Bible historiée*, avec 81 dessins à la plume, du xiv[e] siècle (anc. coll. Ambr.-Firm. Didot, n[o] 48) ; *Apocalypse*, avec 57 peintures, en français, xiii[e]-xiv[e] s. (anc. coll. Didot, n[o] 5) ; *Bréviaire* à l'usage d'un monastère d'hommes de Ferrare, xv[e] s. init. hist. ; *Livre d'heures* en latin, exécuté pour Gysbrecht van Brederode, évêque d'Utrecht († 1474), xv[e] s., miniat. nombr. ; *Missel*, du diocèse de Reims (?), xv[e] s., peintures ; *Livre d'heures*, en latin, exécuté pour Jean de Lannoy († 18 mars 1493), époux de Jeanne de Ligne, miniat. ; nombreux *Livres d'heures*, en latin, en flamand et en français, à miniatures, des xv[e] et xvi[e] s. ; *Livre d'heures* en latin de l'abbaye de Lagny, fin du xv[e] s., miniat. ; *Recueils de prières*, en flamand et en allemand ; *Vie de Jésus-Christ*, en allemand, xiv[e]-xv s., miniat. ; *Les miracles de Notre-Dame de la Poterie*, 18 dessins à la plume, fin du xvi[e] s. ; *Chronique des évêques de Liège*, en français, xvi[e] s. ; *Livre de reliefs de métiers de la cité de Liège*, xvii[e]-xviii[e] s. ; *Documents relatifs à Jacques Callot, graveur*, xviii s. ; *Album amicorum* d'Antoine van Achelen, xvii[e] s. ; *Recueil de costumes ecclésiastiques*, assez curieux ; Baron de Sotelet, *Recueil traitant des affaires des finances des Païs-Bas autrichiens*, xviii[e] s. ; *Registre de la gilde des hallebardiers de Malines* (fragment), xviii[e] s. : Jean Stoffler, *Elucidatio fabricae ususque astrolabii*, xvi[e] s., fig. astron. ; *Recueil de chansons*, en français et en flamand, xvii[e] s.

Ce catalogue se termine par un index analytique et un index iconographique. Ce dernier rendra certainement des services et a été rédigé avec grand soin. Tous les catalogues de manuscrits devraient en contenir un de ce genre. A. B.

Erich Petzet und Otto Glauning, *Deutsche Schrifttafeln des IX. bis XVI. Jahrhunderts aus Handschriften der K. Hof-und Staats-Bibliothek in München*. München, Carl Kuhn, in-fol. *I. Abteilung. Althochdeutsche Schriftdenkmäler des IX. bis XI. Jahrhunderts* (1910).

La publication entreprise par MM. Petzet et Glauning comprendra cinq livraisons et une introduction (prix, 35 marks). On ne saurait trop louer le soin qu'a apporté l'éditeur dans le tirage des fac-similés. Quant au texte, qui comprend pour chaque reproduction, d'une part, une notice sur le manuscrit et une bibliographie, d'autre part, une transcription accompagnée de remarques paléographiques, il montre de la part des auteurs une réelle compétence et une méthode scientifique rigoureuse. La bibliothèque royale de Munich renfermait assez de richesses pour

Digitized by Google

permettre l'élaboration d'un recueil aussi important de paléographie allemande.

Les quinze planches du premier fascicule nous donnent des reproductions des manuscrits suivants : le fameux recueil de Wessobrunn (Prière de Wessobrunn, VIII-IX^e s., clm. 22.053); Exhortatio ad plebem christianam (IX^e s., de Freising, clm. 6244) ; le Pater noster de Freising (de Freising et de Saint-Emmeram de Ratisbonne, IX^e s., clm. 6330 et 14510) ; prière en dialecte franc (de l'année 821, de Saint-Emmeram, clm. 14468) ; Carmen ad Deum (de Tegernsee, IX^e s., clm. 19410) ; Muspilli (poème sur les destinées de l'âme après la mort) (de Ratisbonne, IX^e s., clm. 14098) ; Heliand (a appartenu à la bibl. du dôme de Bamberg, écrit peut-être à Münster, IX^e s., cgm. 25) ; prière composée par le prêtre Sigihart (entre 902 et 905, écrit par le prêtre Sigihart à Freising, cgm. 14) ; prière notée à saint Pierre (de Freising, IX^e-X^e s., clm. 6260) ; prière dite d'« Augsbourg » (d'Augsbourg, X^e s., clm. 3851) ; vocabulaire d'histoire naturelle (X^e s., de Saint-Emmeram, clm. 14747) ; gloses bibliques (XI^e s., de Tegernsee, clm. 18140) ; prière du moine Otloh (après 1067, écrit par l'auteur lui-même à Saint-Emmeram, clm. 14490) ; traduction des psaumes par Notker (de Seeon, écrit peut-être à Saint-Gall, XI^e s., cgm. 188) ; Poésies de l'abbé Williram d'Ebersberg (d'Ebersberg, XI^e s., cgm. 10),

Les autres livraisons de la Paléographie allemande comprendront des fac-similés des Carmina Burana, de manuscrits des Nibelungen, de Rudolf d'Ems, de Jacob de Maerlant, de Conrad de Megenberg, du Speculum ecclesiæ, d'autographes de réformateurs, d'humanistes et de poètes, tels que Hans Folz, Jörg Wickram, Jean Eck et Martin Luther.

A. B.

Hugues VAGANAY, *Les Amours de P. de Ronsard, Vandomois, commentés par Marc-Antoine de Muret.* Nouvelle édition, publiée d'après le texte de 1578, précédée d'une préface par M. Joseph Vianey. Paris, H. Champion, 1910, in-8°, 438 p.

Cette nouvelle édition du Livre I des *Amours* de P. de Ronsard reproduit le texte de l'édition de 1578, comme l'annonce M. Vianey. « Avec les variantes, on pourra reconstituer le texte de l'édition princeps de 1552, celui de l'édition de 1553 où parut le commentaire de Muret, celui des éditions de 1567 et de 1571-72, celui de l'édition de 1587, publiée après la mort de Ronsard par ses exécuteurs testamentaires, celui de l'édition de 1604, intéressante par tout ce qu'un commentateur inconnu ajouta aux notes de Muret sur les sources des *Amours*. Il est regrettable sans doute que M. Vaganay n'ait pas pu avoir encore l'édition de 1560, première édition collective des *Œuvres* de Ronsard ; mais son édition n'en offre pas moins une base excellente pour étudier les corrections que le poète apporta à son texte et les commentaires qui l'illustrèrent ».

L'étude de M. Vaganay montre clairement les variations de la langue et du goût de Ronsard et l'étendue de la science de Muret, l'un des plus

Digitized by Google

remarquables érudits du XVI[e] siècle. En révisant son texte, Ronsard a supprimé — souvent après les observations de Muret — certains mots (archaïsmes, néologismes, provincialismes, italianismes, latinismes) qui pouvaient ne pas être compris. Quelques-uns de ces mots sont rentrés dans le texte du livre I des *Amours*, après un exil plus ou moins prolongé. Les archaïsmes supprimés avaient été sans doute empruntés à Rabelais, Marot ou Maurice Scève. Les corrections de Ronsard portent beaucoup moins souvent sur la syntaxe que sur le vocabulaire. Ainsi, il proscrit systématiquement la préposition dans, remplacée par en, sur, sous ou par. Il s'attache aussi à châtier son style et à rendre sa pensée plus claire. Les adverbes en ment sont en grande partie élagués. Enfin il a eu le courage « de sacrifier quelqu'une de ces fausses beautés trop chères à la poésie de son temps : les images bizarres, les périphrases prétentieuses, les hyperboles extravagantes, les expressions qui veulent être énergiques et ne sont que vulgaires, les alliances de mots jurant d'être rapprochés ».

On ne saurait nier l'intérêt des notes de Muret et la valeur de son érudition. S'il connaît imparfaitement l'histoire de la langue française, par contre, il est très versé dans la mythologie, la géographie, les doctrines philosophiques de l'antiquité et surtout dans le pétrarquisme. Cette dernière connaissance était la plus utile pour interpréter convenablement Ronsard. Muret ne se contente pas de donner le sens des images et des expressions pétrarquistes, il indique l'endroit d'où elles sont tirées. Il signale ainsi les sources italiennes de plus de trente sonnets.

Il est à souhaiter que M. Vaganay fasse paraître bientôt la suite de sa remarquable édition qui dès maintenant, pour ce tome I des *Amours*, rendra de réels services pour la connaissance de l'art de la Pléiade.

A. B.

Recueil des lettres de l'Empereur Charles Quint qui sont conservées dans les Archives du Palais de Monaco, publié sur l'ordre de S. A. S. le Prince Albert, à l'occasion de l'inauguration du Musée océanographique, par H. LABANDE. Monaco, in-4°, 1910.

Ce recueil de lettres, en plusieurs langues, et dont une partie est inédite, concerne « les relations diplomatiques établies entre Monaco et la cour de Charles Quint ». Il y a beaucoup à prendre dans ces lettres pour les événements accomplis en Europe de 1524 à 1548. Pressante, souple, insinuante, aimable, cette correspondance met en plein jour les qualités politiques de l'Empereur. M. Labande, le distingué conservateur des Archives du Palais, dans une ample et savante introduction, explique l'intérêt de ces lettres, étudie les habitudes des chancelleries de Charles Quint et des seigneurs de Monaco, et nous décrit les particularités des lettres originales. Deux beaux fac-similés nous aident à en prendre une idée. Le savant commentateur nous fait connaître de chaque lettre, l'original, les copies, les éditions et les éclaire par des notes sobres mais très appropriées. Il est difficile de choisir entres des lettres toutes inté-

Digitized by Google

ressantes. Nous signalerons seulement le nº 16 où l'Empereur annonce à Augustin qu'un fils lui est né, et le nº 21 où Charles Quint fait savoir au seigneur de Monaco qu'il a décliné le cartel du roi de France qui l'appelait à un combat singulier.

Une table des noms de personnes et des noms de lieux, où rien n'est omis, achève de faire de cette édition un monument tout à fait digne de la science de M. Labande, que l'Institut vient, on le sait, de s'attacher à titre de correspondant.

R. S.

Ch. MICHEL et P. PEETERS, *Évangiles apocryphes*, I : Protévangile de Jacques, Pseudo-Matthieu, Évangile de Thomas (Ch. Michel) — Histoire de Joseph le Charpentier (P. Peeters), Paris, Alph. Picard, 1911.

Les archéologues et historiens de l'Art sauront gré aux abbés Hemmer et Lejay d'avoir fait place aux évangiles apocryphes dans leur collection de « *Textes et Documents pour servir à l'étude historique du Christianisme* ». Le volume premier de cette nouvelle édition est signalé ici. Il a pour auteur principal M. Ch. Michel qui publie le Protévangile de Jacques, Pseudo-Matthieu, et l'Évangile de Thomas, avec introduction, notes et traduction.

La science et la méthode du professeur de Liège sont également sures. On ne pouvait plus clairement et plus complètement faire l'histoire des textes, rechercher leurs dates de composition et fixer les rapports qu'ils ont entre eux. Toute la « littérature » relative au sujet est citée et mise en œuvre par M. Michel.

Le *Protévangile* se compose de trois parties distinctes, dont deux rédigées séparément au IIe siècle, puis réunies : la Γέννησις Μαρίας et *Apocryphum Josephi ;* la troisième partie, l'*Apocryphum Zachariæ* peut descendre jusqu'au VIe siècle. L'ouvrage serait, d'après l'*Hexamæron*, attribué à Eustathe d'Antioche, d' « un certain Jacques ». Mais ce Jacques écrivit-il la Γέννησις ou la réunit-il simplement à *Apocryphum Josephi !* Nous ne sommes pas en mesure de le décider.

Le Pseudo-Matthieu (IV-VIe s.), très semblable au *Protévangile*, a été composé indépendamment de lui, à l'aide de documents semblables. Quant à l'Évangile de Thomas, il semble précédé d'un vieil évangile gnostique; il en serait une sorte de nouvelle édition expurgée. L'auteur, que toute la tradition appelle Thomas, est absolument inconnu.

Tel est le résumé de l'introduction de M. Michel. Mais nous appellerons avant tout l'attention sur un texte bien mis au point et une traduction en regard qui est vraiment parfaite car, fidèle au texte, elle a su garder tout le charme et toute la saveur de l'original. C'est là que nous lirons désormais les belles histoires qu'une tendre et naïve piété a engendrées et que l'art chrétien, on le voit, a voulu souvent reproduire.

A ces textes, le P. Peeters a joint une étude sur les rédactions copte et

Digitized by Google

arabe de l' « Histoire de Joseph le Charpentier », et une traduction de ces deux rédactions. L'autorité du savant bollandiste est de celles qui garantissent pleinement la sécurité. Grâce à lui, un texte précieux devient facile à connaître et sera heureusement utilisé. On ne saurait trop dire combien des publications comme celles que nous venons de signaler sont utiles aux progrès de la science historique.

Marcel LAURENT.

Digitized by Google

PÉRIODIQUES

Le Bibliographe moderne. — G. Lepreux, *Une enquête sur l'imprimerie de Paris en 1644.* Contribution précieuse à l'histoire de l'imprimerie parisienne, qui nous fait connaître un assez grand nombre de publications qui ne figurent pas dans la bibliographie du P. Louis Jacob. — Maurice Tourneux, *Salons et expositions d'art à Paris (1801-1900). Essai bibliographique* (suite). — Max Prinet, *Le Trésor de Noblesse* (publié en 1497 par Antoine Vérard et dont les exemplaires sont rares). — *Association amicale professionnelle des archivistes français. Septième assemblée générale (1er avril 1910).* — Henri Courteault, *La situation des archivistes aux Archives nationales.* — Jacqueline Thevenin, *Une bibliothèque d'aveugles. La Bibliothèque Braille.*

Bibliographie de la France. — N° 2 (3 janvier) A. Z. *Notes sur quelques bibliothèques.* Bibliothèque du Congrès à Washington. Bibliothèques publiques au Japon. — N° 5 (3 février). Ed Samel, *Propriété littéraire et artistique. Note sur la protection des œuvres littéraires et artistiques au Pérou.* — N° 6 (10 février). *Règlement concernant l'enregistrement des demandes de la protection du droit d'auteur aux États-Unis.* — N° 8 (28 février). Ed Sauvel, *Propriété littéraire et artistique dans les républiques Sud-Américaines. Brésil.* — N° 10 (10 mars). Louis Prunières, *La morale de l'histoire des industries du livre.* Pourquoi l'histoire des industries du livre conporte une morale. Des origines de l'imprimerie : Gutemberg. Quelques maitres : les Estienne, Alde Manuce, les Plantin, les Didot. Trois libraires : Nicolas Flammel, Barbin et Renduel. La leçon du passé. Dignité des industries du livre. Nécessité de la culture générale et professionnelle. — N° 11 (17 mars). Humblot, *L'édition littéraire au XIXe siècle.* — N° 13 (31 mars). Henri Bourrelier, *La librairie classique et le livre d'enseignement.*

Bibliothèque de l'École des Chartes. — N° de septembre-décembre. — L. Delisle, *Matériaux pour l'édition de Guillaume de Jumièges, préparée par Jules Lair.* — Maurice Jusselin, *Le droit d'appel dénommé Appel volage et Appel frivole.* — Ch. de la Roncière, *Une carte française encore inconnue du Nouveau Monde (1584).* (Carte d'Amérique de Jacques de Vaulx, pilote de la marine, acquise par la Bibliothèque nationale). — R. Delachenal, *Date d'une miniature d'un manuscrit de Charles V* (Bible « historiale » du

Digitized by Google

Musée Meermann-Westreen, à La Haye, dont la miniature initiale a été achevée entre le 21 janvier et le 28 mars 1372). — *Note cryptographique dans un manuscrit de Jean de Tritenheim* (*Rerum Saxonicarum libri III* de Widuking de Corvey, manuscrit ayant appartenu à Jean de Tritenheim, XIV-XV^e siècle).

Bulletin de l'Association des Bibliothécaires français. — 1910. N° 4. — *Les Congrès de Bruxelles. Août 1910.* Communications, vœux, etc.— *Ecole des Hautes-Études Sociales. Section des Bibliothèques modernes.* (Conférence d'ouverture de M. Henry MARTIN.)

Bulletin du bibliophile. — 15 janvier. F. LACHÈVRE, *L'édition originale de l'Histoire comique ou Voyage dans la lune de Cyrano de Bergerac.* — M. FURCY-RAYNAUD, *Deux lettres de Pidansat de Mairobert au marquis de Marigny* (1759). — P. LACOMBE, *Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle. Supplément* (*1902-1910*) (suite).

15 février. — P. LACOMBE, *Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle* (suite). — Eug. GRISELLE, *Un supplément à la correspondance du cardinal de Richelieu* (fin).

Library (The). — N° de janvier.—Purd B. WRIGHT, *The work of public libraries in civic Campaigns.* — MARY W. PLUMMER, *The Christmas Book exhibit in libraries.* — Samuel H. RANCK, *The use of the library lecture room.* — Henry W. KENT, *Pierre Bayle's Dictionary.*

N° de février. — Lucy M. SALMON, *On the college professor.* — Marilla WAITE FREEMAN, *The psychological moment.* — Frank P. HILL, *The library and the community.*

N° de mars. — Frederick W. JENKINS, *The rise and distribution of literature.* — Helen E. HAINES, *Tho aids in library work.* — Samuel H. RANCK, *The public library as a factor in civic development.*

N° d'avril. — Georgia G. RALPH, *The child welfare exhibit in retrospect.* — Caroline BURNITE, *The standard of selection of childrens books.* — Harry FARR, *Library work with chidren.*

Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. — N° de novembre-décembre. — A. PAZ Y MELIA, *La cuestión de las bibliotecas nacionales y la difusión de la cultura. V. Fondos de la biblioteca nacional.* — José ALEMANY, *La geografia de la Péninsula Iberica* (continuación). — Mariano Gaspar REMIRO, *Documentos arabes de la corte Nazari de Granada* (*continuación*). — Camille PITOLLET, *Variétés sur un recueil hambourgeois de poésies judéo-hispaniques.* — Ricardo del Arco, *La imprenta en Huesca. Apuntes para su historia. Juan Francisco de Larumbe* (1638-1683) (continuación). — *Documentos.* I. *Apéndices á la noticia biográfica del maestro Alonso Cano*

Digitized by Google

(continuación). — II. Correspondencia de los Reyes Católicos con el gran Capitàn, durante las campañas de Italia (continuación).

Zeitschrift des österreichischen Vereines für Bibliothekswesen. 1910. N^os 3-4. — H. LEMAITRE, *Léopold Delisle* (portrait). — Joseph STROBL, *Die Schlossbibliothek von Kreuzenstein. Eine Skizze.* — RUDOLF WOLKAN, *Zur Geschichte der Bibliothek in Heiligenkreuz.* Avec une lettre inédite d'Eneas Silvius Piccolomini. — *Die zwei Kongresse. Kongress für Bibliographie und Dokumentation. — Der Kongress der Archivare und Bibliothekare.* — D^r Karl POELCHAU, *Volksbibliotheken. Die populären Bibliotheken des deutschen Sprachgebietes im Jahre 1910.*

Zeitschrift für Bücherfreunde.—N° 10 (janvier).—D^r Wilhelm HESS, *Himmels-und Naturerscheinungen in Einblattdrucken des XV bis XVIII Jahrhunderts* (suite) (7 fig.). — Friedrich E. HIRSCH, *Der Bauer in der Stadt* (fin). — D^r G.-A. Erich BOGENG, *Goethe, Hermann und Dorothea. Gedruck in Kleukens-Fraktur der Schriftgiesserei D. Stempel, Aktien-Gesellschaft, Frankfurta. M.*

N° 11 (février). — D^r Wilhelm HESS, *Himmels-und Naturerscheinungen in Einblattdrucken des XV bis XVIII Jahrhunderts* (suite) (3 fig.). — D^r G. KOHFELDT, *Zur Lebensgeschichte Dr. Eisenbarts.* — Fritz KORGE, *Eine neue Schrift von Rudolf Koch.* — D^r Constantin NORRENBERG, *The Dusseldorf Artists' Album : ein Unikum ?*

N° 12 (mars). — Kurt WOLFF, *Deutsche Buchkünstler der Gegenwart.* II. *Emil Preetorius* (25 fig.). — D^r Wilhelm HESS, *Himmels-und Naturerscheinungen...* (fin) (fig.). Catalogue des gravures conservées dans les bibliothèques de Bamberg et de Munich. — D^r H. HOUBEN, *Karl Gutzkows « De Profundis » zur seinem hundertjährigen Geburtstage.*

N° 13 (avril).— D^r Johannes SCHINNERER, *Deutsche Buchkünstler der Gegenwart.* III. *Georg Belwe und seine Klasse an der Königlichen Akademie für graphische Künste und Buchgewerbe in Leipzig* (pl. en coul. et fig.). — D^r Erich EBSTEIN, *Jacob Philadelphia in seinen Beziehungen zu Goethe, Lichtenberg und Schiller* (2 fig.). — Ernst SCHUR, *Die Bücher und das Publikum.*

Digitized by Google

SOCIÉTÉS SAVANTES

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Séance du 27 janvier.* — M. Morel-Fatio informe qu'il aura à entretenir l'Académie de ses études paléographiques et critiques sur la correspondance de sainte Thérèse ; en attendant, il annonce l'apparition d'une nouvelle et très importance traduction des œuvres de la sainte établie par les Carmélites du premier monastère de Paris, qui, jadis au faubourg Saint-Jacques, se trouve aujourd'hui transféré à Bruxelles. Ce travail du plus haut mérite fait grand honneur à ces religieuses; il précise, sur beaucoup de points, notre connaissance des écrits mystiques de sainte Thérèse et renouvelle l'histoire de la réforme du Carmel au XVIe siècle.

— M. Diehl signale le développement pris par les musées de Bucarest et, en particulier, le groupement récemment fait par M. Simu des précieuses collections de M. Kalindero, où se retrouvent plusieurs centaines d'icones dont les plus anciennes datent du XVe siècle.

— M. Thomas annonce que M. Roger Drouault, receveur de l'Enregistrement à Nontron, a rencontré, dans le dos de la reliure d'un registre du Bureau des hypothèques, datant de 1830, un fragment des comptes de l'artillerie royale remontant au début du règne de Charles VI. Il y est fait allusion au conflit qui, au mois d'avril 1358, s'éleva entre le célèbre prévôt des marchands Étienne Marcel et Jean de Lyons, maître des artilleries du royaume.

— M. Bréal entretient l'Académie des recherches que poursuit M. Pelliot, grâce à l'ensemble inattendu des documents que sa mission a rapportés du Turkestan chinois. Au point de vue de la linguistique, quatre dialectes nouveaux s'y rencontrent. Leur déchiffrement occupe MM. Lévi, Meillet et Gauthiot. L'histoire des religions y trouvera des données nouvelles jusqu'au XIIe siècle, pour le boudhisme et pour le christianisme, en particulier pour les hérésies nestorienne et manichéenne. L'archéologie y note des fresques remarquables et des fragments d'architecture dont l'art constitue un chaînon intermédiaire entre la Perse et la Chine. La littérature s'enrichit non seulement de textes religieux, mais encore de pièces relatives à la médecine et au théâtre.

Il ne faut pas s'étonner de la variété et de la richesse de ces résultats, puisque c'est tout une bibliothèque qui a été ramenée au jour. Quelques personnes ont cru pouvoir, de France, contester l'authenticité de ces textes. A Pékin, on a été moins sceptique: une mission de lettrés chinois n'a pas tardé ni hésité à aller mettre la main, dans le Turkestan, sur tout ce que M. Pelliot avait dû y laisser. Non seulement à Pékin, mais à Saint-Péterbourg, des études se poursuivent sur cet ensemble de documents : MM. Tcharbotsky et de Staël-Holstein s'en occupent. On

Digitized by Google

rencontre là des fragments d'ouvrages sanscrits que l'on n'avait pu rencontrer jusqu'à présent : pour contester leur authenticité, il faudrait admettre qu'un érudit aurait pu actuellement composer, en excellent sanscrit, un hymne dont il se trouve que les traductions en pâli et en tibétain existaient seules jusqu'à présent.

Séance du 10 février. — M. le docteur Capitan présente à l'Académie un manuscrit bilingue, du XVI^e^ siècle, d'origine mexicaine. C'est un rouleau de papier d'agavé sur lequel sont écrits, d'un côté, plusieurs nombres marqués qui représentent des têtes de lapins, des poules, des vêtements, et, de l'autre côté, tout une procédure de langue espagnole, datée de 1534, déchiffrée par M. Morel-Fatio, elle se trouve complète ; c'est la plainte formulée par les Indiens des deux villages de Totolapan et d'Atlatav, dépouillés par le corregidor Luiz de Borrio, de leurs poules, de leurs lapins, de leur maïs, de leurs vêtements, de deux esclaves et d'une bourse pleine d'or. Après enquête, le jugement du tribunal destitue le corregidor. Ce document d'ordre judiciaire présente un intérêt particulier pour la vie sociale du Mexique peu après la conquête espagnole : quand les fonctionnaires administratifs pillaient ainsi leurs administrés, les magistrats de l'ordre judiciaire s'efforçaient de leur rendre justice.

Séance du 17 février. — M. le comte Durrieu ajoute un nouveau chapitre à ses travaux sur les rapports de l'art français et de l'art italien du temps de Charles VI. En étudiant, comme il l'a fait, le célèbre manuscrit des *Très Riches Heures* du duc de Berry conservé à Chantilly, il a déterminé que ces miniatures ne sont pas dues à une main italienne, mais qu'elles sont d'une inspiration très italienne. Cela n'est pas surprenant, car Jean, duc de Berry, avait pour beau-frère le premier duc de Milan ; les artistes français ou bourguignons ont dû être en rapport avec l'art lombard. S'appuyant sur une découverte récente d'un érudit italien, M. Giulio Zappa, M. Durrieu étudie aujourd'hui plus particulièrement ce Michelino da Besozzo, connu depuis 1394 jusqu'à 1442, qui, peintre et miniaturiste employé par les ducs de Milan, jouit de la plus grande réputation au point d'être qualifié *pictor excellentissimus*.

Un livre d'Heures de la maison Rospigliosi permet d'apprécier son talent. M. Durrieu pense qu'on peut retrouver de chez lui chez nous quelques dessins, notamment dans le ms. lat 5888 de la Bibliothèque nationale dont une miniature montre le duc de Milan entrant dans l'éternité. Si l'art français sous Charles VI a beaucoup emprunté à l'Italie, il faut reconnaître que l'Italie nous doit aussi, à cette époque, quelque chose. Un des plus beaux thèmes de l'art chrétien, notamment celui de la Vierge venant s'agenouiller dans le paradis aux pieds de Dieu qui la couronne, au milieu des anges et des saints, a d'abord été traité en France avant d'avoir été adopté au sud des Alpes par des maîtres tels que Fra Angelico et Filippo Lippi.

— M. Morel-Fatio annonce que la Bibliothèque nationale vient de s'enrichir, grâce à la libéralité de la marquise Arconati Visconti, d'un gros manuscrit du XVI^e^ siècle contenant une histoire inédite de Charles Quint. L'auteur, Hugues Cousin, appartenait à une famille comtoise

Digitized by Google

originaire de Nozevoy (Jura) et eut pour frère Gilbert Cousin, secrétaire d'Erasme. Hugues reçut en 1548 la charge de fourrier de l'empereur. Son histoire, écrite en 1556, porte surtout sur la rivalité entre Charles Quint et François Ier et les luttes religieuses en Allemagne ; mais il a aussi raconté en détail certains faits de guerre auxquels il assista. Chargé comme fourrier de préparer les installations de la conférence qui eut lieu à Marcy près Calais en 1555, il en a donné, dans son ouvrage, un très curieux dessin. Cette histoire, riche d'informations et d'une langue assez savoureuse, mériterait d'être publiée.

Séance du 3 mars. — M. le comte Paul Durrieu fait la seconde lecture de son mémoire sur Michelino da Besozzo et les relations entre l'art italien et l'art français à l'époque du règne de Charles VI.

— M. F. de Mély reprend l'étude des *Très Riches Heures* du duc Jean de Berry, conservées à Chantilly et attribuées aux frères Limbourg. Il rappelle que, si plusieurs pages très françaises peuvent être attribuées à Henri Bellechose, tous les critiques d'art, qui ont examiné le manuscrit, y ont reconnu des influences italiennes indéniables et surtout siennoises, car on y voit des copies, presque serviles, de tableaux de Bartolodi Maestro Fredi, de Taddeo Gaddi, de Taddeo di Bartolo et des souvenirs de Duccio. Mais comme jusqu'ici on n'a jamais rencontré, dans aucune pièce d'archives, le nom d'artistes italiens au service du duc de Berry, on croit pouvoir affirmer que c'est un des frères Limbourg qui rapporta, d'un voyage ignoré en Italie, des copies d'œuvres d'art dont il s'inspira.

M. de Mély apporte aujourd'hui deux lettres, déjà publiées du reste, échangées entre le duc de Berry et un de ses familiers, en 1409. Celui-ci, qui se trouve alors à Gênes et à Sienne, propose au duc de lui envoyer un artiste merveilleux qu'il a rencontré dans cette dernière ville, et le duc lui répond qu'il accepte. L'artiste n'est pas nommé, mais on peut y reconnaître Domenico di Nicolo del Coro, le célèbre marqueteur, qui travailla au Dôme de Sienne vers 1400. A ce moment, son style est très italien. Quand il exécute, quelques années après 1438 au retour, par conséquent, les stalles du Palais de la Seigneurie, il s'inspire d'une œuvre essentiellement française, le *Livre d'Heures* enluminé vers 1402 par Beauneveu, pour le duc de Berry, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. On ne saurait affirmer, par exemple, que Domenico del Coro ait travaillé aux *Très Riches Heures*. Mais, dans une miniature admirable, *l'Adoration des Mages*, on aperçoit dans le fond une ville : c'est Sienne, fort facile à identifier avec son aspect traditionnel. Cette miniature est signée *Filippus*. Or, en 1394, nous trouvons à Sienne un miniaturiste, Filippo di Francesco di Piero di Bertuccio. Il est donc à peu près certain que cette vue de Sienne fort exacte est signée d'un nom siennois, quand nous savons la présence de Siennois à cette époque chez le duc de Berry ; il faut croire que Filippo est venu sans nul doute avec Domenico del Coro auprès du duc, ce qui expliquerait très simplement les influences siennoises si manifestes que nous trouvons dans un certain nombre de miniatures de ce manuscrit, cependant si absolument français dans son ensemble.

M. le comte Durrieu observe que, si M. de Mély n'est pas le premier à avoir étudié, dans leur ensemble, les *Très Riches Heures* de Jean, duc de

Digitized by Google

Berry, l'identification particulière du miniaturiste *Filippus*, qui travailla à embellir ce manuscrit, avec le Siennois Filippo di Francisco, est un résultat nouveau dont on doit le féliciter.

Séance du 10 *mars*. — Le comte Durrieu signale une très intéressante découverte qui vient d'être faite en Angleterre. Parmi les manuscrits qui ont péri dans l'incendie de la bibliothèque de Turin en 1904 se trouvait un très précieux livre d'heures connu dès le XV^e^ siècle sous le nom d'*Heures de Savoie* et qui, exécuté pour une petite-fille de saint Louis avait appartenu successivement aux rois Charles V, Charles VI et au duc Jean de Berry. Ce manuscrit présentait des lacunes dont M. Durrieu avait relevé la liste. Or la plupart des feuillets jadis enlevés du volume et qui ont ainsi échappé aux flammes ont été découverts à Portsmouth par le R. P. Don Blanchard, bénédictin de Solesmes, et M. H. Yates Thompson a fait les frais d'en publier la reproduction principale. Tout n'a cependant pas été encore retrouvé et M. Durrieu termine en donnant, d'après ses notes, le signalement des feuillets qui ne sont pas encore retrouvés.

Société des Antiquaires de France. *Séance du 22 mars*. — M. de Mély apporte quelques remarquables miniatures d'un manuscrit richement enluminé de la bibliothèque de Lille. C'est un *Dit des philosophes* en français, du milieu du XV^e^ siècle. Au frontispice, dans une riche bordure, on lit en grosses lettres: *Johannes*, nom sans doute de l'artiste qui le décora. M. Mély propose de l'identifier avec un peintre célèbre du XV^e^ siècle, auquel Jean Lemaire de Belges adresse en 1502 des louanges posthumes dans son poème intitulé : *Plainte du Désiré* : « Johannes qui tant fut élégant. »

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

FRANCE

Bibliothèque nationale. — Rapport adressé au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts par M. Henry Marcel, sur les services de la Bibliothèque nationale pendant l'année 1910.

« J'ai l'honneur de vous adresser le rapport annuel sur les différents services de la Bibliothèque nationale. Avant d'entrer dans le détail de ces services, pour l'année 1910, j'estime qu'il est de mon devoir d'attirer votre bienveillante attention sur la situation faite au grand dépôt de la rue Richelieu. Ce dépôt qui, par sa nature même, est destiné à s'accroître d'une façon périodique et constante, risque d'être entravé, dans son fonctionnement normal, par le cadre restreint de son personnel et par les limites étroites de ses bâtiments.

Pour ne parler que du département des imprimés, il y a vingt ans, on évaluait à environ 3 millions le nombre de volumes existant à la Bibliothèque nationale. D'après les chiffres que vous trouverez exposés plus loin, ce département s'enrichissant d'au moins 50.000 unités par an, c'est, au bas mot, d'un tiers qu'il s'est accru pendant ce laps de temps. Or, à ce flot montant des productions de toutes sortes de la librairie moderne, qu'il s'agit d'enregistrer, de cataloguer et de communiquer à un public dont les légitimes exigences augmentent dans les mêmes proportions, quels moyens d'action avons-nous pu opposer ? Faute de crédits nécessaires, nos efforts n'ont pas toujours abouti aux résultats que l'on aurait pu en attendre.

Après les améliorations introduites dans le service des communications et dans la publication des bulletins mensuels, que j'ai eu l'honneur de vous signaler dans mes précédents rapports, d'autres réformes s'imposent, qu'il paraît impossible de réaliser quand on songe que le nombre de nos fonctionnaires et agents n'a presque pas varié depuis plus de vingt-cinq ans, quand on songe surtout que les locaux, affectés à des collections qui s'accroissent dans les proportions que je viens d'indiquer, sont demeurés les mêmes depuis près de onze ans. C'est ainsi qu'en l'absence de place, nous sommes obligés d'avoir recours à des expédients désastreux pour le classement et la communication des collections, tels que l'installation de casiers provisoires au milieu des travées du magasin central, ou le placement de séries sur un double rang. C'est ainsi encore que, ne pouvant plus les recevoir rue de Richelieu, nous allons être amenés à vous demander l'autorisation de transporter la série des journaux de province qui s'accumulent au rez-de-chaussée et jusque dans les sous-sols du

Digitized by Google

bâtiment de la rue Colbert, dans un autre local extérieur à la bibliothèque, sauf à les mettre à la disposition des lecteurs qui en demanderont la communication dans des conditions qui seraient à déterminer.

Si encore l'insuffisance du nombre de nos agents employés à la manutention des volumes, emmagasinés souvent à une grande distance de la salle de travail où ils doivent être consultés, si cette insuffisance, dis-je, était compensée par une machinerie plus en rapport avec nos besoins, le temps qui s'écoule entre la demande d'un ouvrage et sa remise au lecteur pourrait parfois être abrégé. Mais, là encore, nous sommes loin de compte. La plupart des monte-charges mus à bras d'homme, dont nous pouvons disposer, laissent beaucoup à désirer et les moyens mécaniques, comme les ascenseurs automatiques, le tapis roulant, etc., que nous réclamons depuis des années, n'ont pas encore pu être installés.

Il est aussi un service de la Bibliothèque nationale qui a pris une grande extension : c'est celui de la photographie. Il n'est pas de jour que nous ne recevions des demandes portant sur des séries considérables de documents destinés à illustrer les publications, les revues et journaux dont le nombre augmente sans cesse. Ces documents, surtout conservés aux départements des estampes et des manuscrits, sont souvent exposés à des détériorations du fait des manipulations, du transport des volumes à grande distance effectué par un seul agent, etc., et des mesures effectives s'imposent pour faciliter cette manipulation, peut-être aussi pour limiter la reproduction des ouvrages et pièces des collections nationales, si l'on veut en empêcher la complète destruction.

Il me semble que les quelques exemples que je viens de citer suffisent, entre tant d'autres, à faire ressortir l'urgence qu'il y aurait à relever les crédits affectés au personnel, au matériel et aux bâtiments de la Bibliothèque nationale, sous peine d'exposer notre grand établissement littéraire, scientifique et artistique à des comparaisons fâcheuses avec les bibliothèques de l'étranger, sous peine d'arrêter dans leur développement et même dans leur fonctionnement régulier des services dont l'activité, pour l'année 1910, est constatée par les statistiques qui suivent.

DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS, CARTES ET COLLECTIONS GÉOGRAPHIQUES. — Au département des imprimés, les améliorations réalisées dans les différents services, depuis qu'ils ont chacun à leur tête un conservateur adjoint, se sont poursuivies normalement. Les ouvrages venus par la voie du dépôt légal, des dons ou des acquisitions sont communiqués aux lecteurs dans le laps moyen d'un mois après leur entrée à la bibliothèque.

Dans la salle de travail du département des imprimés, si la moyenne du temps qui s'écoule entre la demande d'un livre et sa remise au lecteur ne dépasse guère un quart d'heure, il faut attribuer ce résultat au zèle des fonctionnaires et agents. Tandis que leur nombre n'augmente pas et que, tout au contraire, les dispositions du décret organique de 1909, qui nécessitent deux ans de grade pour chaque avancement, ne nous permettent pas d'avoir nos cadres complets, le nombre des lecteurs ne cesse de croître. Il dépasse, certains jours d'hiver, le chiffre de 750, alors

Digitized by Google

que les places à la disposition du public dans la salle de travail sont au nombre de 344 seulement. Beaucoup de gens doivent rester debout et travailler sur les pupitres des casiers. Les bulletins communiqués (460.694) dépassent d'une vingtaine de mille les communications de l'an dernier.

La statistique des salles du département des imprimés, pour l'année 1910, accuse les chiffres suivants : Salle de travail : lecteurs : 186.990 ; volumes communiqués : 572.168. — Salle publique de lecture : lecteurs : 34.906 ; volumes communiqués : 52.327. — Salle de géographie · lecteurs : 2.405 ; pièces communiquées : 29.250.

Accroissement des collections. — Dépôt légal. — Seine : livres et brochures : 5.792 ; journaux et publications périodiques : 160.000 ; musique : 6.507. Départements : livres et brochures : 10.220 ; affiches électorales : 11.480 ; journaux et périodiques : 380.000 ; musique : 200.

Acquisitions. — Livres étrangers : 12.225 ; livres anciens : 87 ; revues et périodiques étrangers : 72.000.

Dons. — 4.600 numéros, formant ensemble plus de 6.000 volumes.

Section de géographie. — Dépôt légal : 233 ; dons : 150 ; acquisitions : 638.

Entretien des collections. — Reliures à l'extérieur : 14.204 ; reliures à l'intérieur : 7.849.

Dons principaux. — De nombreux ouvrages en langues étrangères ont enrichi de façon très notable nos collections. — M. Emile Picot, membre de l'Institut, nous a donné une importante série d'ouvrages roumains, près de mille, qui resteront groupés sous le nom du donateur. Citons, entre autres, les revues roumaines : *Transilvania*, *Biserica*, *Orthodoxa romana*, surtout la *Columna lui Traianu*, dont les premiers numéros sont presque introuvables aujourd'hui. — De M. Georges Hévelle, traducteur des romanciers d'Annunzio et Blasco Ibanez, nous avons reçu des romans et des poésies contemporaines en italien et en espagnol, qui ne forment pas moins de 450 volumes. — Un curieux recueil de quatre ouvrages religieux, publiés de 1794 à 1796 à Ielgawa et donné par M. Monthiers, nous a fourni des spécimens, jusqu'ici rares dans notre dépôt, de la langue lettonne, idiome populaire de la Courlande, apparenté au lithuanien. — Au grand collectionneur américain J. Pierpont Morgan, nous devons un exemplaire de son *Catalogue of jewels and works* publié avec le plus grand luxe. — M^me^ Dinah Félix, la dernière sœur de Rachel, nous a légué en double exemplaire, habillé d'une belle reliure en maroquin plein, l'ouvrage d'Adrien Delahante, *Une famille de finance au XVIII^e^ siècle.* — De la *Schola cantorum* nous avons reçu en don un lot de 253 partitions musicales, pièces et brochures.

C'est aux dons surtout que nous devons de combler nos lacunes. La comparaison d'annuaires bibliographiques, comme ceux de Nilsson et Le Soudier, avec le *Journal de la librairie* permet au service des entrées de relever les omissions du dépôt légal. Quand ces omissions sont trop anciennes pour être signalées au ministère de l'Intérieur, des démarches officieuses auprès des éditeurs permettent de réparer l'oubli commis par

Digitized by Google

l'imprimeur. Chaque année, 250 volumes nous sont ainsi remis à titre gracieux par les maisons d'édition et 6.000 à 7.000 numéros par les directeurs de périodiques.

Le service de l'inventaire s'adresse, non pas aux éditeurs, mais aux auteurs. Au cours de l'impression du catalogue général, il communique aux auteurs dont il peut se procurer l'adresse les placards en épreuve de leur bibliographie, en vue de rectifications ou d'additions. Nombre d'écrivains se font un plaisir d'enrichir nos collections des ouvrages qui nous manquent, si bien que, pour la seule année 1910 et pour les seuls auteurs dont les noms commencent par Do-Du, nous n'avons pas reçu moins de 1.510 brochures, opuscules et volumes français ou étrangers.

De même, le bibliothécaire des sociétés savantes, qui a entrepris une soigneuse révision des collections confiées à sa garde, à obtenu de diverses sociétés 109 volumes et fascicules manquants. Enfin, la section de géographie, que n'alimente plus depuis plusieurs années le dépôt légal des départements, cherche également à combler ses lacunes.

Principales acquisitions. — Parmi les livres anciens dont s'est enrichi en 1910 le Département des imprimés, on peut signaler :

1° La première édition parisienne des *Epistolae familiares*, de Cicéron (Paris, 1477), inconnue des auteurs du catalogue des incunables contenus dans les bibliothèques de France ; — 2° Cinq opuscules imprimés en 1499 au monastère de Montserrat : la *Règle de saint Benoît ; l'Incendium amoris*, de saint Bonaventure ; *l'Instructio novitiorum de quatuor virtutibus* et les *Meditationes* du même ; le *Tractatus de spiritualibus ascensionibus*, de Gérard de Zutphen ; — 3° Un *Virgile* illustré, de l'année 1502, publié à Strasbourg chez Grüninger, in-folio ; — 4° Le *Breviarium secundum usum ordinis S. Johannis Hierolymitani*, Lyon, 1517, in-8°; belle reliure gaufrée de l'époque ; — 5° Les *Heures de Bourges*, publiées à Paris vers 1541 ; — 6° La collection des œuvres d'un réformé qui se signala par ses dissentiments avec Luther, Andreas Rudolf Bodenstein dit Carlstadt ; — 7° 750 numéros appartenant à divers journaux de l'époque révolutionnaire, période pour laquelle nous cherchons de plus en plus à combler nos lacunes.

Entre autres acquisitions de la section de géographie, il faut citer une carte française jusqu'ici inconnue, des deux Amériques, par Jacques de Vaulx (1584). Elle offre cette particularité que notre pavillon flotte sur le continent américain, où se rendaient deux vice-rois français chargés d'en prendre possession. Dans un atlas manuscrit du XVI° siècle, non identifié jusqu'à présent, on a reconnu des vues côtières prises sous les yeux du célèbre navigateur Drake, lors de son dernier voyage en 1595-1596 : l'endroit où a été immergé, en vue de Puerto-Bello, le corps du vainqueur de l'*Invicible armada* s'y trouve soigneusement marqué.

La section de géographie procède à l'édition d'un catalogue de ses périodiques étrangers. Ces revues pourront être communiquées au public dans la salle de la géographie, dès l'apparition de chaque livraison.

Catalogue et inventaires. — 1° *Bulletins.* — Le Bulletin des récentes publications françaises a compris, en 1910, 11.074 articles, disposés

Digitized by Google

chaque mois suivant le plan adopté en 1908 ; les tables des noms d'auteurs et de mots typiques sont sous presse. En dehors des 804 pages consacrées aux récentes publications, il y a une pagination à part pour les livres anciens (22 pages) et les cartes et plans de la section de géographie (92 pages). — Le Bulletin étranger comprend 7.500 numéros. — Le catalogue des dissertations académiques étrangères de 1909-1910 compte 4.950 articles.

2° *Catalogues.* — Les travaux de catalogue, exécutés en 1909-1910, ont été les suivants : Catalogue général des imprimés. Impression des tomes XLII-XLV (Dript-Dur). — Catalogue des actes royaux. Tome Ier (Des origines jusqu'à la mort de Henri IV), in-8°, CCXXII, 852 colonnes. — Catalogue méthodique de l'histoire de l Amérique (autographié). Tome V, pages 40-360. Araucanie, Terre de Feu, îles Malouines, généalogies et biographies (Abott-Ribôn). — Catalogue des ouvrages anonymes de l'histoire de France (autographié). 2e série (noms de lieux), tome V, pages 400-956 (Aveyron-Châteaubriant). — Catalogue des factums. Envoi à l'impression d'un dernier supplément et de la table. — Catalogue de la musique ancienne. Tome Ier, in-4°, 241 pages. Le tome II paraîtra incessamment. — Répertoire alphabétique des livres mis à la disposition des lecteurs dans la salle de travail du département des imprimés. In-8°, XX-316 pages.

L'essai de catalogue par matières, tenté l'an dernier sur les volumes du catalogue général (lettre D), a été continué. Pour deux volumes et demi, il n'atteint pas moins de 30.000 fiches. Il rendra de grands services dès que nos ressources permettront de l'activer assez pour le mettre à la disposition des lecteurs.

L'inventaire de tous les périodiques français et étrangers se poursuit également.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS. — La statistique des services du département des manuscrits pour l'année 1910 donne les résultats suivants : lecteurs, 42.133 ; manuscrits communiqués : 74.010. — Manuscrits prêtés : Paris, 314 ; départements, 92 ; étranger, 92. Total : 498 manuscrits. — Manuscrits photographiés, 1052. — Manuscrits envoyés des départements et de l'étranger pour être communiqués à la Bibliothèque nationale : départements, 97 ; étranger, 64. Total : 161 manuscrits. — Manuscrits entrés, par acquisitions, 271 ; par dons, 113. Total : 384 manuscrits. — Reliures : à l'extérieur, 3.392 (y compris les volumes provenant de la mission Pelliot) ; à l'intérieur, 56. Total : 3.448 manuscrits reliés.

Principaux dons. — Copies de cartulaires normands, manuscrits, notes et extraits historiques, légués par M. Léopold Delisle, administrateur général honoraire de la Bibliothèque nationale et remis par son frère M. Xavier Delisle. — Itinéraire de Louis XI. Don de la Société de l'histoire de France. — Papiers historiques sur Venise et Naples de feu Michel Perret et Léon Cadier. Don de M. le directeur de l'École des Chartes. — Correspondance de Chardon de La Rochette. Don de Mme veuve

Digitized by Google

Eug. Chatel. — Lettres d'Auguste Comte. Legs du docteur Audiffrent, de Marseille. — Manuscrits autographes de Théodore de Banville. Don de M. et Mme Georges Rochegrosse. — Manuscrits autographes d'Anatole France. Legs de Mme Armand Caillavet. — Cinq manuscrits de pastorales basques. Dons de MM. G. Hérelle et Em. Picot. — Deux manuscrits lolo. Don de MM. Pierre Duchesne-Fournet et Lapicque. — Fragment d'un chansonnier français du XIIIe siècle. Don de Mme veuve Paul Aubry.

Parmi les acquisitions faites au cours de l'année 1910, signalons : Halachot-Guedolet, manuscrit hébreu du XIe siècle. — Lectionnaire des évangiles, manuscrit syriaque, à peintures, du XIIe siècle. — Grammaire de Sibawaïhi, manuscrit arabe de l'an 1157. — Sergius, commentaire sur Artistote, manuscrit syriaque du XIIIe siècle. — Proverbes de Meïdani, manuscrit arabe de l'an 1197. — Dictionnaire biographique des compagnons de Mahomet, par Ibn Ilhak, manuscrit arabe du XIIIe siècle. — Chronique arabe de Bar-Hebraeus, manuscrit arabe du XIVe siècle. — Poésies antéislamiques, manuscrit daté de l'an 1305. — Dictionnaire persan-arabe de Beïhati, manuscrit du XVe siècle. — Histoire de Timour, par Abder-Rezzaq Samarkande, manuscrit du XVIe siècle. — Galfridi Monumetensis historia Britonum, manuscrit latin du XIIIe siècle. — Statuts de Saint-Sauveur et obituaire de Saint-Laurent d'Aix, manuscrits latins des XIVe et XVe siècle. — Cartulaire de Saint-Maximin de Trèves, manuscrit latin des XVe et XVIe siècle. — Chartes et correspondance de princes de la maison de Savoie depuis le XIIIe siècle (4 volumes). — Testament autographe de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme. — Correspondance originale du maréchal de Luxembourg pendant la campagne de Flandre en 1693. — Correspondance des Ministres Colbert et Le Tellier, relative aux Eaux et Forêts. — Recueil de documents originaux sur la fabrication des assignats.

Catalogues. — Catalogue des livres chinois par M. Courant, fascicule 7. — Catalogue des manuscrits tibébains, par le docteur P. Cordier, 3e partie. — Catalogue des manuscrits indiens, par M. Cabaton, fascicule 3. — Catalogue des manuscrits persans, par M. Blochet, tome II. — Catalogue des manuscrits arabes, persans et turcs (supplément jusqu'en 1910), par M. Blochet. — Catalogue des manuscrits des nouvelles acquisitions des fonds latin et français (1908-1909). — Répertoire des manuscrits latins et français des nouvelles acquisitions (1891-1910), par M. Omont. — Catalogue des collections de province, par M. Lauer, tome II et dernier. — Catalogue de la collection Baluze, par MM. Auvray et Poupardin. — Catalogue de la collection des Mélanges Colbert, par MM. de La Roncière et Bondois. — Catalogue de la collection Dupuy, par M. Dorez, tome III et dernier. — Table générale des manuscrits de l'ancien fonds français, par M. Labrosse. — Table générale des manuscrits du nouveau fonds français, par L. Vidier. — Répertoire général des correspondances originales et autographes conservées au département des manuscrits.

DÉPARTEMENT DES ESTAMPES. — La statistique des communications au Département des Estampes pendant l'année 1910 accuse les chiffres ci-des-

Digitized by Google

sous : Nombre des bulletins : 18.909, — Nombre de recueils communiqués au public : 54.821. — Nombre de recueils communiqués à l'atelier de photographie : 5.033. Le chiffre est en augmentation de 16 o/o sur les communications faites en 1909 et de 21 o/o sur celles faites en 1908.

Le service de la photographie pèse tout particulièrement sur le personnel de service du Cabinet des Estampes ; le gardien qui est préposé spécialement à l'atelier de photographie est littéralement surchargé. L'extension de ce service entraîne l'application de plus en plus stricte des mesures de conservation prévues par le règlement de la Bibliothèque nationale ; le conservateur insiste pour que le personnel de service soit renforcé et pour que la construction du monte-charge desservant l'atelier de photographie soit commencée.

Dépôt légal. — Le dépôt légal a fait entrer au Département des Estampes, pour Paris : 3.152 pièces ; pour les départements : 152 pièces. Ces chiffres permettent de constater que le fléchissement, observé jusqu'en 1907 dans le rendement du dépôt légal, a été enrayé. Le dépôt se fait maintenant avec régularité pour les albums de gravures. Le dépôt des épreuves de graveurs est plus lent à obtenir.

Dons. — Nombre des dons : 131. Nombre des pièces données : 1.086. — Le Département des Estampes s'est enrichi par la libéralité d'artistes, au nombre desquels nous citerons : feu Théophile Chauvel, qui a légué son œuvre gravé et lithographié, remis au Cabinet des Estampes par M^me^ Chauvel. M. Ch. Jouas a donné, en épreuves d'artiste, son illustration de la « Cathédrale » de Huysmans ; M. E. Friant, 5 eaux-fortes originales ; M. B. Naudin, 4 eaux-fortes originales ; M. Loir, 25 eaux-fortes originales. Un amateur, qui a exprimé le désir de garder l'anonyme, a offert au Département des Estampes, en épreuves exceptionnelles, toutes les pièces d'Odilon Redon, qui manquaient à la collection. L'œuvre de Forain s'est enrichie de 18 eaux-fortes et lithographies originales offertes par M. R. Kœchlin ; M^me^ J. Courbet a donné un dessin original de Gustave Courbet ; M. G. Ohnet, un portrait de Thomas Couture dessiné par lui-même ; M. Gallier, une série de voitures du XVIII^e^ siècle, dessinées par Janel, Webley, Ackermann ; M^lle^ H. Richard, arrière-petite-fille du graveur Quénedey, un médaillon sculpté représentant Aglaé Quénedey ; M. H. Béraldi, différentes notices sur des graveurs et des bois gravés par Paillard et Lepère ; M. Strölin, une planche, le dôme florentin, gravée à l'eaux-forte par Corot, etc.

Le Département des Estampes a reçu le don de plusieurs publications : la *Table du Mercure de France* éditée par la bibliothèque J. Doucet ; les catalogues illustrés de Gabriel de Saint-Aubin, publiés par la Société des dessins de maîtres ; les images de confréries, de M. l'abbé J. Gaston, publiées par la Société d'iconographie parisienne ; le recueil des dessins de l'École polytechnique, etc.

Acquisitions. — Nombre d'acquisitions : 131. — Nombre de pièces acquises : 2.889. — Parmi les acquisitions de pièces anciennes, les plus importantes sont : l'épreuve d'un nielle florentin du XV^e^ siècle, représentant la Madone et un donateur agenouillé. Cette épreuve est

Digitized by Google

actuellement la seule connue. Duchesne, dans son *Traité sur les nielles* (n° 64) et Dutuit (*Manuel*, n° 165) n'ont pu décrire que les copies de cette pièce ; — un diplôme d'affilié au tiers-ordre des Franciscains, 1505. Ce diplôme, délivré à Assise à un Italien, porte une vignette avec légende française xylographiée. C'est un document intéressant au point de vue de la diffusion des estampes françaises ; — une série de cinq gravures sur bois in-folio, représentant deux musiciennes, deux musiciens et un chef d'orchestre, pièces non décrites, exécutées vers 1570 environ ; — deux gravures en criblé : sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; le martyre de saint Sébastien. Ces deux gravures peuvent compter parmi les plus importants spécimens connus de la gravure en criblé, fin du xv° siècle. La première a été échangée contre un fragment du plan de Francfort gravé par Mathieu Mérian en 1628, complétant l'exemplaire conservé par la ville de Francfort ; — trois pièces d'une « Passion » française avec légendes xylographiées vers 1500 ; — une sibylle et un prophète, faisant vraisemblablement partie d'une suite inconnue jusqu'à présent. Gravure sur bois, xvi° siècle, avec légende xylographiée ; — une estampe emblématique : le passereau mal conseil, faisant partie d'une suite dont on connaît déjà deux pièces. Gravure sur bois, xv° siècle.

Parmi les acquisitions d'estampes modernes intéressantes, il faut signaler : une épreuve très rare de la *Tonnelle*, lithographie originale de Forain, acquise à la vente Ragot ; l'œuvre d'A. Willette, comprenant 2.520 pièces. C'est un ensemble qu'il serait à peu près impossible de reconstituer une seconde fois ; il a été formé avec beaucoup de persévérance et de sagacité par un érudit collectionneur parisien, M. Paul Blondel, qui a fait bénéficier le Cabinet des estampes du résultat de ses recherches. M. Blondel avait déjà recueilli dans les mêmes conditions l'œuvre de Forain, qui constitue aujourd'hui un ensemble de 17 volumes au Département des Estampes.

Reliure. — Le Département a fait relier, en 1910, 228 volumes ou recueils, dont 44 grands in-folio.

Catalogues. — Catalogue de la collection de Vinck. Le tome II est en préparation rédigé par M. Bruel. — Catalogue des portraits. Le tome VII est achevé par M. Laran. Il est actuellement sous presse.

Batiments. — Il ressort des considérations et des statistiques qui précèdent que la question primordiale pour nos services est celle des bâtiments. Si M. Pascal, architecte de la Bibliothèque nationale, était mis à même d'activer la construction de la seconde salle de lecture avec les magasins qui y seront annexés et l'installation du Département des Médailles dans les locaux qui lui sont destinés rue Vivienne, nous pourrions réaliser, dans une certaine mesure, les améliorations réclamées depuis si longtemps. Malheureusement, la modicité des crédits alloués au service des travaux, à laquelle viennent s'ajouter les grèves et les difficultés avec les entrepreneurs, est un obstacle à leur prompt achèvement.

D'un récent rapport que j'ai demandé à M. Pascal, il résulte qu'il va

Digitized by Google

pouvoir couvrir de verre les châssis inclinés du grand comble de la salle nouvelle, de sorte que, sans être tout à fait affranchis des dangers de la température extérieure, les travaux pourront se continuer prochainement à couvert et que nous commencerons à voir disparaître les causes si fâcheuses d'humidité dont souffrent, depuis quatre années, les pièces inférieures de cette partie centrale de la construction en cours depuis bientôt quatorze ans.

M. l'architecte ne peut pas encore prévoir l'achèvement de cette salle. Néanmoins, l'année 1911 en verra la clôture verticale le long du chemin de ronde qui a été aménagé pour la surveillance, pour la ventilation et pour l'entretien, à la partie la plus haute du plafond vitré et des œils-de-bœuf qui éclaireront ladite salle. On commencera bientôt le garnissage de la voûte et la construction de ces œils-de-beuf ; la partie décorative suivra. Pendant ce temps le bâtiment sur le jardin, arrivé seulement au-dessus du plancher haut du rez-de-chaussée et dont quelques colonnes émergent déjà, pourra être conduit jusqu'à son faîtage, si rien ne vient retarder la réalisation d'études en avance de plus d'une année.

Quant à la transformation de la machinerie, monte-charge, transports à bras, tapis roulants, etc., elle est subordonnée à l'achèvement de la construction actuelle, dont elle sera le complément tout indiqué, quoiqu'il soit indispensable de nous doter immédiatement au moins de deux ascenseurs qui, en tout état de cause, pourraient être utilisés dans l'avenir et rendraient, dès à présent, les plus grands services.

En terminant cet exposé, je prends la liberté, Monsieur le Ministre, de faire appel à toute votre sollicitude en faveur d'un établissement qui, sans l'intervention énergique des pouvoirs publics, serait bientôt atteint dans ses forces vitales et dans le fonctionnement de tous ses services. »

— M. Henry Omont a publié dans le dernier numéro de la Bibliothèque de l'École des Chartes l'inventaire sommaire des *Nouvelles acquisitions du Département des manuscrits pendant les années 1909-1910* (Paris, E. Leroux, 1911, in-8°, 67 p.). Parmi les acquisitions, on notera : un ancien exemplaire des actes du troisième Concile de Constantinople (680), du IXe siècle ; un traité des offices ecclésiastiques d'Amalaire, du Xe siècle ; une copie de l'Histoire des Bretons de Geoffroi de Monmouth, du XIIIe siècle ; un exemplaire des voyages de Jean Mandeville en Terre-Sainte, du XIVe siècle ; un cartulaire de l'hôpital du Burgos, du XIVe siècle ; une copie du cartulaire de l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves, du XVIe siècle ; un registre des privilèges de l'Université de Toulouse, du XVIe siècle ; un exemplaire des statuts du chapitre de Saint-Omer ; un obituaire de l'abbaye de Saint-Laurent d'Avignon, du XVe siècle ; un inventaire de la bibliothèque et des joyaux de Ferdinand Ier d'Aragon, roi de Naples ; le testament autographe de Brantôme ; les minutes originales de la correspondance du maréchal de Luxembourg avec Louis XIV pendant la campagne de Flandre de 1693 ; une volumineuse collection de pièces et correspondances originales sur l'histoire de Savoie (XVIe-XVIIIe siècles).

Digitized by Google

Notons, parmi les dons : manuscrits et papiers, principalement relatifs à l'histoire de Normandie que M. Léopold Delisle avait conservés près de lui, après le don fait de ces collections à la Bibliothèque nationale, et qui ont été remis par son frère M. Xavier Delisle (l'inventaire en sera publié ultérieurement) ; collection de chartes sur le Poitou, formée par Benjamin Fillon et donnée par Mme Charier-Fillon ; mémoires et correspondance de La Révellière-Lépeaux, donnés en 1888 par M. R. David d'Angers, mais dont la communication avait été réservée jusqu'en 1910 ; correspondance d'Auguste Comte avec le Dr Audiffrent ; manuscrits autographes des œuvres poétiques de Théodore de Banville, donnés par M. et Mme Georges Rochegrosse, etc.

Tous les articles réunis forment un total de 463 volumes manuscrits, ajoutés aux fonds latin et français des nouvelles acquisitions.

— Le premier volume du *Catalogue du fonds de musique ancienne de la Bibliothèque nationale*, publié par M. J. Écorcheville, vient de paraître. (Paris, Société internationale de musique, 1910, in-4°, 241 p. A-Air.) Dans son avant-propos, l'auteur nous informe que ce catalogue « forme le relevé bibliographique des ouvrages imprimés ou manuscrits, théoriques ou pratiques, en partition ou en parties séparées, déposés au Département des Imprimés de la Bibliothèque nationale, dans les séries V (Beaux-Arts) et Vm (Musique). Sont exclus les ouvrages classés dans les autres séries du Département (Poésie, Liturgie Bibliographie, etc.), dont certains cependant ont droit à la musique, mais qui sont incorporés dans le Catalogue général des livres de la bibliothèque. Sont exclus de même les ouvrages de musique du Département des Manuscrits ».

Le dépouillement s'arrête au milieu du XVIIIe siècle, vers 1750. L'ordre alphabétique est rigoureux, même pour les anonymes. Les manuscrits ont fait l'objet d'un dépouillement thématique. « Pour toute pièce manuscrite, soit isolée, soit incorporée dans un recueil, et qui n'est pas manifestement la copie d'un imprimé vérifié, le lecteur trouvera quelques mesures d'incipit dans ce catalogue. Dans ce dépouillement thématique, toutes les œuvres qui portent un nom d'auteur sont groupées au nom de cet auteur ; les autres figurent à leur place dans les recueils auxquels ils appartiennent. » Ce classement alphabétique sera ultérieurement complété par des tables méthodiques, où la division des matières sera poussée aussi loin que possible, et qui se réfèreront tant aux pages des volumes qu'aux numéros des clichés. Ces tables contiendront un classement alphabétique des chansons manuscrites. »

Félicitons M. Écorcheville du travail qu'il a entrepris depuis plusieurs années et du soin qu'il a apporté à la rédaction de son catalogue qui est tout à fait une nouveauté dans ce genre.

Académie de médecine. — Le *Catalogue des périodiques de la bibliothèque de l'Académie de Médecine*, en grande partie rédigé par le Dr Laloy, décédé l'an dernier, et publié par le Dr Ernest Wickersheimer, le bibliothécaire qui lui a succédé, a paru récemment (1911, in-8°, 93 p.). Dans l'introduction, le Dr Laloy indique que son but est surtout que les

Digitized by Google

personnes qui auraient l'intention de faire un don ou un legs sachent de quelle façon elles pourront combler les lacunes. La collection des périodiques de l'Académie de Médecine est assez riche et complète très utilement celle de la Faculté.

Étampes. — M. Paul Pinson vient de publier une *Bibliographie d'Etampes et de l'Arrondissement.* Ce catalogue par ordre alphabétique de noms d'auteurs et d'anonymes, comprend « les documents imprimés, cartes et plans relatifs aux villes, bourgs, villages, hameaux, abbayes, châteaux, rivières, hommes remarquables » est accompagné de notes bibliographiques et littéraires.

Rouen. — Nous avons reçu de M. Loriquet, conservateur de la bibliothèque de Rouen, la circulaire suivante, que nous nous faisons un plaisir de reproduire :

« Monsieur,

« Chargé par la Section des Beaux-Arts et Expositions du Millénaire normand d'organiser, dans la grande salle de lecture de la Bibliothèque de Rouen, une Exposition rétrospective de Manuscrits, Incunables, Livres rares ou curieux, Reliures, Archives et Sceaux, Médailles et Monnaies, j'ai l'honneur de faire appel à votre bienveillance éclairée et de vous prier de vouloir bien apporter votre concours à l'œuvre de patriotisme local dont j'ai assumé la conduite et le succès.

« Les Fêtes du Millénaire ayant pour but de glorifier la Normandie, ses institutions, ses grands hommes, sa production intellectuelle, scientifique, etc., le cadre de cette Exposition s'ouvre naturellement et principalement à tous les objets relatifs à la Normandie, à ceux qui ont pour auteurs des Normands, à ceux enfin qui, pour une raison quelconque, se rattachent plus ou moins directement à la Normandie.

« Mais comme, à l'occasion de ces solennités, les grands établissements publics de la ville de Rouen, qui attendent la visite d'étrangers de marque, doivent prendre un vêtement de fête et s'efforcer à laisser à nos hôtes l'impression la plus flatteuse et la plus durable, la Bibliothèque municipale compte sortir de leurs écrins tous les joyaux qui font sa gloire et ne sont qu'imparfaitement connus du grand public. Elle sera donc heureuse de compléter toutes ses séries, normandes ou non, en ouvrant ses vitrines aux collectionneurs qui voudront, en collaborant avec elle, prendre une part active à la glorification de la Normandie et de la ville de Rouen dans les fêtes du Millénaire.

« Je vous serais vivement reconnaissant de vouloir bien me désigner, le plus prochainement possible, en raison des courts délais qui me sont laissés, les différents objets que vous pourriez mettre à ma disposition pour remplir le cadre qui m'est imposé. Vous en trouverez sur une feuille annexe les principales divisions.

« Je vous prie, M. , d'agréer, etc.

« L'exposition sera ouverte du 4 juin au 15 septembre. Organisée

Digitized by Google

exclusivement dans la grande salle de la Bibliothèque et placée de jour et de nuit sous la surveillance directe des employés de cet établissement, elle présente d'absolues garanties de securité. Les objets sont assurés contre tous risques : incendie, perte, vol, lacération, etc., même en cours de route. Ils devront être adressés au Directeur des Bibliothèques, du 20 au 31 mai, dernier délai ».

Le cadre de l'Exposition comprend les manuscrits, les livres, les reliures, les variétés typographiques (thèses, placards, affiches, diplômes, brevets, calendriers, passeports, cartes de visite, cartes à jouer, etc.), le mobilier de l'écrivain, du typographe, du dessinateur, du graveur et du relieur, la sigillographie et la numismatique.

— M. l'abbé Maurice Perrod met en souscription un *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés avant 1790*, qui sera de nature à intéresser non seulement les bibliophiles et les érudits de la province qui en est l'objet, mais encore ceux de toute la France et même des pays étrangers. L'ouvrage comportera environ 6.000 fiches bibliographiques et une table analytique fournissant près de 15.000 références précises. Il comprendra les travaux de toute nature publiés en Franche-Comté, ceux écrits ou publiés ailleurs par des Franc-Comtois ou concernant la Franche-Comté, les uns et les autres imprimés depuis le milieu du XV[e] siècle jusqu'en 1790, date de la division de la France en départements et de « la mort civile de la province ». Généralement le nom de chaque auteur sera accompagné de ses prénoms, dates de naissance et de mort, et de l'indication des principales fonctions qu'il a remplies. On aura ainsi un volume in-8° compact sur deux colonnes de 600 pages à peu près. Pour le souscripteur, le prix en sera de 12 francs. Les souscriptions doivent être adressées à M. l'abbé Maurice Perrod, 25, rue Rouget-de-Lisle, à Lons-le-Saunier (Jura).

— M. Joseph Denais a entrepris de réviser et compléter les éléments d'une *Bibliographie de la franc-maçonnerie et des sociétés secrètes*, rassemblés par M. Paul Fesch, mort il y a quelques mois. L'utilité et l'importance d'un tel travail n'échappera à personne. Quand il sera terminé (il fournira au moins deux gros volumes in-8°), on sera en possession de la presque totalité de ce qui a été publié sur le sujet, quels que soient les tendances ou le but des auteurs. Cette *Bibliographie* ne peut manquer d'être bien accueillie par tous les érudits et les historiens : nous en souhaitons l'apparition dans le plus prochain avenir.

— On annonce la publication de la *Correspondance de Châteaubriand*, avec introduction, indication des sources, notes et tables doubles par M. L. Thomas. Les lettres seront publiées dans leur ordre chronologique, avec l'indication des sources où on les a prises et les notes nécessaires à l'intelligence du texte. Pour ne pas alourdir l'édition ni gêner le lecteur dans sa recherche d'un plaisir d'ordre intellectuel et littéraire, on n'a point voulu toutefois multiplier les notes et, dans le fait, on les a réduites

*

Digitized by Google

au minimum indispensable. L'édition sera complétée par une table des correspondants et des noms cités.

Un supplément réunira les lettres encore inconnues de l'éditeur et qui seront venues grossir le recueil pendant l'impression de la correspondance. Et à ce propos l'éditeur fait un appel tout spécial aux collectionneurs d'autographes. Il serait très reconnaissant pour toute communication qui pourra lui être faite à propos de lettres inédites ou déjà imprimées dans des publications ignorées. Châteaubriand appartient au patrimoine de la France ; il espère que les amateurs et lettrés auront à cœur de l'aider dans sa tâche difficile. Il sera fait mention de leurs généreuses communications. L'édition est publiée par la librairie Champion.

ALLEMAGNE

Berlin. — La Bibliothèque royale de Berlin a fait un récolement des ouvrages manuscrits ou imprimés qu'elle possède. Elle renferme actuellement 1.114.900 livres imprimés, sans compter les cartes et la collection de musique, et 41.518 manuscrits. Le total atteint le chiffre de 1.401.956 volumes.

— L'office colonial de l'Empire vient de publier un catalogue de ses périodiques en cours. C'est un précieux instrument d'informations divisé selon l'ordre alphabétique et systématique et suivi d'un index.

Carlsruhe. — La bibliothèque de Carlsruhe a reçu en don de la veuve de l'historien de la littérature Michel Bernay une importante collection d'ouvrages sur la littérature allemande et la philologie classique.

Eisenach. — On sait que la Bibliothèque Charles-Alexandre fut créée en 1889. Récemment un catalogue partiel a paru *Bibliographie des Bibliotheks-und Buchwesens* (1910) qui concerne l'histoire de la Thuringe et de la Saxe. Une partie intéressante de la Bibliothèque Charles-Alexandre est la bibliothèque de la Wartburg. Celle-ci s'est enrichie en 1883 d'un grand nombre d'écrits originaux de réformateurs et de contre-réformateurs. L'inventaire qui serait très utile, reste encore à faire, si l'on excepte le catalogue qu'Oesterheld a donné en 1892 de 200 écrits de Luther (1516-1523).

Munich. — Nous relevons dans le catalogue dressé par Georg Leidinger, à l'occasion de l'exposition des lettres et des œuvres de la famille de Wittelsbach : N° 4. Un livre d'heures de l'empereur Louis de Bavière. N° 35. Un livre de chœur de la chapelle royale de Munich (1538). N° 58. L'inventaire des bijoux de la duchesse Anna (1552).

Nous avons reçu l'ouvrage intitulé : *Bibliographie der Wünschelrute*, publié par le comte Carl v. Klinckowstroem (Munich, 1911, in-8°, 146 p.). L'introduction, signée du Dr Ed. Aigner, porte le titre : *Der gegen-*

Digitized by Google

wärtige Stand der Wünschelruten-Forschung. Les ouvrages sont rangés par ordre chronologique. Le plus ancien est daté de 1532 (R. P. Bernardus, *Vera atque brevis descriptio virgulæ mercurialis, eamque modus preparandi...* Prague, in.-8°).

ANGLETERRE

Nous avons reçu l'ouvrage suivant : H. G. T. Cannons, *Bibliography of library economy*. A classified Index to the professional periodical literature relating to library economy, printing, methods of publishing, copyright, bibliography, etc. London, Stanley Russell, 1910, in-8°, 448 pp.

Exeter. — Peu après le Congrès de Bruxelles, un autre s'est tenu à Exeter. Beaucoup de questions y furent traitées. On parla de catalogues généraux par comtés, du choix des livres pour les bibliothèques populaires, de l'association des bibliothécaires américains, qui ne comptait que 50 membres en 1876, et qui aujourd'hui en comprend 2.000.

Londres. — M. Charles Welch, recevant des bibliothécaires autrichiens, leur a montré des actes des archives de la corporation des couteliers, découverts par lui. Ce sont des chartes datant de 1584 à 1621 et des comptes remontant au règne de Henri VI.

— La collection royale de musique a été déposée au British Museum.

— La bibliothèque si riche de Henry Huth, dont le catalogue (5 vol.) a paru en 1880, va être vendue. Le British Museum a le droit de faire choix de 50 volumes.

AUTRICHE

Cracovie. — La bibliothèque de Cracovie s'est augmentée en 1909 de 6.647 vol. et de 6.061 en 1910. A signaler de nombreux ouvrages de bibliographie et une belle collection de gravures de Callot.

ESPAGNE

On annonce la prochaine apparition de la *Palaeographia Iberica : fac-similés de manuscrits espagnols et portugais (XIII°-XV° siècles)*, avec notices et transcriptions, par M. John M. Burnam (librairie H. Champion). Sous ce titre, M. John M. Burnam, professeur à l'Université de Cincinnati, se propose de publier un recueil de fac-similés de manuscrits et de documents en latin et surtout en langues romanes, de l'Espagne et du Portugal. Ces fac-similés, pris dans les principales bibliothèques de l'Europe, seront accompagnés de transcriptions et de notices bibliographiques et paléographiques. Ils seront utiles à la connaissance de l'histoire, de la littérature et de la paléographie. Il n'existait encore aucun ouvrage important avec fac-similés sur la paléographie espagnole et absolument

Digitized by Google

rien pour la paléographie portugaise. Cette lacune sera heureusement comblée par l'ouvrage de M. John M. Burnam, que devront encourager les Bibliothèques et les Universités.

L'ouvrage, tiré à 300 exemplaires numérotés, formera 15 fascicules environ, de 20 planches chacun. Le prix du fascicule est de 25 francs. On souscrit à l'ouvrage complet.

ITALIE

Florence. — La Bibliothèque nationale s'est enrichie d'une précieuse collection de lettres que lui a léguées en mourant Luigi Billi. A noter sa correspondance avec Giosue Carducci dont il était l'ami, des lettres de l'abbé Guiseppe Borghi 1790-1847, de Manzoni, Giordani, du cardinal Mai, de Niccolini, Gargallo, etc.

On sait que Buonarroti avait commencé en 1620 une collection Michel-Ange, qui fut donnée à l'État en 1858. Elle forme la Galerie Buonarroti. La direction veut aujourd'hui continuer cette collection. Elle publiera aussi en 5 volumes un recueil des lettres du grand artiste.

Milan. — La Bibliothèque nationale a reçu un legs de 45.000 livres et une collection d'ouvrages sur le jeu d'échecs d'un riche amateur Carlo Crespi. Celui-ci n'y a mis que cette condition : une place réservée sera faite aux ouvrages traitant des jeux d'échecs.

Rome. — Signalons le « Catalogue de la Bibliothèque de l'Institut international d'agriculture » (Rome, impr. Voghera, 1910, in-4°). Il constitue une très riche bibliographie (5.659 vol. étaient entrés à la bibliothèque à la date du 31 déc. 1909).

Turin. — Le directeur de la Bibliothèque nationale de Turin a eu l'heureuse idée de prendre sa part à la glorification de l'Italie, et à l'exposition qui se fait dans la vieille capitale du Piémont. C'est ainsi qu'il a organisé une exposition de l'imprimerie. Prudence louable, les originaux ont été remplacés par des fac-similés.

PAYS-BAS

La 10e livraison de *L'Art typographique dans les Pays-Bas* (1500-1540), publié par M. Wouter Nijhoff, vient de paraître. On connaît l'importance de cet ouvrage qui contiendra la reproduction exacte de tous les caractères employés par les imprimeurs des Pays-Bas, de leurs marques et des illustrations et ornements les plus caractéristiques et les plus intéressants dont ils ont orné leurs productions. Il formera de la sorte une continuation à l'ouvrage monumental de M. Holtrop.

Dans les 10 premières livraisons ont paru des reproductions des ateliers suivants : Alkmaar (Johannes (Paffraet ?) Daventriensis. 1-3). — Amsterdam (Reynier Heynricx. 1-4; Jan Zyvertsz. 1-6; Peter Janszoon Tyebout.

Digitized by Google

1-4; Hugo Janszoon van Woerden. 1-6; Doen Pieterszoon. 1-14; Cornelis van Pepinghen. 1-4, Claas de Prenter ? 5). — ANVERS (Govaert Bac. 1-4; Hendrik Eckert van Homberch. 1-18; Nicolas de Grave. 1-11; Martinus de Keizer. 1-21; Willem Vorsterman. 1-24; Christophorus Ruremundensis. 1-6; Johannes Grapheus. 1-16; Michiel Hillen van Hoochstraten. 1-46; Adriaan van Bergen. 1-20; Jacob van Liesveldt. 1-4; Hendrik Peetersen van Middelburch. 1-8; Jan Lettersnijder. 1-3; Jan van Doesborch. 1-3; Johannes Thibault. 1-4; Impressions danoises. 1-14; Jan van Ghelen. 1-5). — BOIS-LE-DUC (Gerard van den Hatard. 1-8; Laurens Hayen. 1-4; Fratres Domus S. Gregorii. 1-4). — BRUGES (Hubertus de Croock. 1-8). — BRUXELLES (Thomas van der Noot. 1-10). — DELFT (Cornelis Henriczoon Lettersnijder. 1-4; Hendrik Pieterszoon Lettersnijder. 1-5). — DEVENTER (Albert Paffraet. 1-32; Jacobus de Breda. 1-9; Theodoricus de Borne. 1-8). — GAND (Josse Lambrecht. 1-3). — GOUDA (Allard Gauter. 1-5; Frères Conférenciers. 1-8). — LA HAYE (Hugo Jansz. van Woerden. 1-6). — LEIDEN (Jan Seversz. 1-19; Peter Jansz. 1-4; Hugo Jansz. van Woerden. 1-2). — LOUVAIN (Theodoricus Martinus Alostensis. 1-18; Rutger Rescius. 1-4). — SCHIEDAM (Otgier Nachtegael. 1-3). — UTRECHT (Jan Berntsz. 1-14). — ZUTPHEN (Thieman Pieterszoon Os van Breda. 1-4). — ZWOLLE (Pieter Os de Breda. 1-5). Ensemble 436 figures sur 120 planches.

L'Art typographique dans les Pays-Bas paraît en livraisons de 12 planches, donnant 50 reproductions environ, imprimées sur vrai papier de Hollande. L'ouvrage complet comprendra de 15 à 20 livraisons. On souscrit à l'ouvrage complet; des livraisons ou des planches séparées ne seront pas fournies. Le prix de chaque livraison sera de 7 fl. 50. Tirage à 200 exemplaires.

— Dans une vente de livres anciens faite à Amsterdam par M. Frédéric Muller, la reine des Pays-Bas a fait l'acquisition d'un volume précieux, et plus précieux encore pour elle. C'est le livre d'heures ayant appartenu d'abord à Louise de Montmorency, puis à son fils, l'amiral Gaspard de Coligny et à sa veuve et plus tard à Louise de Coligny, la femme du Taciturne. Le volume est admirablement conservé ; il est illustré de nombreuses gravures sur bois et d'initiales en or et en couleurs.

PORTUGAL

L'Académie royale des Sciences de Lisbonne nous a adressé les publications suivantes : J. Leite de Vasconcellos, *O doutor Storck e a litteratura portuguesa. Estudo historico-bibliographico* (Lisboa, 1910, in-8°, 338 p. et 18 pl.). — Sousa Viterbo, *Noticia ácerca da vida e obras de João Pinto Delgado* (1910, in-4°, 35 p., pl.) Reproduction du titre de l'ouvrage de J. Pinto Delgado : *Poema dela Reyna Ester, Lamentaciones del propheta Jeremias, Historia de Rut y varias poesias*, publié à Rouen, chez David Du Petit-Val, en 1627. — *Centenario do nascimento de Alexandre Herculano. Discursos pronunciados na sessão solemne de 28*

Digitized by Google

de março de 1910 (1910, in-8°, 102 p.). — *Boletim da segunda classe. Actas e pareceres estudos, documentos e noticias. Vol. III.* 1910.

RUSSIE

Un périodique intéressant les bibliophiles vient de paraître *Russhij Bibliofil.* Il se composera de 8 numéros par an, sous la direction de N. V. Solover.

Varsovie. — Au mois d'août 1910, le célèbre polonais Sigismond Cologer a légué en mourant 20.000 volumes à la bibliothèque de Varsovie. Ce sont surtout des ouvrages d'archéologie, d'histoire, de géographie, de numismatique et de philologie.

SUÈDE

On a annoncé récemment que des manuscrits inédits et autographes de Copernic venaient d'être retrouvés dans les archives de Stockholm et à la bibliothèque d'Upsal, par le docteur Birkenmeyer, de l'Université de Cracovie, qui prépare une édition biographique sur Copernic, destinée à être publiée à la fin de l'année.

CATALOGUES DE LIBRAIRES

Librairie Th. Belin, de Paris. — *Livres à figures sur bois des XV^e^ et XVI^e^ siècles* (197 p. et fig.). — A signaler : Faustus Andrelinus, *Opera* (Recueil in-4°). — Arioste, *Orlando furioso* (Venetia, Vincenzo Valgrisio, 1572, in-4°, rel. du XVI^e^ siècle). — *Bible* (Genève, Fr. Estienne, 1567, 4 t. en 1 vol. Belle rel. du XVI^e^ siècle). — G. Bruin, seu Braun, *Civitates orbis terrarum, in aes incisae et excusae* (Coloniæ, 1572-1574, 5 vol. in-fol, 310 grav. par Fr. Hogenbereg et Sim. van den Noevel). — *Chapelet de Virginité.* Manuscrit du XV^e^ siècle, sur vélin, ornementat. — *Ciceronis in epistolas ad Atticum Pauli Manutii commentarius* (Venetiis, 1547, in-8°, belle rel. anc.). — Léonard Fuchs, *Commentaires très excellents de l'hystoire des plantes...* (Paris, J. Gazeau, 1549, in-fol. Chiffre de Nicolas Fouquet). — Frederico Grisone, *Ordini di calvalcare...* (In Pesaro, Bart. Cesano, 1558, in-4°, belle rel. ital. avec les armes du cardinal Hippolyte d'Este, dit le cardinal de Ferrare). — S. Jean Damascène, *Histoire de Barlaam et de Josaphat, roy des Indes* (Paris, G. Chaudière, 1578, in-8°, aux armes de Henri III). — *Heures à l'usage de Rome* (Symon Vostre, almanach pour 1488-1508, 58 fig.).— *Hore intemerate Dei Genitricis Virginis Marie* (Symon

Digitized by Google

Vostre, almanach commençant à 1495, 53 fig.). — *Heures à l'usage de Toul* (Symon Vostre, almanach de 1502-1520, 18 fig.). — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, Nic. Hygman, pour Guill. Eustache, 1517, 38 fig.). — *Horæ beatæ Mariæ Virginis* (Parisiis, G. Hardouyn, almanach de 1527 à 1541, gr. in-8°, vélin, 13 gr. fig. Rel. du XVI^e siècle). — *Heures à l'usage de Troyes* (Troyes, Jean Du Ruau, almanach de 1587 à 1603, 81 fig., Rel. style Eve, avec monogramme de Louise de Lorraine, femme de Henri III). — *Justiniani Augusti historia* (Lugduni, ap. Franc. Le Preux, 1594, in-8°. Rel. du XVI^e siècle). — Clément Marot, *Œuvres* (Lyon, G. Rouille, 1547-48. Rel. du XVI^e siècle avec le nom de Gosvimus de Mersen). — Guill. Michel, *Le Siècle doré* (Paris, Guill. Fesandad, 1521, fig.). — Oppiani, *De Venatione* (Lutetiæ, ap. Mich. Vascosanum, 1555, in-4°. Rel. du XVI^e siècle à entrelacs, faite pour Claude d'Orgemont, seigneur de Méry). — Octavien de Saint-Gelais, *Le Vergier donneur* (Paris, J. Trepperel, vers 1500, fig.). — *Le Mirouer de la Rédempcion* (Lyon, Mathieu Hutz, 1486, une des premières impressions lyonnaises). — *Omnia Themistii opera* (Venetiis, Ald. Manutius et Andr. Asulanus, 1534, aux armes de Henri II et de Diane de Poitiers).

— Librairie Joseph Baer, de Francfort-sur-le-Mein. — Catalogue n° 591. *Bavarica* (Livres, manuscrits, vues anciennes, portraits, autographes, etc.) (162 p., 2695 numéros). — Catalogue n° 600. *Americana* (manuscrits, livres, cartes, autographes, provenant des collections de l'empereur du Mexique Maximilien, de Ch.-E. Brasseur de Bourbourg, et de feu Ed. Salomon, ancien gouverneur de l'Etat de Wisconsin) (265 p. 3.293 numéros, pl. et fig.). Très important catalogue pour l'histoire de l'Amérique et qui forme une précieuse bibliographie.

Frankfurter Bücherfreunde. 1911, n^os 1-2. — *Incunabula typographica* 1459-1500. A signaler: Aurelius Augustinus, *De Doctrina christiana seu de arte praedicandi* (Argentinæ, J. Mentelin, avant 1466, in-fol.). — Bartholomæus de Glanvilla, *De proprietatibus rerum* (hollandice) (Haerlem, Jacop Bellaert, 1485, in-fol. fig.). — Rich. de Bury, *Philobiblon sive de amore librorum* (Coloniæ, [Goiswin Gops], 1473, in-4°). — *Epistelen ende Evangelien...* (Haarlem, [Jacob Bellaert], 1489, in-4°, grav. color.). — Joh. de Ketham, *Fasciculus medicinæ* (Venetiis, Joh. et Greg. de Gregoriis, 1495, in-fol. grav. sur bois représentant des scènes d'opérations et des figures anatomiques très curieuses). — Diego de Valera, *Cronica de España* (Sevilla, Alfonso del Puerto por M. Dachauer et Garcia del Castillo, 1482, in-fol.). — Rob. Valturius, *De re militari* (italice). (Veronæ, Boninus de Boninis de Ragusa, 1483, in-fol., 96 grav.). — Jacob de Voragine, *Leben der Heiligen* (Augsburg, Gintherius Zainer aus Reutlingen, 1471-1472, in-fol., 230 grav. sur bois color.).

Digitized by Google

— Librairie Leo S. Olschki, de Florence. — Catologue nº LXXVI. *Incunabola typographica*, 1911 (118 p., 766 numéros). — A noter : Aegidius Carlerius, *Sporta fragmentorum et sportula fragmentorum...* (Bruxelles, Fratres Vitæ Communis, 1478-79, in-fol.). — Otto von Passau, *Die Vierundzwanzig Alten oder der goldne Thron* (Strassburg, J. Schott, 1500, in-fol., 25 grav.). — *Portolano per i naviganti, composto per un gentiluomo veneziano* (Venezia, Bernardino Rizo da Novaria, 1490, in-4º). — *Privilegia ordinis Cisterciensis* (collecta a Johanne de Cyreio, abbate) (Divione, Petrus Metlinger, 1491, in-4º). — *Processionarium ord. Prædicatorum* (Hispali [Sevilla], Meinardus Ungut et Stanislaus Polonus, 1494, in-4º). — *Der Schatzbehalter* (Nürnberg, Ant. Koberger, 1491, gr. in-fol., 95 grav. bois). — *Speculum laicorum* (germanice). *Speygel der leyen* (Lübeck, [Matth. Brandis], 1496, in-4º, 32 grav. bois). — Virgilius Maro, *Bucolica et Georgica, cum commentario familiari* (Hispali [Sevilla], Joh. Pegniczer, Th. Glockner et Magnus Herbot, 1498, in-fol.). — Fr. Ximenes, O. Min. *Scala Dei* (Barcelona, Diego de Gumiel, 1494, in-4º, vélin).

Catalogue nº LXXVII. *Livres à figures des XVe et XVIe siècles. Ecole allemande* (2 pl. et 97 fac-sim.). A noter : *Ars moriendi* (Norimbergæ, J. Weyssenburger, 15.., in-4º, 14 grav. bois). — Seb. Brant, *Stultifera navis...* (Basileæ, Joh. Bergmann, 1497, in-4º, 114 fig.). — Alb. Dürer, *Epitome in divae parthenices Mariae historiam ab Alberto Durero Norico per figuras digestam...* (Norimbergæ, 1511, gr. in-fol.). — Alb. Dürer, *Passio Domini nostri Jesu...* (Nurnberge, 1511, gr. in-fol. Suite complète de la Grande Passion).

Le Gérant: H. CHAMPION

DIJON, IMPRIMERIE DARANTIERE

Digitized by Google

NOTES DE BIBLIOGRAPHIE MOLIÉRESQUE

La Bibliothèque de l'Université de Paris, qui ne possédait jadis rien de curieux ni d'utile pour les éditeurs de Molière, a fait depuis une dizaine d'années, et surtout à la vente récente des livres du regretté Monval, le Moliériste bien connu, quelques modestes achats qui permettent d'apporter une douzaine d'additions ou rectifications à la *Bibliographie Moliéresque* de Paul Lacroix.

1. Les deux éditions dites de Paris, 1681.

Paul Lacroix a signalé (n° 273) deux éditions différentes des Œuvres de Molière en 5 volumes, portant la même date, contrefaçons toutes deux de l'édition de 1674-75 en 7 volumes. Mais il n'a connu la seconde que par une communication d'un libraire. L'éditeur de Molière, dans la collection des grands écrivains (Hachette, 1873 et suiv.) a dû rectifier dans la préface du t. I (p. VII) les leçons attribuées à l'édition de 1681, en établissant la distinction entre les deux textes par les lettres A et B. M. Desfeuilles dans sa *Notice bibliographique* qui forme le t. XI de l'édition Hachette, n'a pu voir que quatre volumes sur cinq de l'édition B. Bien peu de savants ont pu manier en même temps les textes A et B.

Ayant la chance de réunir maintenant à la Sorbonne les 5 volumes de A et les tomes I-IV de B, il ne m'a pas semblé superflu de décrire de nouveau les deux contrefaçons de 1681.

Contrefaçon A *dite de Paris*, 1681.

TOME I

Faux-titre : LES || ŒUVRES || DE MONSIEVR || DE MOLIERE. || *Divisées en Cinq Tomes.*

Titre : LES || ŒUVRES || DE MONSIEUR || DE MOLIERE. || *Tome I.* || (Sphère) A PARIS, || Chez DENIS THIERRY, ruë S. Jacques, || à

Digitized by Google

l'enseigne de la Ville de Paris. || CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le || Second Perron de la Sainte-Chapelle. || ET || PIERRE TRABOUILLET, au Palais, || dans la Gallerie des Prisonniers, à la Fortune. || M.DC.LXXXI. || *Avec Privilege du Roy.*

In-12 de 428 p. (faux-titre et titre compris dans la pagination). Contient : (p. 5) Remerciement au Roy, (p. 8) Préface, (p. 13) les Précieuses ridicules, (p. 53) Sganarelle ou le Cocu imaginaire, (p. 93) l'Estourdy, (p. 205) Dépit Amoureux, (p. 305) les Fascheux, (p. 361) l'Escole des Maris.

Lettrines ornées par la lettre initiale du Remerciement, de la Préface, du premier vers de chaque comédie et de chaque acte. — Fleuron (masque théâtral au centre) après le mot FIN, p. 428.

TOME II

Pas de faux-titre.

Titre (compris dans la pagination) : LES || ŒUVRES || DE MONSIEVR || DE MOLIERE. || *Tome II.* (Le reste comme au tome I.)

In-12 de 400 p. — P. 2 : *Pièces contenues* || *en ce Second Volume.* — P. 3 : A Madame : p. 8 ; l'Escole des femmes ; p. 101 : la Critique de l'escole des femmes ; p. 156 ; les Plaisirs de l'isle enchantée ; p. 277, le Sicilien ; Amphitryon, p. 311.

Lettrines ornées pour les lettres initiales des Comédies ou des Actes.

TOME III

Pas de faux-titre. Titre comme au tome II.

In-12 de 430 p. (les pp. 385-430 sont chiffrées par erreur 391-436), contenant le Mariage forcé, p. 3 ; l'Avare, p. 43 ; la gloire du Val-de-Grâce, p. 163 ; George Dandin, p. 177 ; l'Imposteur, p. 245 ; le Médecin malgré luy, p. 363.

TOME IV

Pas de faux titre. Titre comme au tome II.

In-12° de 466 p. [1], contenant l'Amour Médecin, p. 3 ; Monsieur

(1) La pagination est très fautive. Les pages 297-338 sont numérotées 298, 298, 299, 297, 299, 302, 303, 302, 303, 306, 307, 306, 307, 310, 311, 310, 299, 300 à 322, 335, 336. En reprenant la série au chiffre 335, le typographe s'est trompé de 2 pages, erreur qui persiste jusqu'à la fin du volume, de telle sorte que le volume semble n'avoir que 464 pages au lieu de 466.

Digitized by Google

de Pourceaugnac, p. 51 ; le Misanthrope, p. 133 ; le Bourgeois gentilhomme, p. 245 ; Psiché, Tragédie-Balet, p. 371.

TOME V

Pas de faux-titre. Titre comme au tome II.

In-12 de 402 + 5 p. n ch. pour le Privilège, etc., contenant les Femmes Sçavantes, p. 3 ; les Fourbes (*sic*, dans la table, p. 2, mais Fourberies dans la pièce même), p. 103 ; le Malade Imaginaire, p. 193 ; l'Ombre de Moliere, p. 343. — A la p. 345, Epistre de Brécourt à son Altesse serenissime Monseigneur le Duc d'Enghien. P. 347, Extrait du Privilège du Roy, donné à Versailles le douzième avril 1676, à Claude Barbin, de faire imprimer et vendre l'Ombre de Molière ; et au bas : Achevé d'imprimer pour la première fois le 2 May 1676.

Bibl. Univ. Paris, R. ra. 489 (12°

Suivant le libraire Potier, qui devait avoir de bonnes raisons, cette édition aurait été imprimée à Lyon. Il faut observer sur le faux titre et sur tous les titres l'emploi dans le mot « œuvres » d'un grand u de forme minuscule, très rare dans les imprimeries françaises. On trouve un u analogue sur le titre des Œuvres de Molière en vente à Cologne, chez Balthazar d'Egmont en 1698. On sait que cette prétendue édition n'est que celle de Toulouse, 1697, munie d'un nouveau titre. Ce titre lui-même a-t-il été imprimé à Cologne où à Toulouse ? Quoi qu'il en soit, cette forme d'u suffit à distinguer l'édition A de l'édition B.

Contrefaçon B *dite de Paris, 1681.*

TOME I

Faux titre : LES || ŒUVRES || DE MONSIEUR || DE MOLIERE. || *Divisées en cinq tomes.*

Titre : LES || ŒUVRES || DE MONSIEUR || DE MOLIERE. || *Tome I.* || (Sphère). A PARIS, || Chez DENIS THIERRY, ruë S. Jacques, || à l'enseigne de la Ville de Paris. || CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le second Perron de la Sainte Chapelle. || ET PIERRE TRABOUILLET, au Palais, || dans la Galerie des Prisonniers, à la Fortune. || M.DC.LXXXI. || *Avec privilege du Roy.*

In-12° de 428 p. (faux titre et titre compris dans la pagination), de

Digitized by Google

même contenu que l'édition précédente. Texte composé page pour page sur la contrefaçon A, mais au lieu des lettrines ornées on trouve partout de grandes lettres initiales sans ornement, ce qui entraîne souvent une différence de composition pour les premiers vers d'une comédie ou d'un acte.

TOME II

In-12 de 400 pages, de même contenu que dans la contrefaçon A. Erreurs de pagination 62, 127 au lieu de 72, 227.

TOME III

In-12° de 430 pages, de même contenu que dans la contrefaçon A. Le chiffrage erronné des pages 391-436 au lieu de 385-430 est exactement reproduit.

TOME IV

In-12 de 466 pages, de même contenu que dans la contrefaçon A. Les erreurs de pagination de A ont été corrigées ; il en résulte que pour les pages 335-466, les pages ne concordent plus dans les deux éditions. Par exemple p. 400 A = 402 B. La concordance typographique du texte n'est pas absolue; surtout dans les scènes en prose ; par exemple 2 lignes de la p. 337 A se trouvent au bas de la p. 338 B. R. ra. 489 *a* (12°

Relevé de quelques variantes.

	Edition A	Edition B
I, page 5, ligne 10	vôtre compte	vostre compte
6 — 16	Gratez	Grattez
— 21	Coudoyez	Condoyez
7 — 19	luy promettre	lui promettre
— 31	voudrez	voudriez
13 titre	RIDICVLES	RIDICULES
15 — 2	passe	Passe
scène II	vous avez veu	vous avez vû
	quel est le résultat	qui est le résultat
	pourrez	pourriez
23, ult.	vôtre image	vostre image
111, 2	laisse-moy	laissez-moi
134, 9	Qu'en arrivera-il ?	Qu'en arrivera-t'il ?

Digitized by Google

140, 22	la mal-heure	la malheure
145, 18	laissast	laissât
152, 2	Ahij	Ahi
154, 15	pouviez	pouvez
155, 17	Ie ne m'appaise	Je ne m'apaise
IV, p. 155, pen.	vous cacher	vous caher
159, 22	Ce chagrin	Ce chagrint
26	Ecole	Ecôle
161, 23	mettons-nous	mertons-nous
234, ult.	qui vient	qui vien

En résumé l'édition B, tirée sur mauvais papier, sans aucune lettrine pour les lettres initiales, est plus fautive que l'édition A. Les typographes de B en reproduisant A page pour page ont ajouté un certain nombre de nouvelles fautes.

2. Le Tartuffe, 1683.

L'IMPOSTEUR || OU LE || TARTVFFE || COMEDIE. || *Par* J. B. P. MOLIERE. || (Sphère). *Sur l'imprimé* || A PARIS, || Chez JEAN RIBOU, au Palais || à l'Image Saint Loüis. || M.DC.LXXXIII.

R. ra. 492 (12°

In-12 de 79 pages, tiré par cahiers de 8 pages.

Toutes les pages (sauf la première, qui contient le titre, et la dernière) sont signées au bas, depuis A2, A3, A4, jusqu'à K, K2, K3. Impression négligée sur papier vulgaire.

3. Les Fourberies de Scapin, 1685.

LES || FOURBERIES || DE || SCAPIN. || COMEDIE. || Par J. B. P. MOLIERE. || (Sphère) *Suivant la Copie imprimée* || A PARIS || M.DC.LXXXV. R. ra. 492 (12°

In-12 de 84 pages. Signatures A2-A4, B, C-Ciij, D, E-Eiij, F, G-Gij.

4. L'Amour médecin, 1688.

L'AMOUR || MEDECIN. || COMEDIE, || Par J.B.P. MOLIERE = (Sphère.) *Suivant la Coppie imprimée*, || A PARIS. || M.D.C. LXXXVIII.

R. ra. 492 (12°

In-12 de 6 p. n. ch. et 34 pages, tiré par cahiers de 8 pages. Signatures Aij, B, Bij jusqu'à E, Eij.

Digitized by Google

Mauvaise impression sur papier vulgaire. A la p. 26, dans le titre courant : L'AMOUR MEDECI (sic). On voit souvent, dans les noms des personnages, des *L* italiques employées au lieu d'L romaines.

5. L'édition des Œuvres. Paris, 1716.

LES || ŒUVRES || DE MONSIEUR DE MOLIERE. || NOUVELLE EDITION, || Revüe, corrigée & augmentée, || *Enrichie de Figures en Taille-Douce.* || TOME... || (*Fleuron*) A PARIS, || Chez HENRY CHARPENTIER, || au second Pilier de la grande Salle du Palais, || proche la Chapelle, au Bon Charpentier. || M.DCC.XVI. || *AVEC PRIVILÈGE DU ROY.*

R. ra. 499 (12°

In-12 dont la pagination se continue du premier volume au sixième et dernier volume. N'ayant sous les yeux que les tomes V et VI, je constate que le t. V occupe les pages 1409-1808, avec des feuilles signées U u u u jusqu'à Xxxxx6 ; le tome VI les pages 1809-2034 avec des feuilles signées Yyyyy jusqu'à M m m m m m6.

Les gravures, non signées, ont été exécutées d'après Brissart, mais avec quelques modifications, et elles sont toujours retournées.

Le t. V contient : les Fourberies de Scapin, Psyché, les Femmes Savantes, Dom Garcie de Navarre, l'Impromptu de Versailles, Dom Juan ou le Festin de Pierre (sans la scène du Pauvre) et Melicerte ; le t. VI : les Amours magnifiques, la Comtesse d'Escarbagnas, le Malade imaginaire, l'Ombre de Molière.

La *Bibl. Moliéresque* (n° 314) mentionne une édition de Henry Charpentier, Paris, 1733, en 6 volumes paginés de 1 à 2034, qui doit être un simple tirage de celle-ci, laquelle semble, d'ailleurs, imprimée en Allemagne.

5. Les Œuvres en prose. Iena, 1740.

Tome I : LES || OEUVRES || DE || MONSIEVR || DE || MOLIERE || EN PROSE, || NOUVELLE EDITION || REVEUE, CORRIGÉE ET AUGMEN- || TÉE DE L'EXPLICATION ALLEMANDE || DES MOTS, DES GALLICISMES, ET DES || PHRASES LES PLUS DIFFICILES, || AVEC UNE PRÉFACE ET UNE || DOUBLE TABLE DES MOTS ET DES || MATIÈRES. || PAR PIERRE PROVANSAL. || A JENE || CHEZ PIERRE FICKELSCHERR || 1740. (Les lignes 2, 5, 7 et 16 en rouge.)

Digitized by Google

A la page 1 nch. (commencement de la famille A), autre titre : LES OEUVRES || DE || MONSIEUR || DE MOLIERE || NOUVELLE EDITION || REVEUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE || DE L'EXPLICATION DES MOTS ET DES || PHRASES LES PLUS || DIFFICILES || TOME I || A JENE || CHEZ PIERRE FICKELSCHERR || IMPRIMEUR DE LA COUR. 1738.

In-8 de 8 nch. et 614 pages. Feuilles signées A2..., Pp 1-5 et Qq, Qq2. Ces signatures sont souvent placées entre le texte et les notes, *Contient*: 1. Mariage forcé, p. 1 ; 2. Avare, Harpagon, 43 ; 3. Prétieuses ridicules, 161 ; 4. George Dandin, 203 ; 5. Bourgeois Gentilhomme, 272 ; 6. Médecin malgré lui, 391 ; 6. Pourceaugnac, 467 ; 8. Amour Médecin, 536 ; 9. Amour Peintre, 579.

Tome II : In-8 de 445 pages pour le texte de Molière et 232 nch. pour la « Table des mots, phrases et gallicismes » qui finit avec la feuille Ss. Une « Table des matières », en caractères plus fins, occupe 6 pages dont les rectos sont signés Tt, Tt2 Tt3. Pas de titre général ; on n'y trouve que le titre tout en noir, compté dans la pagination, analogue à celui du tome I, page 1 mais avec la date de 1740. *Contient* : 1. Fourberies de Scapin, p. 1 ; 2. Comtesse d'Escarbagnas, 88 ; 3. Le malade imaginaire, 221 ; 4. Dom Juan ou festin de Pierre, 246 ; 5. Amans Magnifiques, 334 ; 6. Ombre de Molière, 401.

R. ra. 503 (12°

La Bibliographie Moliéresque indique (n° 318) cet ouvrage : *Jena, Meyer*, 1738, 2 tomes, en reproduisant probablement l'indication fournie par Théophile Georgi (Allgem. Europaïschen Bücher-Lexici, V, 270).

6-9. L'Avare, le Dépit amoureux, les Fâcheux, l'Étourdi, Vienne, 1752-63.

De la vente Monval vient un volume très fatigué, portant sur le plat de la reliure en basane le nom de Mlle DE CHATEAUNEUF, et contenant quatre pièces de Molière dont l'impression autrichienne est restée inconnue à Paul Lacroix. Les deux notes suivantes, transcrites au crayon, se trouvent dans le volume et sont probablement de la main de Monval : « Editions inconnues à la *Bibliographie Moliéresque*. Le grand récit du début des Fâcheux est coupé. » — « Relever les variantes et coupures de cette édition conforme aux représentations de la Troupe française à Vienne de

Digitized by Google

1752 à 1763. » La personne dont le nom figure sur la reliure était sans doute une actrice de cette Troupe. Une actrice française bien connue, Marie-Anne de Chateauneuf, dite Duclos [1], était morte en 1748. Il est probable qu'elle aura eu une homonyme dans la troupe viennoise.

L'AVARE, || *COMEDIE* || EN V. ACTES. || PAR J. B. POQUELIN MOLIERE. || (Fleuron). VIENNE EN AUTRICHE, || Chez JEAN PIERRE VAN GHELEN, Imprimeur || de la Cour de sa Majesté Imperiale & Royale. || MDCCLII. R. ra 987 (12°

In-8° de 136 pages. Chaque feuille signée au bas, de A2-A5 jusqu'à I-I3, la dernière n'ayant que 4 feuillets.

LE || DÉPIT || AMOUREUX, || *COMEDIE* || EN CINQ ACTES || ET EN VERS, || PAR MONSIEUR || DE MOLIERE. (Fleuron : femme tenant un miroir). VIENNE EN AUTRICHE, || Chez JEAN PIERRE VAN GHELEN, Imprimeur de la || Cour de sa Majesté Imperiale & Royale. || MDCCLIV.

R. ra. 987 (12°

In-8 de 112 pages. Chaque feuille est signée au bas des cinq premiers feuillets, par ex. G, G1, G2, G3, G4, G5.

LES || FACHEUX. || *COMEDIE* || EN TROIS ACTES || PAR Mr. MOLIERE. || (Fleuron.) VIENNE EN AUTRICHE, || Dans l'Imprimerie de J.L.N. de GHELEN, || MDCCLIX. R. ra. 987 (12°

In-8 de 48 pages. Feuilles signées au bas de A2-A 5 jusqu'à B-B5.

L'épître au Roy et le Prologue ne s'y trouvent pas. Filinte est supprimé dans la liste des personnages.

Le texte lui-même est écourté. Ainsi Acte I, sc. 1, Eraste, au lieu d'une tirade de trois pages, ne prononce que 6 vers :

> Sous quel astre, bon Dieu ! faut-il que je sois né,
> Pour me voir des Facheux toujours assassiné !
> Mais *de tous les Facheux, le plus Facheux encore*
> *C'est Damis le tuteur de celle que j'adore,*
> *Qui rompt ce qu'à mes vœux elle donne d'espoir,*
> *Et malgré ses bontés lui deffend de me voir.*

(1) *Manuel de bibliographie biographique et d'iconographie des femmes célèbres, par un vieux bibliophile* (Turin et Paris, 1892), col. 223-224.

Digitized by Google

LA MONTAGNE

Ce sont chagrins meslez..... trop heureux.

ERASTE

Il semble que partout le sort me les adresse,
Et j'en vois chaque jour quelque nouvelle espèce.
Peut-être le dernier par un zèle obstiné
M'a fait manquer l'instant du rendez-vous donné
Je crains d'avoir déjà passé l'heure promise,
Et c'est dans cette allée, où devoit être Orphise.

Des 2 derniers vers de la scène 3 de l'acte III et toute la scène 4 sont supprimés : la scène 5 devient la scène 4.

Les 6 derniers vers de la fin sont enlevés ; la pièce se termine par les mots : « Je doute si je veille » Cela s'explique par la suppression des ballets qui ne sont pas indiqués dans cette édition.

L'ÉTOURDI || OU || LES CONTRE-TEMPS, || *COMEDIE* || EN VERS || ET EN CINQ ACTES, || Par M. de Moliere. || (Fleuron.) VIENNE EN AUTRICHE, || Dans l'imprimerie de Ghelen 1763.

R. ra. 987 (12°

In-8 de 135 pages. Feuilles signées au bas de A2-A5 à I2. Le texte de Molière est parfois rajeuni. Acte I, sc. 2, on met dans la bouche de Mascarille : « Allez votre chemin » au lieu de « Poussez votre bidet ». Les 4 vers suivants sont supprimés.

10. Les Œuvres. Bâle, 1768.

LES || OEUVRES || DE || MONSIEUR || DE MOLIERE. || NOUVELLE EDITION, || Revûë, corrigée & augmentée, d'une || NOUVELLE VIE DE l'AU- || TEUR, & DE LA PRINCESSE || D'ELIDE. || *Enrichie de Figures en Tailles-douces.* || TOME I || (*Fleuron*) A BASLE, || chez EMANUEL TOURNEISEN || MDCCLX.

(Lignes 2, 5, 12 et 14 en rouge.)

In-12 de 6 pnch., LXXX et 590 pages.

Le titre des tome II III, IV est semblable avec une addition : PRINCESSE || D'ELIDE, toute en vers, telle || qu'elle se jouë à présent.

Le tome II a 558 p., III, 583 ; IV, 581 p.

R. ra. 501 (12°

Les gravures placées en tête des tomes III et IV, celle de Tartufe

Digitized by Google

et du Bourgeois Gentilhomme sont signées du graveur suisse C. Störcklin.

La *Bibliographie Moliéresque* (n° 322) ne mentionne que les tirages de 1741 et 1743.

11. Chefs d'œuvres. Rouen. 1787.

CHEF-D'ŒUVRES || DE || MOLIERE. || TOME PREMIER [SECOND] || A ROVEN, || Chez J. RACINE, Libraire, rue Ganterie. || M.DCC. LXXXVII. || AVEC PERMISSION.

R. ra. 995 (12°

In-8 de 8 nch. + 376 p. (t. I), 4 nch. + 398 p. et 2 pnch. (t. 2). Le t. I contient: Le Misanthrope, le Médecin malgré lui, l'Avare, le Tartuffe ; le t. II : Amphitryon, l'Ecole des maris, l'Ecole des femmes, les Précieuses ridicules, le Malade imaginaire.

A la fin du t. II se trouve la PERMISSION SIMPLE: « Jean-Jacques de Vidaud, marquis de Velleron, comte de la Batie & Mognenins, Seigneur de Fargues, Cairanne, Bivier, la Maison-forte de Montbives et autres Places, Conseiller d'Etat & au Conseil Privé, Directeur général de la Librairie. Vu l'article VII de l'Arrêt du Conseil du 30 août 1777, portant Règlement pour la durée des Privilèges en Librairie, en vertu des pouvoirs à nous donnés par ledit arrêt: Nous permettons au sieur RACINE, Libraire à Rouen, de faire faire une édition de l'Ouvrage qui a pour titre : *Chef-d'œuvres de Molière*, laquelle édition sera tirée à 750 exemplaires, en deux volumes, format in-12 & sera finie dans le délai de 6 mois, etc. Donné à Paris le 18 Août 1786. *Signé*: VIDAUD. Par Monseigneur, *Signé :* DUMIRAIL. — Registré sur le Registre de la Chambre Syndicale de Rouen, fol. 36, N° 222, conformément aux Règlements de la Librairie. A Rouen, le 3 septembre 1786. Signé: L. OURSEL, Syndic. »

La *Bibliographie Moliéresque* (n° 359) attribue aux « Chefs-d'œuvre de Molière. Rouen, Jean Racine, 1787 » 8 vol. et des figures d'après Boucher. Si ce libraire a donné une édition en 8 volumes la même année, c'est une édition complète de Molière. En tous cas, la description de Paul Lacroix ne peut s'appliquer à l'édition des Chefs-d'œuvre complète en 2 volumes et dépourvue de figures.

Digitized by Google

12. Traduction en dialecte génois. Gênes, 1772.

COMEDIE || TRASPORTÆ DA RO FRANÇEIZE || IN LENGUA ZENEIZE || DA = MICRILBO TERMOPILATIDE P. A. || DEDICHÆ || A' RI VERI E BOIN ZENEIXI. || (Fleuron) ZENA MDCCLXXII. || STAMPERIA GEXINIANA. || *Con liçençia dri Superioî.*

In-8 de 316 pages[1]. Le titre compte dans la pagination. Les feuilles sont signées A3, A4 jusqu'à V, V2, V3, V4. Contient, en traduction libre, l'*Avare* et *le Médecin malgré lui* de Molière, *l'Avocat Patelin* [de Brueys], *le Légataire universel* de Regnard, *le Mariage forcé* de Molière.

P. 3 : L'AVARO || Comedia in trei Atti e in prosa, cavâ da l'Avaro || de Monsieur Moliere da ro Signor G. P. || e missa in lengua Zeneize da Micrilbo || Termopilatide P. A.

Entre autres changements, le nom des personnages est modifié. Si Arpagon est conservé, il n'en est pas de même de ses enfants qui se nomment Momina et Oraçio, au lieu de Elise et Cléante ; Anselmo est qualifié de Napolitain ; les serviteurs d'Harpagon sont Maître Giacomo, Trinchetto et Menegollo, etc.

P. 81 : RO MÉGO || PER FORÇA || DE MOLIERE. || *Comedia trasportâ in lengua Zeneize* || DA STEVA DE FRANCHI || nobile patriçio zeneize || Dîto fra ri Arcadi || MICRILBO TERMOPILATIDE.

Le nom des personnages est souvent changé : Sganarelle devient Tiburçio, Lucas est remplacé par Fabriçio, mari de la nourrice Giacomina, etc. Le lieu de la scène est aussi déplacé : « Ra Scena è sciù ra çiaçça de Pontexello, vexin à ra caza dro sciô Fabriçio ».

P. 137 : L'AVVOCATO || PATELLA || *Traduto in Lengua Zeneize* || DA STEVA DE FRANCHI || nobile patriçio zeneize || Dîto fra ri Arcadi || MICRILBO TERMOPILATIDE.

Même pour la pièce de Brueys, dont le nom n'est pas indiqué, les acteurs portent des noms italianisés : Patelin est l'avvocato Giangorgolo Patella, sa femme Sofronia Sanguisuga ; le drapier

(1) Le volume semble incomplet de la fin, car on lit, p. 3, un index des comédies contenues dans le présent livre, ajoutant aux pièces énumérées ci-dessus : *Ro retorno non previto*, probablement le *Retour imprévu* de Regnard.

Digitized by Google

Guillaume s'appelle Ghigermo Buffulaballa ; le juge Bartolin devient Andronico Sbaffa.

P. 189 : RO LEGATARIO || UNIVERSALE || DRO REGNARD || *Traduto in Lengua Zeneize* || DA STEVA DE FRANCHI || nobile patriçio zeneize || Dîto fra ri Arcadi || MICRILBO TERMOPILATIDE.

Tous les personnages prennent des noms génois : Fabriçio au lieu de Geronte, Ottavietto au lieu d'Eraste. M^me^ Argante devient Ortensia ; Giaçintiña, Pasquiña, Tiburçio, Onofrio Fruga, Andronico Massamorro remplacent Isabelle, Lisette, Crispin, l'apothicaire Clistorel et le notaire.

P. 275 : RO MARIEZZO || PER FORÇA || DRO MOLIERE || *Traduto in Lengua Zeneize* || DA STEVA DE FRANCHI || nobile patriçio zeneize || Dîto fra ri Arcadi || MICRILBO TERMOPILATIDE.

Sganarelle s'appelle Fabriçio ; Dorimène, Giaçintiña ; Alcantor, Tiritoffolo ; Alcidas, Ormondo ; Lycastre, Leandro. Les noms sont conservés aux deux philosophes Pancraçio et Marforio qui ne sont pas dépaysés en Italie.

La *Bibliographie Moliéresque* (n° 616) décrit un autre recueil, sans lieu ni date, très différent du nôtre. Le nom du traducteur s'y trouve d'ailleurs défiguré. Le British Museum possède un tome VI d'une réimpression faite en 1830.

Émile CHATELAIN.

Digitized by Google

INVENTAIRE INÉDIT

DE LA

BIBLIOTHÈQUE CAPITULAIRE DE NOVARE

dressé en 1175

Dans le catalogue de la Bibliothèque capitulaire de Novare rédigé par le professeur Colombo et publié par Mazzatinti [1], on trouve sous le n° 27 un manuscrit [2] dont nous transcrivons ici la description :

« 27 (XXXIX) A tergo del volume, di mano posteriore, sta scritto. « Liber Sententiarum s. Isidori et de utilitate pœnitendi » Sarà una compilazione da questi libri ; ma il codice pare che stia da sè e contenga un'opera, della quale ecco i titoli dei capi :

Lib. I. (Mancano i primi 8 fogli.)
Lib. II. De Diabolo.
Lib. III. De creatione hominis et statu ipsius ante peccatum.
Lib. IV. De originali et actuali peccato.
Lib. V. De circuncisione, de lege, de decem præceptis.
Lib. VI. De fide antiquorum et spe et caritate.
Lib. VII. De fide trinitatis.
Lib. VIII. De fide incarnati Christi.
Lib. IX. De baptismo Johannis et baptismo Christi.
Lib. X. De corpore et sanguine Christi.
Lib. XI. De coniugio.
Lib. XII. Quibus de causis divortium fiat.
Lib. XIII. De penitentia et clavibus ecclesiæ.
Lib. XIV. De elemosina et oratione.

(1) G. Mazzatinti, *Inventari dei mss delle Bibl. d'Italia*, VI. Forli, 1896, pp. 70-101.

(2) *l. c.* p. 79.

Digitized by Google

Lib. XV. De fine mundi.

Lib. XVI. De officiis ecclesiæ.

Membranaceo, sec. XI ; 380 × 270 ; grosso volume di fogli scritti à due colonne, non numerati. Sul tergo dell' ultimo foglio c'è questa nota, scritta da altra mano : « In hac pagina continentur omnia, quæ dominus Gaido, Dei gratia thesaurarius ecclesiae, primo anno sui officii invenit in thesauro, anno ab incarnatione Domini 1175. »

Comme ce qui est appelé ici « le trésor » comprend aussi la bibliothèque, l'intérêt de ce document ne peut échapper à personne. Les ouvrages de Becker [1] et de Gottlieb [2] ont prouvé combien étaient utiles pour l'identification des manuscrits les anciennes listes qu'ils publiaient. Et c'est aussi pourquoi le Congrès des Académies d'Allemagne et d'Autriche « der Kartellierten Deutschen Akademien » décidait récemment l'édition systématique de tous les catalogues des anciennes bibliothèques allemandes.

Le manuscrit 27 (XXXIX) de Novara contient un catalogue, daté de l'année 1175, qui a passé inaperçu jusqu'ici. Son intérêt se trouve augmenté du fait que la Bibliothèque de Novare n'a subi, autant que nous le sachions, aucune déprédation ni destruction [3]. Nous croyons donc faire œuvre utile en publiant intégralement le document, autant qu'il est encore possible de le lire, car l'écriture a souffert.

In nomine domini in hac pagina continentur omnia que domnus Gaido dei gratia thesaurarius matricis ecclesie primo anno sui offitii invenit in thesauro. Annò ab incarnatione domini M.C.LXXV. Lignum sancte † [4] auro et argento clausum. Piscis argentea et gemmata cum reliquiis et cassis eburnea cum reliquiis. Tabule pontificum [5]. Tabula aurata intropicta. Due cruces magne. Alia crux ad processiones quæ portantur ad processiones [6]... et cherubin. Testus evangelii deauratum et epistolare auratum et collectarium gemmatum

(1) Becker, *Catalogi Bibliothecarum antiqui.* Bonnæ, 1885.

(2) Gottlieb, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken.* Leipzig, 1890.

(3) Cf. la note 1 a la p. 7.

(4) Le signe + pour « crucis »

(5) Il s'agit sans doute du Dyptique consulaire « portant » la liste des évêques de Novare et encore actuellement conservé dans les archives de la cathédrale de Novare.

Pour la description du dyptique d'ivoire cf. Savio, *Gli antichi Vescovi d'Italia. Piemonte.* Torino, 1898, pp. 238-43, qui en donne aussi une reproduction phototypique.

(6) Les 4 derniers mots ont été ajoutés sur grattage par une autre main.

Digitized by Google

cum imagine eburnea. Magna cassis eburnea cum reliquiis multis. Alia cassis circumdata palmis. Magna tabula altarii argentea. Vas vitreum, varia... parvula. Cassis argentea. Magna crux argentea cum berillo episcopi Odonis [1]. Cristaldus rotunda et alia... ignis et cuneus cristalli. Vas vitreum viride. Duo parvula tintinnabula et boietus. Vas ligneum coopertum pallio. Tabule eburnee in quibus est... lampadiorum rufiorum. Duo parietes unius cassis eburnee. Multiplex piscis cum lapillis et IIII pallio maioris altaris. Et duo pallia sunt pignori cum cherubin. Quattuor planete. et duodecim pivialia. et V dalmatice et XII panni altaris et IIII subdiaconie. XXI volumina librorum circa altare. Duo missalia et IIII antiphonaria et testus evangeliorum et IIII umeliarios et sermonale discoppertum et duo epistolaria et unum passionarium estivum et aliud hyemale et duo collectarii et ordo.

In armario thesaurii inter volumina glosularum et inter cetera magna et parva volumina sunt, LX videlicet [1] moralia Job nova in uno volumine et [2] vetus in alio. Et notandum [3] Augustinus super Johannem [4]. Item expositor super Marcum et super Johannem. [5] Liber continens capitula conciliorum. [6] Ysidorus ethimologia et [7] Ysidorus de summo bono. [8] Liber continens totum offitium ecclesie. [9] Ambrosius super Lucam. [10] Decreta pontificum et conciliorum. [11-12] Ecclesiastica ystoria in duo volumina idem dicentia. [13] Magnum psalterium antiquum grosatum et [14] alterum cum grosatura magistri Anselmi. [15] Dialogus. [16] Volumen de prescientia et predestinatione. [17] Expositio super yezechielem. [18] Volumen epistolarum diversorum patrum. [19] Liber Canonum de ordine penitentium. [20] Volumen decretalium epistolarum. [21] Liber questionum Augustini Super libros veteris testamenti. [22] Liber canonum conciliorum. [23] Codex Iustiniani et [24] Novella eiusdem. [25] XI omelie. [26] Liber pronosticorum futuri iuditii. [27] Maior Pricianus et [28] Musica Boetii. [29] Parabole Salomonis. [30] Cantica canticorum. [31] Aliud volumen canonum. [32] Item liber qui intitulatur de ordinatione episcopi. [33] Item aliud volumen de XL omeliis. [34] Item liber Cresconii de concordantia canonum. [35] Magnum collectarium. [36] Martyrologium de passionibus sanctorum et [37-38] II antiphonarii magnum et parvum. [39] Item testus vetus IIII evangeliorum. [40] Expositio libri super Jhesum filium Nave, [41] Item testus evangeliorum sicut leguntur in ecclesia. [42] Item liber qui incipit textus canonum penitentie. [43] Item volumen novum continens sermones et omelias. [44] Item martyrologium cum festivitatibus breviterexpositis. [45] Item magnum volumen canonum in quaternis. [46] Item... super cantica canticorum. [47] parvu.... [48] Boetius de consolatione et [49] Marti[anus Ca]pella cum commento et barbarismo. [50] Grosule in epistolis Pauli. [51] Sentent... nitatis. [52] Grosule in rhetoricis et [53] in psalterio.... [54] Longus continens offitium ecclesie. [55] Epistole morales Jeronimi in VII quaternos [56] et duo quaterni Ioseph et [57]

(1) Odon, évêque de Novara, 1054 à 1077, cf. Savio, *l. c.* pp. 264-266.

Digitized by Google

duo volumina parva in moralibus et [58] VI antiphonaria notata per usum. [59] Vitas patrum. [60] Missale unum in duobus voluminibus.

La première partie de cet Inventaire, décrivant les objets liturgiques conservés au Trésor énumère aussi les livres qui servaient à l'autel. Parmi les manuscrits conservés maintenant encore dans la Bibliothèque capitulaire de Novare nous ne pouvons reconnaître qu'un seul de ces recueils liturgiques. C'est le nº 1 (CV) du catalogue Mazzatinti-Colombo : un « Lectionarium epistolarum », avec reliure de cuivre [1], auquel convient la dénomination « Epistolare auratum » de l'Inventaire. A moins toutefois que ce terme « auratum » ne désigne qu'un texte écrit en lettres d'or, « codex aureus, aureatus », ce qui est peu probable.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant que les volumes liturgiques, décrits dans la 1re partie de l'Inventaire, ne nous soient pas restés. C'étaient des livres d'usage courant qui devaient subir l'usure. Mais il ne doit pas en être de même des mss décrits dans la 2e partie de l'Inventaire et qui formaient, en l'année 1175, la bibliothèque capitulaire proprement dite. Puisqu'il n'est fait mention nulle part d'un pillage ou d'une dévastation de la Bibliothèque de Novare [2], un examen attentif de la collection actuelle devrait nous y faire retrouver tous ou en grande partie les ouvrages inventoriés en 1175 [3]. Ce travail devrait être fait sur place [4], mais comme cela nous est impossible, nous nous contenterons d'une identification approximative des manuscrits cités dans l'Inventaire de 1175 avec les volumes décrits dans le catalogue du professeur Colombo chez Mazzatinti.

Malheureusement ce catalogue est absolument fantaisiste. Le professeur Colombo nous avertit d'ailleurs ingénûment que son

(1) Voyez une reproduction de cette reliure dans Carta-Cipolla-Frati, *Atlante Paleografico artistico*. Torino, 1899. Tav. XXVIII et p. 24.

(2) Le professeur Colombo (Mazzatinti, l. c. p. 76) suppose que plusieurs manuscrits disparurent lorsque les chanoines de Novare cachèrent leurs manucrits dans la crainte de les voir confisquer par la République cisalpine. Mais il n'apporte aucune preuve de ce fait.

(3) On a d'autant plus de chance de retrouver les manuscrits anciens dans la bibliothèque actuelle, que l'état de conservation parfaite des manuscrits de Novare prouve que le Chapitre eut toujours grand soin de ses livres.

(4) Il faudrait s'aider pour cette besogne du manuscrit LIII de la Bibl. Cap. de Novare intitulé « Inventarium bonorum eccl. S. M. maioris Novariæ. A. D. 1494, » qui contient entr'autres celui de la bibliothèque. — J'ai vainement cherché l'indication de ce manuscrit dans le catalogue Mazzatinti-Colombo.

Digitized by Google

énumération est incomplète [1]. Il faut surtout mettre ses lecteurs en garde contre les dates qu'il assigne aux manuscrits. Pour prendre le premier exemple venu, citons le n° 1 de son catalogue : l'Epistolare auratum qu'il donne comme étant du VIII^e siècle et qui, bien certainement, n'a pas été écrit avant le X^e siècle, plus probablement au XI^e [2]. Il est donc absolument impossible de se fier à ses indications pour une identification certaine des manuscrits. Et comme faute de mieux, [3], nous avons été obligés de nous servir de son travail, les identifications que nous proposons sont des plus aléatoires. Dans la liste que nous faisons suivre, nous donnons le titre du volume comme il se trouve dans l'Inventaire de 1175 et nous mettons en regard la cote du manuscrit qui, tel qu'il est décrit dans Mazzatinti-Colombo, peut être identifié avec lui, c'est une possibilité, rien de plus.

(1) Mazzatinti, *l. c.*, p. 101 « Ho tralasciato di indicare parecchi altri codici antichi, come bibbie (!), messali, rituali, epistolarii, raccolte di costituzioni e regole diocesane, perché di valore tutto locale. Ci sono parimenti alcuni altri codici cartacei, contenenti lezioni e trattati legali del secolo XV, e numerosi manoscritti di teologia (!), ad uso delle scuole, di poca o nessuna importanza ».

(2) Sauf les manuscrits suivants :

I. Mazzatinti-Colombo n° 2 (LXXXIV). — Collection de canons, en minuscule précaroline du Nord de l'Italie, datant probablement du IX^e siècle init.

II. Cf. Carta-Cipolla-Frati, *l. c.* tav. IX et p. 9 et un feuillet inséré dans le missel coté M-C. n° 35 (LIV) qu'on attribue au IX^e siècle.

Cf. Carta-Cipolla-Frati, *l. c.*, tav. XIV, p. 12, tous les autres manuscrits de Novare sont écrits dans une belle minuscule très grande et très régulière, dont le type fut usité dans tout le Nord de l'Italie depuis la fin du X^e siècle jusqu'au commencement du XII^e. On en trouvera de bons exemples dans l'ouvrage cité de Carta-Cipolla-Frati aux planches XVIII et XXXIII. La table XX reproduit une page du manuscrit 15 (LXXI) qui est du commencement du X^e siècle. Nous savons d'ailleurs par l'histoire que l'école annexée à la cathédrale de Novare était en pleine efflorescence à cette même époque. Pour le X^e siècle on peut citer, parmi les illustrations de cette école, le grammairien Étienne [cf. son épitaphe écrite par lui-même dans le manuscrit de Novare 15 (LXXI)] et le diacre Gonzon (cf. Gatterer, *Commentatio de Gunzone Italo*, qui saec^e. X^e in Germania pariter atque in Italia eruditionis laude floruit. Norimbergæ 1756). Au commencement du XII^e siècle Pierre Lombard faisait ses études à Novare.

(3) Les notices des manuscrits de Novare qu'on trouve chez Andres (*Lettera... sopra alcuni codici delle Bibl. capitolari di Novara e di Vercelli.* Parma, 1802), Maassen (*Bibliotheca Latina iuris canonici.* Wien, 1866, p. 385-91), Reifferscheid (*Bibliotheca P. P. latinorum Italica.* Wien, 1871, II, pp. 242-72) etc., ont toutes un but spécial et ne peuvent par conséquent nous servir. Ces listes ne contiennent d'ailleurs aucun manuscrit ancien qui ne soit aussi décrit par le professeur Colombo.

Digitized by Google

1. Moralia Job nova in uno volumine. Mazz.-Col. n° 23 (IX).
2. [Moralia Job] vetus in alio [volumine]. M.-C.[1] n° 8 (LXV).
3. Augustinus super Johannem. M.-C. n° 22 (XXII).
4. Expositor super Marcum et super Johannem. M-.C.[2] n° 20 (XVI).
5. Capitula Conciliorum. M.-C.[3] n° 2 (LXXXIV).
6. Ysidorus ethimologia.
7. Ysidorus de Summo bono. M.-C. n° 14[4] (XLIII)
8. Liber continens totum offitium ecclesie.
9. Ambrosius super Lucam. M.-C. n° 19 (XI)
10. Decreta pontificum et conciliorum. M.-C. (cf. la note au n° 5)

(1) Voyez la reproduction d'une page de ce volume dans Carta-Cipolla-Frati, o. c. Tav. XVIII.

(2) Cf. la reproduction d'une page de ce volume dans Carta-Cipolla-Frati, *l. c.* Tav. XXIX.

(3) L'Inventaire énumère plusieurs livres de littérature canonique : nos 5, 10, 18, 21, 31, 33, 40 et 43. Cette liste compte 2 livres « pénitentiaux » : no 18 « Liber canonum de ordine penitentium », ce qui correspond au titre de la collection d'Halitgarius (Cf. Migne, PP. LL.,CV, 650 et suiv.) et n° 40 « Liber qui incipit textus canonum penitentie ». Dans la liste de Mazz.-Col. nous retrouvons précisément aussi 2 livres pénitentiaux : n° 18 Halitgarius et n° 17 Burchardus.

Parmi les autres ouvrages canoniques désignés dans l'Inventaire, le n° 5 est dénommé « Capitula Conciliorum ». Ce titre, semblant indiquer une collection brève, convient au manuscrit n° 2 (LXXXIV) de Mazz.-Col.

L'Inventaire cite encore : « Cresconius de Concordantia canonum. Cet ouvrage se trouve dans les manuscrits 15 et 18 de Mazz.-Col. Il faudrait vérifier si le volume coté n° 18 n'est pas composé de 2 manuscrits primitivement séparés dont l'un correspondrait au n° 18 et l'autre au n° 33 de notre Inventaire.

Quant aux autres livres, intitulés dans l'Inventaire : 10 Decreta pontificum et conciliorum, 21 Liber Canonum conciliorum, 30 Volumen Decretalium epistolarum, 40 Aliud volumen canonum, je ne trouve dans le catalogue de Mazz.-Col. que les nos 15 et 16 qui puissent leur être comparés et une identification plus précise est impossible.

Pour le volume des décrétales on pourrait penser au n° 31 (XXXVI) de Mazz.-Col. puisque le professeur Colombo le donne comme étant du XI^e^ ou XII^e^ siècle. Malheureusement, c'est une des œuvres de « Joannes Andreas » et elle ne fut composée qu'après 1321 ! (Cf. Schulte, *Gesch. der Quellen u. Lit. des Canon. Rechts.* Stuttgart, 1875, t. II., pp. 219-21.)

(4) Le manuscrit décrit par le professeur Colombo sous le n° 14 contient le « Sententiarum beati Isidori. Mais le livre des Sentences passa parfois sous le titre de « Isidorus de Summo bono » comme dans le manuscrit Vatic. Lat. 633 (cf. Codd. Vaticani Latt. I Romæ 1902, p. 473). D'autre part le manuscrit des Sentences de St-Isidore se trouvait à la Bibliothèque de Novare dès avant la composition de notre Inventaire, comme il résulte des notes qu'il contient (cf. la description du professeur Colombo, *l. c.*) Et puisqu'aucun autre titre de l'Inventaire ne convient à ces ouvrages, nous sommes fondés à le reconnaître dans celui qui est appelé « Isidorus de summo bono ».

Digitized by Google

11-12. Ecclesiastica ystoria in duo volumina idem dicentia. M.-C. 13 (LXXVI)[1].

13. Magnum psalterium antiquum grosatum
14. Alterum [psalterium] cum grosatura magistri Anselmi. } [2] M.-C. 36 (XLIV)

15. Dialogus. M.-C. 26 (LXXXIX)

16. Volumen de prescientia et predestinatione [3].

17. Expositio super Yezechielem. M.-C. n° 7 (LI).

18. Volumen epistolarum diversorum patrum.

19. Liber canonum de ordine penitentium. M.-C. n° 13 (LXXI) Cf. la note au n° 5.

20. Volumen decretalium epistolarum. Cf. la note au n° 5.

21. Liber questionum Augustini super libros Veteris Testamenti. M.-C. n° 6 (LXXXII).

22. Liber canonum conciliorum. Cf. la note au n° 5.

23. Codex Justiniani.

24. Novella eiusdem [Justiniani].

25. XL omelie. M.-C. [4] n° 21 (XIII) ou 39 (VI) ou 42 (V).

26. Liber pronosticorum futuri iuditii [5].

27. Maior Pricianus. M.-C. n° 29 (CI).

28. Musica Boetii.

29. Parabole Salomonis.

30. Cantica canticorum.

31. Aliud volumen canonum. Cf. la note au n° 5.

(1) Un seul des deux volumes s'est conservé.

(2) L'inventaire énumère 3 psautiers avec gloses : n° 12, 13 et 53 de notre liste. — Le catalogue du professeur Colombo n'en cite qu'un seul qu'il donne comme étant du XII[e] siècle (n° 36 = XLI). Si la date assignée au manuscrit est exacte nous pourrions y retrouver un de nos psautiers.

(3) Bien que le titre ne concorde pas exactement avec celui qu'il porte chez Migne (PP. LL., XLV, 1665-78) il s'agit très probablement de l'ouvrage, faussement attribué à Augustin et à Fulgence, qui traite des prévisions divines et de la prédestination. Migne l'a édité, parmi les « Opera subdititia » de S. Augustin sous le titre « De prædestinatione et gracia ».

(4) Le professeur Colombo énumère 3 homéliaires qui, d'après lui, sont antérieurs à notre Inventaire. Ce sont les n[os] 21 (XIII), 39 (VI) et 42 (V). Mais il n'indique pas le nombre des morceaux qu'ils contiennent. Il n'y a donc pas moyen de contrôler s'ils correspondent aux n[os] 25, 33 et 43 de l'Inventaire.

(5) Le « liber pronosticorum futuri iuditii » est l'ouvrage de Julien de Tolède qui se trouve chez Migne PP. LL., XCVI, coll. 451-525 sous le titre « Sancti Juliani Toletani episcopi προγνωστικῶν futuri sæculi ». Je n'en ai pas trouvé trace dans l'inventaire du professeur Colombo.

Digitized by Google

32. Liber qui intitulatur de ordinatione episcopi.
M.-C. n° 34 (CXLII).
33. Aliud volumen de XL omeliis.
M.-C. n° 21 (XIII) ou 39 (VI) ou 42 (V).
34. Liber Cresconii de concordantia Canonum.
Cf. la note au n° 5.
35. Magnum collectarium.
36. Martyrologium de passionibus sanctorum.
M.-C. 3 (XXVI) 3 e partie du manuscrit?
37. } II antiphonarii, magnum et parvum.
38. }
39. Testus vetus IIIII evangeliorum [1].
40. Exposito libri super Jhesum filium Nave.
41. Testus evangeliorum sicut leguntur in ecclesia.
42. Liber qui incipit textus canonum penitentie.
M.-C. n° 17 (XXVIII) cf. la note au n° 5
43. Volumen novum continens sermones et omelias.
Cf. la note au n° 25.
44. Martyrologium cum festivitatibus breviter expositis.
M.-C. n° 10 (I) [2].
45. Magnum volumen canonum in quaternis.
46. ... super cantica canticorum.
47. parvu...
48. Boetius de consolatione.
49. Marti[anus Ca]pella cum commento et barbarismo.
50. Grosule in epistolis Pauli.
51. Sentent[iæ de fide Tri]nitatis (?) M.-C. 27 (XXXIX).
52. Grosule in rhetoricis.
53. [Grosule] in psalterio.
54. ... longus continens offitium ecclesie.
55. Epistole morales Jeronimi in VII quaternos.

(1) On ne peut savoir si le terme « testus vetus » désigne une ancienne version du texte latin, ou simplement un ancien volume du texte de la Vulgate.

(2) Bien que le professeur Colombo mentionne deux volumes (nos 10 et 24) sous le titre de « Vies de Saints », il semble cependant qu'il faille identifier notre martyrologe avec son manuscrit 10 (I) parce que, seul, celui-ci contient, outre des vies de saints proprement dites, des notices sur certaines fêtes comme l'Invention et l'Exaltation de la sainte Croix, etc. — Cependant, à la rigueur des termes, le titre de martyrologe ne convient à aucun des volumes tels qu'ils sont décrits par le professeur Colombo.

Digitized by Google

56. Duo quaterni Joseph.
57. Duo volumina parva in moralibus.
58. VI antiphonaria notata per usum.
59. Vitas patrum. M.-C. n° 9 (LXI).
60. Missale unum in duobus voluminibus. M.-C. n° 35 (LIV[1]).

(1) Le manuscrit 35 (LIV) du professeur Colombo est un missel à l'usage de Novare qui contient des messes du temps et des saints depuis la Vigile de la Noël jusqu'au dimanche après l'Ascension. Suivent les messes communes et votives (cf. la reproduction de 2 pages dans Carta-Cipolla-Frati, *l. c.*, (Tav. XXXIII et pp 28-9). C'est là probablement le 1er volume du Missel indiqué par notre Inventaire. Dans le catalogue du professeur Colombo figure sous le n° 25 (CVI) un autre missel qui pourrait être le second volume. Ce qu'en dit l'auteur du catalogue ne suffit pas pour en juger.

Paul LIEBAERT.

Digitized by Google

NOTICE SUR UNE RELIURE EXÉCUTÉE POUR DIANE DE POITIERS

Parmi les curiōsités ou les raretés que conserve la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle, nous avons rencontré une fort belle reliure exécutée pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, qui jusqu'ici n'a pas encore été signalée et qui mérite d'être connue.

Cette reliure recouvre l'ouvrage dont voici le titre : *L'Histoire de la nature des oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraits, retirez du naturel, escrite en sept livres, par Pierre Belon, du Mans.* Au Roy. A Paris, on les vend en la grand salle du Palais, en la boutique de Gilles Corrozet, près la Chambre des Consultations. 1555. Avec privilège du Roy.

A la fin du volume, on lit : Imprimé à Paris par Benoist Prevost, demeurant en la rue Frementel, près le cloz Bruneau, à l'enseigne de l'Estoille d'Or. 1555. — 381 p., in-folio avec nombreuses figures d'oiseaux coloriées.

Sur le titre, on a inscrit, au XVIII^e^ siècle, l'ex-libris suivant : « Ex communi bibliotecha Majoris Conventus Parisiensis Ordinis Eremitarum Sancti Augustini ».

La reliure mesure 375 millimètres de hauteur sur 230 de largeur. Elle est en veau et présente un décor en mosaïque, composé de compartiments à entrelacs et d'arabesques. Les motifs d'ornementation, de couleur fauve clair, se détachent sur un fond brun-noir. Aux quatre angles, on remarque le double D. H. et en outre, en haut et en bas, un trophée, composé d'un carquois, d'un arc, d'une flèche et d'un croissant, c'est à dire des emblèmes de Diane de Poitiers. Le croissant se retrouve encore à droite et à gauche de la partie centrale. Au milieu, dans un cartouche entouré de rinceaux noirs sur fond de couleur fauve avec pointillé, se détachent dans un

Digitized by Google

Reliure de Diane de Poitiers (1555).
(Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle.)

Digitized by Google

Digitized by Google

losange, les armes de la duchesse de Valentinois, surmontées d'une couronne ducale d'or et qui sont : Parti au 1, d'azur à 8 croisettes d'or, passées en orle autour d'un écusson d'azur, bordé d'or et chargé d'un autre écusson d'argent, qui est de Brézé. — Au 2, écartelé : aux 1 et 4, d'azur à 6 besants d'argent, au chef d'or, qui est de Saint-Vallier ; au 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au franc quartier d'argent, à 3 croissants mal ordonnés de gueules ; au 3, d'argent aux emmanchés de sable, qui est de Ruffi. Les couleurs de ces armoiries sont encore très visibles. On remarquera aussi que les contours des motifs d'ornementation et des emblèmes, ainsi que le pointillé, sont indiqués par de l'or, aujourd'hui très effacé ; enfin les courroies des carquois sont peints en argent.

Les deux plats sont pour ainsi dire identiques. Sur le second, les carquois sont en sens inverse par rapport à ceux du premier. Quant au dos, la décoration est semblable à celle des plats ; on y voit aussi deux fois le double H. D. et deux croissants. Les tranches sont dorées et ciselées d'un dessin de vannerie ou d'entrelacs. Enfin, il reste encore des traces d'anciens fermoirs.

Quant à la conservation de cette reliure, elle est très satisfaisante. On ne remarque que quelques éraflures et il suffirait d'une très légère restauration pour lui rendre sa fraîcheur primitive.

La reliure que nous venons de décrire a échappé aux recherches d'Ernest Quentin-Bauchart, qui, dans son bel ouvrage sur *Les femmes bibliophiles* [1], a consacré à Diane de Poitiers un long chapitre dans lequel il étudie l'histoire de la bibliothèque qu'elle avait formée et le style des magnifiques reliures qu'elle avait fait exécuter. Nous ne répéterons pas ici ce qu'a dit le savant auteur sur le goût très marqué de la célèbre duchesse de Valentinois pour les livres. La collection réunie à Anet, singulièrement enrichie par les dons du roi, était une des plus précieuses de la Renaissance. Elle comprenait des manuscrits à peintures et des livres imprimés de toute rareté. La plupart étaient reliés à ses armes, avec sa devise de veuve : *Sola vivit in illa*, ou seulement, comme sur le volume du Muséum, avec ses emblèmes (flèches, carquois et croissants).

Les livres de Diane restèrent enfouis à Anet pendant près d'un siècle et demi. En 1723, quelques temps après le décès d'Anne de Bavière, princesse de Condé et belle-fille du grand Condé, qui possédait alors le château, par héritage de sa fille, la duchesse de Vendôme,

(1) Paris, Morgand, 1886, t. I, p. 59-88, 2 pl.

Digitized by Google

ils furent mis en vente et dispersés. Beaucoup d'entre eux furent acquis par Denis Guyon de Sardière, dont la bibliothèque devait être achetée vers 1759 par le duc de La Vallière. Un certain nombre devint la propriété de Cangé, Lancelot et d'autres amateurs. Nous possédons le catalogue de la vente des livres d'Anet, imprimé par Pierre Gaudouin, libraire [1]. Nous y avons cherché en vain l'*Histoire de la nature des oyseaux*, de Belon. Le volume avait sans doute quitté la collection de la duchesse de Valentinois avant 1723. Tout ce que nous savons, c'est que, d'après l'ex-libris inscrit sur le titre, il appartenait dans le courant du XVIII[e] siècle au couvent des Grands-Augustins de Paris, d'où il vint, au moment de la Révolution, lors de la formation des dépôts littéraires, à la bibliothèque du Muséum.

Des trente-six livres imprimés ou manuscrits cités par Quentin-Bauchart comme ayant été reliés pour Diane de Poitiers, il en est plusieurs qui présentent avec le nôtre certaines analogies dans la décoration et dans la disposition des emblèmes, sans être toutefois d'un type absolument semblable. Nous citerons, par exemple, une édition des *Discours* de saint Basile (1556), de la bibliothèque de Reims (liste de Quentin-Bauchart, n° 6, avec pl.); une *Histoire des animaux aquatiques*, d'Hippolyte Salvianus (1557), de la bibliothèque de Poitiers (n° 12); l'*Histoire des deux très ardantz et parfaictz amantz Eurial et Lucresse de Siene* (manuscrit) (n° 24), et une copie partielle de la Chronique de Jean de Courcy (n° 33), de la Bibliothèque nationale. La reliure du Muséum mérite d'être rangée parmi les plus belles exécutées pour la favorite de Henri II et nous donne une preuve de plus du goût très prononcé qu'elle témoignait pour les arts.

AMÉDÉE BOINET.

(1) Il a été reproduit intégralement par E. Quentin-Bauchart dans l'ouvrage cité, t. I, p. 310-340.

Digitized by Google

ESSAI D'UNE BIBLIOGRAPHIE

DES

TRADUCTIONS FRANÇAISES DE LA LITTÉRATURE POLONAISE

INTRODUCTION

Que de fois des personnes françaises, désireuses de connaître la littérature polonaise, nous ont demandé si les œuvres principales de cette littérature avaient été traduites en français !

Que de fois des étudiants français ou polonais se sont demandé à quelles sources ils pourraient puiser les renseignements nécessaires, soit pour s'instruire eux-mêmes, soit pour propager la connaissance d'une littérature digne d'être mieux connue qu'elle ne l'est encore jusqu'à présent !

C'est pour répondre à ce besoin que nous avons cru devoir rédiger le présent mémoire.

Avant d'aborder notre sujet proprement dit, c'est à dire : *la bibliographie des traductions françaises de la littérature polonaise,* nous croyons devoir donner un aperçu sommaire des relations politiques et littéraires qui ont existé entre la France et la Pologne, depuis les temps les plus reculés.

I

Les rapports de ces deux pays datent d'une époque très ancienne et à demi-fabuleuse, où les premiers Slaves soutenaient des luttes continuelles contre les Germains. On en trouve un exemple dans l'histoire de ce Franc Samo en qui, suivant l'expression de M. Denis [1], « les Slaves trouvèrent un protecteur et un chef ». Associé à des marchands du Sundgau, il passa à la puissante tribu des Wendes (ancêtres des Polonais), les secourut dans

(1) Lavisse et Rambaud. *Histoire générale. L'Europe orientale,* par Ernest Denis, t. I, chap. XIV, p. 704.

Digitized by Google

une guerre qu'ils soutenaient contre les Huns, et fut proclamé roi [1]. Il aurait ensuite vaincu ses compatriotes qui tentaient de pénétrer à sa suite dans le pays (623) et même il aurait été le fondateur de Cracovie. Ceci n'est d'ailleurs qu'une supposition gratuite ; mais il est possible qu'ayant entendu parler dans la Gaule des triomphes de l'aigle des Césars, il ait donné aux siens, pour signe de ralliement, ce qui devint plus tard l'emblème de la Pologne, l'aigle blanche, dont on rattache ordinairement l'origine à la fondation de Gnesne par Lech, et à la découverte d'un nid [2] d'aiglons sur l'emplacement de la ville future. Nous n'insistons pas sur les hypothèses [3] très incertaines de Salvandy, car l'histoire primitive de la Pologne est des plus obscures ; l'époque qui a précédé l'introduction du christianisme nous est, en somme, à peu près inconnue. Même pour le x[e] et le xi[e] siècle, il n'y a que des chroniques peu intéressantes et des mythes sans aucune valeur historique [4]. Ce qu'il y a de certain, c'est que dès le moyen âge, des rapports plus intimes se sont établis entre les deux pays par suite de relations toujours croissantes. Bien que la Pologne fût séparée, par l'Allemagne, de la France, celle-ci n'en exerça pas moins sur nous une notable influence, longtemps avant les relations officielles des deux pays.

La haine contre les Allemands [5], qui est propre à notre race, rendait très difficiles les rapports avec l'Allemagne dans le domaine religieux. Les Français et les Italiens s'acclimatèrent bien mieux en Pologne [6].

C'est de France qu'après l'introduction du christianisme en Pologne, étaient venus, au commencement du xi[e] siècle, sous le règne de Boleslas Chrobry (le Vaillant), des moines du Mont-Cassin, de l'ordre des Bénédictins. En 1004 saint Romuald envoya en Pologne deux écoliers, Jean et Benoît, qui subirent le martyre, et la légende où se trouve racontée leur mort, amplifie et altère ce récit de différentes façons [7]. Il y avait un grand nombre de Français et d'Italiens pendant le règne de Boleslas Bouche-Torse à la cour du souverain et auprès des évêques [8]. A cette époque, les intérêts de l'Église et de l'État suivent à tel point les mêmes voies dans la politique, qu'il est impossible de les séparer [9]. C'est aussi probablement de France que vint le plus ancien chroniqueur polonais nommé Gallus (1113) qui raconta en latin l'histoire des premiers rois de Pologne, depuis Piast jusqu'à Boleslas III Bouche-Torse (mort en 1139) dont Gallus fut le

(1) Salvandy. *Histoire de Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski*, II vol. 1841. Bruxelles, t. I, p. 49.

(2) Gniazdo veut dire nid.

(3) Salvandy, *ibidem*.

(4) Livre composé pour le jubilé de J.-J. Kraszewski (1879) et retraçant le, tableau de ses cinquante années d'activité littéraire. Voir l'article de Bobrzyński intitulé : *De l'histoire primitive de la Pologne*, p. 184. Varsovie, 1880.

(5) Niemcy, *Les Muets*.

(6) Bobrzynski, *Histoire de Pologne*. Varsovie, 1879, p. 100.

(7) Grünhagen (C.), *Histoire de Silésie*. Gotha, 1884, t. I, p. 20.

(8) Bobrzynski (1879), p. 100.

(9) Kętrzyński, *Quelques considérations sur l'abbé Astruk-Anastase*. (*La Pologne et Dijon*). Varsovie, 1905, p. 19.

Digitized by Google

chapelain. Un des passages les plus curieux de cette chronique à moitié versifiée, est celui qui relate l'ambassade envoyée par le roi Ladislas Hermann au monastère de Saint-Gille en Provence, avec de riches présents, entre autres une statuette en or, pour obtenir la naissance d'un enfant qui fut justement Boleslas Bouche-Torse [1]. Sa chronique n'est pas seulement intéressante comme une source précieuse pour notre histoire, mais elle a par elle-même une très grande valeur, car à cette époque c'est un fait des plus rares qu'une œuvre littéraire originale et individuelle [2].

Cet étranger s'était tellement familiarisé avec la Pologne qu'on trouve dans son récit latin plusieurs expressions propres à la langue polonaise [3]. On remarque aussi qu'en dehors de la Pologne il ne donne d'indications plus précises que sur l'histoire et la géographie de la France [4].

C'est tout ce que nous avons à dire de ce premier chroniqueur polonais de provenance française, car les documents précis font défaut sur son origine.

Il est tout naturel qu'à cette époque, des Français soient venus en Pologne pour y apporter les germes de la foi, mais il est plus étonnant de voir un moine polonais Astruk Anastase venir (vers le xe siècle) à Dijon dans le monastère de Saint-Bénigne, où il resta quelque temps. Son séjour en France n'est plus une hypothèse, mais un fait absolument certain [5].

Revenons en Pologne. Au xiie siècle, un riche palatin polonais, Pierre Wlast, fit bâtir en Silésie deux grands couvents. Dans l'un, s'établirent des Augustins venus de l'abbaye d'Arrovaise (comté d'Artois près de la frontière de la Flandre Vallonne), et c'est à ce fait que remontent les commencements de la colonisation vallonne en Silésie ; dans l'autre, s'installèrent des moines polonais [6].

Les différences d'origine entre ces religieux, eurent leurs conséquences, mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler [7]. Le point le plus important, c'est que tout ce que nous savons sur les colonies vallonnes en Silésie, nous montre la Pologne en relation avec les Augustins, à partir du xiie siècle [8]. Ces Flamands venus en Silésie constituaient une population purement industrielle. Il faut noter que, dans la colonisation vallonne, l'élément noble devait avoir aussi sa place. Les relations des familles royales nous le prouvent, ainsi que le surnom de Gallicani [8] qu'on donnait à certains chevaliers de l'entourage des princes, au xiiie et au xive siècle.

Les relations suivantes avec la France sont dues à l'introduction, en

(1) Schürr. *Un moine français en Pologne au* xiie *siècle, le chroniqueur Gallus Anonymus.* Paris, 1907.

(2) Spasowicz, *Résumé de la littérature polonaise.* Varsovie, 1885, 2e édition, p. 28.

(3) Lavisse et Rambaud, t. II, chap. xiv. *L'Europe de l'Est*, par ErnestDenis, p. 769.

(4) Spasowicz *ibidem.*

(5) Kętrzyński, p. 1.

(6) Grünhagen, t. I, p. 23.

(7) Grünhagen, t. I, p. 20-23.

(8) Grünhagen, t. I, p. 21.

Digitized by Google

Pologne, de deux ordres religieux : les Prémontrés et les moines de Cîteaux qui y acquirent promptement une grande influence. L'ordre de Cîteaux fut introduit en Pologne, vers 1140, par un évêque polonais qui fonda pour eux le couvent de Jędrzejów en Silésie [1].

L'influence directe de l'ordre des Prémontrés, apparaît surtout à partir de l'époque (1201) où ils occupèrent des sièges épiscopaux. On peut dire sans exagération, qu'à cette époque, le clergé de Pologne recevait son instruction des Français et des Italiens qui peuplaient les couvents aux XI^e^ et XII^e^ siècles. Par exemple, le couvent de Cîteaux, à Jędrzejów, n'était rempli que de moines français. Ce n'est que par l'intermédiaire de l'ordre de Cîteaux que les moines polonais eurent des relations directes avec les supérieurs de cet ordre en France, et tout spécialement avec Saint Bernard qui était alors à l'apogée de sa gloire. Une lettre de Saint Bernard a été pieusement conservée, pendant plusieurs siècles, dans le couvent polonais de Jędrzejów. On sait qu'on l'avait invité [2] à venir en Pologne, mais qu'il ne put se rendre au désir de ses nombreux admirateurs.

A partir de l'introduction du christianisme, la Pologne n'avait, au point de vue religieux, subi presque aucune influence de la part de l'Allemagne, nous venons de voir au contraire que tout ce mouvement lui vint de la France et de l'Italie.

Plus tard, au XII^e^ et au XIII^e^ siècles, lorsque la Pologne eut été partagée en un grand nombre de principautés, des liens étroits se formèrent avec l'Allemagne, principalement par la Silésie qui penchait plutôt vers cette dernière nation, que vers la mère-patrie. L'historien polonais Lelewel, dont on doit reconnaître toute l'autorité en cette matière, divise cette époque en deux parties ; et, prenant l'année 1150 où finit la première et commence la seconde, il prouve que la nation polonaise, par suite de ses relations intellectuelles avec la France et l'Italie, a fait des progrès dans son éducation religieuse durant la première partie, et que, durant la seconde de 1150 jusqu'au XIV^e^ siècle elle était sur le point de perdre entièrement sa langue. Pour expliquer la décadence rapide des colonies vallonnes en Silésie, il reste donc simplement à dire que ces établissements ont été absorbés par un élément national qui leur était infiniment supérieur en nombre, celui des Allemands.

C'est également au commencement du XII^e^ siècle qu'il y eut des liaisons de mariage entre les familles polonaises et françaises [3]. Déjà vers le XI^e^ siècle, on suppose des relations entre Boleslas Chrobry (le Vaillant, 960-1025) et la Bourgogne [4].

Avant cette époque, on ne peut guère citer que la tradition, incertaine d'ailleurs, qui veut que Casimir I^er^ le Rénovateur, exilé de Pologne avec sa mère allemande Ryxa, après la mort de son père Miecislas II l'Indo-

(1) Grünhagen, t. I, p. 22.
(2) Grünhagen, t. I, p. 22.
(3) Un comte Godefroy de Lion épouse une princesse polonaise. Grünhagen, t. I, p. 20.
(4) Kętrzyński, p. 7.

Digitized by Google

lent, ait fait ses études à Cluny avant de revenir triomphalement en Pologne [1]. Notons en passant que ce Casimir fut le beau-frère du roi de France Henri Ier, car ils épousèrent chacun une fille d'un prince ruthène Iaroslav, duc de Kiev.

Enfin, on peut affirmer, d'après ce que nous venons de dire, que dès le xe siècle, des rapports quelquefois assez étroits se sont établis entre les deux pays.

Nous retrouvons un peu plus tard l'influence française qui, par l'intermédiaire des princes hongrois de la maison d'Anjou, s'est exercée sur Casimir le Grand (1333-70) qui avait séjourné longtemps à Bude, à la cour de son beau-frère, Charles-Robert d'Anjou. Casimir le Grand reçut une éducation soignée. En séjournant pendant plusieurs années à la cour de Hongrie, il eut le moyen d'apprécier la civilisation supérieure que les Français y avaient introduite [2]. Le contraste de la civilisation française avec celle de Pologne, devenue sauvage par suite de guerres civiles et de longues périodes d'invasions, fit une impression profonde sur son esprit. Suivant l'exemple de Charles IV, fondateur de l'Université de Prague, il tenta d'organiser l'Académie de Cracovie (1361), et c'est sur le modèle de celle de Bologne qu'y furent instituées les trois facultés de droit, de médecine et de philosophie [3].

Autrefois les Polonais étaient obligés d'aller à l'étranger pour y faire leurs études supérieures et probablement, aux xe, xiie et xiiie siècles, il y a un très grand nombre de jeunes nobles polonais, entre autres saint Stanislas Szczepanowski, qui ont fait leurs études à Paris.

Au xive siècle, sous Casimir le Grand, les Polonais allaient en foule à l'étranger, et ils acclimatèrent pour ainsi dire en Pologne les connaissances scientifiques qu'ils devaient à la France [4].

Les arts prirent un grand éclat sous Casimir le Grand ; mais ce fut à la suite de la colonisation allemande, que le style roman, introduit en Pologne par les moines de l'ordre de Cîteaux, aux xie, xiie et xiiie siècles [5], céda la place au style gothique [6].

Il y eut alors entre Français et Polonais des relations d'un autre genre. C'est au xive siècle que le captal de Buch et Boucicaut prirent part à l'expédition des chevaliers teutoniques contre la Lithuanie [7].

Un peu plus tard, la noblesse occidentale, parmi laquelle on comptait un grand nombre de chevaliers français, venait souvent, à partir de 1300, servir dans les rangs de l'Ordre teutonique. Mais c'était pour combattre les Lithuaniens païens et parfois les Polonais en lutte avec les Chevaliers.

(1) Lelewel, *Histoire de Pologne*, t. I, p. 9. Paris, 1884.
(2) Bobrzynski, p. 180 (1879).
(3) Spasowicz, p. 26.
(4) Bobrzynski, p. 161 (1879).
(5) *Dictionnaire de l'Académie* (art. Pologne).
(6) Bobrzynski, p. 160 (1879).
(7) Noailles, t. I, p. 239. *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, 2 vol. Paris, 1867.

Digitized by Google

Jusque-là, l'éloignement de la France et de la Pologne était un obstacle à des rapports plus intimes et plus suivis. Le commerce français ne suivait pas la voie de l'Europe orientale et se faisait principalement par la Méditerranée.

Il n'y a guère qu'une relation de voyage qui parle de la Pologne au moyen âge. C'est le *Journal de voyage* de Plano de Carpino et de Benoît le Polonais, envoyés par le pape et par saint Louis, en 1245, pour négocier une alliance avec le chef de la grande horde tartare contre les Turcs de Jérusalem [1]. Faut-il noter ici que la reine la plus célèbre de Pologne, Hedwige d'Anjou, était d'origine française et que cette personne entouré jusqu'à nos jours de vénération par tous les Polonais, formait un contraste absolu avec sa contemporaine allemande devenue reine de France et si tristement connue sous le nom d'Isabeau de Bavière. Cette Hedwige d'Anjou, femme de Jagellon, laissa toute sa fortune par testament à l'Université de Cracovie qui lui dut ainsi sa prospérité. Et c'est alors que l'Université fut transformée sur le modèle de celle de Paris [2].

Au fameux Concile de Constance, sous la présidence de Gerson, où fut condamné au bûcher le réformateur tchèque Jean Huss, assistaient les évêques polonais: Nicolas Trąmba, Jean Kropidlo, Jacques Kurdwanowski, qui y représentaient l'Université de Cracovie, et Venceslas Leszczyński, dont une descendante quelques siècles plus tard devait régner en France [3], prit énergiquement la défense de Jean Huss [4].

C'est surtout au XVIe siècle que les relations entre la Pologne et la France deviennent plus importantes et plus régulières. Il ne s'agit bien entendu que des relations politiques. La littérature polonaise ne consiste jusqu'alors qu'en chants populaires non recueillis et non publiés à cette époque, et ne comprend que des chroniqueurs qui, eux aussi, n'ont guère été connus que plus tard.

II

Le XVIe siècle, qui vit naître et se développer la poésie polonaise, fut pour la Pologne une ère de grandeur militaire et politique sans égale : ce fut l'âge d'or de la Pologne.

L'Europe était alors en pleine Renaissance. Les étudiants polonais affluaient comme autrefois dans les Universités de Padoue et de Bologne; mais souvent, après un séjour en Italie, attirés par l'éclat des écoles de Paris, ils y venaient compléter leurs études et recevaient l'empreinte de l'influence française qui, par eux, se répandait dans la Pologne [5], et l'on

(1) *Recueil de voyages et de mémoires*. Paris, 1839, t. IV: Jean Plano de Carpino et Benoît le Polonais envoyés en 1245 par le pape à la grande horde.

(2) Bobrzyński (1879), p. 28. (Sur la date où fut fondée l'Université de Cracovie il y a une divergence entre Bobrzyński qui la place en 1364 et Spasowicz qui la met en 1347).

(3) Marie Leszczyńska.

(4) *Encyclopédie générale d'Orgelbrand*, t. VIII, p. 47.

(5) Spasowicz, p. 26.

Digitized by Google

sait avec quelle facilité les Polonais s'imprègnent des idées des peuples étrangers. Cette puissance d'assimilation est propre au génie même de notre race.

Un jeune homme qui appartenait à l'une de ces grandes familles polonaises, Jean Zamojski, suivit les cours de la Sorbonne. C'est à Paris qu'un jeune poète, qui y connut Ronsard et probablement tous les poètes de la Pléiade, Jean Kochanowski, composa, dit-on, ses premiers vers polonais. Sa rencontre avec Ronsard, non douteuse comme certains le prétendent, lui produisit une vive impression. Il suffit pour s'en rendre compte de lire les lignes enthousiastes qu'il a écrites à ce sujet : « J'eus le bonheur de connaître ce célèbre Ronsard qui fit vibrer la corde de la lyre nationale et il me sembla voir un nouvel Orphée ou Amphion élevant par ses chants les murailles d'une ville nouvelle [1] ».

Il est même probable que l'exemple de Ronsard créant en France une poésie nouvelle, contribua fortement à son dessein d'entreprendre en Pologne une œuvre analogue à celle qu'accomplissait si brillamment le chef de la Pléiade. Sans que Kochanowski se soit jamais inspiré directement des œuvres de Ronsard, il a comme lui puisé à la même source antique, ce qui suffit à expliquer les ressemblances extérieures que peuvent offrir les tendances de leur génie littéraire [2].

Dans les œuvres de Ronsard, on ne trouve d'ailleurs aucune trace de ses rapports avec Kochanowski, et le seul Polonais dont il fasse mention est le célèbre évêque de Varmie, Hosius.

Kochanowski eut un peu plus tard en Pologne des rapports avec le poète Philippe Desportes qui avait accompagné à Cracovie Henri de Valois, élu roi de Pologne (1573-1574). Cette élection d'un prince français, dès que le trône de Pologne devient tout à fait électif, prouve bien la sympathie et l'admiration des Polonais pour la nation française. Un des promoteurs de cette élection, Jean Zamojski, est le même qui s'était, comme Kochanowski, assis sur les bancs de l'Université de Paris.

Le duc d'Anjou profita de ces bonnes dispositions ; un nain nommé Krasowski, dont la cour de France s'était divertie pendant un séjour de plusieurs années qu'il y fit dans sa jeunesse, représentait dans ses récits le duc d'Anjou comme un jeune héros célèbre par plusieurs victoires. Il ne craignait point de leur proposer de choisir pour régner sur eux un prince qu'il avait dépeint si aimable et si généreux [3].

On sait que le règne de Henri III fut de courte et de peu glorieuse durée. Le séjour des ambassadeurs polonais à Paris et celui, à la Cour de Cracovie, des princes français avec leur suite, constitue un premier rapprochement qui eut des conséquences importantes dans les relations politiques des deux pays et a laissé même des souvenirs dans leur littérature. Du côté de la Pologne, dans les œuvres de Kochanowski, une ode en vers latins adressée au duc d'Anjou, dans laquelle le poète presse le nouvel élu de venir prendre possession de son trône et de se mettre à la tête de

(1) Tarnowski, t. I, p. 144. *Hist. de la litt. polonaise*, Cracovie, 1903-1904.
(2) Tarnowski, *Ibid.*
(3) *Revue rétrospective*, 1834, t. IV, p. 34.

Digitized by Google

l'armée polonaise pour marcher contre les ennemis [1]. Du côté de la France, la relation du voyage de Pibrac qui accompagne Henri III, et une ode de Desportes qui lui aussi avait suivi le duc d'Anjou à Cracovie, et s'enfuit avec lui en lançant à la Pologne un adieu ironique où il ridiculise l'attitude fière des chevaliers, la simplicité des mœurs, la pauvreté des maisons [2].

Kochanowski répondit par une mordante pièce de vers (latins) intitulée: Gallo crocitanti (au coq gaulois croassant) [3].

(1) Tarnowski, t. I p. 219.

(2) Adieu, Poloigne, adieu, plaines désertes,
Tousjours de neige et de glace couvertes,
Adieu, pays, d'un éternel adieu!
Ton air, tes mœurs m'ont si fort sçeu desplaire,
Qu'il faudra bien que tout me soit contraire
Si jamais plus je retourne en ce lieu!

Adieu, maisons d'admirable structure,
Poisles, adieu, qui dans vostre closture
Mille animaux pesle-mesle entassez,
Filles, garçons, veaux et bœufs tout ensemble!
Un tel mesnage à l'âge d'or ressemble,
Tant regretté par les siècles passez.

Quoy qu'on me dist de vos mœurs inciviles,
De vos habits, de vos meschantes villes,
De vos esprits pleins de légèreté,
Sarmates fiers, je n'en voulois rien croire,
Ni ne pensoy que vous peussiez tant boire;
L'eussé-je creu sans y avoir esté?

Revue polonaise (Przeglad Polski), 1884, Cracovie, n° 218, t. LXXIII, p. 238.

(3) « Mieux eût valu rester dans ta demeure!
Tu ne serais si malade à cette heure.
Arrêtez-vous, Français! à quoi bon fuir?
Nous n'avons pas de Vêpres de Sicile.
Chacun chez nous trouve un accès facile,
Seuls, les tyrans ne s'y peuvent souffrir.

O vrais poulets, ô coqs couverts de plumes,
Qui craignez tout et la neige et les rhumes,
Du mont Ida recherchez la chaleur!
Chantez, dansez, ô troupe hermaphrodite,
Nous ne voulons que des hommes d'élite,
Dont nul hiver ne glace la valeur.

Quand ta voix cherche à noircir la Pologne,
Tu sais toi-même, ô Gaulois sans vergogne,
Que ton pays est loin d'être plus beau.
Tu sais vos torts et vos crimes indignes,
Vous n'avez rien de la blancheur des cygnes,
Et ressemblez plutôt au noir corbeau », etc.

Revue polonaise (Przeglad Polski), *Loc. cit.*

Digitized by Google

Il est curieux d'opposer cet adieu au récit plein de chaleur et de sentiment de Jean Choisnin qui avait accompagné l'ambassadeur français, l'évêque de Montluc, chargé de négocier l'élection de Henri de Valois au trône de Pologne. Choisnin raconte dans le français naïf et aimable du XVIe siècle toutes les péripéties de l'élection et de son séjour en Pologne. Ses mémoires sont remplis de faits intéressants. C'est un plaisir de voir ce gentilhomme français enthousiaste de notre pays, ne tarissant pas d'éloges sur l'affabilité, l'hospitalité des Polonais, vantant leurs mœurs généreuses et leur vertu guerrière, admirant leur faste et leur richesse [1].

Après le départ furtif de Henri III, il était difficile que les rapports se continuassent entre le roi fugitif et ses sujets [2].

La Renaissance française, comme nous l'avons vu, agit donc, quoique très indirectement, sur la Pologne par l'intermédiaire de Kochanowski. Mais c'est surtout de l'Italie que l'humanisme vint en Pologne, et c'est par l'intermédiaire des ecclésiastiques qui avaient assisté au Concile de Constance qu'il y fut amené [3].

Quant à la réforme religieuse, c'est surtout de l'Allemagne qu'elle pénétra en Pologne sous la forme du luthéranisme [4]. Le calvinisme n'y fut introduit que plus tard et par des Polonais. Il put donc influer sur les idées et aussi sur le développement d'une littérature religieuse et polémique ; les traductions des bibles calvinistes en langue polonaise contribuèrent aussi au développement de la langue ; mais il est difficile de voir là une influence directe de la France sur la Pologne.

Quant aux adversaires des protestants, les Jésuites, amenés en Pologne par le cardinal Hosius (en 1564) et protégés surtout par Batory et Sigismond III, viennent principalement d'Allemagne et d'Italie [5]. Le plus important d'entre eux est un polonais, le fameux prédicateur Skarga qui fut à la fois un énergique défenseur de l'orthodoxie catholique contre les protestants et un apôtre du patriotisme polonais, presque un prophète national. Nous n'insistons pas sur les relations politiques et commerciales, peu importantes d'ailleurs, entre la Pologne et la France sous le règne de Sigismond III et de Henri IV et nous passons au règne de Louis XIII.

A la suite de l'arrestation de Jean Casimir, frère du roi de Pologne, à son passage en France, les relations entre les deux cours étaient tendues.

(1) Voir pour toute cette période : Noailles, *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, Paris, 1867, 3 vol.

(2) Il existe encore à la Conciergerie un souvenir de la royauté d'Henri III en Pologne, on y voit une horloge avec les armes de la Pologne.

(3) Żelazowski, *L'instruction publique et la Commission d'éducation en Pologne*, Paris, 1910, p. 36.

(4) Lichtenberger, *Encyclopédie religieuse*, p. 806 (art. Pologne).

(5) L'*Encyclopédie ecclésiastique*, t. IX, cite le père Salmeron espagnol, comme le premier jésuite qui vint en Pologne dans la suite du cardinal Lippomani, légat du pape Paul IV, et quelques années plus tard le père Canisius qui accompagna le légat Commendoni. L'allemand Faber séjourna aussi en Pologne à la même époque avec le père Salmeron et on retrouve ces deux derniers jésuites au concile de Trente où ils se lièrent avec l'évêque polonais Hosius qui présida, comme on sait ce célèbre concile.

Digitized by Google

Mais il était nécessaire d'établir de nouveau l'influence française en Pologne et c'est un des buts de la politique de Richelieu et de Mazarin.

III

Richelieu intervient dans la guerre entre la Pologne et la Suède, pour réconcilier Sigismond avec Gustave Adolphe qu'il va jeter sur l'Allemagne. Sous Mazarin, a lieu un événement très important qui établit entre les deux nations des rapports intellectuels plus intimes qu'au XVIe siècle : à savoir le mariage de Marie-Louise de Gonzague d'abord avec Ladislas IV, et, après la mort de celui-ci (1648) avec son frère et successeur, Jean Casimir (1648-68)[1]. Chaque fois qu'une ambassade polonaise arrivait à Paris, que ce fût pour offrir la couronne au duc d'Anjou ou pour venir chercher comme reine la belle princesse Marie-Louise de Gonzague, elle étonnait par sa somptuosité les courtisans eux-mêmes [2]. Lors de l'entrée à Paris du cortège qui devait accompagner Marie de Gonzague en Pologne, la foule contemplait avec étonnement les brillants équipages des Polonais et leurs riches habits. Cependant la Pologne apparut, à notre reine d'origine française, comme un monde à demi fabuleux, mélange étonnant de rudesse et de civilisation. Sous Marie de Gonzague, les mœurs s'adoucirent, et non seulement la reine, mais encore toutes les jeunes filles qu'elle avait amenées avec elle, firent régner à la cour la langue, les coutumes et les idées françaises.

La reine Marie de Gonzague introduisit à Varsovie l'ordre des Visitandines (1654) qui, avec celui des filles du Saint-Sacrement, amené plus tard par Marie Casimir d'Arquien, contribua beaucoup au XVIIe siècle, par l'éducation des jeunes filles de la noblesse, à répandre en Pologne la civilisation française. Quant aux jeunes polonais de cette époque, ils continuent à visiter la France. Entre autres, à l'exemple de leur père, Jacques Sobieski, le grand Sobieski (Jean) et son frère Marc vinrent à Paris (1646) achever leur éducation afin de s'initier aux habitudes françaises et de faire bonne figure à la Cour de Marie de Gonzague. Il visita toute la France et il faut bien qu'il ait gardé un bon souvenir de ce voyage, puisque sa sympathie pour la France dura autant que sa vie malgré ses dissentiments politiques avec Louis XIV, dissentiments qui venaient d'ailleurs de son amour pour une Française, son incomparable « Marysieńka ». Marie Casimir d'Arquien vint à l'âge de quatre ans en

(1) Notons à ce propos, le tombeau de Jean Casimir à l'église Saint-Germain-des-Prés.

(2) Voy. *L'illustre Polonois* : le Polemire ou l'illustre Polonois dédié à Madame la duchesse de Montbazon. A Paris chez Pierre David, sur le Pont-Neuf, devant la Samaritaine. MDCXLVII avec Privilège du Roy.

Ouvrage curieux à feuilleter, comme spécimen de roman du XVIIe siècle et comme témoignage de l'impression produite par l'ambassade polonaise qui partit en 1647 au moment où les ambassadeurs polonais venaient de quitter Paris, emmenant à Varsovie la nouvelle épouse de leur roi Ladislas IV, la célèbre Marie-Louise de Gonzague.

Digitized by Google

Pologne avec Marie de Gonzague. Nul Polonais n'ignore le nom de cette femme qui exerça une influence si funeste sur Jean Sobieski et à l'égard de la France [1]. Bien qu'elle fût française, elle devint une ennemie acharnée de l'influence qui venait de Versailles. Bref, elle faillit compromettre la gloire d'un grand roi. Quant à Sobieski, il était attiré vers la France par son éducation; dans sa correspondance, on trouve beaucoup de mots français.

Il nous reste à dire quelques mots de l'influence de la civilisation française en Pologne au XVIIe siècle [2]. Nous avons vu qu'elle existait depuis longtemps, mais elle commence à s'accentuer sous les reines françaises : d'abord lors de l'introduction des ordres religieux [3], ensuite par l'intermédiaire de la Cour. Évidemment cette influence n'est, au début, que superficielle; elle se borne aux formes extérieures, elle ne se manifeste que dans la manière de s'habiller, dans les usages français qu'adoptent certains personnages, elle ne s'étend pas à toutes les classes de la nation, mais il faut noter que ce sont les origines de cette influence puissante que les philosophes français du XVIIIe siècle exerceront en Pologne.

Il est inutile d'insister sur l'universalité de l'influence française au XVIIe siècle. Elle serait probablement parvenue en Pologne en dehors même des rapports politiques.

André Morsztyn en était profondément pénétré. Ce personnage est celui qui représente le mieux en Pologne le courant franco-polonais.

André Morsztyn, le traducteur du *Cid*, est à la fois homme d'État et poète. Comme beaucoup d'autres Polonais, Morsztyn étudia à Paris, puis il appartint à l'ambassade qui vint chercher Marie-Louise de Gonzague; enfin, après avoir occupé la charge importante de trésorier, il dut quitter le pays, et il s'établit en France, où il acheta des terres et prit le nom de comte de Château-Villain.

La traduction du *Cid* [4] par Morsztyn fait époque dans la littérature polonaise, bien qu'il l'ait entreprise non pas tant de sa propre volonté que sur l'ordre de Marie de Gonzague. Elle montre bien l'action de cette reine sur la culture polonaise. Mais le *Cid* fut sans influence sur la littérature contemporaine. André Morsztyn n'eut qu'un seul imitateur qui traduisit l'*Andromaque* de Racine, son frère Stanislas [5].

Il nous reste à dire quelques mots de Pasek, auteur des mémoires du XVIIe siècle qui critique spirituellement la nouvelle influence qui régnait

(1) Fille du marquis d'Arquien, elle réclamait pour son père, comme prix de sa participation aux projets de Louis XIV, le titre de duc et d'ambassadeur en Pologne, mais le grand roi ne réalisa point ces vœux.

(2) Tarnowski, p. 257, t. II.

(3) Pendant le règne de Jean Casimir (1648-68), parmi les innovations introduites dans les écoles de Pologne, notons l'inscription au programme de l'étude de la langue française (Zelazowski, p. 51).

(4) *Cyd Rodryg, tragedia w 5 aktach z P. Kornela przez And. Morsztyna.* — Suprasl, 1752, in-8. Traduction du *Cyd* par André Morsztyn (Picot, *Bibliographie Cornélienne*, n. 1064).

(5) Tarnowski, 2 vol., p. 257.

Digitized by Google

à Varsovie sous Marie de Gonzague, et cela non seulement à la cour, mais dans la capitale entière habitée par une quantité de Français, ce qui lui donne un aspect autre qu'auparavant.

Il se plaint que les Polonais doivent attendre leur tour une demi-journée dans les antichambres. Sous le règne de Jean Casimir une troupe de Paris vint à Varsovie pour y donner des représentations. En 1661, on donne à Varsovie le *Cid* traduit par A. Morsztyn. Mais ces représentations que la Cour adorait n'étaient pas très fréquentées de la « szlachta » qui se rendait rarement à Varsovie. Dans les mémoires de Pasek, nous trouvons des détails extrêmement intéressants sur les mœurs de la noblesse polonaise[1] et qui caractérise d'une manière expressive les dispositions d'esprit des gentilshommes en 1664.

Notons en passant qu'un parti polonais s'était formé contre un parti français soutenu par la cour qui travaillait à l'élection du prince de Condé[2]. Nous n'insistons pas sur le rôle politique de Sobieski et de Louis XIV et nous passons au XVIII[e] siècle.

IV

Pendant les vingt premières années de ce siècle, nous n'avons rien de particulier à signaler sur les rapports de la France et de la Pologne. Mais en 1724 commencent les négociations qui aboutiront au mariage de Louis XV avec Marie Leszczyńka. Dix ans plus tard, la mort d'Auguste II amène la guerre de succession de Pologne (1734-35) et c'est pendant cette guerre que Stanislas Leszczyński est nommé roi de Pologne pour la seconde fois. Mais il ne peut se maintenir sur le trône malgré les secours très insuffisants que lui envoie le roi de France ou plutôt son ministre le cardinal Fleury, et malgré le dévouement héroïque du comte de Plélo qui se fait tuer sous les murs de Danzig pour sauver l'honneur du drapeau français (1734). Le traité de Vienne en 1738 donne à Stanislas comme compensation la Lorraine et le Barrois qui reviendront à la France après sa mort en 1766.

A partir de ce moment, la Lorraine, et plus particulièrement Lunéville, devient un centre intellectuel pour la jeune noblesse polonaise, qui répand ensuite les idées françaises en Pologne. C'est de l'école militaire polonaise, fondée par Stanislas à Lunéville que sortirent les frères Zaluski, connus plus tard en Pologne comme protecteurs et propagateurs des belles-lettres. Le principal réformateur de l'instruction en Pologne au XVIII[e] siècle, le célèbre Piariste Konarski, fondateur du collège des nobles à Varsovie, envoyait ses meilleurs élèves à Lunéville et à Paris où ils terminèrent leurs études[3].

L'influence de Marie Leszczyńska au point de vue polonais fut beaucoup moins grande que celle de son père. Leszczyński devenu duc de Lorraine

(1) Spasowicz, p. 134.
(2) *Ibid.*
(3) Żelazowski, p. 62, 63.

Digitized by Google

n'a pas pu exercer une influence active sur l'état des choses en Pologne, mais en revanche il eut une influence très importante sur les esprits et sur la civilisation et rendit à la Pologne au XVIII^e siècle des services presque aussi grands que ceux que rendirent les Universités italiennes au XV^e et au XVI^e siècles. Et Marie Leszczyńska eut du reste [1] en toute chose un rôle très effacé [2] sur lequel ses deux principaux historiens de nos jours, M. de Nolhac et M. Stryienski donnent des détails très intéressants.

L'opinion en France n'était pas favorable au mariage de Louis XV. Marais écrit dans son journal, le 5 avril, un article défavorable à la reine : il insiste sur son âge disproportionné avec celui du roi, il prétend que « les cœurs des Français ne peuvent aimer les Polonais, ces Gascons du Nord et très républicains » [3] suivant l'expression de M. Stryienski. Voltaire lui-même se permet d'écrire : « Les noces de Louis XV font du tort au pauvre Voltaire. On ne parle de payer aucune pension ni même de les conserver ; mais en récompense, on va créer un nouvel impôt pour avoir de quoi acheter des dentelles et des étoffes pour la demoiselle Leszczyńska ».

Mais la plus intéressante des satires de Voltaire à ce sujet, est celle où il parodie l'École des Femmes en faisant dire à la marquise de Prie parlant à la reine :

« Notre roi vous épouse et, cent fois la journée,
Vous devez bénir l'heur de votre destinée,
Contempler la bassesse où vous avez été,
Et du prince qui m'aime admirer la bonté,
Qui, de l'état obscur de simple demoiselle
Sur le trône des lys par mon choix vous appelle...

Nous ne prétendons pas, en vous déclarant reine,
Que sur lui, ni sur moi, vous soyez souveraine,
Vous goûterez en paix les plaisirs les plus doux
Les affaires d'État n'iront point jusqu'à vous [4]. »

Mais quand la pension tant désirée est accordée à Voltaire et quand la reine lui parle de sa Henriade et l'appelle : « Mon pauvre Voltaire », Voltaire dédie Marianne à la « Polonaise ».

Jetez sur cet écrit un coup d'œil favorable,
Daignez m'encourager d'un seul de vos regards
Et songez que Pallas, cette auguste déesse,
Dont vous avez le port, la bonté, la sagesse,
Est la divinité qui préside aux beaux-arts.

Il nous reste à voir d'une façon générale, d'une part ce que les Français du XVIII^e siècle pensaient de la Pologne, et comment d'autre part les chefs

(1) Tarnowski, p. 60, 66, t. III.
(2) Carré, *La France sous Louis XV*, p. 8.
(3) C. Stryienski, *Le XVIII^e siècle*, 1909, p. 69.
(4) Stryienski, p. 71.

Digitized by Google

d'œuvre littéraires français du XVIII[e] siècle contribuèrent à ranimer en Pologne le mouvement littéraire qui se rattache au règne de Stanislas-Auguste Poniatowski. Montesquieu, Voltaire et J.-J. Rousseau ont parlé tous les trois de la Pologne ; le publiciste Mably lui a consacré un de ses ouvrages politiques. Il serait trop long de reproduire et même d'analyser avec quelques détails tous les passages de leurs œuvres qui traitent de notre pays. Contentons-nous de quelques indications générales. Montesquieu se montre toujours, lorsqu'il parle de la Pologne, juge impartial et juste. Voltaire en parle avec compétence et sympathie dans son histoire de Charles XII ; mais dans sa correspondance avec Frédéric II et Catherine II, il se laisse aller, pour plaire à ses correspondants couronnés, à un dénigrement injuste et passionné des patriotes polonais et de la confédération de Bar[1]. Enfin Rousseau et Mably, sollicités par l'ambassadeur à Paris de cette même confédération, le comte Wielhorski, écrivirent des considérations sur le gouvernement de la Pologne[2].

L'ouvrage de J.-J. Rousseau, un de ses plus éloquents, souvent paradoxal, mais animé d'un souffle vraiment patriotique, contient tout un programme d'avenir résumé par la phrase célèbre : « Ils ont pu vous engloutir ; faites en sorte qu'ils ne puissent vous digérer »[3].

Celui de Mably moins enthousiaste mais plus pratique, renfermait des conseils dont profitèrent plus tard les auteurs de la fameuse constitution polonaise du 3 mai 1791.

Vers le milieu du XVIII[e] siècle et surtout sous le règne de Stanislas-Auguste Poniatowski, les écrivains polonais furent presque tous les imitateurs des auteurs français du XVII[e] et du XVIII[e] siècles. Cette imitation n'a d'ailleurs rien de servile, et, chez les écrivains les plus importants de cette époque, l'inspiration nationale se fait sentir sous la forme pseudo-classique, empruntée à la France.

Ignace Krasicki est à la fois un fabuliste digne d'obtenir le second rang après La Fontaine, un poète satirique qui fait assez bonne figure à côté de Boileau, et l'auteur des poèmes héroï-comiques : *La Myszeis* (Souriade), *La Monomachja* (la guerre des moines). Il est un romancier à la fois moraliste et patriote, un poète épique et un historien qui traduit Plutarque, et même un écrivain dramatique, bien que ses comédies soient la partie la plus faible de son œuvre. Stanislas Trembecki (1725-1812) auteur d'un poème *Sofiówka* est un des plus habiles versificateurs. C'est le poète le plus élégant et le plus correct de l'époque. Naruszewicz, important surtout comme auteur de la première histoire générale de Pologne, a aussi composé des fables et des satires de forme française, mais d'inspiration très polonaise ; citons enfin Gaëtan Węgierski, auteur du poème *Les Orgues* et de nombreuses poésies légères. Ajoutons que Zablocki, Bohomolec, Fredro Czartoryski et quelques autres, ont traduit ou imité plusieurs chefs-d'œuvre de Molière ou de Regnard. On voit donc que les sympathies polono-françaises qui se manifestèrent d'une façon

(1) Cornut, *Voltaire et la Pologne.*
(2) Mably, *Du Gouvernement et des lois de la Pologne*, Paris, 1790.
(3) Tarnowski, p. 316, t. III. Cracovie, 1904.

Digitized by Google

si éclatante lors de la Révolution et de l'Empire dans le domaine politique et militaire avaient successivement revêtu toutes les formes et s'appuyaient sur une tradition plus que séculaire.

Maintenant commence, à partir du troisième partage de la Pologne, en 1794, une époque très connue sur laquelle nous n'avons pas besoin d'insister; elle comprend l'épopée des légions polonaises au service de la République française et des régiments polonais qui firent plus tard partie des armées napoléoniennes et s'illustrèrent sur tous les champs de bataille, depuis Saint-Domingue jusqu'à la Moskowa, depuis la première campagne d'Italie (1796) jusqu'à la bataille de Waterloo. Cette fraternité polono-française cimentée sur les champs de bataille a trouvé son écho dans un des ouvrages cité plus bas dans la bibliographie. Nous nous contentons donc de rappeler ces paroles d'Alphonse Denis dans la préface du volume consacré en 1823 aux chefs-d'œuvre des Théâtres étrangers, et en particulier *son coup d'œil sur la littérature dramatique en Pologne*: « Enfants de la Pologne, braves compagnons d'armes, seuls et derniers alliés de la France malheureuse, je dois rappeler ici votre caractère ! Si le théâtre national offre un naïf tableau de votre courage, de votre loyauté, si, parmi les tableaux de la scène, se dessinent quelques personnages de votre antique histoire, périssant victimes de leur fidélité et de leur dévouement, le lecteur français pourra dire avec satisfaction : Tefs ils étaient alors, tels ils se sont montrés à nos yeux, soit qu'ils nous frayassent un passage à travers l'Europe septentrionale, soit que, dans les plaines de la France ils protégeassent de leurs derniers escadrons les débris de nos armées. A ceux qui regarderaient cet élan de mon cœur comme une digression inutile, je répondrais que, soldat moi-même, il m'était difficile de laisser passer cette occasion sans me rendre solidaire de toute ma nation et sans faire entendre la voix de la reconnaissance ».

De 1815-1830, époque où furent écrites les lignes qu'on vient de lire, il ne se passe aucun événement important où puisse se manifester cette mutuelle sympathie des deux nations.

Mais en 1830, la révolution de juillet trouve en Pologne un écho puissant, et c'est en partie pour arrêter l'armée russe qui allait marcher contre la France que les Polonais qui devaient en former l'avant-garde se retournèrent (29 novembre 1830) contre le corps principal de l'armée d'invasion. Nous ne pouvons que rappeler d'un mot les ardentes sympathies de la France entière pour les combattants des bords de la Vistule en 1831. Après la chute de l'insurrection, les vaincus, forcés de s'expatrier, choisirent naturellement pour refuge le pays qui depuis des siècles était lié au leur par des relations sympathiques que nous avons essayé de resumer plus haut, en insistant plus longuement sur les premiers siècles généralement moins connus et pourtant fort intéressants, ce qui peut-être excusera le manque de proportion entre les différentes parties de notre exposé.

Digitized by Google

V

Ce n'est guère qu'au XIXe siècle que paraissent les premières traductions de polonais en français. On peut à cet égard adopter la division suivante :

1° De 1800 à 1830, ce sont des Français sympathiques à la Pologne (comme A. Denis) qui publient des traductions faites en collaboration avec certains Polonais établis en France.

2° De 1830 à 1859 les émigrés polonais projettent la publication systématique de la traduction française des chefs-d'œuvre de leur littérature[1] sans pouvoir réaliser ce projet. C'est dans cette période que nous trouvons des traductions signées des noms français (Boyer-Nioche, Manget, Montalembert, Clémence Robert, etc.) faites en collaboration avec des réfugiés polonais. D'autres comme celles de Louis Lemaître (*Livre des Pélerins* de Mickiewicz et *l'Arabe* de Slowacki) faites sur le texte par des Français sachant le polonais ou par des littérateurs polonais réfugiés en France (Mme Ol. Chodźko, L. Mieroslawski, C. Gaszyński) et dont le plus important fut Christien Ostrowski qui traduisit Mickiewicz et qui était lui-même un poète français lyrique et dramatique.

3° De 1859 à 1870, l'éminent publiciste J. Klaczko fait connaître à la France l'œuvre du poète anonyme de la Pologne (S. Krasiński, mort en 1859), les fils des émigrés nés en France commencent une œuvre de propagande littéraire tout d'abord inaugurée par des traductions de Ladislas Mickiewicz et celles des œuvres de Slowacki par V. Gasztowtt. La fondation du Bulletin polonais, en 1875, crée pour cette propagande un organe approprié ;

4° De 1895 à nos jours, les traducteurs cités précédemment et auxquels il faut ajouter Mme Gorecka et plusieurs autres que l'on trouvera dans notre bibliographie, continuent leur œuvre. Enfin les traductions des romans de M. Sienkiewicz et surtout celles signées de Br. Kozakiewicz et de ses collaborateurs (Janasz et Wodziński). Cette période n'est point terminée ; les traducteurs augmentent sans cesse. Les ouvrages français sur la Pologne commencent à attirer l'attention du public (G. Sarrazin, G. Dauchot, M.-A. Leblond). Et s'il nous est permis de finir par une réflexion personnelle, l'examen du diplôme d'études universitaires auquel prennent part un nombre de plus en plus grand de Polonaises et de Polonais contribuera peut-être à accentuer ce mouvement de communion littéraire qui peut être également utile à la France et à la Pologne[2].

(1) Il se fonda, en 1831, une société littéraire et scientifique des réfugiés polonais qui traça un programme très étendu de propagande littéraire, programme qui resta malheureusement lettre morte et que l'on trouve dans le compte-rendu du musée national polonais de Rapperswil, année 1909.

(2) L'auteur de cette Bibliographie, ayant quitté la France, n'a pu suivre la correction des épreuves, MM. Paul Cazin et André Mazon ont bien voulu nous conseiller au cours de l'impression et nous les en remercions. L'ouvrage d'Estreicher que cite fréquemment Mlle B., et auquel elle apporte une contri-

Digitized by Google

ANONYMES

1. — *Compte rendu des débats de la Chambre des communes* le 18 avril 1832, sur la proposition de R. C. Fergusson. Trad. anonyme du polonais. Londres et Paris, 1832. Br. in-8. 1 fr. (Cat. de la libr. du Luxembourg).

2. — *Fables et poésies polonaises* trad. et publiées par la comtesse A. L. 1875. in-8. 6 fr.

3. — *Le premier de sa classe* (nouvelle) trad. par Edmond Trawiński. Bul. Pol., 1902, n° 170, p. 237-247.

4. — *Manifeste de la république confédérée de Pologne* du 15 nov. 1769. Trad. anonyme. 1770, in-4 (Sous ce titre sans lieu d'impression, existe un gros volume contenant un recueil des actes de la Confédération de Bar dont les exemplaires sont rares).

5. — *Le royaume de Pologne sous la domination russe.* — Trad. par J. J. [Jules Jasiewicz]. Bull. Pol. 1889, n. 43.

6. — *Souvenir* par N. (La journée du 5 avril 1864 : exécution des membres du gouvernement national : Traugut, Żuliński, Toczyski, Krajewski) trad. du polonais par S. E. [Syn Emigranta] Bull. Pol. 1891, n° 52.

A

7. — Askenazy. *Cent ans d'administration dans le Royaume de Pologne actuel* (1800-1900). Trad. par J. B[ouic] G[asztowtt]. Bull. Pol. 1903, n° 173; 1903, n°s 174, 175, 176, 177, 31 p.

8. — Asnyk. A. (Pseudonyme El...y) *Les liserons* (poésie) trad. par S. E. [Syn Emigranta V. Gasztowtt]. Bull. Pol. 1889, n° 315.

9. — *Les primevères* (poésie) trad. en vers par V. G. [V. Gasztowtt]. Bull. Pol. 1894, n° 74.

bution si importante, est Karol Estreicher, *Bibliografia Polska*. Krakow. Cracovie, in-8. — Tome I à VII : bibl. du XIX^e siècle (ordre alphabét.). — Tome VIII-IX : publications du XV^e au XVIII^e siècle (ordre chronolog.). — Tome X-XI : XIX^e siècle (ordre chronol. et suppléments). — Tome XII et suivants (paru jusqu'au t. XVIII et jusqu'à la lettre G), toutes les publications polonaises du XV^e au XVIII^e siècle en ordre alphabétique.

Digitized by Google

10. — — *Mot d'ordre* (poésie) en vers par S. E. [Syn Emigranta]. Bull. Pol. 1892, n° 59.

11. — — *Le souhait* (poésie) trad. par Marc Legrand. Bull. Pol. 1899, n° 127.

12. — — *Sur un fragment de la Psyché de Praxitèle.* Trad. par V. G. [V. Gasztowtt]. Bull. Pol. 1902, n° 171.

B

13. — BALZER. (Oswald). *En fermant les yeux pour ne point voir.* Trad. par S. E. [Syn Emigranta]. Bull. Pol. 1907, n° 233.

14. — BALUCKI (Michel). *Le vieil horloger.* Trad. par F. Trawiński. Bull. Pol. 1886, n^{os} 28, 29, 7 p.

15. — — *Kunda la bergère.* Trad. par Trawiński (Florian). Bull. Pol. 1888, n^{os} 37, 38 p. 8, 7.

16. — — *Le chien parlant* (Récit du coin du feu). Trad. par Ladislas Mickiewicz. Bull. Pol. 1889, n° 50, p. 23-25.

17. — BOYER-NIOCHE. *La Pologne littéraire.* Traductions et imitations en vers de Krasicki, Niemcewicz, Brodziński, Mickiewicz, etc., précédées d'un essai historique de la littérature polonaise ancienne et moderne et suivies de poésies diverses, satires politiques, contes, fables, épigrammes, ainsi que de notes historiques, bibliographiques et littéraires. In-12 de 11 feuilles 1/2. Impr. de Maulde à Paris, chez Paulin, rue de Seine, n° 33. Prix 3 francs (B. Fr. 1839. Journ. de la libr.).

18. — BRATKOWSKI (Stanislas). *La Pologne contemporaine.* Hymnes du réveil, monument religieux et patriotique du XIX^{e} siècle. Trad. en prose par Stanislas Bratkowski. Trad. de quatre hymnes en vers par M. Auguste Sourd. In-12, 1863. Dentu.

19. — LA BRISE DU NORD. Keepsake polonais rédigé par Louis Mieroslawski, Choński, Ch. Ostrowski. Trad. anonyme. 1 vol. in-8. Paris 1839, libr. du Luxemb. (Catal. de la libr. du Luxembourg).

20. — BRODZIŃSKI (Casimir). *Chants populaires* des paysans polonais. (Trad. anonyme). La Pologne pittoresque, Paris, 1835-36, t. I, p. 133-136.

Digitized by Google

21. — — *Wieslaw.* Trad. en prose par V. Gasztowtt. Bull. Pol. 1885, nº 24.

22. — Bronikowski (comte Alexandre). *Le serf ou la Pologne au XI^e siècle.* Trad. par M. Loëve Weimars. 3 vol. in-12 ensemble de 31 feuilles 1/6. Impr. de David à Paris chez Urbain Canel. (B. Fr. 1850).

23. — — *Stan. Poniatowski,* épisode du XVIII^e siècle (imprimé par erreur VIII^e). Trad. par M. Loëve-Weimars. In-12 de 10 feuilles 1/6. Impr. de David à Paris. A Paris chez U. Canel (B. F. 1830, p. 239).

24. — Butkiewicz. *Est-il revenu à propos?* Trad. par L. Mickiewicz. Revue universelle internat. nº 26, p. 33-41, 1884.

C

25. — *Chefs d'œuvre du théâtre polonais* publiés par A. Denis (Voir Denis, nº 35 *bis*).

26. — Chelmoński. *Après Miechow.* Trad. par J. B. G. [Juliette Bouic Gasztowtt]. Bull. Pol. 1904, nº 187, p. 29-34.

27. — Czerminski (Le P. Martin). *Vie du P. Albert Mencinski.* S. J., mis à mort au Japon en haine de la foi, 1598-1643. Trad. du polonais. Troyes, impr. de P. Rage, 1900. In-16, XIX, 158 p.

28. — Chlapwoski (D.). *Mémoires sur les guerres de Napoléon 1806-1813,* par le général Désiré Chlapowski, baron de l'Empire, publiés par ses fils. Trad. par MM. Jean V. Chelminski et le commandant A. Malibran. Paris, impr. et libr. Plon-Nourrit et Cie, 1908. In-16, XI, 359 p. avec un portrait.

29. Chodźko (Alexandre). *Les chants historiques de l'Ukraine et les chansons des Latyches des bords de la Dvina occidentale.* (Périodes paienne, normande, tartare, polonaise, cosaque). Trad. sur les textes originaux par A. Chodźko. In-8, 1879. Leroux, 7 fr. 50.

30. — — *Légendes slaves du moyen âge 1169-1237. Les Nemania vies de Saint-Simon et de Saint-Sabba.* Trad. de paléo-slave en français avec le texte en regard et fac-simil. Paris, Duprat, 1859, in-4 (lithogr.) 15 fr. (Estreicher, t. I).

Digitized by Google

31. — — *Contes des paysans et des pâtres Slaves*. Trad. en français et rapprochés de leur source indienne par Alexandre Chodźko. (Hachette et Cie, in-12, 1864, 3 fr. 50).

32. — Choinski. Voir Jeske-Choinski. (*Le Franc tireur*) n° 79.

33. — Cieszkowski (A.). *Notre père*, par...
t. I, introduction. Trad. par M. V. Gasztowtt et par les fils de l'auteur sur l'édition polonaise publiée en 1848. 1906, in-8, t. XI, 464 p. et portrait. Poitiers société fr. d'impr. et de libr. Paris, libr. de la même maison. (B. Fr. 1906).

34. — Czartoryski (Adam). *Développement de la protestation* de 3.076 émigrés polonais contre l'immixion de la famille Czartoryski dans les affaires de Pologne. Trad. du « Wiadomości polskie » 10 janvier 1855. Bruxelles, typ. Dehou 1855. In-8, p. 12, 1 fr. (Estreicher, t. I, 1870, p. 237).

35. — — *Discours*, etc. lors de la promulgation de la Charte constitutionnelle etc., 24 décembre. Trad. du polonais. Trad. anonyme. Varsovie, 1815, in-4. (Estreicher, t. I, 1870, p. 236).

36. — — *Discours* prononcé le 3 mai dernier (1835) au dîner annuel de la société littéraire polonaise à Paris. Trad. du polonais. In-8, d'une demi feuille. Impr. Pinard à Paris. Extr. de la 24e livraison du *Polonais*. Journal des intérêts de l'Europe, rédigé par un membre de la société polonaise (Comte Ladislas Plater) 1835, Paris, rue Notre-Dame des Victoires, n° 34. (B. Fr. 1835).

37. — Czajkowski (Paul). *Paradis perdu*. Trad. par Parny (Evariste Désiré de Forges, chevalier de) à Vroclav 1809, in-12.

38. — Czaykowski (Michel). *Kirdgeali*. Trad. de M. Czajkowski. Paris et Leipzig, Brockhaus et Avenarius, 1839, 2 vol. in-8.

39. — — *Contes Kosaks* de Czaykowski, aujourd'hui Sadyk-Pacha, trad. par W[adyslaw] M[ickiewicz]. Paris, in-8, 1857. Dentu, 3 fr. XXII, 299 p.

40. — Czyński (Jean). *Jeune fille et vieillard*. Nouvelle polonaise. Trad. de Carlet, 1837. In-32 d'une demi-feuille. Impr. Baudoin à Paris. A Paris, chez Pagnerre, rue de Seine, n° 4 bis, prix 0 fr. 25. (Bibliographie de la France 1837).

Digitized by Google

41. — — *La nuit du 15 août 1831 à Varsovie*, précédée d'un aperçu rapide de toute la Révolution par J. Czyński, vice-président de la société patriotique. Trad., notes et détails par Jean Casimir Ordyniec. In-8 de 6 feuilles 1 4. Impr. de Mic à Paris, 1832. A Paris chez Paulin, place de la Bourse (J. B. 1832).

D

42. — Denis (A.). *Chefs d'œuvre du théâtre polonais*, publiés par A. Denis, Felinsky, Wenzyk, Niemcowitz[cz], Oginsky [i], Mowinsky [i], Kochanowsky [i], 1823. In-8 de 35 feuilles. Impr. de Tain à Paris. A Paris, chez Ladvocat. (B. Fr. 1823). (Le faux titre porte : Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, etc.). (XXIII[e] livr.).

43. — Dembińska (Louise). (Extr. d'un roman publié à Cracovie) *Deux époques dans la vie d'une femme*. Trad. par M[me] Olympe Chodźko. (La Pologne illustrée, 1836, 41, p. 436-448).

44. — Dmowski (R.). (Président du club des députés polonais) *Discours prononcé à la « Douma » le 15 mai 1908*. Trad. du polonais par V. G. (Venceslas Gasztowtt). Bul. Pol. 1908, n° 239, 7 pages.

45. — — *Discours de R. Dmowski à la « Douma » sur la question agraire*, prononcé le 2 avril 1907. Trad. anonyme (V. Gasztowtt, 47 pages). Supplément au Bul. Pol. en 1907, n° 226.

46. — — *La question polonaise*. Trad. du polonais par V. Gasztowtt, revue et approuvée par l'auteur. Préface d'Anatole Leroy-Beaulieu, de l'Institut (et préface du traducteur). Tours, impr. E. Arrault et Cie. Paris, libr. A. Colin 1909. In-16, XXIV, 336 p., 4 fr. (B. Fr. 1907).

47. — Duchińska (M[me] Séverine). (Extr. de la) *Conférence sur* C. Brodziński. Trad. et adaptation par F. T. [Florian Trawiński] (Bull. Pol., 1885, n° 26, 7 pages).

48. — — *(Jean Kochanowski). Conférence de...* faite le 1[er] mai 1884 à Paris. Trad. par F. [Florian Trawiński]. Bull. Pol., 1884 n° 22.

Digitized by Google

E

49. — L'EXILÉ. *L'exilé de la Pologne.* Recueil des contes et des morceaux littéraires originaux et trad. du polonais. Dijon, impr. de Carion, 1833.

F

50. — FELINSKY [i] (Aloise). *Barbara Radziwill.* Tragédie en 5 actes et en vers, précédée d'une notice sur la pièce et sur son héroïne. Trad. anonyme. (Dans le recueil intitulé : Chefs d'œuvre du théâtre polonais, publié par A. Denis, Paris. pp. 32-126.) Voir Denis n° 42.

51. — FORSTER (Ch.) *La vieille Pologne.* Voir : Niemcewicz n° 220.

52. — FREDRO (Al.) (Extr. de) *La revanche de l'échanson.* Trad. par Louis Léger. (Dans le vol. *Etudes slaves*, pp. 258-297. Paris, Leroux, 1875).

53. — *Un vœu de jeunes filles.* Trad. en français par Charles Morozowicz. Dans la collection des chefs d'œuvre du « théâtre européen ». (Estreicher, t. VI, 1881, p. 214). Voir n° 376 et 239.

G

54. — GASZTOWTT (V.) (Conférence) *La journée du 3 mai 1791.* Trad. du polonais par J. Jasiewicz. Bull. Pol. 1891, n° 51, 52.

55. — — *Conférence de... sur Jules Slowacki.* Extr. trad. de Jules Slowacki, pp. 340-362. Bull. Pol. 1909, n° 257.

56. — GOLSCHMANN (Léon). *Contes polonais.* Trad de L. Golschmann. In-8, 1895, Charavay, Montoux, Martin, 1 fr. 50.

57. — GOSZCZYŃSKI (Séverin). *Extraits de Chateau de Kaniow* sur l'enfant pleurant dans les bras de sa mère. Le livre de l'esclave. Trad. par Paul de Saint-Vincent (pseudonyme de Budzyński) dans l'étude : La Poésie ukraïnienne. (Rev. contemporaine 1861, 2e série, t. XX, pp. 727-759).

Digitized by Google

58. — — *Cycle ukrainien...* (Poètes illustres de la Pologne au XIX^e siècle). Nice, impr. Malvano, Mignon et Cie. Paris, libr. Plon, 1878, in-12, p. 273-436 (Estreicher t. VI, 1881, p. 247). Voir 239.

59. — GOSZCZYŃSKI et MALCZEWSKI. *Les Ukrainiennes.* Trad. en prose par Clémence Robert; in-8 de 22 feuilles. Impr. de Baudouin à Paris. A Paris chez Merklin, rue des Beaux-Arts, n° 11, (Bibliographie de la France 1835, p. 326).

60. — GÓRSKI (K.) *Bibliomane (Le).* Trad. par L. Malinowski. Bull. Pol. 1902, n^os 165, 166, 167, 16 p.

61. — *Les mémoires d'un bibliomane.* Trad. par L. M. [Ladislas Malinowski]. Bull. Pol., 15 avril 1909, n° 249.

62. — GRABOWSKI (J.) *Mémoires militaires* de... officier à l'État-major impérial de Napoléon I^er 1812-1813-1814, publiés par M. Waclaw Gasiorowski. Trad. du polonais par MM. Jan V. Chelminski et le commandant A. Malibran 1907, In-16. IX-319 p. et portrait. Paris, impr. et libr. Plon-Nourrit et Cie.

63. — GREGOROWICZ. *La Pologne et la Ruthenie* dans le passé et dans le présent. Trad. et adaptation par J. J. [J. Jasiewicz]. Bull. Pol. 1884, n° 20, 21.

H

64. — HAYOTA [M^e]. *Le collier bleu* (nouvelle). Trad. par M. Pulhod et M^me Mayewska. Paru dans le Temps, 6 et 8 avril 1902. (Trad. indiquée dans le Bull. Pol. 1902, n° 165).

65. — HELLENIUSZ. *Confession d'un pénitent.* Trad. par B. O. [Bohdana Okińczyc]. Bull. Pol. 1902, n° 163.

66. — — *Mémoires de Sawicz.* Trad. par B. O. [Bohdana Okińczyc]. In-8. Bull. Pol. n^os 154, 160, 35 p. 1901.

67. — HOFFMAN (Charles). *La grande semaine des polonais* ou histoire de sept mémorables journées de la Révolution de Varsovie. Trad. du polonais par un Polonais [Ladislas Plater]. Paris, 1831, in-8, p. 47, 1 f. 50 (Estreicher, t. I, 1874).

Digitized by Google

68. — HOFFMANN (Clémentine) née Tańska. *Karolina* (nouvelle du XIX^e^). Trad. et adapté par M^e^ Olympe Chodzko (dans le recueil: Pologne illustrée. Paris, 1839-41, p. 321-368).

69. — — *Journal de Françoise Krasinska.* Un roman dans l'histoire. Adapté du polonais par la baronne C. de Baulny, 1903. In-8. Emile Paul, tiré à 175 exemplaires.

70. — — *Journal de Françoise Krasinska.* Trad. en français par M^e^ Ol. Chodzko. (Pologne pittoresque, 1839-41, éditeur Chodzko, 1 vol., p. 76, 106, 140, 148, 221, 301, 353. 42 p.)

71. — — *Un roman dans l'histoire.* Fragment du journal de Fr. Krasinska, trad. par la baronne de Baulny, née Rouher. (Le Correspondant, nouv. série, livraisons du 25 mars 1895, du 10 avril et 25 avril 1895).

72. — — *Œuvres choisies* de HOFFMANN (Clémentine) née Tańska. Nouvelle édition trad. du polonais par Pierre Szretter de Szeptycki émigré polonais. T. I. Marseille, typ. Barlatier-Feissat et Demonchy, rue Canebière, 19. 1850, in-8, p. 246. (Estreicher, T. VI, 1881, p. 282).

73. — HUBE (Romuald) sénateur, né en 1803. *Le Code civil italien.* Trad. du polonais par Alexandre Stekert. Toulouse 1872. In-8, p. 54. (Estreicher, t. II, 1874).

J

74. — JACHOWICZ (Stan.) et KRASICKI (Ignace). *Fables choisies*; 1^re^ partie. Trad. en vers par Leclère et Rollinat (en polonais et en français) Varsovie. Glucksberg, impr. de Ch. Kowalski, 1860, p. 159 avec une table des matières. (Estreicher, t. II, 1874, p. 184).

75. — JANKOWSKI. *En Samogitie* (Souvenir de l'insurrection de 1863). Trad. par J. B. G. [Juliette-Bouic-Gasztowtt]. Bull. Pol. 1903, n° 185.

76. — JESKE-CHOISŃKI (T.). *Les derniers romains* roman du temps de Théodore le Grand. Trad. de C. de Latour. In-12 1902. Edition du Carnet, 12, rue Eblé, 3 fr. 50.

Digitized by Google

77. — JESKE-CHOINSKI. *Le Franc-Tireur polonais* (nouvelle.) Trad. par Ladislas Mickiewicz. (Bull. Pol. 1888, n° 36).

78. — JEŻ T. T. *Les Uscoques ; La Patricienne de Venise.* Roman historique. Trad. par Mᵉ Miłkowska Gawońska. 1882, 2 vol. in-8 Jésus. Paris impr. Levé t. I, 443 p. libr. Fischbacher, t. II, 453 p.

79. — — *Les Uscoques*, roman historique, trad. anonyme, 1881, 2 vol, in-18. Bureau du journal *Le Monde*, impr. Levé.

K

80. — KARBOWIAK (Ant.). *L'école polonaise des Batignolles.* Trad. du polonais par J. Fraenkel. Bull. Pol. 1910-1911, n° 260, 270, 38 p.

81. — KLACZKO (J). *Étude sur Adam Mickiewicz :* La Crimée poétique. Trad. des Sonnets. Voir Mickiewicz : Sonnets.

82. — — *La poésie polonaise au XIXᵉ siècle :* Le poète anonyme de la Pologne... (Krasiński). Fragments traduits, voir : *Krasiński*, 120.

83. — KNIAZNIN (Fr.). *Ode* pour le centième anniversaire de la victoire de Jean III (Sobieski) sous les murs de Vienne. Trad. en vers par V. G. (Bull. Pol., 1883, n° 18).

84. — KOCHANOWSKI (Jean). (1530-84). *Le Congé des ambassadeurs grecs* (tragédie). Trad. anonyme (p. 525-550). Brykczyński. Dans le recueil intitulé : Chefs d'œuvre du théâtre polonais, publié par A. Denis. Paris, 1823. Voir n° 42.

85. — — *Poèmes sur le jeu des échecs.* Latin, de l'évêque d'Albe, Vida de Crémone ; polonais de Jean Kochanowski : *poème polonais sur le jeu des échecs*, mis en français par Frédéric Alliey, magistrat ; anglais de sir William Jones ; allemand, du recteur Fischer. (1851). In-8 d'une feuille. Impr. de Maquet, à Paris, (B. Fr., 1851).

86. — — *Thrènes* de... sur la mort de sa fille. Trad. par V. G. (Bull. Pol. 1884, n° 22).

Digitized by Google

87. — — *Thrènes* de J. Kochanowski, poète polonais du XVI^e siècle sur la mort de sa fille. Trad. en vers par V. G. (1884) in-8, 16 p. Paris, impr. Vv Zabieha (Journ. de la Libr. 1884).

88. — KONOPNICKA (Marie). *L'année 1835*. Trad. du polonais par M^e Gorecka. Article dans *La Quinzaine*. 1895, n° 16, 15, VI, 1895, n° 17-1, VII, (p. 385-404, 62).

89. — — *Franek le sot* (nouvelle). Trad. par M^e Bouic-Gaztowtt. (Bull. Pol. 1905, n° 201-203, 22 p.).

90. — — *Krysta*, adapté par Marguerite Poradowska. (Revue des Deux Mondes 1897, mai-juin, 15 mai).

91. — — *Notre chaumière* (poésie). Trad. en vers par X. Bull. Pol. 1902, n° 172.

92. — — *Que s'est-il passé ?* Trad. de Schürr. (Bull. Pol. 1905, n° 209.)

93. — KOPEĆ. *Mémoires du général Joseph Kopec*. Trad. anonyme (La Pologne illustrée, in-4, Paris 1839-51, p. 425-436).

94. — KORZELIŃSKI (Gaëtan). *Rapports de l'Allemagne et de la Russie* il y a cent ans (1796-1896). Extr. de « Nowa Reforma » (Nouvelle Réforme, Cracovie). Trad. anonyme de Gaëtan Korzeliński. (Bull. Pol. 1896, n° 96).

95. — KORZENIOWSKI (Joseph). *La croix des steppes*. Trad. par Louis d'Estaing d'Etampes. Limoges, impr. et libr. Barbou, 1869, in-12, 165 p. (Estreicher, t. II, 1874, p. 437).

96. — — *La croix des steppes*. Trad. par Louis d'Estaing d'Etampes (Bibliothèque chrétienne et morale). Limoges, impr. et libr. C. Barbou, 1880, in-12, p. 165. (Estreicher, t. VI, 1881, p. 383).

97. — KOWERSKA (Sophie). *L'expulsée*. Trad. par Ladislas Mickiewicz. (Revue politique et littéraire, 3^e série, t. IV, 1888, p. 247-253).

98. — KOŹMIAN (André-Edouard). *Le carnet d'un mondain sous la Restauration*. Trad. anonyme. (Revue de Paris, 1900, 15 janv. p. 311).

99. — KRASICKI (Ignace). (1) (1735-1801) Prince-archevêque de Gnesen. *Aventures de Nicolas Doswiadczynski*, par... trad. du

Digitized by Google

polonais en français par J.-B. Lavoisier, chanoine de Mohilew et membre honoraire de l'Académie de Vilna. Précédées de l'éloge de l'auteur par le comte Stan. Potocki, sénateur palatin. Paris, libr. Nicolle, 1818, in-8, p. IX-268. (Estreicher, t. II 1874, p. 167).

100. — — *Le coup du sort.* Comédie en cinq actes et en prose. Trad. par J. de Baer. Dans le recueil intitulé : Chefs d'œuvre du théâtre polonais, publié par A. Denis. Paris, 1823, p. 411-514. Voir Denis, n° 42.

101. — — *Fables.* Trad. des fables par Etienne Trimail. Posen, 1834, in-8. (Estreicher, t. II, 1874, p. 469).

102. — — *Fables.* Trad. du polonais en français par L. Gravin professeur à l'École des Cadets à Kalisz. Kalisz, impr, Poleski et Cie, 1830, in-8, 237 p. (Estreicher, t. II, 1874, p. 467).

103. — — *Fables.* Trad. par J.-B.-M. de Vienne. In-8 de 9 feuilles 2/3, impr. de F. Didot à Paris, 1828. A Paris, chez Didot, rue Jacob, n° 24. (Journ. de la Libr., 1828).

104. — Mwinski (pseudonyme de Krasicki). *Fables* polonaises imitées de... par Blanche Norblin. In-8, 1879, Vanier. 2 fr.

105. — — *L'histoire.* Ouvrage de... Trad. du polonais en français par J.-B. Lavoisier, chanoine de Mohilew. Paris, Nicolle, rue de Seine, libr. 1817, in-8, p. 195. (Estreicher, t. II, 1874, p. 168).

106. — — *Invocation à la Patrie,* de... Trad. par L. Lemaître. (texte et musique). Musique de Sowinski. Paris, 1831. (Éditeur) 2 fr. (Estreicher, t. II, 1874, p. 468).

107. — — *La Souriade.* Poème en X chants. Trad. du polonais en français. Vilno, in-8, p. LXXVI-146 (Estreicher, t. II, 1874, p. 468). La Souriade a été traduite par Dubois.

108. — Krasiński (Sigismond-Alexandre-Napoléon, 1811-1859) *L'Aube. Le dernier.* Poèmes trad. du polonais et précédés d'une introduction par Constantin Gaszynski. Aix, imp. Makaire, Paris, lib. Dentu, 1863, in-12, p. XX-110. 2 fr. (Estreicher, t. II 1874, p. 472).

Digitized by Google

109. — *L'Aube du grand jour*, poème. Trad. du polonais par Ch. de Noire-Isle (pseudonyme de Przezdziecki). Libr. Visconti, Nice, in-12, 1876, 3 fr. 50. Voir Poètes illustres, n° 239.

110. — — *Aube du grand jour*. Fragment. Trad. en vers par S. E. (Bull. Pol. n° 175, 181, 1903.)

111. — — *Deux élégies polonaises*. Trad. par Constantin Gaszynski. (Revue des Deux-Mondes, 1861, nov. déc.).

112. — — *Œuvres complètes* du poète anonyme de la Pologne. Trad. publiée par Ladislas Mickiewicz. 2 vol. in-12 1869 p. XVII-350. Libr. du Luxembourg, 7 fr. Exemplaire de luxe, 12 francs.

113. — — *La comédie infernale*, examinée par A. Mickiewicz dans les leçons du Collège de France. Trad. par Adam Mickiewicz. (Dans le volume : Cours des littératures slaves, Paris, 1860, imp. Martinet p. 147-161). (Revue des Deux-Mondes 1861, nov. déc. Extr. de la Revue du 1er nov. 2 fr.) (Estreicher, t. II, 1874, p. 473).

114. — — Tirage à part de la Revue Indépendante du 10 mars 1843 Paris, 2 fr. (Estreicher, t. III, 1876 p. 110).

115. — — *Comédie infernale* (Extr. de). Trad. par Paul de Saint-Vincent (pseudonyme de Budzynski) dans son étude : Le comte Sigismond Krasinski. (Revue contemporaine, 2e série, t. 10. 1859, 597-530).

116. — — *Iridion*. Trad. par Lacaussade. Extr. de la Revue nouvelle. Paris, 1846. In-8. 9 fr. (Estreicher, t. II, 1874, p. 473).

117. — — *Iridion et Comédie infernale*. (Fragments). Trad. par Françoise Trembicka dans : Les Mémoires d'une polonaise. 184. Paris (258-190) (Estreicher, t. II, 1874, p. 473).

118. — — Trad. de *Lelewel*. Voir Lelewel 146, *Essai historique...*

119. — — LE POÈTE ANONYME DE LA POLOGNE. *Le rêve de Césara. La nuit de noël*. Trad. par A. L. (Trad. anonyme) 20 p. (Revue des Deux Mondes 1846 octobre).

120. — — *Extraits* Trad. par Klaczko. Voir n° 82.

Digitized by Google

121. — KRASZEWSKI (Joseph-Ignace) 1812-1887. Pseudonyme (Boleslawita). *L'agonie d'une race.* Trad. et adaptation par Ch. Simond. In-12, 1886. Gautier, 3 fr.

122. — — *L'espion.* Trad. française par Jules Mien (dans le Messager de Vienne 1878) (Estreicher, t. VI, 1881, p. 419).

123. — — *Chrétienne!* roman néronien, adapté du polonais par L. de Broekère et le comte de Fleury. Illustrations de F. Prodhomme et M. Magniant. In-16. 1902 (1901). Édit. du Carnet, 12, rue Eblé, 3 fr. 50.

124. — — *Une chaumière...* Trad. annoncée à Bruxelles en 1857 (lieu, année de l'éd. ?) (Estreicher, t. VI, 1881, p. 398).

125. — — *Le comte Brühl*, roman historique (Dans La semaine littér., Vienne) 1881 (Estreicher, t. VI, 1881, p. 367).

126. — — *La Comtesse Cosel*, roman historique. Trad. de Jules Mien. Varsovie, impr. de J. Noskowski 1879. In-8. 2 roubles 40 kop. (6 fr.). (Estreicher, t. VI, 1881, p. 400).

127. — — *Jermola.* Histoire polonaise. trad. par Me Etienne Marcel. In-8. 1869 Putois-Cretré (319 p.) 2 fr.

128. — — 1879. 2e édition (Bibliothèque Saint-Germain) Paris, libr. Allard. Abbeville, impr. Reboux 1879. In-8, 314, p. 2 fr. (Bibliogr. Fr. 1879).

129. — — *Le Juif.* Trad. du polonais par Alexandre Holynski. In-12, 1886. Dentu, 3 fr. 50.

130. — — *Mémoires* de J.-J. Kraszewski, trad. par Klimaszewski. (Bull. Pol. 1889, nº 40-41.)

131. — — *Morituri* Roman de... Trad. du polonais par M. T. de l'Arbre Monkiewicz. 1879, février II vol. (Estreicher, t. VI, 1881, p. 404).

132. — — *En Orient.* Trad. anonyme en français. (Messager de l'Orient-Vienne) (Estreicher, t. VI, 1881, p. 411).

133. — — *Oulana* (Nouvelle polésienne). Trad. du polonais par L. [Ladislas] Mickiewicz avec une notice sur la vie de l'auteur In-12, 1883, C. Lévy, 3 fr. 50.

Digitized by Google

134. — — *Le poète et le monde*, par... Trad. du polonais par Alexandre de Noirville. In-8 de 25 feuilles 3/4. Impr. de Dépée à Sceaux. A Paris, chez Coquebert, rue Jacob n° 48. 7 fr. 50 (Journ. de la Libr. 1843).

135. — — *Sans cœur*. Trad. du polonais par L. [Ladislas] Mickiewicz avec une préface de Louis Ulbach. In-12 1886. Libr. Westhauser.

136. — — 1887 (Extr. dans le Bull. Pol. 1887, n° 29).

137. — — *Resurrecturi*. Roman. Trad. du polonais par M. T. de l'Arbre Monkiewicz. 1880, février (lieu, etc... ?) (Estreicher, t. V, 1881, p. 408).

138. — — *Sur la Sprée*, roman trad. du polonais par A. Holynski. In-12, 1886, Hachette et Cie, 1 fr. 25.

139. — — *Villa Jovis*. Tibère à Caprée. Trad. de L. de Broekère. In-12 avec illustrations de F. Prodhomme, 1902, édit. du Carnet, 12, rue Eblé, 3 fr. 50.

140. — — Voir n° 239.

141. — Krzywoszewski. *Un accident*. Tiré de son livre : Dans la lutte de la vie. Trad. signée T. W. (Téodor de Wyzewa). (Le Temps, 6 février 1899). (Bull. Pol., 1899, n° 127.)

142. — Kwiatkowski. *Étude sur Mickiewicz*. Voir Mickiewicz, n° 170.

L

143. — Lelewel (Joachim). *Analyse et Parallèle des trois constitutions polonaises de 1791, 1807, 1815*. Trad. en français par Er. Rykaczewski. A Arras, impr. Degeorge, 1833. In-8 de 5 feuilles, 1 fr. 50 (Journ. de la Libr., 1833).

144. — — *Les délégués à Wierzbno en 1832*. 8 décembre (au lieu de mettre 1830), prince Czartoryski. Document historique par Lelewel, trad. du polonais par S. Bratkowski, Avignon, impr. Gichard aîné, 1832. In-8, p. 16 (Estreicher, t. II, 1874, p. 564).

145. — — *Discours* prononcé à la célébration de la Révolution de juillet, trad. en français. Trad. anonyme. Varsovie, 1831. (Estreicher, t. II, 1874, p. 564).

Digitized by Google

146. — — *Essai historique sur la législation polonaise civile et criminelle jusqu'au temps des Jagellons, depuis l'année 730 jusqu'en 1430*, par... docteur en philosophie, etc. Trad. par Sigismond Krasinski, sous les yeux de l'auteur. Paris, libr. Aimé, André Chodzko, éditeur, 1830. In-8, p. 8 (Extr. du Tableau de la Pologne par Malte Brun), 2e édition, 5 francs (Estreicher, t. II, 1874, p. 565).

147. — — *Histoire de la Lithuanie et de la Ruthènie* jusqu'à leur union définitive avec la Pologne conclue à Lublin en 1569. Trad. par Rykaczewski (Erasme). In-8, 2 cartes dressées par L. Chodzko, 1861. Libr. A. Franck, 10 francs.

148. — — *Histoire de Pologne*. Publiée par les soins des Polonais par J. Straszewicz (trad. par Rykaczewski). 2 vol. Paris et Lille à la librairie polonaise, 1844, in-8, t. I, p. 20-388, t. II, libr. du Luxembourg, 12 francs (Estreicher, t. II, 1874, p. 566).

149. — — *Parallèle historique entre l'Espagne et la Pologne* aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Trad. du polonais par E. Rykaczewski. Suivi de la bibliographie de Lelewel par L. Chodzko, (Voir dans la Revue du Nord, 1835). Paris, impr. de J.-A. Boudon, 1835, in-8, p. 37 et 24, 2 francs (Estreicher, t. II, 1874, p. 568).

150. — — *Pologne...* Résumé de l'histoire de Pologne par... Trad. française d'Érasme Rykaczewski, 1836, Paris (libr. ?). (Estreicher, t. II, 1874, p. 569).

151. — LENARTOWICZ. Voir nº 239.

M

152. — MACIEJOWSKI (Venceslas-Alexandre). *Essai historique sur l'église chrétienne primitive des deux rites chez les Slaves* par... docteur et professeur en droit, etc. Trad. du polonais en français par Louis François de Sauvé, médecin de la division de la ci-devant armée polonaise, professeur de langue et de littérature française, etc. Leipsic, J.-C. Heinrichs, 1840. In-8, 285 p, 6 ff. (Estreicher, t. III, 1876, p. 31).

153. — MALCZEWSKI (A.). *Maria*. Poème d'Ukraine : par A. Mal... Trad. par S.-M. (Manget). In-12, 92 p. p. Nérac, impr. Durey, 1868.

Digitized by Google

154. — *Marya* (Marie). Trad. française en prose de Robert Clémence (Estreicher, t. III, 1876, p. ?).

155. — *Marie-Gertrude*. Trad. anonyme, voir n° 239.

156. — MICKIEWICZ (Adam). *Les aïeux*. Fragments de la IV^e^ partie des « *Dziady* » (Les Aïeux). Trad. anonyme. *Le Polonais* (journal), 1834, p. 115-120).

157. — — « *Dziady* » *ou la Fête des Morts*. Poème trad. du polonais d'A... M... (trad. anonyme), II^e^ et III^e^ parties, 1834. In-16 de 5 feuilles 3/4. Impr. de Pinard à Paris. A Paris, chez Clétienne, rue du Faubourg Poissonnière, n° 33 *bis*. En scènes. (Journ. de la libr., 1834).

158. — — (Les Aïeux). *Les Manes*, poème de... suivi de quelques poésies fugitives du même auteur. Trad. par le comte Michel Borch, Vilna, J. Zawadzki, 1859, in-8, p. 176, avec gravures (Estreicher, t. III, 1876, p. 113).

159. — — *Dziady ou La fête des morts*. Poème, trad. du polonais d'Adam Mickiewicz, 2^e^ et 3^e^ parties par Boyer-Nioche. 1834. In-16 de 5 f. 3/4. Imp. de Pinard à Paris. A Paris chez Cletienne rue du Faubourg Poissonnière, 33 bis. (Journ. de la Libr.)

160. — *Les Aïeux*. 3^e^ partie. Trad. par Bourgaud Marets. Paris, 1834. In-12. (Estreicher, t. III, 1876, p. 110).

161. — — *Les Aïeux. Le Presbytère*. Trad. en vers français par Dubois précédée d'une préface par N. David. In-8°. 1851, Gabriel Yeune.

162. — — *Dziady. Les Aïeux*. Extr. des traductions en prose de M^me^ Georges Sand, dans le volume : *Autour de la table*. Paris, 1882, Lévy. (Citations faisant partie d'une étude sur le drame fantastique de Gœthe, Byron, Mickiewicz, pp. 172-193).

163. — — *Extraits* de la III^e^ partie des Aïeux (*Chanson des étudiants prisonniers à Vilna*). Trad. en vers par Gaszynski. (Bull. Pol., 1895, n° 85).

164. — — *Extraits* des œuvres d'A. Mic... *Au Nieman*. (Sonnet). *Ode à la jeunesse. Les Aïeux* IV^e^ partie. *Le son du cor. Le frère quêteur* (Messire Thadée). (La Revue encyclopédique) Larousse, 1898, n° 274, du 3 décembre. (Trad. par Louis Léger).

Digitized by Google

165. — — *Extraits des œuvres : Grazyna, Farys, Dudarz,* (le joueur de lyre). Trad. par Ch. Ostrowski dans le recueil des poésies; Nuits d'Exil, 1835 : trad. de « Grażyna » répétée dans la 2e édition, 1837 ; Semaines d'Exil, avec une nouvelle trad. de Pharis : la Redoute d'Ordon ; et dans la 3e édition de 1875 de Joueur de lyre. (Estreicher, t. III, 1876, p. 111)

166. — — *Le Chant du Chausseur* (lisez Chasseur) trad. par M. Boyer-Nioche, musique de Kotkowski (texte et musique. Paris, 1833), (Estreicher, t. III. 1876, p. 110).

167. — — *Chefs d'œuvre poétiques* d'A. Mic... trad. par lui-même et par ses fils, et suivis du *Livre de la nation polonaise et des pèlerins polonais,* avec une notice sur la vie de l'auteur par Ladislas Mickiewicz. In-12, 1882, Charpentier, 3 fr. 50.

168. — — *La Crimée poétique,* étude sur A. Mic. par J. K. Klaczko. Traductions (des sonnets) : *Les Steppes d'Akerman, la Mer calme, la Traversée, l'Orage, Steppes de Kozlow, Vue des Montagnes, Baktchi-Sérai, la Nuit, le Tombeau de Mc Potocka, le Cimetière du harem, Baïdar, Alouchta,* etc. Trad. par J. Klaczko en collaboration avec le comte Roger Raczynski. (Rev. cont. 1855, p. 492, t. IX, 1re série).

169. — — *Dithyrambe à la jeunesse.* Trad. Boyer-Nioche. Paris, 1831, in-32. (Estreicher, t. III, 1876, p. 110).

170. — — *Étude sur...* par J. de Kwiatkowski. Extr. traduits. (Revue politique et littéraire. Revue bleue, 1890, 12 juillet, n° 2, t. XLVI de la livraison générale, t. XX de la 3e série, p. 44-50).

171. — — *Évangile de la nation polonaise pendant son pèlerinage.* Trad. de Louis Lemaître. Paris, impr. de Brun, 1837, in-8, p. 32. (Estreicher, t. III, 1876, 112).

« Cette traduction, dit son auteur M. Lemaître, n'est pas complète. L'original est réduit environ à moitié ; mais on n'en aura pas moins une idée assez exacte de l'ensemble. Les suppressions ont été faites de manière à ne pas détruire l'enchaînement des idées. »

172. — — *Le livre de la nation polonaise et des pèlerins polonais.* Trad. nouvelle par Armand Lévy avec une introd. et commentaire de

Digitized by Google

Lad. Mickiewicz. In-12, 1873, 7 fr. 50. In-12, 1864, Dentu, 7 fr. 50. (Édition illustrée titre rouge et encadrement de couleur.)

173. — — *Livre des pèlerins polonais.* Trad. du polonais d'A. Mickiewicz par le comte de Montalembert, suivi d'un hymne à la Pologne par F. de La Mennais, Ire édition 1833, in-8 de deux feuilles. Impr. de Chassaignon à Paris. A Paris chez Marchant, boul. Saint-Martin, nº 12. Prix : 7 fr. 50. (Journ. de la Libr. 1833). 1834 IIe édition, Bruxelles, in-12. 1834, IIIe édition, Bruxelles. (Estreicher, t. III, 1876, p. 113).

On sait que cet ouvrage fit beaucoup de bruit dans le monde littéraire et politique français. C'est ce livre qui inspire à Lamennais « les Paroles d'un croyant » écrites dans un style analogue.

174. — — *Ksiengui Narodu Polskiego* : *Évangile de la nation polonaise pendant son pèlerinage.* In-8 de 2 feuilles. Imp. de Brun, à Paris. « Tout en français, malgré le premier titre. L'original a 124 pages in-32. La traduction est abrégée et réduite de moitié environ par M. Lemaître (traducteur). Sous la forme biblique, l'auteur établit cette religieuse et patriotique pensée que la Pologne est morte pour la liberté et le salut des nations européennes, comme le Christ mourut pour la liberté et le salut du monde, et que la résurrection de la Pologne, comme celle du Christ, annoncera à l'humanité l'aurore de ses nouvelles destinées de paix et de liberté. Déjà deux jours sont passés. Le premier finit avec la première prise de Varsovie ; le second jour, avec la deuxième prise de Varsovie. Le troisième jour se lèvera, mais ne finira point ». (Ces notes se trouvent dans le Journ. de la Libr., 1833).

175. — — *Le joueur de lyre.* Esquisse des mœurs lithuaniennes. Trad. de Mickiewicz par Ch. Ostrowski. (La Pologne pittoresque, publiée par Grabowski. Paris, 1835-36. II vol., p. 151-152).

176. — — *Histoire populaire de Pologne.* Trad. par Retel, 2 vol. Paris 1890. In-16. (Estreicher, t. VI, 1881, p. 577).

177. — — *Histoire de Pologne.* Dans ses lignes principales, avec des notes et une préface des traducteurs et un appendice consacré aux derniers événements. Trad. par Ladislas Mickiewicz. 1 vol. Paris, libr. du Luxembourg, impr. Rougé frères, 1871, in-8, p. XXIII-353. (Estreicher, t. III, 1876, p. 3).

Digitized by Google

178. — — (Histoire) *Premiers siècles de l'histoire de Pologne.* Trad. du texte polonais inédit par les fils de l'auteur. In-16, 1 vol. Paris 1907.

179. — — *Konrad Wallenrod.* Roman historique trad. du polonais par Bourgaud de Maret 1830. In-18 de 7 feuilles 1/2. Impr. de Tastu à Paris. A Paris, quai Voltaire, n° 15, Denain. (Journ. de la Libr., 1830).

180. — — — Trad. par Borch, voir : *Le Pharis*, poème suivi de deux fragments de Konrad Wallenrod.

181. — — *Conrad Wallenrod.* Légende historique d'après les chroniques de Lithuanie et de Prusse. Trad. de l'un des fils de l'auteur avec introduction d'Armand Lévy et gravures sur acier d'après Antoine Zaleski. In-4, avec grav., 1886. Libr. du Luxembourg, 12 fr.

182. — — *Konrad Wallenrod*, poème polonais d'Adam Mickiewicz. Trad. en vers français par Gasztowtt. In-12, 1889, C. Lévy, 3 fr. 50.

183. — — 1° *Konrad Wallenrod et « Pan Tadeusz »*. (Extr. de) Trad. par V. Gasztowtt; 2° *Les steppes d'Akermann* par Schürr, (Revue nationaliste, 1899, n° 2).

184. — — *Konrad Wallenrod,* poème trad. [en vers] du polonais de... par A.-R Loison, 1836. In-8 de 12 feuilles 3/4. Impr. de Bourdon à Paris, chez Ledoyen, galerie d'Orléans, n° 31. Palais-Royal, prix : 4 fr. (Journ. de la Libr., 1836).

185. — — *Konrad Wallenrod.* Récit historique tiré des annales de Lithuanie et de Prusse : le Pharis, sonnet de Crimée par... Trad. du polonais par MM. Félix Miaskowski et G. Fulgence. In-8 de 5 feuilles. Impr. de Barbier à Paris. A Paris chez les Sédillot. (Journ. de la Libr., 1830). « Les sonnets de Crimée et le Pharis trad. en prose par Mickiewicz pour le sculpteur David ». (Notes d'Estreicher : Bibliographie polonaise t. III, 1876, p. 115).

186. — — *Konrad Wallenrod et Grajina.* — Trad. française par C. Ostrowski. — Trad. anglaise par L. Jablonski. 2e édition illustrée par Jean Tysiewicz (Pseudonyme de Niewiarowicz). — Paris, 1851, — In-4, p. IX-258 : 26 fr. (Estreicher, t. III, 1876, p. 112).

Digitized by Google

187. — — De *Konrad Wallenrod*, *Grazyna*, *Pharis*, *Tchatirdag (sonnet) Alouchta la nuit, spectre, les aïeux, les stances à Marie, l'heure (élégie)*, *Wilja*, *Giaur*. — Extr. : trad. par Paul de Saint-Vincent. — (Citations faisant partie d'une étude sur Mickiewicz par Paul de Saint-Vincent) — (Revue contemporaine 1860, vol. 13, 2e série, p. 721-768).

188. — — *Konrad Wallenrod*. Fragments. Trad. de Françoise Trembicka. — (Mémoires d'une polonaise. — Paris, 1841, par Trembicka, p. 245-268).

189. — — *Une lettre à des jeunes gens* (du 16 décembre 1833) publiée en polonais : « Przeglud Polski », (mars 1872, Cracovie). — Trad. anonyme. (Le Correspondant. Nouvelle série [54], 1873, 10 janvier , p. 177-182).

190. — *A une mère polonaise*. Trad. du polonais par Baze, avocat à Agen p. 2. impr. Quillot 1831.

191. — — *A une mère polonaise*. Trad. par Pierre Napoléon Bonaparte, 1864.

192. — — « *A une mère polonaise* ». (poésie). 1° : Trad. par R. M. Korytowski. (Tarnopol, impr. de J. Pawlowski, 1864, in-8, p. 8. Estreicher, t. III, 1876, p. 113).

193. — — 2° : id. — Trad. également par Stan. Plater.

194. — — 3° : id. — Trad. libre par P. N. B. Paris, impr. Paul Dupont, 1863, in-8, p. 7. (Estreicher, t. VI, 1881, p. 508).

195. — — *Œuvres de Mickiewicz*, professeur de littérature slave au Collège de France. Trad. nouv. par Ch. Ostrowski, 2° édition, 2 vol, 1841. A Paris chez Delloye, in-16, plus un portrait, 1841 : 7 fr. (Estreicher, t. III, 1876, p. 114).

196. — — *Œuvres poétiques complètes*. Trad. nouvelle par Ch. Ostrowski. IIe édition, 2 vol. Paris, Charpentier, 1842-1844, in-12. (Estreicher, t. III, 1876, p. 114.)

197. — — *Œuvres de Mickiewicz*, professeur de littérature slave au Collège de France. Trad. nouvelle. IIIe édition, d'après l'édition originale de 1844 par Ch. Ostrowski, ornée de deux planches en taille douce, II vol. Paris, Plon frères, 1849, in-8°, t. I, p. XVII-374, t. II, p. 468. (Estreicher, t. III, 1876, p. 114).

Digitized by Google

198. — — *Œuvres poétiques complètes* de Adam Mickiewicz, ancien professeur de littérature et de langue slave au Collège de France. Trad. du polonais d'après l'édition posthume de 1854, par C. Ostrowski, 4e éd. tome I. Poésies diverses, les aïeux, Grajina ; t. II : Konrad Wallentod, Les pélerins, Thadée, etc, 1859 2 vol. in-18 XXXIV-954 p. avec portrait et gravures. Le Mesnil (Eure), impr. H. Firmin-Didot, Paris, libr. Firmin-Didot frères, fils et Cie. 7 frs. (t. I, p. XXXIII-482, t. II, p. 304.) (Estreicher, t. III, 1876, p. 114).

199. — — *Œuvres poétiques complètes*. Trad. par Christien Ostrowski. 5e édition, ornée de deux planches et taille-douce, 2 vol. Paris, Firmin-Didot, 1859, in-15. (Estreicher, t. III, 1876, p. 114).

200. — — *Pharis*. Casside faite en l'honneur de l'émir Tadre Ullechre (C'est sous ce nom que le comte Venceslas Rzewuski est connu en Orient). Trad. du polonais par Christien Ostrowski. (Le polonais [journal] 1833, p. 160-174).

201. — — *Le pacha renégat* (Basza). Imité de Mic... par Marc Legrand. (Bull. Pol. 1899, n° 129.)

202. — — *Le retour du père*. Trad. en français par Vincent Budzynski 1860. (Estreicher, t. III, 1876, p. 118).

203. — — « *La Switezianka* ». Ballade de... Trad. anonyme. (Le Polonais, [journal], 1834, 3 p.).

204. — — Sonnets. Trad. par Klaczko (J.) (Rev. contemporaine, 15 avril 1855).

205. — — *Le troisième sonnet de Crimée*. Trad. en vers, par S. E. (Syn Emigranta). (Bull. Pol. 1900, p. 144.)

206. — — *Sonnets*. (Souvenir à Laure). Trad. par Alexandre Shürr. (Bull. pol. 1902, n° 169.)

207. — — *Sonnets*. Trad. de Roger Raczynski. (Revue de Paris). (Estreicher, t. III, 1876, p. 117). Cependant nous ne trouvons aucune trace de cette traduction.

208. — — *Les steppes d'Akermann*. Trad. par A Shürr. *Calme en mer*. (sonnet) trad. par Marc Legrand. *Le rendez-vous dans les bois*. Trad. II. *Les trois Boudrys*. Trad. par V. Gasztowtt. (Bull. Pol. 1899, n° 126.)

Digitized by Google

209. — — *Le systeme de Jacob Boehme* par ... Trad. du polonais par Geniusz (Dans la Revue philosophique des Hautes Études, 59me vol. 16 année, nº 8, 60me vol. nº 12 et 61me vol. (Nº 2, 1903).

210. — — *Monsieur Thadée de Soplica ou le dernier procès en Lithuanie sui generis.* Récit historique en 12 chants par... Trad. par Charles de Noire Isle. 2 vol., libr. Visconti, in-12, 1876, 5 fr. Voir aussi collection : Poètes illustres de la Pologne. Voir nº 239.

211. — — *Thadée Soplitza* (Pan Tadeusz) ou *la Lithuanie en 1812*, poème d'Adam Mickiewicz, trad. en vers français par V. Gasztowtt. In-8, 1899, impr. Reiff, 4 fr. Extr. du Bull. Pol.

212. — — *Madame Twardowska.* Ballade d'A. Mic... Trad. du polonais (en prose) Trad. anonyme. (La Pologne pittoresque, t. I, Paris, 1823-35, p. 102-103).

213. — Migurski Vincent ou *28 ans d'Exil.* Trad. du polonais par Mme Rivet, née Migurska. (Bull. Pol. 1908, nº 237-245, 37 p. 1909 nº 246-259, 51 p. 1810, nº 258-260, p. 24).

214. — Mochnacki (Maurice). *La politique oriento-méridionale du cabinet de Saint-Pétersbourg.* Trad. du polonais par J.-N. [Janowski]. In-8, p. 32, Poitiers. 1836 (68 c.) Hirszberg bibliographie.

215. — *Essai historique et politique sur le Royaume de Pologne* (1815-1830). Trad. du polonais par J.-N [Janowski] (voir Estreicher Bibliogr. t. IV, 1881, p. 310). In-8, Paris.

216. — *Faut-il une Pologne?* (Extr. d'une trad. de l'œuvre intitulée : Insurrection de la nation polonaise avec ses observations de... In-12, Paris, Lebrun, 1854, 48 p.

217. — Mowinski (pseudonyme de Krasicki). Voyez Krasicki, *Le coup du sort*, nº 100.

N

218. — Naruszewicz. *Les quatre saisons.* Trad. anonyme du polonais (La Pologne pittoresque, 1835-36, p. 47-48).

219. — Niemcewicz. Voir nº 239.

Digitized by Google

220. — NIEMCEWICZ (1757-1841). *Chants historiques* trad. en vers français par les poètes français : Emile Deschamps, Théophile Gautier, Frédéric Soulié, Casimir Delavigne, Mélanie Valdor, Elise Mercœur dans le recueil intitulé *La vieille Pologne de Forster.* publié en 1837 à Paris (Brockaus et Avenarius) avec une préface de Saint-Marc Girardin (Journ. de la lib. 1839) 3e édit. revue et augmentée, 1839 in-8 de 27 feuilles 1/2 plus un portrait. Impr. de Bajot à Paris. A Paris, chez Brockhaus et Avenarius, rue Richelieu, n° 60, prix : 10 fr.

221. — — *Chants historiques* de Niemcewicz, trad. en vers français par les poètes français. Recueil : La vieille Pologne de Forster. Paris, 1839, p. 305-456. Prospectus du recueil : la vieille Pologne de Forster. Album historique et poétique, composé de chants et légendes de E. J. U. Niemcewicz, trad. et mis en vers par les plus célèbres poètes français (Belmontet, Bradi, etc.) orné de 36 dessins et contenant des notices. formant un tableau de l'histoire de Pologne depuis 800 jusqu'à 1796 par Ch. Forster. (Journ. de la Libr., 1833). L'ouvrage paraîtra en 12 livr., chacune composée de trois chants suivie de notices historiques. Prix de chaque livr. 7 fr. 50. A la quatrième livr. la souscription sera close et le prix augmenté). Note du Journal de la librairie.

1° *Piast.* trad. par M. de Pongerville (de l'Acad. française).
2° *Boleslas le Grand* par Gérard.
3° *Kasimir I* par E. Deschamps.
4° *Boleslas le Hardi*, par J. Lacroix.
5° *Boleslas III*, par Ernest Legouvé.
6° *Leszek le Blanc*, par Célestin Vien.
7° *Ladislas Lokietek*, par E. Fouinet.
8° *Casimir le Grand*, par Albert.
9° *Hedwige*, par Me Aimable Tastu.
10° *Ladislas Jagellon*, par Fr. Soulié.
11° *Zawisza le Noir*, par Al. Dumas.
12° *Ladislas III*, par Th. Gautier. (Ce chant a été traduit en vers littéral, c'est un des plus extraordinaires tour de force poétique du grand ciseleur).
13° *Casimir IV*, par E. Ortolan.
14° *Jean-Albert*, par J. et H. Félix.
15° *Alexandre*, par A. de Beauchesne.
16° *M. Glinski*, par C. de Salm.
17° *Sigismond I*, par M. L. Colombet de l'Isère.
18° *Constantin d'Ostrog*, par M. Valmoreill.
19° *Jean Tarnowski*, par Denne-Baron.

Digitized by Google

20° *Sig. Auguste*, par Dubief.
21° *Et. Batory*, par Tissot.
22° *J. Zamoyski*, comtesse de Brady.
23° *Sigismond III*, par Viennet.
24° *Saint Zolkiewski*, par E. Mercœur et Valmore.
25° *Ch. Chodkiewicz* par Jules de Rességuier.
26° *Ladislas IV*, par E. d'Anglemont.
27° *Et. Czarniecki*, par Denne-Baron.
28° *M. Wisniowiecki*, par Ch. Ostrowski.
29° *Jean Sobieski*, par L. Belmontet.

222. — — *Au général Kniaziewicz*. Épître, trad. du polonais par Christ. Ostrowski, orné de deux portraits. Paris, in-8, p. 11.2 fr. (Estreicher t. III, 1876, p. 228.)

223. — — *Zbigniew*, tragédie en trois actes par... Musique de Kurpinski. Trad. en français par Bourgaud-Desmaret en 1835. (Estreicher, t. III, 1876, p. 231).

224. — — *Vanda*, tragédie en cinq actes et en vers. Trad. par Gustave de Baer. Dans le recueil intitulé: Chefs d'œuvre du théâtre polonais, publié par M. Denis, Paris, 1823, p. 215-291.

225. — — *L'étincelle*. Extr. des anciennes chroniques de Pologne mis en vers polonais par M. de Niemcewicz trad. libre in-4 (Signé le Grand-Major de génie) (Estreicher, t. VI, 1871, p. 543).

O

226. — *Odyniec*. Voir n° 239.

227. — Olizar (N.) *Mémoires du Sénateur polonais*. 1e partie : ma maison, chez les Russes et ma fuite. 2e partie : notice sur l'insurrection de la Volhynie. Trad. du polonais par Michelsen. In-12, Paris, 1845.

228. — Oginski (Comte M.). *La fête du jour de nom*. Comédie en cinq actes et en prose, par le comte... (p. 293-405). Trad. par G. de Baer. Dans le recueil intitulé : Chefs d'œuvre du théâtre polonais publié par M. A. Denis. Paris, 1825.

229. — Orzeszko (Elise). *Les Aventures du Petit Jean*. Trad. du polonais par L. Golschman et E. Jaubert ; illustrations de René Lelong, gr. in-8, 1894, Didot & Cie. 1 fr.

Digitized by Google

230. — — *Bouquet de lilas.* Extr. de « Iskry » (Étincelles). Trad. du polonais par Lad. Malinowski (Bull. Pol. 1907 n° 221, p. 33-48.)

231. — — *Grand'mère,* nouvelle. Trad. par M. Domanska (Le Correspondant, nouvelle série, 1910, 25 juin, p. 1199-1212.)

232. — — *Histoire d'un Juif.* Trad. du polonais par Ladislas Mickiewicz avec un avant-propos du traducteur. in-12, 1888, Westhauser, 3 fr. 50 (publié d'abord par Victor Tassot dans le Voleur, 1887).

233. — — *Idylles brisées (Le Chant interrompu). Une lueur au milieu des ruines. La touffe de lilas. Par une soirée d'hiver.* Trad. du polonais avec l'autorisation de l'auteur, 1903, par V. Zabiello In-18 jésus, 336 p., 3 fr. 80, Mayenne, impr. Colin. Paris, libr. Dujarric.

234 — — *Juliette* nouvelle polonaise. Trad. par L. Mickiewicz. (Revue universelle internationale 1887 p. n° 1, n° 2, n° 3, n° 4, n° 5, n° 6, n° 7 n° 8, n° 9, n° 10, n° 11, n° 12, 16 pages.)

235. — — *Meyer et Isaac.* Mœurs juives d'après E. Orzeszko, Édit. illustrée de 26 grandes compositions d'Andriolle (adaptation de V. Tissot). In-8, 1888, Dentu, 10 fr.

236. — — *Meir,* roman des mœurs juives. Trad. par B. Kozakiewicz, 1909. In-16, E. Fasquelle, Larousse.

237. — — *L'officier* (roman). Trad. par Me Gorecka, n° 18, p. 554-559, n° 19, p. 593-596, n° 20, p. 623-629, n° 22, p. 684-690, n° 23, p. 715-719, (Revue bleue, 1908, 5e série, t. X, p. 33).

238. — — *Le Fort Samson.* Trad. du polonais par Ladislas Mickiewicz (Revue internationale, 1884. Livr. 25 août p. 657-674, 10 sept. 795-803, 25 sept., p. 76-92, 10 oct. p. 238-243).

P

239. — *Poètes illustres de la Pologne au* XIXe *siècle.* — In-12, Nice. Libr. Visconti. 1876-1881. Cette collection n'est pas tomée, elle a été publiée par Charles de Noire-Isle (pseudonyme du comte Przezdziecki) elle se compose des ouvrages suivants :

Digitized by Google

a) Monsieur Thadée de Soplica ou le dernier procès en Lithuanie sui generis, par Adam Mickiewicz. 2 vol. 1876. 10 fr.

b) Un épisode en Suisse. Le tombeau d'Agamemnon. Fragment d'un voyage en Grèce, par Jules Slowacki, 1876.

c) L'aube du grand jour, poème de Sigismond Krasinski. Trad. du polonais. 1875. 3 fr. 50.

d) Cycle Ukrainien I Marie Gertrude poème par Antoine Malczewski. Trad. du polonais. 1878 5. fr.

e) Cycle Galicéen (I *Vincent Pol* II *Kornel Ujejski* III *Alexandre Freddo*. Trad. par Charles de Noire-Isle 1879. 5 fr.

f) Cycle Lithuanien 2° partie: *Ladislas Syrokomla, Julien Niemcewiez.*

g) Edouard Odyniec. Trad. en vers par Charles de Noire-Isle. 1880. 3 fr. 50.

h) Dernière série : Théophile Lemartowicz (lisez Lenartowicz).

i) Sigismond Krasinski. Jules Slowacki. Joseph Kraszewski. 1881. 5 fr.

240. — PASEK. *Expéditions et aventures de J. C. Pasek en* 1658-1659 Fragments trad. par M. Olympe Chodzko (dans la Pologne pittoresque, 1836, 37, t. II, p. 132-150).

241. — —(1630-1690) *Mémoires* (Extr. de) Trad. par Wodzinski. (Le Magasin pittoresque, 1837, p. 40, p. 98-100, p. 126-170, p. 369-371.)

242. — PAUL DE SAINT-VINCENT (pseudonyme de Budzynski). Trad. des extr. de Goszczynski. Voir : Goszczynski. n° 57.

243. — — *Le Comte Sigismond Krasinski* (étude) voir Krasinski.

244. — — voir n° 187.

245. — POLMIER *(La Nouvelle Année)*. Trad. par F. T. [Trawinski]. (Bull. Pol. 1890, n° 44-45).

246. — POL (Vincent), voir n° 239.

247. — LA POLOGNE ILLUSTRÉE rédigée par une Société de littérateurs sous la direction de Léonard Chodzko. Paris au bureau central, rue Saint-Germain-des-Prés, n°... 1839-41.

248. — PIOTROWSKI (RUFIN). *Souvenirs d'un Sibérien*, extr. des mémoires, et trad. du polonais par J. Klaczko. Paris, Hachette, 1865. In-8 (tiré de la Revue des Deux Mondes) 2 fr. (Estreicher, t. III p. 407).

Digitized by Google

249. — — *Souvenirs d'un Sibérien*, extr. des Mémoires de... et trad. du polonais avec l'autorisation de l'auteur par un anonyme (Littérature populaire). Coulommiers, impr. Brodard, Paris, libr. Hachette, et Cie, 1880, in-18, p. VIII-259 avec gravures, 1 fr. 25. (Estreicher, t. VII p. 28).

250. — PRANIEWICZ (l'abbé Thomas). *Association de bienfaisance des dames Polonaises*, en vers avec vignettes, musique et accompagnement de piano, 1839, in-8 d'une feuille plus un portrait. Impr. de Maulde à Paris. Une trad. en vers français est en regard du texte. (Journ. de la Libr., 1839).

251. — — *Pratique du mois de Marie* qui est le mois de mai consacré à la gloire de la Mère de Dieu, en vers, avec vignettes, musique et accompagnement de piano 1838, in-8, d'une demi-feuille. Impr. de Bourgogne à Paris. En vers polonais avec une trad. en regard. (Journ. de la Libr., 1838).

252. — — *Promotion au vicariat du cœur métropolitain*. En vers, avec vignettes, musique et accompagnement de piano 1839 in-8 d'une feuille. Impr. de Maulde, à Paris. En vers polonais avec trad. en vers français en regard.

253. — — *Réception de sa grandeur M^gr Affre*, à l'archevêché de Paris, en vers avec vignettes, musique et accompagnement de piano avec texte polonais en regard. In-8, Paris, 1840.

254. — — *id. 1840*. In-8 d'une feuille pour la couverture. Impr. de Maulde à Paris. A Paris, rue des Marais-Saint-Germain n° 17 bis. Une trad. en vers français est en retard des vers polonais.

255. — — *Remarques sur la Pologne* en prose et en vers avec vignettes, musique et accompagnement de piano. In-8 de 9 feuilles 1/2, en vers pour les pièces en vers, et en prose pour les pièces en prose.

256. — — *id.* Vol. II, grand in-8 de 17 feuilles. Impr. de Baudouin, à Paris, 1836. Le texte polonais a en regard une trad. en vers pour les pièces en vers, en prose pour les pièces en prose.

257. — PRUS (Boleslas) (pseudonyme d'Alexandre Glowacki). *Anielka* (roman) trad. avec l'autorisation de l'auteur par B. Noiret in-12, 1902, Perrin, 3 fr. 50. Trad. aussi dans la Revue bleue, 1902.

Digitized by Google

258. — — *Une légende de l'ancienne Egypte* (adapté du polonais par Kamil, pseudonyme de Mlle Zaboklicka) (Bull. Pol., 1899, n° 130).

259. — — *L'orgue de Barbarie* traduit par Paul Cazin. (Les Mille nouvelles. Nouvelle revue mensuelle pour tous, 1910).

260. — — *Le Pharaon*, roman. Histoire sur l'Égypte ancienne. Trad. du polonais par C. Humiecka in-12 avec 10 dessins de Mas, 1903 (1902) Carrington, 3 fr. 80.

261. — — *Pharaon*. Trad. de Kozakiewicz (paru dans *Le Siècle* 5 octobre, 1905 et suiv.).

R

262. — Raczynski (comte). *Voyage à Constantinople* fragment d'un voyage en Orient. Publié en polonais par le comte Raczynski. Trad. par Taillard, 1843, in-8 d'une feuille 3/4. Impr. de Thomas à Saint-Pol 28 p.

263. — Reymont. *Par une nuit d'automne* nouvelle (p. 616-618). Trad. du polonais par L. Émile Wagner (Revue bleue, 1905, 5e série).

264. — — *Pendant les travaux* (nouvelle). Trad. du polonais par E. L. Wagner. (Revue bleue, 5e sér. 1904, p. 401-404).

265. — Rodziewicz (Marie). *Tas de vieilleries*. Trad. par Me M. Gorecka (Revue bleue, 5e série, 1905, nos 626-630, nos 660-665).

266. — (M.). *Devaitis*, roman contemporain par... Trad. du polonais par Jean Venceslas Gasztowtt. In-18, 273 p. Paris, impr. Heyman et Guélis 1906. 3 fr. 50. (Tiré du Bull. Pol., 1904, 1905, 1906).

267. — Rzewuski (H). *Récits d'un vieux gentilhomme polonais*. Trad. et préface de Ladislas Mickiewicz. Avec illustrations de Br. Zaleski et Elviro Andriolli, 1865. In-8, libr. du Luxembourg. Extraits de « Pamiątki Soplicy », 7 fr. 50 (Lorenz). Extr. dans le Correspondant 1868, octobre.

S

268. — Sawicz. *Mémoires de Sawicz*. Trad. par B. O. (Bohdana Okińczyc). (Bull. Pol. 1901, 154, 155, 156, 157, 161).

Digitized by Google

269. — SIENKIEWICZ (Henri). *A la source du bonheur.* Trad. du polonais par N. Ordęga. In-12. 1901, Lethielleux, 1 fr. 50.

270. — — *Allons à lui !* Trad. du polonais par C. Albin de Cigala. Epilogue de François Coppée. In-16. 1901, Lethielleux, 1 fr. 50.

271. — — *Arrêt de Zeus*, par... Trad. par F. T. [Trawinski] (Bull. Pol. p. 10-20) (1904, n° 188).

272. — — (H.). *Bartek le victorieux*, par... 12e édition, in-18 jésus, 291 p. Saint-Denis, impr. Bouillont. Paris, libr. Ollendorff, 1911, 3 fr. 50. (20 déc. 1900, 1901). La première édition a paru en 1889. (Trad. anonyme).

273. — — *Bartek le victorieux*, par H. Sienkiewicz. 1901, 12e édition, in-18 jésus, 291 p. Saint-Denis, impr. Bouillont, Paris, libr. Ollendorff, 3 fr. 50. La première édition a paru en 1886.

274. — — *Bartek le vainqueur.* Trad. A.-E. Halperine-Kaminsky. Lettre préface de l'auteur. In-12, avec gravures en noir et en couleur, 1902. Flammarion, 3 fr. 50. Il a été tiré dix exemplaires sur papier de Chine et dix sur papier du Japon.

275. — — *Bartek le victorieux,* suivi de *Le gardien du phare d'Aspinwall.* Sachem. Combat des Taureaux. Trad. par Pierre Luguet. In-16, 1900. Guyot, 0 fr. 20.

276. — — *Au champ de gloire.* Roman héroïque. Trad. de B. Kozakiewicz et du comte Wodzinski, 1907. In-18 Jésus, 402 p. Paris, impr. Maretheux, libr. Fasquelle, 1907. 3 fr. 50. 15 nov.

277. — — *Ce qu'il advint une fois à Sidon.* (nouvelle) Trad. B. Kozakiewicz. (Paris, Figaro, publié en feuilletons les 7, 8 et 9 mai 1868.)

278. — — *Bartek vainqueur.* Trad. du polonais par Neyroud. Introduction par T. de Wyzewa. In-12, 1886. Laurent, 3 fr. 50 (Extr. dans la Revue nouvelle, 1884, deux numéros de novembre).

279. — — *La comédie des erreurs.* (Esquisse de la vie américaine). Trad. du polonais par Kallembach, 18 p., 1900, in-8. (La Chapelle-Montligeon). Impr. de N.-D. de Montligeon, 1900. Extr. de la Quinzaine.

Digitized by Google

280. — — *Chevaliers de la Croix (Les).* (Les chevaliers teutoniques). Roman historique. Trad. du polonais par Maurice R. Skalski. In-12, 1901. Per Lamm. 3 fr. 50. Nouvelle mise en vente avec illustrations de Lobet Riche, 1903.

281. — — *Chevaliers teutoniques (Les).* Roman héroique. Trad. du comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz, préface de J.-H. Rosny, 1905. In-18 Jésus, IV-431. Paris, impr. Imbert et libr. Fasquelle 3 fr. 50..

282. — — *Déluge (Le).* Chapitre premier. Trad. par V. G. [V. Gasztowtt.] (Bull. Pol. 1886, n° 31).

283. — — *Déluge (Le).* Grand roman héroique. Trad. du comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz. In-12, 1901. Revue Blanche, 3 fr. 50.

284. — — *Discours,* prononcé à l'Hôtel de ville de Varsovie en 1905. (Extrait du) Trad. par S. E. (Bull. Pol., 1901, n° 150.

285. — — *Les deux prairies.* (Légende indienne). Trad. par Me Gorecka. (Revue bleue, 5e série, p. 744-746). 1904.

286. — — *Diocles.* (Conte inédit). Trad. du polonais par Br. Kozakiewicz. (Figaro, 26 janv. 1907, supp. litt.)

287. — — *Me Elzen.* Trad. du polonais par César de Latour et le comte Fleury. Illustration d'André Sureda. In-12, 1901, Flammarion, 3 fr. 50.

288. — — *En vain.* Trad. du polonais par Gaston Lefebvre. In-12, 1901 (1900). Il a été tiré 20 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, Perrin et Cie, 3 fr. 50.

289. — — *L'éternelle victime.* Trad. par Halpérine-Kaminsky. Illustrations de Genia Halpérine-Kaminsky et Henriette Bréjat, 1909, Paris. Impr. Hemmerlé et Cie. Libr. Flammarion (S. M.) 7 avril. In-18 Jésus, 279 pages, 3 fr. 50.

290. — — *Esquisses au fusain.* Marysia. Sur la côte d'azur. Trad. du polonais par Mlle Noiret. In-12, 1901. Perrin et Cie, 3 fr. 50.

291. — — *Extrait des mémoires d'un professeur libre de Posen.* Trad. par V. G. (p. 3-15) (Bull. Pol. 1885 n° 25).

Digitized by Google

292. — — *La famille Polaniecki*. (Trad. par le comte Wodzinski) In-12, 1901. Ollendorff. 3 fr. 50.

293. — — *Faute de comprendre*. Esquisse de mœurs américaines. Trad. du polonais par L. Mickiewicz (Rev. Univ. internat. 1885, n° 23, p. 329-339.)

294. — — *Le gardien du phare*. Trad. en français par M^me^ Ciutini (Genève, 5 janvier 1895, dans la Semaine littéraire).

295. — — *Hania*. Trad. du polonais par Henri Chérol. In-12, 1901. C. Lévy. 3 fr. 50.

296. — — *Idylle dans la Savanne (Une)*. (Récit du capitaine R...) Trad. d'E. Halpérine-Kaminsky. In-16, 1901. Flammarion. Forme le tome 404 des « Auteurs célèbres ». 60 cent.

297. — — *Idylle dans la prairie (Une)* (Lillian Morres) suivi de : *Janco le musicien*, *Janyol*, *Les deux épiciers*. Trad. par Pierre Luguet. In-16, 153 p. 1902. Guyoy, 20 cent.

298. — — *Idylle Mazovienne (Une)*. D'après H. Sien... par Marguerite Poradowska. (Revue des Deux Mondes 1893 p. 314-339).

299. — — *Yanco le musicien*. Trad. sur un texte allemand par Dietrich. Revue Britannique 1885. Numéro exceptionnel. Sous le titre : Contes de Noël.

300. — — *Journal d'un artiste*. Trad. du polonais par M^lle^ Ordęga. Édit. française autorisée par l'auteur. In-12, 1901. J. Rougier, 11, Rue du Regard. 3 fr. 50.

301. — — *Le jugement d'Osiris* (nouvelle), d'après un papyrus égyptien déchiffré. Trad. du polonais par Kozakiewicz. (Publié dans *Le Siècle* du 28 février 1908).

302. — — *Légende maritime*. Trad. par I. V. Gasztowtt (Bull. Pol. 1891 n° 52).

303. — — *Pan Michael* (Messire Volodyovski). Trad. par Charles Grolleau. In-12, 1902 Carrington. 3 fr. 50.

304. — — *Messire Wolodowski*. Roman héroïque. Trad. du comte Wodzinski et B. Kozakiewicz. In-12, 1902. Revue Blanche 3 fr. 50.

Digitized by Google

305. — — *Michelin*. Nouvelle polonaise (Trad. anonyme) (Revue internationale, 1884, p. 867-887).

306. — — 1901 (le 15 avril) p. 12. *La mort et le paysan*, conte inédit. Trad. par Jean Lorentowicz. (La Revue du bien dans la vie et dans l'art).

307. — — *Nouvelles Variées* par... Trad. du polonais. Édition autorisée par l'auteur. 1901. In-16. 151 p. Paris, Libr. Lethielleux.

308. — — *Sur l'Olympe* (légende de...) Trad. par I. Ch. [J. Chyzynska]. (Bull. Pol. 1907 n° 224).

309. — — *Pages d'Amérique*. Récits de l'émigration. Trad. par B. Jardetski et A. Savine. Préface par Albert Savine. In-12, 1901. Chamuel et Cie. 3 fr. 50.

310. — — *Petit Jean le musicien* (nouvelle). Trad. autorisée par l'auteur de V. G. (Bull. Pol. 1885. n° 24).

311. — — *Par le fer et par le feu*. Roman héroïque. Trad. du comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz. In-12, 1900, Revue Blanche, 3 fr. 50.

312. — — *Quo Vadis ?* Un roman sous Néron. Trad. du polonais par la baronne de Baulny née Rouher. Édition illustrée, contenant 17 grav. originales, 3 vues, 2 cartes et 2 plans. Petit in-8. 1900, Einsiedeln (Suisse) 6 fr.

313. — — *Id.* Fragments traduits par M^me^ la baronne de Baulny née Bouher. Le Correspondant 1896. 25 déc. 1897. 10 janv. 25 janv. (Lorenz).

314. — — *Id.* Roman des temps néroniens. Trad. de I Ferenczy. Illustrations de Jean Styka. 1909. Paris impr. G. de Malherbe, libr. Michel (S. M.) 24 août. In-8 p. 128. Net 0 fr. 95.

315. — — *Id.* Trad. nouvelle et complète par Halpérine-Kaminsky. Illustrée de 125 gravures sur bois gravées par Lemoine et 53 planches hors texte d'après les dessins de Jan Styka. 3 vol. in-4, 1901-1904. Flammarion 75 fr.

316. — — *Id.* Trad. nouvelle et absolument complète par Halperine-Kaminsky, illustrée de 150 grav. sur bois et 69 plan-

Digitized by Google

ches tirées à part d'après Jean Styka. In-4, 1904, Melet. Tiré à 50 ex. dont 20 sur papier du Japon à 400 fr. et 30 sur papier de Chine à 250 fr.

317. — — *Id.* Roman des temps néroniens. Trad. de B. Kozakiewicz et I. L. de Janasz approuvée par l'auteur. Édition illustrée. Gr. in-8, 1901, Montgredien et Cie, 7 fr.

318. — — *Id.* Roman des temps néroniens Trad. de B. Kozakiewicz et J. L. de Janasz. 1909. Paris, impr. Lahure, libr. Flammarion (S. M.). 15 sept. In-18 jésus 592 p. avec illustrations par Yan Styka 3 fr. 50.

319. — — *Id.* Roman des temps néroniens. Trad. de B. Kozakiewicz et J. L. de Janasz, autorisée et approuvée par l'auteur 1909. Nouvelle édition expurgée à l'usage de la jeunesse, ornée d'un portrait et d'un plan des quatorze régions de la Rome ancienne. Tours, impr. Deslis frères. Paris libr. P. Lethielleux (S. M.) In-18 jésus VII. 623 p.

320. — — *Id.* Roman des temps néroniens. Trad. de B. Kozakiewicz et J. L. de Janasz. Nouvelle édition, expurgée à l'usage de la jeunesse. In-12 avec un portrait et un plan des quatorze régions de la Rome ancienne. 1901, Lethielleux, 3 fr. 50.

321. — — *Id.* Roman du temps de Néron. Nouvelle trad. complète d'après l'original par P. A. de Roncey. 1909. Tours impr. Deslis frères. Paris, libr. Garnier frères (S. M.) In-18 jésus, 738 pages. Avec illustrations de Tofani, 1904.

322. — — *Id.* Roman des temps de Néron. Nouvelle trad. complète d'après l'original par P. A. de Roncey. Illustrations de Tofani. In-12, 1904, Garnier frères. 3 fr. 50

323. — — *Id.* Roman des temps néroniens. Trad. par B. Kozakiewicz et J. L. de Janasz In-12 1900. Revue Blanche, 3 fr. 50

324. — — *Id.* Édition du jubilé. In-8 avec un portrait 1901. Revue Blanche 10 fr. Il a été tiré 200 ex. sur vieux japon à la forme.

325. — — *Id.* Récit des temps de Néron. Fragments. Trad. par J. V. G. (Bull. Pol. 1887. N^os^ 104, 107, 111, 112, 113). (Extraits).

Digitized by Google

326. — — *Réponse de H. Sienkiewicz à l'article de Bjornson sur les Polonais*. Trad. par A.-B [udzynski]. (Bull. Pol. n° 228, 1907).

327. — — *Sans dogme*. Trad. du polonais par le Comte A. Wodzinski. In-12. 1905. C. Lévy, 3 fr. 50 cent.

328. — — *Sous le joug*. Chronique d'Alexis Zdanoborski gentilhomme polonais par Henry Sienkiewicz. Trad. du polonais par N. Ordega et M. Zolkiewski. 1906, In-16, 215 p. avec grav. et port. Abbeville, impr. et libr. Paillard.

329. — — *Sur la côte d'azur*. Roman. Trad. Anonyme. In-16, VIII-299 pages. 1905. Tours, impr. Arrault et Cie. Paris. Libr. universelle, 33, rue de Provence, 1905.

330. — — *Sur ses pas*. Trad. du polonais par Baronne C. de Baulny née Rouher (le Correspondant, 1894, 25 mars, pages 1005-1030).

331. — — *Suivons-le*. Illustrations de Yan Styka, Trad. et introd. par E. Halpérine-Kaminsky. In-12, 1891. Flammarion, 3 fr. 50

332. — — *La troisième*. (nouvelle) Trad. par Mme C. de Baulny née Rouher, p. 988-1006. (Le Correspondant 1901, 10 mars nouvelle série et 25 mars).

333. — — *Cette troisième*. Trad. de C. de Latour. In-12, 1902. Édition du Carnet 12, rue Eblé 3 fr. 50.

334. — SIEROSZEWSKI. *Risztau*. Extr. de... Trad. par T. W. [Waryński]. (Bull. Pol. 1902 169 p. 211, 217, 170 p. 225-229.)

335. — — *Sur la lisière des forêts*. In-12 1902. Libr. de la Plume, 3 fr. 50.

336. — — *Yang-Hun-Tsy*. (Le Diable étranger). Roman de mœurs chinoises. Trad. par B. Kozakiewicz, In-12, 1904. Dujarric. 3 fr. 50.

337. — SKALKOWSKI (A.) *Raszyn*. (Pour le centenaire de la bataille de). Trad. par Alfred Budzynski. (Bull. Pol., 1909, n° 250. p. 115-127. n° 251, p. 148-152).

Digitized by Google

338. — SKARBEK (Frédéric comte de). *Tarlo.* (Roman polonais). Trad. par M. Charles Forster de Varsovie et publié par M^me^ Mélanie Waldor 1834. In-8 de 23 feuilles 1/4. Impr. de Crapelet à Paris. A Paris, chez Moutardier, rue du pont de Lodi, n° 3. 7 fr. 50.

339. — SKIRMUNTT. *Histoire de la Lithuanie.* Trad. du polonais par Louise Zoladz. In-8, 1902. Impr. Reiff, 1 fr. 50. (Extr. du Bull. Pol.)

340. — SLOWACKI (Jules), (1809-1849), *Anhelli* sous le titre : *Poème de la Sibérie-Anhelli*, (Trad. anonyme). Revue Moderne, 1869, 2^e^ liv., t. LII, du 25 mai, p. 233-266. A la Bibliothèque Nationale la livraison du 25 mai manque. D'après Estreicher (T. IV, p. 283). Trad. par Louis Léger.

341. — — *Anhelli*, poème sous le titre : *Poème de Julian* (sic). Slowacki Athéneum français, p. 46-77, 1862, t. LV. (60) (Trad. anonyme), d'après Estreicher. (T. IV, p. 283). Trad. par le marquis de Noailles. Cette livraison manque à la Bibliothèque Nationale.

342. — — *Anhelli*, poème trad. par XX. (La Revue Contemporaine, 1862, 2^e^ série XXV-46). 18 janvier. Poème simplement signé Slowacki sans le nom du traducteur. (Extr. de la Revue contemporaine, 18 janv. Libr. du Luxembourg. 3 fr.)

343. — — *L'Arabe.* Trad. par J. Lemaître. (Revue européenne, 1833 p. 585-600.)

344. — — *L'Arabe.* Trad. par J. Mien. Voir : *Œuvres choisies* de Slowacki, voir n° 310, 320.

345. — — *L'auteur des trois psaumes* poésie de Slowacki. Trad. par V. Gasztowtt. (Bull. Pol., 1911, n° 212, p. 67-71 ; n° 273 p. 95-101.

346. — — *Balladyna*, tragédie en cinq actes. Trad. par V. Gasztowtt. In-8, 1894. imp. Reiff, 1 fr. 50. (Tirage à part du Bull. Pol. 1893).

347. — — *Beniowski*, poème en prose trad. par V. Gasztowtt. (Bull. Pol., 1905, n° 199-209, 39 p., 1906, n° 210-221, 50 p. ; n° 222-223, 8 p., en tout 97.)

Digitized by Google

348. — — *Un épisode en Suisse.* Trad. anonyme, voir 239.

349. — — *Épitre à Alexandre H. Holynski*, écrite sur le Nil. Trad. en prose par N. Gasztowtt. (Bull. Pol., 1902, n° 172).

350. —Slowatski (J.)(Lisez Slowacki.). *La genèse par l'âme*, Genezis Ducha. Trad. par J. d'Ulrich. Caen, impr. Valin (S. M.) 1907. In-8, 40 p.

351. — — *Hymne à la Vierge.* Arabe. Trad. en prose par Louis Lemaitre dans la Revue européenne, janvier 1833, p. 585-600. Extr. de la Revue Européenne, janv. Paris, impr. de Everat. 1833. In-8, p. 16, 0 fr. 75. (Estreicher, t. II, p. 593).

352. — — *Lilla Venéda (Weneda).* Tragédie en 5 actes et prologue. Trad. en vers avec une notice sur l'auteur, par Jules Mien. In-8, Sandoz et Fischbacher, 1878.

353. — — *Œuvres complètes.* Trad. et préface de Vanceslas Gasztowtt, 2 vol., in-12, 1870. Libr. du Luxembourg 7 fr.

354. — — *Œuvres choisies.* Arabe. Trad. de Jules Mien, première livraison. Cracovie, impr. de W. Kornecki, 175. In-8, p. 16. 1 fr. 25. (Estreicher, t. IV, p. 283).

355. — — *Œuvres choisies.* Beniowski, le tombeau d'Agamemnon. Mon testament. Trad. de Jules Mien, 2 livraisons. Cracovie. Se trouve chez tous les principaux libraires. Tous droits réservés par le traducteur, 1875. In-12, 8 p. 17-32. (Estreicher, t. VII, 1882, p. 142).

356. — — *Le père Marc*, poème dramatique en 3 actes et en vers par... Trad. en prose par V. Gasztowtt. (Bull. Pol., 1907, nos 225-233, p. 32 ; 1908, nos 234, 235, 236, p. 15.)

357. — — *La peste au désert à El-Arish*, par... Trad. en vers français par V. Gasztowtt. In-12, 1879. 1 fr. Libr. des bibliophiles (Jouaust) dédié à J.-J. Kraszewski.

358. — — *Le Roi-Esprit*, poème trad. par V. Gasztowtt. (Bull. Pol., n° 262-270, 1910, 33 p.. in-8).

359. — — *Le Roi-Esprit.* Trad. de Chojecki (Charles Edmond). Dans le volume anonyme, la Pologne captive et ses trois poètes : Mickiewicz, Krasinski, Slovacki. Leipzig, F. A. Brockaus ; Londres, Trubner et Cie ; à Paris, chez tous les libraires. (p. 155-240) 1864.

Digitized by Google

360. — — *Songe d'argent de Salomée (le)* roman dramatique en cinq actes. Trad. en prose par V. Gasztowtt (Bull. Pol. 1908. n° 242, 243, 244, 245. 1969 n° 246-248).

361. — — *Venez moi en aide o mon Dieu* (poésie) Trad. en prose par V. Gasztowtt. (Bull. Pol. 1909 n° 224)

362. — SMOLKA STANISLAS.. *A propos de Léon XIII.* (Signé...) Besançon aux bureaux de la revue : « La femme contemporaine » Trad. du polonais par H. C. In-8 50 p. 1908, impr. Jacquin, Besançon, 38, rue de la vieille Monnaie. Édition de la revue La femme contemporaine.

363. — — *Autriche et Russie.* Trad. par Koiwicki. Préface de M. Martin (Bull. Pol. 1200 n° 139).

364. — — *Hedvige d'Anjou*, reine de Pologne 1371-1399 par... membre de la Chambre des seigneurs de Vienne, ancien professeur à l'Université des Jagellons. Trad. du polonais par H. C. Besançon, impr. Jacquin, Paris. 1907. In-8, 35 p. (Journ. de la Libr. et aussi Revue des questions historiques, livr. du 1er janvier 1907.)

365. — — SNIADECKI. *Théorie des êtres organisés* renfermant les généralités de la vie organique. Trad. du polonais par J. J. Bollard et Desaix médecins des armées françaises, 1 vol. in-8. Paris 1825.

366. — SOBIESKI (Jacques) *Journal d'un voyage* fait en Allemagne et en France, au commencement du XVIIe siècle par... père du roi Sobieski. Extr. relatifs à la France. Trad. anonyme (Pologne illustrée 1839-41) in-8. Édit. Chodzko p. 236-246.

367. — SZAJNOCHA (CH.). *Les Chevaliers teutoniques* d'après... Trad. par S. E. (Bull. Pol. 1910 n° 269 p. 16).

368. — SZWARCE (Bronislas) *sept années à Schlusselbourg* par... Trad. du polonais avec l'autorisation de l'auteur par Ladislas Mickiewicz. (Bull. Pol. 1902 167-174, 1903 162-194).

369. — SWIĘTOCHOWSKI. *Duo d'amour.* Poème en prose. Trad. par Mme Salomea Chwatowa. (Bull. Pol. 1905 n° 202.)

370. — SWIERSZCZ (Boleslas). *Napoléon III et les compensations territoriales de la France.* Trad. du polonais par Edmons Callier. in-8 1868. Bruxelles. Cie. Muquardt. 3 fr. 50.

Digitized by Google

371. — SZYMANSKI (Adam). *Mal du pays*. Esquisse sibérienne. Trad. du polonais par André Noel. (Revue Bleue, p. 12-16, 1897, 4e série).

372. — — *Mémoires du général Joseph Szymanwski* 1806-1814. Trad. par B. O. [Kinczyc] In-8. 1900. Charles Lavauzelle. 1 fr. 50. (Bull. Pol. 1899 n° 133-137, 1900 n° 138-142 p. 33).

373. — — *Kowalski le menuisier*. De même que Sroul de Loubartow (voir la Revue du 1er mars 1898). Ce récit est tiré d'un volume d'esquisses publié par M. Ad. Szymanski chez Suszczynski éditeur à Pétersbourg 1887. (Szkice. Adapté par M. Poradowska. (Revue des Deux Mondes, 1891 mars p. 639).

374. — — SYROKOMLA, voir n° 239.

375. — — *Sroul de Loubartow*. Extr. des « Szkice » Pétersbourg 1887 Adapté par Mme Marguerite Poradowska. (Revue des Deux Mondes, 1888, 1er mars, p. 193).

T

376. — *Théatre Européen*. Nouvelle collection des chefs-d'œuvre des théâtres allemand, anglais, danois, espagnol, français, hollandais, italien, polonais, russe, suédois etc. avec des notices et des notes historiques, bibliothèques et critiques (Livr. 49 et 50 Théâtre polonais.) *Un vœu de jeunes filles* comédie en 5 actes, par Alexandre Fredo. Trad. par Morozowicz 1836, à Paris rue du Dragon n° 20. In-8 de 3 feuilles 145 fr. Impr. de Duverger.

377. — TREMBECKI. *Sophiowka* poème polonais par.., Trad. en vers français par le comte de Lagarde. Vienne 1815.

378. — TREMBICKA (Mme Françoise). *Mémoires d'une polonaise* pour servir à l'histoire de la Pologne depuis 1764 jusqu'à 1830. 1841 2 vol, in-8. ensemble de 39 feuilles 3/4. Impr. Dondey-Dupré. à Paris. A Paris, chez Lacheze, rue St-Jacques n° 102 et Lucas rue de l'École de Médecine, n° 4, 15 fr. (Journ. de la Libr. 1841).

379. — TUROWSKI (St.). *Coup d'œil sur la littérature de la Galicie*. Trad. par E. Vieillard. (Bull. Pol. 1905-1908.)

U

380. — UJEJSKI (Corneille). *Extrait des plaintes de Jérémie*. Trad. par V. G. 1° Jérémie à son peuple, trad. en vers, 2° Les funérailles

Digitized by Google

de Kosciuszko. 3° Eli, Eli Lama Sabachtani (Bull. Pol. 1897 n° 112) 4° Notre père, trad. par... (Bull. Pol. 1896-98). 5° Nuit d'inspiration, trad. par... (Bull. Pol. 1899) n° 128. 6° Pour égarés trad. en vers (Bull. Pol. 1901). La prière du prisonnier.

W

381. — WENZYK (François). *Glinski* tragédie en 5 actes et en vers 135-206 ; recueil intitulé Chefs-d'œuvre du théâtre polonais, trad. anonyme, publié par Alphonse Denis. Paris 1823. (Voir Denis n° 42).

382. — WEYSSENHOFF (Joseph). *Vie et Opinions de Sigismond Podfilipski*. Trad. par Paul Cazin. Paris, Plon-Nourrit, 1911.

383. — WITWICKI (Étienne). *Les Russes en Pologne*. Trad. en franç. par Janski. Paris, 1833, p. 115, in-32.

Z

384. — ZACHARJASIEWICZ JAN. *Projets d'avenir Russo-Allemands*, triptique. Trad. par V. G. (Bull. pol. 1888, n° 36).

385. — ZALENSKI (le P. Stanislas). *Les Jésuites de la Russie Blanche*. Ouvrage trad. du polonais par le P. Alexandre Vivier. Trad. approuvée par l'auteur, 2 vol. in-8° 1886. Letouzey et Ané, 12 fr.

386. — ZALESKI (Bohdan). *L'angelus à Fontainebleau*. Extr. de l'Abeille de Fontainebleau, 21 décembre. L'oiseau des pays lointains. Trad. par Denis Zaleski (Bull. Pol. 1907, n° 222).

387. — *Promenades dans les environs de Rome*. Trad. en prose par D. Z. (Bull. Pol. 1902, p. 30-36, n° 163).

388. — — *Extrait du journal de...* Trad. par D. Z. (Bull. Pol. 1901, n° 160).

389. — — *1) Le Chant du poète.*
2) Dumka de l'Hetman.
3) Kosinski, trad. par V. G. Extr. des trad. faisant partie d'une étude de V. Gasztowtt sur B. Zaleski. (Bull. pol. 1886 n° 29.)

390. — ZALESKI (Bronislas). *Les prisonniers d'Orenbourg*, récits d'un déporté polonais, Revue universelle internationale 1884, n°s 14, 15, 16, 17, 19, 29 p. in-8°.

Digitized by Google

391. — Zalewski (Bohdan). *Rusalki* (Les nymphes du Dniéper) Trad. en prose par V. G. (Bull. Pol. 1900 n° 145.)

392. — — *La sainte famille*. Trad. par V. G. à Paris. Impr. Étienne Nieciunski en 1887. L'ouvrage ne figure pas dans le catalogue de Lorenz (Bull. Pol. 1907 n° 231, p. 291).

393. — — *La sainte famille*, poème trad. par Michel Cte Borch. Vilno. 1844, in-8 p. 64 (Estreicher, T. V. p. 232).

394. — — « *Duma* » *la triste cracovienne*, élégie. Trad. en vers par S. E. (Bull. Pol. 1884).

395. — Zapolska (G.) *L'oraison dominicale* (Modlitwa pańska). Trad. du polonais par Paul Cazin. Vannes, impr. Lafolye. Paris, libr. Sansot et Cie 1908, in-16, 230 pages.

396. — Zdanowicz. *Nuit de la Saint-Martin*. Souvenir de 1803 par... Trad. par Me J. Bouic Gasztowtt. (Bull. Pol. 1903 n° 178-184.)

397. — Żeromski (St). *La retraite de Cecora* par ... Trad. par Warynski. (Bull. Pol. 1911 n° 270 p. 1-4, n° 272 p. 61-65)

398. — Żeromski (Stéfan-Étienne.) « *Ariman se venge* ». Trad. Michel Mutermilch. (Le Mercure de France du 15 juillet 1908.) (Bull. Pol. 1908 n° 27)

399. — — *Après Sedan*. Nouvelle d'... Trad. par F. Warynski. (Bull. Pol. 1902 n° 171 p. 270-271).

400. — — *L'oubli*. Trad. par Paul Cazin. Les Milles Nouvelles. (Nouvelle revue mensuelle pour tous, 1910).

401. — Zeromski. *Echos des bois*. Trad. par S. E. (Bull. Pol. 1906 n° 218 p. 233-245).

402. — Żulawski (G). *La mère*. Nouvelle. Trad. du polonais par Warynski. (Bull. Pol. 1902 n° 173 p. 313-318).

403. — Zych (Maurice). *Nous serons la proie des corbeaux* Trad. par T. W. (Bull. Pol. 1904 n° 195).

Christine Beresniewicz.

Digitized by Google

Digitized by Google

PORTRAIT DE THÉOPHILE GAUTIER

d'après le médaillon de JEHAN DU SEIGNEUR

N° 1 du Catalogue

Digitized by Google

CATALOGUE

DES

PORTRAITS, DESSINS, AUTOGRAPHES ET OUVRAGES IMPRIMÉS

DE THÉOPHILE GAUTIER

(1811-1872)

Exposés dans le Vestibule d'honneur de la Bibliothèque Nationale à l'occasion du Centenaire de la naissance du poète (1)

PORTRAITS (2)

1 (IV). — **Portrait** lithographié par Ch. Lebrun d'après le médaillon de Jehan Du Seigneur (1831).

De profil à gauche (ovale, 94 mm. sur 80 mm.). — Tiré à 25 exemplaires.

2 (IV). — — par lui-même (novembre 1831), exécuté en fac-similé par Aglaüs Bouvenne (1878).

De trois-quarts à gauche (75 mm. sur 60 mm.). — Sous la signature et la la date sont écrits ces mots: VN POETE.

3 (III). — — à l'huile, buste assis, tête de trois-quarts à gauche (anonyme, vers 1832).

Toile de 205 mm. sur 170 mm. — Appartient à M. T. de Wyzewa.

4 (I). — — de Théophile Gautier en costume grec. Fac-similé d'un dessin à la mine de plomb par Théodore Chassériau (vers 1835).

Assis de face (250 mm. sur 200 mm.). — L'original se trouve à Chantilly, dans la collection Spœlberch de Lovenjoul. — Extrait de *l'Art*, 1877, tome II (tome IX de la Collection), p. 29.

5 (IV). — — par Célestin Nanteuil (1838).

Buste de face (185 mm. sur 140 mm.) — Lithographie de la série : *Galerie de la Presse, de la Littérature et des Beaux-Arts.*

(1) Le chiffre arabe indique le numéro de classement du catalogue ; le chiffre romain entre parenthèses indique la vitrine où la pièce est exposée. Sauf indication contraire, les pièces exposées appartiennent aux collections de la Bibliothèque nationale.

(2) Voir aussi les ouvrages catalogués sous les nos 31, 32, 33, 35, 36 et 99, qui contiennent des portraits de Théophile Gautier.

Digitized by Google

6 (IV) — **Médaillon** en plâtre, par David d'Angers (1845).

De profil à droite (190 mm. de diamètre).

7 (I). — **Portrait**, par Charles Landelle (14 juin 1849).

De profil à droite (80 mm. sur 90 mm.). — Fac-similé d'un croquis au crayon, exécuté sur le pont du bateau venant de Londres. — Reproduit dans l'ouvrage de M. Casimir Stryienski : *Une carrière d'artiste au XIX^e siècle. Charles Landelle* (Paris, Emile-Paul, 1911, in-8). — Prêté par M. Bruel.

8 (IX). — **Académie** au fusain d'après Théophile Gautier, par G. Boulanger (entre 1850 et 1855).

590 mm. sur 335 mm. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

9 (IV). — **Portrait** gravé à l'eau-forte par Félix Bracquemond (1859), d'après une photographie de Nadar (1856).

De trois-quarts à gauche (155 mm. sur 125 mm.). — Exposé au salon et publié par l'*Artiste* en 1859.

10 (VI). — Répétition du Joueur de flûte et de la Femme de Nicomède, dans l'Atrium de la maison de S. A. I. le prince Napoléon, gravé par Laguillermie, sous la direction de Flameng, d'après le tableau de Gustave Boulanger (1861), au musée de Versailles.

Portrait des acteurs des deux pièces : Got, Samson, Mme Favart, T. Gautier (auteur de la *Femme de Nicomède*). E. Augier (auteur du *Joueur de flûte*), Madeleine Brohan, Geoffroy. (215 mm. sur 410 mm.). — Publié par l'*Artiste*.

11 (IX). — **Buste** de trois quarts à droite, dessiné par E. Bocourt et gravé par L. Chapon, d'après une photographie de Bertall (vers 1867).

Epreuve avant la lettre (320 mm. sur 223 mm.) de l'illustration parue dans le *Monde illustré* du 2 novembre 1872. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

12 (IX). — **Portrait** par Jules Jacquemart (1872).

De trois quarts à droite (médaillon rond de 80 mm. de diamètre). — Gravé à l'eau-forte pour l'édition de *Emaux et camées*. — Epreuve unique à toutes marges, tirée sur peau de vélin et dédiée : *A mon très cher ami Maurice Dreyfous, Théophile Gautier*. Donnée peu de jours avant sa mort, vers le 15 octobre 1872. Appartient à M. Maurice Dreyfous.

13 (IV). — Même portrait.

Epreuve avant la lettre, tirée sur la planche coupée pour servir à l'impression.

Digitized by Google

PHOTOGRAPHIES (1)

14 (VII). — **Buste** de trois-quarts à droite. — *Paris, P. Petit*, 1872.

Exécuté au moment de la mort de Théophile Gautier d'après une photographie de Nadar (1855), et reproduit dans le tome II de *l'Histoire des œuvres de Théophile Gautier*, par le Vicomte de Spœlberch de Lovenjoul.

15 (IX). — A mi-corps, debout, la tête de trois quarts à droite. — *Paris, Nadar* (1856).

Médaillon ovale de 290 mm. sur 240 mm. Epreuve dédiée : *Le Gautier d'été au poète d'une nuit d'hiver, Théophile Gautier.* Donnée à Edouard Plouvier. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

16 (VII). —— de trois quarts à droite (calotte sur la tête). — *Paris, Nadar* (1856).

Original du portrait gravé par Bracquemond en 1859. — Provient d'un lot de 44 photographies de contemporains célèbres données le 8 avril 1890 par Maxime Du Camp (Don n° 8319). — Au dos, inscription manuscrite : *Théophile Gautier*, 1865. (Date erronée, l'eau-forte de Bracquemond ayant été gravée en 1859.)

17 (VII). — **Photographie**, d'après l'aquarelle de N. Kertchkov (1859).

Théophile Gautier, de trois quarts à gauche, assis à côté d'un conducteur russe dans un traineau attelé de deux chevaux. Souvenir de son voyage en Russie (270 mm. sur 380 mm.)

18 (VII). — En pied, assis sur une chauffeuse, tête de trois quarts à gauche. — *Paris, Nadar* (1er octobre 1861).

N° du dépôt légal 6922.

19 (VII). — Debout, de profil à gauche. — *Paris, Nadar* (1er octobre 1861).

N° du dépôt légal 6923.

20 (VII). — En pied debout, de face. — *Paris, Nadar* (1er octobre 1861).

N° du dépôt légal 6924.

21 (VII). — **Buste**, assis sur une chauffeuse, tête de face. — *Paris, Nadar* (8 février 1862).

N° du dépôt légal 764.

22 (VII). — — de face. — *Paris, J. Thierry* (1865).

Dépôt légal du 20 mars 1869, n° 316. — Original du portrait reproduit par Maxime Du Camp, qui lui assigne la date de 1866. (Voir le n° 36.)

23 (VII). — Debout, tête de trois quarts à gauche. — *Paris, L. Pierson* (14 novembre 1867).

N° du dépôt légal 2723.

24 (VII). — Assis, tête de face. — *Paris, L. Pierson* (14 novembre 1866).

N° du dépôt légal 2724.

(1) A moins d'indication contraire, le format est celui dit : *carte de visite*. — Les dates de ces portraits ont été établies sur les indications fournies par M. Boucher, à qui nous adressons ici tous nos remercîments.

Digitized by Google

CHARGES

25 (IV). — **Charge**, par Benjamin Roubaud (1839).

En pied de profil à gauche (265 mm. sur 160 mm.). — Lithographie de la série du *Panthéon Charivarique* (*Poètes*), publiée par le *Charivari*. — Au bas de l'épreuve se lit un quatrain dont le deuxième vers contient une faute corrigée depuis (il manque le mot *toupet*):

Théophile Gautier est de ce poil énorme
Né coiffé.... Quel ! Puisqu'il n'est amoureux
Sytématiquement (*sic*) que de la belle forme,
Il devrait bien changer celle de ses cheveux.

26 (II). — — au fusain et à la gouache exécutée par Nadar en 1854.

De trois quarts à droite. — Ce dessin a servi pour la grande planche lithographiée: le *Panthéon Nadar*. (235 mm. sur 155 mm.).

27 (II). — — au fusain et à la gouache exécutée par Nadar en 1858.

De trois quarts à droite, Th. Gautier est représenté en Turc de fantaisie, assis sur des cousins et entouré de nombreux chats. — Cette composition fait partie de la série: *Les Contemporains de Nadar*, par Nadar et Riou, publiée dans le *Journal pour Rire* du 6 novembre 1858 (310mm. sur 235 mm.)

28 (III). — — à l'aquarelle, par E. Giraud (vers 1862).

En pied de profil (510 mm. sur 378 mm.). En habit, avec un fez, une pipe turque et des babouches. Au fond, dômes et minarets. — Fait partie de la série exécutée pour S. A. I. la Princesse Mathilde.

29 (II). — — par H. Mailly (1867).

Assis de face en costume turc; à ses pieds une pipe et une palette. — Petite photographie de 97 mm. sur 55 mm., d'après la lithographie originale (150 mm. sur 90 mm.), qui fait partie d'une planche de 8 caricatures d'artistes et de littérateurs : Jacques Offenbach, Alexandre Dumas, Albert Wolff, Frédéric (*sic*) Lemaitre, Émile de Girardin, Théophile Gautier, Georges Hainl, Victor Hugo.

30 (I). — **Théophile Gautier académicien ?** par André Gill.

Charge en couleurs, représentant Th. Gautier en pot à tabac avec l'inscription *Tabac du Levant* ; bonnet de coton et couronne d'immortelles sur la tête; aux pieds, babouches rouges ; à terre, une pipe turque; au fond, l'Institut. (320 mm. sur 260 mm.). — En tête du journal *L'Eclipse*, 2 mai 1869. (Donation Audéoud, n° 140).

Digitized by Google

OUVRAGES CONCERNANT THÉOPHILE GAUTIER (1)

31 (VI). — **Le Tombeau de Théophile Gautier.** — *Paris, Lemerre*, 1873. In-4°, II-179 p.
[Inv. Ye. 4606.

Poésies de divers auteurs à la louange de Th. Gautier. — En frontispice, portrait de Gautier, d'après la gravure de Bracquemont.

32 (VIII). — **Théophile Gautier**, souvenirs intimes par Ernest Feydeau. Portrait de Théophile Gautier gravé à l'eau-forte par Rajon. — *Paris, E. Plon & Cie*, 1874. In-12, 353 p.
[Ln[27]. 27724.

33 (VIII). — **Théophile Gautier.** Sa bibliographie, par M. Maurice Tourneux, ornée d'une eau-forte de M. H. Valentin, d'après le portrait de Théophile Gautier peint par lui-même en tenue des représentations de *Hernani* (1830). — *Paris, J. Baur*, 1876. In-8°, 45 p.

Exemplaire sur Chine, portant la dédicace, au crayon bleu: *A Philippe Burty son Maurice Tx* (Tourneux). — Appartient à M. Paul Lacombe.

34 (VIII) — Emile Bergerat. **Théophile Gautier**, entretiens souvenirs et correspondance. Avec une préface de Edmond de Goncourt et une eau-forte de Félix Bracquemond. — *Paris, G. Charpentier*, 1879. In-16, XXVIII-323 p.
[Ln[27]. 31079.

L'eau-forte de Bracquemont, en frontispice, représente la chambre de Th. Gautier où se trouvent plusieurs chats.

35 (VI). — **Histoire des œuvres** de Théophile Gautier, par le vicomte de Spœlberch de Lovenjoul (Charles de Lovenjoul). Avec quatre portraits et deux autographes. Tome I (-II). — *Paris, G. Charpentier*, 1887. 2 vol. gr. in-8.

Tome I: eau-forte sur Japon donnant quatre portraits de Th. Gautier: en haut, encadré, un buste de 1849, par Adrien Nargest; en bas trois têtes au trait, de 1866. 1831 et 1859.
Tome II: portrait d'après la photographie de Nadar de 1855, reproduite en 1872 par P. Petit.
Exemplaire n° 132 sur papier de Hollande, appartenant à M. Henry Marcel.

36 (VI). — Les grands Ecrivains français. **Théophile Gautier**, par Maxime Du Camp,... *Paris, Hachette*, 1890. In-16, 290 p.

Avec un portrait de Théophile Gautier, d'après une photographie de 1866 (Date erronée: la photographie de Thierry reproduite en frontispice est de 1865. Voir le n° 22.) — Exemplaire de M. Henry Marcel.

(1) Cinq de ces ouvrages contiennent des portraits de Th. Gautier (voir les n[os] 31, 32, 33, 35 et 36).

Digitized by Google

37 (VI). — Henry Marcel. **Essai sur Théophile Gautier.** — *Paris, P. Ollendorff*, 1903. In-16, 56 p.

Cet essai, présenté, sous forme d'éloge, à l'Académie française, a obtenu la première mention au concours d'éloquence de 1902. — Exemplaire de M. Henry Marcel.

EX-LIBRIS

37 (V). — **Ex-libris** de Théophile Gautier gravé par Aglaüs Bouvenne (1872).

Portique égyptien avec allégorie et monogramme de Th. Gautier (68 mm. sur 70 mm.).

AUTOGRAPHES

38 (II). — (Lettre adressée à M. Taschereau, administrateur général de la Bibliothèque impériale, pour lui demander, en faveur de M^lle^ Judith Gautier, le prêt des manuscrits chinois et commençant par ces mots) : Monsieur, Je vous soumets avec l'espérance d'une réponse favorable... (10 février 1866).

39 (II). — (Autre lettre adressée à M. Taschereau pour demander confirmation du prêt des livres chinois en faveur de M^lle^ Judith Gautier et commençant par ces mots) : Monsieur, Je prends la liberté de vous rappeler... (21 avril 1872).

40 (II). — **Histoire de mes bêtes**, manuscrit autographe de 19 ff.

Appartient à M. Maurice Dreyfous.

41 (III). — **Le Louvre**, manuscrit autographe de 25 ff.

Appartient à M. Maurice Dreyfous.

Digitized by Google

ŒUVRE GRAPHIQUE (1)

42 (IX).— **Dessin** à la mine de plomb, représentant une jeune fille sur les genoux d'un jeune homme (17 novembre 1831).

140 mm. sur 100 mm. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

43 (IX). — **Photographie** de la copie faite par Théophile Gautier d'une peinture de Chassériau (portrait de Carlotta Grisi ?).

148 mm. sur 118 mm. — Certifié par M. Eugène Piot. — Appartient à M. Chassériau.

ŒUVRE LITTÉRAIRE

POÉSIES

44 (VIII). — **Poésies** de Théophile Gautier.... — *Paris, Ch. Mary*, 1830. In-16, 192 p. [Inv. Rés. Ye. 4055

45 (VIII). — **Albertus**, ou l'Ame et le péché, légende théologique, par Théophile Gautier. — *Paris, Paulin*, 1833. In-12, v-368 p. [Inv. Rés. Ye. 4053.

Frontispice gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil (1832).

46 (IX). — **La Comédie de la mort**, par Théophile Gautier. — *Paris, Desessart*, 1838. In-8°, 575 p.

Appartient à M. Maurice Dreyfous.

47 (IX). — **Poésies** complètes de Théophile Gautier. Albertus, la Comédie de la mort, poésies diverses, poésies nouvelles. — *Paris, Charpentier*, 1845. In-12, 370 p.

Appartient à M. Maurice Dreyfous.

48 (VIII). — **Émaux et camées**, par Théophile Gautier. — *Paris, E. Didier*, 1852. In-16, 106 p. [Inv. Rés. Ye. 4054

Couverture blanche imprimée en rouge.

49 (VIII). — **Émaux et camées**, par Théophile Gautier. 112 dessins de Gustave Fraipont. Préface par Maxime Du Camp,... — *Paris, L. Conquet*, 1887. In-16, XVI-250 p.

Couverture blanche illustrée en couleurs. — Exemplaire sur Chine n° 197. — A la fin du volume est un

(1) Il faut y joindre les reproductions des portraits de Théophile Gautier par lui-même et de ses dessins décrits sous les n°s 33, 73 et 99.

Digitized by Google

fascicule de 7 p., intitulé *Prime aux souscripteurs* et contenant *Musée secret*.— Reliure maroquin bleu de Marius Michel (Donation Audéoud n° 522).

50 (VIII). — **Absence**, poésie de Théophile Gautier, musique de Paul Puget. — *Paris, Lemoine et fils*, 1885. Gr. in-4, 7 p. [Vm⁷. 93994

THÉATRE

51 (VIII). — **La Péri**, ballet fantastique en deux actes, par MM. Théophile Gautier et Coralli, musique de M. Burgmuller... Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Académie royale de Musique, le lundi 17 juillet 1843... — *Paris, Vve Jonas*, 1843. In-8, 15 p. [Yth. 3264

Couverture gris-bistre imprimée.

52 (VIII). — **Un Voyage en Espagne**, vaudeville en trois actes, par MM. Théophile Gautier et Paul Siraudin, représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le 21 septembre 1843. — *Paris, Detroux*, 1843. — Gr. in-8, 27 p. [Yth. 4424

La couverture jaune imprimée porte: *Répertoire dramatique des auteurs contemporains. N° 248...* — Texte sur deux colonnes.

53 (VIII). — **Giselle** ou **Les Wilis**, ballet fantastique en deux actes, par MM. de Saint-Georges, Théophile Gautier et Coralli..., musique de M. A. Adam, représenté pour la première fois à Paris par le Théâtre de l'Académie royale de Musique, le lundi 28 juin 1841. — *Paris, Vve Jonas*, 1845. In-8, 15 p. [Yth. 7971

La couverture rose imprimée porte en plus: *3e édition* et classe les auteurs dans l'ordre suivant: *Théophile Gautier, de Saint-Georges et Coralli.*

54 (VIII). — **Le Tricorne enchanté**, bastonnade en un acte et en vers, mêlée d'un couplet, par MM. Théophile Gautier et Siraudin, représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le 7 avri 1845. — *Paris, Marchant* (1845). Gr. in-8, 14 p., illustr. [Yth. 4112

La couverture verte imprimée porte: *Magasin théâtral. Choix de pièces nouvelles jouée (sic) sur tous les théâtres de Paris.* — Texte sur deux colonnes.

55 (VIII). — **La Juive de Constantine**, drame anecdotique en cinq actes et six tableaux, par MM. Théophile Gautier et Noël Parfait, musique de M. Pilati... Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 novembre 1846. — *Paris, Mar-*

Digitized by Google

chant (1846). Gr. in-8, 27 p., illustr. [Yth. 2262

La couverture rose imprimée porte : *Magasin théâtral. Choix de pièces nouvelles jouées sur tous les théâtres de Paris.* — Texte sur deux colonnes.

56 (VIII). — **Regardez mais ne touchez pas,** comédie de cape et d'épée en trois journées, par MM. Théophile Gautier et Bernard Lopez, représentée pour la première fois, à Paris, sur le second Théâtre français (*Odéon*), le 20 octobre 1847. — *Paris, M. Lévy frères,* 1847. In-12, 59 p. [Yth. 15205

La couverture manque ; le titre est pris sur le titre de départ, p. 1 ; les indications de date et d'éditeur sont données d'après le *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle,* de Georges Vicaire

57 (VIII). — **Pâquerette,** ballet-pantomime en trois actes et cinq tableaux, de MM. Théophile Gautier et Saint-Léon, musique de M. Benoist... représenté pour la première fois sur le théâtre de l'Opéra, le 15 janvier 1851. — *Paris, V^ve Jonas,* 1815. In-8, 24 p. [Yth. 13380

Couverture grise imprimée.

58 (VIII). — **Gemma,** ballet en deux actes et cinq tableaux, livret de M. Théophile Gautier, musique de M. le comte Gabrielli... Représenté pour la première fois, à Paris, à l'Académie impériale de Musique, le 31 mai 1854. — *Paris, M. Lévy frères,* 1854. In-16, 16 p. [Yth. 7857

La couverture verte imprimée porte : *Académie impériale de musique. Gemma.* La dernière page est paginée par erreur 18, l'avant-dernière portant 15.

59 (VIII). — Théophile Gautier. **Théâtre de poche.** — *Paris, Librairie nouvelle,* 1855. In-12, 255 p. [Inv. Rés. Yf. 4437.

60 (VIII). — **Sacountala,** ballet-pantomime en deux actes, tiré du drame indien de Calidasâ. Livret de M. Théophile Gautier, musique de M. Ernest Reyer... Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre impérial de l'Opéra, le 14 juillet 1858... — *Paris, V^ve Jonas,* 1858. In-8, 16 p. [Yth. 15985.

La couverture jaune imprimée porte l'inscription manuscrite : *Deuxième édition.*

ROMANS

ÉDITIONS ORIGINALES

61 (V). — **Les Jeunes France,** romans goguenards, par Théophile Gautier... — *Paris, E. Renduel,* 1833. In-8, 351 p. [Inv. Rés. Y^2. 3115.

Avec un frontispice de Célestin Nanteuil, gravé à l'eau-forte.

Digitized by Google

62 (V). — **Mademoiselle de Maupin**, double amour, par Théophile Gautier,... — *Paris, E. Renduel*, 1835. In-8, tome I. [Inv. Rés. Y². 3120.

Couverture grise imprimée.

63 (VII). — **La Couronne de bluets**, roman, par Arsène Houssaye. Une moralité et une vignette par Théophile Gautier. — *Paris, H. Souverain*, 1836. In-8, 388 p. [Inv. Y². 42987.

La *Moralité* est comprise entre les pages 369 et 388.

64 (V). — **Fortunio**, par Théophile Gautier. — *Paris, Desessart*, 1838. In-8, IV-311 p. [Inv. Y². 38058.

Couverture blanche imprimée. — La première édition a paru en 1837 sous le titre l'*Eldorado*, remplacé, à partir de 1838, par celui de *Fortunio*.

65 (V). — **Militona**, par Théophile Gautier. — *Paris, Desessart*, 1847. In-8, 336 p. [Inv. Y². 38077

Couverture jaune imprimée.

66 (VI). — **Les Roués innocents**, par Théophile Gautier. — *Paris, Desessart*, 1847. In-8, 346 p. [Inv. Y². 38106.

Couverture jaune imprimée.

67 (V). — **Les deux Étoiles**, par Théophile Gautier. — *Bruxelles, Tarride*, 1848. In-12, tome I. [Inv. Y². 38.056.

La couverture jaune imprimée porte l'ex-libris manuscrit: *Doudey, cocher à Bruxelles*. — Même ouvrage que *Partie Carrée*, publiée à Paris en 1851.

68 (V). — **Jean et Jeannette**, par Théophile Gauthier (*sic*). — *Paris, Baudry* (1850). In-8, tome I. [Inv. Y². 38060.

Couverture verte imprimée.

69 (V). — **Partie carrée**, roman par Théophile Gautier. — *Paris, H. Souverain*, 1851. In-8, tome I. [Inv. Y². 38091.

Couverture jaune imprimée. — Même ouvrage que *Les deux Etoiles*, publié à Bruxelles en 1848.

70 (V). — Théophile Gautier. **La Peau de tigre**. — *Paris, H. Souverain*, 1852. In-8, t. I. [Inv. Y². 38094.

Couverture bistre imprimée.

71 (V). — Théophile Gautier. **Celle-ci et celle-là**. — *Paris, E. Didier*, 1853. In-16, 92 p. [Inv. Y². 38655.

La couverture blanche, imprimée en rouge, porte en plus : *Ou la Jeune France passionnée* (sic). Le titre de départ, p. 1. porte : *Ou le Jeune-France passionné* (sic). — Première édition séparée.

72 (V). — Théophile Gautier. **Le capitaine Fracasse**. Illustré de 60 dessins de Gustave Doré. — *Paris, Charpentier*, 1866. Gr. in-8. 500 p. [Inv. Rés. Y². 1003.

Première édition illustrée. — L'édition originale est en 2 vol. in-18 (1863).

Digitized by Google

RÉIMPRESSIONS

73 (V). — **Fortunio**, par Théophile Gautier. Avec deux dessins de Théophile Gautier reproduits en fac-similé. — *Paris, G. Charpentier*, 1878. — In-32, 336 p. [8° Y². 1688.

Couverture blanche parcheminée imprimée.

74 (V). — Suite de 10 eaux-fortes dont un frontispice, gravées par Taluet d'après V.-A. Poirson, pour illustrer **Mademoiselle de Maupin**. — *Paris, Nadaud*, 1881. In-4°. [4°Y². 1916.

Ces planches ne se rapportent à aucune édition en particulier.

75 (V). — **Mademoiselle de Maupin**, double amour, par Théophile Gautier. Réimpression textuelle de l'édition originale. Notice bibliographique par M. Charles de Lovenjoul. — *Paris, L. Conquet*, 1883. Gr. in-8. Tome I.

Couverture blanche imprimée. — Exemplaire sur Japon, n° 21, avec trois états des eaux-fortes de Champollion, d'après E. Toudouze. Aquarelle originale de Toudouze. — Reliure maroquin vert décoré de Cuzin. — Ex-libris de Paul Bellon (Donation Audéoud, n° 270).

76 (VI). — Théophile Gautier **Le Roi Candaule**, illustré de 21 compositions par Paul Avril. Préface par Anatole France. — *Paris, A. Ferroud*, 1893. Gr. in-8, XVI-111 p.

Couverture illustrée. — Première édition séparée. — Exemplaire n° XII sur grand vélin d'Arches, avec trois états des eaux-fortes et une aquarelle originale de Paul Avril. — Reliure maroquin rouge décoré de Marius Michel (Donation Audéoud, n° 273).

77 (V). — — **Jean et Jeannette**. Illustré de 24 compositions par Ad. Lalauze. Préface par Léo Claretie. — *Paris, A. Ferroud*, 1894. Gr. in-8, XXXII-207 p.

Couverture illustrée. — Exemplaire sur grand vélin d'Arches, n° 19, avec trois états des eaux-fortes et une aquarelle originale de Lalauze. — Reliure maroquin bleu décoré de Mercier (Donation Audéoud, n° 268)

78 (VI). — — **Une Nuit de Cléopâtre**, illustrée de 21 compositions par Paul Avril. Préface par Anatole France. — *Paris, A. Ferroud*, 1894. Gr. in-8, XX-82 p.

Couverture illustrée. — Exemplaire n° 14 sur papier grand vélin d'Arches, avec 3 états des eaux-fortes et une aquarelle originale de P. Avril. — Reliure maroquin jaune brun décoré de Marius Michel (Donation Audéoud, n° 274).

79 (VI). — — **La Chaîne d'or**. Illustrations de Georges Rochegrosse. Préface par Marcel Schwob. — *Paris, A. Ferroud*, 1896. Gr. in-8, 54 p.

Couverture illustrée en couleurs. —

Digitized by Google

Exemplaire sur grand vélin d'Arches, avec deux états des compositions en couleurs. — Reliure maroquin jaune brun décoré de Mercier (Donation Audéoud, n° 267).

80 (VI). — — **Omphale** histoire rococo. Illustrations de Ad. Lalauze. Préface par A. de Claye. — *Paris, A. Ferroud*, 1896. In-16, 40 p.

Couverture illustrée. — Exemplaire sur Japon n° 32, avec trois états des eaux-fortes. — Reliure maroquin chamois décoré de Mercier (Donation Audéoud n° 525).

81 (V). — — **Fortunio**. Réimpression textuelle de l'édition originale. Vingt-quatre lithographies en couleurs de A. Lunois. — *Paris, Librairie des Bibliophiles*, 1898. In-4, 184 p.

Couverture blanche imprimée. — Exemplaire n° 400 sur vélin du Marais. Appartient à M. Henry Marcel.

82 (V). — — **Celle-ci et celle-là** ou la Jeune France passionnée. Avant-propos de Maurice Tourneux. Illustrations de François Courboin. — *Paris, A. Rouquette*, 1900. In-8° x-161 p.

Couverture blanche marbrée de bleu imprimée. — Exemplaire n° 116, avec deux états de chaque planche. — Reliure maroquin vert foncé décoré de Mercier (Donation Audéoud n° 521).

83 (VI). — — **Le Pavillon sur l'eau**. Compositions en couleurs de Henri Caruchet. Préface par Camille Mauclair. — *Paris, A. Ferroud*, 1900. In-8, VIII-46 p.

Couverture bleu ciel illustrée. — Exemplaire n° 19 sur grand vélin d'Arches avec une suite des compositions en noir sur chine. — Reliure maroquin jaune décoré de Marius Michel. (Donation Audéoud, n° 272).

84 (VI). — Théophile Gautier. **Le Roman de la Momie**. 42 compositions originales de Alex. Lunois, gravées au burin et à l'eau-forte par Léon Boisson. — *Paris, L. Conquet*, 1901, In-8, 262 p.

Couverture illustrée en couleurs. — Exemplaire n° 177 sur papier vélin du Marais. — Appartient à M. Henry Marcel.

85 (V). — Théophile Gautier. **Jettatura**. Compositions et gravures en couleurs de François Courboin. — *Paris, A. Romagnol*, 1904. In-8, 193 p.

Couverture illustrée. — Exemplaire sur papier vélin de cuve, avec trois états de toutes les planches. — Reliure maroquin olive décoré de Gruel. (Donation Audéoud n° 269.)

VOYAGES

86 (IX). — Théophile Gautier. **Italia**. — *Paris, V. Lecou*, 1852, In-12, 364 p.

Couverture jaune imprimée. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

87 (VII). — **Constantinople**, par Théophile Gautier. — *Paris, M. Lévy frères*. 1853. In-18, 366 p. [Inv. J. 18501.

Digitized by Google

ARTS ET SCIENCES

88 (VII). — **Nouveau système** de direction aérienne, reposant sur les véritables lois de la locomotion des corps inertes et animés, et sur l'application de ces lois à la locomotion aérienne, par l'emploi de moyens mécaniques ou physiques quelconques de manière à obtenir deux locomotions alternatives et en sens inverse... Souscription nationale pour arriver à la réalisation de la navigation aérienne par le système Pétin... (signé : Théophile Gautier). — *Paris, impr. de Preve et C^ie* (1850). Gr. in-8, 6 p., pl. [Inv. Vp. 2250.

Imprimé sur deux colonnes. — Extrait de la *Presse* du 4 juillet 1850.

89 (VII). — **L'art moderne**, par Théophile Gautier. — *Paris, M. Lévy frères*, 1856. In-12, 303 p. [Inv. V. 40014

90 (VII). — Théophile Gautier. **Histoire de l'art dramatique** en France depuis vingt-cinq ans. — *Paris, Hetzel*, 1858-1859). 6 vol. in-12.

Couverture verte imprimée. 1re série. — Exemplaire prêté par M. P. Lacombe (avec son ex-libris).

91 (VII). — **Abécédaire** du Salon de 1861, par Théophile Gautier. — *Paris, E. Dentu*, 1861. In-12, 417 p. [Inv. V. 24.669

L'ouvrage est ouvert à la p. 364, contenant la notice concernant le peintre Ziem et son œuvre.

92 (VII). — **Dessins** de Victor Hugo, gravés par Paul Chenay. Texte par Théophile Gautier. — *Paris, Castel*, 1863. Gr. in-4, 27 p., gravures dans le texte, 12 pl. et 1 frontispice. [Inv. V. 5089

Avec une lettre de Victor Hugo.

93 (VII). — **Les Dieux et les demi-dieux** de la peinture, par MM. Théophile Gautier, Arsène Houssaye et Paul de Saint-Victor. Illustrations par M. Calamatta — *Paris, Morizot*, 1864 (1863). Gr. in-8, III-440 p. [Inv. V. 14856

94 (VII). — **Photosculpture**, 42, boulevard de l'Étoile, 42 (signé : Théophile Gautier). — *Paris, P. Dupont*, 1864. In-8, 14 p., fig. [Inv. Vp. 15915

Couverture violette imprimée. — Extrait du *Moniteur universel* du 4 janvier 1864.

Digitized by Google

MÉLANGES

95 (VII). — **Zigzags**, par Théophile Gautier. — *Paris, V. Magen*, 1845. In-8, 354 p. [Inv. Z. 49400

Édition originale, différente de la suivante.

96 (V).—Théophile Gautier. **Caprices et Zigzags**. — *Paris, V. Lecou*, 1852. In-18, 250 p. [Inv. Y². 38052

Couverture jaune imprimée. — Première édition in-18, contenant 8 chap. de plus et un de moins que l'édition précédente.

97 (VII).—**Les Grotesques**, par Théophile Gautier. — *Paris, M. Lévy frères*, 1853. In-18, XV-400 p. [Inv. Z. 49.394

Première édition in-18.

98 (VII). — **Histoire du romantisme**, par Théophile Gautier.— *Paris, aux bureaux de l'administration du Bien Public*, 1872. Gr. in-8, 32 p. [Inv. Zp. 122

Couverture blanche imprimée. — Texte sur deux colonnes. Tirage à part d'articles publiés dans le *Bien public*. Contient les onze premiers chap. de l'*Histoire du romantisme* (publiée en entier en 1874, in-16).

99 (IX) Théophile Gautier. **Portraits contemporains**, littérateurs, peintres, sculpteurs, artistes dramatiques, avec un portrait de Théophile Gautier, d'après une gravure à l'eau-forte par lui-même vers 1833. — *Paris, Charpentier et Cie*, 1874. In-16, III-464 p.

Couverture jaune imprimée. — L'*Avertissement* est signé: M. D. (Maurice Dreyfous). — Exemplaire sur papier de Hollande, avec deux épreuves du portrait, dont une sur Chine avant la lettre. — Relié avec une lettre autographe de Carlotta Grisi. — Appartient à M. Maurice Dreyfous.

100 (IX). — — **Histoire du romantisme**, suivie de notices romantiques et d'une étude sur la poésie française, 1830-1868, avec un index alphabétique. — *Paris, Charpentier et Cie*, 1874. In-12, VI-410 p.

L'*Avertissement* est signé : M. D. (Maurice Dreyfous). — Couverture jaune imprimée. — Exemplaire sur papier de Hollande appartenant à M. Maurice Dreyfous et relié avec des autographes de Jules Vabre, *le compagnon miraculeux* (exposé) et de Célestin Nanteuil.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Gallia typographica ou Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la Révolution, par Georges LEPREUX. Tome I. Flandre-Artois-Picardie. Paris, Honoré Champion, 1909, in-8. [Rev. des Bibl. Supplément I].

Série parisienne (Paris et l'Ile-de-France). Tome I. Livre d'or des imprimeurs du roi. 1re partie : Chronologie et biographie, *ib.* 1911. [Rev. des Bibl. Supplément II]. — Galliæ typographicæ documenta ou inventaire de sources originales de l'histoire de l'imprimerie et des imprimeurs de France... Série parisienne. Tome I. Livre d'or... 2e partie. Documents et tables, *ib.* 1910. [Rev. des Bibl. Supplément III].

M. Lepreux, descendant de la célèbre famille d'imprimeurs qui portait le même nom, a eu le courage, il y a vingt ans et plus, d'entreprendre une étude immense : la biographie de tous les imprimeurs français jusqu'à 1789. Grâce à un labeur opiniâtre et ininterrompu, il a terminé il y a deux ans son manuscrit, et maintenant il donne tous ses soins à la publication, qui se poursuit avec une rapidité et une régularité dont tous ceux qu'intéresse l'histoire de l'imprimerie loueront l'auteur et l'éditeur.

Dans cette œuvre capitale, M. Lepreux a étudié « la biographie et la chronologie des Imprimeurs, principalement établies, comme de juste, la première sur les documents officiels, la seconde sur les productions de l'imprimerie ».

Il justifie en ces termes son entreprise : « D'importants travaux ont été mis au jour sur ce sujet, mais les uns ont beaucoup perdu de leur intérêt et de leur exactitude du fait même de leur universalité, tandis que les autres gagneront à tous les points de vue par leur rapprochement, leur fusion, si je puis m'exprimer ainsi, en un tout compact et uniforme. »

Parmi les ouvrages généraux, le plus considérable, le *Dictionnaire de Géographie à l'usage du libraire*, de P. Deschamps, si incomplet et si fautif, ne sera pour ainsi dire cité par M. Lepreux que pour en relever les inexactitudes et les erreurs. « Quant aux travaux de la seconde catégorie, ils n'ont guère que le défaut du nombre et de la localisation parfois trop étroite... je les ai presque tous largement mis à contribution... » Mais M. Lepreux n'a pas fait que coordonner les travaux de ses devanciers ; sans cela, il eût fait œuvre utile, certes, mais non originale. Il a ajouté aux matériaux déjà amassés avant lui une quantité considérable de

Digitized by Google

documents nouveaux que ses patientes recherches dans les archives, tant nationales que locales lui ont fait découvrir « ... j'ai, écrit-il, surtout puisé d'innombrables informations dans le fonds si riche et inexploré jusqu'ici des Arrêts du Conseil d'État privé du Roi, aux Archives Nationales, dont je ferai l'objet d'une note en tête des Documenta, et aussi dans l'inépuisable trésor de la collection Anisson, à la Bibliothèque Nationale, véritable providence pour mon travail. Enfin les typographes ayant laissé de plus ou moins nombreux monuments, témoins irrécusables de l'exercice de leur art, j'ai recherché dans les bibliographies et les catalogues de bibliothèques publiques ou privées, tout ce qui pouvait appuyer certaines allégations, redresser quelques erreurs, ressusciter même d'aucuns imprimeurs oubliés, mais je ne l'ai fait qu'avec prudence... Tout cela coordonné et mis en œuvre, c'est la *Gallia typographica*. Tous les imprimeurs ayant exercé leur art en France, depuis les origines jusqu'à la Révolution, y auront leur biographie, avec l'indication aussi exacte que possible des dates auxquelles ils ont commencé à imprimer et de celles de la cessation de leurs travaux. Je les ai groupés par provinces et subsidiairement par départements, de façon à ce que mon ouvrage forme un fascicule pour chacune de ces divisions territoriales de la France actuelle... Chaque partie, consacrée à un département, sera divisée en deux chapitres : dans le premier, je dresserai la liste chronologique de tous les imprimeurs par localités... Le second chapitre sera consacré à la biographie de chacun des imprimeurs en suivant l'ordre alphabétique de leurs noms... Chaque livre, comprenant une ou plusieurs provinces, sera terminé par un appendice intitulé : *Galliæ typographicæ documenta*, réunissant en une suite chronologique les diverses sources originales auxquelles j'aurai puisé ou renvoyé, principalement le fonds du Conseil d'État privé aux Archives Nationales, dont on aura ainsi, quand la publication sera achevée, un inventaire sommaire pour toute la France des nombreux arrêts concernant l'histoire de l'Imprimerie et des Imprimeurs. Enfin, une table alphabétique générale des noms de lieux et de personnes, précédée d'une introduction historique, dont ce sera la véritable place, viendra clore cet immense travail... » Voici quelle sera la répartition et la composition des volumes de la *Gallia typographica*.

I. — SÉRIE PARISIENNE

TOME I. Livre d'or des Imprimeurs du roi (*paru*).

TOMES II et III. Les Imprimeurs de Paris (Chronologie et Biographie).

TOME IV. Les Imprimeurs de Paris (La Communauté, la Chambre syndicale, Documenta pour les tomes II à IV).

TOME V. Les Imprimeurs de l'Ile-de-France : Seine, hors Paris ; Seine-et-Marne, Seine-et-Oise (Chronologie, Biographie, Documenta. Table générale de la série).

Les volumes de la série parisienne sont toujours divisés en deux parties (soit Documenta, soit suite de la biographie).

II. — SÉRIE DÉPARTEMENTALE

TOME I (*paru*).

Digitized by Google

Tome II. Champagne et Barrois (Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne, Meuse) (paraîtra incessamment).

Tome III. Normandie (Calvados, Eure, Manche, Orne, Seine-Inférieure).

Tome IV. Bretagne (Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan).

Tome V. Anjou, Maine, Orléanais, Touraine (Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Loiret, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe).

Tome VI. Bourgogne et Franche-Comté (Ain, Côte-d'Or, Doubs, Haute-Saône, Jura, Saône-et-Loire, Yonne).

Tome VII. Angoumois, Aunis, Saintonge et Poitou (Charente, Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne).

Tome VIII. Auvergne, Berry, Bourbonnais, Limousin, Marche, Nivernais (Allier, Cantal, Cher, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Indre, Nièvre, Puy-de-Dôme).

Tomes IX et X. Lyonnais (Loire, Rhône).

Tome XI. Dauphiné, Comté-de-Nice, Provence, Savoie (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Corse, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Var).

Tome XII. Guyenne et Gascogne (Aveyron, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

Tome XIII. Béarn, Comté-de-Foix, Haut-Languedoc, Roussillon (Ariège, Aude, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

Tome XIV. Bas-Languedoc, Comtat-Venaissin (Ardèche, Gard, Haute-Savoie, Hérault, Lozère, Tarn, Vaucluse).

Tome XV. Alsace et Lorraine (Bas-Rhin, Haut-Rhin, Meurthe, Moselle, Vosges).

Tome XVI. Introduction historique. Table générale des deux séries (sous réserve d'un volume de Supplément et Additions, s'il y échet).

Grâce à l'ampleur de ses recherches, à sa probité scientifique, à la rigueur de sa méthode, M. Lepreux a fait une œuvre de tout point remarquable.

Un de ses plus grands mérites est d'avoir pris la question d'un point de vue plus large, plus général que ses prédécesseurs, et c'est ce qui fait que, quoiqu'il se défende d'avoir voulu faire une histoire de l'imprimerie, il apporte une contribution des plus importantes à cette histoire.

Son argumentation est toujours fondée sur des faits. Il s'interdit ces hypothèses hasardées que l'on ne trouve que trop souvent chez Deschamps. Il utilise, et à bon droit, les travaux des érudits de province, mais avec beaucoup de circonspection. Il contrôle leurs assertions, et non sans raison. Parmi ces travaux, il en est d'excellents et il en est de détestables. Parfois peu préparés à la besogne qu'ils entreprenaient, pourvus de plus de bonne volonté que d'esprit critique, ces érudits ont souvent tiré un mauvais parti de documents précieux : souvent ils ont induit en erreur par suite de mauvaises lectures. En outre, un défaut inhérent à tous leurs travaux, même les meilleurs, c'est, comme le dit M. Lepreux, « leur loca-

Digitized by Google

lisation trop étroite ». Bien des points obscurs de l'histoire de l'imprimerie d'une ville, qu'ils ont essayé d'éclairer en entassant des suppositions gratuites, ont été expliqués facilement par M. Lepreux, grâce à de simples rapprochements avec l'histoire de l'imprimerie d'autres villes. Bien des fois ils ont donné de certains faits des explications fausses, à cause de leur ignorance des règlements généraux de l'imprimerie : M. Lepreux, par la citation opportune de tel ou tel de ces règlements rétablit la vérité.

Il se meut d'ailleurs avec aisance au milieu de tous les documents qu'il a réunis. Dominant toujours son sujet, il a su tirer de ses montagnes de fiches un récit clair et bien ordonné. Toutes ses biographies se lisent sans effort, et ce n'est qu'à la réflexion qu'on se rend compte du travail considérable qu'a demandé telle ou telle d'entre elles. Nous avons eu bien rarement l'occasion de le prendre en défaut. Voici cependant une inexactitude que nous avons relevée. Il dit, avec raison, p. 525 du *Livre d'or* que Vascosan n'avait pas de marque. Il eût dû toutefois ajouter que pendant plusieurs années il s'est servi d'une des marques de Badius, son beau-père (n° 774 de Sylvestre). Mais à la p. 426 il déclare que Fédéric Morel son gendre adopta la marque de Vascosan. Il y a là un lapsus évident. Il faut lire : F. Morel adopta comme marque l'enseigne de Vascosan, la Fontaine.

Il ne s'est pas contenté d'entasser beaucoup de documents : il les a vus de très près, ce qui lui a permis de relever nombre d'erreurs. Nous n'en citerons qu'un exemple à propos de deux marques de Denis Janot (p. 281 du *Livre d'or*). Sur l'une ce sont bien deux genettes que l'on voit, et non deux belettes comme on le répétait jusqu'ici, et M. Lepreux nous explique ingénieusement qu'il y a dans le choix de ces animaux un rapprochement tout à fait dans le goût de l'époque entre le nom de l'imprimeur Janot et les genettes ou jannettes comme on les appelait aussi. Sur une autre marque de Janot, on a vu à tort un rosier, alors qu'il y a bel et bien un chardon. C'était facile à constater sans doute, mais encore fallait-il le faire.

Pour M. Lepreux il n'est pas de questions trop minutieuses. Aussi, relève-t-il avec une sévérité un peu exagérée d'ailleurs (qui eût bien étonné Attaingnant lui-même) la faute commise par ceux qui écrivent *Attaignant* au lieu d'*Attaingnant*.

On peut se rendre compte facilement, par les citations mêmes qu'il fait des auteurs qui l'ont précédé, de la quantité considérable de renseignements nouveaux qu'il nous apporte. Pour le Nord, par exemple, il ajoute beaucoup aux travaux des Houdoy et autres. Pour d'autres départements, comme l'Aisne et l'Oise, il a travaillé sur un sujet presque complètement inédit. On peut en dire autant de son étude sur les imprimeurs du roi que M. Lepreux a eu la bonne idée de nous présenter dans un volume à part. Cette étude avait été à peine effleurée ; dans son *Livre d'or* il nous en offre une complète et entièrement originale. A l'aide des textes, il nous donne une définition exacte de la fonction de ces imprimeurs ; il nous montre que leurs prérogatives répondent toutes à quelque chose de précis. Il débrouille la question difficile de

Digitized by Google

marques particulières aux impressions royales. Il nous explique les raisons des luttes intestines des imprimeurs royaux entre eux, et de l'âpre jalousie des autres imprimeurs contre ces privilégiés. Il met au point l'histoire des fameux *grecs du roi*. Quant aux renseignements qu'il nous donne sur la vie des imprimeurs royaux, il a ajouté notablement à ce que l'on savait sur ceux du XVI^e^ siècle, déjà souvent étudiés, et fort bien. Mais pour le XVII^e^ et le XVIII^e^ siècle, où il n'avait plus pour guides que La Caille et Lottin, il nous apporte un travail presque complètement neuf et des plus précieux.

Venons aux points de détail. Nous n'approuvons pas ceux qui, dans leurs citations, émaillent de *sic* la moindre particularité orthographique; mais nous trouvons que M. Lepreux a été un peu trop sobre de cet avertissement, lorsqu'il rencontrait soit un solécisme, comme par exemple p. 60 du *Livre d'or* « Damiane » pour « Damiani » soit une faute d'impression ou de lecture qui dénature un nom, comme à la p. 359, n° 1 du même *Livre d'or*. « Guillaume de Saluste sieur de Castas » pour « du Bartas ». M. Lepreux devrait d'ailleurs, comme tout le monde le fait depuis le XVI^e^ siècle, appeler ce poète Du Bartas. Faute d'un *sic*, on sera tenté de voir des coquilles typographiques là où il y a, au contraire, une reproduction scrupuleuse d'un texte fautif.

De même, p. 23 des *Documenta*, il est question de Jehan Vienne maistre imprimeur. C'est évidemment le nom de Jean Bienné qui a été ainsi défiguré. Il eût été utile de le rappeler.

Ajouter à l'*Errata*. Livre d'or p. 358, l. 1, Thevet, au lieu de Chevet; p. 380, l. 3, lire 1540, au lieu de 1240; p. 568, fin de la note 4 de la p. 507, pour le format du Champfleury, lire f° et non 8°. Qu'on nous pardonne ces minuties : ce sont les seules choses que nous ayons trouvé à reprendre dans le *Livre d'or*.

Qu'il nous soit permis de citer ici quelques faits que nous trouvons dans des notes prises en dépouillant un grand nombre de livres du XVI^e^ siècle, et qui pourraient être ajoutées à l'*Addenda* du *Livre d'or*. M. Lepreux qui a pris l'excellent parti de donner la cote des livres consultés par lui à la Bibliothèque Nationale, n'a pu rencontrer un exemplaire des *Censures des théologiens* que Robert Estienne écrivit et imprima en 1552 (cf. *Livre d'or*, p. 225, n° 1). Nous lui signalons que ce très rare volume se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Paris sous la cote R. ra. 960, in-12. P. 279, il cite les lettres patentes instituant D. Janot imprimeur royal d'après l'*Histoire de François I^er^* par Gaillard qui les copia dans un livre aujourd'hui perdu. Or ces lettres patentes sont reproduites tout au long en tête des *Loix statutz et ordonnances royaulx* imprimés en 1544, par Janot. (Bibl. Nat., F. 2013, f°).

P. 353. M. Lepreux a raison de penser que Pierre Le Voirrier n'a pas cessé d'imprimer en 1587, car nous avons consulté à la Bibliothèque Nationale le *Convoi de M. le duc de Ioyeuse*, par M. Christofle de Beaulieu. A Paris, chez Pierre Le Voirrier, Imprimeur du Roy ès Mathématiques 1588, 8° (Rés. Ye 3539).

P. 357 nous lisons : « On dit que c'est à cet imprimeur du roi [P. L'Huillier] que l'on est redevable de la distinction des lettres U et V,

Digitized by Google

I et J, voyelles et consonnes. Je n'en crois rien pour ma part, car j'ai pu constater qu'il a toujours et partout indifféremment employé les unes et les autres. » Cela est vrai sans doute pour les volumes que M. Lepreux a eus entre les mains. Cependant les imprimeurs français commençaient bien lentement à opérer la distinction de l'i du j, et Lhuillier la realisa parfois dans ses impressions.

P. 414-415 l'auteur nous annonce qu'il résulte d'un document publié par M. Omont que Guillaume Morel dut être nommé imprimeur royal dans les premiers mois de l'année 1555. Nous pensons qu'il faut fixer cet événement au 11 juillet 1555. En tête de la première édition d'un ouvrage de Guillaume Morel, imprimé par lui en 1558, et intitulé *Verborum latinorum cum græcis gallicisque coniunctorum commentarii*, 4°, se trouve un « Extrait du general priuilege » dont voici la teneur :

« Par Priuilege du Roy, il est defendu à tous Imprimeurs & Libraires quels qu'ils soyent en ce Royaume, de n'imprimer, ne faire imprimer aucuns des liures qui auroyent premierement esté imprimez & mis en lumiere par Guillaume Morel Imprimeur & Libraire dudict Seigneur es Lettres Grecques : ou par luy notablement corrigez & emendez, en quelque langue que ce soit : ne si ailleurs estoyent imprimez, iceulx vendre ne distribuer, de cinq ans prochainement suyuants apres ladicte impression premiere, ou de deux ans apres l'impression desdicts liures corrigez, sur peine de confiscation desdicts liures & d'amende arbitraire, comme apert par lettres de ce, données a sainct Germain en Laye, l'vnziesme iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante cinq, signées Par le Roy. Clause [*sic*] & et sellées du grand seel dudict Seigneur, verifiées & publiées par le Preuost de Paris, le vingtneufiesme de Iuillet oudict an. » Or, le privilège général accompagnant généralement la nomination aux fonctions d'imprimeur royal, il est vraisemblable que G. Morel eut ce titre à la même date.

P. 467 (et *Documenta* p. 188). Nous pouvons donner le titre précis de la « *Vita Christi en françois* » pour laquelle Edmée Toussain, veuve de Conrad Neobar, fut inquiétée. C'est la *Vie de Nostre Seigneur Iesus Christ par figures selon le texte des quatre Euangelistes, & les Euangiles Epitres & Propheties de toute l'année, chantees en la messe auec aucunes oraisons.* A Paris, chez Conrad Neobar 1540, très pet. 8°. L'auteur, nommé dans la preface, est Guillaume de Branteghem. Ce petit volume se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Paris sous la cote R. XVI 1218. Il doit être rarissime, car il fut condamné par la Sorbonne le 5 octobre 1543, ainsi que nous l'apprend Duplessis d'Argentré, *Collectio judiciorum de novis erroribus* II, 227, col. 2.

Voici l'impression générale que nous a laissée la lecture des trois volumes déjà parus de la *Gallia typographica*. Les historiens de l'imprimerie ont certes encore un riche sujet d'étude dans les monuments laissés par les typographes. Seul un dépouillement méthodique et autant que possible complet des titres, privilèges, préfaces, avant propos, et des colophons des livres imprimés pourra apporter à l'œuvre de M. Lepreux un complément sérieux. Mais quant à la bibliographie proprement dite des imprimeurs, les recherches de l'auteur de la *Gallia typographica* sont

Digitized by Google

si diligentes, si étendues, si consciencieuses que nous croyons qu'on y ajoutera peu de chose. En un mot, la *Gallia typographica* est une œuvre définitive. Les historiens de l'imprimerie seront désormais nécessairement ses tributaires. Souhaitons que la publication s'en poursuive de plus en plus rapidement. Souhaitons aussi que dans la synthèse qu'il annonce comme devant clore son travail, l'auteur n'hésite pas, par suite d'une modestie exagérée, à nous donner un tableau général de l'histoire de l'imprimerie, en groupant, comme lui seul sera en état de le faire, tous les documents les plus typiques de cette histoire qu'il a ramassés avec tant de passion.

CH. BEAULIEUX.

DURAND (Georges), *Tableaux et chants royaux de la Confrérie du Puy Notre-Dame d'Amiens, reproduits en 1517 pour Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême. (Bibliothèque Nationale, ms. français 145.)* Amiens et Paris, 1911, in-fol., 11 p. et 96 pl. (Publié par la Société des Antiquaires de Picardie.)

La Société des Antiquaires de Picardie, dont les belles publications sont si appréciées, vient de faire paraître encore un superbe album qui reproduit intégralement un très célèbre manuscrit à peintures du XVI^e^ siecle. Il s'agit du recueil qui renferme les chants royaux et la copie des tableaux de la Confrérie du Puy Notre-Dame d'Amiens Cette Confrerie fut fondée en 1388 par les rhétoriciens de la ville d'Amiens. Elle mettait au concours trois sortes de poésies : 1° un fatras divin, couronné à l'assemblée dite des Pains ferrés ; 2° sept ballades : cinq aux fêtes de la Vierge, une à Noël et la dernière à la Toussaint ; 3° un chant royal, la pièce la plus importante, dont le prix était décerné le lendemain de la fête principale de la Chandeleur. Le maître élu devait faire exécuter un tableau, dont la Vierge formait le motif principal, « entouré de scènes allégoriques se rapportant à la pensée exprimée dans un refrain proposé par lui et inscrit sur le tableau. Ce tableau etait placé dans la cathédrale le jour de Noël suivant l'élection. Le refrain était en vers de dix syllabes, dans lequel la Vierge était généralement comparée à quelque objet emblématique ordinairement tiré de l'Écriture sainte. C'est sur ce refrain que le chant royal était mis au concours. A partir de 1491, tous les maîtres firent placer leurs tableaux dans le nef de la cathédrale. Outre le tableau principal, on plaçait encore près de lui de petits tableaux ou des tablettes sur lesquels étaient transcrits le chant royal lui-même et les autres poésies de l'année.

Le 17 juin 1517, Louise de Savoie, venue à Amiens avec François I^er^ et Claude de France, visita la cathédrale et prit un vif intérêt aux tableaux du Puy, au nombre déjà d'une cinquantaine, ainsi qu'aux poésies qui les accompagnaient. Elle exprima le désir d'avoir des copies des uns et des autres. On s'empressa de lui donner satisfaction. La municipalité passa marché avec Jacques Platel, peintre à Amiens, pour prendre les

Digitized by Google

croquis des tableaux ; Jean de Béguines, prêtre, fut chargé de transcrire les poésies et Guy le Flameng, enlumineur, de tracer et enluminer les lettres capitales. Le volume fut ensuite porté à Paris où Jean Pinchore exécuta les grandes peintures ; on n'avait pas trouvé à Amiens d'artiste assez habile pour faire ce travail.

Le manuscrit qui nous a été conservé (Bibl. Nat., franç. 145) est très précieux, car il donne la copie des tableaux aujourd'hui perdus. Parmi les tableaux du Puy qui subsistent encore, un seul, mais à l'état fragmentaire, est représenté dans le volume : celui d'Antoine Cocquerel, maître de la Confrérie en 1499; il est au au musée d'Amiens. En le comparant avec la miniature, on se rend compte que Jacques Platel a beaucoup simplifié les détails. Quatre autres tableaux du Puy sont conservés au même musée d'Amiens, mais ils sont postérieurs à 1517.

La première miniature représente l'hommage du livre à Louise de Savoie; elle est accompagnée d'un chant qui forme une dédicace et qu'on peut attribuer au rhétoricien Nicolas de La Motte. Les autres, au nombre de 47, se refèrent toutes à la Confrérie. Elle trahissent une main un peu lourde et maladroite. Quoique certains personnages soient bien posés et que les figurent reflètent une certaine impression (voyez surtout les donateurs au premier plan), on sent plutôt, comme le dit fort bien M. Durand, l'œuvre rapide d'un praticien que celle d'un véritable maître. L'ensemble forme cependant un monument curieux pour l'histoire de la peinture française à l'époque de la première Renaissance.

A. Boinet.

Van den Gheyn (J.), *Deux livres d'heures (nos 10767 et 11051 de la Bibliothèque royale de Belgique) attribués à l'enlumineur Jacques Coene.* Bruxelles, Vromant et Cie, [1911], pet. in-8°, 15 p. et 51 pl.

C'est M. le comte Durrieu qui, le premier, a cherché à dégager la personnalité de Jacques Coene dans deux articles parus dans *les Arts anciens de Flandre* et dans la *Revue de l'Art ancien et moderne* (le *Maître des Heures du maréchal de Boucicaut, 1906*). Le savant membre de l'Institut a signalé tout un groupe de manuscrits qui sans aucun doute sont du même atelier et qu'il croit pouvoir attribuer à l'artiste en question. Le R. P. Van den Gheyn pense que l'attribution de tous ces volumes à Coene ne repose pas sur des preuves certaines. Il n'ose pas donner sans réserve à ce miniaturiste les deux livres d'heures qui font l'objet de sa nouvelle publication.

On sait peu de choses sur Jacques Coene. En 1398, Giovanni Alcherio le cite pour la première fois et nous dit qu'il habitait alors à Paris. L'année suivante, notre artiste est agréé comme chef des travaux de la fabrique du dôme, à Milan ; il rentre ensuite en France et en 1404 il travaille avec Imbert Stanier et Hainselin de Hagenau, à l'illustration d'une bible latine et française destinée à Philippe le Hardi. Ce qu'il faut

Digitized by Google

avant tout retenir, de ces quelques renseignements, ce sont les relations de Coene avec l'Italie. C'est même sur cette constatation que se fonde surtout l'attribution à ce peintre des manuscrits du groupe des *Heures de Boucicaut*, dans lesquelles une assez forte influence de l'art italien se fait sentir.

Les deux livres d'heures 10767 et 11051 de la Bibliothèque royale de Bruxelles datent du début du XV^e^ siècle et renferment des Heures à l'usage de Paris. En les examinant de près, on y reconnaît des traces certaines d'influence flamande et d'influence italienne. M. Durrieu a distingué chez le maître des *Heures de Boucicaut* deux manières : l'une assez large, l'autre plus fine. C'est à cette dernière manière que se rattachent les peintures des deux manuscrits de Bruxelles. Le premier présente 26 pages enluminées et le second 25, avec des sujets empruntés à la Vie de la Vierge et du Christ et des figures de saints. Dans l'un et l'autre volume on retrouve des scènes identiques (voyez surtout la Visitation, l'Adoration des Mages et le Couronnement de la Vierge). Le coloris est toujours limpide et léger. Les couleurs employées le plus souvent sont le vert tendre, le rose vif et le vermillon clair. Les encadrements des deux volumes sont, par contre, assez différents et ne doivent pas être de la même main. Dans le premier livre d'heures, la décoration est plus touffue que dans le second ; de plus, dans ce dernier, on rencontre des oiseaux au milieu de branchages.

Félicitons le R.P. Van den Gheyn, auquel nous devons déjà, dans la même collection entreprise par la maison d'édition Vromant, les *Cronicques et conquestes de Charlemaine* et *l'Histoire de Charles Martel*, du zèle qu'il apporte à faire connaître aux érudits et aux amateurs les richesses du magnifique dépôt dont il a la garde.

A. Boinet.

Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Peintures et initiales de la première et de la seconde Bible de Charles le Chauve. — Reproduction des 90 et 81 miniatures des manuscrits latins 1 et 2 de la Bibliothèque Nationale. [Préface par H. Omont.] Paris, Berthaud frères, [1911], pet. in-8° carré, 72 et 74 pl.

Les deux célèbres Bibles de Charles le Chauve sont universellement connues, mais jusqu'ici on n'en possédait que quelques reproductions dans des ouvrages généraux. M. Omont a eu l'heureuse idée d'en publier toutes les peintures et initiales. Pour l'iconographie et l'étude des lettres ornées au moyen âge, ces deux recueils sont très précieux. Il y a là de fort jolis modèles d'initiales dont peuvent s'inspirer les artistes modernes.

Rappelons que la première Bible de Charles le Chauve, exécutée au milieu du IX^e^ siècle à l'abbaye de Saint-Martin de Tours, se trouvait au XVII^e^ siècle dans le trésor de l'église cathédrale de Metz, dont les chanoines l'offrirent en 1675 à Colbert. Elle présente de grandes minia-

Digitized by Google

tures à pleine page (495 sur 375 millim. environ) où sont retracés des épisodes de la vie de saint Jérôme, l'histoire d'Adam et Ève, de David, de saint Paul, etc.

La deuxième Bible, à peu près de la même époque et qu'on rattache à l'école dite franco-saxonne, a été longtemps conservée dans le trésor de l'antique abbaye de Saint-Denis. C'est aussi un très grand et gros volume. On n'y rencontre que des initiales, des encadrements ou des arcades ornées pour la concordance des évangiles. Là encore les artistes de l'époque carolingienne ont montré à quel point ils étaient devenus habiles dans la décoration proprement dite. Leur sureté de main était vraiment étonnante.

A. BOINET.

STORNAJOLO (Cosimo), *Miniature delle Omilie di Giacomo monaco (cod. Vatic. gr. 1162) e dell' evangeliario greco Urbinate (cod. Vatic. Urbin. gr. 2).* — BANNISTER (H.-M.). *Pagine scelte di due codici appartenuti alla Badia di S. Maria di Coupar-Angus in Scozia.* Roma, Danesi, 1910, in-4°, 22 p. et 93 pl., 13 p. et 5 pl. *(Codices e Vaticanis selecti phototypice expressi...* Series minor, vol. I-II.)

La collection des *Codices e Vaticanis selecti* comprend à présent une *series minor* dont les deux premiers volumes ont paru par les soins de MM. C. Stornajolo et H.-M. Bannister. Le manuscrit des *Homélies sur la Vierge* du moine Jacques conservé au Vatican (Vat. gr. 1162) date du XII^e^ siècle. Les miniatures qu'il contient, au nombre de 76, sont très remarquables par la fraîcheur du coloris et l'intensité de l'expression. Pour l'iconographie et pour l'histoire du costume, elles sont en outre d'un très grand intérêt. Bien des scènes ont été empruntées au protévangile de Jacques, à l'évangile de l'Enfance et autres textes apocryphes. On remarque aussi de belles pages ornées, avec de larges bandeaux présentant des motifs qui rappellent beaucoup l'art oriental (tapis, étoffes, etc.).

Un autre exemplaire très célèbre des *Homélies* de Jacques qui fait partie des collections de la Bibliothèque Nationale de Paris depuis 1687-1688 (gr. 1208) et qui provient de la bibliothèque du Sérail de Constantinople, offre des analogies frappantes avec celui-ci dans la composition des scènes et dans le style général. Plusieurs auteurs ont pensé que les deux volumes étaient du même artiste. Il est plus probable qu'ils sont tous deux des copies d'un original disparu.

Le codex Vaticanus Urbin. gr. 2, qui est un évangéliaire, rappelle beaucoup par ses peintures le manuscrit précédent. Il provient de la bibliothèque du comte d'Urbino, Frédéric II. On y voit le portrait de l'empereur Jean II Comnène (1118-1144) et de son fils Alexis (1106-1142). Les miniatures représentent les évangélistes, la Nativité et le Baptême du Christ, la Nativité de saint Jean-Baptiste et la Descente aux Enfers.

Le premier des deux manuscrits dont M. Bannister nous donne une

Digitized by Google

notice avec fac-similés (Vat. Pal. lat. 65), est un excellent spécimen de l'écriture anglo-saxonne, ou, suivant l'expression de Traube, « insulaire ». C'est un psautier avec gloses, copié au XII^e siècle et orné aux psaumes 1, 51 et 101 (suivant la division irlandaise) de belles initiales à entrelacs et animaux, tout à fait dans le style de celles que l'on rencontre en Grande-Bretagne depuis le VII^e ou le VIII^e siècle. Il provient de l'abbaye cistercienne de Coupar-Angus, en Écosse, qui fut fondée en 1136.

La dernière planche du fascicule publié par M. Bannister est une reproduction d'un feuillet du manuscrit Regin. lat. 694 qui a appartenu aussi au monastère de Coupar-Angus et qui paraît avoir été écrit vers 1200 à Durham. Il contient l'*Historia Anglorum* et le *Purgatorium S. Patrici* de Bède. L'écriture n'est plus à proprement parler anglo-saxonne.

A. BOINET.

WETSFALL THOMPSON (James), *The Frankfort Book Fair. The Francofordiense Emporium of Henri Estienne.* Edited with historical introduction, original latin text, with english translation on opposite pages and notes. Chicago, the Caxton Club, 1911, in-8°, 204 p., 8 pl. et nombr. grav.

L'ouvrage très rare de Henri Estienne, qui vient d'être réédité par les soins de M. Westfall Thompson et du Caxton Club de Chicago, est une source de renseignements très précieuse pour l'histoire de la librairie, de l'imprimerie et du commerce en général en Allemagne au XVI^e siècle. A partir de l'année 1573, Henri Estienne avait vu la marche de son imprimerie entravée par de grandes difficultés. Son commerce languissait. Aussi, ses magasins étant surchargés de livres, se mit-il à voyager ça et là pour en chercher le placement. On le rencontre notamment en Allemagne et surtout à Francfort. Cette ville était alors le centre du grand négoce dont le siège principal est aujourd'hui Leipzig. Au printemps et à l'automne, les libraires et les érudits s'y donnaient rendez-vous. Dans un opuscule, publié en 1574 et qui a pour titre *Francofordiense Emporium sive Francofordienses nundinae*, Estienne remercie la ville de Francfort du bienveillant accueil qu'il a reçu et se disculpe des reproches d'ingratitude envers la savante Allemagne qu'on lui avait adressés. Il célèbre la cité qui, dans ses foires périodiques, offrait à l'Europe tant de précieuses richesses et où se vendaient non seulement des livres, mais des marchandises de toutes sortes. L'*Emporium* est dédié aux consuls et membres du sénat de Francfort, dont l'activité et le souci du bien être et de la sécurité pour les étrangers sont loués en termes très élogieux. Dans ces marchés, Estienne distribuait des prospectus ou des catalogues de sa librairie qui sont aujourd'hui introuvables.

M. Westfall Thompson retrace, dans son introduction, les débuts du commerce des livres en Allemagne, puis l'origine et le caractère de la foire de Francfort; il donne ensuite des renseignements très intéressants sur les imprimeurs les plus célèbres de Francfort; enfin il montre comment

Digitized by Google

le marché des livres s'est transporté peu à peu à Leipzig. Après le texte latin de l'*Emporium*, accompagné d'une traduction anglaise, on trouve encore un appendice (liste des livres du catalogue du libraire Michel Harder, 1569) et une bibliographie.

Le volume, très luxueusement édité, contient 8 planches (dont un portrait de Sigmund Feyerabend, libraire à Francfort, et plusieurs vues anciennes de la ville de Francfort, du XVIe et du XVIIe siècle) et de nombreuses gravures dans le texte, extraites de livres imprimés du XVe et du XVIe siècle : *Emblemata Nicolai Reusneri... in quatuor libros digesta.* Francoforti, 1581 ; Hadrianus Barlandus, *Hollandiae comitum historia et icones.* Francoforti, apud J. Wechelum, 1585 ; Jacobus Rueffius, *De conceptu et generatione hominis.* Francoforti, 1587 ; etc.

A. BOINET.

Digitized by Google

PÉRIODIQUES

Archigimnasio (L'). N° de janvier-avril. — *Relazione del bibliotecario al signor assessore per la pubblica istruzione. Anno 1910.* — Emilio Orioli, *Una cultrice di diretto a Bologna nel secolo XVIII.* — R. Ambrosini, *Al Duttour Truvlein.* — A. Bongiovanni, *Per un incunabolo ebraico creduto di edizione bolognese.*

Bibliofilia (La). N° de janvier-février. — Giovanni di Cocco, *I corali miniati di Monteoliveto Maggiore conservati nella cattedrale di Chiusi* (10 fig.). — Hugues Vaganay, *Les romans de chevalerie italiens d'inspiration espagnole. Essai de bibliographie* (suite). (Amadis di Gaula, Lisuarte di Grecia.) — Carlo Frati, *Bollettino bibliografico Marciano. Pubblicazioni recenti relative a codici o stampe della biblioteca Marciana di Venezia* (9 fig.). — Emm. Rocco, *Anonimi e pseudonimi italiani. Supplemento al Melzi ed al passano di Emmanuele Rocco* (opera postuma) (suite). — Courriers de Hongrie, de France, etc.

N° de mars. — Arnaldo Bonaventura, *Le esumazioni della musica antica.* (6 fig.). — C. Melzi d'Eril, *Di un Portolano del secolo XVI* (pl.). — Umberto Cassuto, *Incunaboli ebraici a Firenze* (suite) (fac-sim.). — Courriers de France, d'Italie, etc.

N° d'avril. — Enrico Celani, *La Biblioteca Angelica (1605-1870). Note ed appunti.* — A. d'Inghuem, *Bibliographie chinoise et japonaise. Livres, manuscrits, journaux, images. (Une causerie)* (2 fig.). — Leo S. Olschki, *Quelques manuscrits fort précieux* (suite) (5 pl. et .) fig. — Courriers de Hongrie, d'Amérique, d'Angleterre, etc.

N° de mai-juin. — Enrico Celani, *La Biblioteca Angelica* (suite) (5 fig.). — G. Castellani, *Note tipografiche Fanesi. Giacomo Moscardi da Verona (1560-1572)* (4 fig.). — Carlo Frati, *Bollettino bibliografico Marciano...* (suite) (5 fig.). — Courriers d'Angleterre, d'Italie, etc. — A. Balsamo, *Pubblicazioni di carattere bibliografico e intorno alla storia dell'arte tipografica.* Catalogo dei manoscritti della civica biblioteca di Piacenza (Piacenza, 1910). — Mélanges : *Le vicende di un prezioso manoscritto e per la tutela del patrimonio bibliografico italiano. La Bibbia di Re Giacomo I. Un centenario inlgese.*

Bibliographie de la France. N° 22 (2 juin). — J. L. *Le projet de loi impériale britannique sur la propriété littéraire et artistique. Ses conséquences aux*

Digitized by Google

colonies et en particulier au Canada. — N° 27 (7 juillet). J. L, *Propriété littéraire et artistique. Pays-Bas.* — N° 28 (14 juillet). *Législation. Russie. Loi sur le droit d'auteur*, adoptée par le Conseil de l'Empire et la Douma, sanctionnée par l'Empereur le 20 mars 1911.

Bibliothèque de l'École des Chartes. N° de janvier-avril. — H. OMONT, *Nouvelles acquisitions du Département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale pendant les années 1909-1910.* — A. COVILLE, *Le véritable texte de la justification du duc de Bourgogne par Jean Petit (8 mars 1408.)* (Reproduction d'une peinture du ms. 2657 de la Bibliothèque impériale de Vienne.) — E. MARTIN-CHABOT, *Pere Marsili et le libre dels feyts del rey en Jacme lo Conqueridor.* — Maurice JUSSELIN, *Date de l'annexion du « Liber septimus Decretalium » de Pierre Matthieu au « Corpus juris canonici ».* — P. de CENIVAL, *Un document relatif à la succession de Charles IX.* — *Nouvelle vente de manuscrits Phillipps* (24-28 avril). — H. OMONT, *Manuscrits bénéventains et wisigothiques.* — R. P. *Album néerlandais de paléographie* (par Brugmans et Oppermann). — *Spécimens des premières impressions parisiennes (1470-1495).* (Planches des publications de la *Société pour l'étude de la typographie du XV^e siècle.*)

Bulletin de l'Institut international de bibliographie. 1911. Fasc. 1-3. — B. IWINSKI, *La statistique internationale des imprimés. Résultats généraux.* 1re partie: La statistique internationale des livres. 2e partie : La statistique internationale des périodiques. Ce rapport a été présenté au Congrès international de bibliographie et de documentation en 1910. — Bogdan BODNARSKY, *La diffusion de la classification bibliographique décimale en Russie.* — *Le livre microphotographique. Le Bibliophote ou livre à projection.*

Library Journal (The). N° de mai. — *The new building of the New-York public Library* (2 pl.). — John S. BILLINGS, *The New-York public Library* (plans). — W. DAWSTON-JOHNSON, *The library resources of New-York city and thire increase.*

N° de juin. — Arthur E. BOSTWICK, *The tendencies of American library work.* — Samuel H. RANCK, *The relation of the public library to technical education.* — David C. BARROW, *The library as a form of extension work.* — George E. SCROGGIE, *Library publicity.*

N° de juillet. — James I. WYER, *What the community owes the library. Address of the president American library Association, Pasadena Conference.* — Alice S. TYLER, *Effect of the Commission plan of city government on public libraries.* — Charles H. BROWN, *Limitations of the branch librarians initiative.* — Harriet G. EDDY, *California county free libraries.*

Revista de archivos, bibliotecas y museos. N° de mars-avril. —

Digitized by Google

A. PAZ Y MELIA, *La cuestión de las Bibliotecas nacionales y la difusión de la cultura* (fin). — José GESTOSO Y PÉREZ, *Esgrimidores Sevillanos, Documentos inéditos para su historia* (suite). — Ricardo del ARCO, *La imprenta en Huesca. Apuntes para su historia* (fin). Imprimeurs du XIX^e siècle. — PITOLLET, *Variétés sur un recueil bambourgeois de poésies judéo-hispaniques* (suite).

N° de mai-juin. — Serrano Y SANZ, *Biografía de D. Diego Ladrón de Guevara, obispo de Panama. Guamanga y Quito, Virrey del Perú.* — Camille PITOLLET, *Sur un recueil bambourgeois de poésies judéo-hispaniques* (suite). — L. SERRANO, *La obra « Morales de san Gregorio » en la literatura hispano goda, apuntes.* — Camille PITOLLET, *Deux types d'hispanologues allemands avant l'ère « lessinguienne ». Gaspar Lindenberg et Christian Heinrich Postel.* — Documentos. I. *Correspondencia de los Reyes católicos con el gran Capitán durante las campañas de Italia* (suite). II. *Procesión del Corpus en 1623.*

Rivista delle biblioteche e degli archivi. — N° d'août-octobre 1910. — Rosa BORGHINI, *La letteratura tedesca e l'Antologia di G. P. Vieusseux* (suite). — CURZIO MAZZI, *Un documento di Benedetto Dei.* — E. CASANOVA, *Il primo Congresso internazionale degli archivisti e dei bibliotecari in Bruxelles.* — Giudo BIAGI, *Un po' di commento alla relazione Casanova.* — G. BIAGI, *Due lettere inedite di Leopoldo, principe di Toscana* (1821). — Ambrogio M. AMELLI, *Indice dei codici manoscritti della biblioteca Ambrosiana* (suite).

N° de novembre-décembre. — Lodovico FRATI, *Una miscellanea umanistica in volgare.* — Rosa BORGHINI, *La litteratura tedesca e l'Antologia di G. P. Vieusseux.* — Giuseppe BACCINI, *Cessione dell'Archivio storico italiano alla deputazione di storia patria (1 gennaio 1865).* — Ambrogio M. AMELLI, *Indice dei codici manoscritti della biblioteca Ambrosiana* (suite).

Tijdschrift voor Boek-Bibliotheekwesen. 1911, n° 1. — Léonard WILLEMS Az, *A. Pevernagès Cautiones sacrae van 1578* (pl.). — D^r M. BOAS, *De Cato-Editie van Scriverius.* — L. LE CLERCQ, *Brusselsche boek verkoopers enbinderste Brussel in de 17^e eeuw.* — J.-W. ENSCHEDÉ, *De verhouding tusschen het aantal drukpersen en het aantal gezellen in 1644.*

N° 2. — P. Fr. Bonaventura KRUITWAGEN, *Het typenrepertorium van Haebler.* — C. P. BURGER, *Medeelingen over bibliotheken.* — C. P. BURGER, *Oude Hollandsche zeevaart-uitgaven; het groote zeekaartboek van Govert Willemsz* (fig.).

Zeitschrift des österreichischen Vereines für Bibliothekswesen. 1911, n° 1. — N. COTLARCINC, *Kurze Übersicht über die Rumänische Bibliologie.* — J. FRITZ, *Aus der Bibliothek Conrad Celtes'.* — Karl BADER, *Eine Rundfrage.* — *Österreichische Rundschau. Die Bibliotheken im Verwaltungsjahr*

Digitized by Google

1909-1910. (Brunn, Czernowitz, Graz, Görz, Innsbruck, Klagenfurt, Krakau, Lemberg, Prag, Wien.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. N° de mai. — Rosa SCHAPIRE, *Otto Speckters Lithographie auf das Jahr 1848* (pl.). — Graf Carl von KLINCKOWSTROEM, *Die Gusmão-Flugblätter von 1709* (5 fig.). — Rob. PRIEBSCH, *Unbekannte Briefe von Fritz Jacobi, Ottilie von Gœthe, Ernst Moritz Arndt, Karl Immermann und Theodor Storm.* — Heinrich FALKENBERG, *Die Listen der besten Bücher. Ein bibliographischer Versuch.* — Rud GÖHLER, *Gutzkows Ehrenwort in Sachen der Deutschen Schillerstiftung.* — Oskar LŒWENSTEIN, *Die deutsche Kunstbuchbinderei und ihre Vertretung in Brüssel duch Paul Kersten.* — Kurt WOLFF, *Fritz Schlossers Bibliothek.* — Ant. SCHUBERT, *Ein Prachteinband von 1581.*

N° de juin. — Adolf SCHMIDT, *Die Ablassbriefe für Neuhausen bei Worms 1461 und 1462* (2 fig.). — Adolf NUTZHORN, *Ein ungedrucktes Gedicht von G.-A. Bürger* (fac-sim.). — Paul MARGIS, *Ein anonymes pornographisches Werk von E. T. A. Hoffmann? Mit Entgegnungen von C. G. von Maassen und H. von Müller.*

Zentralblatt für Bibliothekswesen. N° de janvier. G. LEYH, *Ausleihe an den italienischen Staatsbibliotheken.* — H. ESCHER, *Die 10 Vereinigung schweizerischer Bibliothekare in Freiburg, 4 u. 5 Sept. 1910. Zwei neue schweizerische Bibliotheksgebäude.* — Emil JACOBS, *Die von der Königlichen Bibliothek zu Berlin aus der Sammlung Phillipps erworbenen Handschriften.*

N° de février. — KARL SCHOTTENLOHER, *Fränkische Druckereien der Reformationszeit.* I. Aegidius Fellenfürst in Coburg und Georg Erlinger in Bamberg. II. Balthasar Müller in Würzburg. — LUDWIG BERTALOT, *Pier Candido Decembrio, der Verfasser von Pseudo-Boccaccios Compendium historiae Romanae.*

N° de mars. — E. VOULLIÉME, *Die Druckerei Retro Minores in Köln und Heinrich Quentell.* — JOSEPH HILGERS, *Bücherverbot und Bücherzensur des sechszehnten Jahrhunderts in Italien* (Florenz, Mailand, Rom). — J. F. MEUSS, *Die Schiffsbibliotheken der Kaiserlichen Marine. — Bayerische Verordnung betr. die Abgabe von amtlichen Drucksachen an die öffentlichen Bibliotheken.*

N° d'avril. — G. H. MÜLLER, *Die Quellen der Costerlegende.* I. Hadrianus Junius. II. Typographiae artis inventum. III. Die vier Quellen des Junius. IV. Junius ausführliche Erzählung.

N° de mai. — G. H. MÜLLER, *Die Quellen der Costerlegende.* V. Die urkundlichen Nachrichten. VI. Lourens Janszoon Coster. — Max Senf, *Die Wittenberger Buchbinder im 16 Jahrhundert.* — Konrad ERNST, *Eine Studienreise durch die Bibliotheken Spaniens und Portugals im Auftrag der Inkunabel-Kommission.*

N° de juin. — O. CLEMEN, *Zur Geschichte der Zwickauer Ratsschulbiblio-*

Digitized by Google

thek. — K. HAEBLER, *Zur Druckergeschichte von Valencia.* — Antonio SPAGNOLO, Abreviature nel minuscolo Veronese. — P. SCHWENKE, *Eine « Reichsbibliothek. »* ?

N° de juillet-août. — G. LEYH, *Weiteres von den italienischen Staatsbibliotheken besonders über ihre Aufstellung.* — K. HAEBLER, *Schussbericht über die Inventarisierung der Inkunabeln in Deutschland.* — Adolph SCHMIDT, *Die Anfänge des Buchdrucks in Reutlingen.* — Giov. BRESCIANO, *Documenti per servire alla storia della tipografia napoletana nel secolo XVI.* — P. SCHWENKE, *Die 12 Bibliothekarversammlung in Hamburg am 8-9 juni.* — *Vorschriften für Bibliothekseinbände beschlossen vom Verein Deutscher Bibliothekare am 8 juni 1911.*

Digitized by Google

SOCIÉTÉS SAVANTES

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Séance du 7 avril.* — M. le comte Durrieu entretient l'Académie d'un très bel exemplaire manuscrit des *Statuts de l'ordre de Saint-Michel*, conservé en Angleterre dans la collection du colonel sir George Holford.

Dans une des miniatures de ce volume, M. Durrieu croit reconnaître un portrait du jeune roi Édouard VI d'Angleterre, qui fut créé chevalier de Saint-Michel dans sa quatorzième année, et il en conclut que ce superbe volume pourrait bien être un don du roi de France Henri II au souverain anglais, à l'occasion de sa nomination dans l'ordre en 1551.

Séance du 21 avril. — Communication est faite d'une note dans laquelle M. Omont annonce qu'un manuscrit du XIV^e^ siècle ayant pour titre *Ethimologiae moraliter distinctae* et dont M. Léopold Delisle avait signalé la disparition frauduleuse, vient de reprendre sa place dans les collections de la Bibliothèque Nationale (lat. 589 *a*).

Ce manuscrit, mentionné dans le premier catalogue de la Librairie royale de Blois sous François I^er^, devait être mis en vente à Londres, en même temps que la première partie des collections d'un bibliophile célèbre, M. Charles Butler. Le fils de ce dernier, le capitaine Butler, ayant reconnu la provenance suspecte de ce volume, n'a pas voulu qu'il fût compris dans la vente et il vient spontanément de le faire remettre à la Bibliothèque Nationale.

Les érudits et les bibliophiles accueilleront avec reconnaissance cette décision aussi noble que libérale de M. le capitaine Butler.

Séance du 19 mai. — M. le comte Durrieu annonce que grâce, à un libraire parisien, à la suite de la vente Hoe faite à New-York, un manuscrit français du XV^e^ siècle, orné de grandes miniatures d'un art assez délicat, qui sont les copies de celles du Josèphe de Jean Fouquet de la Bibliothèque Nationale, vient de rentrer en France.

Société des Antiquaires de France. *Séance du 25 janvier.* — M. de Mély présente les photographies en couleurs d'un manuscrit de Boccace conservé à Carpentras; il les rapproche du tableau du *Martyre de saint Georges* de la salle des Primitifs français au Louvre; il signale enfin la curieuse description en vers qui termine le volume en indiquant le nom du scribe. M. Durrieu indique qu'un Boccace de la Bibliothèque de Genève présente la même particularité.

Séance du 15 mars, — M. de Mély reprend l'examen des œuvres de Michelino da Besozzo et de Giovannino de Grassi, l'auteur de l'*Album de Bergame*, dans lequel se trouve le dessin original de la *Curée du san-*

Digitized by Google

glier, des *Très riches Heures* du duc de Berry. M. P. Durrieu a proposé de voir dans l'esquisse de Giovannino la copie d'un original antérieur de Michelino qui aurait eu une grande influence sur l'art de Giovannino. M. de Mély rapproche les œuvres authentiques des deux artistes, il montre la différence extraordinaire qui sépare leurs deux manières; enfin il apporte des documents qui prouvent que Giovannino était mort très vieux en 1398; il est difficile de croire que Michelino, né en 1375, ait eu, aussi jeune, quelque influence sur un artiste célèbre à la fin de sa carrière.

M. de Mély apporte ensuite les photographies qu'il vient de faire d'un merveilleux manuscrit appartenant au comte Xavier Branicky, qui le possède dans son château de Villanow, près de Varsovie. Il contient sept grandes peintures semblables à celles des *Heures d'Anne de Bretagne*, de l'atelier de Bourdichon. C'est ainsi le sixième exemplaire de cet admirable manuscrit qui vient à la lumière depuis que M. de Mély a découvert, il y a deux ans, un mandat qui indiquait une réplique de ce volume qu'on croyait unique.

Séance du 22 mars. — M. de Mély apporte les reproductions de quelques remarquables miniatures d'un manuscrit richement enluminé de la bibliothèque de Lille. C'est un *Dit des Philosophes* en français, du milieu du XV^e^ siècle. Au frontispice, dans une riche bordure, on lit en grosses lettres historiées, *Johannes*, nom, sans doute, de l'artiste qui le décora. Le faire des miniatures est admirable, mais c'est bien plutôt celui d'un peintre que d'un miniaturiste. M. de Mély propose de l'identifier avec un artiste très célèbre du XV^e^ siècle auquel Jean Lemaire de Belges adresse en 1502 des louanges posthumes dans son poème la *Plainte du Désiré* : « Johannes qui tant fut élégant ».

Séance du 19 avril. — M. de Mély signale l'album de portraits du temps de François I^er^ et Henri II, généralement attribués aux Clouet, qui est conservé à la Bibliothèque municipale de Lille. On n'a pas remarqué jusqu'ici qu'il porte au dos les trois croissants enlacés qui sont souvent la marque des volumes ayant appartenu à Diane de Poitiers. Si l'origine était ainsi quasi royale, l'importance de l'album deviendrait nécessairement très grande.

Séance du 3 mai. — M. de Mély communique de nouvelles observations sur les *Heures d'Anne de Bretagne*. Un des points qui pouvait rendre douteux l'identification de la partie antérieure à 1501 avec un manuscrit payé à Jean Poyet et à Jean Riveron de Tours était la spécification très précise d'Heures à l'usage de Rome; le soin qu'on avait pris de préciser la liturgie adoptée rendait la discussion possible. Or il vient de constater que la première partie des Heures d'Anne de Bretagne est un office de petites Heures à l'usage de Rome, ce qui rend maintenant très possible l'identification.

Séance du 10 mai. — M. Max Prinet fait une communication sur les armoiries contenues dans un manuscrit du XIV^e^ siècle appelé le chansonnier de Manesse et qui sont celles de 140 poètes dont plusieurs sont illustres et dont on trouve des œuvres reproduites dans le volume.

Séance du 31 mai. — M. de Mély montre une photographie du ma-

Digitized by Google

nuscrit des Heures de la princesse de Croy. Il y fait voir une signature de Jean de Rome, peintre de Marguerite d'Autriche.

Séance du 14 juin. — M. de Mély apporte les photographies d'un livre d'Heures du commencement du XIVe siècle, appartenant au comte Xavier Branicki. Il en rapproche les miniatures d'un beau manuscrit, le *Dit des philosophes*, de la Bibliothèque de Lille, qui porte la signature de l'artiste Johannes.

Congrès des Sociétés savantes, tenu à Caen du 18 au 21 avril. — SECTION D'HISTOIRE. *Séance du 18 avril.* — M. Étienne Deville, de la Société historique du 6e arrondissement de Paris, répond à la vingt-deuxième question du programme, en faisant connaître les fragments de manuscrits et d'imprimés, presque tout découverts par lui dans de vieilles reliures.

Il présente aux membres du congrès un certain nombre de ces pièces, notamment : un fragment de missel, Xe siècle ; plusieurs feuillets de manuscrits, XIIe et XIIIe siècle, dont le plus grand nombre appartient à des ouvrages liturgiques ; deux proviennent d'un manuscrit de l'abbaye de Lyre, retrouvé en 1845 par M. Chassant ; trois actes mutilés ayant servi de couvertures, XVe et XVIe siècles ; six feuillets d'un manuscrit des grandes chroniques de France, XVe siècle, et une série de pièces sur papier, XVe et XVIIIe siècles.

M. Deville a également retrouvé et communiqué divers morceaux d'imprimés, XVe et XVIe siècle : missel, psautier, livres d'heures et divers traités dont l'identification reste à faire. Beaucoup sont des épreuves corrigées, particularité qu'il convient de noter.

Séance du 19 avril. — M. Oursel démontre, par le rapprochement de textes publiés depuis fort longtemps (Pommeraye, Crespin, Th. de Bèze, etc.) et de documents manuscrits, en partie inédits, extraits des registres capitulaires de la cathédrale de Rouen, des registres de la Tournelle de Rouen et des registres de délibérations communales de Rouen, que les fameux « placards » d'Antoine Marcourt contre la messe ont été répandus à Rouen le 27 janvier 1534-1535 par un certain Guillaume Husson ou Huchon, de Blois, qui fut d'ailleurs supplicié quelques mois plus tard.

— M. Bourde de la Rogerie, archiviste du département du Finistère, raconte l'histoire des papeteries qui existaient jadis dans les environs de Morlaix. Comme beaucoup d'autres établissements industriels de Basse-Bretagne, les papeteries furent fondées par des Normands. Le plus ancien « moulin à papier » dont l'auteur ait trouvé mention, celui du Val-Pinard, près de Morlaix, est cité dans un document de 1499 ; il ne paraît pas avoir subsisté longtemps, mais dans cette région, ainsi que dans les environs de Lannion et de Landerneau, trente à quarante papeteries furent créées au XVIIe siècle sur des terrains concédés à des ouvriers normands par des familles nobles de Bretagne. Tous ces établissements étaient peu importants ; ils étaient installés de façon rudimentaire et occupaient peu d'ouvriers ; la valeur des marchandises qu'ils expédiaient en Espagne et en

Digitized by Google

Hollande atteignit cependant 300.000 à 400.000 livres. Fort éprouvées par les guerres de la République et de l'Empire, les papeteries de Basse-Bretagne retrouvèrent une certaine prospérité après 1815. Le progrès de la grande industrie les a fait disparaître.

Séance du 29 avril. — En réponse à la sixième question du programme, M. le comte de Caix de Saint-Aymour signale au congrès les archives et les livres de raison de la famille de Brossards des Ils, conservés au château des Ils-Bardel (Calvados). Ces archives, très considérables, remontent au commencement du XIV^e^ siècle (1316) et permettent de reconstituer le type d'une vieille race de gentilshommes bas-normands, vivant pauvrement et noblement sur leurs terres et obligés de lutter, à partir du XVII^e^ siècle, contre les excès de la centralisation et de la fiscalité royales. Les livres de raison des Brossards, commencés en 1590 par Gilles de Brossard, seigneur de Bréveaux, personnage intéressant sur lequel M. de Caix donne quelques détails, furent continués par ses descendants pendant cinq générations et leur rédaction se poursuivit régulièrement jusqu'au milieu du XVIII^e^ siècle. M. de Caix de Saint-Aymour en tire quelques traits intéressants, notamment, à l'année 1658, le récit d'une manifestation sentant la révolte et qui motiva la réunion, dans la plaine de Trun, de 2.000 gentilshommes venus pour protester contre les malversations et les vexations des « traitants ».

— M. Étienne Deville, de la Société libre de l'Eure, a étudié un livre de comptes de l'Hôtel-Dieu de Bayeux (1466-1467), manuscrit aujourd'hui conservé a la Bibliothèque Nationale, n° 25441 du supplément du fonds français, après avoir fait partie de la collection de M. A. Monteil, dont il porte le nom sur la reliure du volume. Il n'embrasse qu'une période d'un an, mais il offre de curieux détails que M. Deville s'est efforcé de mettre en lumière.

La partie relative aux recettes lui a permis de relever certains noms de personnages et surtout quelques mentions intéressantes pour la topographie de la ville de Bayeux à cette époque : la rue Bienvenu, la rue Lectière, la rue Saint-Malou, la rue de la Tanerie, la rue aux Cocqs.

Celle consacrée aux dépenses contient certaines particularités, comme : payements aux officiers et gratifications, salaires d'ouvriers qui touchaient en général 20 deniers par jour ; dépenses pour réparations et d'organisation intérieure : nourriture, chauffage, entretien de la basse-cour. La boisson commune était la cervoise et le cidre, à noter pour une pipe et demi, y compris l'achat des pommes, 7 livres, plus 2 sols et 6 deniers pour le brassage.

A citer également la partie relative aux dépenses nécessitées par les écritures de la maison : achat de papier, parchemin, matières à faire de l'encre et cire pour sceller les actes. Une curieuse mention à retenir, c'est celle relative à la confection du présent compte, transcription, parchemin et papier ; le manuscrit coûta 200 livres, somme élevée quand on la rapproche de la dépense totale qui se monta, en argent, à 593 livres. M. Deville a reproduit à la suite de son mémoire de nombreux extraits de ce document qui nous initie à l'administration d'un établissement charitable pendant une année de la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Digitized by Google

— M. Sauvage, archiviste-adjoint du Calvados, signale les cartulaires laïcs conservés aux Archives du Calvados, ceux des Le Chevalier, de la Danjie, Pegnie, Jean Sallet, des Perrote de Cairon, du fief de Fournet, tous rédigés dans la seconde moitié du xv^e^ siècle et pour la plupart authentiques. Il montre qu'il faut les rapprocher des cartulaires, censiers, marchements, etc., exécutés à la même époque dans les chartriers ecclésiastiques et qui éclairent le monument de restauration économique consécutif en Normandie à la guerre de Cent ans. Sur la formation et l'évolution des tenures et des fiefs possédés par les familles bourgeoises, les cartulaires laïcs apportent des renseignements capitaux.

— M. l'abbé Alix, curé de Bréville-sur-Orne, a lu un travail intitulé : *Un moine bibliophile au dix-septième siècle. Pierre Pecquet, sous-prieur du Plessis-Grimault.* L'auteur s'inspirant d'un manuscrit de la collection Mancel, à Caen (n° 73), et d'un manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, n° 1875, esquisse à grands traits la vie de son héros, né à Senlis en 1584 et recevant à quinze ans l'habit des chanoines de Saint-Augustin dans le prieuré du Plessis-Grimault. Devenu bibliothécaire du couvent, Pierre Pecquet s'occupe à mettre en ordre ce qui reste de livres et manuscrits en son monastère. Il recopie de sa main plusieurs manuscrits trop usagés notamment le *Vieux Nécrologe.* Il regrette vivement la perte d'autres manuscrits. Investi successivement et même simultanément de plusieurs charges, notamment celles de sacriste et de prieur-curé de la paroisse, charges qui étaient alors sources d'assez bons revenus, le biblothécaire en profita pour recueillir le plus grand nombre de volumes possible. Bien plus, il veut faire des élèves ; mais il ne réussit qu'imparfaitement. Il entretint des relations avec les moines studieux des abbayes voisines, notamment avec M. Le Gueydon, prieur d'Aunay, puis abbé de Barbery. Il légua à ce dernier sa bibliothèque, comptant 2.270 volumes, dont il avait établi le catalogue, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de Caen. Cette bibliothèque resta au prieuré, d'où à la Révolution elle passa en partie à la Bibliothèque de Vire. En 1656 le moine bibliophile fut enterré dans la chapelle Saint-Roch de son église conventuelle.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque historique de la ville de Paris. — Exposition consacrée à Paris durant la grande époque classique (XVII[e] siècle). — Comme les années précédentes, M. Marcel Poëte s'est efforcé de retracer par l'image et le document la physionomie de Paris à une époque déterminée. Il a choisi cette fois la période classique, caractérisée par des conceptions urbaines dérivées de l'antiquité et reposant sur des idées de régularité, de symétrie, d'ensemble décoratif ou coordonné. Les vitrines où sont exposés livres, gravures, plans, placards, affiches, manuscrits, lettres autographes, brochures de toutes sortes, se rapportent chacune à un sujet déterminé : la ville à vol d'oiseau ; les approches de Paris (rive droite et rive gauche) ; la Seine en amont de Paris ; la Seine de l'île Saint-Louis au Pont-Neuf ; la Seine au Pont-Neuf ; la Seine en aval de Paris : le Pont-Neuf, centre de la ville populaire ; le Marais, centre de la vie mondaine ; le Louvre ; les Tuileries ; le Carrousel de 1662 ; l'Hôtel de ville ; la rive gauche ; la Cité ; la promenade des boulevards ; de la naissance à la mort ; l'exercice des métiers ; la rue ; l'eau ; les heures du jour ; Paris la nuit ; la Cour des miracles ; la vie des Halles ; la Fronde ; hôtels et jardins ; le Théâtre ; Port-Royal.

Parmi les documents manuscrits ou imprimés, on peut signaler : *Les agréments et les délices de Paris* (1715) ; *le Journal de la vie de Paris*, de Colletet (1676) ; *l'Inventaire des adresses du bureau de rencontre de Théophraste Renaudot* (1630) ; *le Nez pourry de Théophraste Renaudot* (pamphlet contre Renaudot) ; l'édition originale de *la Muse historique* de Loret. L'épître de Le Nôtre à Boisrobert, composée par Pellisson (manuscrit) ; des éditions du *Jaloux invisible*, comédie par Brécourt, comédien de l'hôtel de Bourgogne (1666), et du *Baron de la Crasse*, par Raymond Poisson, également comédien de l'Hôtel de Bourgogne (1678) ; une quittance de gages signée par Michel Lambert, maître de la musique de la Chambre du Roi (1671) ; un nécrologe manuscrit de Port-Royal, ouvert à la page qui relate la mort de Pascal ; l'édition originale des *Provinciales ;* un recueil des pièces manuscrites originales de Boileau : des autographes de Louis XIV et de Louvois ; les *Ordonnances de la prévôté des marchands de Paris* (1644), reliées aux armes de la ville ; le *Traité contre le luxe des coiffures*, par l'abbé de Vassetz (1694) ; *la coiffeuse à la mode*, comédie (1649) ; *le Recueil nouveau des plus beaux airs de cour de ce temps* (1700) ; la *Règle du jeu de l'ombre* (1713) ; la *Maison des jeux académiques* (1668) ; le contrat de mariage de Fr. Dorbay, architecte des Tuileries (1664) ; le testament de Robert Estienne (1614) ; la lettre de faire part pour le convoi d'un certain Jean Martin (1625), la plus ancienne

Digitized by Google

connue ; l'*Ordre de tous les cris de Paris* ; la *Description du Jardin des plantes médicinales*, par Guy de La Brosse (1636) ; etc.

Le Catalogue de l'Exposition, rédigé avec le plus grand soin par MM. Marcel Poëte, Gabriel Henriot et Robert Burnand, est, comme ceux qui l'ont précédé, un modèle de clarté et d'érudition. On ne saurait trop remercier ses auteurs d'instruire si agréablement les visiteurs.

Société pour l'étude de la gravure française. — Cette société, tout nouvellement formée, vient d'adresser une circulaire dont nous reproduisons les lignes essentielles :

« Si copieuse que puisse paraître la bibliographie de la gravure française, elle n'est cependant pas en rapport avec l'importance du sujet. Les travaux publiés sur la matière sont nombreux et savants, mais les lacunes sont évidentes. Qu'il s'agisse du problème des origines, des efforts des inventeurs, des catalogues des maîtres de renom, de l'histoire des procédés, beaucoup de faits et beaucoup d'œuvres sont restés dans l'ombre. Par ailleurs, de bons ouvrages ont subi l'atteinte du temps et gagneraient à bénéficier des méthodes de travail mises en honneur par l'érudition moderne.

« Pour la gravure comme pour beaucoup d'autres études, les érudits ont été trop souvent séduits par les ouvrages de synthèse, alors que s'imposaient les travaux analytiques. Enfin, si méritoires que soient les efforts individuels, ils demandent à être encouragés et coordonnés, pour réaliser un programme d'études systématiques qui seul comblera les lacunes que nous avons à déplorer.

« Déjà l'Autriche et l'Allemagne ont montré ce que pouvait donner, dans le domaine des arts graphiques, la centralisation des efforts. Des sociétés se sont formées pour favoriser l'histoire de la gravure ; l'intérêt et l'utilité des publications justifient leur prospérité. Il a semblé à quelques personnes éprises de ces recherches, que la France pouvait utilement suivre cet exemple. A ce titre son passé est assez glorieux, son présent assez fécond, pour qu'ils méritent d'être mieux connus. La Société qui vient de se fonder se propose d'encourager et de provoquer la publication d'ouvrages documentaires sur les graveurs de l'École française, depuis les origines jusqu'à nos jours. La lecture de ses statuts indiquera clairement quel est son but et quels moyens elle compte employer pour le bien remplir. »

Le Comité directeur est composé de MM. A. Beurdeley, A. Bouasse-Lebel, H. Bourin, R. Cantinelli, L. Deshairs, J. Doucet, M. Fenaille, H. Gallice, Jean Guiffrey, A. Jarry, le Comte A. de Laborde, R. Ledoux-Lebard, A. Lotz-Brissonneau, Pierre Marcel, G. Schefer et A. Vuaflart.

Le bureau comprend : un président, M. Maurice Fenaille ; un secrétaire, M. Henri Bourin, et un trésorier, M. Jacques Doucet.

Tous les auteurs pressentis par le Bureau ont bien voulu réserver à la Société les ouvrages suivants: MM. l'abbé Jean Gaston, *La gravure dans les Livres d'Heures parisiens du XV^e siècle.* — Edmond Bruwært, *La vie de Jacques Callot.* — P.-A. Lemoisne, *La gravure des portraits en France*

Digitized by Google

des origines à la fin du règne de Louis XIV. (Travail honoré du prix Bordin en 1909.) — Ch. Petitjean et Ch. Wickert, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Robert Nanteuil.* — R. Ledoux-Lebard, *Bibliographie des ouvrages, principalement français, illustrés par la gravure en couleurs, des origines à 1800.* — Etc.

— On annonce la prochaine publication d'un *Album de Paléographie et de Diplomatique. Fac-similés de documents relatifs à l'histoire du Midi de la France et en particulier de la ville de Toulouse conservés dans les Archives méridionales*, par MM. François GALABERT, archiviste-paléographe, conservateur des Archives anciennes de la ville et des Hospices de Toulouse, chargé du cours de paléographie à la Faculté des lettres, et Clovis Lassalle.

« Nous nous proposons, disent les auteurs, de donner, dans ce recueil, une série de documents qui, tout en constituant une utile contribution à l'histoire de Toulouse et de la région méridionale, sont destinés, avant tout, à permettre aux personnes qui veulent se familiariser avec les écritures du moyen âge et qui n'ont pas à leur disposition de fac-similés ou de documents en nombre suffisant, d'entreprendre seuls cette étude.

On n'ignore pas, en effet, combien il est difficile d'apprendre la paléographie. Les élèves de l'école des Chartes, grâce aux cours qu'ils suivent à l'école, aux fac-similés qu'ils y trouvent en nombre considérable, ont seuls les moyens d'acquérir facilement, dans cette science, une compétence toute particulière. Les nouveaux programmes de licence ont aussi introduit la paléographie dans l'enseignement de nos facultés, mais, presque toujours, les professeurs chargés de cet enseignement se heurtent à l'absence de fac-similés, et les étudiants, n'ayant sous la main qu'un nombre restreint de documents, ne parviennent que difficilement à acquérir les notions paléographiques nécessaires. Enfin, toujours par suite de la même impossibilité, une multitude de documents renfermés dans les archives communales ou privées, restent inutilisés, les érudits locaux ne sachant pas, le plus souvent, les déchiffrer.

C'est pour remédier à ces inconvénients que nous avons conçu le plan de notre publication. Elle aura surtout un but paléographique pour les débutants, elle sera en même temps une collection de textes pouvant intéresser les historiens.

La plupart des recueils actuels ou bien sont d'un format inutilisable, comme le Musée des Archives départementales ou l'Album paléographique de la Société de l'École des Chartes, ou bien ne renferment qu'un nombre de pièces limité, comme l'excellent recueil de M. Prou. Quant à la collection de fac-similés de l'École des Chartes, sauf quelques planches aujourd'hui introuvables, elle n'est pas dans le commerce, et d'ailleurs elle n'offre pas de transcriptions et ne peut servir que pour les élèves de l'École, qui ont sans cesse, à côté d'eux, leurs professeurs pour les guider dans la lecture. Documents nombreux, format pratique, solution des difficultés, tels étaient les trois buts à atteindre.

Afin d'avoir un recueil facile à manier, nous avons adopté le format moyen 35 × 50. Afin de publier le plus grand nombre de pièces possible,

Digitized by Google

nous ferons rentrer dans la même planche le plus grand nombre possible de documents, à l'imitation du Musée des Archives départementales, préférant sacrifier le côté artistique de la publication à son côté pratique.

Les documents seront toujours donnés en entier avec l'indication de leurs dimensions. Nous ne ferons soit une réduction, soit une coupure sur les marges, que lorsque ces dimensions seraient trop grandes pour contenir dans notre cadre.

Tous les documents reproduits seront donnés en transcription sur une feuille spéciale d'un format plus réduit. Les lettres suppléées des abréviations seront en italique. Le lecteur isolé, qui n'a pas de guide dans ses études, aura donc ainsi la solution des difficultés qui l'embarrassaient et pourra se familiariser avec les diverses formules ou abréviations dont le Manuel de M. Prou lui fournira la clef. Nous donnerons d'ailleurs, comme préface aux transcriptions, une liste sommaire des abréviations les plus usuelles.

Sauf quelques documents des x^e-xii^e siècles, notre publication comprendra surtout des exemples des xiii^e, xiv^e, xv^e siècles (les siècles antérieurs n'étant pas le plus souvent représentés dans les archives et exigeant d'ailleurs des études spéciales), et nous donnerons quelques spécimens des xvi^e, xvii^e, xviii^e siècles, les pièces de cette époque abondant généralement dans toutes les Archives. C'est en effet avec les caractères du xiii^e au xv^e siècle qu'on se familiarise le plus facilement avec les abréviations et les difficultés paléographiques, et une fois la méthode acquise, il est facile de l'appliquer pour les époques postérieures.

Toutes ces conditions réunies (format, réunion de plusieurs documents sur la même planche, transcriptions) nous paraissent répondre essentiellement au but que nous poursuivons : mettre un recueil pratique à la portée des érudits locaux, des étudiants des Facultés. »

L'ouvrage sera publié par fascicules. Il comprendra 100 planches en 10 fascicules et sera terminé en cinq ans. Il paraîtra deux fascicules par an. Les demandes devront être adressées à M. C. Lassalle, 32, rue de l'Étoile, Toulouse.

— Les ouvrages et documents qui constituaient l'importante bibliothèque d'histoire musicale formée par Pierre Aubry ont été offerts à l'Université de Paris.

Dans la séance du 4 février 1911, le conseil de la Faculté des lettres a accepté ce don à l'unanimité. La collection de photographies formant les éléments de *l'Iconographie musicale* projetée et commencée pae Pierre Aubry a été offerte à la Revue S. I. M. (Société Internationale de Musique), à charge par celle-ci de la compléter, d'accord avec M^me^ Pierre Aubry et d'en assurer l'édition. En outre, M^me^ Pierre Aubry a institué une fondation qui portera le nom de son mari et dont les revenus seront affectés par la Faculté des Lettres à des travaux relatifs aux études musicologiques.

Dans la brochure consacrée à Pierre Aubry (*Pierre Aubry*, 1874-1910, in-4°, 37 p. et portrait), signalons à la fin, après les discours de R. Rolland, Combarieu et les articles de E. Dacier, Ecorcheville, p. 21 la

Digitized by Google

liste des ouvrages de Pierre Aubry. Elle constitue une précieuse bibliographie.

— Le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France* (5e et 6e livraisons de 1910) contient p. 218 et suiv. un article de M. E. Coyecque : *Chez quelques notaires de la ville de Paris au XVIe siècle*, notes sur des registres des études de MM. Cherrier, Grange, Prudhomme et Robineau. L'auteur publie un marché entre Germain Pilon et la ville de Paris, ce qui montre, une fois de plus, l'importance qu'il y aurait à dépouiller les archives notariales et à en dresser un répertoire complet.

— Le *Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine*, t. X, n° 1, janvier 1911, contient p. 26-39 un article de M. E. Wickersheimer, *La médecine astrologique dans les almanachs populaires du XXe siècle*, avec 2 curieuses figures.

— La Société de l'Histoire de France a mis en distribution (exercice 1910, 4e volume) la *Correspondance du Maréchal de Vivonne*, relative à l'expédition de Candie (1669), publiée par M. J. Cordey, d'après les registres manuscrits de L.-V. de Rochechouart, comte, puis duc de Vivonne, capitaine général des galères sous Louis XIV.

Ces registres, faisant partie des archives de M. le duc de Polignac, contiennent les copies des lettres que Vivonne reçut ou expédia en 1669, 1671, 1676 et 1677. Cette correspondance est complétée par trois manuscrits de la Bibliothèque Nationale (français 8031 à 8033), déposés en 1741 à la Bibliothèque Nationale par le duc de Mortemart et qui contiennent les originaux des lettres reçues au cours de l'expédition de Sicile. M. Cordey en a extrait ce qui est relatif à l'expédition de Candie (1669).

Cette publication se complète par *La correspondance de L.-V. de Rochechouart pour l'année 1671*, éditée par le même, comme tome Ier des *Documents publiés par la Correspondance historique et archéologique* (1911, in-8°, xv-136 pages).

— M. Arthur Chuquet a donné les tomes I-IV de la *Bibliothèque de la Révolution et de l'Empire*, dont il est à la fois le directeur et le publicateur. Lettres de 1812, 1 vol.; de 1815, 1 vol.; lettres de 1792, 1 vol.; lettres de 1793, 1 vol.

Tome I: Les *lettres de 1815*, ont trait au retour de l'Ile d'Elbe : marche de Napoléon sur Paris et début des Cent Jours. Les pièces 57 58 et 64 sont des traductions; les pièces 7, 8, 9 et 10 proviennent des Archives de Digne et les pièces 6, 11, 34, 54, 73, 76, 77 et 78 de collections particulières; toutes les autres sont tirées des Archives de la guerre.

Tome II : Les *lettres de 1812*, ont trait à la campagne de Russie. Quelques-unes (28, 117, 118, 123) sont traduites de l'allemand. D'autres ont paru ailleurs, soit dans les lettres de Puibresque (12, 79,84), soit dans la Rousskaia Starina et dans *Feuilles d'Histoire* (17, 26, 32, 33, 52, 57, 70, 84, 124). Les pièces 75, 76, 125 et 126 proviennent de collections particulières. Les autres sont tirées des Archives de la guerre.

Digitized by Google

Aix. — L'Académie d'Aix a reçu ces temps derniers une donation magnifique. M. Paul Arbaud lui a confié les collections superbes qu'il avait réunies dans sa maison de la rue des Quatre-Dauphins. Fils d'un juge au tribunal de la Seine et petit-fils par sa mère du chancelier Pasquier, M. Paul Arbaud a assemblé avec un soin pieux les plus merveilleux documents : manuscrits, livres, brochures, autographes, tableaux, faïences, etc. Il possédait de nombreuses pièces d'archives concernant les veilles familles provinciales. Et toutes ces richesses, il se faisait un devoir, un plaisir, de les communiquer, de les faire connaître aux savants. Aussi le cabinet Arbaud, « l'Arbaudenco », comme le nommait Mistral, était-il très apprécié des érudits.

Préoccupé du sort de ses collections, souffrant par avance d'un démembrement possible de ce qu'il avait mis toute sa vie à rassembler, il a pensé à l'Académie d'Aix pour les conserver à sa ville, et c'est ainsi que, le jour prochain où cette Académie s'installera et tiendra ses séances dans la maison de M. Arbaud, qui est désormais la sienne, elle unira le nom de son bienfaiteur à celui de Méjanes et de Peiresc.

Lille. — La Bibliothèque municipale de Lille a fait l'acquisition d'une très intéressante gravure sur cuivre, qui appartenait à M. Laloy, mort récemment, à Houplines. C'est un almanach royal de l'année 1681, représentant le voyage du roi Louis XIV dans les Flandres, le 2 août 1680. Cette pièce, qui mesure 0 m. 50 sur 0 m. 30 de largeur, sort de l'imprimerie Langlois à Paris. Le roi est représenté au centre, à cheval : derrière lui un carrosse ; dans le fond, le Dauphin à la tête de son régiment et des fusiliers ; à l'arrière-plan, les fortifications de la citadelle de Lille, qui viennent d'être terminées. Devant Louis XIV, et à genoux, se tiennent les magistrats de la Cité. On aperçoit, dans un médaillon, le roi s'embarquant à Dunkerque, sur le navire l'*Entreprenant*. A gauche et à droite, sont quatre autres médaillons, représentant l'entrée de Louis XIV à Ypres, à Tournai, à Ambleteuse et à Saint-Omer. A la partie inférieure, le graveur a, dans un rectangle, représenté la réception faite par le roi, à la dauphine et au dauphin, à leur arrivée à Vitry-le-François, le 6 mars 1680. Cette gravure est très rare ; il n'existe, en effet, qu'un nombre très restreint de calendriers de cette époque.

Berne. — Nous avons reçu le onzième rapport annuel (1910) de la Bibliothèque nationale suisse de Berne (42 p., in-8). Parmi les innovations, il faut noter, en premier lieu, la réorganisation du *Bulletin bibliographique*. Ce périodique, destiné à tenir le public au courant des publications nouvelles acquises par la Bibliothèque, devait être mensuel, mais n'avait plus paru en réalité depuis plusieurs années que de 3 à 5 fois par an, très irrégulièrement. On l'a transformé en une publication paraissant tous les deux mois, que les abonnés ont reçue dès lors avec ponctualité.

Digitized by Google

On a entrepris ensuite un remaniement, ou plus exactement, une fusion des *catalogues alphabétiques*, afin de rendre les recherches beaucoup plus simples et plus sûres. Il y avait jusqu'ici un catalogue alphabétique pour chaque division, c'est à dire pas moins de 8 séries de fiches. Toutes ces fiches seront bientôt fondues dans un seul et unique catalogue.

Il y a lieu de signaler aussi, comme un fait important, l'installation dans la salle de lecture du *Répertoire par matières* sur fiches dont le précédent rapport mentionnait l'élaboration et qui est désormais à la disposition du public. Bien qu'il ne comprenne encore que les publications parues depuis 1901 (Division N), il rend déjà de précieux services aussi bien au personnel qu'aux lecteurs, en fournissant le moyen, qui manquait totalement jusqu'ici, de connaître les ressources que possède la Bibliothèque pour l'étude d'une question ou de trouver une publication dont on ignore le nom de l'auteur. Ce répertoire sera complété au fur et à mesure de l'impression des titres des autres divisions.

Il faut mentionner enfin la publication du *Catalogue alphabétique de la Division A, Histoire et Géographie*, qui a paru en librairie au mois de janvier.

Breslau. — La *Revue archéologique* publie la note suivante : « Pour fêter le cinquantième anniversaire (1912) de sa fondation, le *Verein für Geschichte des bildenden Künste in Breslau* a décidé de publier une reproduction phototypique en couleurs de 12 miniatures du *Froissart* de Breslau. Ce précieux manuscrit, légué en 1576 à la ville de Breslau par Thomas Rehdiger, a appartenu en premier lieu au grand Bâtard de Bourgogne. (Voy. les articles de MM. S. Reinach, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. XXXIII, 1905, et A. Boinet *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1906.)

Genève. — Le compte rendu annuel (1910) de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève nous a été adressé récemment (26 p. in-8). — Le rapport débute par une notice sur le regretté conservateur L. Micheli, mort l'an dernier et qui a laissé d'unanimes regrets. Pour le département des manuscrits nous notons les donations suivantes :

M. Albert Bétant : Extraits des registres du Conseil concernant le Collège de Genève, 1558-1798, par E.-A. Bétant, 1 vol. — Extraits des Registres de la Compagnie des pasteurs concernant le Collège de Genève, 1556-1798, par E.-A. Bétant, 1 vol. — Mme Bordier-Reverdin : Essai de jurisprudence sur les lettres de change, par l'avocat J.-L. Eynard, avec des notes par J. Grenus, avocat, 1751, 1 vol. — M. Alfred Burillon : Neuf lettres diverses d'Ernest Naville, Jules Barni, A. Bachelin, H. Bordier, etc., adressées à F. Burillon, XIXe siècle. — M. Émile Gaidan : Tables alphabétiques, établies par lui-même, de 2 tomes de la collection Court. — Notes, établies par lui-même, relatives à l'Apologie des Protestants (Collections Court et Bourdillon). — M. Alex. Jullien : « Rôle des Morts, » soit registres des décès survenus à Genève, 1809-1845,

Digitized by Google

5 vol. — M. Frédéric Kircheisen : Une lettre de Klindworth, 1829. — M. Jules Lecoultre (Neuchâtel) : Registre des élèves de l'Institution Martine, 1869-1882, 1 vol. — La famille de M. Ernest Naville : Cours et leçons donnés par Ernest Naville, de 1843 à 1891. — Manuscrits publiés et inédits d'Ernest Naville. — Traductions françaises inédites, faites par Ernest Naville, d'ouvrages philosophiques allemands. — Note sur Haupert, par Ernest Naville. — Papiers divers provenant de Sacha Besobrasoff. — 106 vol.

M. Eugène Richard : Ouvrages manuscrits et imprimés (*Morat*, etc.), notes manuscrites d'Albert Richard, et pièces diverses relatives à ce dernier, 1 vol. et 6 cahiers ou liasses. — Mme Schlesinger-Thury : Manuscrit persan: « Histoire de Abbas-Schah dit le Grand », 1557-1628, par Sahib-Khan, an 1063 de l'hégire (1635 ap. J.-C.), 1 vol. — Mlle Amélie Stouber: Traduction française, faite par elle-même, du roman anglais « La plus longue nuit », par Stanley J. Weyman, 2 cahiers. — M. R. Thommen : Mandement de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, aux habitants de Bruyères, 16 décembre 1590. — Lettre de B. Turrettini au pasteur Durant, à Paris, septembre 1625. — MM. Thury, Baumgartner et Cie : Notes prises par divers au cours de A.-P. de Candolle, M.-A. Pictet, Pierre Prevost, Benj. de la Planche, Amédée Roget, F.-J. Pictet, J.-D. Choisy, Emile Plantamour, E. Wartmann, Alphonse de Candolle, Alphonse Favre, Auguste de la Rive, J. Le Fort et E. Humbert. XVIIIe et XIXe siècles. Environ 70 cahiers.

La Bibliothèque est entrée aussi en possession des manuscrits des œuvres de Rodolphe Töpffer, légués par sa fille, Mlle Adèle Töpffer († 20 septembre 1910). — L'Université a remis en dépôt le manuscrit autographe d'un ouvrage de Jean Senebier, intitulé : « Mémoires sur la matière verte qu'on trouve dans les vases remplis d'eau exposés à la lumière. » (1 vol.)

Parmi les acquisitions, nous signalerons : 1 lettre de Firmin Abauzit, 2 d'Alexandre Calame, 4 de Capo d'Istria, 5 d'Augustin-Pyramus de Candolle, 1 de Benjamin Constant, 1 de Damilaville, 1 de Jean-André Deluc, 1 d'Étienne Dumont, 2 de Marc Fournier, 1 de Pierre de la Baume, 1 de Jean-François de La Harpe, 1 d'Alexandre Morus, 2 de Jean-Baptiste Say, 1 de Jean-Jacques Rousseau, 1 de Sismondi, 1 d'Ezéchiel Spanheim, 7 de Rodolphe Töpffer.

Dossier d'environ 300 lettres adressées par les directeurs, sous-directeur, gérant, etc. (Aug. de la Rive, Frédéric-Guillaume Maurice, Georges-Pyrame Maurice, Marc-Auguste Pictet, B. Glaser, etc.) de la *Bibliothèque britannique*, puis *Bibliothèque universelle*, à la maison Magimel, Anselin et Cie, libraires à Paris et commissionnaires de cette revue.

2 feuillets (p. 29-32) appartenant au manuscrit français 230 de la Bibliothèque (« Leçons de musique ») et dont ils avaient été détachés avant que le manuscrit fût légué à la Bibliothèque. — Recueil d'ordres du jour du « Bataillon Burgy » (genevois), 1838-1846, 1 vol. — Traduction française du 5e volume de l'*Historia ginevrina*, de Gregorio Leti, 1 vol. — Note sur la pervenche, de la main d'Augustin-Pyramus de Candolle. — Minute d'un placet à la reine en faveur de Rameau.

Documents provenant de l'hoirie de Ch.-Phil. Du Mont (1803-1893),

Digitized by Google

ancien bibliothécaire cantonal à Lausanne : Armorial genevois, par Ch.-Phil. Du Mont. — Manuscrits divers sur l'histoire de Genève, dates diverses. — 2 extraits du livre de bougeoisie de Genève, avec corrections et notes généalogiques par le baron Th. de Grenus-Saladin, XVIII^e-XIX^e siècles. — Rôles historiques de la République de Genève, copie par Ch.-Phil. Du Mont ; etc. — Recueil de pièces diverses (copies). 7 vol.

M^me Léopold Micheli a remis à la Bibliothèque, en souvenir de son mari, un exemplaire complet du recueil très rare d'estampes gravé à Genève en 1569-1570 par Tortorel et Perrissin et représentant des scènes des guerres de religion en France. Cet exemplaire, qui comprend quarante-cinq estampes, avait été acquis pour la Bibliothèque à une vente aux enchères à Amsterdam, au mois de juin, quelques jours avant la mort de L. Micheli.

Londres. — *British Museum.* A l'occasion du troisième centenaire de la version autorisée de la Bible en anglais, le British Museum avait organisé en mars dernier une exposition des plus fameuses curiosités bibliques, telles que la Bible dite du Vinaigre et celle de la Mélasse, ainsi nommées parce que de fâcheuses coquilles y introduisirent dans l'une le mot vinegar (vinaigre), au lieu de vineyard (la vigne), et dans l'autre treacle (mélasse), au lieu de balm (la manne).

En plus de ces curiosités bibliographiques, l'exposition divisée en trois sections, comprenait les brevets manuscrits, des textes imprimés et des lettres et documents se rapportant aux différentes versions. Parmi les plus précieux manuscrits, citons le *Codex Alexandrinus* que le Padischah offrit à Charles II, et, en superbes fac-similés, la *Vaticane* et la *Sinaïque* que le tsar Nicolas I^er paya d'une rente de 250.000 francs au savant Tischendorf qui l'avait découverte dans un monastère du Sinaï.

Signalons encore l'*Evangéliaire de Lindisfarne*, spécimen admirable de l'art irlandais (Cotton Ms. Nero D. IV), écrit vers 690 ou 700 en l'honneur de saint Cuthbert par Eadfrith, son successeur au siège de Lindisfarne ; la fameuse Bible dite l'Alcuin, exécutée à Tours au IX^e siècle et ornée de grandes peintures (Add. ms. 10546); la première bible complète en anglais due à Wiclife et à ses disciples qui, sous sa direction, en établirent le texte vers 1380-1382, d'après la Vulgate latine. Ce dernier manuscrit est orné de belles initiales et d'encadrements ornés de pur style anglais. Il a appartenu à Thomas de Woodstock, duc de Gloucester, qui fut exécuté en 1397 sur l'ordre de Richard II.

Le catalogue de cette intéressante exposition (*Guide to the manuscripts and printed books exhibited in celebration of the Trecentenary of the Authorized Version*, 64 p. et 7 pl.) a été rédigé, pour l'introduction et les manuscrits, par M. Henry Guppy, et pour les imprimés, par M. A. W. Pollard.

— *Legs Alfred Huth.* Feu Alfred Huth, le celèbre bibliophile, avait laissé un testament par lequel il permettait aux administrateurs du British Museum de choisir dans ses collections 50 numéros. Ceux-ci ont arrêté leur choix sur 13 manuscrits et 37 livres imprimés qui sont à pré-

Digitized by Google

sent exposés dans la grande galerie des manuscrits. Le catalogue paraîtra prochainement.

Nous signalerons, parmi les manuscrits, un superbe *Psautier* anglais, enluminé, du XIII^e^ siècle; un exemplaire du *Speculum humanae salvationis*, exécuté en 1378 par un artiste allemand, qui, y ajoutant le *De Contemptu mundi* d'Innocent III, décora splendidement le volume de 32 lettres et ornements et de 8 grandes peintures représentant la chute de Lucifer, la Création, la Faute et le Déluge ; une *Apocalypse*, en français, avec commentaire et 70 miniatures, de l'école flamande ou picarde, du début du XIV^e^ siècle, enfin trois beaux *livres d'heures* : deux de la fin du XVI^e^ siècle, l'un hollandais avec des peintures par le « maître de la Passion de Berbin, l'autre italien, par des artistes milanais ; le troisième enfin, flamand, date de 1500 et contient 24 grandes compositions.

Florence. — Le 8 mai 1911 a été posée, en présence du roi d'Italie, la première pierre de la *Nuova biblioteca nazionale centrale*, dont la façade principale sera située sur le Corso dei tintori. A cette occasion furent imprimées diverses publications de circonstance. Un *Giubileo di cultura* (1746-1861), de 16 p. in-fol., largement illustré, donne d'intéressants détails sur le fondateur Antonio Magliabecchi (1633-1714), sur son ami et exécuteur testamentaire Anton Francesco Marmi, mort en 1736, le premier bibliothécaire de la Magliabecchiana. Puis sont résumés les deux siècles de vie de la bibliothèque. Aux 30.000 volumes du fondateur bientôt s'ajoutèrent les 5.000 de Marucelli qui avait aussi pour but de faciliter le travail de tous, mais surtout des pauvres. De nombreux Mécènes voulurent accroître les ressources de l'établissement, les Valori, les Panciatichi, les Gaddi, les Rinuccini, les Capponi, les Baldovinetti, le fameux collectionneur Carlo Strozzi, etc. Bientôt le prince décida qu'un exemplaire de tout livre, imprimé en Toscane serait donné à la Magliabecchiana, en sorte que le dépôt légal dont jouit depuis cinquante ans la Nazionale centrale n'est que le développement d'une ancienne loi. Mais en recevant toutes les publications italiennes et de nombreux livres de l'étranger, la Bibliothèque centrale de l'Italie s'est trouvée vite à l'étroit. Depuis longtemps on a réclamé son agrandissement et le bibliothécaire Desiderio Chilovi (1835-1905) n'a cessé de demander un nouveau local. C'est sous l'administration de ce dernier que Florence a conclu de nombreux échanges avec l'étranger ; que, par exemple, toutes les thèses de doctorat imprimées en France ont été concédées à la Nazionale centrale. L'architecte Bazzani a tiré un excellent parti du terrain qui présentait de grandes difficultés : à droite de l'entrée principale et du vestibule, seront les salles pour les catalogues et les services; à gauche, la grande salle de lecture et celles d'étude et de consultation ; à l'extrémité, la tribune d'honneur, où viennent converger les salles situées sur la via Magliabecchi destinées surtout aux manuscrits ; dans la partie intérieure, à droite du cloître Brunelleschi, les magasins de livres. Les auteurs de cette brochure, MM. Morpurgo et Coggiola ont bien mis en évidence les progrès et les besoins de l'établissement qui leur est cher.

Digitized by Google

Naples. — Le fascicule II-III du tome XXX des *Analecta Bollandiana*, contient : *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum Neapolitanarum*, par Albert Poncelet. (Bibliotheca nationalis, Bibliotheca Brancacciana, Bibliotheca Oratoriana, Magnum Archivum.) Deux appendices y sont joints : *S. Mauri martyris Afri translatio Lavellum, auctore Jacobo de Venusio* ; *miraculum S. Leonardi*.

Vienne. — On a annoncé de Vienne qu'un antiquaire de cette ville, M. Ranschburg, venait de découvrir un lot de trente-sept lettres de Glück complètement inconnues. On ne connaissait jusqu'à présent que très peu de lettres de l'auteur d'*Alceste*. Celles qui viennent d'être découvertes ont été écrites de 1775 à 1783 et datent, par conséquent, de l'époque où l'illustre musicien a composé *Armide* et *Iphigénie en Tauride*. Elles ont été toutes adressées à M. Kruthofer, secrétaire de l'ambassadeur d'Autriche à Paris.

Le Gérant : H. CHAMPION

DIJON, IMP. DARANTIERE

Digitized by Google

Digitized by Google

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ANDREWS

L'Université de Saint-Andrews, « la plus ancienne, mais la plus petite de l'Écosse [1] », a celebré, de la manière la plus brillante, du 12 au 15 septembre dernier, son cinquième centenaire [2]. Les leçons y avaient commencé immédiatement après la Pentecôte de 1410, mais sa charte de fondation, émanee de l'évêque Henry Warulaw, porte la date du 27 février 1411 (28 février 1412 n. s.), et elle ne fut confirmée que le 28 août 1413 par une bulle du pape Benoît XIII qui fut apportée [3] à Saint-Andrews par Henry Ogilvy, le 3 février 1414 et promulguée dès le lendemain [4].

(1) Ainsi s'exprime M. Scott Moncrieff Penny dans son excellent *Handbook for travellers in Scotland*, 7e éd. (London, 1898, John Murray). Je ne sais si la seconde de ces assertions est encore exacte, après la réunion de l'University College de Dundee qui eut lieu le 15 janvier 1897. Sur le Collège de Dundee, voy. p. 189 et suiv. du volume (*Voliva Tabella*) cité ci-dessous.

(2) Ces fêtes comprenaient principalement une réunion où, après l'installation solennelle du nouveau recteur, Lord Rosebery, le grade de docteur honoraire fut conféré à 38 étrangers et à 62 nationaux (14 sept.), un grand dîner dans le Bell Pettigrew Museum nouvellement fondé (14 sept.), une réception et un déjeuner à l'University College de Dundee (15 sept.). — Le doctorat ès lois (LL.D.) a été conféré à MM. Caullery, professeur d'évolution des êtres organisés à l'Université de Paris; Cazamian, maître de conférences de langue et littérature anglaises à la même Université; Cestre, professeur de langue et litterature anglaises à l'Université de Bordeaux; Dorez, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; Thomas, professeur de langue et littérature anglaises à l'Universite de Lyon. M. Henri Bois, professeur à l'Université de Montauban, a reçu le doctorat en théologie. — 61 Universités étrangères avaient envoyé des délégués; pour la France, on remarquait, outre MM. Caullery, Cazamian, Cestre et Thomas, MM. Charmont (Montpellier), Cirot (Bordeaux), Sauvaire-Jourdan (Bordeaux). L'absence tout à fait involontaire de M. Paul Meyer, membre de l'Institut, directeur de l'École des Chartes, a été vivement et universellement regrettée.

(3) Avec cinq autres bulles additionnelles, toutes datées de Peniscola et du même jour que la bulle principale.

(4) J'emprunte ces détails à l'excellent guide de M. Anderson : *Handbook to the City and University of St.-Andrews*, by James Maitland Anderson, University Librarian (St. Andrews : W. C. Henderson & Son, University Press. 1911. Petit in-8, 10 pp. n. ch. + 112 pp. ch. + 4 pp. n. ch.; 20 planches + 1 pl. n. ch. + 1 plan

Digitized by Google

Les lecteurs de la *Revue des Bibliothèques* seront sans doute heureux de trouver ici une brève histoire de la Bibliothèque de cette vénérable Université, histoire assez obscure dont le bibliothécaire actuel, M. James Maitland Anderson, a su réunir, avec une patience et une érudition remarquables, les éléments épars [1]. L. D.

---

de la ville; les pl. XII-XV représentent diverses parties de la Bibliothèque de l'Université).

(1) Dans le beau volume intitulé : VOTIVA TABELLA. *A memorial volume of St Andrews University in connection with its quincentenary festival* M CCCCXI MDCCCCXI. Quo fit ut omnis / Votiva pateat veluti descripta tabella / Vita senis. HORACE. / Printed for the University by Robert Maclehose and Company limited. MCMXI (1911). (Au verso du titre :) Presented by the University. (A la fin :) Glasgow : Printed at the University Press by Robert Maclehose and Co. ltd. — In-4, XIV + 426 pp. + 4 pp. n. ch. dont 3 blanches; — reliure en toile blanche, filets or, portant imprimées en or les armes de l'Université; — 20 gravures + un frontispice en couleurs représentant les armes de l'évêque James Kennedy, de l'archevêque Alexander Stewart et du prieur John Hepburn, de l'Université, des archevêques James Beaton, David Beaton (le cardinal) et John Hamilton, et de Sir George Washington Baxter, petit-neveu et représentant de Miss Mary Ann Baxter qui fonda l'University College de Dundee en 1880. — Cette publication est divisée en trois parties : I. *Histoire : a*) Sir James Donaldson, *La place de Saint-Andrews dans le système universitaire écossais ; b*) John Herkless, *Les pieux fondateurs ; c*) Robert Kerr Hannay, *Les gouverneurs de l'Université; d*) John Duncan Mackie, *Hommes d'Église et Hommes d'État ; e*) James Maitland Anderson, *La Bibliothèque ;* — II. *Les études à Saint-Andrews : a*) Alexander Stewart et Allan Menzies, *Théologie ; b*) John Burnet, *Langues et Littératures; c*) George Frederick Stout, *Philosophie ; d*) John Yule Mackay et Thomas Purdie, *Sciences; e*) Robert Cochrane Buist, *Médecine; f*) Louisa Innes Lumsden, *L'éducation universitaire des femmes à Saint-Andrews ;* — III. *L'inspiration de Saint-Andrews : a*) Alexander Lawson, George Soutar et William Bayne, *Les poètes de l'Université ; b*) James Peddie Steele, *Robert Burns ; c*) Thomas Bayne, *La vie des étudiants (autrefois); d*) Charles Hilton Brown, *La vie des étudiants (aujourd'hui); e*) Elizabeth Peddie Steele Hutton, *Le roman de Saint-Andrews ; f*) Douglas Crichton, *James Crichton of Eliock ; g*) John Edward Aloysius Steggall, *L'architecture à Saint-Andrews ; h*) Georg Schaafs, *Sur une strophe du « Gaudeamus »* (en allemand); *i*) James Matthew Barrie, *Un mot sur les ânes ; j*) Andrew Lang, *Religio loci; k*) Andrew Lang, *Almae matres.* — L'Université a aussi offert à ses hôtes un volume très précieux pour son histoire : *Addresses delivered in the University of St. Andrews from 1886 to 1910*, by Sir James Donaldson M. A., LL. D., DD. Principal of the University. Printed for the University by T. and A. Constable King's Printers MCMXI. In-8, XXII pp. + 2 pp. n. ch. contenant la liste des recteurs de 1886 à 1910 + 663 pp.; au bas de la dernière page (n. ch.): Printed by T. and A. Constable, Printers to His Majesty at the Edinburgh University Press. Reliure en toile bleue portant, imprimées en or, les armes de l'Université. — Parmi les autres publications qui ont paru à la même occasion, il faut citer un opuscule du professeur d'histoire naturelle de Dundee, M. D'Arcy Wentworth Thompson, l'auteur du savant ouvrage intitulé : *A Glossary of Greek Birds* (Oxford, at the Clarendon Press, 1895, in-8) et de la traduction de l'*Historia Animalium* d'Aris-

Digitized by Google

On croit communément que l'Université de Saint-Andrews possédait une importante collection de manuscrits précieux et d'incunables qui, de manière ou d'autre, fut dispersée pendant les troubles de la Réforme. Cette opinion ne manque sans doute pas de quelque fondement, mais l'étendue et l'importance de la collection ont été exagérées. Beaucoup trop de livres et de manuscrits ont été perdus, soit à une époque ancienne, soit dans des temps plus rapprochés de nous, mais il n'y a rien dans les documents contemporains qui permette d'affirmer qu'au XV^e^ siècle l'Université fût en possession de ce qui pourrait mériter le nom de grande bibliothèque. Relativement peu de livres étaient nécessaires pour le travail classique ordinaire des temps antérieurs à la Réforme, et il semble qu'ils aient été, pour la plupart, la propriété personnelle des différents maîtres. On ne paraît avoir pensé à former une collection de livres pour l'usage commun des maîtres et des étudiants, que plus de quarante ans après la fondation de l'Université, et celle-ci atteignit le second siècle de son existence avant qu'une bibliothèque générale de l'Université ne fût fondée. Le besoin de livres se fit, il est vrai, sentir dès le principe même, mais il n'y a aucune preuve que l'on en ait réellement acquis beaucoup à titre de commune propriété de l'Université.

Dès le 17 janvier 1415, la Faculté des Arts décida d'envoyer 5 livres *(pounds)* à Paris pour acheter des exemplaires du texte d'Aristote, et des commentaires sur la logique et la philosophie. Mais, le 21 mai de la même année, la décision fut annulée, et les 5 livres furent ajoutées à une somme égale qui avait été mise de côté pour la fabrication d'une masse. D'après cette nouvelle délibération, des livres devaient être acquis avec l'argent qui serait prochainement disponible. Mais on ne trouva probablement jamais cet argent, puisqu'ensuite il n'est plus fait allusion à ce sujet. Ce ne fut que le 13 août 1456 qu'un commencement fut donné à la formation d'une bibliothèque, et il se peut que les maîtres de l'établissement y aient été incités par la nouvelle que l'évêque Kennedy[1] méditait de

tote, vol. IV de la collection *The Works of Aristotle translated into English* under the editorship of J. A. Smith et W. D. Ross (Oxford, at the Cl. Pr., 1910, in-8). Cet opuscule (The Game of Πόλις, Glasgow, printed at the University Press by Robert Maclehose & Co. Ltd. 1911, in-4, 4 pp.) contribuera à éclaircir un passage difficile de la *République* de Platon (422 E).

(1) Évêque de Dunkeld de 1438 à 1440, James Kennedy, petit-fils de Robert III, fut transféré en 1440 sur le siège de Saint-Andrews qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue le 10 mai 1465.

Digitized by Google

pourvoir d'une bibliothèque le collège [1] qu'il érigeait alors. En tout cas, ce jour-là, fut ordonnée l'exécution de quelques modifications matérielles dans l'établissement, et, conjointement avec elles, on décréta qu'il y aurait un *ambo de tabulis* dans la petite maison située à l'extrémité de la grande école *pro libris fingendis in libraria*. Comme début *(ad incipiendum illam librariam)*, Alan Cant, chancelier de Saint-Andrews et doyen de la chapelle royale, donna *unum notabilem librum, scilicet Magnorum Moralium cum diversis aliis voluminibus in illo libro*. John Dunnyn, vicaire de Perth, donna un texte d'Aristote *de logica*, une exposition de saint Thomas *de ethica* et une *lectura super ethicam yconomicam et polemicam ;* pour cette dernière, il semble qu'il ait espéré de la Faculté des arts une somme de deux marcs. La première personne qui ait emprunté un de ces manuscrits fut John Athilmer, prévôt du Collège de Saint-Salvator. Le 3 octobre 1457, il sollicita le prêt du volume offert par Alan Cant, volume qu'il avait eu en garde avant le don fait au « Pedagogy [2] ». On consentit à le lui confier à condition de promettre solennellement de le restituer au premier ordre du doyen et de la Faculté. Il fit la promesse exigée, et le volume lui fut remis par le doyen. Malheureusement c'est là la dernière fois qu'il est parlé du « livre notable » qui fut le premier don fait à la nouvelle bibliothèque.

Plus de quarante ans s'écoulent avant la mention d'une autre donation de livres. Alexander Inglis, archidiacre de Saint-Andrews, qui mourut le 25 février 1496, légua à la Faculté des arts de l'Université de Saint-Andrews et au « Pedagogy » de Saint-Jean-l'Évangéliste [3] » douze ouvrages distincts. Très peu de volumes, à ce que l'on sait, furent ensuite donnés au « Pedagogy », et comme ses bâtiments furent vers les derniers temps ruineux et négligés, il est fort possible que sa petite collection de livres se soit peu à peu fondue.

(1) Le Collège de Saint-Salvator. (Cette note et les suivantes ont été ajoutées par le traducteur.)

(2) Cf. la note suivante.

(3) Par un acte daté du 9 avril 1430, l'évêque Henry Wardlaw (1404-1440) donna à l'Université un terrain contigu à la chapelle du Collège de Saint-John (fondé en 1419 par Robert de Montrose), pour y élever un collège où les régents et maîtres pourraient tenir leurs écoles et où il pourrait aussi y avoir des salles et des chambres pour les étudiants. C'est cette nouvelle fondation qui prit le nom de « Pedagogium ». Cf. J. Maitland Anderson, *The City and University of St. Andrews*, pp. 36-37.

Digitized by Google

On peut tenir pour à peu près certain que les Collèges étaient beaucoup mieux fournis en livres que l'Université. Chacun d'eux avait été muni d'un noyau de bibliothèque lors de sa fondation et ce fut bientôt une habitude établie, pour les maîtres, et particulièrement pour les principaux, d'augmenter le fonds soit par dons soit par legs. Ce fut certainement le cas pour le Collège de Saint-Léonard [1], qui avait une bibliothèque à lui dès le principe, outre qu'il était en étroit contact avec celle du prieuré. L'exemple fut donné par le prieur Hepburn lui-même, dont le nom se voit en gros caractères sur plus d'un volume encore conservé. Principal après principal (à peu d'exceptions près, et douteuses) le suivirent, jusqu'à Robert Wilkie au moins, chacun d'eux donnant un ou plusieurs volumes à la bibliothèque de son Collège. Un petit nombre de ces précieux héritages existent encore, et quelques-uns d'entre eux portent des inscriptions montrant qu'ils ont été apportés du prieuré. Ainsi, sur la page de titre du traité de Major *In quartum sententiarum quaestiones* (Paris, 1519), on lit : *Liber Collegii Sancti Leonardi spectans ad communitatem eiusdem ex dono domini Thome Cunynghame primarii prefati Collegii*, tandis qu'il est écrit à la fin du volume : *Istius voluminis usum habet dominus Thomas Cunynghame canonicus monasterii Sanctiandree quem sua ex industria expensisque comparavit.* Ce bon exemple devint contagieux, et tant qu'il exista comme collège distinct, Saint-Léonard continua à recevoir des dons de livres des principaux et des régents, ainsi que d'anciens étudiants et d'autres personnes. Un ou deux seulement des plus importants de ces dons peuvent être mentionnés ici. Quand, en 1620, Sir John Scot, de Scotstarvet [2], fonda une chaire d'humanités dans le collège, il pourvut le professeur d'une petite bibliothèque de travail à laquelle il donna lui-même neuf volumes et amena plus de cinquante de ses contemporains (y compris son ami [3] William Drummond de Hawthornden) à donner chacun un ou plusieurs volumes. En 1646, quand la chaire fut rétablie après une discussion, il augmenta sa propre donation de seize autres livres importants. En 1670, le

(1) Le Collège de Saint-Léonard fut fondé en 1512 par l'archevêque Alexander Stuart, fils naturel du roi Jacques IV et chancelier de l'Université (1509-1513), et le prieur John Hepburn. Cf. *Votiva Tabella*, pp. 41-42; Anderson, *The City and University of St. A.*, pp. 45-50, 107 et 110, et pl. XXIII-XXIV.

(2) L'éditeur des *Delitiae poetarum Scotorum* (Amsterdam, Blaeu, 1637). Cf. *Votiva Tabella*, pp. 262-263.

(3) Et beau-frère. Cf. *Votiva Tabella*, p. 262.

Digitized by Google

Dr Mungo Murray, un ancien régent, ensuite professeur d'astronomie à Gresham College et recteur de Wells, légua sa bibliothèque de plus de 1.800 volumes à Saint-Léonard, et en 1678 Sir John Wedderburn de Gosford (un ancien régent lui aussi), médecin du roi Charles Ier, laissa une collection de 1.344 volumes à son vieux collège. Antérieurement, Francis, second comte *(earl)* de Buccleuch, qui mourut en 1651, avait donné plus de 100 volumes élégamment reliés à ses armes et chiffre sur le dos et les plats. A en juger par une ébauche de liste hâtivement rédigée vers la fin du XVIe siècle, la *Bibliotheca Leonardina* paraît avoir alors contenu moins de 300 volumes, même en tenant compte à quelques livres « que le défaut de temps ne pouvait permettre de rechercher » *(quhilk time culd nocht permit to seik out)*. Vers la fin du XVIIe siècle, elle doit s'être accrue jusqu'à renfermer 5.000 volumes. Mais il est à craindre que beaucoup d'entre eux n'aient péri dans l'incendie qui consuma une partie des bâtiments du collège en 1702. Autrement il serait difficile d'expliquer le fait qu'en 1747 la bibliothèque comptait moins de 4.000 volumes, et qu'un grand nombre des livres mentionnés dans les catalogues antérieurs ne puissent plus être retrouvés aujourd'hui.

Une grande obscurité enveloppe l'histoire de la bibliothèque du Collège de Saint-Salvator [1]. On dit qu'elle avait été fondée par le Dr Skene, qui fut prévôt de 1680 à 1691. Mais cela ne peut se rapporter qu'à une nouvelle fondation ou à l'établissement d'un nouvelle salle pour les livres, car c'est un fait certain que le Collège possédait une Bibliothèque à laquelle plusieurs de ses maîtres antérieurs à la Réforme avaient donné des livres. Une visite rectorale de 1534 montre que cette ancienne Bibliothèque était dans une très mauvaise condition. Les livres étaient très peu soignés, et les bancs de bois tombaient en morceaux par suite de leur antiquité. Le prévôt reçut des instructions pour remédier à ces inconvénients, réparer et nettoyer la bibliothèque, faire des chaînes de fer afin de conserver plus sûrement les livres, et préparer un nouveau catalogue. Le prévôt et les chanoines furent aussi chargés de faire toutes démarches utiles pour obtenir les livres légués au collège par Thomas

(1) Le Collège de Saint-Salvator fut fondé en 1450 par le successeur de l'évêque Wardlaw, James Kennedy, petit-fils du roi Robert III. Cf. *Votiva Tabella*, pp. 37-41, 44, 47, etc.; Anderson, ouvr. cité, pp. 41-45, 58, 61, etc. La réunion des deux Collèges de Saint-Léonard et de Saint-Salvator eut lieu en 1747; de là l'United College. Cf. Anderson, pp. 72 et suiv.

Digitized by Google

Ramsay, un ancien chanoine, et pour faire rentrer tous les autres livres lui appartenant et qui en étaient alors sortis. Ensuite la charge de la Bibliothèque devait être assignée à l'un des chanoines, avec des instructions pour prendre tous les soins nécessaires à la conservation des livres. La grande rareté des livres anciens au Collège de Saint-Salvator aux époques postérieures s'explique ainsi facilement. En 1744, lorsque la bibliothèque fut soigneusement cataloguée, elle ne contenait que deux livres du XV^e^ siècle (Salluste de Venise, 1491, et Cicéron *De officiis* de Venise, 1494), et moins de 50 livres du XVI^e^ siècle antérieurs à la Réforme. Cette notable absence de livres anciens, et particulièrement de livres associés au souvenir des prévôts et des chanoines, paraît indiquer soit le grand pillage, soit la totale destruction de la bibliothèque lorsque les bâtiments du collège furent partiellement incendiés. Mais ce qui est également remarquable, c'est que la bibliothèque ne contenait alors que sept ouvrages du XVIII^e^ siècle, preuve que pendant plus de quarante ans elle avait cessé de s'accroître. Le nombre total des volumes qui se trouvaient sur des rayons à cette date était de 1.100 environ, presque tous du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, outre un petit nombre de manuscrits.

Autant qu'on le sait, le seul donateur considérable de la bibliothèque du Collège de Saint-Salvator fut un contemporain du D^r^ Skene, William Moore, docteur en théologie, archidiacre ou premier ministre de Saint-Andrews, qui mourut le 26 mars 1684. Par son testament, le D^r^ Moore (« si les enfants de son fils mouraient sans enfants, et en ce cas seulement ») laissait tous ses livres, estimés 666 l. 13 s. 4 d., à la bibliothèque du Collège de Saint-Salvator, où il avait fait ses études, excepté ses manuscrits qu'il léguait à James Gillespie, ministre de Tarbolton; ces livres devaient être placés séparément dans une série de rayons avec cette inscription au-dessus : *Donum D. Gulielmi Mori, Archidiaconi, olim hujus Collegii alumni*. En 1744, le legs du D^r^ Moore comptait environ 380 volumes et était « placé dans l'armoire qui se trouve à l'Ouest du cabinet ». Parmi les autres donateurs de plus d'un volume, citons Walter Comrie, principal du Collège de Saint-Mary, Alexander Munro, prévôt du Collège de Saint-Salvator, et Sir Robert Sibbald, docteur en médecine, historien de Fife.

Le noyau de la bibliothèque du Collège de Saint-Mary[1] serait

(1) Le Collège de Saint-Mary (Assomption) a été fondé en 1538 par l'archevêque James Beaton (1522-1539). Cf. *Votiva Tabella*, pp. 45-47, 117, 132, 169,

Digitized by Google

naturellement les livres qui restaient encore dans son prédécesseur le « Pedagogy ». Le peu de livres subsistants qui sont ornés des armes de l'archevêque James Beaton peuvent être regardés comme des dons faits au collège. On ne sache pas que le cardinal Beaton ait suivi sur ce point l'exemple de son oncle, mais il y a encore un ou deux volumes qui semblent bien avoir été offerts à la bibliothèque commune du collège par l'archevêque Hamilton. Un inventaire, non daté, des livres du New College *(Inventar of the buikis in the New College)*, signé par Andrew Melville[1] et trois autres maîtres, contient seulement 77 articles. Ce n'était cependant point là tout le contenu de la bibliothèque, car on dit qu'environ trois douzaines de livres additionnels, principalement dus à des juristes, gisaient en proie aux vers parmi la poussière et la saleté. Un autre inventaire, daté de 1598, également signé par André Melville et d'autres, contient 94 articles, et un troisième, non signé et non daté, mais appartenant à la même période, compte 121 articles. Il est probable que c'était à peu près là l'étendue de la bibliothèque du collège lorsque fut fondée la Bibliothèque de l'Université, avec laquelle il y a des raisons de croire qu'elle fut tout de suite fondue[2].

La fondation de la Bibliothèque de l'Université eut lieu en 1612. Elle fut longtemps connue sous le nom de Bibliothèque publique de l'Université, pour la distinguer des bibliothèques des collèges qui avaient un caractère privé et n'étaient accessibles qu'à leurs membres. Ce fut le roi Jacques VI qui en fut le fondateur, mais tout souvenir des circonstances et des conditions où elle fut établie a depuis longtemps disparu. Tout ce que l'on sait maintenant des intentions du roi est qu'il lui avait plu, « par suite de la bonne affection et du désir princier du cœur de son Altesse, de voir l'ignorance bannie, la barbarie déracinée, la vertu augmentée et les bonnes lettres florissantes dans son royaume d'Écosse et — sur la juste considération que les livres étaient les moyens spéciaux de produire

367, et planches pp. 98, 118 et 366; Anderson, ouvr. cité, pp. 51-56, 60, 63, 66, 72, et pl. VIII-XI.

(1) Andrew Melville, élève de John Douglas au Collège de Saint-Mary, à Saint-Andrews, disciple de Pierre Ramus et d'André Turnèbe, premier principal (doyen) de l'Université de Glasgow, puis principal de son ancien Collège Saint-Mary. Sur sa carrière et ses mérites universitaires, cf. *Votiva Tabella*, pp. 9-13, 62, 79, 136-138, 255-257.

(2) Les inventaires des Collèges de Saint-Mary et Saint-Léonard rédigés à la fin du XVI[e] siècle ont été publiés dans le *Miscellany of the Maitland Club*. Cf. *Votiva Tabella*, pp. 203-204.

Digitized by Google

et de conserver la science et l'enseignement — de donner un grand nombre de livres les meilleurs, les plus utiles et les mieux choisis en tous arts et disciplines, comme gage et arrhes de sa royale munificence qui seraient continués annuellement jusqu'à ce que la Bibliothèque de l'Université parvienne à une raisonnable perfection ». Une autre considération qui peut avoir pesé sur le roi Jacques est le fait que sa mère Marie, reine d'Écosse, avait, la veille de la naissance de son fils, disposé de ses livres grecs et latins pour être le commencement d'une bibliothèque destinée à l'Université de Saint-Andrews. Cela s'était fait par un post-scriptum, écrit de la propre main de Marie, à l'inventaire et testament préparé sur son ordre à la fin de mai ou au commencement de juin 1566.

Il est particulièrement remarquable que non seulement le roi, mais aussi la reine et chacun des membres de la famille royale prirent part à la fondation de la nouvelle Bibliothèque. Le roi lui-même donna 80 ouvrages, la reine 61, le prince Henry de Galles 29, le prince Charles (plus tard le roi Charles I[er]) 21, et la princesse Élisabeth (ensuite reine de Bohême) 37. Ces ouvrages paraissent avoir été choisis avec soin et représentaient bien les livres les plus importants publiés pendant les premières années du XVII[e] siècle [1]. La théologie protestante y dominait, mais l'histoire et d'autres matières n'y étaient pas négligées, et beaucoup de bonnes éditions d'écrivains classiques et patristiques y étaient compris. Malheureusement, il est maintenant impossible d'identifier aucun d'eux avec certitude. Ils semblent avoir été uniformément revêtus de reliures pleines en cuir brun foncé, avec le sceau de l'Université en forme d'écusson sur les plats. Mais ils n'avaient reçu aucune marque distinctive, et les additions faites ensuite à la Bibliothèque furent reliées exactement de la même manière. Les titres donnés dans les listes subsistantes sont, comme à l'ordinaire, maigres et sans date, et par conséquent difficiles à vérifier. Une comparaison attentive donne la certitude que beaucoup de ces livres sont encore dans la Bibliothèque, mais il est également certain que nombre d'entre eux ont complètement disparu. Des remaniements répétés de la Bibliothèque ont éparpillé ceux qui subsistent dans toutes les parties des bâtiments, et un ou deux seulement des ouvrages que

(1) L'inventaire de la Bibliothèque de l'Université rédigé dès 1612 a, lui aussi, été publié dans le *Miscellany of the Maitland Club*. Cf. *Votiva Tabella*, pp. 203-204.

Digitized by Google

l'on croit provenir de la donation royale sont encore maintenant côte à côte.

La même année, ou peu après, d'autres donations vinrent enrichir la nouvelle Bibliothèque. John Johnston, professeur de théologie au Collège de Saint-Mary, qui mourut le 20 octobre 1611, apprenant qu'une bibliothèque devait être établie dans l'Université, légua ses principaux livres in-folio et tous ses « broddit mappis » (cartes géographiques montées sur rouleaux) pour son accroissement. Les livres furent régulièrement reçus, mais il n'y a aucune mention des cartes. George Abbot, archevêque de Cantorbéry, offrit la nouvelle traduction anglaise de la Bible et environ 40 autres ouvrages. Patrick Young, bibliothécaire du roi et gradué de l'Université, en témoignage de reconnaissance et d'affection envers son *alma mater*, offrit la Bible polyglotte d'Alcala et plusieurs autres ouvrages importants. Sa donation, autant qu'elle subsiste, est facile à identifier, car il prit la précaution de placer dans chaque volume une petite étiquette imprimée portant l'inscription suivante : *Patricius Iunius, Serenissimo Britanniarum Regi Jacobo I. a Bibliothecis, hunc librum Bibliothecae Andreanae L. M. D. D.* D'autres donateurs de la première heure furent John Young, doyen de Winchester; William Young; Adam Newton, précepteur d'Henry, prince de Galles; Thomas Murray, précepteur du prince Charles ; William Edmiston, « fellow » d'un collège d'Oxford ; Thomas Pearson, ministre de la colonie écossaise en Gueldre, George Hamilton, et David Lindsay de Balcarres.

L'accroissement de la bibliothèque née sous de si favorables auspices fut extrêmement lent et dépendit presque entièrement des donations. La Faculté des arts fit de temps à autre quelques dépenses pour la Bibliothèque, mais il n'est pas certain qu'elles furent consacrées à l'achat de livres ; il semble qu'elles l'aient plutôt été à la construction et à la reliure. Ce ne fut qu'en 1642 que fut créée une source annuelle de revenus pour les besoins de la Bibliothèque. Cette année-là, les commissaires de l'Assemblée générale, « examinant les moyens possibles pour un accroissement annuel de livres destinés à la Bibliothèque publique », abolirent diverses fêtes dont les étudiants avaient coutume de faire les frais, et leur ordonnèrent, aux lieu et place de cette contribution, de payer, au questeur de l'Université, certains droits qui devaient être employés par lui à l'acquisition de « tels livres qui seraient trouvés le plus nécessaires pour la Bibliothèque ». Cette décision n'améliora pas

Digitized by Google

beaucoup les choses; car, en 1649, les mêmes commissaires découvrirent que les impôts de bibliothèque avaient bien été perçus par les régents des Collèges, mais que très peu de cet argent avait été utilisé pour la Bibliothèque. Ils ordonnèrent qu'une personne serait nommée par l'Université pour exiger la restitution des sommes reçues de ce chef par les régents, et dans ce but ils décrétèrent que les impôts de bibliothèque seraient perçus par le bibliothécaire, qui devrait rendre compte chaque année des sommes reçues. Aucun étudiant ne devrait être admis à un grade sans produire un certificat constatant qu'il était en règle avec le bibliothécaire [1].

Le 2 février 1646, le Parlement écossais, séant dans la salle située au-dessous de la Bibliothèque, examina une pétition de l'Université pour l'amélioration de la Bibliothèque et, en particulier, pour la concession des livres laissés par Sir Robert Spottiswoode (qui avait été récemment décapité à Saint-Andrews), parce qu'il était de toute notoriété que lui et son père (l'archevêque) avaient tous deux lésé l'Université en empruntant des livres de la Bibliothèque qu'ils n'avaient jamais rendus. Le Parlement, sous certaines réserves, fit droit à cette requête et ordonna d'acheter des deniers publics tous les livres laissés par Sir Robert et de les remettre à l'Université, au bénéfice de la Bibliothèque. Et, autre témoignage d'estime pour l'Université, le Parlement ordonna que la nouvelle Bible imprimée à Paris serait achetée aux frais de l'État et offerte à la Bibliothèque. En 1649, le bruit courut que les « tomes des Conciles » et autres ouvrages que l'on disait avoir été emportés par l'archevêque Spottiswoode étaient entre les mains du Laird de Lugtoun. A cette nouvelle, les commissaires de l'Assemblée générale donnèrent pouvoir au comte de Loudoun, au marquis d'Argyll, au comte de Cassillis et à plusieurs autres, « de convoquer le Laird de Lugtoun et au besoin de recevoir son serment sur le fait d'avoir en sa garde ou de savoir où sont lesdits tomes des Conciles ou tous autres livres appartenant à ladite Université, avec le pouvoir, en outre, d'obliger tous individus qui se trouveraient avoir lesdits livres ou quelques-uns d'entre eux à les restituer à ladite Université ou à toute personne ayant d'eux pouvoir et autorisation de les recevoir ». On ne sache pas que mention ait été consignée du résultat des diligences faites par cette influente commission. William Guild, principal de King's College à Aberdeen, qui mourut en 1657, légua sa bibliothèque à

(1) Sur ces droits, cf. *Voliva Tabella*, pp. 215-216.

Digitized by Google

l'Université, à l'exception d'un précieux manuscrit, qu'il laissa à l'Université d'Édimbourg.

En 1687, un effort fut fait par une commission, qui inspectait alors l'Université, pour mettre la Bibliothèque en ordre et constater quels étaient les livres qui en avaient été soustraits. Les anciens catalogues furent demandés, et l'on ordonna d'en préparer un nouveau. Ce nouveau catalogue (qui est parvenu jusqu'à nous) montre qu'à cette époque la Bibliothèque renfermait 1.535 volumes réellement présents sur les rayons et numérotés. En outre, l'Université possédait un certain nombre d'autres livres, y compris une collection spéciale achetée par le professeur James Gregory [1] pour l'Observatoire. Les commissaires cherchèrent également à imposer le paiement régulier des droits de bibliothèque prescrits par les boursiers, les candidats et les étudiants de théologie, en transportant leurs procès devant le Conseil presbytéral (Presbytery) de Saint-Andrews. On devait particulièrement veiller à ce que nul candidat au ministère ecclésiastique ne se dispensât de payer 10 livres écossaises au principal du Collège de Saint-Mary, au profit de la Bibliothèque, et il fut « spécialement recommandé à Monseigneur le primat d'enjoindre au « Presbytery » d'observer exactement cette prescription ». En 1695, la Bibliothèque était arrivée au chiffre de 2.000 volumes.

Le premier événement important qui se produisit ensuite fut la promulgation du « Copyright Act » de 1710, qui attribua à la Bibliothèque un exemplaire de tout ouvrage déposé au « Stationer's Hall ». Depuis cette date, la Bibliothèque augmenta rapidement en quantité, sinon en valeur intrinsèque. Mais la soumission à l' « Act » fut esquivée par beaucoup d'éditeurs ; l'Université fut entraînée dans des difficultés et des dépenses considérables pour recueillir les livres soumis au « Copyright ». Beaucoup d'entre eux ne purent jamais être obtenus, et comme la plupart de ceux qui parvenaient à la Bibliothèque étaient reçus en feuilles, les faibles ressources de l'Université furent lourdement frappées par la reliure. Tout de même, le privilège dont elle jouissait sous le « Copyright Act » fut un immense bienfait pour la Bibliothèque. Au milieu de beaucoup de publications éphémères et sans valeur, l'Université reçut nombre de livres qu'elle n'eût pas eu le moyen d'acheter, tandis qu'en

(1) Mort aveugle, il est l'auteur de l'horloge astronomique de l' « Old Graduation Hall » de Saint-Andrews. Cf. *Voliva Tabella*, p. 171.

Digitized by Google

leur compagnie arrivèrent de nombreuses brochures qui sont aujourd'hui devenues extrêmement rares. Et ceux de ces livres même qui n'ont jamais eu de valeur intrinsèque se trouvent souvent avoir un intérêt bibliographique.

Tant que le « Copyright Act » fut en vigueur, les autorités de l'Université firent de leur mieux pour en tirer tout le parti possible, et en retour ils traitèrent ce qu'ils reçurent de la manière la plus consciencieuse. Il fut exposé dans un rapport fait à la Chambre des Communes, le 12 juin 1818, qu'ils avaient pris l'habitude de réclamer tout ce qu'ils apprenaient avoir été déposé au « Stationer's Hall », parce qu'ils n'avaient guère l'occasion d'obtenir, sur le caractère des livres, des renseignements satisfaisants et de nature à leur permettre de les choisir avec discernement. D'ailleurs, ils pensaient qu'il était de leur devoir de demander et de conserver pour l'instruction des siècles futurs toute production littéraire qui ne présentait pas de tendances pernicieuses. Tous les paquets étaient ouverts par le bibliothécaire en présence d'une commission du *Senatus Academicus*, et des instructions étaient données pour la reliure et le cataloguage des livres qui paraissaient être le plus utiles. Une petite partie du contenu de chaque paquet (particulièrement les livres pour les enfants et les livres de pur amusement) était mise à part dans une balle séparée ; les numéros successifs des périodiques étaient conservés jusqu'à ce qu'ils fussent prêts pour la reliure; les brochures étaient classées par sujets et reliées en volumes portant des titres tels que « Lois sur les grains », « Agriculture », « Affaires de l'Inde », etc. On ne disposait d'aucun livre d'une autre manière, et le petit nombre de ceux qui étaient emballés étaient conservés avec autant de soin que ceux qui étaient placés sur les rayons de la Bibliothèque.

Les privilèges octroyés par le « Copyright Act » prirent fin en l'année 1837, où une allocation compensatrice de 630 livres par an fut faite à la Bibliothèque par la Trésorerie. Ce n'était point là la valeur moyenne des livres qui avaient été reçus, mais c'était la meilleure affaire qui pût être faite. Le nouvel arrangement était avantageux pour la Bibliothèque en tant qu'il arrêtait le flot des romans en trois volumes et des livres inutiles. Mais comme il arriva qu'une forte part de l'allocation fut dépensée en livres et en périodiques étrangers, le département anglais de la Bibliothèque subit un arriéré constant, et beaucoup de livres importants publiés en Grande-Bretagne après 1837 n'ont pas encore été achetés. L'allocation de la Trésorerie

Digitized by Google

demeura le seul fonds d'acquisition jusqu'au commencement de l'année 1903, où le « Carnegie Trust » pour les Universités d'Écosse [1] fit une concession annuelle de 1.000 livres anglaises à la Bibliothèque, à la condition que la moitié de cette somme au moins fût dépensée en livres. Une autre condition de la concession fut le dépôt à l'University College de Dundee « des livres et périodiques qui devraient être réellement sur les lieux pour les matières qui y sont enseignées ». En exécution de cette stipulation, des livres et des périodiques d'une valeur de 250 livres sont annuellement envoyés à la Bibliothèque de l'University College ; mais ils restent la propriété de l'Université et sont regardés comme faisant partie des ressources de la Bibliothèque de l'Université.

Considérée dans son ensemble, la Bibliothèque est une collection de livres quelque peu mêlée. Il ne pouvait guère en être autrement, étant donnée la manière dont elle a été formée. La limitation des fonds s'est opposée à la spécialisation dans quelque genre de science que ce fût, et malgré le traitement extrêmement généreux que la Bibliothèque a reçu du « Carnegie Trust », il est encore impossible d'acheter tous les livres et périodiques qui sont réellement nécessaires pour faire face aux besoins du curriculum toujours grandissant de l'Université. D'autre part, comme la clientèle qu'elle dessert est petite en comparaison de l'étendue de la Bibliothèque, ses lecteurs ont des facilités dont ils ne pourraient jouir ailleurs. On y obtient des livres qui ne sont pas sur les rayons, si c'est le moins du monde possible, dès qu'il devient évident qu'ils y devraient être, et une considération spéciale est immédiatement accordée aux travailleurs avancés en toute matière représentée dans les salles de classe de l'Université.

II

La détermination prise par le roi Jacques VI d'établir une Bibliothèque générale ou publique distincte des bibliothèques de Collèges mit l'Université dans un embarras qu'elle ne put parvenir à surmonter pendant toute une génération. Tous les bâtiments académiques étaient alors la propriété de l'un ou l'autre des collèges. L'Université,

(1) L'institution du « Carnegie Trust » remonte à 1902 ; elle est due, comme on le sait, à M. Andrew Carnegie, qui est originaire de Dunfermline.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ANDREWS.

BÂtiment commencé peu après 1612, terminé en 1830.
(Façade sur South Street.)

Digitized by Google

Digitized by Google

en tant que corporation distincte, ne possédait pas d'édifice où placer les livres, ni de fonds pour s'en procurer un. Il devint alors nécessaire de recueillir de l'argent de l'extérieur. Le Synode de Fife se trouvant rassemblé dans les grandes écoles du Collège de Saint-Salvator, les 29 et 30 septembre 1612, c'est à lui que l'Université adressa son premier appel. Le Synode fit une cordiale réponse et promit son concours aux collecteurs lorsqu'ils visiteraient les différentes congrégations. Quelques-uns des membres présents remirent des contributions sur place « suivant leur discrétion », tandis que d'autres s'inscrivirent pour des sommes qu'ils s'engageaient à envoyer ou à remettre aux collecteurs sans perdre de temps.

Le 21 septembre 1613, une supplique en faveur de l'Université fut présentée au Conseil de ville de Dundee, sollicitant aide et secours pour l'érection de la Bibliothèque et promettant, en retour, d'envoyer à la Bibliothèque de Dundee tous les doubles qui pourraient être trouvés parmi les livres de l'Université. Le Conseil vota aussitôt un subside de 300 marcs à ajouter à la prochaine imposition mise sur les habitants. Pareille supplique présentée à une assemblée générale des bourgs royaux d'Écosse, tenue à Saint-Andrews le 7 juillet 1615, exposait que, « grâce à la très princière libéralité de sa Majesté et à l'aide et secours charitable de divers nobles hommes, barons, gentilshommes et autres personnes animées de bons sentiments, fauteurs de la science, la construction de la maison est avancée au point que la maçonnerie en est presque terminée ». Quant à la toiture, à la vitrerie et au mobilier, il n'y avait rien pour en couvrir les frais, et leur exécution dépendait des secours volontaires et des contributions de personnes charitables et animées de bons sentiments. Comme les bourgs d'Édimbourg, de Dundee et de Saint-Andrews avaient accordé de libérales contributions, l'Université s'enhardit à faire appel aux autres bourgs représentés dans l'assemblée pour une aide effective et des subsides. Les membres de l'assemblée considérèrent la pétition comme fort raisonnable et consentirent à la recommander aux magistrats et aux conseils de leurs bourgs respectifs, immédiatement après leur retour dans leurs foyers.

La somme ainsi levée ne pouvait avoir été bien grande, car dans un mémorandum relatif à des réformes à faire dans l'Université et préparé pour être présenté à une commission royale en 1616, on trouve les phrases suivantes : « Demander avis à leurs Seigneuries sur les moyens d'achever la Bibliothèque », et « Qu'ils ordonnent

Digitized by Google

et commandent que les livres donnés à l'Université par sa Majesté et d'autres personnes soient placés dans une maison dans ladite Université ». Au commencement de juillet 1616, John Young, doyen de Winchester, vint à Saint-Andrews avec mission spéciale, à lui confiée par le roi, de s'efforcer d'accomplir certaines réformes exposées dans une série d'articles adressés aux chancelier, maîtres et régents. Le neuvième de ces articles était: « Que la Bibliothèque soit achevée et meublée avec toute la diligence possible *ne sint magistri sine libris*. » Le Dr Young apportait aussi l'agréable nouvelle que John Murray (ensuite vicomte Annan et premier comte d'Annandale) avait l'intention d'offrir des livres à l'Université jusqu'à concurrence de la somme de 10 livres sterling. Une lettre de remerciements pour ce futur don fut écrite le 28 août 1616, lettre où le recteur et autres signataires déclaraient leur détermination de « faire durer le souvenir de cet acte aussi longtemps que l'Université serait debout ou que l'enseignement continuerait en ce royaume ».

Le 11 juillet 1617, le royal fondateur lui-même arriva à Saint-Andrews. Au porche de l'église de la ville, il fut reçu par l'Université, et le recteur prononça un discours laudatif en latin. En faisant allusion à l'intérêt témoigné par le roi à l'Université, il montra du doigt avec orgueil la Bibliothèque encore dépourvue de toit, de l'autre côté de la rue, comme un visible témoignage de la bienveillance de sa Majesté. Son inachèvement — expliqua-t-il — était dû en partie à leur inertie et en partie à la nécessité. Le discours fini, il fut offert au roi un volume de poèmes latins originaux[1], dont l'un, composé par le professeur Andrew Bruce, avait pour sujet la Bibliothèque.

Pour le quart de siècle suivant, on ne trouve maintenant que bien peu de renseignements relatifs à la Bibliothèque. Elle fut probablement achevée peu après la visite du roi, mais elle paraît, une fois finie, n'avoir été qu'un médiocre et insuffisant édifice. En 1640, on s'adressa, pour « l'achèvement de la maison destinée à une Bibliothèque publique », etc., « à la sage considération et à la royale munificence de Sa Majesté », mais sans résultat. Enfin, le 9 août 1642, dans la séance d'une commission nommée par l'Assemblée générale, la question de pourvoir l'Université d'un bâtiment satisfaisant pour sa Bibliothèque fut résolue. « Considérant combien une

(1) Cf. *Voliva Tabella*, p. 262.

Digitized by Google

bibliothèque est nécessaire dans l'Université, pour favoriser les études des maîtres et des étudiants, et que présentement il n'y avait ni une maison suffisante pour la Bibliothèque, ni voies et moyens prévus pour la fournir de livres, M. Alexander Henderson [1], l'un des commissaires, qui a été d'abord étudiant, puis régent dans l'Université, pour témoigner sa reconnaissance et son dévouement à la prospérité scientifique de l'Université, fit l'offre, de son plein gré et propre mouvement, de la somme de mille livres, qui fut jugée par les commissaires suffisante pour achever la maison destinée à la Bibliothèque, et pour l'école publique destinée aux réunions solennelles de l'Université : ce qui fut accepté avec reconnaissance par tous les commissaires. » Le 20 mars 1643, les commissaires ordonnèrent à James Sword, l'un d'entre eux, qui avait charge de l'œuvre, de tenir la Bibliothèque achevée et prête à recevoir les livres pas plus tard que le dernier jour de mai. Ils nommèrent aussi un comité, qui devait se réunir dans la première semaine de juin, « pour recevoir tous les livres appartenant à la Bibliothèque publique et pour rechercher ceux qui manquaient ». Après cela, ils devaient « faire un catalogue complet de tous les livres et veiller à ce que ceux-ci fussent placés en bon ordre dans la nouvelle Bibliothèque ».

L'édifice élevé (ou « parfait ») grâce à la généreuse donation de Henderson formait la suite du côté nord (ou South Street) du Collège de Saint-Mary ; mais, si ce n'est que son pignon occidental était commun aux deux édifices, c'était une construction distincte et située en dehors de l'aire du « quadrangle » du Collège.

La Bibliothèque fut achevée à une date opportune ; car, le 26 novembre 1645, le Parlement écossais inaugura ses séances à Saint-Andrews et les y continua jusqu'au 4 février 1646. Il se réunit dans le hall inférieur de la Bibliothèque, qui alors et longtemps après était la seule grande salle de réunion qui fût à Saint-Andrews en outre de l'église de la ville. Cet incident lui fit donner le nom, qu'il a toujours conservé, de « Parliament Hall ». Dans le mobilier de la Bibliothèque, on voit encore la chaire où siégeait le président et la table à laquelle les greffiers s'acquittaient de leurs fonctions.

La construction achevée en 1643 remplit son double but sans

(1) Ministre de la Grande Église d'Édimbourg, recteur de l'Université de Saint-Andrews en 1640. Cf. *Votiva Tabella*, pp. 13-14, 24-25, 84-86.

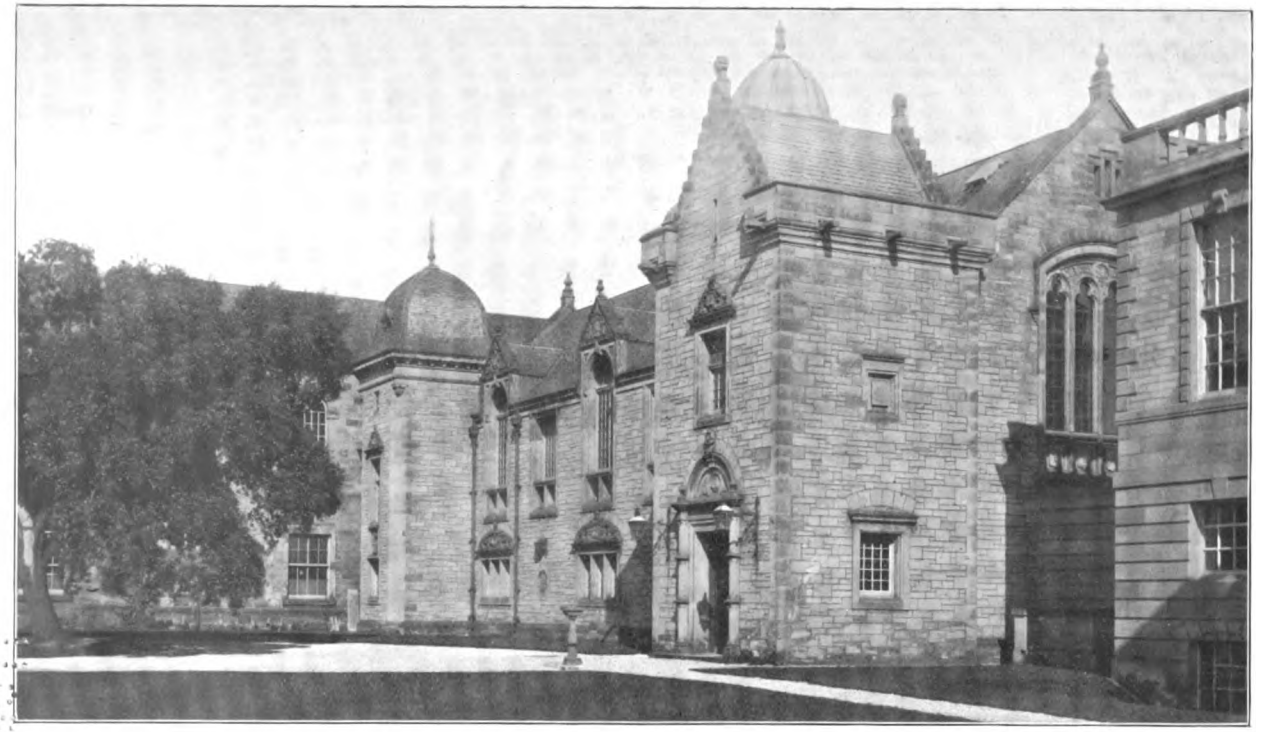
Digitized by Google

changement ni agrandissement pendant plus d'un siècle. Mais le rapide accroissement de la Bibliothèque après le vote du « Copyright Act », en 1710, rendit bientôt nécessaire son extension. Elle se fit entre 1765 et 1767, en augmentant la hauteur des murs et en menant une galerie le long du côté nord et les extrémités est et ouest du hall supérieur. Ainsi fut formée la jolie salle que le Dr Samuel Johnson vit en 1773 et qu'il jugea « élégante et lumineuse ».

A la fin du XVIIIe siècle, la Bibliothèque agrandie, qui renfermait maintenant les bibliothèques des Collèges, était comble. Le logement des nouvelles acquisitions se fit en utilisant le couloir du « Parliament Hall ». Le hall lui-même fut envahi en l'année 1817, où les bancs fixes furent supprimés et remplacés par des travées de treize pieds de haut élevées le long des murs. Les fenêtres furent en même temps agrandies sans goût et dépouillées de leurs saillies finement moulurées et de leurs meneaux centraux. Cette addition à l'arrangement des livres fut complètement occupée au bout de dix ans. Un comité de la Commission de 1826 inspecta la Bibliothèque le 31 juillet 1827 et observa dans son rapport que le bâtiment était « insuffisant pour contenir les livres appartenant à l'Université ». Ils déclarèrent aussi qu'il était humide, mais capable d'être rendu « parfaitement suffisant pour la destination à laquelle il est approprié ». Le résultat de ce rapport fut que, grâce à l'influence de Lord Melville, chancelier de l'Université, les barons de l'Échiquier reçurent, de la Trésorerie, des instructions pour procéder à un agrandissement de la Bibliothèque. En 1829, ils firent abattre la partie du Collège de Saint-Mary contiguë à la Bibliothèque et agrandirent celle-ci vers l'Ouest sur une longueur de 39 pieds. On obtint ainsi une nouvelle salle inférieure et supérieure qui était exactement de même dessin que la section de l'Est, mais de dimensions plutôt moindres de moitié. En un peu plus d'un quart de siècle, les murs de ces deux salles furent garnis de livres. Toute autre extension des bâtiments étant alors presque impossible à réaliser, on adopta un expédient: on plaça des travées allant du plancher au plafond en travers de la salle inférieure et du « Parliament Hall ». Avec le temps, ces travées, au nombre de neuf, contenant chacune environ 3.000 volumes, furent remplies, et l'on dut employer, comme magasins à livres, des chambres du Collège de Saint-Mary et de maisons avoisinantes.

De nombreux mémoires et pétitions inutiles furent adressés au

Digitized by Google



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ANDREWS.

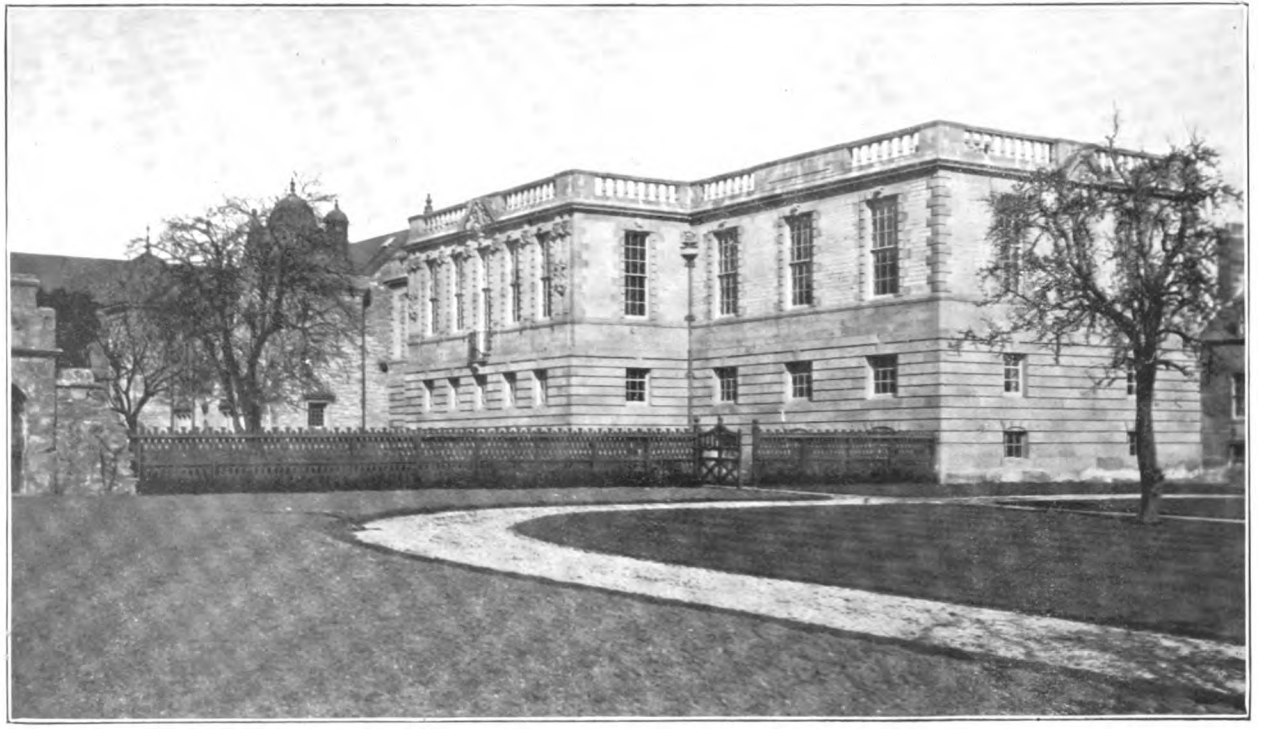
Une partie de l'ancienne Bibliothèque.

Agrandissement de 1889-1890.

Une partie de l'agrandissement de 1907-08.

Digitized by Google

Digitized by Google



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ANDREWS.

Une partie des bâtiments antérieurs. Agrandissement de 1907-08.

Digitized by Google

Digitized by Google

Gouvernement, vers le milieu du XIX^e siècle, afin d'obtenir des subsides pour construire. A la fin, le vote de 5.000 livres fut obtenu grâce aux efforts de M. A.-J. Balfour, alors recteur de l'Université. Avec cette somme, une nouvelle aile, sise à angle droit du vieux bâtiment et reliée avec lui par un vestibule, fut érigée en 1889-1890 sur les dessins de M. W. W. Robertson (du Bureau des Travaux de Sa Majesté). L'Université dépensa une somme au moins égale à la moitié de la première en travées et en arrangements intérieurs. Cette aile consiste en un hall élevé, de 90 pieds de long sur 29 pieds de large, avec une galerie tout autour, et quatre salles latérales s'ouvrant sur la salle principale. Il y a aussi une excellente salle d'archives à l'épreuve du feu dans l'une des tours à escalier. Le hall servant de salle de lecture aussi bien que pour les cérémonies, et les salles latérales étant affectées aux bureaux et à d'autres usages, les travées sont entièrement limitées aux murs.

Au point de vue du magasinage des livres, cette extension était complètement insuffisante, et l'ancien état de congestion recommença presque immédiatement. Il devint encore pire lorsque la salle supérieure de l'Ouest fut vidée de ses livres afin de pourvoir d'un meilleur lieu de réunion la Cour de l'Université et le Senatus Academicus. Heureusement, lorsque le D^r Andrew Carnegie, recteur de l'Université, vit que la Bibliothèque avait un urgent besoin d'extension, il mit la somme de 12.000 livres à la disposition de la Cour de l'Université. Grâce à cette somme, un troisième bâtiment, en communication avec les autres, mais ayant son entrée principale particulière, fut érigé en 1907-1908, sur les plans de M. R. S. Lorimer, architecte à Édimbourg. Le bâtiment Carnegie a été construit sur le principe du « book stack » (littéralement « pile de livres ») américain, son but principal étant de contenir le plus grand nombre de livres dans le plus petit espace possible sans nuire à la libre entrée de la lumière et de l'air. Excepté dans le soubassement, où le bois est employé, les travées et les rayons sont en acier. Les planchers du rez-de-chaussée sont en béton et les planchers supérieurs en verre, de sorte que le bâtiment est pratiquement à l'épreuve du feu. Au centre du bloc principal se trouve une salle bien éclairée, mesurant environ 50 pieds sur 38, réservée pour la lecture et les recherches. Par l'érection de ce bâtiment solide et bien aménagé, la question de l'extension de la Bibliothèque a été réglée pour de nombreuses années. Avec de plus amples fonds pour l'achat de livres, aussi bien que pour améliorer l'organisation et l'administra-

Digitized by Google

tion, la Bibliothèque de l'Université de Saint-Andrews pourrait, dans certaines limites, devenir l'une des meilleures bibliothèques de recherches qu'il y eût en Écosse [1].

J. MAITLAND ANDERSON.

(*Traduit de l'anglais par* Léon DOREZ.)

(1) Pour la Bibliothèque dans son état actuel, voy. les planches XII-XV de l'ouvrage si souvent cité de M. Anderson. Elle contient environ 150.000 volumes et publie tous les trois mois un *Library Bullelin*, contenant la liste complète des récentes acquisitions ainsi que d'autres renseignements utiles. — M. Anderson a d'ailleurs bien voulu contribuer à la publication de la présente traduction en offrant à la *Revue des Bibliothèques* trois belles planches hors texte dont les lecteurs de la *Revue* lui seront sans nul doute vivement reconnaissants.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE DES LIVRES

PUBLIÉS A PARIS ET A LYON

PAR LES SAVANTS ECOSSAIS RÉFUGIÉS EN FRANCE AU XVI[e] SIÈCLE

Dans un Mémoire sur le Professeur écossais Jean Vaux [1], Léopold Delisle a fait observer qu'on pourrait écrire un long et curieux mémoire sur les Écossais qui au seizième siècle ont fréquenté les écoles de Paris et dont la trace se retrouve dans les pièces liminaires de beaucoup de livres sortis des presses parisiennes.

Les notes bibliographiques que nous présentons aux lecteurs de la *Revue des Bibliothèques* offriront peut-être quelque intérêt pour l'histoire de Paris et rappelleront l'alliance avec l'Écosse et les liens qui, au temps de Louis XII et de François I[er], rattachaient à la Sorbonne ces Maîtres et ces écoliers de l'Écosse qui ont eu l'honneur de donner dix-huit Recteurs à l'Université de Paris.

1. Anonymes.

1. The Kalendar of the Shepherds. Paris, 1503.

Le meilleur exemplaire est conservé au British Museum. Cf. H. Oskar Sommer, *The Kalender of Shepherdes*, with a critical introduction. London, 1892.

2. The book Intytulid the artof good lyvyng and good dying translayt in Parys the XIII day of franch in Englysh oon thowsand V hundreth et III. [Imprimé par Antoine Vérard, Paris, 1503.]

Le meilleur exemplaire connu est dans la Bibliothèque d'Emmanuel College, Cambridge.

L'auteur de ces deux livres est inconnu.

(1) *L'Imprimeur parisien Josse Bade et le professeur Ecossais Jean Vaus*, par L. Delisle, Paris, 1896, in-8. Voyez aussi : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, vol. LVII, année 1896, p. 202 et suiv.

Digitized by Google

2. Crab (Gilbert de) [1].

Textus ethicorum Aristotelis ad Nychomachum. Paris, 1509.
Bibl. Nat.

Tractatus Notitiarum *(sans date)*. 4°, Denis Roce.
Bibliothèque de l'Univ. de Paris.

LOGIQUE ET PHILOSOPHIE

3. Major (Johannes) [2].

1. Exponibilia magistri Johannis maioris. Paris, 1503.
Colophon : Exponibilia... Impressa parisii *(sic)* opera iohannis lamberti impensis Dyonisii Roce mercatoris sub divi martini ymagine vici sancti iacobi morā tenētis. Anno dni millesimo quingētesimo tertio in Kalendis Augusti. Finiunt feliciter.
Bibliothèque de l'Univ. d'Aberdeen.

2. Commentum Iohannis Dorp super textu summularum Ioannis Buridani nuperrime castigatum a Johanne Majoris cum aliquibus additionibus ejusdem. Paris, 1504, fol.
Prantl, *Geschichte der Logik*, vol. IV, p. 14.

3. Medulla dyalectices edita a perspicacissimo artium præceptore Hieronymo Pardo... de novo correcta et emendata cum tabula notabilium per honoratos magistros magistrum Iohannem Major in sacra theologia baccalaurium necnō peracutissimū virum magistrum Ortiz qui postremo ipsam cum augmento castigavit eique tabulam supradictam apposuit.
Per Guillermū anabat impensis durādi gerlieri alme universitatis bibliopole iurati. Paris, 1505, fol.
Brit. Mus.

4. Magister Joannes Majoris Scotus. Inclitarum artium etc., [Cf. 37. Major]. Venundantur vero a Dyonisio Roce, cive Parisiensi, in vico Sancti jacobi sub Divo Martino degente. Paris, 1506, fol.

(1) Gilbert de Crab, Maître-es-Arts de l'Université de Paris en 1503. Professeur au Collège de Bourgogne, mort en 1552. Cf. du Boulay, *Hist. Univ. Paris*, t. V, p. 875 ; t. VI, p. 935. Scottish Notes-Queries, X, 3 ; VIII, 10 2d series).
Son ouvrage sur Aristote parut à Lyon en 1517.

(2) Célèbre Docteur de Sorbonne, né en Écosse en 1469. Il reçut le bonnet de Docteur en 1506 et mourut en 1550. Cf. Bellarmin, *De Scriptoribus eccles.* — Du Pin, *Bibl. des auteurs ecclésiastiques* ; Scottish Review, juillet 1892 et surtout Scottish History Society, vol. X, pour sa biographie et pour la liste de ses ouvrages par T. G. Law, Edinbourg, 1892.

Digitized by Google

A la fin de la seconde partie : Impressa Parisiis, per johannem Barbier, pro Dyonisio Roce Sub Divo Martino in vico S. Jacobi sedente, A. D. 1506, sole vero junii vicesimum claudente.

Lettre de l'auteur à Nynianus Humme. Lettre de Antony Caronel à son frère Louis Caronel.

Bibl. Nat. ; Univ. de Cambridge.

5. Exponibilia magistri Johannis Majoris. 59 feuillets. Paris, 1513, 8° a. ii. Incipiunt quedã quæstiones in exponibilibus disputatæ a Joh. Mair Hadingtonnen.

Colophon : Impressa Parisii opera Ioannis Lamberti impensis Dyonisii Roce Mercatoris, etc., ch., A.D. 1513. in kal. Augusti.

Univ. Aberd.

6. Termini magistri J. T. M. cum abbreviationibus parvorum logicalium, etc, s. l. a. et n. typogr. (Parisiis, Denis Roce c. 1500[?]). 4°.

Catalogue de Harrassowitz (176) 1892.

7. Insolubilia Joannis Majoris nunq. prius impressa. *Venundatur parrhisiis a Johane Grājon ejusdem civitatis bibliopola in claustro brunelli prope scholas decretorum e regione dive virginis Marie cum priuilegio.*

Sequitur tractatus obligationum ejusdem J. M. 1516. fol.

Brit. Mus.

8. Aureum opus moraliū... iacobi almain S.T.D... a doctissimo viro mag'ro Johāne magistro Maioris sacræ sophie professore nuper studiosissime revisū q'd hisce diebus nouissimis ij recognitū oibus mēdis tersum. Johes frellon inter diligēntes bibliopolas diligētissimus... imprimi curavit.

Venales habentur in domo dicti Johannis Frellõ in vico mathurinorum. Paris, 8°.

Pas de Colophon.

Univ. de Saint-Andrew.

9. Summule Majoris Parhisiis ab eodem composite et revise, quibus per eundem adjecti sunt duo tractatus insolubilium scilicet et obligationum... Venalia reperiuntur in edibus johannis Parvi sub intersignio Lilii... Paris, 1520. 4°.

A la fin : Que omnia voluit honestus vir Michael Angerius, civis Cadmeus, diligentissime ac emendatissime Cadomi per Laurentium Hostingue, formularium vigilantissimum imprimi, anno salutis

Digitized by Google

humanæ MCCCCCXX, finiri autem die xii Octobris (voyez L. Delisle, *L'imprimerie à Caen*, I, p. 219).

Bibl. Nat.

10. Introductorium in Aristotelicã dialecticen totãque Logicẽ M. Joãnis Maioris, nuper ab eodem summa diligentia repositum et in duodecim libellos qui a tergo huius explicabuntur, digestum : atq ; prelo Ascensiano excusum. Venũdatur cum gratia et priuilegio ab eodem Ascensio. Paris, 1521, 4°.

Marque de Badius sous le titre avec la date 1520.

Colophon : In officina Iodoci Badii Ascensii ad Calendas Maias MDXXI.

Edimbourg (Advocates Library).

11. Introductorium perutile in Aristotelicam dialecticen, duos Terminorum tractatus, ac Quinque Libros Summularum complectens, M. Ioannis Maioris Philosophi ac Theologi Parisiensis : denuo ab eodẽm Summa vigilãtia repositũ.

Venundantur in edibus Joannis Parvi, et Aegidii Gormontii bibliopolarũm, via ad diuum Iacobum. Cum Gratia et Priuilegio, ad Biennium. M.D.XXVII. Paris, 1527, fol.

Fol. 2. Johannes solo Cognomenti Maior acutissimo theologo Petro Chaiplane rectori Dunneñ. S. P. D. daté ex Monte acuto — 16 cal. Dec. 1527.

Univ. de Cambridge et Saint-Andrew.

On cite les éditions suivantes : Paris (J. Petit, 1508, Prantl, IV, 248) ;

Id. J. Lambert, 1509, (Watt, Bibliotheca) ;

Lugduni apud J. Ryum (Freebairn).

12. Octo Libri physicorum cum naturali philosophia atque metaphysica J. M. *Venundantur Parrhisiis in vico sancti jacobi a jo. Paruo sub intersignio Lilii aurei et ab Ægidio Gormõtio scuto trium coronarum Colonie indice, Kal. Dec.* Paris 1526, fol. Lettre à Jean Bouillache.

Univ. de Cambridge et Univ. d'Edimbourg.

13. Quæstiones logicales M. J. M. Hadyngtonani, jam primo in lucem missæ cum ejusdem literali expositione succincta in veterem Aristotelis Dialecticẽn Joanne Argyropilo interpræte. Vænundantur Parisiis apud Joann. Parvum ac Ægidium Gormontium, Via jacobæa, 1528, fol.

Lettre de J. Major au Dr Jean Weddel.

Univ. de Cambridge, Advocates, Edimbourg.

Digitized by Google

14. Ethica Aristotelis Peripateticorum principis. Cum Io. Maioris Theologi Parisiensis cõmentariis. Venundantur, cujus prelo impressa Sunt Iodoco Badio, et in Societatem accepto Io. Paruo. Lettre au Cardinal Wolsey .[Paris], 1530, fol.

Brit. Mus. — *Signet Library*, Edimbourg

COMMENTAIRES SUR LE LIVRE DES SENTENCES

15. Joannes Maior in primū Sententiarum. Paris, 1510, fol.

Lettre à Georges Hephurn., Abbé d'Arbroath die 7 cal. Jan. 1509, (fol. 16).

Dialogus,.. inter Gauuin douglas, ecclesie b. Egidii edenburg. prefect. et M. Davidem cranstonem in sacra theosophia baccalareum formatum... (fol. 2, b.).

A la fin avant la *Tabula* dont l'auteur est Alexandre Couan Scotus hadyngtonensis « Impressum et exaratum est hoc opus Parisiis, per Henricum Stephanum impensis... Jodoci badii ascensii, Joannis parui, et magistri Constantini lepoiis, Anno... (1510 Apr. 29).

Univ. de Paris ; Brit. Mus., Univ. Cambridge, Univ. Saint-Andrew.

16. Joannes Maior in secundum sententiarum. Venundatur in edibus J. Parui et Jod. Badii Ascensii. Paris, 1510, fol.

Brit. Mus., Univ. Cambridge, Saint-Andrews.

17. Quartus sententiarum Johannis Majoris ab eodem recognitus denuoque impressus. Venundatur Parrhisii a Ponceto le Preux, ejusdem civitatis bibliopola, in vico Divi Jacobi sub Potti Stannei signo. Paris, 1512, fol.

Bibl. Nat., Univ. d'Aberdeen.

18. In Quartum Sententiarum... suprema ipsius lucubratiõe enucleatæ : denuo tamen recognitæ : et maioribus formulis impressæ : cum duplici tabella : videlicet alphabetica materiarum decisarū in fronte : et Quæstionum in Calce.

Robertus Senalis J. Maiori Præceptori suo.

In Chalcographia J. Badii Ascensii [Paris], 1516, fol.

Brit. Mus.

19. In quartum, etc., Venundantur a sui impressore Iodoco Badio. Paris, 1519, fol. — Anno Salutis humanæ sesquimillesimo decimo nono ad Idus Augustas.

Tabula alphabetica par Magr Georgius Lokert, Scotus.

Digitized by Google

Préface adressée à Gawin Douglas, évêque de Dunkeld et Rob. Cockburn, evêque de Ross.

Brit. Mus. Bodley, Oxford, Univ. de Cambridge, Edimbourg, Advocates. Univ. de Glasgow, Saint-André, Aberdeen.

20. I. M... In Quartum Sententiarum quæstiones utilissimæ, etc., Venundantur Parhisiis in ædibus Ioannis Parvi in Vico Sancti Iacobi, etc. Paris, 1521, fol.

Colophon... quæ rursus ab erratulis tersa est, et maioribus characteribus impressa. In officina Jacobi le Messier. Anno 1521 die vero xiiii mensis Octobris.

Univ. Cambrige, Saint-Andrews, Signet, Libray, Edimbourg.

21. In primum Sententiarum. Paris, 1519, fol.

Colophon : Impressum est rursum hoc opus Parisiis Sub recognitione et impensis Jo. Badii Ascens. ad idus Octobris anni Redemptionis humanæ MDXIX.

Oxford, Bodley, Edimbourg, Advocates.

22. Io. M. Hadingtonani scholæ Parisiensis Theologi, in Primum magistri Sententiarum disputationes et decisiones nuper repositæ, Venundantur Jo. Parvo et Jodoco Badio, Paris, 1530, fol. Préface adressée par Major à son homonyme Jean Major Eckius.

Univ. de Cambridge, Univ. d'Edimbourg.

23. Editio secunda J. M... in secundum librum Sententiarum nunquam antea impressa. Veneūt apud preclar. bibliopolā Johannem grāion : in claustro brunello in signo magni iunci adpendente. Paris, 1519, fol.

I. M. magistri Natali Bede et Petro tempete... primariis, etc.

Colophon : Expensis Jo. Granion... bibliopole, etc.

Oxford, Bodley; Univ. de Cambridge.

24. In Secundum Sententiarum disputationes denuo recognitæ et repurgatæ. Venundantur Jo. Parvo et Jod. Badio. Paris, 1528, fol.

Préface adressée par Petrus Peralta, au Dr Ortiz.

Univ. de Cambridge.

25. Editio Jo. M. doctoris Parisiensis super Tertium Sententiarum de novo edita. Veneunt Parrhisiis cum gratia et privilegio a jo. Grāion bibliopola apud Clausum brunellum, etc., 4 août 1517, fol.

I. M. Matheo Galtero.

Univ. de Cambridge, de Saint-Andrews, Edimbourg, Advocates.

Digitized by Google

26. In tertium Sententiarum disputationes... denuo recognitæ et repurgatæ. Venundantur Jod. Badio et Jo. Paruo. Paris, 1528, fol.

Univ. de Cambridge, d'Edimbourg et d'Aberdeen.

27. Adamus Goddamus, super IV libros sententiarum, etc. *Parrhysiis*, per J. Barbier, 1512, fol.

Préface et vie de l'auteur. « De vita Ade » par Major.

Brit. Mus. Bodley, Univ. de Cambridge.

28. Reportata super primum [secundum, tertium, quartum] Sententiarū fratris Joannis duns Scoti ordinis minorum, doctoris subtilis Parisien. nunq ; antea impressa. *Veneunt Parhisiis... a Joanne Grãion bibliopola*, etc. Paris, 1517-1518, fol.

Publiée sous la direction de Major par Jacques Ruffin et Pierre Soult, licenciés en théologie.

ECRITURE SAINTE

29. Io. M.... in Matheū ad literam expositio, una cum trecentis et octo dubiis et difficultatibus ad ejus elucidationem admodum conducētibus passim insertis, quibus perlectis pervia erit quatuor evangelistarum series.

In florentissima Parrhisiorum Universitate. Anno Saluatoris n'ri Mccccc xviii. Jehan Grãion.

Préface adressée à James Beaton, Archevêque de Glasgow.

Univ. de Cambridge, Edimbourg et Saint Andrew.

30. Io. M. Hadingtonani Theologi in quatuor Evangelia expositiones luculente et disquisitiones contra hereticos plurime, premisso serie literarum indice, et additis ad finem operis quatuor questionibus non impertinentibus. Venundantur a quo impressæ Sunt Iodoco Badio. Paris, 1529, fol.

Avec une nouvelle préface adressée à James Beaton, Archevêque de Saint-Andrew.

Brit. Mus. ; Oxford, Bodl.; Univ. de Cambrige, Edimbourg, Glasgow, Saint-Andrew, et Advocates Library.

HISTOIRE

31. Historia Majoris Britanniæ tam Angliæ quam Scotiæ per J. M. nomine quidem Scotum professione autem theologum e veterum

Digitized by Google

monumentis concinnata. Venundatur J.-B. Ascensio. Paris, 1521, 4°.

Beaulieux, Catalogue de la Bibliothèque de l'Université ; Paris, *Réserve* ; Brit. Mus. ; Edimbourg, Advocates Library.

4. Caubraith (Robert)

1. Quadripertitum in oppositiones, Conversiones Hypotheticas et Modales magistri Roberti Caubraith omnem ferme difficultatem dialecticam enodans, ex off. Ascensiana, 1511, fol.

Oxford, Bodl. Libr.

2. Quadrupartitum in Oppositiones... diligenter recognitum et labeculis tersum. Vænundantur Parrhisiis in ædibus Iodoci Badii et Emundi Fabri. 1516. fol. A la fin : Ex officina Ascensiana rursus ad Nonas Octobris, MDXVI.

Université de Glasgow.

5. Cranston (David) (1).

1. Positiones physicales magistri dauid Craston. Venales reperiuntur in vico Sancti Iacobi ad intersignium diui martini in domo Dyonisii roce (38 f.). Paris, s. a, 8°.

Univ. d'Edimbourg et d'Aberdeen.

2. Tractatus insolubilium et obligationum magistri Davidis Cranston de novo recognitus et Correctus per magistrum Guillermum Mandreston et magistrum Anthonium Silvestri, ejus discipulos, cum obligationibus Strodi... incipit feliciter. — Venum exponuntur ab oliverio Senant *in* vico Divi Jacobi sub signo beate Barbare Sedente. Sig. a-i. Sans date. Paris, fol.

De immatura nostri Davidis Cranston Scoti morte... carmen elegiacum.

Bibl. Nat.

3. Questiones Morales M. Martini magistri [Le Maistre]... de fortitudine novissime... limate adiecta tabula alphabetico ordine contexta per David Cranston... Uenundantur Parisiis a Johanne

(1) Theologus Sorbonensis. Lector Philosophiæ in Montano, omnia sua pauperibus alendis legavit et inter Collegii fundatores censetur. *Necrologium Collegii Scotorum Ms.*

Cf. G. Conn, *Præmetiæ*... Bononiæ, 1621, 8° p. 59. Bib. Nat. Nx. 104. Du Breuil, *Théâtre des Antiquités*. Paris. Liv. II. p. 679.

Il soutint une controverse contre Calvin. Teulet, vol. II, pp. 12-13.

Digitized by Google

granion ejusdem civitatis bibliopola : in claustro brunelli : prope scholas decretorum sub signo sacratissime dei genitricis marie... *Impressum parisius per Guillerm. Anabat.* Quæstiones additae in librum de Fortitudine Magistri Martini de magistris per Dauidem Cranston Scotum in theologia baccalaureum... Paris, 1510, fol.

Brit. Mus. ; Bodl., Oxford ; Univ. Cambridge.

4. Martini Magistri Quæstiones morales de Fortitudine adjecta Tabula alphabetica per D. Cranston. Paris, J. Petit, s. a. fol. Quæstiones additæ... per D. Cranston. J. Petit, s. a.

Catalogue du Dr Laing, n° 2359.

5. Moralia acutissimi et clarissimi Doctoris... Jacobi Almain cū additionibus eiusdem et David Cranston Scoti non ante hac impressis. *Venundantur Parrhisiis ab Claudio Chevallõ* s. a...

Univ. de Saint-Andrew.

6. Aurea... Jacobi Almain opuscula, omnibus theologis perquam utilia, cum additionibus Davidis Cranston, ex recensione Vincentii Poesmier. Parisiis, per Egidium Gourmont, 1517, fol.

Panzer, VIII, 41.

7. Moralia acutissimi Theol. Prof. M. Jacobi Almain Senonensis, cum additionibus M. David Cranston Scoti... Paris, 1525, 8°. Parisiis in edibus Claudii Cheualõ, anno domini 1525, mense maio.

Univ. de Cambridge.

8. Acutissimi viri Jacobi Almain Moralia quæ vocāt cu ipsius authoris et D. Cranston additionibus... adjectus est et libellus de authoritate ecclesiæ contra Thomam de vio... *J. Petit. Parisiis*, 1526, 8°.

Brit. Mus., Oxford, Bodley.

9. Ramirez de Villascusca (A.) Incipit : Si diligenti navatione, etc. Finem hic capiunt cum tractatu terminorum, additionibusque D. Cranstoni [1520 ?] 4°.

Brit. Mus.

6. Manderston (William) (1).

1. Bipartitum in morali philisophia opusculum ex variis auto-

(1) B. A. Univ. de Glascow, 4 nov. 1506. Licent. in Medic. Dec. 1525. Rector Universitatis Parisiensis (Cf. Bulæus). Rector Universitatis Saint-Andrew 1530

Digitized by Google

ribus per Magistrum Guillelmum Manderston Scotum nuperrime collectūm...

De virtutibus in generali.

(Bipartitum.)

De quattuor virtutibus cardinalibus in speciali.

Veneunt in ædibus Ioannis Gormontii ad insigne duarum Cipparum.

Aii. image représentant Saint-Andrew et un évêque agenouillé.

L'ouvrage est dédié à André Forman, archevêque de St Andrews. Colophon : Explicit opusc. in mor. philos. bipartitum a mag. G. M. Scoto diocesis S. Andreae nuperrime collectū dum regeret Parisius in famatissimo diue Barbare gymnasio. Anno 1518, 14 kal. Aprilis.

Verso. Johannis Haye Scoti [S. J.] Diocesis Glascuensis super sui preceptoris Enconio. Suivent des vers latins. 1518, 4°.

Paris, Bibl. Univ., R. XVI, 771 : Edimbourg, Advocates Library ; Glasgow, Bibl. Univ.

2. Bipartitum in Morali Philosophia opusculum... (Marque : la Vierge et l'enfant Jésus).

92 fol. 1° Lettre de Manderston à Forman. 2° Vers de Th. Morellus Campanus. Vignette « L'arbre de la Philosophie ». Lettre de Morellus à Nicholaus Buatius.

Colophon (91b) Explicit opusculū in famatissimo diue Barbare gymnasio. S. d.

Univ. de Cambridge

3. Bipartitum in morali Philosophia...

Vaenundantur in aedibus Gormontianis sub gratia & privilegio vt in sequenti patebit pagina.

a. i. verso : Vilelmi graym Scoti de fitre exhortatoriū carmē ad iuuenes vt moralibus īcubāt.

a. ii. Guillermus Manderston... Jacobo Beton sancti Andree archipresuli... XVI Kal Feb. anno (calculo Rōano) 1523.

a. iii. Verso. Robertus Gra. medicinae amator praeceptori suo vilelmo Manderstō apollonie artis professori peritissimo... Parrhisiis ex collegio bone Curie, 1253 [sic] calculo Romano.

Foll. cclx. Colophon : Explicit opusculum... Parhisiis. 1523. 24 jan. 8 vo.

Univ. d'Edimbourg.

4. Tripartitum epithoma doctrinale et cōpendiosu in totius dyalectices artis prīcipia a Guillelmo māderstō Scoto collectū et

Digitized by Google

secūdo revisum cum multis additionibus necnon questione de futuro contingenti insignitum.

Tripartitum epithoma
Principia communissima dyalectices
Tractatulus terminorum. Parua Logicalia
Quæstio de futuro contingenti.

S. l. n. d.

Verso. Guilelm' Manderston medices professor... Andreæ formā : Sancti Andreæ archipræsuli..... Ex Lutetia Parisiorum. Anno 1520. 14 Kal. Dec. 4°.

Edimbourg, Advocates Library.

5. Tripartitum epithoma Doctrinale ad Compendiosum in totius Dyalectices artis principia a G. M. Scoto nuperrime collectum.

Principia communissima dyalectices
Tripartitum epithoma
Tractatulus terminorum
Parva Logicalia

Venūdantur Parisiis ī Clauso brunelli a Petro Gaudoul sub intersignio divi Cirici commorantis. 4°, 1520.

6. Gulielmi Manderston compendiosa Dialectices Epitome ab authore recens emendata et ab innumeris quibus undique scatebat mendis liberata. Item et ejusdem quæstio de futuro contingenti. Parrhisiis, 1528.

Cf. Prantl, IV, p. 257.

7. Lokert (George) [1].

1. Scriptum in materia noticiarum. (Marque de Denis Roche.) Venundantur Parrhisiis in vico sancti Jacobi sub intersignio diui Martini.

Colophon : *Finit scriptura... Georgii Lokert ayrensis Scoti. Parrhisiis impressa opera Nicolai de pratis pro Dionysio Roce.. Anno 1514 die vero xxiv men' Novembris.* (Finis) 1514, 8 vo.

Advocates Library, Univ. Édimbourg.

2. Scriptum in materia noticiarum Georgii Lokert. (Marque de Bernard Aubry) Venundantur Parrhisiis ī vico sancti iacobi.

(1) Georgius Lokert Scotus Philosophiæ naturalis in illustri Montis acuti gymnasio, Parisios, Professor anno MDXVI. Tanner, *Bibliotheca Britannica.* Recteur de l'Université de St-Andrews de 1521 à 1525, mort à Glascow le 28 juin 1547

Digitized by Google

Colophon : *Finit scriptura super quibusdam noticiarum diuisionibus G. L. ayrensis Scoti. Parrhisiis impressa : opera michaelis lesclancher pro Bernardo Aubry. Anno 1518. Die vero xiiii men' augusti. 1518, 8vo.* De Proportione Proportionalitate. Paris, 1518, 8°.

Signet Library, Édimbourg.

3. Scriptum in materia notitiarum Georgij Lokert. (Marque de Pierre Gaudoul.) Venundantur Parisiis a Petro Godoul commorãtē : ī clauso brunello sub intersignio diui Cyrici.

4. Johannis Vaccei ad condiscipulos exhortatorium Carmen. Ejusdem hendecasyllabon.

Colophon: Finit Scriptura... Parisii impressa o. Johannis du Pre pro Petro Gaudoul. Anno dn̄i MDXX. Die vero xxij mensis Julii 1520. 4°.

Univ. Cambridge.

5. Questiones et decisiões physicales insignium virorum... Alberti de saxonia in Octo libros physicorum. Tres libros de celo et mundo... Recognitæ rursus et emendatæ... accuratione et iudicio... G. Lokert... a quo sunt tractatus proportionum additi. 2 pt (Paris), 1518, fol.

Brit. Mus.

6. Tractatus exponibilium multo alijs lucidior Georgij lokert scoti & artium & sacrae paginae professoris acutissimi. (Marque de De Marnef.) Venundantur Parisius in vico Jacobeo sub intersignio Pellicani Ab engleberto et Ioanne marnefio bibliopolis ad aedem diui yuonis commorantibus.

℄ Cum priuilegio biennij.

S. d. Préface : Thomas de Cueilly Auditoribus suis S. D. ex nostro Marchie gymnasio prid. nonas junias 1522.

Titre et préface, 2 + 35 foll. 4 to.

Univ. Édimbourg.

7. De oppositionibus. Parisiis, 1524, 4°. Dedié à James Henryson.

8. Termini Magistri G. Lokert, etc., a Johanne Graion, parrhisiis (1523 ?) 4°.

Brit. Mus.

9. Sillogismi Georgii Lokert sacre Theologie professoris. (Marque de De Marnef) Venūdātur Parisiis ī vico Jacobeo sub signo Pellicani, etc. Préface : Thomas de Cueilly Parrisinus suis discipulis Salutem...

Digitized by Google

Ex Marchiano gymnasio 12 Kal. Sept 1527 (2 + x liv. foll.), 4°.

Univ. Édimbourg.

Lokert a préparé la *Tabula alphabetica* pour l'ouvrage de Major *In Quartum sent.* 1519. Cf. ci-dessus.

8. Vaus (John) [1].

1. Rudimenta puerorum in artem grammaticam per Joannem Vaus Scotum. Paris, Badius Ascensius, 1522.

Édimbourg, Bibliothèque de D. Laing.

2. In primam Doctrinalis Alexandrini de nominum ac verborum declinationibus atq ; formationibus partem, ab Iodoco Badio Ascensio recognitam, magistri Joannis Vaus, natione Scoti et percelebris Abredonensium academiæ grammatici, commentarii ab eodem Ascensio itidem recogniti atque impressi. — (A la fin) : Sub prelo Ascensiano, ad idus martias M.D.XXII.

Ce livre renferme trois lettres :

a) Iodocus Badius Ascensius, studiosis Abredonensis academiæ philosophis, salutem (1 v°).

b) Joannes Vaus, artium bonarum professor studiosis Abredonensium gymnasii, nuper feliciter instituti, scholasticis, salutem... — Ex inclyta Parrhisiorum Lutetia, salutiferi partus XXII supra millesimum et quingentesimum mense februario (fol. 2).

c) Robbertus Græ Aberdonensis Studiosæ juventuti inibi

(1) Jean Vaus, né vers 1490. Ce grammairien, qui a enseigné les humanités de 1515 à 1537 aux écoliers du Collège du Roy et de l'Université d'Aberdeen, avait composé un commentaire sur la première partie du Doctrinal d'Alexandre Villedieu; Jean Vaus, après avoir achevé la rédaction, probablement dans le cours de l'année 1521, résolut de le faire imprimer pour le soustraire aux caprices et à l'incurie des copistes ignorants. Jean Vaus nourrit alors l'ambitieux projet de faire imprimer son livre à Paris, où il savait devoir trouver plusieurs de ses compatriotes affiliés à l'Université. Il ne s'effraya pas des dangers d'une longue traversée à une époque où la mer était sillonnée en tous sens par des bâtiments de pirates. Il débarqua à Dieppe d'où il se rendit à Paris. Il fut acueillli dans cette ville à bras ouverts par notre grand imprimeur Josse Bade, dont les travaux ont exercé une si grande influence sur la réforme des études en France au commencement du XVI[e] siècle. Josse Bade avait une grande sympathie pour la jeune Université d'Écosse qu'il considérait à bon droit comme une fille de l'Université de Paris. Après avoir attentivement revu le commentaire de Jean Vaus il s'empressa de le faire passer sous ses presses. L'édition tout entière dut être expédiée en Écosse. On n'en connaît plus que l'exemplaire conservé à Aberdeen. » Léopold Delisle, *Josse Bade et Jean Vaus.* Paris, 1896.

Digitized by Google

commoranti Salutem... Valete. Idibus februarii, ex collegio Bonæ Curiæ anno 1522 (fol. 95 v° et 96).

Le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque de l'Université d'Aberdeen.

Le commentaire sur la première partie du *Doctrinal* d'Alexandre de Villedieu fut suivi de l'ouvrage suivant :

3. Rudimenta Ascensiana, cum prima parte Doctrinalis, diligenter recognita et explanata, cumque syntaxi penitus per eundem reposita et dictionariolo in primam partem addendo. Vænundantur Badio, cum gratia et privilegio in quadriennium. Paris, 1523, in-4.

Cahiers signés AD, Aa-KK et AA-CC.

Bibliothèque de David Laing.

Remaniement des deux premières parties du Doctrinal avec des Commentaires et des appendices par Josse Bade et par l'écossais Jean Vaus.

Une seconde édition revue des *Rudimenta* parut en 1531.

Colophon : Hæc rudimenta Grammaticès impressa sunt rursus prelo Iodoci Badii Ascensii, Scoticæ linguæ imperiti : proinde si quid in ea erratum est minus est mirandum. Finem autem acceperunt VIII Calend. Novemb. 1531.

Jean Vaus mourut probablement en 1538. Théophile Stewart, qui lui succéda comme professeur de Latin au Collège du Roi à Aberdeen, publia une troisième édition à Paris en 1553.

Une quatrième édition parut à Édimbourg en 1566. (Dickson and Edmond, *Annals of Scottish printing*, p. 23.)

9. Boece (Hector) [1].

1. Hectoris Boetii, Murthlacensium et Aberdonensium Episcoporum Vitæ [2]. Parisiis, J. Badius, 1522.

Sainte-Geneviève, Aberdeen, Br. M.

2. Scotorum Historiæ a prima gentis origine, cum aliarum et rerum et gentium illustratione non vulgari. Paris, J. Badius, 1526.

Arsen. Mazar. Aberdeen, Br. M.

— Deuxième édition. Paris, 1574 et 1575, *ibid.*

Bibl. Nat.

(1) Né à Dundee en 1465, compléta ses études à l'Université de Paris, enseigna la philosophie au Collège de Montaigu. Un des fondateurs de l'Université d'Aberdeen, il mourut en 1535.

(2) Cf. Aberdeen, Quatercent. Studies, Bibliography, p. 387.

Digitized by Google

10. Buchananus (Georgius).

1. Rudimenta grammatices Thomæ Linacri [1] ex Anglico sermone in Latinum versa, interprete Georgio Buchanano Scoto. Parisiis, ex officina Roberti Stephani. MD.XXX.III. 4° Rom. 88 pp.

Bibl. Univ. Paris, Réserve R. XVI, 880.

— Eadem Parisiis 1558, 8°.
— Eadem — 1552, 8°

Voyez *G. Buchanani opera omnia*, curante Ruddimanno.

2. Medea Euripidis poetæ tragici Georgio Buchanano interprete. Parisiis, 1533.

3. Jephtes, sive Votum, tragœdia [2]. Parisiis, 1544 et 1557.

4. Psalmorum Davidis paraphrasis poetica, nunc primum edita authore Georgio Buchanano, Scoto, nostri sæculi facile principe. Paris [1564]. Robert Estienne, s. d. [3].

Brit. Mus. et Advocates' Library, Edimbourg.

— Eadem... Apud H. Stephanum et ejus fratrem R. Stephanum. Typog. Regium. P., 1566, 12.
— Eadem, Lutetiæ ex officina R. Stephani 1575, 12.
— Eadem — — 1580, 12.

5. Georgii Buchanani Scoti, poetarum nostri sæculi facile principis, Elegiarum Liber I. Sylvarum Liber I. Parisiis, 1567 [4].

6. Jephtes, versio Gallica, Paris, apud Robertum Stephanum 1573, 8° (Ruddiman).

7. Jephté ou le vœu, Tragédie traduite du Latin de George Buchanan, Escossois, par Florent Chrestian. A Paris, par Mamert Patisson, Imprimeur du Roy, au logis de Robert Estienne, 12°. Paris, 1587.

Édimbourg, Advocates Library.

(1) Thomas Linacre, prêtre catholique Anglais, Savant hélléniste et médecin distingué.

(2) Traduite en Anglais par A. Gordon Mitchell, Paisley, 1903.

(3) Edition princeps. Les Estiennes publièrent une 2e édition en 1566. Il y eut environ 30 éditions au XVIe siècle.

(4) Pour une bibliographie complète des œuvres de Buchanan voyez : *A Catalogue of printed books, manuscripts, etc., relating to G. Buchanan* by David Murray. Glasgow, 1906.

Digitized by Google

11. Johnsone (John).

An confortable exhortation of our mooste holy Christen faith And her frutes written (unto the Christen brethrene in Scotlande) after the poore Wordeof God. « By John Johnsone an humble professor of holy diuinite ». Paris, 20 of January 1535-36 printed by Peter Congeth.

Brit. Mus. C. 37. a. 28 (7).
8° Sans pagination.
Signatures A et F. cinq feuillets de B et les deux feuillets de C manquent.

12. Hayus (Archibaldus).

Ad illustriss. Tit. S. Stephani in Monte Cælio Cardinalem, D. Davidem Betoun, Primatem Scotiæ, Archiepiscopum S. Andreæ, Episco. Meripocensem [1], de fælici accessione dignitatis Cardinalitiæ, gratulatorius panegyricus Archibaldi Hayi.

Addictissimus Consobrinus Vester, Archibaldus Hayus. Parisiis, ex Monte Acuto, Calendis Augusti, 1539. R.C.V.

Brit. Mus., 4902, e, 14.

Selon Tanner (*Bibl. Brit.* p. 387). Archibald Hay écrivit une traduction de l'Hécube d'Euripide. Paris, 1543, 4°.

13. Stevartius (Joannes).

De adventu Henrici Valesii Lutetiam Parisiorum Oratio. Parisiis, ex typo Matth. Davidis 1549, 4°.

Rome (Bibliothèque Barberini).

14. Cockburn (Patrick) [2].

1. Oratio P.C. Scoti, de Utilitate et excellentia Verbi Dei. Paris, 1551.

2. De vulgari Sacræ Scripturæ Phrasi Libri duo. Paris, 1552.

Bibl. Nat.; Ces deux opuscules sont très rares.

15. Themistor (Joannes), Scotus (videlicet J. Dempster).

Dialogus de Argumentatione : ad Discipulos suos in Nobili Academia Montana. Paris, 1554, 4°.

Bibliothèque de David Laing à Édimbourg.

16. Henryson (Edward).

Commentatio in lit. X libri secundi Institutionum. 8° Lutetiæ,

(1) Mirepoix.
(2) Il mourut en 1559 à Paris où il avait été Professeur de Langues orientales.

Digitized by Google

1556. (Meerman, *Novus Thesaurus juris civilis et canonic.* III, p. 343.)

Pro Eg. Barone adversus A. Governum de jurisdictione libri II. (Meerman, *Novus Thesaurus*, III, p. 447.)

Édimbourg, Advocates Library.

17. Elder (Adam) [1].

Adami Senioris, Scoti, monachi ordinis Cisterciensis, Monasterii Kynlossensis, ad reverendum in Christo Patrem ac Dominum Robertum Reid, Orchadum Præsulem, Strenæ, sive Conciones Capitulares. Parisiis, 1558.

18. Espencæus (Claudius) [2].

Oraison funèbre et obsèques de très-haute, très-puissante et très-vertueuse princesse Marie par la grâce de Dieu, reine douairière d'Écosse, prononcée à Notre-Dame de Paris, le douzième d'Août mil cinq cent soixante. Signé : Claude d'Espense. Paris, 1561, 8.

D'Espence, Discours prononcé au colloque de Poissy : 27 janvier 1561.

Bibl. Nat., 3382.

19. Blackwood (Adam) [3].

1. In Novæ Religionis Asseclas Carmen : Adamo Blackdovæo (sic) Scoto, authore. Ejusdem varia Poemata. Parisiis, ex typogr. Ch. Richardi, 1563, petit in-4.

2. De Conjunctione Religionis et Imperii lib. 2, quibus conjurationem traducuntur insidiæ fuco Religionis adumbratæ, ad Mariam Scotiæ Reginam. Parisiis, 1575, 8°.

Édimbourg, Advocates Library.

3. Adversus Georgii Buchanani Dialogum, de Jure Regni

(1) Adam Elder mourut à Paris en 1567.

Le nom de Jean Eldas, prêtre écossais, géographe du Roi de France vers 1560, est mentionné dans les registres de la Chambre des Comptes de Paris. J. van der Maelen, *Les géographes du Roi*, etc., dans le Bulletin de la Société de géographie d'Anvers, t. I, 1878.

(2) Claude d'Espence, Docteur de Sorbonne, et gentilhomme de bonne maison, fut nommé Recteur de l'Université de Paris le 16 Déc. 1540. Cf. Launoii *Opera*, vol. II, pp. 416, 443, 454, 723.

Espencæus, Claud. Doctor theol. Paris, Opera omnia quæ superstes adhuc edidit. Quibus access. posthuma a Gilb. Genebrardo in lucem edita. Lutet, Paris, 1619. Fol. vel. Cf. du Boulay, *Hist. Univ. Paris.*, t. VI, p. 926.

(3) Né en 1539, mort en 1613.

Digitized by Google

apud Scotos, pro Regibus apologia, etc., secunda editio per auctorem recognita, Multis partibus aucta et emendata. Parisiis, 1588, petit 8°.

La première édition avait été publiée à Poitiers en 1581.

4. Histoire et martyre de la Royne d'Écosse, douairière de France, contenant les trahisons à elles faites par Elizabeth Anglaise, par où on cognoist les mensonges, calomnies et faulses accusations envers cette bonne princesse innocente [par Adam Blackwood]. Avec un petit livre de sa mort. Paris, G. Bichon, 1589.

20. Tyrie (James) [1].

The refutation of ane answer made be Shir Iohne Knoxe to ane letter, send be James Tyrie to his umquhyle brother Sett furthe be James Tyrie. Parisiis apud Thomam brumerium in clauso brunello, sub Signo Olivæ, dated at Paris the 8 of Marche, 1573, 12.

Édimbourg, Advocates Library, H, 36, g.

21. Crittonius (Georges) [2].

1. Oratio In felicem Serenissimi Poloniæ Regis inaugurationem Congratulatio. Parisiis, 1573, 4°.

2. De liberata Parisiorum urbe Gratulatio, cum aliis ejusdem opusculis. Parisiis 1589, 8°.

Bibl. Nat.

3. Oratio de Appollinis oraculis et de sacro Principis oraculo: habita Lutetiæ in auditorio Regio, cum in Licophronis Cassandram præfaretur. Parisiis, 1596, 8°.

Bibl. Nat.; Édimbourg, Bibliothèque du Dr Laing.

4. De Sortibus Homericis oratio. Parisiis, 1597.

Bibl. Nat.

(1) James Tyrie de la Compagnie de Jésus, né en Écosse en 1543, fut longtemps Professeur de Philosophie et de Théologie à Paris où il jouissait d'une grande réputation. Il fut nommé Assistant du P. Général Aguaviva. Il mourut à Rome en 1597. Plusieurs de ses manuscrits sont conservés à la Bibliothèque Nationale, fonds latin 3502, 3225, 3526, 3527.

(2) George Critton naquit en Écosse en 1555, et fit ses études à Paris. Il suivit pendant quelque temps le barreau; mais ses amis le dégoutèrent bientôt de cette profession et lui procurèrent une place de régent au collège d'Harcourt. Peu de temps après il fut nommé professeur royal en langue grecque.

Critton a laissé plusieurs ouvrages, entr'autres des discours, des panégyriques. On peut en voir la liste dans les *Mémoires* du Père Niceron, t. XXXVII, pp. 346, 351. (Millin, *Antiq. Nat.*, t. IV., p. 24.)

Digitized by Google

22. Leslie (John) [1].

1. Ioannis Leslæi Scoti, Episcopi Rosseñ. Libri duo quorum uno, piæ afflicti animi consolationes, divinaque remedia: altero, animi tranquilli munimentum et conservatio continentur. Ad serenissimam Principem D. Mariam Scotorum Reginam. Parisiis ex officina P. L'Huillier, 1574, p. 123.

Édimbourg, Advocates Library.

2. Ioannis Leslæi Scoti Episcopi Rossen. pro libertate impetranda Oratio ad serenissimam Elizabetham Angliæ Reginam. Parisiis, 1574.

Bibl. Nat., Nm, 230.

23. Hamilton (Archibald) [2].

1. De Confusione Calvinianæ sectæ apud Scotos ecclesiæ nomen ridicule usurpantis, Dialogus. Parisiis, 1577, 8°.

Brit. Mus., 1118, b, 1.

En 1579 Thomas Smeton publia une réponse à A. Hamilton.

2. Calvinianæ confusionis demonstratio, contra maledicam ministrorum Scotiæ responsionem in duos divisa libros, quorum prior: propriet atum veræ ecclesiæ evictionem; posterior earumdem in hypothesi ad res subjectas applicatarum, contentionem continet. Parisiis, 1581, 8°.

Brit. Mus., 847, g, q, 1; Édimbourg, Advocates Library.

24. Chambers (David) ou **Camerarius** [3].

1. Histoire abrégée de tous les roys de France, Angleterre et Escosse par David Chambre, conseiller en la Cour de Parlement à Edimbourg. Paris, 1579, 12° [4].

(1) Manuscrits de Leslie à la Bibl. Nat., fonds Latin 6729, 7872, 7873.
Jean Leslie, évêque de Ross et archidiacre du diocèse de Rouen. Il a publié, en 1569, une défense de Marie Stuart, et un peu plus tard, un livre de prières pour les affligés, la traduction de ce petit traité (rarissime édition imprimée à Rouen), renferme deux sonnets de Marie Stuart à laquelle il était dédié. C^te de Laterrière, *La Normandie à l'étranger*, p. 251.

(2) Docteur de Sorbonne et chanoine de Saint-Quentin. Il fut nommé Bibliothécaire du Vatican par Grégoire XIII et mourut à Rome en 1593. Cf. Tanner, *Bibliotheca Britannica*.

(3) David Chambers, Lord Ormond, obiit 1592.

(4) Il ne faut pas confondre David Chambers, Lord Ormond, avec David Chambre de Fintray. Cf. Innes, *Critical Essay*, p. 296.

Digitized by Google

2. La Recherche des singularitéz plus remarquables concernant l'estat d'Escosse.

Voué à très-auguste et très-clémente princesse Marie Royne d'Escosse et douairière de France. Paris, 1579.

Bibl. Nat.; Advocates Lib., Édimbourg; Signet Library.

3. Discours de la légitime succession des femmes aux possessions de leurs parens, et du gouvernement des princesses aux empires et royaumes. Paris, 1579.

25. Hamilton (John) [1].

1. Brevia et dilucida quædam Præludia, de Divisione, Definitione et Argumentatione quæ in Aristotelis organo Logico occurrunt. Parisiis, 1580, 4°.

2. Ane Catholik and facile traictise, drawin out of the halie scriptures, treulie exponit be the anciẽt doctores, to confirme the real and Corporell præsence of Chrystis pretions bodie and blude in the Sacrament of the alter. Dedicat to his souuerane Marie the quenes maiestie of Scotland. Iohne Hamilton student in theologie, andbe regent in philosophie tothe maist excellent & Catholic prince. Charles of Bourbon in the royal College of Nauarre. Imprentit at *Paris* the firstot of April, 1581, in-32, pp. 116.

Brist. Mus. Stonyhurst Library, Y, 10, 25.

3. Certain Orthodox and Catholik cõclusiones, with their probationes, quhilk Jhone Hamilton regent in the Royal College of Navarre, in name of ye Catholikis proponis to ye ministris in ye deformit Kirk in Scotlãd. To be disputed before the Kingis Maiestie, ãd his honorable Coũcell. S.l.n.d. Contient : une Lettre à Jacques VI, roi d'Écosse, in-32.

Brit. Mus. 4327. a. Stonyhurst.

(1) John Hamilton, réfugié Écossais. D'après le plaidoyer de Louis Servin pour maitre Jean Hamilton (Paris, 1586), Hamilton vint à Paris en 1573, fut nommé Professeur de philosophie au Collège de Navarre. En 1576 il était précepteur du futur Cardinal de Bourbon, et, en 1578, de François de Joyeuse, qui devint Cardinal. Reçu docteur en 1586, il obtint la paroisse de Saint-Cosme. L'Estoile appelle Hamilton un « homme de résolution et de scavoir ». Cf. C. Labitte, *Prédicateurs de la Ligue*. Paris, 1841.

Digitized by Google

26. Hay (J.-John) S. J. [1].

Certain Demandes concerning the Christian Religion and Discipline proposed to the Ministers of the new Pretended Kirk of Scotlande, by Johne Hay, ane Clerke of the Societie of Jesus. Paris, 1580, 8° p. 104 (de Backer).

Le P. Michel Coyssard le traduisit en français. Parisiis ex typographia Rolini Theodorici, via Jacobæa, MDCX, fol.

26. Chyneus (J.) [2].

Succincta in Physiologiam Aristotelicam Analysis : ad illustrissimam et serenissimam principem D. Mariam Scotiæ Reginam, Galliæque Dotariam. Parisiis, 1580, 12°, p. 112.

27. Laingæus (Jacobus), Doctor Sorbonicus [3].

1. De Vita et moribus atque rebus gestis hæreticorum nostri temporis etc., Traductio ex sermone Gallico[3] in Latinum, quibus multa addita sunt quæ in priore editione, quorumdam negligentia omissa fuere. Parisiis, 1581, 12°.

Bibl. Nat. (Réserve Y, 2961) ; Romæ, Bibl. Casan. ; Edimbourg, Advocates Library.

La traduction française est à peu près inconnue.

2. De vita et moribus Theodori Bezæ, omnium hæreticorum nostri temporis facile principis, et aliorum hæreticorum brevis recitatio, etc. Parisiis, 1585, 8° 144 pages, 12 fol.

3. Historia de morte Rev. P. E. domini. Campiani de Soc. Jesu, et aliorum qui in Anglia propter fidem Catholicam crudelissimam passi sunt mortem. Parisiis, 1585, p. 30.

(1) Jean Hay, de la famille Hay de Dalgetty, naquit en 1546 ; il entra dans la Compagnie de Jésus le 25 janvier 1566 ; il fut nommé chancelier de l'université de Pont-à-Mousson en 1607 et mourut le 20 mai 1618.

Jacques Pineton répondit à Hay et publia *L'esprit et Conscience Jésuitiques.* Nîmes, 1584. Jean de Serres écrivit la *Défense de la Vérité Catholique.* Nimes, 1586, puis vint la *Réponse aux cinq premières et principales demandes de F. Jean Hay.* Genève, 1586. Jean Hay riposta et publia *La Défense des Demandes.* Lyon, 1586.

Voyez Sommervogel et de Backer, vol. IV, sub voce *Hay.*

(2) James Cheyne I.U.J. enseigna la philosophie au collège Sainte-Barbe, fut un des fondateurs du Collège Écossais à Douai, et mourut en 1602, voyez : *Dictionary of National Biography,* Sub voce *Cheyne.*

(3) James Laing, né en Ecossse en 1502, professeur de théologie de l'Université de Paris, prêcha pendant plusieurs années à Paris. Il mourut en 1594 et fut enterré dans l'Église de la Sorbonne.

Digitized by Google

28. Burne (Nicol) [1].

1. The Disputation concerning the controversit headdis of religion, haldin in the Realme of Scotland, the zeir of God ane thousand, fyve hundreth four scoir zeiris. Betuix.

The prætendit Ministeris of the deformed Kirk of Scotland, and Nicol Burne Professor of philosophie in S. Leonard's College, in the citie of Sanctandrois, brocht up from his tender eage in the perversit sect of the Calvinistis, and nou be ane special graee of God, ane membre of the halie and Catholic Kirk.

Dedicat tohis Sovercin the Kingis M. of Scotland King James the Saxt.

Imprented at *Parise* the 1st doy of October 1581. Pp. 143-144.

Brit. Mus. 699-6b, 5 (1); Édimbourg, Advocates. H. 36. C.

2. An admonition to the Antichristian ministers in the deformit Kirk of Scotland. Paris, 1581.

29. Durie (John), S. J. [2]

Confutatio Responsionis Gulielmi Whitakeri in Academia Cantabrigensi, Professoris Regii, ad Rationes decem quibus fretus Edmundus Campianus, Anglus Societatis Jesu, Theologus, Certamen anglicanæ Ecclesiæ ministris obtulit in causa fidei autore Joanne Duræo, Scoto, Societatis Jesu Presbytero. Parisiis apud Brumennium, 1582, 8° pp. 466. — 2e édition, Ingolstadt, 1585, pp. 856, 8°.

Rome, Bibliothèque Barberini.

30. Hay (Sampson).

Haii, Sampsonis, De veritate, vitæ et ordinis D. Gulielmi Aquitanorum Ducis, etc. Parisiis, 1588, 8°.

Rome, Bibl. Vallicell.

31 King (Adam) [3].

Ane Catechisme or short instructione of Christian Religion drawon out of the Scriptures and Ancient Doctours compyled

(1) Nicol Burne, Professeur de Philosophie à l'Université de Saint-Andrews se fit Catholique, fut emprisonné à Édimbourg et banni du Royaume en 1587.

(2) Le Père, Jean Dury, né en Ecosse, était à Paris au Collège de Clermont en1582, il mourut en Ecosse le 20 oct. 1588 (Southwell, *Bibliotheca Scriptorum S. J.*).

(3) Adam King, né à Édimbourg, nous apprend qu'il était professeur de philosophie et de Mathématiques à Paris.

Digitized by Google

be the Godlie and learned father P[eter] C[anisius] [translated from the latin] with ane Kallendar perpetuale contining baith the awld and new Kallendar... made be Adam King, professor of Philosophy and Mathematikis at Paris. In the end ar addition ed certain godlie prayers and ane short method whereby every man exame his conscience how he hes offendet the maiestry of God or his nichtbour. At Paris. Imprynted by Peter Hyry, 1588.

— A welsh translation. Paris, 1611, 8°.

32. Guttery (Gabriel de).

Histoire et la vie de Marie Stuart, Reine d'Écosse, en laquelle elle est clairement justifiée de la mort du Prince d'Arley son mari. Traduite du Latin [1] d'*Obert Barnestapolius* [2], en Français par Gabriel de Guttery, in-12. Paris, 1589.

33. Turnebus (Adr.) [3].

1. Disputatio ad lib. Ciceronis de Fato, adversus quendam qui non solum logicus esse, verum etiam dialecticus haberi vult. 4°. Lutetiæ, 1556.

2. Adversariorum libri triginta 3 vol. fol. Paris, 1573, 4°.

3. Adr. Turnebi Oratio habita post J. Tusani profess. Regii mortem cum in ejus locum suffectus est. Parisiis, 1595.

4. Opera tributa in tomos iii. fol. Argent. 1600. Poemata (Gruter, Delitiæ poetarum Gallorum, iii, 1014).

(1) L'ouvrage latin a pour titre *Maria Stuarta Reginæ Scotiæ* vindicata et innocens a cede Darleana, autore Oberto Barnestapolio, in-8. Ingolstadii, 1588.

(2) Robert Turner, Recteur de l'Université d'Ingoldstadt, selon M. Baillet, s'est déguisé sous le nom de *Barnestapolius*. Quelques auteurs attribuent cette apologie latine à Romuald l'Écossais; mais l'ouvrage de Romuald l'Écossais porte un titre différent: Summarium Rationum, quibus Cancellarius Angliæ et Prolocutor Puckeringius, Elizabethæ Angliæ Reginæ persuaserunt occidendam esse serenissimam Principem Mariam Stuartam Scotiæ Reginam et Jacobi Sexti Scotorum Regis Matrem opera Romoaldi Scoti, Londini. A.D.MDLXXXVIII. Small in-4.

(3) Adrien Turnèbe (Turnbull, Tournebu,) Imprimeur royal, né vers 1512 au Château des Andelys, était fils d'un garde du Corps Écossais. En 1547 la chaire de littérature grecque et latine du Collège Royal à Paris s'étant trouvée vacante, Adrien Turnèbe fut appelé à la remplir. Il était alors, dit Montaigne, « le plus sçavant et le plus grand homme qui fut il y a mille ans ».

Tel est celui auquel après le départ de Robert I Estienne, le roi Henri II confia la direction de la typographie grecque au mois de Septembre 1551. Il mourut en 1565. M. G. Lepreux, *Gallia Typographica*, p. 513.

Digitized by Google

34. Barclay (G.) (1570 ?-1630 ?) [1].

1. Gulielmi Barclayi Oratio pro Eloquentia ad V. cl. Ludovicum Servinum sacri consistorii Regii Consiliarium. Paris, 1598, 8°.

2. C. Cornelii Taciti, opera quæ extant, ad exemplar quod J. Lipsius quintum recensuit Gul. Barclayus.

Præmetia ex vita Agricolæ libavit. Paris, 1599, 8°.

35. Balforeus (Robert) [2].

Gelasii Cysiceni commentarius actorum Nicæni Concilii cum corollario *Theodori* presbyteri de incarnatione Domini nunc primum græce prodeunt interprete *Rob. Balforeo*. Lutetiæ, 1599, 12°.

Bibl. de Douai.

LIVRES IMPRIMÉS A LYON AU XVI^e^ SIÈCLE

Un petit groupe d'Ecossais se rendit à Lyon qui était alors un centre de vie intellectuelle très-attrayant. La « Société Angélique » de Lyon leur fit un aimable accueil et le célèbre Sébastien Gryphe imprima leurs ouvrages.

Parmi les Écossais de distinction, réunis à Lyon à cette époque, nous remarquons le Père William Creichton, fondateur du Collège de Lyon, William Chisholm, évêque de Vaison, Andréa Baird, professeur de philosophie, et Florence Wilson qui, après avoir été attaché à la maison du Cardinal Wolsey, était devenu le secrétaire et l'ami du Cardinal Sadolet.

Au nombre des ouvrages imprimés à Lyon à cette époque nous comptons :

(1) William Barclay, né à Auld-heaven en Écosse, fut disciple de Juste Lipse à Louvain. Plusieurs de ses lettres à Juste Lipse ont été conservées.

Il enseigna les humanités à Paris et mourut vers 1630 (cf. *Musa Aberdonensis*, Spalding Club, t. III).

Aberdeen Quatercent. Studies, pp. 242, 243.

(2) Robert Balfour nous apprend qu'il est né près de Dundee en Écosse. Après de brillants succès à l'université de Paris, il devint Principal du Collège de Guienne à Bordeaux. Scipion Dupleix écrit en parlant des interprètes d'Aristote « Sur tous lesquels je prise M. Robert Balfour, gentilhomme Escossois, tant pour sa rare et profonde doctrine aux sciences et aux langues que pour l'intégrité de ses mœurs ». Cf. Sir W^m^ Hamilton's, *Discussions on Philosophy*, p. 119. *Dictionary of National Biography*.

Digitized by Google

36. Florentius Volusenus (ou Wilson) [1].

De Animi Tranquillitate Dialogus. Florentio Voluseno autore. Lugduni, apud Seb. Gryphium, 1543, 400 pp. 4°.

37. Major (Johannes).

Inclitarum artium ac sacræ paginæ doctoris acutissimi Magistri Johannis Maioris scoti Libri quos in artibus in Collegio Montis acuti Parisiis regētādo cōpilavit hoc in volumine cōtinentur:

Primo de complexu significabili, etc., etc.

Venūdātur Lugduni ab Stephano gueygnard. In vico Mercuriali. Prope Sanctum Antonium. Dans le même volume, avec pagination spéciale, mais sans titre:

Exponibilia præstantissima J. M. olim artium luculentissimi interpretis iam sanctarum quidem litterarū fidelissimi ac facile peritissimi lectoris omnem argutiarum labyrinthum adamussim enodantia et enucleātia felici aruspice incipiunt. *Lyon*, 1508, 4°.

Lettre de Major à Nimian Hume.

Johannes Dorp recognitus et Auctus. Summule Buridani. Cum expositione præclari viri, interpretis nominalium terminorum, Ioannis Dorp Recognitus a magistro nostro Joanne Majore, Cum annotationibus Et postillis in margine libri de novo insertis. Lugduni, 1510, 4°.

Colophon: Imp'ssi lugd. per Ioannem de Vingle. Anno nostre salutis Mccccc. octavo die xix mensis octobris.

Cf. Pranlt, IV, p. 237.

Magister Joannes Majoris Scotus. Inclitarum artium, etc. Venudantur vero Lugduni, in intersignio Quinque plagarum Salvatoris J.-C. & Tolose in eodem intersignio in vico Portarietis. 1513.

Paris, Bibl. Nat.

Inclytarum artium ac sacre pagine doctoris acutissimi M.J.M. Scoti libri quos in artibus... regentando in lucem emisit... venundantur Lugduni.. a martino boillon 1516, 4°.

Colophon: Inclytarum atq; argutissimarum artium, etc., hoc in volumine feliciter expliciunt. Impressi lugd. Anno nostre Salutis Mccccc decimo sexto die vero decima mēsis.

Oxford (Bodleian); Édimbourg, Advocates Library.

(1) Voyez *Musa Aberdonensis* (Spalding club), p. 449.

Digitized by Google

38. Manderston (William).

Tripartum epithoma Doctrinale et compendiosū in totius Dyalectices artis principia a G. M. Scoto nuperrime collectum Lugduni, 1530, 8 vol.

Avec la note suivante « Liber iste ascribi debet Hieron. Angesto ut notavit Raymondus. »

Oxford, Bodleian Library.

39. Bassentin (Jac) [1].

Paraphrase de l'Astrolabe par Focard, rev. par Bassentin. Lyon, 1555, 8.

Bibl. Nat.

40. Hay (John).

Jean Hay S. J. Demandes faictes aux ministres d'Écosse touchant la religion chrestienne par Maistre Jean Hay Escossois de la Compagnie de Jésus. Professeur en Théologie au Collège et Université de Tournon, reveues et de l'Escossois mises en notre langue Françoise, Lyon, Jean Pillehotte, 1583, in-16, pp. 183, sans les lim., etc. [2].

Jean Hay S. J. La défense des Demandes proposées aux ministres de Calvin touchant ses blasphèmes et mensonges, contre le libelle de Jaq. Pineton de Chambrun, prédicant à Nismes. Lyon, par Jean Pillehote, 1586, in-8°. (Exemplaire offert par l'auteur à Robert Hay, archidiacre de Vaison.)

Joannis Haii, Scoti, Societatis Jesu, Lyon, 1586, 8°. in Academia Turnonia Theologiæ Professoris, atque artium Decani, Disputationum libri duo, in quibus calumniæ et captiones ministri Anonymi Nemausensis contra Assertiones Theologicas et Philosophicas in eadem Academia Anno 1581 propositas, discutiuntur. Lugduni, apud Joannem Pillehotte. Anno 1584, in-4.

Sixti Senensis Bibliotheca Sancta, ab auctore, antequam ex humanis excederet, recognita et aucta, atque nova Chronografica Tabula, secundum temporum collationem, locupletata; nunc vero à Joanne Hay, Scoto, Soc. Jesu, plurimis in locis a mendis

(1) James Bassentin. Professeur de l'Université de Paris, grand mathématicien et astronome, pour son temps. Hill Burton, *The Scot abroad*, p. 263. Sir James Melvilles, *Memoirs*, pp. 202, 203.

(2) Jean Hay était alors professeur et doyen des Arts en l'université de la Compagnie de Jésus à Tournon. Voyez ci-dessus (Jean Hay, S. J., n° 26).

Digitized by Google

expurgata atque Scholiis illustrata, Lugduni, Sybilla a Porta, 1591, in-fol. Lugduni, Stephanus Servin, 1592 à 1593, in-fol.

41. Buchanan (G.).

Rudimenta grammatices Thomæ Linacri ex Anglico sermone in Latinum versa. — Lugduni, apud hæredes Simonis Vincentii, 1559.

— Eadem. Lugduni, 1541.

— Eadem. Lugduni apud Sebastianum Gryphium, 1544.

— Eadem. Lugduni, *ibid.*, 1552.

Psalmorum Davidis, paraphrasis poetica [1]. Lugduni an. 1579.

42. Scott (Alexander) [2].

1. Apparatus Latinæ elocutionis. Lyon, 1588.

2. Universa Grammatica Græca. Lugduni ex officina Hugonis a Porta MDXCIII, in-8°. Paris, Bibl. Ste-Geneviève, 4°. X. 375. Cet ouvrage a eu de nombreuses éditions.

(1) Cf. : I.-H. Sbaraleæ *Supplementum* p. 301 ; mais cet auteur s'appuie trop souvent sur Dempster qui ne peut inspirer aucune confiance.

(2) Alexander Scott, *Artium Liberalium Magister et Juris utriusque Doctor*. D'abord candidat en théologie dans l'université de Tournon, puis dans celle de Bourges, disciple de Cujas dont il publia les œuvres à Lyon en 1606. Sur l'invitation des consuls et du Conseil de la ville de Carpentras, il se fixa dans cette ville où il exerça la fonction d'avocat. Il mourut en 1615.

Digitized by Google

LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

Balfour (Robert)	A. D.	1509	nos 35	
Barclay (William)		1598	34	
Bassentin (Jacobus)		1535	39	
Blackwood (Adam)		1563	19	
Boece (Hector)		1522	9	
Buchanan (Georgius)		1533	10	et 41
Burne (Nicol)		1581	28	
Caubraith (Robert)		1511	4	
Chambers (David) ou Camerarius		1579	24	
Cheyne (J.)		1580	26	
Cockburn (Patrick)		1551	14	
Crab (Gilbert)		1509	2	
Cranston (David)	A. D.	1511	5	
Critton (Georg.)		1573	21	
Durie (John)		1582	29	
Elder ou Eldas (Adam)		1558	17	
Espencæus (Cl.)		1561	18	
Guttery (Gabriel de)		1589	32	
Hamilton (Archibald)		1577	23	
Hamilton (John)		1580	25	
Hay (Archibald)		1539	12	
Hay (John)		1580	26	et 40
Hay (Sampson)		1588	30	
Henryson (Edward)		1556	16	
Johnsone (John)		1535	11	
King (Adam)	A. D.	1588	31	
Laingæus (Jacobus)		1581	27	
Leslie (John)		1574	22	
Lokert (Georges)		1518	7	
Major (John)	A. D.	1510	3	et 37
Manderston (Gulielmus)		1518	6	et 38
Scott (Alexander)		1588	42	
Stevartius (Joannes)		1549	13	
Themistor (Joannes)		1554	15	
Turnebus (Adrian)		1595	33	
Tyrie (Jacobus)		1573	20	
Vaus (John)	A. D.	1522	8	
Wilson (Florentius Volusenus)		1543	36	
Anonymes		1503	1	

W. FORBES LEITH, S. J.

Digitized by Google

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

FRANCO-BULGARE

(1613-1910)

INTRODUCTION

Au commencement du XIX^e^ siècle, on ne comptait guère comme Slaves en Europe que les Russes et les Polonais. Les autres nations de cette grande race, soumises à la domination ottomane, étaient presque délaissées et oubliées du monde européen.

Le sort des Slaves balkaniques, aux yeux de l'Europe du XIX^e^ siècle, était tout différent de celui des Grecs. Ces derniers rappelaient la Grèce antique, la civilisation et la culture helléniques ; l'empire byzantin et les Grecs vassaux étaient connus de l'Europe occidentale. Tandis que, entre les Slaves du Sud, Serbes et Bulgares, et l'Europe civilisée, il n'y avait pas eu de rapports suffisants pour conserver longtemps leur liens avec l'Occident.

La politique turque et son attitude envers les peuples vassaux semblait étouffer et faire presque disparaître la question de leur nationalité. Ils devaient subir le joug turc pendant presque cinq siècles pour pouvoir enfin manifester leur vitalité. Cependant ces puissants facteurs de la vie des peuples, le principe de nationalité et la civilisation moderne, nés en Occident des idées de la Révolution française et du nouveau dogme de la souveraineté du peuple, n'ont pas tardé à faire appliquer le droit à la liberté nationale et à l'indépendance politique chez les peuples balkaniques.

L'effort de l'autonomie des nationalités commencé en 1848 en Italie, en Allemagne et en Autriche, se propagea dans les Balkans.

La renaissance nationale de ces peuples et leur tendance vers une vie libre politique a fini par créer trois nouveaux états Slaves : la Serbie, le Monténégro et la Bulgarie.

La nation que l'on avait oubliée, les Bulgares, s'est réveillée de son long sommeil. Au mois de septembre 1908, le prince Ferdinand a voulu en finir avec la fiction diplomatique qui rattachait encore son État à l'autorité du sultan : il s'est rendu à Tirnovo, dans la vieille capitale historique et y a été proclamé « tsar des Bulgares ». Les Bulgares du

Digitized by Google

XXe siècle se déclarent ainsi les continuateurs des Bulgares du Moyen âge. Ainsi la Bulgarie reprend sa place au milieu des peuples indépendants de l'Europe.

A l'heure présente, elle est assez bien connue.

Dès le début du XIXe siècle on avait commencé à s'y intéresser et à l'étudier. Le premier qui s'occupa de la littérature bulgare fut Vouk Karadjitch, écrivain serbe qui réunit quelques chansons populaires bulgares et les publia en 1822 à Vienne dans un livre intitulé: *Dodatak k Sankt Petersbourgskim sravnitelnim rietchnitchima sviou ieʒika i narietchia sossobitim ogledima boulgarskog ieʒika* (Supplément au dictionnaire comparatif de Saint-Pétersbourg de toutes les langues et dialectes avec une observation spéciale sur la langue bulgare).

En 1829, Vénéline, écrivain russe, publia son histoire intitulée *Drevnie i nynêchnie bolgare vpolititcheskom i religioznom ikh otnochéniakh sirossianam.* — (Les Bulgares anciens et modernes dans leurs relations politiques et religieuses avec les Russes), dans laquelle il montre que les Bulgares du Volga et les Bulgares du Danube sont des Slaves et non pas des Tartares slavonisés.

Plus tard viennent les ouvrages remarquables de MM. Iretchek, Kanitz, Dozon, Baron d'Avril, L. Leger, etc., qui ont été suivis d'un grand nombre d'autres publications françaises, grâce auxquelles on peut apprendre à connaître la vieille nation balkanique.

Actuellement il y a sur elle une foule de livres, toute une littérature spéciale que les plus compétents ne parviennent guère à connaître dans tous ses détails. On ne peut plus aborder un ordre d'études quelconque sans se livrer au préalable à des recherches bibliographiques souvent longues et difficiles. Cependant, pour étudier une question, il faut marcher méthodiquement: il faut avoir un plan, un guide, une collection d'ouvrages dont on puisse tirer de l'utilité. Voilà le but de la présente bibliographie.

Nous avons cherché à donner une idée de la nation bulgare, dans toutes ses phases, par l'exposé d'un certain nombre de publications, dans lesquelles on voit ce qu'elle était autrefois et ce qu'elle est aujourd'hui.

Chaque livre ou chaque article est accompagné d'une courte analyse ou résumé. Cette analyse nous donne des témoignages qui nous font connaître la situation actuelle de l'État bulgare, les travaux accomplis, les progrès réalisés avant comme après l'émancipation, progrès qui, en moins de 25 à 30 ans, ont amené la Bulgarie au même niveau que les pays voisins, émancipés depuis trois quarts de siècle.

Nous devons expliquer ici brièvement le plan de cette bibliographie.

Nous avons pensé que dans un travail spécial sur une certaine classe d'ouvrages, il serait bon de suivre le groupement adopté par la Bibliothèque Nationale de Paris, afin de ne pas obliger les travailleurs à refaire leur apprentissage de recherches. Nous avons donc adopté l'ordre alphabétique des noms d'auteurs et des titres d'ouvrages anonymes, fondus en une seule série.

Nous avons donné tout d'abord la description extérieure de l'édition,

Digitized by Google

le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le lieu d'impression, le nom du libraire ou de l'imprimeur et la date. Lorsqu'un ou plusieurs de ces renseignements font défaut, mais qu'ils sont contenus implicitement dans le texte ou qu'ils ressortent de l'étude typographique de l'ouvrage, ces renseignements sont indiqués entre parenthèses (on n'oubliera pas non plus que les dates entre [ ] sont toujours approximatives). Puis viennent les indications qui frappent d'abord à l'examen du volume : nous avons réservé le format et la pagination pour la fin de la description.

Après avoir fait une description extérieure de chaque volume, nous donnons sur chaque livre ou article de revue une analyse abrégée, mais complète, autant qu'il nous a été possible de le faire, nous attachant surtout à en reproduire la substance, l'idée fondamentale, les divisions, l'esprit, l'aspect, l'objet ou les tables de matières.

Toutes les questions concernant la Bulgarie sont du domaine de notre bibliographie et comme la science ne connaît pas les séparations des peuples et des nations, il nous a été nécessaire de donner dans notre travail une large place aux relations de ce peuple avec les nations voisines, notamment avec les Serbes, les Turcs, les Grecs et les Russes.

En plus des livres examinés dans notre travail, nous ajoutons, à la fin de cette bibliographie, un grand nombre de publications non analysées, mais où l'on trouvera les matériaux nécessaires pour compléter notre entreprise.

La plupart de ces publications peuvent servir aux besoins du lecteur, parce que leur titre répond assez bien à leur contenu, et voilà pourquoi nous avons trouvé nécessaire d'y joindre une partie des livres que nous avons le projet de consulter plus tard.

Nous devons ajouter ici que nous avions eu l'intention de classer en même temps nos numéros par ordre des matières, mais qu'ayant rencontré très souvent dans les mêmes ouvrages des matières relatives à des questions différentes, pour ne pas modifier le plan bibliographique et donner une étendue démesurée à notre travail, nous avons résolu de joindre à notre bibliographie une *table analytique*. Cette table a pour objet de grouper selon l'ordre des matières les différents éléments qui rentrent dans la composition de cette bibliographie : c'est elle qui donnera au lecteur le moyen de consulter rapidement les livres et articles qui se rapportent à tel ou tel sujet.

Mais, malgré notre désir d'être complet, nous regrettons que les circonstances ne nous aient pas permis de donner une plus grande étendue à nos recherches. Néanmoins nous sommes en mesure de continuer et de compléter le travail que nous avons entrepris. C'est là une œuvre de l'avenir.

A

1. — A. A. — *Géographie élémentaire de la Bulgarie*. Philipopoli, collège français [1907]. In-4.

Petit atlas géographique à l'usage des écoles primaires.

Digitized by Google

2. — — *Europe Orientale (L')*. *Chronique* dans la *Revue d'Histoire diplomatique*. T. IX, 1895, p. 619.

La question bulgare : la Bulgarie de San-Stéfano et du traité de Berlin.

3. — ALLAD (le Dr Camille). — *Souvenirs d'Orient. La Dobroutcha.* Paris, Ch. Douniol, 1859. In-8°, 64 p., planches.

Varna. Impressions de voyage.

4. — — *Souvenirs d'Orient. La Bulgarie orientale.* Paris, Guillaumin & Cie, 1861. In-8, carte.

Extrait de la *Revue d'économie chrétienne.*

Nouvelle édition en 1864 (avec une notice sur le Danube par M. J. Michel, ingénieur des Ponts et Chaussées, et l'explication des inscriptions par M. Léon Renier, membre de l'Institut). Paris, Le Clère et Dillet, 1864. In-18, fig. et cartes. Bibliothèque choisie du Messager de la Semaine. (Extrait de la *Revue d'économie chrétienne*). Souvenirs de voyage avec des observations géographiques sur la partie orientale de la Bulgarie. Le Danube.

5. — *Annuaire international de la Bulgarie,* par A. DURASTEL. Sophia, Impr. de la Cour, 1897. In-8, 1064 p., XL, carte.

Cet annuaire, rédigé en bulgare et en français, contient des questions très variées sur la Bulgarie. Une table analytique des matières, ajoutée à la fin de ce volume, facilite les recherches.

6. — *Appel aux Gouvernements et aux peuples civilisés.* Mémorandum des associations patriotiques d'Athènes. (Août 1906.) Athènes, Impr. Hestia, 1906. In-4, 15 p.

Contre la persécution des Grecs par les Bulgares en Bulgarie et en Macédoine.

Point de vue grec.

7. — *Arbitrage entre le Gouvernement bulgare et la société anonyme par actions pour la construction du port de Varna.* Laval, Impr. de L. Barnéoud (1907). In-8, 118 p., plans.

Convention pour la construction du port de Varna en date du 17 février 1895. Pièces intégrales de la convention. A. Devis et cahiers des charges ; B. Bordereau des prix ; C. Détail estimatif des travaux ; D. Plans et profils. Annexe ne faisant pas partie de la convention. Rapport accompagnant le projet (par M. Ad. Guérard).

8. — *Arbitrage entre le Gouvernement bulgare et la société anonyme par actions pour la construction du port de Varna.* Laval, Impr. de L. Barnéoud, 1907, 3 vol. in-4, pl.

TOME I. Compromis d'arbitrage. 1re partie : Mémoire de l'entreprise du 27 septembre 1905. — 2e partie : Rapport de la commission

Digitized by Google

administrative du 18 décembre 1906. — 3e partie : Réplique de l'entreprise. — Tome II. Annexes : Lettres, télégrammes et autres documents. — Tome III. Tableaux.

9. — *Arbitrage entre le Gouvernement bulgare et la Société anonyme par actions pour la construction du port de Varna*. Paris, Paul Dupont, 1909, in-4, 87 p.

Conclusions présentées par plaidoiries pour le Gouvernement par MM. Gabriel Aguillon, avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation et Georges Lorand, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles.

10. — Avril (le Baron Aldolphe d'). — *Affaires d'Orient. Revue du Monde Latin*. Paris, 1885, t. V, p. 409 ; t. VI, pp. 5, 270.

L'auteur étudie les négociations qui ont abouti à la guerre de 1876 pour l'indépendance bulgare et celles qui aboutirent à la paix.

11. — — *En Macédoine*. Paris, Leroux, 1897, in-8. Extrait de *La quinzaine*. Paris, 1897, t. XVI, p. 15.

Les Bulgares : l'indépendance de l'Église bulgare en 1870 et le schisme bulgare.

12. — — *L'Europe orientale : la Bulgarie. Revue d'Histoire diplomatique*. Paris, t. XII, 1898, p. 140.

On trouve dans cet article des données intéressantes sur la question ecclésiastique bulgare et ses relations avec Rome et Constantinople. L'attitude de la Porte et la formation de l'Exarchat bulgare complètent cette étude.

13. — — *Négociations relatives au traité de Berlin et aux arrangements qui ont suivi* (1875-1885), par Adolphe d'Avril, ancien ministre plénipotentiaire. Avec 6 croquis topographiques et le texte du traité de 1878. Paris, Leroux, 1887, viii-474 p. *(Bibliothèque de la Société d'Histoire diplomatique.)*

Les réformes en Turquie depuis le traité de Kutchuk-Kainardji (1874-1874). 1re partie. Livre II. 1876. Les Bulgares : I. Aperçu de la Bulgarie, II. Manifeste des Bulgares. — 3e partie. Livre XI. III. Un discours du prince de Bismark. I. La Bulgarie. — 4e partie. Livre XIV. IV, VI. Satisfaction des Bulgares. Livre XV. I. Satisfaction de la Russie : la Bosnie et Bulgarie. Livre XVI. I. Satisfactions européennes : Bulgarie, Roumélie orientale.

14. — — *Saint Cyrille & St-Méthode. Première lutte des Allemands contre les Slaves*. Paris, Leroux, 1885, in-8. *(Bibliothèque slave elzévirienne.)*

La vie et l'œuvre des deux apôtres au point de vue religieux et littéraire. Leur apostolat dans les pays étrangers. Les disciples de saint Cyrille et saint Méthode en Bulgarie.

Digitized by Google

15. — — *Slavie Dcera. Choix de poésies slaves recueillies* par Adolphe d'Avril. Avec le portrait de Chevtchenko et la fondation de Ravanitza. Paris, Leroux, 1896, in-12, x 166 p. *(Bibliothèque slave elzévirienne.)*

La Maritza. — Quelques observations sur la dernière guerre d'Orient (1877) avec la traduction de l'hymne national bulgare.

16. — Azambuja (Gabriel d'). — *Le Conflit des Races en Macédoine d'après une observation monographique.* Paris, aux bureaux de la *Science sociale*, février 1904, in-8, 88 p.

L'auteur, après avoir fait une observation générale sur les relations des races en Macédoine, s'arrête particulièrement à la question de famille : I. Ce que les familles tiennent du sol ; II. Ce qu'elles tiennent du commerce ; III. les organismes superposés aux familles (la religion, les pouvoirs publics et l'étranger).

B

17. — Barre (André). — *L'esclavage blanc* (Arménie et Macédoine). Paris, Louis Michaud (s. d.), in-8, 320 p.

III. Macédoine. La Révolution macédonienne, la question géographique, les statistiques historiques et religieuses composent la première partie de ce chapitre. Les statistiques des gouvernements grec, bulgare, serbe et turc sur les villayets de Salonique, Monastir et Kowovo nous donnent la possibilité de faire une comparaison au point de vue de nationalité, religion, langue et au point de vue politique. A la fin du volume, l'auteur parle de l'organisation des bandes en Macédoine ; il termine par une conclusion sur la situation actuelle de ce pays.

18. — Beauregard (J. de). — *Aux rives du Bosphore.* Lyon, E. Vitte, 1896, in-8, VII-324 p. Illustration.

Notes de voyage. Mélanges d'histoire contemporaine bulgare et de la politique actuelle.

19. — Becker (G.). — *La Guerre contemporaine dans les Balkans et la Question d'Orient* (1885-1897). Avec 13 cartes hors texte. Paris, Berger-Levrault et Cie, 1899, XVII-339 p.

La guerre serbo-bulgare de 1885. Études politiques : I. Les causes de la guerre. — II. La révolution de Philippopoli. — III. L'attitude des puissances. — IV. L'intervention de la Serbie.

Études historiques : I. L'armée serbe et l'armée bulgare en 1885, la milice rouméliate. — II. L'offensive serbe. — III. La bataille de Slévnitza. — IV. L'offensive bulgare. — V. La bataille de Pirot. — VI. Les opérations de la division de Timok dans le District de Widdin.

Digitized by Google

Étude tactique : I. L'infanterie. — II. L'artillerie et la cavalerie. — III. Remarques sur les marches, le service de sûreté en station et en marche, l'emploi de la fortification. Vérification de quelques principes relatifs au combat.

20. — BENGESCO (Georges). — *Essai d'une Notice bibliographique sur la Question d'Orient. Orient européen.* 1821-1897. Par Georges Bengesco, ministre plénipotentiaire, membre correspondant de l'Académie roumaine, lauréat de l'Académie française. Bruxelles, P. Lacombles, Paris, H. Le Soudier, 1897, in-8, XIII-327 p.

L'auteur a limité ses recherches à la bibliographie des faits qui ont eu pour théâtre l'Orient européen, depuis la première insurrection grecque (1821) jusqu'à l'année 1897 et s'est attaché, d'une façon générale, à ne signaler pour cette période que les seuls ouvrages publiés en France et en Belgique. L'ouvrage comprend 2.142 volumes et articles de revues, classés par ordre chronologique des publications et en même temps par ordre alphabétique des titres des ouvrages. Une table alphabétique des auteurs, et une table alphabétique des ouvrages anonymes et pseudonymes sont ajoutées à la fin. On y trouve un grand nombre de livres concernant la Bulgarie.

21. — BÉRARD (Victor). — *A travers la Macédoine slave. Revue des deux Mondes.* Paris, t. CXIV, 1892, 1er décembre; p. 551-578.

Voyage entre les nations slaves de la Macédoine et les contrées qu'elles habitent. — I. Stronga. — II. Okrida. — III. Resen, Kostrani. — IV. Monastir.

22. — — *La Macédoine* (octobre 1896). Paris, C. Lévy, 1897, in-18, 308 p.

Observations historiques et géographiques sur le pays. Les origines slaves ethnographiques, religieuses, la langue, les traditions historiques, les écoles, l'aptitude à la civilisation.

23. — — *La Turquie et l'Hellénisme contemporain.* La Macédoine (Hellènes, Bulgares, Valaques, Albanais, Autrichiens, Serbes, la lutte des races). — Paris, Félix Alcan, 1893, in-16, V-352 p. *(Bibliothèque d'Histoire contemporaine).*

Résultats d'un voyage de l'auteur en Macédoine pour étudier la question macédonienne parmi les peuples. Dans la 2e et 3e partie de ce volume l'auteur nous donne des indications sur la nation bulgare en Macédoine, leurs villes, leur manière de vivre, l'Exarque et le Patriarche, sur les écoles et les bérats, enfin sur les relations des Bulgares avec les autres nations dominantes.

Digitized by Google

24. — — *Pro Macedonia*. Paris, A. Colin, 1904, in-16, VII-209 p.

L'action austro-russe ; les bombes de Salonique ; le mémorandum bulgare ; une action anglo-franco-italienne.

25. — BIACONI (F.). — *Cartes commerciales...* avec texte complémentaire explicatif... publiées... sous la direction de F. Biaconi, ingénieur-géographe. Paris, Chaix, 1885-1889, 16 vol. in-4, cartes.

1re série : Région d'Orient. N° 5. Bulgarie et Roumélie orientale.

26. — — *Ethnographie et statistique de la Turquie d'Europe et de la Grèce*. Races musulmanes et raias. Territoires occupés par elles dans la presqu'île des Balkans. Paris, Lassailey, 1877, in-8, 51 p. carte.

Page 37 : Les Bulgares. Pérégrinations des Bulgares dans les pays environnants à cause de la mauvaise administration ottomane. Mélanges des Grecs et Bulgares dans la Roumélie Orientale. Caractère et nombre de ces derniers. Table statistique des populations de la Turquie d'Europe d'après les races qui dominent.

27. — BLANQUI (Ad. Jérôme). — *Rapport sur les prisons de la Prusse, sur le régime de quelques prisons de l'Espagne, de l'Angleterre & de l'Allemagne et sur le régime des prisons de la Turquie*, par MM. Kellez-Claparède, Lohmeyer, Blanqui. Paris, P. Dupont, 1843, in-4, 84 p.

Rapport de M. Blanqui sur les prisons de la Turquie : prison de Widin, prison de Sofia...

28. — — *Voyage en Bulgarie pendant l'année 1841*. Paris, W. Coquebert, 1843, in-12.

Souvenirs de voyage. Aspect du pays, les populations, l'administration turque, les croyances religieuses, les traditions historiques.

29. — BOGOROFF (J.-A.) *Dictionnaire Français-Bulgare*. ФРЕНСКО-БЪЛГАРСКИ РѢЧНИКЪ. 3e édition. Vienne, Impr. des méchitaristes (W. Heinrich), 1884, in-16, 924 p.

30. — BOUÉ (Ami). *Esquisse géologique de la Turquie d'Europe*. Paris, Bourgogne et Martinet, 1840, in-8, 190 p., carte,

Ce volume nous représente un extrait de l'ouvrage suivant (n° 31), tome I, chapitre I et II, sur la géographie et la géologie de la Turquie d'Europe (Bulgarie).

31. — *La Turquie d'Europe ou observations* sur la géographie, la géologie, l'histoire naturelle, la statistique, les mœurs, les

Digitized by Google

coutumes, l'archéologie, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les gouvernements divers, le clergé, l'histoire et l'état politique de cet empire. Paris, A. Bertrand, 1840, in-8, carte.

L'œuvre de M. Boué, comme celle de M. Kanitz (n° 131) est très utile à ceux qui veulent faire des études géographiques, historiques, ethnographiques, etc., ou des voyages scientifiques en Bulgarie.

Il se compose de 4 tomes :

Le tome I, à la suite d'une introduction générale, comprend une étude géographique de la Turquie d'Europe (Bulgarie). Le tome II est consacré à une partie ethnographique. (Les Bulgares et ses relations avec les nations avoisinantes). A partir du tome III commence l'exposition de l'agriculture, industrie et commerce en général.

Les parties historique et politique sont traitées dans le tome IV.

32. — — *Recueil d'Itinéraires dans la Turquie d'Europe.* Détails géographiques, topographiques et statistiques sur cet empire. Vienne, W. Braumüller, 1854, 2 vol. in-8.

Études supplémentaires au livre précédent. On y trouve une longue série de voyages faits en zig-zag dans la Turquie d'Europe : Bulgarie, Thrace et Macédoine. Dans ces itinéraires l'auteur a pu recueillir une foule de détails curieux et utiles au point de vue géographique, topographique et statistique.

33. — BOULGAROFF (Ch.-Chr.). — *Guide de la Conversation française-bulgare-allemande.* Sophia, E. Loy, 1892, in-12 oblong, XVI-334 p.

34. — BOUSQUET (Georges). — *Histoire du peuple bulgare depuis les origines jusqu'à nos jours.* Paris, Chaix, 1909, in-18, III-435 p.

Les origines. La Bulgarie empire chrétien. Le tzar Siméon. Décadence. Fin du premier empire bulgare. Domination byzantine. Les Acen et l'empire latin. Jean Acen et ses successeurs. Prépondérance de la Serbie. Les dernières convulsions. La Bulgarie au Moyen âge. Sous le joug. Le réveil. La révolution. La principauté de Bulgarie. Le Prince Alexandre et le conflit constitutionnel. La Roumélie orientale. La guerre serbo-bulgare. La chute du prince Alexandre. La Régence de Stamboulof. Les débuts du règne de Ferdinand Ier. Bulgarie et Macédoine. Vingt ans de règne. Le Royaume de Bulgarie.

35. — — *Les Chemins de fer bulgares.* Paris, Chaix, 1909, in-8, 45 p., carte.

36. — BRANCOFF (D.-M.). — [Pseudonyme de l'Exarchat bulgare]

Digitized by Google

La Macédoine et sa population chrétienne, avec deux cartes ethnographiques. Paris, Plon, 1905, in-8, 270 p., cartes.

Étude comparative sur les races en Macédoine, leurs relations et leurs écoles. Une longue statistique sur la population et les écoles Métiennes de la Macédoine, répartie par races, cazas, vilayets et religions, complète cette étude.
Point de vue bulgare.

37. — — *Brigandage (Le) en Macédoine.* Un rapport confidentiel au Gouvernement bulgare. Berlin, A. Unger, 1908, in-8, 57 p.

Rapport secret bulgare sur les agissements des bandes en Macédoine et le rôle que le Gouvernement bulgare a joué dernièrement dans les affaires macédoniennes.

38. — Brunswik (Benoit). — *Le Traité de Berlin, annoté et commenté.* Ouvrage renfermant le texte des traités et commentaires diplomatiques relatifs à la question d'Orient depuis le 13 juillet 1841. Paris, Plon & Cie, 1878, in-8, xxiii-323 p.

La Bulgarie : limites. Droit public. Gouvernement. Rapport avec le gouvernement suzerain et les gouvernements étrangers. Dispositions transitoires. Roumélie orientale. Limites. Organisation transitoire. Provinces européennes. Effets de la Convention du 4 juin, sur le traité de Berlin. Traité préliminaire de San-Stéfano (3 mars 1878). Traité de Berlin (13 juillet 1878.

39. — — *Budget de la principauté de Bulgarie pour* 1906. Sofia, Impr. de l'État, 1906, in-4.

40. — Bugistre-Bellegran (D.). — *Les Intrigues moscosvites en Turquie.* La vérité sur les massacres de Bulgarie. Budapest, F. Kilian, 1877, in-8, xv-334 p.

Ouvrage renfermant une étude sur les vilayets de la Turquie habités par les Bulgares avec des observations géographiques et des détails rétrospectifs sur l'insurrection bulgare ; l'auteur rétablit la vérité sur les massacres en Bulgarie et l'impression qu'ils ont produite dans le monde civilisé.

41. — Bujac (Le commandant E.). — *Précis de quelques Campagnes contemporaines.* I. Dans la Bulgarie. Paris et Limoges, H. Charles-Lavauzelle, 1839, in-8° 340 p. cartes.

La seule question qui touche la Bulgarie dans ce volume, est celle de la guerre serbo-bulgare qui n'est traitée qu'à partir de la page 211. Au commencement nous avons une étude sur la situation politique des deux États belligérants. Ensuite, des détails sur la préparation militaire, l'offensive serbe, l'offensive bulgare et un exposé de la guerre. A la fin du volume, deux cartes stratégiques et un croquis des opérations de la division de Timok.

Digitized by Google

42. — *Bulgares (Les) et la future Bulgarie. Revue du Monde latin.* Paris, 1885, t. V, janvier-avril, p. 365.

« Pour se rendre compte des chances de reconstitution et surtout des chances de durée d'un État bulgare indépendant, il est bon de connaître les populations appelées à la composer, et de les étudier au triple point de vue de leur cohésion, de leur force de résistance aux actions exterieures, de leur influence sur les nations voisines. Ce sont, en effet, les trois caractères auxquels se mesure la vitalité d'un peuple. »

43. — *Bulgares (Les), par un diplomate.* Paris, Leroux, 1894, in-18, 57 p.

Les Bulgares pendant et après l'occupation. Principes de droit. De la postléminie. Sur le traité de Berlin. Résumé et conclusion.

44. — *Bulgarie (La) chrétienne. Études historiques.* Paris, B. Duprat ; Nantes, Guéraud et Cie, 1801. In-18, 90 p. — *Ibid.*, 2e éd., 1898, in-8.

L'auteur, pour rendre la question religieuse plus claire, entremêle l'histoire politique avec l'histoire religieuse en nous exposant les rapports de l'Église bulgare avec le Patriarche de Constantinople et le Pape. Dans son appendice il nous donne un acte d'union des Bulgares avec l'Église romaine et une supplique des Bulgares à Pie IX avec une réponse de Sa Sainteté.

45. — Burigny (de). — *Histoires des Révolutions de l'Empire de Constantinople*, depuis la fondation de cette ville, jusqu'à l'an 1453, que les Turcs s'en rendirent maîtres. Paris, chez Debure l'aîné, 1750, 3 vol. in-18.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : 8°, I, 302.

Le tome II de cette histoire contient les luttes entre les Bulgares et les Byzantins depuis le commencement du IXe siècle, jusqu'à la chute de Constantinople.

Tome III, p. 236 : Contestation pour la juridiction sur la Bulgarie entre le Pape et le Patriarche de Constantinople.

C

46. — Cagnat (René). — *Note sur un nouveau diplôme militaire de Bulgarie.* (Paris), Impr. Nationale, 1897, in-8, 8 p.
(Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles lettres.*)

Cette notice nous donne quelques renseignements sur un diplôme trouvé à Negovanovtzi (district de Widdin, Bulgarie) et qui se trouve actuellemeut au Musée national de Sofia. Texte et fac-similé de ce diplôme.

Digitized by Google

47. — CALARY (de Lamazière, R.). — *Université de Paris. Faculté de droit. Thèse pour le Doctorat. Les capitulations en Bulgarie.* Paris, L. Larose, et L. Tenin directeurs, 1905, in-8, 234 p.

PREMIÈRE PARTIE. — Les capitulations dans leur ensemble. — Leur développement et leur histoire. — Leur état actuel et leur application spéciale en Bulgarie.

DEUXIÈME PARTIE. — Les difficultés survenues diplomatiquement entre la Bulgarie et les autres États de l'Europe et résultant de l'existence des capitulations. Tentatives faites par la Bulgarie pour s'en débarrasser. Historique de l'affaire Chardourne.

TROISIÈME PARTIE. — Les capitulations et l'opinion en Bulgarie. La possibilité de leur disparition et les causes qui pourront amener cette disparition. Conclusion.

48. — CASTONNET DES FOSSES (H.). — *La Bulgarie.* Nantes, Impr. de L. Mellinet, 1887, in-8, 32 p. (Extrait du *Bulletin de géographie commerciale de Nantes.*)

Étude sur la Bulgarie après la Révolution de Philippopoli et la guerre serbe-bulgare. Voici comment se propose de procéder l'auteur : « Pour se rendre compte de la situation, il importe de connaître le peuple bulgare, son passé, son état actuel et alors l'on peut se douter du rôle qu'il peut être appelé à jouer dans l'Orient. »

49. — *Catalogue des lieux peuplés dans la principauté de Bulgarie* d'après le récensement au 1er janvier 1893 (avec 1 diagramme).

50. — *Catalogue des lieux peuplés dans la principauté de Bulgarie* d'après le recensement au 31 décembre de 1900.

51. — *Catalogue des lieux peuplés dans la principauté de Bulgarie* d'après le recensement au 31 décembre 1905. Bureau de Statistique.

52. — CAZOT (E.). — *Régénération d'un peuple. La Macédoine catholique.* Zeiteylik (Salonique), séminaire catholique bulgare. Paris, Lazaristes [1901], in-8, 16 p.

Exposé des œuvres, des résultats obtenus et des besoins de la mission catholique en Madécoine.

53. — CHÉRADAME (André). — *La Question d'Orient. La Macédoine. Le Chemin de fer de Bagdad...* Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1903, in-16, XV-397 p., cartes.

On y entrevoit abordées trois questions : l'aspect de la Macédoine, l'aspect local, les races, le patriarchat, l'exarchat et l'administra-

Digitized by Google

tion turque. Aspect balkanique : la relation des races, les partis nationaux et leur rivalité ; l'aspect européen : l'attitude des Puissances européennes et leur politique dans la question macédonienne.

54. — CHODZKO (Alexandre). — *Études bulgares*, par A. Chodzko, chargé du cours de langues et littératures d'origine slave au Collège de France. Paris, Leroux, 1875, in-8°.

Les divinités Bulgares.

a) Les Gudas ;
b) Le Dieu Vichnu et sa mère Zlata-Maika ;
c) Koléda ;
d) Siva ;
e) Agni ;
f) Volas (dieu des bouviers).

55. — CHOLET (Armand-Pierre, C^te^ de). — *Étude sur la Guerre bulgaro-serbe* par le C^te^ de Cholet, lieutenant au 76^e^ régiment d'infanterie. Paris, Baudoin, 1891, in-8, 198 p., cartes.

Étude historique, politique et militaire de la guerre serbo-bulgare.

PREMIÈRE PARTIE. — Un aperçu général sur l'organisation militaire des deux pays à la veille de la guerre précède cette étude. La Révolution de Philippopoli et ses conséquences, la déclaration de la Serbie et la mobilisation des deux États sont les questions qui commencent la première partie.

DEUXIÈME PARTIE présente un exposé sur la marche des évènements de la guerre : les opérations de l'armée de Nischava, avec les combats qui précèdent Slivnitza et la bataille de Slivnitza.

TROISIÈME PARTIE. — Les opérations de l'armée de Timok.

Cette dernière partie finit par une conclusion avec des considérations militaires sur la guerre serbo-bulgare. Elle est suivie de quelques cartes des armées belligérantes.

56. — CHOUBLIER (Max.). — *La Question d'Orient depuis le traité de Berlin.* Études d'histoire diplomatique. Paris, Arthur Rousseau, 1897, in-4, 538 p.

Étude d'histoire diplomatique qui embrasse l'époque la plus agitée de la nation bulgare et s'étend jusqu'à la réconciliation de la Bulgarie avec la Russie.

PREMIÈRE PARTIE. — Le traité de Berlin, le réveil national bulgare, la révolte de 1876, la création de la Bulgarie vassale sont les questions principales qui précèdent cette étude.

DEUXIÈME PARTIE. — Les principaux éléments de cette partie sont : la question bulgare depuis le traité de Berlin. La Bulgarie en 1885, le prince Alexandre et les rapports entre la Bulgarie et la Russie ; le mouvement national en Roumélie, la révolte et la proclamation de l'union des deux Bulgaries ; suites de la violation du traité de Berlin, la guerre serbo-bulgare, la reconnaissance de l'union des

Digitized by Google

deux Bulgaries par l'Europe. Les aspirations russes et irritation des Bulgares contre la Russie. Rupture des rapports diplomatiques avec cette dernière. La politique allemande et l'élection de Ferdinand de Saxe-Cobourg Gotta, prince de Bulgarie. La nouvelle politique bulgare : chute de Stambouloff, l'entrée du prince Boris dans l'Église Orthodoxe et la réconciliation avec la Russie.

La question macédonienne.

57. — COLONNA (Ctesse). — *L'Essence de roses en Bulgarie. Revue d'Europe.* Paris, t. V, 1901, p. 59.

Tableau pittoresque de la vallée de roses. La culture, la cueillette de la rose et la fabrication de l'essence de rose.

58. — *Commerce de la principauté de Bulgarie avec les pays étrangers pendant les années 1880-94*, en 14 volumes. En bulgare et en français.

59. — *Commerce extérieur de la principauté pendant l'année 1880 et 1881*... Sofia, impr. de l'État, 1883, in-4. (Bureau de Statistique de la Principauté de Bulgarie. II).

60. — *Congrès (Le), de Berlin en miniature*, par un diplomate. Les préliminaires du Congrès. Paris, 1878, in-8.

61. — *Considérations sur la Guerre future et description des trois échiquiers stratégiques* sur lesquels cette guerre va se dérouler dans la Bulgarie, l'Asie-Mineure et la mer Noire. Bruxelles, office de publicité, 1877, in-8.

62. — CONSTANDINE. — *Le Patriarcat de Constantinople et l'orthodoxie dans la Turquie d'Europe.* Considérations visant à faciliter la solution de la question des églises et de l'enseignement dans la Turquie d'Europe. Trad. du serbe par J. C. Paris, impr. E. Flammarion, 1895, in-8, 48 p.

La situation des églises slaves et leur sort comparé à celui des églises grecques après l'invasion turque.

Les Phanariotes et l'enseignement grec ; la question ecclésiastique et l'indépendance de l'Église bulgare.

63. — CONSTANT (de Tours). — *Le Train d'Orient et Voyage par terre et par mer de Paris à Constantinople.* Paris, Société française d'édition d'Art, 1903, in-4, 272 p. planches.

Souvenirs historiques et classiques évoqués au cours d'un voyage. Sophia, Philippopoli, Roustchouk.

Digitized by Google

64. — COULBAULT (Jules). — *Une phase de la question bulgare.* Paris, A. Pédone (1896), in-8, 24 p. (Extr. de la *Revue générale de droit international public*, 3e année, n° 5, septembre-octobre 1896.)

Causes de la rupture des relations diplomatiques entre la Russie et la Bulgarie.

65. — COURRIÈRE (C.). — *Histoire de la littérature contemporaine chez les Slaves.* Paris, Charpentier, 1879, in-12, XXIII-353 p.

Notions détaillées sur l'histoire littéraire des nations slaves.

L'étude sur la littérature bulgare commence après une importante introduction sur les littératures slaves en général. L'origine de la littérature bulgare, son développement, le siècle d'or, sa décadence, enfin les temps modernes et les premières années de l'indépendance bulgare.

66. — — *La Poésie populaire bulgare. Revue politique et littéraire*, t. XVI.

Origines, développement et caractère de la littérature populaire bulgare.

67. — — *Le Mouvement bulgare et la Question d'Orient. Revue britannique.* Paris, 1885, t. VI, novembre, p. 40.

Les agitations dans la Roumélie Orientale et les derniers événements de Philippopoli. Études politiques.

68. — COUVREUR (Aug.) — *La Turquie d'Europe et les Etats des Balkans. Bulletin de la Société royale belge de géographie.* Bruxelles, 1890, nos 5-6, pp. 497-527-621-639.

Leur histoire, leur ethnographie, leur avenir.

69. — CYON (Élie de). — *Histoire de l'entente Franco-Russe* (1886-1894). Documents et souvenirs. Paris, A. Charles, 1895, in-8, XV-494 p., portrait.

Un conflit survenu entre la France et la Bulgarie à propos de droits de douane arbitrairement établis sur la frontière de la Roumélie. Troubles en Bulgarie, sanglantes répressions, crime de Stambouloff.

70. — *Crimes bulgares entre les Grecs orthodoxes* dans les vilayets macédoniens à partir de l'année 1897 jusqu'à fin juin 1907. Tableaux détaillés. Paris, impr. Deplanche, 1907, in-4, 42 p.

Massacres en Macédoine contre la population grecque de la part des bandes bulgares à partir de l'année 1897 à 1907. Tableaux détaillés des massacres.

Digitized by Google

71. — CYRILLE. — *Voyage sentimental dans les pays Slaves. Dalmatie, Monténégro, Croatie, Serbie, Bulgarie, Bohême, Slovenie.* Paris Plane, 1876, in-12, 311 p.

La Bulgarie : contestation d'une origine. Migrations contemporaines. La Bulgarie insurgée, Bulgares et Grecs. Nationalité et religion. Un principe moderne.

D

72. — DAVITY (Pierre). — *Les États, Empires & Principautés du monde.* Paris, P. Chevalier, 1613, in-4.

La Bulgarie : courtes notices historiques et géographiques.

73. — DEMOLINS (Edmond). — *Le Type sud-slave et la Domination turque.* « Science sociale ». Paris, 1894 janvier, t. XVII, p. 24.

Cours d'exposition de la science sociale.

« Parmi les divers peuples sud-slaves, il en est un, le Bulgare, qui présente au plus haut degré les caractères du type parce qu'il a subi plus que les autres les deux conditions qui ont, de tout temps, posé sur la race : la culture du sol montagneux et la domination du Turc. C'est donc dans le type bulgare que nous allons plus particulièrement étudier le sud-slave. »

74. — DEMOMBYNE (G.). — *Constitution européenne.* Résumé de la législation concernant les parlements, les conseils provinciaux et communaux et l'organisation judiciaire dans les divers États de l'Europe avec une notice sur le Congrès des Etats-Unis d'Amérique. Paris Larose & Forcel, 1881, 2 t. in-8.

Tome I. XXXV-740 pp.

TURQUIE. Stipulations du traité de Berlin concernant la Crête, la Bosnie et l'Herzégovine, la Roumélie orientale.

BULGARIE. Constitution de 1879.

Article premier. Traité de Berlin.

Art. 2. — Assemblée Nationale.

Paragraphe I. Composition. Électeurs. Éligibles. Indemnité.

— II. Sections. Bureau.

— III. Attributions. Initiative. Budget. Emprunts. Mise en accusation des Ministres.

Art. 3. — Haute assemblée. Composition : élections. Sessions Attributions.

Art. 4. — Gouvernement. Souverain. Ministres. Religion d'État.

75. — *De Kischineff à Plevna. Souvenirs historiques de la Guerre russo-turque de 1878.* Louvain, Ch. Peeters et Constantinople, 1886, in-16.

Digitized by Google

76. — *Diplomatie (La) et la question d'Orient*, 1877-1878. Paris, Dentu, 1878, in-8.

77. — *Divorces entre la population orthodoxe bulgare depuis 1886 jusqu'à 1900*, par arrondissements et départements. Sofia, impr. de P. M. Bazaiatoff, 1906, in-4, VII-121 p.

78. — *Données statistiques pour la Roumélie orientale*, édition de 1883.

79. — D'ORCET (G.) — *La Bulgarie. Revue Britannique.* Paris, 1885, t. VI, novembre, p. 5.

Notes de voyages, mœurs. Pages d'histoire et politique contemporaine bulgare.

80. — DOZON (Auguste). — БЪЛГАРСКИ НАРОДНИ ПѢСНИ, *chansons populaires bulgares inédites.* Publiées et traduites par Auguste Dozon (traducteur des poésies serbes). Paris, Maisonneuve & C^ie^, 1875, in-8, XL-XII-427 p.

Intéressant recueil des divers chants conservés aux foyers bulgares. « A vrai dire on n'y trouve pas ce qu'il y a de si vibrant et de si suave, de si naïf et parfois de si saisissant dans la poésie populaire des différentes nations... Mais cette collection de chants bulgares mérite d'attirer l'attention. Il y a là des accents de cœur, de jolies idylles, des vestiges étranges d'une ancienne mythologie et de gracieuses images de la vie actuelle. M. Dozon y a joint une introduction, un glossaire, des notes dont les philologues et les ethnographes doivent lui savoir gré. »

I. Mythologie. Mariages, légendes pieuses.

II. Brigands. Bergers. Aventures.

III. Amour. Fantaisie. Mœurs. Pièces comiques. Supplément (texte bulgare).

I. Chants mythologiques de la Macédoine orientale.

II. Contes.

Voir L. Leger, n° 150.

81. — DRAGANOF. — *La Macédoine et les réformes.* Préface de M. Victor Bérard. Carte extraite des Cartes de l'État-Major ? Paris, Nourrit, 1906, in-8.

82. — DRANDAR (A. G.). — *Cinq ans de règne. Le prince Alexandre de Battenberg en Bulgarie.* Paris, E. Dentu, 1884, in-8, 215 p.

Études politiques, historiques et diplomatiques de la Bulgarie, l'avènement du prince Alexandre de Battenberg pour une période de cinq ans.

83. — — *La Bulgarie sous le prince Ferdinand*, 1887-1908. Bruxelles

Digitized by Google

Établissements généraux d'imprimerie, 1909, in-8, 407 p. et portrait.

Préface de l'éditeur sur la biographie de M. Drandar. Le Prince Alexandre de Battenberg. Le ministère Stoiloff. Les ministères Grécoff et Ivantechoff. Le ministère Karaveloff et Daneff. Les cabinets Stamboulovistes. Le prince Ferdinand. Le progrès matériel et intellectuel. Des affaires de Macédoine. La Roumanie. La Serbie. La Grèce. Epilogue. Le Bérat. Les armées balkaniques.

84. — — *Les Évènements politiques en Bulgarie depuis 1876 jusqu'à nos jours.* Bruxelles, Th. Falk & C^ie^ ; Paris, Félix Alcan, 1896, in-8, 38 p. port.

Préliminaires de la guerre russo-turque. La Roumélie orientale et l'Union du 18 septembre. La guerre serbo-bulgare. Négociations et conventions serbes, turques et bulgares. La chute du prince Alexandre. La régence de Stambouloff. Ministère de Stambouloff. Le ministère Soilaff. Assassinat et funérailles de Stambouloff. La députation bulgare à Saint-Pétersbourg. L'enquête parlementaire. La réconciliation avec la Russie. L'armée bulgare. Les finances bulgares. La République des Pomaques.

85. — DRIAULT (Edouard). — *La Question d'Orient depuis ses origines jusqu'à nos jours.* Paris, Alcan, 1900, in-8.

Compilation un peu rapide: La question d'Orient et la question d'Extrême-Orient y sont traitées depuis leurs origines en 400 pages. On y trouve cependant d'utiles renseignements. Sur la question macédonienne, voir la troisième partie, chapitre VIII, § IV.

86. — DUMONT (Albert). — *Le Balkan et l'Adriatique; les Bulgares et les Albanais. L'administration en Turquie.* La vie des campagnes. Le panslavisme et l'hellénisme. Paris, Didier & C^ie^, 1875, in-8 et in-12 (2^e^ édition), IV-412 p.

III. Philippopolis. Le réveil bulgare, p. 127.

87. — DUPUY-PEYON (L'abbé Léopold). — *La Bulgarie aux Bulgares.* Hier, aujourd'hui, demain (1895). Paris, Arthur Savaète; Bruxelles, Alfred Vromant et C^ie^, 1896, in-8, 831 p. planche et carte.

I. Géographie physique de la Bulgarie.
II. Histoire politique de la Bulgarie.
III. Ethnographie de la Bulgarie.
IV. Organisation économique.
V. Histoire religieuse de la Bulgarie.

Digitized by Google

E

88. — *Écoles (Les) chrétiennes de Macédoine.* (Extrait de la *Revue générale de droit international public*). Paris, A. Pedone, 1905, in-8, 8 p.

Les nationalités, leurs cultes et leur instruction. Données historiques et statistiques.

89. — ENGELHARDT (Édouard). — *La Question macédonienne.* État actuel. Solution. Paris, librairie générale de droit et de jurisprudence, 1906, in-8, 78 p.

Cette étude sur la question macédonienne reproduit quatre articles successivement parus dans la *Revue générale de droit international public* au cours des années 1905 et 1906.

L'auteur fait une étude historique et politique sur les populations macédoniennes qui se rattachent aux Etats péninsulaires par des rapports de nationalité, de religion et de traditions historiques. Après avoir présenté l'état politique de la Macédoine, il pose la question de sa solution.

90. — — *La Turquie et la Tanismat*, ou Histoire des réformes dans l'empire ottoman, depuis 1626 jusqu'à nos jours. Paris, Cottillon et Cie, 1882-1883, 2 volumes, in-8.

TOME I, 287 p.

Griefs et représentations collectives des puissances garanties. Projet russe d'une enquête internationale en Bulgarie, en Bosnie, et en Herzégovine. Le Grand-Vizir est délégué dans ces provinces.

Scission au sein de l'Église orthodoxe d'Orient. Les Bulgares cherchent à se délivrer du clergé grec. Leur conversion partielle au catholicisme. Attitude des gouvernements français, russe et turc au milieu de cette crise.

TOME II, 335 p.

Les Orthodoxes. Le schisme bulgare. État de la Bulgarie. Memorandum de Berlin. Massacres bulgares.

91. — ERDIC (Jean). — [Pseudonyme de M. Queille]. — *Autour de la Bulgarie. Bulgarie. Roumélie. Turquie....* (Avril-juin 1883.) Paris, Renouard, 1902, in-4, 379 p. gravures.

Notes de voyage.

92. — *En Bulgarie et en Roumélie* (mai-juin 1884). Paris, A. Lemerre, 1885, in-12 ; XIV-386 p.

Il a reparu à Paris, Lemerre, 1888, in-18.

Impressions de voyage et description des villes et villages par où a passé l'auteur. Observations historiques, politiques, géographiques, religieuses, etc...

Digitized by Google

93. — ERLETT (Jan). — *Un Roman historique bulgare « Sous le joug »* de M. Ivan Vazov. Paris, *Nouvelle Revue*, 1er juillet 1889, p. 98.

Analyse littéraire avec des extraits de ce roman, sans études critiques. Voir n° 309.

94. — *Ethnographie de la Macédoine.* Philippopoli, 1881, in-8.

95. — *Examen critique du Traité de Paris à propos de la persécution contre les chrétiens dans l'empire ottoman.* Paris, 1875, in-8.

F

96. — FALIGAN (Ernest). — *La littérature populaire des Bulgares.* Angers, Germain et Grassin, 1883, in-8, 24 p. (Extrait de la *Revue d'Anjou*).

I. La vie et la situation des Bulgares pendant l'esclavage des cinq siècles. La tyrannie des Turcs d'après les chants populaires. — II. Férocité des Janissaires. Extraits de quelques poésies populaires. — III. Caractère et intelligence des Bulgares. — IV. Caractère de la poésie populaire bulgare en comparaison avec celle des autres nations gréco-slaves. — V. Les dragons, les chants populaires chez les Pomaks et la mythologie grecque.

97. — FARCY (Camille). — *L'Orient nouveau. La Bulgarie.* Paris, *Nouvelle Revue*, 15 août 1880, p. 892.

Les aspirations de la Russie après la fondation d'un État bulgare dans les Balkans. Les partis, le Prince Alexandre de Battenberg. Étude politique.

98. — FILLION (Georges). — *Entre slaves. Le prince Alexandre. Russes, Bulgares et Serbes.* Stambouloff. Le prince Ferdinand. Paris, A. Bellier et Cie, 1894, in-18, 423 p., fig.

Le règne du prince Alexandre de Bulgarie. La Révolution de Philippopoli. La guerre serbo-bulgare. La chute du Prince Alexandre. La fin de l'influence russe. La Régence de Stambouloff. Le Prince Ferdinand de Cobourg.

99. — *Fin d'année rouge.* — Sophia, impr. de Prosek frères, 1906, in-8, 79 p.

Massacres en Macédoine contre la population bulgare pendant l'année 1904 et 1905. Publication de divers articles des bandes hostiles (grecs) et tableaux détaillés des massacres.
Point de vue bulgare.

Digitized by Google

100. — FOCIEF (O.). — *La Justice turque et les réformes en Macédoine.* Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1907, in-8, 313 p.

Aperçu sur l'histoire, l'organisation, le fonctionnement et abus de ces réformes.

G

101. — GANDOLPHE (Maurice). — *La Crise macédonienne. Enquête dans les villayets insurgés* (septembre-décembre 1903). Paris, Perrin et Cie, 1904, in-8, 200 p.

L'intervention de la Bulgarie dans la question macédonienne et l'opinion européenne. Les Grecs contre les Bulgares : un manifeste. Pourquoi l'insurrection persiste. La crise bulgare a-t-elle des conséquences financières et commerciales? Histoire de justice et d'insurrection. Le vertige bulgare. Opinion et statistiques chrétiennes. Le contrôle européen d'après le projet Steeg. Dans la vallée de la Steruma. De Serres à la frontière bulgare. Demi-Hissar. Menlik.

102. — GENADIEFF (Ch.). МАЛЪКЪ ФРЕНСКО-БЪЛГАРСКИ РѢЧНИКЪ. *Petit dictionnaire français-bulgare.* Philippopoli, Chr. Danoff, 1899, in-18, 432 p.

103. — — МАЛЪКЪ БЪЛГАРСКО-ФРЕНСКИ РѢЧНИКЪ. *Petit dictionnaire bulgare-français.* Philippopoli, 1901, Chr. Danoff, in-18, 394 p.

104. — GEORGIADES (Demetrius). — *La Turquie actuelle. Les Peuples affranchis du joug ottoman et les intérêts français en Orient.* Paris, Calmann-Lévy, 1892, in-8, XVIII-375 p.

Souvenir des Balkans. Avilissement de la race bulgare pendant l'esclavage. Relèvement national et ingratitude. Superficie et population. Commerce, budget, chemin de fer.

105. — GILLODTES (Juan-O.). — *Impression d'Orient. Voyage en Turquie, en Bulgarie et en Serbie.* Bruxelles, G. Bolat (1897), in-8, 24 pl., gravures.

Impressions de voyage.

106. — GLADSTON (W.-E.). — *Les Atrocités turques en Bulgarie et la Question d'Orient.* Traduit sous la sanction de l'auteur, par Victor Oger. Paris, 1876, in-12.

Les massacres bulgares.

107. — GOURDJI (Salih). — *La Turquie d'hier et d'aujourd'hui. L'Arménie et la Macédoine.* Conférence faite... le 20 février 1903

Digitized by Google

à la Coopération des idées. Paris, impr. de N. Weill, 1903, in-8, 15 p.

Considérations politiques sur la situation de la Macédoine.

108. — GRABINSKI (Cte Joseph). — *Alexandre de Battenberg, premier prince de Bulgarie.* Paris, *Correspondant*, 25 décembre 1895, p. 1055.

La vie du prince Alexandre, les événements en Europe et en Orient pendant et après la guerre turco-russe de 1877-78. Le rôle politique du prince de Battenberg. Son abdication.

109. — GUBERNATIS (Angelo de). — *La Bulgarie et les Bulgares. Journal de Voyages et Études.* Florence, B. Seeber, 1899, in-8, 339 p. fig.

I. — Journal de voyage : A travers la Roumanie. Roustchouk. De Roustchouk à Sofia. Sofia. Philippopoli. Varna. Constantinople.
II. — Aperçu sur la Bulgarie contemporaine. Le Pays. Précis d'histoire bulgare. Industrie, commerce et finances bulgares. Conclusion.

110. — GUECHOFF (J.-E.). — *Les Associations agricoles et ouvrières en Bulgarie.* Paris, *Nouvelle Revue*, 15 mai 1890, p. 381.

Origine et développement des zadrongas, des sociétés et associations agricoles en Bulgarie, avec leur vie économique et sociale.

111. — GUERRAZ (Pierre). — *Correspondance d'Orient. Revue britannique.* Paris, 1885, t. VI, p. 40.

Toujours la Bulgarie. M. Karavelof interviewé. La porte de la vieille Europe. La radiation du prince Alexandre de l'armée russe. Statu quo, etc...

112. — *Guerre (La) européenne contre la Russie.* Théâtre des opérations militaires. Description des principautés danubiennes et de la Bulgarie, précédée d'une histoire de la question d'Orient jusqu'à ce jour. Notes et récits recueillis sur le théâtre même de la guerre, par un correspondant de journaux (Flor O'Squarr). Bruxelles, Rozez, 1854, in-8.

113. — *Guerre d'Orient (La). Siège de Sébastopol.* Historique du service de l'artillerie (1854-1856), publié par ordre de Son Excellence le ministre de la Guerre. Paris-Strasbourg, librairie de veuve Berger-Levrault, 1859, 2 tomes in-4, de 1436 p.

Séjour à Gallipoli. Marche sur Varna, du mois de juillet au 7 septembre 1854, séjour à Varna. Embarquement de l'armée pour la Crimée...

Digitized by Google

H

114. — HAMARD (l'abbé P.-J.). — *Par delà l'Adriatique et les Balkans. Autriche méridionale, Serbie, Bulgarie, Turquie et Grèce.* Par l'abbé Hamard, de l'Oratoire de Rennes, chanoine honoraire. Paris, Delhomme et Briguet, 1890, in-8, VIII-402 p., gravures.

Notes de voyage.

115. — HAMMER-PURGSTALL (le baron Joseph de). — *Histoire de l'Empire ottoman,* depuis son origine jusqu'à nos jours. Ouvrage puisé aux sources les plus authentiques et rédigé sur des documents et des manuscrits la plupart inconnus à l'Europe. Traduit de l'Allemand sur les notes et sous la direction de l'auteur, par J.-J. Hellert. Paris, Bellizard et C^ie^, 1835-1843, 18 vol. in-8, atlas in-folio.

Ouvrage très important, contenant des questions sur les relations des Bulgares et des Turcs à partir de l'apparition de ces derniers dans la Péninsule des Balkans jusqu'à la première moitié du XIX^e^ siècle. Il y a une analyse de cet ouvrage dans le *Journal des Savants*, par Silvestre de Sacy. Paris, 1831-1834.

Une autre livraison traduite de l'allemand sur la deuxième édition par M. Dochez est imprimée à Paris, Parent-Desbarras, 1840-1841, 3 vol. in-8.

116. — HASDEU (B.-P.). — *Ethnologie des vilayets d'Andrinople, de Monastir, de Salonique.* Constantinople, 1878, in-8.

117. — HEPP (Alexandre). — *Ferdinand de Bulgarie intime.* Paris, Félix Juven (1910), in-8, 303 p. portraits.

Impressions de voyage.

118. — HESSAPTCHIEFF (Major). — *Les grandes Manœuvres de l'armée bulgare en 1896.* Traduction du capitaine breveté Christo Morphow. Paris, H. Charles-Lavauzelle (1899), in-8, 30 p.

Études stratégiques. Manœuvres bulgares pendant l'année 1894.

119. — HEUSCHLING (Xavier). — *L'Empire de Turquie.* Territoire. — Population. — Gouvernement. — Finances. Industrie agricole, manufacturière et commerciale. — Voies de communication. — Armée. — Culte, etc... Paris, 1860, in-8.

Digitized by Google

120. — *Histoire de la Guerre d'Orient*, 1877-1878. Relation illustrée de l'insurrection serbe et de la campagne turco-russe. Portraits, dessins de batailles, etc., etc., d'après des copies prises sur le théâtre des événements. Paris, A. Ghio, Bruxelles, J. Rosez, 1878 et 1879, in-fol.

121. — *Histoire de la Guerre entre la Russie et la Turquie* (1877-1878). Évènement de guerre. — Négociations pour la paix. — Congrès de Berlin. Suivie de documents contenant l'histoire politique de la France en 1877. Niort, de l'impr. de L. Favre, 1878, in-8.

122. — HUGONNET (Léon). — *Chez les Bulgares*. Paris, Savine, 1888, in-18, XII-312 p.

Souvenirs de voyage. [Il y a deux éditions].

123. — — *La Turquie inconnue. Roumanie, Bulgarie, Macédoine, Albanie*. Paris, Frinzin et C^ie^, 1886, in-12.

Voyages en Bulgarie. [Il y en a trois éditions].

124. — HUNGERBUHLER (H.). — *La Mission militaire suisse sur le théâtre de la guerre Serbo-Bulgare*. Traduit de l'allemand par G. Rochat. Lausanne, B. Benda; Paris, L. Baudoin et C^ie^, 1886, in-8, 128 p., carte, croquis et plans.

Le pays, les habitants et la situation politique et militaire au début de la guerre.
Organisation des armées des adversaires.
Esquisse historique de la guerre serbo-bulgare de 1885.
ANNEXES. — Dates principales de l'histoire des peuples des Balkans. Planches.

I

125. — ICHIRCOFF (A.). — *Étude ethnographique sur les Slaves de Macédoine*, par le D^r^ Ichircoff, professeur à l'Université de Sofia. Paris, Gauthier-Villars, 1908, in-8, 93 p.

Réponse à M. I. Tsvyitch sur son article « Remarques sur l'ethnographie de la Macédoine », imprimé dans les *Annales de Géographie*, XV^e^ année, n^os^ 80 et 81. Voir Tsvyich, n° 305.

126. — ILIEF (S.-P.) et HRANOF (D.-B.). — *Dictionnaire bulgare-français-turc*. РѢЧНИКЪ БЪЛГАРСКО-ФРАНЦ-УЗКО-ТУРСКИ. Roustchouk, 1869, in-8, 204 p.

Digitized by Google

127. — — *Dictionnaire français-bulgare-turc.* РѢЧНИКЪ ФРАНЦУЗКО-БЪЛГАРСКО-ТУРСКИ.

(D'après la bibliographie de M. Iretchek).

128. — *Instruction (L') publique en Bulgarie.* Bruxelles, impr. de R. et H. Fourez, 1905, in-8, 53 p. fig.

(Edition officielle du Ministère du Commerce et de l'Agriculture de Bulgarie).

J

129. — JONCQUIÈRE (Vte A. de la). — *Histoire de l'Empire ottoman depuis ses origines jusqu'au traité de Berlin.* Paris, Hachette, 1881, in-8.

La plus grande partie de cette histoire décrit les relations des Bulgares avec les Turcs. Avant d'aborder cette question, l'auteur fait des observations géographiques et statistiques sur la Bulgarie et la Roumélie orientale.

K

130. — KAHN (Maurice). — *Courrier de Macédoine.* Paris, 8, rue de la Sorbonne, 1903, in-8, 119 p. (*Cahiers de la quinzaine*, 22e cahiers de la 4e série. Cahiers de Courriers. — Articles parus dans le *Temps* de mars à mai 1903).

CHEZ LES RÉVOLUTIONNAIRES BULGARES : L'organisation intérieure et les comités macédoniens. Sarafof et Tzoncheff. Trois dangereux personnages : Mikhailowski, Tatartcheff, Rodeff. Y aura-t-il une insurrection ?

131. — KANITZ (F.). — *La Bulgarie danubienne et le Balkan.* Études de voyages (1860-1880). Paris, Hachette et Cie, 1882, in-4, VI-572 p., planche et carte.

L'auteur de ce travail est surtout célèbre par l'exploration géographique et ethnographique des Balkans dont il donna les résultats dans le remarquable ouvrage : *Donau, Bulgarien und der Balkan* (Leipzig, 1875-77, 3 vol.; nouv. édit. 1882) Traduit en français, en 1885, accompagné d'une carte qui fut reproduite par l'état-major russe, servit de base aux opérations de l'armée du tsar et qui fut employée au Congrès de Berlin de 1898 pour la délimitation des frontières serbo-turco-bulgares.

Au début de son ouvrage, l'auteur nous donne un exposé de l'histoire bulgare depuis le commencement jusqu'à la conquête turque. Dans le chapitre II, la situation politique et religieuse de la Bulgarie.

Digitized by Google

Les chapitres III et IV sont consacrés à une étude ethnographique. A partir du chapitre V, p. 5, commencement les études géographiques les plus exactes que nous possédons. Il a consacré sur cette question près de 500 pages à la fin desquelles il a ajouté une carte de Bulgarie avec ses itinéraires.

Voir le compte rendu de M. L. Leger dans la *Revue d'histoire diplomatique*.

Et l'analyse du même ouvrage par M. L. Leger dans son volume : *Russes et Slaves*.

132. — KARAMICHALOFF (Vassil). — *Université de Lausanne. Faculté de Droit. Thèse* pour le doctorat. *La principauté de Bulgarie* au point de vue du droit international. Lausanne, impr. J. Couchoud, 1897, in-8, XXIV-154 p.

L'auteur présente la situation de la Principauté d'après la conférence de Constantinople, le traité de San-Stéfano et le traité de Berlin. Il poursuit son étude juridique sur la Bulgarie jusqu'en 1897.

133. — KASASIS (Néoclès). — *Grecs et Bulgares au XIX^e^ et au XX^e^ siècles*, par N. Kasasis, professeur à l'Université d'Athènes, président de la Société « Hellénismos ». Paris, P.-V. Stock, 1907, in-8, 82 p.

Cet ouvrage a été écrit à la suite des persécutions des Grecs en Bulgarie. Point de vue grec.

134. — KEROHANT (Hervé de). — *La Bulgarie et le Prince Ferdinand*. Paris, *Correspondant*, 10 février 1892, p. 486.

Coup d'œil rapide sur l'histoire de la Bulgarie, la situation du pays au moment de la rédaction de cet article, le caractère et les aspirations populaires. Le prince Ferdinand, son origine, son œuvre, comme souverain de la Bulgarie.

135. — *Khalifat, Patriarcat et Papauté*. Études hitsoriques, par XXX. Paris, Salomon ; Athènes, Carl Beck, 1892, in-18.

Développement historique et relations du Patriarcat œcuménique avec la Porte et le Pape. La question de l'Église bulgare, l'Exarchat. Le schisme et l'indépendance religieuse de la Bulgarie.

L

136. — *La Bulgarie schismatique et la Bulgarie catholique*. Paris, 1874.

La question de l'indépendance de l'Église bulgare.

137. — LAMAZIÈRE (R. Calary de). — *Université de Paris. Faculté de Droit*. Thèse pour le doctorat. *Les Capitulations en Bulgarie*. Paris, libr. Larousse, 1905, in-8, 234 p.

Digitized by Google

Cette thèse comprend trois parties. Dans la PREMIÈRE, il est question des capitulations en général, de leur développement avec leur histoire, de leur état jusqu'à 1905, de leur application spéciale en Bulgarie.

Dans la SECONDE PARTIE, l'auteur expose les difficultés diplomatiques survenues entre la Bulgarie et les autres États de l'Europe, la résultante de l'existence des capitulations, quelles étaient les tentatives faites par la Bulgarie pour s'en débarrasser, et l'histoire de l'affaire Chadourne survenue en 1891 entre la France et la Bulgarie.

La DERNIÈRE PARTIE contient les capitulations, et l'opinion en Bulgarie, la possibilité de leur disparition et les causes qui pourraient amener cette disparition.

138. — LAMOUCHE (Léon). — *La Bulgarie dans le passé et le présent.* Études historiques, ethnographiques, statistiques et militaires. Paris, Baudoin, 1892, XX-520 p., carte.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE: Orographie, hydrographie.
HISTOIRE : La Bulgarie sous la domination ottomane.
La renaissance bulgare. Les insurrections et la guerre turco-russe. Les traités de San-Stéfano et Berlin. La Bulgarie indépendante.
ETHNOGRAPHIE : La nation bulgare. Langue et littérature bulgare. Religion.
ETAT POLITIQUE et administration. Territoire et population.
ORGANISATION JUDICIAIRE.
INSTRUCTION publique.
La BULGARIE au point de vue économique : Finances.
VOIES de communication.
AGRICULTURE.
INDUSTRIE.
COMMERCE.
LA BULGARIE militaire (historique) : Formation et développement de l'armée bulgare.
LA GUERRE serbo-bulgare.
ORGANISATION actuelle. Recrutement.
COMMANDEMENT et services généraux : Corps de troupes. Matériel.
LA MACÉDOINE : Aperçu général.

139. — LANDEMONT (Cte de). — *De l'Oppression à l'Indépendance. L'avenir dans les Balkans. (Russie-Bulgarie, Roumanie, Serbie, Monténégro).* Notes et impressions de voyages en 1908. Rennes, impr. de Oberthur, 1909, in-8, 207 p.

Le chapitre VI de ce volume est consacré aux derniers événements de la Bulgarie à partir de l'élection du prince de Battenberg jusqu'à l'année 1909. On y entrevoit la politique des différents ministres des observations sur la guerre serbo-bulgare, l'attitude de Stambouloff et la Révolution de Roustchouk. L'auteur continue par l'élection du prince Ferdinand de Saxe-Cobourg, en exposant sa vie, son œuvre et sa déclaration en roi des Bulgares. A la fin de ce chapitre il expose la situation financière de la Bulgarie au len-

Digitized by Google

demain de la conférence de Berlin, avec quelques mots sur l'armée de la Bulgarie.

140. — LAUNAY (L. de). — *La Bulgarie d'hier et de demain*. Paris, Hachette, 1907, in-16, 494 p., fig. et carte.

CHAPITRE PREMIER. — L'histoire bulgare jusqu'aux temps modernes.
CHAPITRE II. — Le réveil de la Bulgarie et la dernière guerre russo-turque.
CHAPITRE III. — Vue d'ensemble sur la Bulgarie physique. Les villes du Danube et le plateau de Plevna-Tirnovo.
CHAPITRE IV. Roustchouk, Varna et Déli-Orman.
CHAPITRE V. La Dobroudja bulgare et la côte de la mer Noire.
CHAPITRE VI. Les Balkans de Bulgarie.
CHAPITRE VII. Les dépressions centrales, Sofia. Philippopoli.
CHAPITRE VIII. Le Rhodope et la Macédoine.
CHAPITRE IX. Le peuple bulgare.
CHAPITRE X. Le Gouvernement bulgare.
CHAPITRE XI. Agriculture. Commerce. Industrie. Richesses minérales.
CHAPITRE XII. La situation financière.
CHAPITRE XIII. L'avenir de la Bulgarie. Carte.

141. — LAVELEGE (Émile de). — *La Péninsule des Balkans. Vienne, Croatie, Bosnie, Serbie, Bulgarie, Roumélie, Turquie, Roumanie*. Bruxelles, Mugnardt, 1888, 2 vol., in-8.

TOME II. De Pirot à Sofia. Ethnographie de la Bulgarie. La Bulgarie actuelle. Conditions économiques de la Bulgarie. Roumélie et Macédoine.

142. — *Le XIX^e^ siècle ou les massacres en Orient*. Liège, Thiriart, 1876, in-8.

143. — *Légendes religieuses bulgares* traduites par Lydia Schischmanoff. Paris, E. Leroux, 1896, in-16.

La plupart des légendes qui composent ce volume sont tirées du *Recueil de Folklore, science et littérature* (Sbornik za narodni oumotvorenia, naouka i knijnina). Ces contes bulgares sont intéressants, non seulement parce qu'ils nous font connaître les croyances et l'esprit national bulgare, mais parce qu'ils nous représentent encore l'influence bogomile et manichéenne en Occident.

144. — LEGER (Louis). — *Études de Mythologie slave. Les divinités inférieures*. Par M..., professeur au « Collège de France » Paris, Leroux, 1898, in-8. *Annales du Musée Guimet; Revue de l'histoire des Religions*.

Les divinités du destin. Les vilas. Les Russalkas.

145. — — *La Bulgarie* (Article dans la *Grande Encyclopédie*, t. VIII, p. 400.

Digitized by Google

Généralités. Anthropologie. Langue. Industrie et commerce. Armée et marine. Culture intellectuelle. Constitution publique. Histoire. Littérature. Bibliographie.

146. — — *La Bulgarie*. Paris, Cerf, 1885, in-12, XVIII-229 p.

Études historiques et littéraires : La renaissance littéraire des Bulgares. La Bulgarie sous Pasvan. Oglon. La littérature bulgare contemporaine. Les Bulgares de Macédoine. Les deux Bulgaries.

147. — — *La Bulgarie sous le roi Ferdinand I. Le Courrier d'Orient*, 2e année, samedi 9 octobre 1909.

Article écrit à l'occasion de la déclaration de la Principauté de Bulgarie en Royaume.

148. — — *La Sava, le Danube et le Balkan*. Voyage chez les Slovènes, les Croates, les Serbes et les Bulgares. Paris, Plon-Nourrit & Cie, 1884, in-12, 238 p.

Ibid. Paris, 1889, in-12, X-279 p.

Souvenirs de voyages.

149. — — *La Société littéraire de Sofia. Journal des Savants*, 7e année, 1909, n° 8, p. 380.

Fondation et rôle de la Société littéraire de Sofia ; son siège actuel. Sa division et nombre des membres de chaque classe. Périodiques dans lesquels la Société publie ses travaux. Son budget pour l'année 1907.

150. — — *Les Chansons patriotiques Bulgares*. (*Revue politique et littéraire*, Paris, 1875, 2e série, IX, p. 208).

Analyse de l'ouvrage de M. Dozon, son importance et caractère de la poésie populaire bulgare avec quelques citations de chansons, traduites dans le recueil de M. Dozon. Voir n° 80.

151. — — *Recueil des Contes slaves* traduits sur les textes originaux. Paris, Leroux, 1882, in-12.

La langue des animaux (conte bulgare, p. 9). La paresse punie (conte bulgare, p. 211).

152. — — *Russes et Slaves*. Études politiques et littéraires. 1re série. Paris, Hachette, 1890, in-16, XIV-347 p.

Souvenirs de voyages ; notes historiques et littéraires.

153. — — *Russes et Slaves*. Études politiques et littéraires. 2e série. Paris, Hachette, 1896, in-16, VII-360 p.

Un patriote bulgare : Zacharie Stoianov. Grecs, Serbes et Bulgares.

154. — — *Turcs et Grecs contre Bulgares en Macédoine*. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1904, in-8, V-57 p.

Digitized by Google

Situation des Bulgares dans les vilayets de la Turquie.
A. Au point de vue religieux et administratif.
B. Au point de vue de l'instruction publique.
C. Au point de vue du droit civil.
D. Au point de vue économique.
E. Au point de vue de la sécurité publique.
F. Les dernières années.
G. Les mesures gouvernementales de la Turquie.

155. — LEONOFF (R.). — *Documents secrets de la Politique russe en Orient*, 1881-1898, d'après le livre russe paru à Sofia sous le titre *Des fonds d'occupation* publié par R. Léonoff. Berlin, Richard Wilhem, 1893, in-8, 237 p.

Voici un exposé complet de la table des matières :

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1881. Participation des agents diplomatiques russes au coup d'État (suspension de la Constitution de Bulgarie) 1 à 14. Efforts pour organiser des émeutes en Bosnie et dans l'Herzégovine, 15, 16, 18, 19, 21 à 24, 26 à 29.

La question des chemins de fer en Bulgarie, 17, 18. Affaires intérieures de la Bulgarie, 18, 25, 29.

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1882. Efforts pour organiser des émeutes en Bosnie et dans l'Herzégovine 30, 32. Suspension de ces efforts, 39. La question des chemins de fer en Bulgarie, 31, 33. Affaires intérieures de la Bulgarie. Capitulations. etc., 31, 33 à 37. Instructions du département asiatique aux agents russes, d'influencer le peuple contre le prince Alexandre, 36. Relations entre les agents russes en Bulgarie et l'ambassade à Constantinople, 38. Convention de commerce secrète, 40. Les nihilistes en Bulgarie, 41-42.

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1883.

Rétablissement de la constitution en Bulgarie, 44 à 50, 55. Incorporation de la Roumélie orientale en Bulgarie, 44, 46, 54, 55. La même de la Dobjondja, 35. Efforts pour renverser le prince Alexandre du trône, 46, 49, 51, 55. Couronnement à Saint-Pétersbourg, 44 à 46, Arab-Tabie, 56.

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1884.

Réunion de la Bulgarie, 63. Efforts pour renverser le prince Alexandre du trône, 57, 58, 63 à 65. Affaires serbes, le métropolitain Michel, 59, 62. Chemins de fer en Bulgarie, 57.

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1885.

Réunion de Bulgarie. 66, 69, 71 à 74, 76, 82, 83, 85. Efforts d'éloigner le prince Alexandre par la force, 66 à 68, 72, 73. Préparation à la guerre entre la Bulgarie et la Roumanie, 67, 68. Rappel des officiers russes de la Bulgarie et de la Roumélie orientale, 75, 77 à 79. La flotille bulgare sur le Danube, 79 à 81. Préparation à la guerre serbo-bulgare, 87, 88. Émigrants serbes en Bulgarie, 89 à 91. Nihiliste en Bulgarie.

DOCUMENTS se rapportant à l'année 1886.

Efforts d'éloigner le prince Alexandre par la force, 92 à 104. Préparation à l'occupation, 105, 106, 110, 118 à 122. Instructions au général Kaulbars, 109, 110. L'activité du général Kaulbars, 107, 108, 111. Efforts pour mettre en scène des émeutes en Bulgarie,

Digitized by Google

130, 182. Candidature du comte Ygnatieff au trône de Bulgarie, 128. Rappel des agents diplomatiques russes de la Bulgarie, 129, 132 à 134. Nihilistes en Bulgarie, 95.

Documents se rapportant à l'année 1887.

Efforts pour mettre en scène un soulèvement en Bulgarie, 135 à 139, 150, 153, 154, 156. Préparations à l'occupation, 138, 152, 153, 157, 171. Protection russe des émigrants bulgares, 146 à 149. Police secrète russe et les espions en Roumanie, 145, 153. Candidature du comte Ignatieff au trône de Bulgarie, 139, 144. Candidature du roi Charles de Roumanie au trône de Bulgarie, 152, 155, 157, 158, Faux bruits concernant le prince Alexandre, 151. Election du prince Ferdinand de Cobourg, 157, 160, 162. Efforts pour éloigner le prince Ferdinand par la force, 163 à 171.

Documents se rapportant à l'année 1888.

Efforts pour créer en Bulgarie un soulèvement et éloigner le prince Ferdinand par la force (Kolobkoff, Novikoff), 173, 174, 176, 178, 179, 180, 182, 183 par dynastie Novikoff. Espions russes et agents de police en Roumanie, 177. Colporteurs russes en Roumanie, 184, 185. Agents de police russes en Bulgarie, 186,

Document se rapportant à l'année 1889.

Efforts pour renverser le prince Ferdinand (par soulèvement et sédition Panitza), 193 à 195, 208 à 220 (par assassinat Tzankoff), 193, 194. Espions russes et agents de police en Roumanie, 188, 189. Colporteurs russes en Roumanie, 187 à 190. Agents de police en Bulgarie, 188, 189, 218, 219. Prétendu mauvais traitement du clergé orthodoxe en Bulgarie, 191, 192. L'agence de bateaux à vapeur russe est en même temps l'agence de conspiration 1905. La proclamation d'indépendance de la Bulgarie en vue, 196, 198, 202 à 204. Officiers autrichiens en Bulgarie, 197 à 202. Plaintes sur les consuls étrangers en Bulgarie (Italie), 203 (Allemagne), 203, 205, 206. Émigrants bulgares en Serbie, 207. Exigence du gouvernement russe de faire condamner à mort le prince Ferdinand par un tribunal populaire, 213, 215, 220, 221.

Documents se rapportant à l'année 1890.

Efforts pour renverser le prince Ferdinand (par sédition et rébellion Panitza), 221 à 224, 230, 231 (par assassinat, dynamite Milevski) 235, 238 (par sentence de mort rendue par un tribunal populaire), 222 (par conjuration Mététéloff), 241. Nomination du général Domontavitch comme commissaire impérial, 222 à 225. Arrestation de Panitza et complices, 225 à 229. Nihilistes et police secrète, 232 à 235, 238 à 240. Plaintes portées contre les représentants allemands, 225 à 228, 234. Passe-ports français pour conspirateurs et agents de la police secrète russe, 234 à 236, 238.

A la fin de ce volume il y a une table systématique des dates historiques auxquelles se rapportent les documents.

156. — Leroy-Beaulieu (Anatole). — *La Bulgarie et les derniers événements d'Orient. Revue politique et littéraire.* Paris, 1885, 3e série, t. IX, p. 711.

Étude de l'insurrection de Roumélie au point de vue politique et historique. Le congrès de Berlin.

Digitized by Google

157. — — *La Révolution des Bulgares et la Diplomatie européenne* *Revue politique et littéraire.* Paris, 3e série, t. XII, 1886, p. 353.

Le prince Alexandre de Battenberg, l'agitation nationale contre le prince, sa chute et l'influence diplomatique de l'Europe en Bulgarie.

158. — LERIY (Marc). — *Faculté de Droit de l'Université de Paris. La Question macédonienne,* étude d'histoire diplomatique et de droit international. Thèse pour le doctorat. Paris, impr. H. Jouve, 1905, in-8, 214 p.

PARTIE I. Origine et développement historique de la question macédonienne. — II. Les trois aspects de la question macédonienne : l'aspect local, l'aspect balcanique, l'aspect européen. — III. Les réformes en Macédoine.

159. — *Les Atrocités turques en Bulgarie et la Question d'Orient* (par W.E. GLADSTONE). Traduit sous la sanction de l'auteur par Victor Oger. Paris, Fischbacher (Londres) 1876. In-12.

En 1878, il a paru à Berlin, chez Abensdorff, les Atrocités russes en Bulgarie et en Arménie pendant la guerre de 1877 constatées par les documents authentiques (par le Dr L. BERNHARD).

160. — LEVIDIS (M.). — *Le Rôle des grandes Puissances en Bulgarie et en Roumélie orientale.* Paris, aux bureaux de la *Revue politique et parlementaire* (S.D.), in-8, 23 p.

Extrait de la *Revue politique et parlementaire* (octobre 1906).

161. — LILLA (Silvestre). — *Dictionnaire italien-bulgare-français.* En deux parties. Ire partie (A-Izzaa). Paris, C. Klincksieck, 1903, in-8, 513 p.
IIe partie (L.-Z). Paris, C. Klincksieck, 1907, in-8, 559 p.

Le titre du premier fascicule portait : publié par Mgr DOULCET, évêque de Philippopoli, mais une note sur la couverture du fasc. II indique que cette indication est erronée.

162. — *Loi commerciale bulgare* du 12 janvier 1898. Traduite en français par N.A. Davlovitch, docteur en droit de la Faculté de Paris, avocat à Philippopoli. Philippopoli, impr. commerciale, 1898, in-16, 263 p.

Traduction approuvée par le Ministère de la Justice de Bulgarie.

163. — LONLAY (Dick de). — *A travers la Bulgarie.* Souvenirs de guerre et de voyage, par un volontaire au 26e régiment de Cosaque du Don. — *Les Balkans.* — *Étropol.* — *Tchelopetz.*

Digitized by Google

Plevna. — Araba-Konak. — Sofia. — Tatar-Bazardjk. — Philippopoli. — Le Rtrodope. — Hermanli. — Stamboul Illustré de 20 dessins par l'auteur. Paris, Garnier frères, 1886, in-8, 328 p. *Ibid.* Paris, Garnier frères, 1886, in-8, 328 p.

Souvenirs de guerre et de voyage.

164. — — *En Bulgarie* (1877-1878). *Ploeisti. — Matchine. — Sistova. — Tirnova. — Kezanlyk.* — Paris, Dentu, 1883, in-8, 820 p.

Souvenirs de guerre et de voyage.

165. — LURION (Faust). — *La Guerre turco-russe de 1877-1878. Campagne de Suleyman-Pacha.* Paris, Baudoin & Cie, 1883, in-8.

M

166. — *Macédoine (La) et les réformes.* Mémoire du Syllogue macédonien d'Athènes. Athènes, impr. de P. D. Sakellarsis, 1903, in-8, 16 p. et 1 carte.

Point de vue grec.

167. — MALESCH (O.-L.). LALOLLE (J.-B.). — *Ce qu'il faut savoir de bulgare pour voyager en Bulgarie.* Paris, Flammarion (s. d.), in-32, 43 p.

Petit manuel de conversation à l'usage des voyageurs ne connaissant pas le bulgare ; en caractère latin.

168. — MALTE-BRUN. *Géographie Universelle* revue et rectifiée par E. Cortambert, Paris, Dufour Monlat et Boulanger, 1861, in-8.

Roumélie (p. 378) et Bulgarie (p. 409).

169. — MARCOFF (N.). *Dictionnaire bulgare-français.* БЪЛГАРСКО-ФРЕНСКИ РЪЧНИКЪ. Philippopoli, Chr. Daneff, 1898, in-24, VI-834 p.

170. — — *Dictionnaire français-bulgare complet.* ПЪЛЕНЪ ФРЕНСКО-БЪЛГАРСКИ РЪЧНИКЪ. Sofia, Ed. Globus, 1906, in-24, 2191 p. illustré.

171. — MARMIER (Xavier). — *Contes populaires de différents pays.* Paris, Hachette & Cie, 1880, in-8, XX-333 p.

La vieille femme (légende bulgare), p. 339.

Digitized by Google

172. — — *Pétition pour la Bulgarie.* Paris, *Correspondant*, 10 janvier 1877, p. 5.

Exposés des principales phases de l'histoire bulgare jusqu'à la dernière révolte.

173. — MARTIN (Félix). — *Le Bas-Danube et les Principautés danubiennes.* Notes de voyages par Félix Martin, ingénieur des ponts et chaussées. Marseille, Camoin, 1873, in-8.

174. — MAZNY (F.). — *Guide pour servir à l'intelligence des cartes du théâtre de la Guerre dans la Baltique, la mer Noire et les Balkans*, avec la description détaillée de toutes les places fortes. Marseille, Arnaud, 1854, in-8.

175. — MERLIN (A.). — *Antiquités romaines de la Bulgarie.* Paris, E. Leroux, 1900, in-8, 11 p. *(Revue archéologique.)*

Ces antiquités furent trouvées à Lom (Almus), sur le Danube; au village de Dobridol, sur le Danube; au village Vartop, sur la rivière d'Artchar; au village de Gigen, sur les bords du Danube; et à Berkowitza, dans la région de Lom.

176. — MEYER (Ernest). — *Serbes et Bulgares.* Notes de voyage. *Revue politique et littéraire.* Paris, 1885, 3e série, t. IX, p. 588.

A la page 591 commencent les impressions de voyage en Bulgarie. Cartes.

177. — MICHOFF (N. V.). — БИБЛИОГРАФИЯ НА ТУРЦИЯ, БЪЛГАРИЯ И МАКЕДОНИЯ. Bibliographie de la Turquie, de la Bulgarie et de la Macédoine. (Notice.) Sofia, 1908, (s. l. d'impr.), in-8, 22 p.

178. — MIKLOCHITCH (F.). — *Dictionnaire abrégé de six langues slaves : russe, vieux slave, bulgare, serbe, tchèque et polonais*, ainsi que *français et allemand.* Rédigé sous les auspices de Son Altesse impériale le prince Pierre d'Oldenbourg par le professeur F. Miclochitch. St-Pétersbourg et Moscou, Wolff; Wien, Braumuller, 1858, in-8, 955 p.

179. — MILLE (L.-L.). — *Dix ans de règne en Bulgarie. Le prince Ferdinand* (1867-1897). *Revue politique et parlementaire*, 1898, n° 49 du 10 juillet, p. 49.

La situation politique de la Bulgarie au mois d'août 1887. Développement économique de l'État bulgare. L'instruction publique et l'armée. L'œuvre du Prince Ferdinand au cours de la période de dix ans.

Digitized by Google

180. — MILLIEN. — *Ballades et Chansons populaires tchèques et bulgares*. Paris, A. Lemerre, 1894, In-8, VI-121 p.

Chants bulgares :
La ruse des brus. Vicha. La samodiva. Stoian le capitaine. La mal mariée. La fille sauvée par son amant. Le rossignol et Marika. Radan et le Pacha. Ce que vaut l'épouse. La jeune incendiaire. Les pommes. Le mort et sa sœur. Saint-Georges et la lance. Le jeune berger et le garde. La malédiction de la mère. Exigences. Les deux amants. Mauvaise plaisanterie. Le rêve de Militza. Le soleil ensorcelé. Adieux à la forêt. La forêt nourricière.

181. — MILOIEVITCH (G. M.). — *Université de Paris. Faculté de droit. La Turquie d'Europe et le problème de la Macédoine et la vieille Serbie*. Étude d'histoire diplomatique de droit international. Thèse pour le doctorat... Paris, 1905, in-8, 309 p.

Les États chrétiens des Balkans et leur attitude dans la question de la Macédoine et de la vieille Serbie (Grèce, Serbie, Bulgarie, Roumélie, Monténégro).

182. — *Ministère des Affaires étrangères. Documents diplomatiques. Affaires de Macédoine*. 1902, Paris, Impr. nationale, 1903, in-fol., VII-62 p.

Rapports de divers ambassadeurs français en Turquie et autres États européens adressés à M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères.

183. — MOCHOWSKI (A. de Bélina). — *De Paris à Plevna. Journal d'un journaliste*. Paris, Derenne, 1878, in-12.

Souvenirs de guerre et de voyage.

184. — MONTFERRIER (H.-G.). — *Voyage de fantaisie politique en Autriche-Hongrie, en Serbie et en Bulgarie*. — Paris, C. Lévy, librairie nouvelle, 1884, in-18. *(Bibliothèque contemporaine)*.

Impressions de voyages.

185. — MORAVITZ (Charles). — *Les Finances de la Turquie*. — Paris, Guillaumin, 1902, in-8.

Contient des renseignements intéressants sur l'administration turque.

186. — *Mouvement commercial de la Bulgarie* avec les pays étrangers, mouvement de la navigation par ports et prix moyen dans les principales villes... Sofia, impr. d'État, 1908, in-8.

3e et 4e trimestre 1907.
2e trimestre 1908.

Digitized by Google

187. — *Mouvement commercial de la Bulgarie* avec les pays étrangers. Mouvement de la navigation par port. Prix moyens dans les principales villes... Sofia impr. de l'État, 1897-1899, in-4.

Bureau de statistique de la Principauté de Bulgarie.
Rédigé en français et en bulgare.
Octobre 1896. 1 vol.
Janv.-déc. 1897. 12 vol.
2e et 3e et 4e trimestres de 1898, 3 vol.
1er et 2e trimestres de 1897. 2 vol.
1894-1895, 3 vol. In-4.
1895-1896.
1896-1897, 3 vol. In-fol.
1897-1898.

188. — *Mouvement commercial de la Bulgarie* avec les pays étrangers, mouvement de la navigation par ports, prix moyens dans les principales villes pendant les 1er, 2e, 3e et 4e trimestres des années 1898-1908, 44 livraisons. En français et en bulgare.

189. — *Mouvement de la population de la principauté de Bulgarie* par arrondissement et département pendant les années suivantes, séparement à savoir : 1881-1902, 22 volumes. En bulgare et en français.

190. — *Mouvement de la population dans la principauté de Bulgarie* pendant... Sofia, impr. de l'État, 1896-1899, 5 vol. in-4.
1893. 1894. 1895. 1896. 1897.

191. — *Mouvement des navires par ports pendant les années* 1886-1894.
Bureau de statistique ; rédigé en français et en bulgare.

192. — MOUZAFFER-PACHA (le général). et TALAAT-BEY. — *Guerre d'Orient*, 1877-1878. Défense de Plévna, d'après les documents officiels et privés réunis sous la direction du muchir Ghazi Osman-Pacha : par le général de division...., aide de camp de S. M. I. le Soultan et le lieutenant colonel d'état-major...., aide-de-camp du muchir Ghazi Osman-Pacha. Paris, impr. et librairie Baudoin et Cie, 1889, in-8, avec un atlas in-folio de 10 cartes.

Digitized by Google

N

193. — NICOLAIDES (Cléantes). — *La Macédoine. La Question macédonienne dans l'antiquité, au moyen âge et dans la politique actuelle.* Berlin, J. Raede, 1899, in-8.

Sous les rapports historique, archéologique, ethnographique, religieux. Point de vue grec.

194. — NICOLAIDES (M.). — *S. M. I. le sultan Abd'-ul Hamid Khan II.* L'Empire ottoman et les puissances balkaniques. Bruxelles, Th. Dewarichet, 1908, in-16, 115 p.

CHAPITRE PREMIER. — Les nationalités au sein de la Communauté orthodoxe..... Rêves et Politique des États balkaniques.

CHAPITRE II. — Causes de discorde. Le choc des ambitions des États balkaniques. L'Action bulgare en Roumanie.

CHAPITRE III. — L'Empire ottoman, les États balkaniques et les stipulations du Traité de Berlin. Les Chrétiens n'ont pas la notion exacte de leurs droits et de leurs devoirs! Comment les Puissances Balkaniques violent le Traité de Berlin. L'Europe favorise les violations du Traité de Berlin par les Puissances balkaniques.

CHAPITRE VII. — La Bulgarie. La Bulgarie révise le Traité de Berlin. La Tyrannie bulgare.

195. — *Notes sur la situation politique et financière de la Bulgarie.* Paris, Lambert, Epinette et C^ie^, 1895, in-8, 30 p.

I. — La politique : Le Régime de Stambouloff, le nouveau Régime, les partis en Bulgarie, les conservateurs, les socialistes, les libéraux, les russophiles. Dissensions dans le cabinet Stoiloff. M. Radoslavoff, inquiétude du prince, force de Stambouloff, faiblesse de M. Stoiloff, M. Pétroff et le parti militaire, chute de Stambouloff. Irritation du Prince contre Stambouloff. Popularité de M. Stambouloff dans l'armée. Réduction des soldes, M. Stambouloff mécontente l'armée, le scandale Savoff. Entrée de M. Pétroff, M. Pétroff entre en conflit avec M. Stambouloff, le prince prend parti pour M. Pétroff. Importance de M. Pétroff. Politique personnelle de M. Pétroff, conclusion.

II. — Les finances : Situation économique générale. Les dépenses extraordinaires, causes de déficit, les recettes en 1894. Expédients et mesures pour parer au déficit, droits de douanes et de consommation, conclusion.

O

196. — *Observations sur les routes qui conduisent du Danube à Constantinople.* Paris, Pélicier, 1828, in-8.

Digitized by Google

197. — OFEICOFF. — *La Macédoine au point de vue ethnographique, historique et philologique.* Constantinople, 1887-1890, in-16.
Point de vue bulgare.

198. — OUROUSSOW (Le prince A.-M.). — *Résumé historique des principaux traités conclus entre les puissances européenne* depuis le traité de Westphalie (1648) jusqu'au traité de Berlin (1878). Évreux, impr. Herissey, 1885, in-4.
Ouvrage très important.

P

199. — PACHALERY (A.). — *La Bulgarie sous la Régence*, suivie d'un dialogue entre le Prince de Cobourg et Stambouloff (en poésie). Paris, Chamerot, 1888, in-8, III-27.
Appel du peuple bulgare. L'Angleterre et l'Autriche. Tableau de la situation : les sapadjis, la bastonnade, les arrestations, les emprisonnements, le pillage, les proscriptions, etc. La presse. L'État de siège. Le cabinet noir. La police. Les élections. L'assemblée L'armée. Portraits des Régents. Les représailles. Les usurpateurs. Le Prince de Battenberg. Les Officiers. L'éventualité d'une occupation. La clémence du Czar. Vrais sentiments du peuple envers la Russie et l'empereur. L'avenir est aux Slaves. Prince de Cobourg et Stambouloff (dialogue).

200. — PAILLAREES (Michel). — *L'Imbroglio macédonien.* Paris, P.-V. Stock, 1907, in-18, 555 p.
(Le faux-titre porte : Voyages et enquêtes en Roumélie).
L'insurrection macédonienne, les massacres, le pays et le peuple. Les Turcs et les réformes. Le boulgarisme.

201. — PERROT (A.-M.). — *Itinéraire de la Turquie d'Europe et des Provinces danubiennes.* Description géographique et militaire de toutes les routes, villes, forteresses et ports de mer de cet empire ; par..., géographe. Paris, Tanera, 1855, in-12.

202. — *Persécution des Grecs en Bulgarie et en Roumélie orientale.* Appel aux Grandes Puissances et aux peuples de l'Europe et de l'Amérique. Athènes, A. Petrakos, 1906, in-8, 23 p.
A propos des événements qui se déroulèrent en Bulgarie en 1906. L'agitation bulgare contre les Grecs habitant la Bulgarie.

203. — PÉTKOFF (Petko). — *Université de Paris. Faculté de droit.*

Digitized by Google

Thèse pour le doctorat. *La Presse en Bulgarie.* Paris, Emile Larose, 1910, in-8, 368 p.

Dans l'introduction l'auteur nous donne quelques notions sur la naissance et le développement de la presse bulgare avec un essai sur son organisation actuelle.

Dans une première partie, il étudie l'histoire de la liberté de la presse, en examinant successivement les différentes lois qui se sont succédé, ainsi que les circonstances politiques qui les ont déterminées ; dans une seconde partie, il fait une étude critique du régime actuel de la presse et finit par un appendice contenant des textes de lois bulgares sur la presse en général.

204. — PETROVITCH (Nicolas S.). — *Essai de bibliographie française sur les Serbes et les Croates*, 1544-1600. ОГЛЕД ФРАНЦУСКЕ БИБЛИОГРАФИЈЕ О СРБИМА И ХРВАТИМА. 1544-1900. Belgrade, impr. de l'État, 1900, in-8, XIV-314 p.

Édition de l'Académie royale de Serbie ; classée par ordre chronologique et alphabétique des noms d'auteurs. L'œuvre comprend 1812 livres et articles de revues avec une table alphabétique des ouvrages anonymes et pseudonymes.

205. — PICARD (Le capitaine L.). — *Leçons d'Histoire et de Géographie militaire* avec atlas et croquis (1854 à 1886). Par le capitaine..., professeur à l'École de cavalerie. Saumur, Milon (1886-1887), 2 vol. in-8.

Le tome II a 2 parties et a paru en 1887. La guerre russo-turque de 1877-1878 (Turquie d'Europe, Arménie) est exposée dans la deuxième partie.

Nouvelle édition, revue et augmentée. *Ibid.* 1887, 3 vol. In-8 et atlas in-4°.

206. — PIMODAN (Le capitaine de). — *De Goritz à Sofia. — Istrie, Dalmatie. Monténégro. — Grèce. — Turquie. Bulgarie.* — Paris, H. Champion, 1893, in-16.

Impression de voyage.

207. — POINSSOT (Louis). — *Inscriptions de Bulgarie.* Paris, 1901 in-8, 45 p.

Ces inscriptions proviennent d'Arcer (Mésie supérieure), de Kvulovitza, de Guiguene, d'Orechovitza (Mésie inférieure), enfin de la région de l'Hémus (Nicepolis ad Istrum, Tirnovo et environs).

208. — POYET (C.-F.). — *La Bulgarie dans le présent et l'avenir*, par C. F. Poyet, docteur en médecine de la Faculté de Paris (Société orientale de France). Paris, Agence de la Société orientale, 1860, in-8.

Extrait de la *Revue d'Orient.*

Digitized by Google

209. — *Prince (Le) Ferdinand et l'Église bulgare.* (*Revue politique et parlementaire.* T. IX. Paris, 1896, août; p. 392).

Le voyage du prince Ferdinand à Constantinople, à Pétersbourg et à Paris; conséquences de ce voyage dans la politique de l'Europe en Orient. L'histoire de l'Église bulgare.

210. — *Propagande (La) russe en Orient. Bulgarie et Roumanie.* Paris, Dentu, 1876, in-8.

211. — *Publications mensuelles sur le commerce extérieur de la principauté de Bulgarie*, pendant les années 1895-1896 et 1897. Séparément 36 livraisons.

En bulgare et en français.

212. — PYPINE et SPASSOVIC. *Histoire des littératures slaves : bulgares, serbo-croates, youya-russes.* Trad. par Ernest Denis. Paris, Leroux, 1881, in-8.

L'auteur fournit d'abord des données ethnographiques et statistiques avec une observation générale sur les destinées historiques de la race slave et touche ainsi à la question de panslavisme. Il traite la question du christianisme et de l'écriture slave (bulgare). La littérature bulgare est exposée à partir de son origine jusqu'aux temps modernes : littérature ancienne, influence byzantine, littérature pendant la domination ottomane et renaissance littéraire.

Q

213. — *Question (La) bulgare. La Révolution de Philippopoli* du 6-18 septembre 1885. *Les responsabilités.* Paris, Ollendorf, 1888, in-8, 66 p.

L'objet de cette brochure est de représenter quelle était la cause de la révolution de Philippopoli, son développement et sur qui tombent les responsabilités de cette révolution. L'auteur, pour éclaircir cette question, renoue le présent avec le passé en donnant un rapide coup d'œil sur les origines des Bulgares, leur prospérité et sur le réveil national jusqu'au moment de l'indépendance.

214. — *Question (La) bulgare au moyen âge.* — Conférence de M. L. Bréhier, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand. (*Revue des Cours et des Conférences.* Paris, 6 mai 1909, pp. 385-397).

Étude historique sur la nation bulgare. L'auteur examine brièvement comment s'est-elle constituée, comment s'est-elle développée et quelles furent les conséquences historiques de son établissement dans la péninsule des Balkans.

Digitized by Google

215. — *Question (La) des Balkans. Quinze années d'Etudes macédoniennes.* Bruxelles, O. Schepens, in-fol., 180 p.

Notes d'hier et d'aujourd'hui.
Extrait de *L'Orient* (7 octobre 1888, 24 mars 1904).
Préface de M. N. Nicolaides.
Fasc. 1-12, 16 mai 1903, 15 mai 1904 (incomplet).
Recueil de divers articles sur la question macédonienne, relations des populations, greco-slaves, questions politiques historiques et religieuses, à partir du 7 octobre 1888 jusqu'au 26 mars 1903.
Très utile à consulter.

R

216. — RAMON (S. Vittorio). — *Agitation bulgare en Turquie.* Paris, 1906, in-8, 66 p.

Cette brochure est intéressante surtout par les détails et les documents qu'elle fournit concernant l'insurrection macédonienne et l'agitation bulgare en Turquie.

217. — RAVELET (A.). — *Traité de Paris. Examen critique du traité de Paris à propos de la persécution contre les chrétiens dans l'Empire ottoman.* 1874, in-8.

218. — *Recensements des Industries encouragées par l'État* (31 décembre 1904). Sofia, impr. « Ste-Sophie », 1906, in-4.

Statistique de la principauté de Bulgarie. Rédigée en français et en bulgare.

219. — *Recueil des données statistiques sur l'état de l'économie domestique dans l'arrondissement de Zlatidza.* 1884.

220. — REGENSPUSIKY (Colonel). — *La Guerre serbo-bulgare de 1885,* Combats de Slivnitca (17, 18 et 19 novembre). Traduit de l'allemand par le lieutenant Barth... Paris, Berger-Levrault.

Les événements jusqu'à la déclaration de guerre de la Serbie. Situation des Bulgares au moment de la déclaration de guerre. Mouvement en avant des Serbes du 14 jusqu'au 16 novembre inclus. Le théâtre du combat. Le premier jour du combat. Le deuxième jour du combat. Le troisième jour du combat. Pertes des combattants. Retraite des Serbes. Le roi Milan et le prince Alexandre comme chefs d'armée.

221. — RENOUARD (L.-L.). — *Les deux Bulgaries.* Lille, Danel, 1886, in-8, 24 p. (Extrait du *Bulletin de Géographie de Lille,* décembre 1885.)

Observations géographiques, historiques et politiques. La Roumélie orientale et la Bulgarie.

Digitized by Google

222. — *Renseignements statistiques publiés chaque mois pendant l'année 1886* sur le commerce et sur les prix moyens dans les principales villes.

223. — *Résultats des Maladies contagieuses chez les animaux domestiques dans la principauté de Bulgarie* pendant les années 1894-1903. Sofia, « Grabroso », 1905, in-4, 305 p.

Statistique du Gouvernement bulgare. Rédigée en français et en bulgare.

224. — *Résultats du Recensement du Bétail, des Oiseaux de basse-cour et des Voitures de la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1893, Sofia, impr. d'État, 1894, in-4°.

Principauté de Bulgarie. Statistique rédigée en français et en bulgare.

225. — *Résultats du Recensement de la Population dans la Roumélie orientale* au 1er janvier 1885 par départements, 6 volumes.

Il y a une autre édition.
Résultats généraux du même recensement.

226. — *Résultat du Recensement du Bétail en 1900.* 1re livraison. *Idem* 2e livraison.

227. — *Résultats généraux du Recensement de la Population dans la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1893.

228. — *Résultats du Recensement de la Population dans la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1893, séparément par départements. 22 livraisons.

229. — *Résultats généraux du Dénombrement de la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1893. Sofia, impr. de l'État, 1897, in-8° 417 p.

Statistique de la principauté de Bulgarie. Rédigée en français et en bulgare.

230. — *Résultats généraux du Recensement de la population de Bulgarie* au 31 décembre, 2e livraison.

231. — *Résultats du Recensement de la Population* du 1 au 13 janvier 1883. Sofia, S. Kovatcheff, 1884, in-4.

III. Statistique de la principauté de Bulgarie. Rédigée en français et en Bulgare.

232. — *Résultats préliminaires du Recensement de la Population dans la Bulgarie du nord* au 1er janvier 1883.

Digitized by Google

Il y a trois autres éditions.

Résultats généraux du même recensement et Résultats définitifs du même recensement.

Catalogue des lieux peuplés dans la Bulgarie d'après le même recensement.

233. — *Résultats du recensement de la population dans la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1888, séparément par départements, 23 livraisons.

Résultats généraux du même recensement.

234. — *Résultats du recensement de la principauté de Bulgarie* au 31 décembre 1900, séparément par départements, 12 volumes.

235. — *Résultats du Recensement du Bétail, des Oiseaux de basse-cour, des Chars et des Outils et Machines agricoles dans la principauté de Bulgarie* au 31 décembre 1900. 1re livraison. Sofia, impr. J. Péeff, 1906, in-fol.

Statistique de la Principauté de Bulgarie. Rédigé en français et en bulgare.

236. — *Résultats des Ensemencements de la Récolte dans la principauté de Bulgarie* pendant les années 1896-1897, 1897-1898, et 1898-1899.

Bureau de statistique.

237. — *Recensement des Industries encouragées par l'État* (31 décembre 1904).

Statistique.

238. — *Résultats des Maladies contagieuses chez les animaux domestiques dans la principauté de Bulgarie* pendant les années 1894-1904.

Statistique du Gouvernement bulgare.

239. — *Résultats du Recensement de la principauté de Bulgarie* au 31 décembre 1900.

240. — *Résultats du Recensement des bâtiments* en 1900.

241. — *Résultats du Recensement du Bétail, des Oiseaux de basse-cour et des Chars dans la principauté de Bulgarie* au 1er janvier 1893 (avec 12 cartogrammes et 1 diagramme).

242. — *Résultats du Recensement des Fonctionnaires et des Employés d'État dans la principauté de Bulgarie* au 1er mars 1896.

Statistique du Gouvernement bulgare.

Digitized by Google

243. — *Résultats du Recensement des Habitants en Bulgarie* au 1er janvier 1893 (avec 9 diagrammes et 1 cartogramme).

244. — ROBERT (Cyprien). — *Les Slaves de Turquie, Serbes, Monténégriens, Bosniaques, Albanais et Bulgares.* Leurs ressources; leurs tendances et leurs progrès politiques. Paris, L. Passard & Jules Labitte, 1844, 2 vol. in-8, t. I, IV-360 p ; t. II, 416 p.

L'auteur s'est proposé de décrire l'état actuel, les mœurs privés et politiques, les provinces des nations slaves en Turquie, leurs villes, les ressources de leur sol, leur commerce intérieur et extérieur et les avantages qui résulteraient pour l'Europe de leur régénération.

En racontant l'histoire contemporaine de ces nations il indique par quels moyens elles seront rendues à leur constitution naturelle et à l'existence politique qu'elles réclament depuis si longtemps.

Après avoir parlé des Slaves de Turquie en général, il consacre, dans le tome II, 6 chapitres spécialement à la Bulgarie.

Livre V (p. 228) Chapitre premier. Statistique de la Bulgarie. Aspect général. — Chapitre II. Caractères, mœurs, industrie du peuple bulgare. — Chapitre III. Voyage à travers les cinq provinces de la Bulgarie. Côte bulgare de la mer d'Égée. — Chapitre IV. État social, corvées, écoles et clergé. Les Haidereks. — Chapitre V. Réveil politique et tentative d'émancipation des Bulgares depuis le commencement de ce siècle. — Chapitre VI. Intérêts des grandes puissances en Bulgarie. Faiblesse de la Russie dans les Balkans. Mesures à prendre par la diplomatie française.

245. — — *Les Origines slaves.* Paris, Passard, 1852, in-8, III-216 p. (Extrait de l'ouvrage intitulé : *Le monde slave.*)

La question de la formation des nationalités slaves. L'intention de l'auteur a été de donner à ses recherches une utilité pratique, en rattachant l'état ancien et les tendances historiques de ces peuples à leur état et à leurs tendances actuelles. Ainsi on y voit entremêlé le panslavisme primitif et le panslavisme contemporain de l'écrivain.

246. — ROLIN-JACQUEMYNS. — *Chronique du Droit international. Les événements d'Orient* depuis février 1877 jusqu'en mars 1878. Paris, Pedone-Lauriel (Gand), 1878, in-8.

Extrait de la *Revue de droit international.*

247. — ROUGIER (Antoine). — *L'Intervention de l'Europe dans la question de Macédoine.* Paris, A. Pedone, 1906, in-8, 24 p.

Extrait de la *Revue générale de droit international public.*

Intervention collective des grandes Puissances pour obliger la Sublime Porte d'introduire certaines réformes en Macédoine. Le conflit et sa solution.

Digitized by Google

248. — ROUTIER (Gaston). — *La Macédoine et les Puissances.* Enquête du *Petit Parisien* en Autriche, en Hongrie, en Serbie, en Bulgarie, en Turquie, en Grèce, en Macédoine. Paris, Dujarric et Cie, [1904], in-18, 354 p.

Chez les Bulgares. Déclarations du président du conseil des ministres. Entente avec la Turquie. L'opinion du ministre de l'Intérieur.

249. — ROY (le Dr Ch.). — *Souvenirs politiques et militaires de Bulgarie.* Deux révolutions, la guerre serbo-bulgare. Paris, Charles Bayle, 1898, in-8, IV-304 p.

Études sur la Révolution de Philippopoli et la guerre serbo-bulgare.

S

250. — SAINSON (L.). — *L'insurrection de Roumélie et le Congrès de Berlin.* (*Correspondant*. Paris, t. CXLI, 1885, p. 213).

Étude au point de vue juridique sur l'insurrection de Philippopoli et la situation qu'avait faite aux Bulgares du bas Danube le traité de 1878.

251. — SARIIVANOFF (Georges D.). — *La Bulgarie est-elle, d'après le Traité de Berlin du 13 juillet 1878, un état mi-souverain?* Thèse pour le doctorat par... lauréat des concours de la Faculté de Droit de Montpellier, diplomé de l'École des Sciences politiques de Paris. Paris, A. Rousseau, 1907, in-8, 195 p.

Le but de ce travail est de chercher les véritables conditions dans lesquelles les puissances ont entendu reconstituer la Bulgarie au Congrès de Berlin, et la place qu'elles lui ont assignée parmi les autres États. Ensuite l'auteur analyse l'esprit du traité de Berlin, en complétant les lacunes qu'il présente par les idées précises exposées et adoptées par les plénipotentiaires européens au cours des séances du Congrès. Dans une dernière section il expose brièvement comment le gouvernement bulgare a interprété la situation et il montre les faiblesses qu'il a montrées et les erreurs qu'il n'a pas su éviter. Il termine par un exposé sommaire, dans une section additionnelle, de la situation spéciale faite à la Roumélie orientale et des modifications qu'elle a subies.

252. — SCELLE (Georges). — *La Situation diplomatique de la Bulgarie* avant la proclamation de son indépendance, le 5 octobre 1908. Paris. Paris, A. Pedone, 1908. In-8, 16 p.

(Extrait de la *Revue générale de droit international public*).

253. — SCHRADER (F.), PRUDENT (F.) & ANTOINE (E.). — *Atlas de géographie moderne*, 1908. In-fol.

Péninsule des Balkans, carte no 29.

Digitized by Google

254. — SCHOPOFF (A.). — *Les Réformes et la protection des Chrétiens en Turquie* (1673-1904). Firmans, bérats, protocole, traités, capitulations, conventions, arrangements, notes, circulaires, règlements, lois, mémorandum, etc. Paris, Plon-Nourrit & C^ie^, 1904. In-8, II-465 p.

Firman constitutif de l'Exarchat bulgare. Extrait des protocoles du Congrès de Berlin. Traité de Berlin. Feskeré du ministère des cultes concernant les privilèges des écoles bulgares en Turquie. Décret sur les réformes pour les vilayets de Roumélie. Programme du comité pour l'autonomie de la Macédoine et de l'Albanie. Programme du Congrès macédonien. Décret impérial pour l'introduction des réformes dans les provinces de Roumélie. Dépêche de M. Steeg, consul de France à Salonique, à M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, suivie d'une note concernant les réformes à introduire en Macédoine. Mémorandum des gouvernements d'Autriche-Hongrie et de Russie sur les réformes à introduire dans les vilayets de Roumélie. Arrangements de la Sublime Porte avec la Bulgarie.

255. — SCHTERBANOFF (Yvan). — *Université de Paris. Faculté de Droit. Le commerce extérieur et la politique douanière de la Bulgarie.* Thèse pour le doctorat. Paris, Giard & E. Brière, 1909. In-8, 221 p.

Travail sérieux sur le commerce et la politique douanière de la Bulgarie au point de vue juridique.

La première partie comprend le commerce extérieur de la Bulgarie avec une indication des articles de l'exportation et l'importation du royaume.

Les relations commerciales du pays avec les principaux États du monde y sont également indiquées.

Dans la deuxième partie l'auteur étudie la politique douanière du royaume avec les traités de commerce conclus entre la Bulgarie et les divers pays de l'Europe.

Cinq annexes fournissent les diverses taxations sur les marchandises bulgares et étrangères dans leur importation et exportation et les marchandises en franchise des droits de douane.

256. — *Serbie (La) et la Bulgarie en 1876*, exposées par un officier d'état-major, attaché d'ambassade. Paris, Ghio, 1876. In-8.

257. — SERKIS (Charles). — *Université de Paris. Faculté de droit.* Thèse pour le doctorat. *La Roumélie orientale et la Bulgarie actuelle.* Étude d'histoire diplomatique et de droit international. Paris, A. Rousseau, 1898. In-8, IV-250 p.

PREMIÈRE PARTIE. — Étude historique.

CHAPITRE PREMIER. — La Bulgarie ancienne jusqu'au traité de Berlin.

CHAPITRE II. — La Bulgarie et la Roumélie orientale d'après le traité de Berlin.

Digitized by Google

CHAPITRE III. — La Bulgarie et la Roumélie orientale du traité de Berlin à la Révolution du 18 septembre 1856.

CHAPITRE IV. — La Roumélie orientale et le nouvel État bulgare depuis la révolution de 1885.

DEUXIÈME PARTIE. — Etude juridique.

CHAPITRE PREMIER. — Les théories sur la formation des États de la Bulgarie actuelle.

CHAPITRE II. — Caractère juridique de la Bulgarie actuelle.

APPENDICE :

I. Articles du traité de San-Stefano relatifs à la Bulgarie.

II. Articles du traité de Berlin relatifs à la principauté de Bulgarie et à la province privilégiée de Roumélie orientale.

III. Firman de nomination du prince de Bulgarie.

IV. Firman chargeant le prince de Bulgarie de l'administration de la Roumélie orientale en qualité de gouverneur général.

258. — SIDAROUSS (Sésostris) — *Université de Paris. Faculté de droit.* Thèse pour le Doctorat. *Des patriarcats. Les Patriarcats dans l'empire ottoman et spécialement en Égypte.* Paris, Arthur Rousseau, 1906. In-8, 534 p.

LIVRE Ier. Troisième partie. Chapitre III, section 3. Rite grèco-slave. — A. Grèce. Slaves orthodoxes, paragr. 3. Église de Bulgarie. — B. Greco-slaves catholiques. Paragr. 2. Bulgares.

259. — STANFORD (Edward). — *Cartes ethnographiques de la Turquie d'Europe et de la Grèce* et mémoire sur la séparation des races dans la péninsule illyrique avec tableaux statistiques. Publié à Londres. Traduit de l'anglais. Paris, Dentu, 1877. In-8.

260. — STANIMIROF (St. Stéphan). — *De la Nationalité d'Origine et de l'Acquisition de la Nationalité d'après la législation bulgare.* Thèse pour le doctorat. Paris, A. Pedone, 1909. In-8, 411 p.

Dans un chapitre préliminaire l'auteur esquisse l'esprit primitif des principes qui régissent la matière de la nationalité en Bulgarie en débutant par l'époque la plus reculée de l'histoire des Bulgares (où la vie politique et juridique de la nation commence seulement à s'éveiller).

Dans la 1re et la 2e section de ce chapitre, il étudie successivement le rôle du principe du sang et celui du sol en matière de nationalité.

Dans la 3e section il recherche quel a été le sort de ces principes chez les Bulgares sous la domination ottomane.

Dans son titre premier l'auteur aborde l'étude des principes du droit bulgare moderne. Il y a deux chapitres, dont le premier s'occupe de l'étude du mouvement législatif en Bulgarie en matière de nationalité et le second de la découverte des conceptions maîtresses qui ont guidé le législateur dans son œuvre.

Digitized by Google

Dans un titre II il étudie l'application que le législateur bulgare a faite de ces principes dans son œuvre de 1904 et dans celle de 1908 qui sont les dernières lois relatives à la nationalité.

Dans quatre divisions successives il examine l'attribution collective de la nationalité bulgare au moment de la formation de l'État bulgare, la nationalité d'origine, la naturalisation de faveur et la naturalisation proprement dite.

L'appendice de cette thèse contient 38 articles des lois relatives à la nationalité bulgare.

261. — *Statistique agricole pour l'année 1903-1904.* — Sofia, impr. de P.-M. Bazaitoff, 1907-1908, 2 vol. in-4.

Principauté de Bulgarie. Direction de la Statistique. Rédigé en français et en bulgare.

262. — *Statistique agricole sur la propriété des terrains pendant l'année. 1897*, par lieux peuplés et par arrondissements.

Bureau de statistique.

263. — *Statistique agricole sur les ensemencements et la récolte en 1903.*

264. — *Statistique agricole sur les ensemencements et la récolte en 1904.*

Rédigé en bulgare et en français.

265. — *Statistique annuelle de la Roumélie orientale pour l'année 1883.*

266. — *Statistique décennale du Commerce extérieur de la Bulgarie*, 1886-1895.

Rédigée en français et en bulgare.

267. — *Statistique de l'Émigration de la Principauté dans les pays étrangers de 1893 à 1902.* Sofia, impr. de Dvevnik, 1905. In-4, VIII-165 p.

Bureau de statistique de la principauté de Bulgarie.
Rédigée en français et en bulgare.

268. — *Statistique des Causes des Décès dans les villes de la principauté* pendant l'année 1900. — Sofia, impr. de C.-G. Batchevaroff, 1905. In-4.

Bureaux de statistique de la principauté de Bulgarie.
Rédigée en français et en bulgare.

269. — *Statistique des Écoles bulgares dans la Turquie d'Europe (la Macédoine et le Vilayet d'Andrinople)* pour l'année scolaire 1893-94. Plovdiv, impr. Saglassic, 1895. In-4, 82 p.

Rédigée en bulgare et en français.

Digitized by Google

270. — *Statistique des Écoles primaires dans la principauté de Bulgarie* pendant les années scolaires 1891-1892, 1892-1893, 1893-1894.

En français et en bulgare.

271. — *Statistique des écoles dans la principauté de Bulgarie* pendant les années scolaires 1894-1895 et 1895-1896 ; Ire, IIe et IIIe parties : *Écoles primaires.*

Bureaux de statistique.

272. — *Statistique des Écoles dans la principauté de Bulgarie* pendant les années scolaires 1894-1895 et 1895-1896. IVe partie : *Instituts scolaires moyens et écoles de hautes études*

Rédigée en bulgare et en français.

273. — *Statistique des écoles dans la principauté de Bulgarie* pendant les années scolaires 1896-1897 et 1897-1898. Ie et IIe partie : *Écoles primaires.*

Statistique du gouvernement bulgare.

274. — *Statistique des Écoles dans la principauté de Bulgarie...* Sofia, impr. de l'État, 1897-1899. In-4.

(Bureau de statistique de la principauté de Bulgarie.)

275. — *Statistique des Écoles dans la principauté de Bulgarie...* Sofia, impr. de l'État, 1898.

Année scolaire 1894-95, IVe partie : instituts scolaires moyens et écoles des hautes études. In-4.

Année scolaire 1895-96, Ire partie : écoles primaires, résultats généraux par arrondissements. In-fol.

Bureau de statistique de la principauté de Bulgarie.

Rédigée en français et en bulgare.

276. — *Statistique des Écoles dans la principauté de Bulgarie* pendant les années scolaires 1898-1899, 1899-1900, 1900-1901, 1901-1902, 1902-1903 et 1903-1904. *Écoles primaires.*

Statistique officielle.

277. — *Statistique des Écoles secondaires spéciales et professionnelles et de l'école des Hautes Études* pendant les années scolaires : 1896-1897, 1897-1898, 1898-1899, 1899-1900, 1900-1901, 1901-1902 et 1902-1903.

Rédigée en français et en bulgare.

278. — *Statistique des Écoles secondaires spéciales et professionnelles et de l'École des Hautes Études dans la principauté de Bulgarie*

Digitized by Google

pendant l'année scolaire 1896-1897, Sofia. impr. de J. S. Naoumoff, 1905. In-4.

Statistique de la principauté de Bulgarie.

279. — *Statistique des élections des députés* pour la X^e^, et XI^e^ et XII^e^ assemblées nationales ordinaires.

280. — *Statistique des Mouvements de la Navigation* pendant les années 1891-94. — Sofia, impr. de l'État, 1895. In-4.

Statistique de la principauté de Bulgarie.
Rédigée en français et en bulgare.

281. — *Statistique des Prix moyens des Animaux domestiques, des principaux Articles alimentaires et des Salaires des Ouvriers en Bulgarie* pendant la période décennale 1893-1902.

En français et en bulgare.

282. — *Statistique du Commerce de la Bulgarie avec les pays étrangers,* mouvement des navires et prix moyens annuels des animaux domestiques, des principaux articles pour vivre et des journées, pendant les années 1895-1907. 13 volumes.

283. — *Statistique du Commerce de la principauté de Bulgarie avec les pays étrangers.* Mouvement de navigation et prix moyens annuels des animaux domestiques, des principaux articles pour la vie et des journées... Sofia, impr. de l'État, 1896-1898, 3 vol. In-4.

1895, 1896, 1897.

Bureau de statistique de la principauté de Bulgarie.
Rédigée en français et en bulgare.

284. — *Statistique du Commerce du royaume de Bulgarie avec les pays étrangers,* mouvement de la navigation et prix moyens annuels des animaux domestiques, des principaux articles, alimentaires et des journées pendant l'année 1908. Sofia, 1909, impr. de l'État. In-4, LXXXIX-529 p.

Ce volume est le meilleur conseiller pour la statistique commerciale, l'importation et l'exportation du royaume de Bulgarie pendant l'année 1908.

Il est rédigé en bulgare et en français et publié par la direction générale du royaume.

L'ouvrage est divisé en quatre parties avec un aperçu analytique du commerce placé au commencement du volume.

Cet aperçu analytique est suivi de deux diagrammes dont l'un représente le développement du commerce extérieur du Royaume

Digitized by Google

pendant la période 1879-1908, et l'autre le développement du même commerce pendant le dernier décennat réparti par lieux de destination. Immédiatement après ces diagrammes suivent les quatre parties dont ce volume est composé :

Première partie, Section A. Résultats comparatifs généraux de l'importation, de l'exportation. de l'entrepôt et du transit pendant les 5 dernières années (tableaux) I-XXI, et résultats généraux du commerce extérieur pendant l'année 1908 (tableaux XXII-XXXIII).

Première partie. Section B. Commerce extérieur pendant l'année 1908 réparti par catégories de marchandises.

II. Développement de l'importation, de l'exportation, de l'entrepôt et du transit depuis l'année 1908 par espèces de marchandises.

III. Mouvement de la navigation pendant l'année 1908 (tableaux I-XI) et résultats comparatifs pour la dernière période quinquennale (tableaux XII-XXI.)

IV. Prix moyens annuels dans le Royaume pendant l'année 1908.

285. — *Statistique du Recrutement militaire régulier* pendant l'année 1897. — Sofia, impr. de l'État, 1899. In-4.

Bureau de statistique de la principauté de Bulgarie.
Rédigée en français et en bulgare.

286. — *Statistique du Recrutement militaire régulier* pendant les années 1897-1901.

287. — *Statistique pour les Causes des Décès dans les villes de la principauté* pendant les années 1900 et 1901.

288. — *Statistique pour les Enfants soumis à l'enseignement obligatoire ainsi que pour ceux qui ont rempli cette obligation* pendant l'année scolaire 1888-1889.

Bureau de statistique ; en français et en bulgare.

289. — *Statistique pour l'Impôt sur les moutons et les chèvres « Beglick »* pendant l'année 1903.

290. — *Statistique scolaire de la principauté de Bulgarie*, pendant les années scolaires 1888-1889, 1889-1890, 1890-1891.

Bureau de statistique ; en français et en bulgare.

291. — STESSERT (A. Dr.). — Voy. n° 417.

292. — STOKOFF (Petko Hreft). — *Modes et effets de l'Acquisition de la Nationalité bulgare* (étude de Droit comparé). Toulouse, impr. Saint-Cyprien, 1905. In-8, VIII-175 p.

Avant d'entrer dans l'étude de la législation bulgare, l'auteur, dans une première partie, fait l'historique de cette législation en matière de nationalité. Cette étude est divisée en deux sections : Dans la 1re il étudie l'historique de la législation antérieure à la

Digitized by Google

libération, dans laquelle il expose la situation de la Bulgarie sous la domination ottomane, au point de vue de la nationalité. Dans la 2e section, il étudie la législation bulgare proprement dite, postérieure à la libération, section dans laquelle rentrent la constitution et les lois de 1880, 1883, 1899, et 1904.

Il passe, dans la deuxième partie, à l'étude de la législation, ne s'arrêtant que sur les points qui diffèrent du droit français et sur ceux qui ont été une innovation de la loi du 5 janvier 1904.

Quant à l'acquisition de la nationalité il lui a consacré deux chapitres. Dans un chapitre premier, il étudie la nationalité d'origine, qu'il subdivise en deux sections. Section première : détermination de la nationalité *jure sanguinis*. Section deuxième : determination de la nationalité *jure soli*. Dans chacune de ces sections, il étudie les divers cas prévus par les lois, en les comparant à la législation française et en montrant les bons et mauvais côtés de chacune.

Dans un chapitre deuxième, il étudie l'acquisition de la nationalité par un fait postérieur à la naissance. Il examine successivement dans trois sections : la naturalisation ordinaire, la naturalisation de faveur, et la naturalisation par le seul fait de la loi.

Dans la troisième partie de cette étude il expose en trois chapitres les effets que produit l'acquisition de la nationalité bulgare et il divise les modes de l'acquisition en autant de sections qu'il y a de personnes au sujet desquelles il en étudie les effets.

Enfin, dans la conclusion, il donne quelques appréciations sur la loi bulgare et la traduction de la nouvelle loi bulgare, relative à la nationalité.

293. — STREZOFF (G.). — *L'Intervention et la péninsule balkanique.* Genève-Paris, 1892. In-8.

T

294. — *Tableau statistique contenant les principales marchandises étrangères importées dans la principauté de Bulgarie* du 1er janvier 1879 au 1er mars 1880.

Rédigé en français et bulgare. Statistique du gouvernement bulgare.

Il y a un autre tableau du même genre contenant les marchandises exportées pendant la même période.

295. — TARDIEU (André). — *Question diplomatique de l'année 1904.* Politique française. — Question d'Orient. — Guerre russo-japonaise. Paris, Félix Alcan, 1905, in-8, 319 p.

La question macédonienne, III. La Thèse bulgare exposée par M. Zalotovitz, ministre de Bulgarie (Exposé de la situation des Bulgares en Macédoine, Statistique).

296. — TCHIHATCHEFF (Pierre de). — Le Traité de Berlin. Paris, 1879, in-8.

Digitized by Google

297. — THOZEE (I. Pety de). — *La Bulgarie en 1891.* Rapport à M. le ministre des Affaires étrangères de Belgique. Par M... agent et consul général de Belgique en Bulgarie, etc... Bruxelles, P. Weisenbruch, 1892, in-8.

Extrait du *Recueil consulaire belge.*

298. — TESTA (Le baron A. de) et TESTA (le baron L. de). — *Question d'Orient,* que doit faire la *France* ? Paris, 1876, in-8.

299. — TESTA (Le baron J. de). — *Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères* depuis le premier traité conclu en 1536 entra Suleyman I^er^ et François I^er^, jusqu'à nos jours, 1864-1894, in-8, 8 vol.

300. — *Traité de Berlin* (3 mars-13 juillet 1878). Alexandre I^er^, prince de Bulgarie (29 avril 1879). Traité de Kassar-Said (juin-octobre 1881). Paris, Baudoin, 1895, in-18.

301. — TRAVERS (Albert). — *Études postales suivies de quelques notes et impressions recueillies en Bulgarie et au Tonkin.* — Montpellier, G. Firmin, Montane et Sicard, 1905, in-8, 148 p.

Extrait d'une étude sur la Bulgarie au siècle dernier : la poste aux chevaux en Bulgarie et souvenirs de voyage.

302. — TOPCHI (pseudonyme de Gustave Roos). — *A travers l'Orient et l'Occident.* Récit de huit années de voyages en *Espagne, Grèce, Monténégro, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Serbie, Autriche, Russie,* etc. Paris, Nilsson; Saint-Pétersbourg, Engerstrom, 1888, in-8.

Récit de voyages.

303. — *Turquie (La) à l'heure présente.* Paris, 1876, in-8.

304. — TURR (le général E.). — *Aux amis de la paix.* Solution pacifique la Question d'Orient. Paris, 1878, in-8.

305. — TSVYITCH [ou Cvijic] (J.). — *Remarques sur l'ethnographie de la Macédoine.* Articles parus dans les *Annales de géographie,* XV^e^ année, 1906, n^os^ 80 et 81.

Études ethnographiques su les Slaves de Macédoine.
Serbes et Bulgares.
Point de vue Serbe.
Voir Ichircoff, n° 125.

Digitized by Google

V

306. — VAN DEN GHEYN, S. J. — *Les Populations danubiennes.* Etudes d'ethnographie comparée. Gand, H. Engelcke, 1886, in-8, 290 p.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

TROISIÈME PARTIE. Les descendants des Daces et des Thraces. Les Bulgares : Ethnologie, traditions historiques, données de la philologie comparative, le caractère ethnique des Bulgares.

Voy. n° 359.

307. — VAN DEN STENN de ICHAY (le comte F.). — *De la Situation légale des sujets ottomans non musulmans.* Bruxelles, O. Schepens et C^ie^, 1906, in-8, 556 p.

Privilèges religieux accordés aux sujets ottomans non musulmans et droits civils qui en découlent. Les Bulgares orthodoxes. Les Bulgares unis.

308. — VAN DER STEGEN (Le comte). — *Conférences sur la question d'Orient en 1877-1878* par.., capitaine d'état-major. Bruxelles, 1881, in-8.

309. — VAZOR (Ivan). — *Sous le joug turc* (pod Igoto). — *Roman de la Vie des Bulgares* à la veille de leur libération. Traduit du bulgare par V. Andreev, avec une préface de M. L. Leger, professeur au Collège de France. Paris, H. Jouve (s. d.).

Roman historique. Tableaux de la vie bulgare pendant le joug turc.

Voir n° 93.

310. — VERDENE (Georges). — *La vérité sur la Question macédonienne.* Reproduction et traduction de documents originaux et inédits émanant du cabinet du Grand-Vizir de Turquie Halil Rifaut Pacha, intéressants rapports des valis des différents vilayets de la Turquie d'Europe ainsi que d'autres hommes d'État, circulaires ministérielles et communications officielles des cabinets européens, conseils amicaux de l'Angleterre et de l'Autriche-Hongrie à la Turquie ainsi que diverses correspondances officielles. Paris, Imp. centrale, 1905, in-8, VI-237 p. fac-similés.

311. — VERKOVITCH (Et. J.). — *Le Veda slave. Chants populaires des*

Digitized by Google

Bulgares de Thrace et de Macédoine, de l'époque préhistorique. Découverts et édités par — —. Paris, Leroux, 1875, in-8.

En bulgare et en français.

312. — VIE (Louis). — *Des principales applications du Droit d'Intervention des Puissances européennes dans les Affaires des Balkans*, depuis le traité de 1878 jusqu'à nos jours, 1899, in-8.

313. — VIENNE (T. B.). — *L'Administration turque dans les pays slaves et l'Administration russe en Pologne.* Étude comparative, 1878, in-8.

314. — VIQUESNEL (A.). — *Recherches historiques et politiques sur les Peuples slaves et leurs voisins les Turcs et les Finois.* Paris, 1868, in-8, avec 5 cartes.

315. — VOINOV (T.-F.). *La Question macédonienne et les Réformes en Turquie*, avec deux cartes dont une en couleur. Paris, Société française d'impr. et de librairie, 1905, in-8, 208 p. cartes.

I. Origine et développement historique de la question macédonienne. — II. Différences ethnographiques entre Bulgares, Grecs et Serbes. — III. Le mouvement révolutionnaire en Macédoine et ses causes. — IV. Les réformes en Macédoine. — V. Incapacité réformiste de la Turquie. — VI. Le gouvernement bulgare et la question macédonienne.

X

316. — XÉNOPOL (A.). — *L'Empire valacho-bulgare. Revue historique.* Paris, 1891, t. XLVII, p. 277.

Régions habitées par les Romains au sud du Danube ; histoire de l'empire valacho-bulgare et rôle des Romains dans cet empire.

Y

316 *bis.* — YANTCHEFF (Naoum Y.). — *La Bulgarie et l'étranger.* La nationalité bulgare. Étude comparative entre la loi bulgare et les lois de la Turquie et de Grèce, de la Serbie, etc. Le Régime des capitulations. Par — — (docteur en droit,

Digitized by Google

ancien sous-chef de Section au ministère des Affaires étrangères et des Cultes à Sofia). — Paris, E. Duchemin ; Lausanne, F. Rouge, 1892. In-8, 118 p.

PREMIÈRE PARTIE. Nationalité bulgare.
CHAPITRE PREMIER. De la nationalité.
CHAPITRE II. La naturalisation en Bulgarie et ses effets.
CHAPITRE III. Perte de la nationalité bulgare.
CHAPITRE IV. Conclusions.
APPENDICE. Loi sur la nationalité bulgare.
DEUXIÈME PARTIE. Les Capitulations.
CHAPITRE PREMIER. Aperçu historique.
CHAPITRE II. Sommaire des règles.
CHAPITRE III. Les étrangers devant les capitulations.
CHAPITRE IV. Les capitulations d'après le droit international.
CHAPITRE V. La Bulgarie, pays chrétien. Conclusion.

OUVRAGES NON ANALYSÉS

317. — *Actes relatifs à l'Église bulgare* (an 1860 et 1863.) Paris, B. Duprat, 1863. In-8.
Par A. d'Avril.
(Extrait de la *Revue de l'Orient, de l'Algérie et des Colonies.)*
Sur la question ecclésiastique.

318. — *Affaires étrangères.* Documents diplomatiques. Affaires d'Orient. Congrès de Berlin, 1878. Paris, Impr. nationale, 1878. In-4, 2 cartes.

319. — *Affaires étrangères.* Documents diplomatiques. Affaires d'Orient 1875-1876-1877. Avec annexe. Conférence de Constantinople, 1877. In-4.

320. — *Affaires étrangères.* Congrès de Paris, Paris, 1856. In-8.

321. — *Affaires étrangères.* Réorganisation des provinces danubiennes, Paris, Garnier frères, 1856. In-8.

322. — *Album de Statistique graphique des Ecoles primaires dans la principauté de Bulgarie* pendant l'année scolaire 1894-1895.
Rédigé en bulgare et en français.

323. — *Album de Statistique graphique :* état de la population d'après le recensement au 1er janvier 1893.

324. — ARGYRIADES (P.) et LAGARDE (P.). — *Solution de la Question d'Orient.* La confédération balkanique. Paris, 1896, in-8.

Digitized by Google

325. — ARISTARCHI-BEY. — *Législation ottomane* ou recueil des lois, règlements, ordonnances, traités, capitulations et autres documents officiels de l'empire ottoman, publiés par Dem. Nicolaidès, Constantinople-Paris, 1873-1888, in-8, 7 vol.

326. — AVRIL (A. d'). — *Le Glagol et la Congrégation des rites.* (*Revue d'Orient chrétien.* Recueil trimestriel. Paris, 1899, n° 1, p. 13.)

327. — — *Tableau alphabétique des traités de Paris, San-Stefano et Berlin* et de la Conférence de Constantinople, avec la concordance des protocoles (*Revue d'histoire diplomatique.* Paris, 1889, n° 4, pp. 562-570).

328. — BEAMAN (A.-H.-M.). — *Stambouloff.* 1895, in-8.

329. — BEAUREGARD (J. de). — *Aux rives du Bosphore* (*Turquie, Roumanie, Serbie et Bulgarie*). 1896, in-8.

330. — BIACONI (F.). — *La Question d'Orient* dévoilée ou la vérité sur la Turquie. Musulmans, Raias Slaves et Grecs, Tcherkess et Tziganes, etc., par — ex-ingénieur architecte en chef des études de chemins de fer de la Roumélie-Bulgarie et Bosnie. Paris, Librairie générale, 1876, in-8.

331. — BIBESCO (Le prince Georges). — *L'Orthodoxie et la Catholicité en Orient.* Paris, impr. de la Société de typographie, 1885, in-8.
(Extrait de la *Nouvelle Revue*, du 15 octobre 1885.)

332. — *Bibliothèque d'Art et d'histoire militaire.* — Osman-pacha et la défense de Plevna. Paris, Dubois, 1890, in-12. Publication de la *Revue du cercle militaire.*

333. — BLUNTCHLI (Le Dr J.). — *Le Congrès de Berlin et sa portée au point de vue du droit international.* Traduit de l'allemand par E. Nys. Dans la *Revue de droit international.* Gand, 1879, t. XI, pp. 11-37 et 411-340 ; 1880, t. XII, pp. 276-294 et 410-424 ; 1881, t. XIII, pp. 571-586.

334. — BODUOGNAT. *Lettres nerviennes.* Deuxième lettre. *A propos des barbaries commises par les Turcs en Serbie et en Bulgarie.* Anvers, Ruef, 1877 (1876), in-8.
[Bibliographie de Belgique n° 633 de 1876.]

Digitized by Google

335 — BOPPE (Auguste). — *La Mission de l'adjudant-commandant Meriage à Widin* (1807-1809). *Annales de l'École libre des sciences politiques*. Paris, 1886, t. I, 15 avril, p. 259-283.

336. — BOUDEVILLE (Ferdinand). — *La France et le Congrès. Le Traité de Berlin. San-Stefano. Guerre d'Orient*. Paris, les principaux libraires et 16, rue du Croissant (de l'impr. Debons et Cie), 1878, in-16.

337. — BRATIMICH (Le Dr Stéfan). — *La péninsule balkanique*. Paris, impr. Balitout et Cie ,1889, in-8.

338. — *Bulgarie (La) chrétienne*. — Étude historique. Paris, B. Dupont, 1863, in-12.

339. — CHOPIN et UBICINI (A.). — *Provinces danubiennes et roumaines*. Bosnie, Serbie, Herzégovine, Bulgarie, Slavonie, Illyrie, Croatie, Dalmatie, Monténégro, Albanie. Paris, F. Didot frères, 1856, in-8, 2 vol. fig., cartes, plans (Tome XXXIX de l'*Univers pittoresque* : (Europe).

340. — COLLAS (Émile). — *La Grèce, les Bulgares et la Turquie Revue du Monde Latin*. Paris, 1886, juin-août, pp. 501, 326-339.

341. — COLSON (Félix). — *Coup d'œil rapide sur l'état des Populations chrétiennes de la Turquie d'Europe*. Paris, Pougin, 1893, in-8, 36 p.

342. — *Congrès (Le)* [de Berlin] *en miniature*. Par un diplomate [E. Hippeau]. Les préliminaires du Congrès. Paris, Ollendorff, 1878, in-8.

343. — *Coup d'œil sur les Provinces danubiennes*.

344. — COUVREUR (Aug.). *La Turquie d'Europe et les États des Balkans. Bulletin de la Société royale belge de Géographie*. Bruxelles, 1890, nos 5-6, pp. 497-527, 621-639.

345. — *De l'Empire ottoman*, de ses nations et de sa dynastie.

346. — DOROBANTZ (Jacques). — *Bulgarie et Bulgares*, les Japonais des Balkans. *Questions diplomatiques et coloniales*. Paris, 1907, 16 septembre, n° 254.

Digitized by Google

347. — DUBOR (Georges de). — *La Triple Alliance des Balkans*. Paris 1897, in-8.

348. — DUCHINESKI. — *Introduction à l'ethnographie des peuples rangés au nombre des slaves. Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, IIe série, t. II, 1867, p. 271-284.

349. — DUMONT (Albert). — *Le Balkan et l'Adriatique. Les Bulgares et les Albanais*. L'administration en Turquie. Paris, 1873, in-8.

350. — *Empire (L') ottoman*, 1839-1877. L'Angleterre et la Russie dans la Question d'Orient, par un diplomate. Paris, 1877, in-8.

351. — *Études diplomatiques sur la Question d'Orient*. Tome Ier. Paris, 1878, in-8.

352. — *Europe (L') orientale*, son état présent, sa réorganisation, avec deux tableaux ethnographiques et politiques et une carte : Théques, Polonais, Magyars, Slovènes, Croates, Serbes, Romains, Bulgares, Albanais, Hellènes. Paris, Germer-Baillière, 1873.

353. — FARCY (Camille). — *La guerre sur le Danube* (1877-1878). Paris, impr. et libr. Quantin, 1879, in-8.

354. — FAURE (Amédée Le). — *Histoire de la guerre d'Orient* (1877), illustrée de cartes, de plans, de portraits, vues épisodiques détaillées, etc. Paris, Garnier frères, 1878. 2 vol. in-8.

355. — FISCH. — *Guerre d'Orient*, 1877-1878. Coopération de l'armée roumaine en Bulgarie par le capitaine d'infanterie — professeur à l'École militaire. Bruxelles, Spineux et Cie, 1879, in-2, 15 planches, [2 éditions].

356. — FONPERTUIS (Ad. F. de). — *Les États des Balkans et leur Situation économique. Journal des Économistes*, Paris, VIe série, t. XXXVIII, 1887, pp. 56-73.

357. — FRESNEAUX (Marcel). — *L'Orient. Les Osmanlis, chrétiens des Balkans*. (Études d'après des documents inédits.) Paris, Dentu, 1892, in-18.

Digitized by Google

358. — GHEMADIEFF (Nicolas). — *La Macédoine. Bulletin de la Société royale de géographie de Bruxelles*, 1891, n° 6 (novembre décembre), pp. 640-677.

359. — GHEYN (le R. P. van Den). — *Les Populations danubiennes* : Roumains et Bulgares. *Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers*, t. XI, 1887, 3e fasc., pp. 197-236.
Cf. n° 306.

360. — GUBERNATIS (comte Angelo de). — *La Bulgarie et les Bulgares*. Florence, 1899, in-8.

361. — *Guerre (La) en Orient (1875-1878)*. Par un officier supérieur. Paris, Dumaine, 1878, in-8.

362. — JANKOVITCH (Alexis) et GROVITCH. *Slaves du Sud, ou le Peuple serbe avec les Croates et les Bulgares*. Aperçu de leur vie historique, politique et sociale. Paris, Franck, 1853, in-8.

363. — JOANNE (P.). — *État des Balkans*. Paris, 1888, in-8.

364. — JOANNE (P.). — *États du Danube et des Balkans* [par L. Rousset]. Paris, 1895, in-8.

365. — KONN-ABREST (Fr.). — *Guerre d'Orient. Campagne de 1877*. Zigzags en Bulgarie par — — , correspondant spécial du *Siècle*, de l'*Indépendance belge* et du *Rappel*. Préface de M. Jules Claretie. Paris, Charpentier, 1879, in-18.

366. — KUBALSKI (N.-A.). — *Recherches historiques et statistiques sur les Peuples d'origine slave*, Magyare et Roumaine, par — — , ancien fonctionnaire public en Pologne. Ouvrage accompagné de plusieurs tableaux, d'une carte ethnographique ainsi que de notes et de pièces justificatives. Paris, Delorme ; Tours, Sorin, 1852, in-8.
La deuxième partie est de 1853.

367. — LA BARRE DE NANTEUIL (baron A. de). — *L'Orient et l'Europe* depuis le XVIe siècle jusqu'aujourd'hui. Paris, 1898, in-8.

368. — LAMY (Th. J.). — *Les Chrétiens d'Orient*, leur état actuel et leurs espérances. Louvain, C. Peeters, 1879, in-8.

Digitized by Google

369. — *La péninsule des Balkans et les contrées avoisinantes.* Bruxelles, P. Weisclabruch, 1892, in-8.
Extrait de *Recueil consulaire belge.*

370. — LEJEAN (Guillaume). — *Les Populations de la péninsule des Balkans. Revue d'Anthropologie.* Paris, 1882, t. XI, pp. 201-259, 453-496, 628-675.

371. — *Les Revendications des bulgares de Macédoine. (Bibliothèque Universelle.* Lausanne, t. XXVIII, 1885, pp. 122-132).

372. — LUBOMIRSKI (Le prince Joseph). — *Histoire contemporaine.* Transformation politique et sociale de l'Europe (1856-1878). Paris, C. Lévy, 1889, 1890, 2 vol. in-8.

373. — *Macédoine (La) est-elle grecque ? (Revue française de l'étranger et des colonies.* Paris, 1877, mai).

374. — MALKHAZOUNY (J. de) — *Le Panslavisme et la Question d'Orient.* Essai sur l'origine et l'établissement des Slaves méridionaux dans la péninsule illyrique. La Russie et la question des détroits. Serbie, Bulgarie, Monténégro, Macédoine. Paris, 1898, in-8.

375. — MARBEAU (Edmond). — *Slaves et Teutons,* notes et impressions de voyage. Paris, Hachette et C^ie^, 1883, in-18, 2 cartes. *(Bibliothèque variée).*
II^e^ édition la même année, *ibid., id.,* in-18.

376. — MARIN (Paul). — *Autour des dépouilles de l'Empire ottoman. Bulgares et Russes* vis à vis la Triple Alliance. Par — capitaine d'état-major. Paris, 1891, in-12.

377. — MARTNER (C.). — *Emploi des Chemins de fer pendant la Guerre d'Orient* (1876-1878). Par — , capitaine d'état-major. Paris, J. Dumaine, 1878, in-18.
Publication de la réunion des officiers.

378. — MIHAILOWSKI (S.). — *La Bulgarie rouge.* Sofia, 1886, in-8.

379. — — *La Zizanie slave. Serbes et Bulgares.* Sofia, 1902, in-8.

380. — *Ministère des Affaires étrangères. Documents diplomatiques. Affaires de Roumélie et de Grèce,* 1885-1886. Paris. Impr. nationale, 1886, in-4.

Digitized by Google

381. — Mostras (C.). *Dictionnaire géographique de l'Empire ottoman*. Saint-Pétersbourg. Paris, 1873, in-8.

382. — Noirval (G. de). — *Turquie et Bulgarie*. Bruxelles, 1904, in-8.

383. — *Notice sur le Service sanitaire roumain devant Plevna* (s. l.) (s. d.) [Paris, de l'impr. Martinet] [1875], in-8.

384. — Novicow (J.). — *La Politique internationale*. Précédé d'une introduction de M. Eugène Veron, accompagné d'une carte ethnographique de l'Europe. Paris, F. Alcan, 1886, in-8.

385. — N. P. (de Gabrova). — *Les Candidats au trône de Bulgarie*. Conseils à mes concitoyens sur le choix de leur souverain. Traduit du Bulgare (s. l.) 1er décembre 1878, in 8.

386. — *Populations (Les) de l'Europe orientale*. Par un Français [le baron d'Avril]. Paris, librairie du Luxembourg, 1868, in-8. (Extrait de la *Revue du Monde latin*).

387. — *Prétentions (Les) bulgares jugées par un Grec. Revue du Monde latin*. Paris 1885, t. VII, pp. 409-430.
L'auteur de cet article est M. Spyridon Moraitès.

388. — *Protocoles (Les) du Congrès de Berlin*, avec le traité préliminaire de San-Stéfano du 19 février (3 mars) 1878 et le traité de Berlin du 13 juillet 1878 Saint-Pétersbourg, 1878, in-4.

389. — *Provinces danubiennes*. Paris, impr. de Lenormant (s. d.), in-8.

390. — *Question (La) bulgare* (s. l.), Paris, Dentu, 1861, in-8.

391. — *Question (La) d'Orient* au point de vue religieux. Bruxelles, H. Samuel, 1854, in-16.
Signé : J. de Bonne.
(Extrait de la *Revue trimestrielle*, t. III.)

392. — *Question d'Orient*. Correspondance diplomatique 1783. (6 janvier-30 octobre). Paris, impr. impériale, juillet 1855, in-8.
Bibl. Nat. [9^{2}-22].

Digitized by Google

393. — *Question (La) d'Orient devant l'Europe démocratique.* Paris, 1886, in-12.

394. — *Question d'Orient* en 1877. Considérations sur les derniers événements accomplis en Turquie. Paris, Dentu, 1877, in-8.

395. — *Question (La) d'Orient et le Congrès de Berlin.* Paris. Douniol, 1878, in-8.

396. — *Question d'Orient.* Mémoires sur les Slaves du Sud, Paris, Amyot, 1854, in-8.

397. — *Question (La) d'Orient* précédée du conflit gréco-bulgare. Paris, Douniol, 1875, in-8.

398. — *Raid du général Gourko dans les Balkans.* Par C***. Paris, Baudoin et Cie, 1890, in-8, cartes.

399. — RAMBAUD (Alfred). — *Hellènes et Bulgares.* La guerre de races au Xe siècle. *Revue des deux Mondes.* Paris, 1900, 15 septembre.

400. — RECLUS (Elisée). — *Nouvelle géographie universelle. La terre et les hommes.* I. — L'Europe méridionale (*Grèce, Turquie,* Pays des *Bulgares, Roumanie, Serbie* et *Montagne noire, Italie, Espagne et Portugal.*) Paris, 1887, in-8.

401. — RENOUARD (M. Alfred). — *Les deux Bulgaries.* Lille, 1886, in-8.

402. — REUTER (Hug.). *Aperçu sommaire sur la Question d'Orient* et les conditions de la paix. Traduit de l'allemand. Paris, 1878, in-8.

403. — *Réorganisation (La) politique de l'Orient* sur la base de l'équilibre des races. Par un indigène de la péninsule. Paris, Dentu, 1878, in-8.

404. — *Révolution (La) de Philippopoli* du 6-18 septembre 1885. Les responsabilités. Paris, 1888, in-8.

405. — ROLIN-JACQUEMYNS (G.). — *Chronique du droit international. Les événements d'Orient* depuis février 1887 jusqu'en mars 1878. Paris et Gand, 1878, in-8.

Digitized by Google

406. — *La politique russe en Bulgarie* et le droit international. *Revue de droit international*. Gand, t. XIX, 1887, pp. 77-81.

407. — ROLLIN (C.-J.). — *Soutien pratique de la Question d'Orient*. Paris, 1876, in-8.

408. — ROY (C.). — *Souvenirs de Bulgarie*. Paris, 1887, in-12.

409. — RUESTORI (F.-W.). — *Histoire de la Péninsule*. Paris, 1888, in-8.

410. — *Russie et Bulgarie*. Paris, 1897, in-8.

411. — *Russie et Bulgarie*. Les causes occultes de la Question bulgare. Paris, Ollendorff, 1887, in-8.

412. — SCHOPOFF (A.). — *Les Réformes et la protection des Chrétiens en Turquie* (1673-1904). Paris, 1904.

413. — SEIPPEL (Paul). — *Serbes et Bulgares*. *Semaine littéraire*. Genève, 1894, n° 35, p. 271.

414. — *Serbie* (*La*) *et la Bulgarie en 1876*. Voy. n° 256.

415. — *Solution de la Question d'Orient proposée au Congrès de Berlin*. Par un publiciste d'Orient. Paris, impr. Schiller, 1878, in-8.

416. — SOUBIRANNE (L'abbé). — *Les Bulgares, les Grecs, les Arméniens*. Paris, E. Belin ; Bray, Douniol, 1862, in-8.

417. — STEKERT (le Dr. A.). — *La Bulgarie. Son Passé, sa Renaissance*. Paris, Pedone-Lauriel, 1886, in-8.
Extrait du *Bulletin de Géographie de Toulouse*.

418. — *Supplique des Bulgares à la Conférence de Paris*. Paris, librairie du Luxembourg, 1899, in-8.

419. — SYNVET (A.). — *Carte ethnographique de la Turquie d'Europe et dénombrement de la Population grecque de l'Empire ottoman*. Paris, 1877.

420. — TARDY (J.). — *Organisation céleste selon Ptolemée*, ou essai de physiologie universelle. Destruction du système de l'École moderne (système de Copernic). Solution de toutes

Digitized by Google

les questions politiques, physiologiques, morales et religieuses qui agitent le monde. Solution de la Question d'Orient. Par J. Tardy, ingénieur civil. Paris, Garnier frères, 1855, in-8.

421. — THEARVIC (M.). — *Le Patriarcat œcuménique dans les Iles*, en *Bulgarie* et en *Bosnie*. (*Écho d'Orient*. Paris, avril-mai 1899).

422. — *Turcs* (*Les*) *en Bulgarie*. Paris, Dentu, 1869, in-8.

423. — UBICINI (A.). — *Lettre sur la Turquie* ou tableau statistique, religieux, politique, administratif, militaire, commercial, etc. Paris, 1853-54, in-8, 2 vol.

424. — — *La Constitution ottomane du Zilhidje* 1293 (23 décembre 1876) expliquée et annotée. Paris, 1877, in-8.

425. — — *Musulmans et Chrétiens*. — *La nouvelle constitution ottomane*. (*Revue de géographie*. Paris, 1878, t. II, pp. 1-4.)

426. — UBICINI (A.) et COURTEILLE (Pavet de). — *Etat présent de l'Empire ottoman*. Statistique, gouvernement, administration, finances, armée, communautés non musulmanes, etc. Paris, 1878, in-8.

427. — *Vérité* (*La*) *sur la Question bulgare*. Paris, Dentu, 1861, in-8.

428. — VITU (Auguste). — *Les Principautés danubiennes*.

429. — VOGEL (Charles). — *L'Europe orientale* depuis le Traité de Berlin. Paris, Reinwald, 1880, in-8.

430. — VOINOVE (J.). — *La Question macédonienne et les réformes en Turquie*. Avec deux cartes dont une en couleurs. Paris, 1905, in-8.

431. — WGROULAFF (G.). — *La question d'Orient et le Traité de Berlin*. Versailles, imp. de Cerf et fils, 1879, in-8.
(Extrait de la *Philosophie positive*, septembre 1878.)

432. — ZANCOF (D.) et BALABANOFF. — *La Bulgarie*. London, 1876, in-8.

Digitized by Google

TABLE ANALYTIQUE (1)

Agriculture, 5, 31, 57, 110, 119, 138, 140, 219, 223, 224, 226, 235, 239, 238, 241, 26, 262, 263, 266, 281, 289.

Alexandre de Battenberg, 82, 84, 97, 98, 108, 111, 139, 157, 257, 300.

Antiquités, 46, 83, 175, 179, 207.

Art militaire, 5, 19, 41, 55, 61, 83, 118, 119, 120, 124, 138, 139, 145, 179, 285, 286.

Bibliographies, 20, 145, 204.

Cartes, 1, 25, 41, 55, 81, 131, 140, 174, 176, 253, 259.

Commerce, 5, 31, 58, 59, 101, 104, 109, 119, 138, 140, 162, 186, 187, 188, 211, 222, 242, 255, 266, 280, 282, 283, 284, 294.

Communications, 5, 35, 104, 119, 138, 196, 201, 224, 235, 241, 301.

Dictionnaires, Bulgares-français, 29, 102, 127, 161, 167, 170, 178.

— Français-Bulgares, 103, 126, 161, 169.

Diplomatie, 2, 10, 13, 19, 38, 47, 56, 60, 64, 69, 74, 82, 84, 90, 97, 121, 132, 137, 138, 155, 156, 157, 160, 198, 202, 210, 244, 251, 254, 257, 293, 295, 296, 299, 300.

Droit, 38, 43, 47, 95, 132, 137, 138, 154, 194, 203, 250, 251, 255, 257, 260, 292, 307, 317.

Ethnographie, 31, 68, 71, 73, 87, 94, 116, 119, 125, 129, 131, 138, 141, 207, 306, 317.

Ferdinand I, 83, 98, 116, 134, 139, 147, 179, 199, 209, 257.

Finances, 39, 74, 83, 84, 87, 101, 104, 109, 138, 139, 140, 141, 179, 195.

Géographie, 1, 4, 30, 31, 32, 38, 72, 87, 104, 131, 138, 168, 221.

Histoire, Jusqu'à 1885, 5, 13, 26, 28, 31, 34, 40, 45, 71, 72, 86, 90, 95, 106, 112, 113, 115, 120, 121, 129, 131, 138, 140, 142, 145, 165, 172, 192, 205, 208, 214, 217, 244, 245, 246, 256, 291, 298, 299, 303, 304, 308, 312, 313, 314, 316.

— Depuis 1885, 2, 5, 6, 13, 15, 18, 19, 34, 41, 48, 55, 56, 67, 68, 69, 74, 75, 79, 82, 83, 84, 87, 97, 98, 104, 108, 111, 124, 133, 134, 138, 139, 140, 145, 146, 147, 151, 156, 159, 202, 213, 220, 221, 249, 258, 275, 296, 297, 300.

Industrie, 7, 8, 9, 31, 109, 119, 138, 140, 145, 218, 219, 237, 240, 244.

Instruction, 5, 88, 128, 138, 145, 154, 244, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 288, 290.

(1) Les chiffres renvoient aux numéros des ouvrages.

Digitized by Google

Littérature, 5, 33, 54, 65, 66, 80, 84, 93, 96, 143, 144, 145, 146, 149, 150, 151, 152, 153, 167, 171, 180, 203, 212, 306, 309, 311.
Macédoine. — *La question macédonienne.* — Administration, 53, 81, 83, 85, 100, 101, 154, 158, 166, 185, 254, 315.
— — Diplomatie, 17, 24, 53, 56, 89, 101, 107, 154, 182, 215, 247, 248, 292, 310.
— — Écoles, 22, 23, 36, 88, 154, 269.
— — Ethnographie, 16, 17, 21, 22, 23, 32, 36, 53, 70, 80, 88, 89, 94, 116, 125, 138, 146, 193, 197, 200, 215, 305, 315.
— — Insurrection, 17, 37, 70, 85, 99, 101, 130, 200, 216, 315.
— — Religion, 17, 21, 22, 23, 32, 36, 52, 53, 89, 154, 193, 215.
— — Statistique, 17, 21, 32, 36, 70, 88, 99, 101.
— — Voyages, 21, 23, 32, 123.
Ministres, 84, 97, 98, 116, 139, 195, 199, 248, 279.
Politique, 5, 10, 13, 18, 19, 31, 38, 41, 42, 44, 53, 55, 56, 67, 74, 76, 79, 82, 83, 84, 89, 95, 97, 138, 139, 140, 152, 155, 156, 160, 179, 195, 199, 203, 221, 255, 279.
Religion, 5, 11, 12, 14, 28, 44, 45, 52, 53, 62, 71, 74, 87, 90, 131, 136, 154, 194, 209, 212, 244, 254, 258, 307, 317.
Roumélie orientale, 25, 26, 38, 56, 67, 69, 74, 78, 84, 86, 91, 92, 98, 129, 135, 141, 146, 156, 160, 168, 213, 221, 225, 251, 254, 257, 265.
Statistique. — Agriculture, 226, 235, 236, 238, 241, 26, 262, 263, 264, 281, 289.
— Armée, 138, 285, 286.
— Bétail, 223, 224, 226, 235, 238, 241.
— Commerce, 58, 59, 191, 221, 237, 242, 266, 280, 272, 283, 284.
— Écoles, 36, 88, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 288, 290.
— Habitants, 26, 32, 49, 50, 51, 72, 78, 94, 189, 190, 225, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 239, 243, 244, 265, 267, 268, 279, 287.
Thèses, 47, 132, 137, 158.
Voyages, 3, 4, 18, 27, 28, 63, 71, 75, 79, 91, 92, 105, 109, 114, 117, 122, 123, 131, 139, 148, 152, 163, 164, 173, 176, 183, 184, 206, 244, 307.

Jean-G. Kersopouloff.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Ernest LANGLOIS, *Les manuscrits du Roman de la Rose. Description et classement.* Paris et Lille, 1910, in-8°, 548 p. (*Travaux et Mémoires de l'Université de Lille.* Nouvelle série. I. Droit-Lettres. Volume 7.)

L'étude des manuscrits du Roman de la Rose publiée par M. Ernest Langlois est le résultat de recherches longues et minutieuses dont il y a lieu de le féliciter vivement. On sait les difficultés qui peuvent se présenter lorsqu'il s'agit de retrouver dans toutes les bibliothèques d'Europe et même d'Amérique les exemplaires d'un ouvrage qui fut très répandu au moyen âge. La première partie du travail de M. Langlois comprend la description des manuscrits, dont le nombre dépasse deux cents. Ce nombre ne représente qu'une bien faible partie des copies qui ont existé. Les témoignages de cette abondance, sans doute unique dans l'histoire du manuscrit, sont divers : influence du roman dans la littérature subséquente; inventaires des anciennes bibliothèques; ex-libris qui prouvent que le poème était lu dans toutes les classes instruites de la société, etc. Le classement des manuscrits montre en outre qu'il y a eu une quantité d'intermédiaires perdus. Il est certain, M. Langlois l'avoue, que des exemplaires restent ignorés dans des collections publiques ou privées; certains, indiqués dans des catalogues de ventes, sont jalousement gardés dans des bibliothèques particulières et la trace en est perdue.

Après avoir indiqué les compositions jointes dans les manuscrits au Roman de la Rose, M. Langlois donne la liste des copistes, parmi lesquels on relève Michel Alès, d'Avranches, Jehan Désiré, notaire de la cour d'Arras, Jehan de Merville, de l'ordre des prêcheurs (copiste ou possesseur), Jehan du Clos, etc. La liste alphabétique des possesseurs des manuscrits qui vient ensuite n'occupe pas moins de neuf pages ; elle présente un réel intérêt pour l'histoire des bibliothèques anciennes.

La seconde partie de l'ouvrage se rapporte au classement des manuscrits du poème de Guillaume de Lorris. Dans l'introduction, l'auteur montre la nécessité d'un classement spécial à chacune des deux parties du Roman. Le poème de Guillaume de Lorris était déjà très lu, avant que Jean de Meun lui eût donné une suite. Les lettrés ou les amateurs qui en avaient une copie, au moment où parut la continuation, n'eurent qu'à faire transcrire celle-ci à la suite de leur manuscrit pour avoir l'œuvre complète. Il s'en suivit qu'à des copies déjà très différentes d'un poème, on soudait, au hasard, des copies, elles aussi très variées, d'un autre poème. M. Langlois ne connaît qu'un seul exemplaire de la première partie du poème non accompagnée de la seconde (Bibl. nat., fr. 12786). Le manuscrit fran-

Digitized by Google

çais 1573 du même dépôt n'avait d'abord que la première partie ; on y a joint ensuite la seconde. Les exemplaires complets, composés comme ce dernier, n'ont pas été rares au moyen âge, mais il n'en a été retrouvé jusqu'ici aucun autre. Ils ont servi à multiplier les copies intégrales, écrites d'une seule main. Enfin il est arrivé quelquefois que les copistes, au cours de leur travail, ont changé d'originaux.

Les exemplaires du texte du poème de Guillaume de Lorris peuvent être répartis en deux groupes principaux, le second comprenant plusieurs subdivisions. Il en est de même pour ceux du poème de Jean de Meun, étudiés dans la troisième partie du livre. Il nous est impossible de résumer ici toutes les raisons pour lesquelles ces distinctions sont établies. Disons seulement que la collation de tous ces manuscrits est le fruit d'un travail considérable dont on ne peut guère se rendre compte qu'en parcourant le volume. Ajoutons, pour terminer, qu'il serait fort intéressant d'étudier à présent l'illustration même du Roman de la Rose. Parmi les manuscrits de ce poème, il en est beaucoup qui offrent des miniatures d'un art délicat ou réaliste. Pour l'histoire de la peinture du XIII^e^ au XV^e^ siècle, ce serait une contribution extrêmement utile.

A. BOINET.

Henry MARTIN, *Le Boccace de Jean sans Peur. Des cas des Nobles Hommes et Femmes*. Reproduction des 150 miniatures du manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal. Bruxelles, G. Van Œst et C^ie^, 1911, in-fol, 86 p. et 39 pl. en phototypie.

Le manuscrit dont M. Henry Martin vient de publier intégralement les peintures, est une traduction française faite par Laurent de Premierfait, probablement sous sa direction, du célèbre traité de Jean Boccace, *De casibus virorum illustrium*. Il présente 150 miniatures d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art au début du XV^e^ siècle et qu'on peut dater de 1409 à 1419. Il provient de la « librairie » des ducs de Bourgogne et a appartenu à Jean sans Peur. Il parvint en France, en 1748, avec tout un lot de manuscrits qui, pour la plupart, furent acheminés vers la Bibliothèque du Roi, pour être du reste restitués en 1770. Quarante-et-un de ces derniers, dont le Boccace, échurent au comte d'Argenson. C'est de cette façon que le beau volume étudié par M. Martin est actuellement à la Bibliothèque de l'Arsenal.

M. Martin démontre que cet exemplaire de l'ouvrage de Boccace n'est pas, comme on a pu le croire, une copie autographe du traducteur. Il faut plutôt admettre qu'il a été exécuté sous ses yeux. Le volume débute par une dédicace au duc de Berry, mort en 1416. A-t-il été offert au fameux prince bibliophile, avant de passer dans les collections de Jean sans Peur ? M. Martin ne le croit pas, pour différentes raisons qu'il serait trop long d'exposer ici.

Dans les 150 peintures du volume, on retrouve la main de plusieurs peintres qui ont travaillé à la décoration de manuscrits commandés par

Digitized by Google

les ducs de Berry, de Bourgogne ou de Guyenne. Elles sont toutes d'une dimension assez réduite (70 à 90 millimètres de hauteur sur 75 de largeur), sauf celle du folio 305, où le copiste avait laissé blanc tout le haut de la page. Un premier groupe de miniatures se reconnaît facilement. On y retrouve les mêmes détails de facture que dans plusieurs manuscrits dont l'auteur, qui est inconnu, a été désigné par le comte Durrieu sous le nom de *Maître des Heures de Boucicaut*, parce qu'il a travaillé à la décoration des « Heures du maréchal de Boucicaut », appartenant à Mme Edouard André. D'autres peintures paraissent de la même main que certaines du *Térence des Ducs* de l'Arsenal, étudié assez récemment par M. Martin également dans une luxueuse publication. Il y a entre les deux manuscrits des analogies qui sont frappantes et qui ne sont pas dues au hasard.

Parmi les scènes les plus curieuses, il faut citer : Diogène dans son tonneau (fig. XIII), le sacre de Saül par Samuel (fig. XVII), l'écartèlement de Metius Fuffetius (fig. XXXVIII), le suicide de Lucrèce (fig. XLIII), la mort d'Olympias (fig. LXVIII), le festin tragique de Ptolémée Evergète et de Cléôpâtre (fig. XCII), le massacre des Innocents (fig. CV), la prise et la destruction de Jérusalem (fig. CIX, la seule miniature de grande dimension), la mort de Philippe le Bel (fig. CXLVII), le départ du roi Jean captif pour l'Angleterre (fig. CL), etc. Il est à noter que dans le tableau de la mort de Philippe le Bel, l'artiste a figuré la forêt de Fontainebleau tout comme celui qui a représenté le bois de Vincennes dans le tableau de la curée des Très riches Heures du duc de Berry, au mois de décembre du calendrier.

Sauf certaines maladresses dans la composition et le manque de couleur locale, les artistes qui ont illustré le Boccace de Jean sans Peur ont témoigné ça et là d'un réalisme assez prononcé. M. Martin signale, par exemple, les attelages figurés à l'arrière-plan dans la figure XXXVIII. Le cheval est admirablement dessiné et les détails du harnachement sont très justes. Certains personnages sont traités de la façon la plus heureuse (têtes de vieillards, Diogène, Samuel versant l'huile de l'onction sur la tête de Saül, etc). On doit encore signaler de gracieuses figures de femmes, comme la Lucrèce qui se poignarde et la Bethsabée qui écoute les propos de David, ainsi que quelques études de nu qui ne manquent pas de vérité (Adam et Ève, la reine de Lydie, Agrippine).

« Le charme qui se dégage de ces peintures est tout dans la précision du détail, dans l'éclat et le choix subtil du coloris. Moins séduisants peut-être au premier abord que les grandes compositions, chefs-d'œuvres classiques de l'enluminure, les tableaux discrets du livre de Jean sans Peur veulent être examinés à loisir et la loupe à la main. Il faut les contempler longuement pour en découvrir l'exquise délicatesse et les apprécier à leur valeur. »

La notice de M. Martin se termine par l'explication détaillée des planches où l'auteur fait encore des comparaisons intéressantes et attire l'attention sur les particularités de chaque peinture. Il est à noter qu'un certain nombre de feuillets présentent des esquisses destinées à guider les artistes et qui sont peut-être de la main du Maître des Heures de Bouci-

Digitized by Google

caut. Il est fort possible que ce dernier ait dirigé tout le travail d'illustration.

Remercions M. Henry Martin du soin et de l'érudition qu'il a apportés à la publication du beau volume de l'Arsenal. Il faut lui savoir gré d'avoir été très prudent dans ses attributions et d'avoir en même temps élucidé certains problèmes qui ont leur importance dans l'histoire du livre et de la miniature au XVe siècle.

A. BOINET.

Digitized by Google

PÉRIODIQUES

ALLEMAGNE

Zeitschrift für Bücherfreunde (nouvelle série, 3e année) :

N° 8 Dr G. A.-E. Bogeng, *L'atelier de Jean Enschedé à Zonen-Haarlem.* avec 8 fac-sim. — Carl. Von Klinckowstroem, *Voyages aériens*, avec 14 fac.-sim., dont l'un d'après un ms. de l'année 1320, qui porte au Cabinet des estampes de Berlin le n° 19. — Gustav Gugitz, *Des dernières annees de la vie de Casanova*, avec 2 facsim. — Dr Hans Schulz, *La mort d'Henri de Kleist dans le drame.*

Zentralblatt für Bibliothekswesen du Dr P. Schwenke.

N° de septembre-octobre 1911. — *Douzième réunion de bibliothécaires allemands tenue à Hambourg les 8 et 9 juin 1911.*

N° de novembre. — P. Schwenke, *Pour les cartes imprimées de la Bibliothèque royale de Berlin.* — Fritz Schilmann, *La Bibliothèque juridique de Georgius Sabinus.* Cette liste datée de 1533, et découverte aux Archives d'État de Berlin, comprend presque exclusivement des livres de droit imprimés à Lyon et en Italie ; les indications étant souvent fautives, l'identification des volumes n'est pas toujours facile. — L. Neubauer, *Pour la bibliographie de la légende du Juif errant* (importantes additions aux travaux antérieurs, depuis 1619 jusqu'à 1911). — Edward Spencer Dodgson, *Le Nouveau Testament basque de Leiçarraga.* — Compte rendu de l'ouvrage suivant : *Seltene Drucke der K. Bibliothek zu Berlin.* I. *Die Türkenbulle Pabst Calixtus III. Ein deutscher Druck von 1456 in der ersten Gutenbergtype. In Nachbildung hrsg. von* Paul Schwenke. *Mit einer geschichtlich-sprachlichen Abhandlung von* Hermann Degering (Berlin, 1911, 8°) [Gottfried Zedler]. — Note sur la Bibliothèque royale de Munich, qui comptait au 14 août 1911 : 1.067.001 imprimés et 49,189 mss.

CUBA

Revista de la Biblioteca nacional (de La Havane), 1910, juillet-décembre : C. de Velasco, *La Academia de la historia de Cuba.* — *Coleccion de manuscritos de la Bibliotheca nacional : Cartas de Domingo del Monte.*

Digitized by Google

BELGIQUE ET PAYS-BAS

Tijdschrift voor Boek en Bibliotheekwezen.

N° 3 : J.-W. Enschedé, *L'impression des « Historiæ Gelricæ » de Pontanus*, 1639 ; — P. Bergmans, *Les Ex-libris du médecin Robert Sanders* ; — J.-F. Van den Branden, *Libraires-éditeurs étrangers à Anvers.*

ESPAGNE

Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos :

N° de juillet-août : W.-R. de Villa-Urrutia, *El Rey José Napoléon* (fin). — A.-M. de Barcia, *El retrato de Cervantes.* — C. Pitollet, *Deux types d'hispanologues allemands avant l'ère « lessinguienne ». Gaspar Lindenberg et Christian Heinrich Postel* (suite). — L.-Tr. Blasco, *El tratado de agricultura de Paladio* (fin).

N° de septembre octobre : Rodrigo Amador de Los Rios, *El castillo y el monasterio de San Servando en Toledo* ; — M. Latorre y Badillo, *Représentación de los Autos sacramentales en el periodo de su mayor florecimento* (1620 à 1681). — Vicente Castaneda, *Don Fernando de Aragon, duque de Calabria ; apuntes biográficos.* — Ricardo del Arco. *El Archivo catedral de Huesca* (inventaire sommaire) ; etc. — Feuilles 8 à 12 du *Catálogo de la Revista y el Boletin de Archivos, B. y M.*, par Román Gómez Villafranca.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

The Library Journal *chiefly devoted to Library Economy and Bibliography.*

N° d'août : J.-T. Jennings, *Méthodes municipales de service civil considérées au point de vue des bibliothèques.* — C. Martel, *Classification ; brève revue des systèmes actuellement pratiqués dans les bibliothèques.*

N° de septembre : D.-C. Brown, *La Bibliothèque d'État.* — G.-A. Howell, *La bibliothèque considérée comme une aide pour l'éducation technique.*

N° d'octobre : Fr. P. Hill, *Associations de bibliothèques et assemblées de bibliothèques.* — J.-S. Billings, *Systèmes de bibliothèques publiques du « plus grand New-York »* ; — J.-S. Granniss, *La collection typographique du Grolier Club et sa classification.*

N° de novembre : Notice nécrologique sur Frederick Morgan Crunden, ancien président de l'A. L. A. Melvil Dewey (avec portrait hors texte) ; — *Symposium sur les cartes de catalogue imprimées* : C.-H. Hastings, Bibliothèque du Congrès, à Washington ; M. Coolidge Lane, Université Harvard ; E.-H. Anderson, Bibliothèque publique de New-York ; C.-W. Andrews, Bibliothèque John Crerar ; Horace G. Wadlin, Bibliothèque publique de Boston ; Harrison W. Craver, Bibliothèque Carnegie

Digitized by Google

de Pittsburgh ; J.C.M. Hanson, Bibliothèque de l'Université de Chicago (avec des modèles de cartes) ; — Henry W. Kent, *Coopération entre les bibliothèques, les écoles et les musées* ; — Louis R. Wilson, *Organisation et administration de la bibliothèque d'un collège.* — Anna L. Morse, *La Bibliothèque libre Reuben Macmillan à Youngstown (Ohio)*, avec une vue de la salle de prêt et un plan général ; etc.

Monthly Bulletin of the Carnegie Library of Pittsburgh, vol. 16. nos 8 et 9 (octobre et novembre 1911)-

FRANCE

Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.

No de mai-août 1911 : L. Levillain, *Un diplôme mérovingien de protection royale en faveur de Saint-Denis* (avec un facsim.). — F. Lot, *Nouvelles recherches sur le texte de la Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier par Hariulf.* — R. Delachenal, *Deux prétendues lettres du régent, fils aîné de Jean II, au comte de Savoie Amédée VI.* — H. Aubert, *Notices sur les mss. Petau conservés à la Bibliothèque de Genève* (suite). — Notice nécrologique sur Gaston Raynaud, suivie d'une bibliographie de ses principaux travaux (43 nos). — Anciennes recettes d'encres d'après le ms. lat. 7185 de la Bibliothèque nationale de Paris, fol. 106, xe s. — Correspondance entre Daunou et Delambre en 1820, au sujet des pièces du procès de Galilée transportées avec les Archives du Vatican et restées à Paris jusqu'en 1847.

Bulletin du Bibliophile:

No du 15 mars : Eugène Courbet, *Deux poètes professeurs d'écriture au XVIe siècle : J. Lemoyne, P. Habert* (suite dans le no du 15 avril et fin dans les nos des 15 août-15 septembre). — Albert Desvoyes, *Deux lettres inédites d'Alfred de Vigny.* — Paul Lacombe, *Bibliographie des travaux de M Léopold Delisle ; supplément* (fin).

No du 15 avril : Maurice Tourneux, *Antoine-Alexandre Barbier et les trois éditions du « Dictionnaire des ouvrages anonymes ».* — Eugène Griselle, *La Bruyère et Bossuet* (épigrammes composées à l'occasion de l'élection et du discours de réception de La Bruyère à l'Académie française). — Henri Clouzot, *Les débuts de l'imprimerie à Luçon* (1694).

No du 15 mai : Eugène Griselle, *Curiosités bibliographiques*, fin du xviie siècle (suite dans les nos du 15 juin-15 juillet).

No du 15 juin-15 juillet : F. Cadet de Gassicourt, *Une visite à l'Exposition Théophile Gautier (dans le vestibule d'honneur de la Bibliothèque nationale).* — E.-C., Auguste Longnon (intéressant pour la « légende « d'A. Longnon). — Eugène Griselle, *La guerre de Mantoue en 1630. Une échauffourée en Provence*, 1630-1631 ; *La journée des Dupes et ses suites* (Mémoires inédits d'Arnaud d'Andilly contenus dans le vol. 285 de la Collection Godefroy, à la Bibliothèque de l'Institut de France).

Digitized by Google

N° des 15 août-15 septembre : Charles URBAIN, *Note sur un opuscule de P. Daniel Huet (Nouveaux mémoires pour servir à l'histoire du cartésianisme*, exemplaire avec corrections et additions de Huet, à la Bibliothèque nationale, sous la cote R. 13594). — Ernest JOVY, *Une exhortation à Jacqueline Pascal* (œuvre d'une religieuse. Bibliothèque nationale, ms. fr. 13962). — Eugène GRISELLE, *La Fronde avant la Fronde* (Mémoires d'Arnaud d'Andilly).

ITALIE

L'Archiginnasio. *Bullettino della Biblioteca comunale di Bologna.*

N° de mai-juin. — Ludovico FRATI, *I viaggi del conte Ercole Zani.* — M^r G. BELVEDERI, *La cripta dei santi Naborre e Felice in Bologna.*

N° de juillet-octobre. — *Relazione al sindaco di Bologna della Commissione incaricata di scegliere tra i manoscritti del Carducci quelli da pubblicarsi.* — A. SORBELLI, *I manoscritti Brugnoli* (legs faits par Giovanni Brugnoli, professeur de médecine à l'Université † 1894, de ses livres, mss., diplômes et médailles à la Bibliothèque de l'Université et à la Bibliothèque communale de Bologne ; inventaire sommaire des mss. et objets légués à cette dernière). — A. SORBELLI, *Una lettera di Gaetano Marini su d'una iscrizione latina che ora si conserva nel Museo civico di Bologna* (C. I. L., XI, 1, 696). — A. MACCHIAVELLI, *Il « Libro dalle asse » dell' Archivio capitolare di Bologna* (description et liste chronologique des bulles et actes divers contenus dans ce ms., 1014-1288). — A. SORBELLI, *Le iscrizioni e gli stemmi dell' Archiginnasio* (suite; pp. 185-192, avec une planche hors texte).

Archivio Muratoriano.

N° 7. — Roberto CESSI, *Alcune osservazioni critiche sulle Cronache Carraresi prima e seconda del secolo XIV.* — Giuseppe BRIZZOLARA, *Intorno a Cristoforo Soldo, cronista del secolo XV ; notizie biografiche.* — Luigi Alfredo BOTTEGHI, *Degli « Annales Sanctae Justinae Patavini ».* — E. P. VICINI, *Per la nuova edizione del « Chronicon Estense »*, et Vittorio FIORINI, *Nota della Direzione* (ces deux notes sont relatives aux critiques de M. Holder-Egger dans le *Neues Archiv*, XXXIV, p. 250).

N° 8. — Aldo CERLINI, *Frà Salimbene e le Cronache attribuite ad Alberto Milioli* (avec 4 facsim. dont un reproduisant les miniatures du ms. M. 1, 7 de l'Estense de Modène).

N° 9. — Giuseppe CHIRIATTI, *Di G. B. Tafuri e di due altre sue probabili falsificazioni entrate nella « Raccolta Muratoriana ».*

N° 10. — Francesco LANZONI, *La cronaca del convento di Sant' Andrea in Faenza* (avec le fac-sim. d'une peinture du XV^e siècle). — Aldo Francesco MASSÈRA, *L'autenticità della « Chronica Parva Ferrariensis.* — Giuseppe BRIZZOLARA, *Un antico manoscritto della Cronaca di Cristoforo Soldo.* — L.-C. BOLLEA, *Per l'edizione delle opere storiche di Lorenzo Bonincontri.*

Digitized by Google

La Bibliofila de Leo S. Olschki :

N° de juillet 1911 (13e année, 4e livraison) : Arnoldo Bonaventura, *Una grande pubblicazione di bibliografia musicale* (il s'agit du Catalogue de la Bibliothèque musicale de la Députation de Barcelone par D. Felipe Pedrell) avec 5 facsim. — Hugues Vaganay, *Les Romans de chevalerie italiens d'imitation espagnole ; essai de bibliographie* (suite dans les nos d'août-septembre et d'octobre-novembre). — Leo S. Olschki, *Quelques manuscrits fort précieux*, avec 6 planches hors texte (suite dans le n° de juillet-août, avec 2 facsim. et 7 planches hors texte) : livres d'heures français des xve et xvie s., dont l'un provient de la reine Marie Leczinska à laquelle il avait été offert par la marquise de Crussol, le 7 décembre 1740, et dont un autre contient de belles miniatures attribuées à Bourdichon. — Note sur la vente de la bibliothèque Robert Hoe de New-York, avec prix ; etc.

N° d'août-septembre 1911 (5e-6e liv.) : Annibale Tenneroni, *Il libro di una fraternita di San Sebastiano ; regola, preci e laudi*, avec un facsim. ; — Enrico Celani, *Il carteggio dei Barberini ; contributo alla storia delle provincie meridionali nel secolo XVII*, avec le facsim. d'un portrait de Masaniello (lettres contenues dans les mss. du fonds Barberini de la Bibliothèque Vaticane, de 1611 à 1670 environ) ; — A. Valgimigli, *English Courier* (notes sur la vente Hoe) ; — Umberto Cassuto, *Incunaboli ebraici a Firenze* (suite : nos 16-29) ; etc.

N° d'octobre-novembre (7e-8e livr.) : Antonio Avena, *I libri del notaio veronese Bartolomeo Squarceti da Cavajon (1420)*, avec un facsim. — Carlo Frati, *Bollettino bibliografico Marciano* (suite), avec 13 facsim. : Marc. Gr. 456 (Homère), fol. 4, avec les armes de Bessarion ; Gr. 460 (Eustathe sur Homère), fol. 1, Gr. 344 (Théodoret, *Hist. Eccl.*), fol. 1 ; Gr. 450 (Biblioth. de Photius), fol. 5 ; Gr. 451 (Biblioth. de Photius), fol. 4 v° ; Lat. X, 158, portrait de Nicéphore Phocas ; Franç. App. XI (poésies provençales), fol. 40 ; Franç. App. VIII (*Roman de la Rose*), fol. 5 ; Franç, VI (*La Passion*, poème franco-vénitien), fol. 3 v° ; Ital. VI, 11 (trad. ital. de Suétone), fol. 1 ; Lat. III, 76 (*Sermones* du roi Robert d'Anjou), fol. 1 ; Ital. IX, 346 (*Canzonette* de Leonardo Giustiniano, fol. 1 et 2) ; Ital. IX, 486 (*Canzonette* de L. Giustiniano), fol. 3 v° ; — A. Valgimigli, *English Courier* (notes sur la vente Huth). — Note sur un ms. incomplet du commencement et de la fin, qui a fait partie de la collection Saibante et contenait une chronique rédigée par un Véronais, allant de 1438 à 1491 ; ce volume in-folio, sur papier, aujourd'hui disparu, offre une particularité remarquable : les années, indiquées en chiffres romains, y sont disposées, en haut de chaque page, en trois parties, à droite le millésime, au milieu les centaines, et à gauche les dizaines ou unités :

M CCCC X...

Mis en vente en 1842, il a disparu depuis cette époque et M. Giovanni Soranzo désirerait vivement le retrouver. — *Pubblicazioni di carattere bibliografico e intorno alla storia dell'arte tipografica*, avec 2 facsim. — Notes sur la vente Huth. — La Commission exécutoire de l'Exposition

Digitized by Google

de Turin a décidé de faire faire une réimpression fidèle de l'édition de la *Divina Commedia* publiée à Foligno par Jean Numeister en 1472. Dans un article du *Fanfulla della Domènica* de Rome, E. Celani montre que l'exemplaire choisi — celui de la Bibliothèque nationale de Florence — ne représente pas l'*édition* de Foligno, mais n'est qu'un des exemplaires de cette édition qui, pendant le tirage, a subi de nombreuses et importantes modifications, comme le prouve une comparaison entre le texte de la seule première page du volume de Florence avec les exemplaires de l'Angelica et de la Corsiniana de Rome, et de la Trivulziana de Milan.

- **Il Libro e la Stampa.** *Bullettino ufficiale della Società Bibliografica Italiana.*

5e année, fasc. 1 (janvier-février 1911). —Federico Barbieri, *La letteratura della Controriforma nello stato di Milano. La poesia volgare Il poema cavalleresco e il poema religioso* (suite dans le fasc. de mars-juin) — Giuseppe Biadego, *Per un sonetto di Giovanni Prati* (à l'occasion du Congrès scientifique tenu à Venise en 1847 ; avec une allusion au grand guide en 3 vol. alors publié par la municipalité : *Venezia e le sue lagune).* — F. N[ovati]. *Di un cimelio silografio lionese del sec. XV* (sur la gravure publiée par l'abbé Gaston dans la *Revue des bibliothèques*, XX, 1910, pp. 102 et suiv.). — Achille Bertarelli, *Biglietti da visita incisi da Domenico Cagnoni* (liste de 48 cartes de visite gravées ; 4 facsim.). — L.-G. Pélissier, *Tra gli autografi. Une lettre inédite de François Guizot* (à Mme Lenormant, 22 avril 1871 ; Bibliothèque de Montpellier). — Dans ce numéro est encartée la dernière feuille du facsimilé de la *Raccolta d'alcune particolari operette spirituali e profane proibite. Orazioni e Divozioni vane e superstiziose, Indulgenze nulle o apocrife, ed Immagini indecenti ed illecite.*

Fasc. 2-3 (Mars-juin 1911) : La Presidenza, *Per la « Bibliografia ragionata » delle stampe popolari italiane dei secoli XV-XVIII.* — Luigi Matteucci, *Descrizione ragionata delle stampe popolari della Governativa di Lucca* (numéro 1-48). — Lodovico Frati, *Una raccolta di leggende autographa di Bartolomeo Paganelli* (1461. — Bibliothèque universitaire de Bologne, ms. 1513). — *La mostra d'iconografia popolare italiana all'Esposizione etnografica di Roma; piano analitico ...* da Francesco Novati e da Achille Bertarelli, — Ito da Venegone, *Tra gli autographi. Un ternario d'ignoto rimatore fiorentino, Luigi della Stufa, 1435* (vers adressés à Piero di Cosimo de' Medici ; un feuillet dérobé à la « Correspondance des Médicis » de l'Archivio di Stato de Florénce et qui a passé par les collections Amilcare Ancona et Achille Cantoni, puis a disparu). — *La Mostra retrospettiva della Stampa all'Esposizione di Torino* (1500 *photographies* de livres — première et dernière pages de chacun des volumes imprimés dans les diverses villes d'Italie).

Rivista delle Biblioteche e degli Archivi du Dr Guido Biagi :

No de janvier-juin 1911 (XXII, 1-6): E. Benvenuti, *Briciole secentesche.* — A. Panella, *Gli Archivi fiorentini durante il dominio francese.* — Fr.

Digitized by Google

EHRLE, *Per il ristauro dei manoscritti.* — L. ORVIETO, *Bibliotechine gratuite per le Scuole elementari di Firenze.*

N° de juillet-septembre (7-9) : Guido BIAGI, *Due lettere inedite di Benvenuto Cellini sul portar l'armi* (lettres au grand-duc Cosme Ier datées de Florence, août et sept. 1562, et conservées à l'Archivio di Stato de Florence). — E. D. PETRELLA, *Frammenti d'onciale e di minuscola romana* (dans le ms. X de la Vallicelliana, à Rome ; débris d'une Bible, *Nombres* XXV, 11-17, XXVI, 1-7, XXXIII, 7-19, où l'auteur de l'article, distingue deux mains, qui se placeraient l'une entre le IIIe et le VIe s., l'autre entre le VIIIe et le Xe ; il conclut que la première est du IVe s. ou du commencement du Ve, la seconde de la fin du VIIIe ou du commencement du IXe). — G. CAVANNA, *Francesco Burlamacchi, discorso storico* (1498-1548). — Emilio SALARIS, *La Bibliotheca centrale militare e il suo catalogo.* — Rosa BORGHINI, *La litteratura tedesca e l' « Antologia » di G. P. Vieusseux* (suite). — Guiseppe BACCINI, *La stampa clandestina in Toscana nel 1847 ; saggio.*

Studi e memorie per la storia dell' Università di Bologna. Tome II, 1911 : G. MARTINOTTI, *L'insegnamento dell' anatomia in Bologna prima del Secolo XIX.* — G. MARTINOTTI, *Prospero Lambertini e lo studio dell' anatomia in Bologna.* — A. SOLMI, *Documenti per la storia aneddotica dei glossatori bolognesi : Alberico glossatore.* — L. FRATI, *Scipione dal Ferro.* — L. FRATI, *I due Beroaldi.*

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque nationale

Par arrêté du 13 juillet, sont promus, à dater du 1er juillet 1911, les fonctionnaires de la Bibliothèque nationale ci-après désignés :

Conservateurs

MM. Courboin, de la 3e à la 2e classe.

Conservateurs-adjoints

MM. Dauriac, de la 2e à la 1re classe (ancienneté. — 1er tour).
Godin, de la 3e à la 2e classe (ancienneté. — 2e tour).
Ledos, de la 3e à la 2e classe (choix).
Laloy, de la 3e à la 2e classe (ancienneté. — 1er tour).

Bibliothécaires principaux

MM. Viennot, de la 2e à la 1re classe (ancienneté. — 1er tour).

Bibliothécaires

MM. Denise, de 1re classe, bibliothécaire principal de 2e classe (ancienneté. — 1er tour).
Dorez, de la 2e à la 1re classe (ancienneté. — 2e tour).
De Gassicourt, de la 5e à la 4e classe (choix).
Trudon des Ormes, De Champorin, de la 2e à la 1re classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Hildenfinger, de la 5e à la 4e classe (choix).
Batiffol, Anchier, de la 2e à la 1re classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Dacier, de la 5e à la 4e classe (choix).
Dieudonné, Morel, de la 3e à la 2e classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Lemoisne, de la 5e à la 4e classe (choix).
Blochet, De Villenoisy, de la 4e à la 3e classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Vitrac, de la 5e à la 4e classe (choix).
Lauer, De Foville, de la 4e à la 3e classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Laroche, de la 6e à la 5e classe (choix).
Travers, Gruny, de la 5e à la 4e classe (ancienneté. — 1er et 2e tours).
Choppy, de la 5e à la 4e classe (choix).

Digitized by Google

Bibliothèques des Universités

M. FÉCAMP, bibliothécaire en chef de l'Université de Montpellier, est admis, à dater du 1er novembre 1911, à faire valoir ses droits à une pension de retraite [arrêté du 3 avril].

M. BEL, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Université de Montpellier, est nommé, à dater du 1er novembre 1911, bibliothécaire en chef (4e classe) à la même Université [arrêté du 30 juin].

M. GAILLARD, bibliothécaire (3e classe) à la Bibliothèque de l'Université de Lyon, est nommé, en la même qualité, et à dater du 1er novembre 1911, à la Bibliothèque de l'Université de Montpellier [arrêté du 6 juillet].

M. LEFEUVRE (Pierre-Joseph-Marie), docteur en droit, pourvu du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire universitaire, est nommé, à dater du 1er novembre 1911, bibliothécaire (4e classe) à la Bibliothèque de l'Université de Lyon [arrêté du 25 août].

Par arrêté du 26 juillet, sont promus, à dater du 1er janvier 1911, les fonctionnaires des bibliothèques des Universités (départements) ci-après désignés :

De la 3e à la 2e classe :

MM. DREYFUS, bibliothécaire en chef de l'Université de Lyon.

VACHER DE LAPOUGE, bibliothécaire en chef de l'Université de Poitiers.

De la 2e à la 1re classe :

MM. PLATON, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Université de Bordeaux

VIÉ, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Université de Toulouse.

Le Gérant : H. CHAMPION

DIJON, IMP. DARANTIERE

Digitized by Google

LES RELIURES ARMORIÉES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

PREMIER ARTICLE

La Bibliothèque de l'Université de Paris est sans doute moins riche en reliures armoriées que les quatre bibliothèques publiques de Paris. Ce n'est pas du côté des curiosités bibliographiques que s'est portée l'attention des conservateurs. Néanmoins il s'y trouve quelques spécimens assez rares.

La plupart de ces reliures ont été recueillies par Antoine Sérieys, bibliothécaire de l'Institut des boursiers du Collège Égalité (Louis le Grand) dans le Dépôt littéraire de la rue de Lille, où la Révolution avait entassé 206 bibliothèques, principalement celles des émigrés. Divers donateurs, surtout le premier en date, Petit de Montempuys, et le plus important de tous, l'ancien doyen Victor Leclerc, ont assuré à l'Université la jouissance de plusieurs volumes qui figurent dans cette série ; enfin M. Octave Gérard, en quittant la Sorbonne, lui a laissé quelques milliers de livres, entre autres des prix décorés de l'écusson du collège de Versailles.

Depuis une dizaine d'années on a mis à part tous les volumes armoriés. Ils constituent une section : « Réserve, reliures. » On y a compris non seulement des livres reliés aux armes de la noblesse et des bibliophiles, mais aussi des volumes portant à l'intérieur des ex-libris curieux. Certains collectionneurs se sont contentés de ce dernier luxe et n'ont point fait frapper leurs armes sur les plats de leurs volumes.

La classification qu'on a dû adopter ne tient pas compte du format réel, mais de la hauteur ; ainsi, parmi les in-4, sont rayés des volumes in-folio dont la hauteur ne dépasse pas 0 m. 35 et avec les in-8 se trouvent de véritables in-4 qui n'ont pas plus de 0 m. 28 de haut.

Digitized by Google

AMATEURS PARTICULIERS

Aiguillon (Marie-Magdeleine-Thérèse de Vignerot, duchesse d'), nièce du cardinal de Richelieu, mariée avec Antoine de Beauvoir de Roure, seigneur de Combalet. Morte en 1675.

BRISACIER. Discours funèbre pour M^me^ la duchesse d'Aiguillon, 2^e^ édition, Paris, 1675, 4°. — Reliure mar. n. R. r. 155 (4°

Albani (Cardinal Alexandre), mort en 1779.

BORIONI, Antonius. Collectanea antiquitatum Romanarum quas 100 tabulis aeneis incisas et a Rod. Venuti notis illustratas exhibet A. B. Romae, typis Rochi Bernabo, 1736, fol. — Rel. v. marbré, avec filets. [Don Victor Leclerc.] R. r. 52 (f°

Argenson.

BARRÊME, N. Le livre facile pour apprendre l'arithmétique. Paris, veuve Bessin, 1710, in-12. — Mar r. Ex libris d'Argenson. Signature autographe de Barrême. R. r. 164 (12°

Arundel (Thomas, comte d'), mort en 1646.

GESNER, Conr. — Bibliotheca universalis sive Catalogus omnium scriptorum... Tiguri, Christoph. Froschover, 1545, fol. — Rel. v. [Dom Victor Leclerc. Double du British Museum.] R. r. 65 (f°

Astorg (Comte d'), prieur de l'Ordre de Malte, né en 1752.

LE SOUDIER, A. — Cursus theologicus... sternens viam ad baccalaureatum, licentiam et doctoratum. Parisiis, 1724, 4°. — Mar. r. R. r. 28 (4°

Baingel (Jean).

BETULEIUS, Xystus. — In Ciceronis libros de Officiis, de amicitia, de senectute commentaria. Basileae, 1544. — Rel. v. avec inscr. sur le plat : INGENUO IOANNI BAINGEL X B A DD MDXLIIII. R. r. 41 (8°

Beaumont (Christophe de), archevêque de Paris, mort en 1781.

Response d'un gentilhomme françois à l'advertissement des catholiques anglois. S. l. 1587, 8°. — Rel. v. R. r. 45 (12°

Berbisey (Jean de), premier président du Parlement de Bourgogne, mort en 1756.

Digitized by Google

[HÉNAULT] Nouvel abrégé chronologique de l'Histoire de France. Nouvelle édition. Paris, Prault, 1768, 3 vol. — Rel. v. Sur les plats, autour des armes, l'inscription : Ex DONO ILLUST. D. JOAN. DE BERBISEY SENATUS DIVIONENSIS PRINCIPIS. [Don Cl. Ant. Peccot.] R. r. 46 (12°

C'est sans doute un livre décerné comme prix au Collège de Dijon au moyen d'une fondation faite par Berbisey.

Béthune (Chevalier de.)

BRAUNS, J.-E. Amœnitates subterraneæ. Goslar, 1726, 4°. — Rel. v. Inscription sur le plat : LE CHR DE BETHUNE. R. r. 118 (8°

Bignon (Armand-Rolland), intendant des finances et de la généralité de Paris, mort en 1724.

SELDENUS (Joh.). De anno civili veterum Judaeorum.

USSERIUS (Jac.). De Macedonum et Asianorum anno solari. Lugduni Batavorum, 1683. — Rel. v. Outre les armes sur les plats, BB. entrelacés au dos. R. r. 47 (12°

Bignon (Jérôme-Félix), membre de l'Académie des inscriptions, bibliothécaire du roi, mort en 1789.

[SERAN DE LA TOUR]. Histoire de Scipion et d'Epaminondas. Paris, Didot, 1738-39, 2 vol. — Rel. v. R. r. 166 (12°

Boisgelin (Comtesse de), chanoinesse de Remiremont, fille du chevalier de Boisgelin, marquis de Cucé, pair de Bretagne.

MOLIÈRE. Œuvres. Nouvelle édition. Paris, 1734, 6 vol. 4°. — Mar. r. R. r. 29 (4°

Caractères de Théophraste et de La Bruyère, avec des notes par M. Coste. Nouvelle édition. Paris, 1765, 4°. — Mar. r. R. r. 54 (4°

GUYS. Voyage littéraire de la Grèce. Paris, Duchesne, 1771. T. I, seul. — Ex-libris de la comtesse de Boisgelin. R. r. 167 (12°

Boucherat (Louis), comte Campans, mort en 1699.

GONZALEZ, P. Thyrsus. Fundamentum theologiae moralis. Editio secunda. Romae, 1694, 4°. — Mar. r. [Donné à l'Université de Paris par Montempuys]. R. r. 27 (4°

Boulainvilliers (Bernard de), président au Parlement de Paris, mort vers 1765.

Digitized by Google

BAYLE. Lettres choisies. Rotterdam, Fritsch, 1714, 3 vol. — Rel. v. [Don Montempuys]. R. r. 48 (12°

Bourgevin de Vialart de Moligny, conseiller au Parlement de Paris, mort vers 1795.

VIDEL. Le Mélante. Amoureuse aventure du temps. Paris, Thiboust, s. d. — Rel. v. R. r. 168 (12°

Caraman (Marquis de), chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, né en 1731, mort en 1806.

DUBOIS-FONTANELLE. Les effets des passions ou Mémoires de M. de Floricourt. Londres, Le Jay, 1768, 2 vol. — Rel. v. Ex-libris du marquis de Caraman. R. r. 169 (12°

Castanier d'Auriac (Guillaume), conseiller d'État, mort en 1765.

[DE MARSY]. Analyse raisonnée de Bayle, ou Abrégé méthodique de ses ouvrages. Londres, 1755-70. 8 vol. — Rel. v. Au dos du t. II. R. r. 49 (12°

Caumartin (peut-être Louis-François), conseiller au Parlement.

GOMBERVILLE. La jeune Alcidiane. Paris, Courbé, 1651. — Rel. v. R. r. 170 (12°

DU VERDIER. La Floride. Paris, Sommaville, 1625. 2 vol. — Rel. v. R. r. 171 (12°

Chantepie (Jules de), conservateur de la Bibliothèque de l'Université de Paris, mort en 1904.

BUFFET, Marguerite. Nouvelles observations sur la langue française. Paris, Cusson, 1668. — Mar. v. [Dupré]. R. r. 199 (12°

[ESTIENNE, Robert]. Traicté de la grammaire françoise. — Gallicæ grammatices libellus. Paris, 1569. — Mar. Laval. [Dupré]. R. r. 201 (12°

La grammaire françoise selon qu'elle se prononce et escrit... Rouen, Mallassis, 1603. — Mar. v. [Duru]. R. r. 202 (12°

MAUPAS, Ch. Grammaire et syntaxe françoise. 3e édition. Rouen, Caillore, 1632. — Mar. v. [Dupré]. R. r. 203 (12°

MILLERAN, René. La nouvelle grammaire françoise. Marseille, Brebion, 1692. — Mar. grenat [Dupré]. R. r. 204 (12°

AESCHYLUS. Tragoediae sex... Venetiis, Aldi, 1518. — Mar. bleu [Dupré]. R. r. 205 (12°

Digitized by Google

AESOPUS. Fabulæ græcolatinæ, opera et studio Is. Nic. Neveleti. Francoforti, Hoffmann, 1610. — Rel. v. [Petit].
R. r. 206 (12°

SÉNÈQUE. Les Tragédies, traduites en vers français par Benoist Bauduyn. Troyes, Moreau 1629. — Mar. r. [Hardy]. Ex libris : Renard. R. r. 207 (12°

LA PORTE (de). Les épithètes. Paris, Brun, 1580. — Rel. v.
R. r. 208 (12°

Choiseul (Etienne-François, duc de), comte de Stainville, mort en 1785.

JAUNA, Dominique. Histoire générale des roïaumes de Chypre, de Jérusalem, d'Arménie et d'Egypte, comprenant les Croisades. — Leyde, 1747, 2 vol. 4°. — Rel. v. R. r. 170 (4°

Cobenzl (Charles, comte de), conseiller d'État, mort en 1770.

The Guardian. London, 1745, 2 vol. — Rel. basane.
R. r. 50 (12°

Coignet de la Thuilerie, conseiller d'État, mort en 1653.

RAMNUSIUS, Paulus. De bello Constantinopolitano et imperatoribus Comnenis, ed. altera, cur. Gaffarellus. Venetiis, ap. M. Ant. Brogiolum, 1634, fol. — Rel. v. R. r. 67 (4°

Coislin (Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de), mort en 1873.

SIRI, Vittorio. Il mercurio overo historia de correnti tempi. Tom. IV, 1, 2 et V, 1, 2. Casale, 1655. — Mar. r. [Pour les autres volumes, voy. Harlay]. R. r. 126 (4°

Colbert (Jean-Baptiste), mort en 1683.

RENALDINIUS, Carolus. Ars analytica mathematum. Florentiae, J. Cocchinus, 1665, fol. — Mar. r. [Donné par P. de Montempuys à l'Université de Paris.] R. r. 19 (f°

LACTANTIUS. Liber de persecutione sive de mortibus persecutorum, ex cod. ms. bibliothecæ Colbertinæ, ed. Stephanus Baluzius. Parisiis, Muguet, 1679. — Mar. r. [Dedicace autographe de Baluze au P. Hardouin.] R. r. 51 (12°

Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Torcy, mort en 1746.

BAUDRAND, Mich.-Antoine. Dictionnaire géographique et historique. Paris, Florentin-Delaulne, 1705. — Mar. r. [Don Victor Leclerc.] R. r. 71 (f°

LA FONTAINE, Fables choisies. Paris, 1668, 4°. — Mar. r.
R. r. 11 (4°

Digitized by Google

URSATUS, Sertorius. Monumenta Patavina. Patavii, ap. Paulum Frambotum, 1652, fol. — Rel. v. [Double de la Bibliothèque Nationale. Signature de Boissonade]. R. r. 68 (4°

[FROMONDUS, Libertus]. Chrysippus sive de libero arbitrio. S. l. 1644 ; — Response d'un ecclesiastique de Louvain contre Jansenius et autres opuscules. S. l. 1649. — Rel. v. marbr. « Bibl. Colbertinæ » [Don Montempuys]. R. r. 151 (8°

Daguesseau (Henri-François), chancelier de France, mort en 1751.

ASSEMANUS. Bibliotheca orientalis Clementino-Vaticana. Romæ typis Congreg. de propag. fid., 3 en 4 vol. fol. — Rel. v. R. r. 54 (f°

Digby (Kenelm), mort en 1665.

Biblia sacra vulgatae editionis. Paris, Ant. Vitré, 1662, fol. — Mar. r. Au dos les initialesK D. R. r. 8 (f°

DAVILA, H. Cat. Historia delle guerre civili di Francia. Parigi, Impr. r., 1644, 2 vol. fol. — Mar. r. Au dos K D. R. r. 9 (f°

LERENTIUS. Comœdiæ. Parisiis, typ. regia, 1642, fol. — Mar. r. Au dos K. D. R. r. 10 (f°

VIRGILIUS. Opera. Parisiis, typ. regia, 1641. — Mar. r. Au dos K D. R. r. 11 (f°

MONTAIGNE. Essais. Edition nouvelle corrigée selon le vray exemplaire. Paris, Pierre Rocolet, 1635, fol. — Mar. r. Au dos K V D. Note autographe : « Vindica te tibi. Kenelme Digby » R. r. 12 (f°

BULLIALDUS, Ismael. Astronomia philolaica. Parisiis, Sim. Piget, 1645, fol. — Rel. v. R. r. 73 (f°

MERCURE TRISMEGISTE. Le Pimandre... trad. avec collation de tres amples commentaires par François de Foix. Bourdeaux, 1579, fol. — Rel. v. R. r. 78 (f°

COTGRAVE, R. A french-english dictionary. London, 1650, fol. — Rel. v. R. r. 84 (f°

THOMAS ANGLUS. De mundo dialogi tres. Parisiis, Dion. Moreau, 1642, 4°. — Mar. r. Au dos K V D. Note autographe de K. Digby. R. r. 94 (f°

PAREUS, Daniel. Mellificum Atticum. Francof ad. M., typis Joan. Frid. Weissii, 1627, 4°. — Rel. v. Au dos K. D. R. r. 95 (4°

NANI, Batt. Historia della republica Veneta. Venetia, per Combi e La Nou, 1662, 4°. — Rel. v. Au dos K D. R. r. 96 (4°

Digitized by Google

CREYGHTON, Rob. Vera historia unionis non veræ inter Græcos et Latinos Sive Concilii Florentini narratio. Hagæ Comitum, typis Adriani Vlacq, 1660, fol. — Rel. v. Au dos K D. R. r. 97 (4°

GROTIUS, Hugo. Annales et historiæ de rebus Belgicis. Amstelædami, typis Joannis Blaev, 1657, fol. — Rel. v. Au dos K. D. R. r. 98 (4°

PISTORIUS, Joh. Nidanus. Ars cabalisticæ, hoc est reconditæ theologiæ et philosophiæ scriptorum tomus I. Basileæ, per Sebast. Henricpetri, 1587, fol. — Rel. v. Au dos K. V. D. R. r. 99 (4°

FAZELLUS, F. Thomas. De rebus Siculis decades duæ. Panormi, ap. J. Matthæum Maidam et Franciscum Carraram, 1558, fol. — Rel. v. Au dos K. V. D. R. r. 100 (4°

HOFMANN, Casp. Institutionum medicarum libri VI. Lugduni, sumptibus J.-A. Huguetan, 1645, 4°. — Rel. v. R. r. 158 (4°

NILUS. Epistolæ, nunc primum ed. ex bibliotheca Medicea, opera Petri Possini. Parisiis, 1657, 4°. — Rel. v. R. r. 160 (4°

ORIGANUS, David, Glacencis. Novæ motium cœlestium ephemerides Brandenburgicæ, 1595-1655. Francofurti. 1609, 4°. — Rel. v. R. r. 174 (4°

COBARRUVIAS OROZCO, D. Sebastian de. Tesoro de la lengua castellana o española. Madrid, 1611, fol. — Rel. v. R. r. 178 (4°

GALILÆUS. De Systemate mundi. Aug. Treboc. 1635, 4°. — Mar. r. R. r. 86 (8°

CLUVERUS, Joh. Historiarum totius mundi epitome. Lugduni Batavorum, 1637, 4°. — Mar. r. R. r. 87 (8°

AVICENNA. Compendium de anima, etc. ab Andrea Alpago Bellunensi ex arabico in latinum vers. Venetiis, 1546, 4°. — Mar. r. R. r. 88 (8°

GALILÆUS. Discorsi e dimostrazioni matematiche. Leida, 1638, 4°. — Mar. r. R. r. 89 (8°

OUGHTRED, Will. Trigonometria, suivi de : Canones sinuum tangentium secantium et logarithmorum pro sinubus et tangentibus. Londini, 1657. — Rel. v. R. r. 90 (8°

DESCARTES, René. Principia philosophiæ. Amstelodami, Elzevir, 1644, 4°. — Rel. v. R. r. 91 (8°

BOXHORN, M.-I. Quæstiones Romanæ. Lugd. Bat. 1637, 4°. — Rel. v. R. r. 92 (8°

LONDANUS, Nicol. De reversione animi in cœlum. Venetiis, 1569, 4. — Rel. v. R. r. 93 (8°

Digitized by Google

ARNOBIUS. Adversus gentes. MINUCII Felicis Octavius. Romana editio posterior et emendatior. Romæ, 1583. - Rel. v. R. r. 94 (8°

TERTULLIANUS. De pallio. Claudius Salmasius recensuit, notis illustravit. Lugduni Batavorum, 1656. — Rel. v. R. r. 159 (8°

FIGLIUCCI, Fel. Della filosofia morale libri dieci, sopra i dieci libri dell'etica d'Aristotile. Vinegia, 1552. - Mar. r. Au dos K. V. D. R. r. 53 (12°

MONTEMAYOR, G. de. Primera y secunda parte de la Diana... Madrid, 1622. — Rel. v. Au dos K. V. D. [Passé dans la Bibliothèque Salva.] R. r. 54 (12°

HEINSIUS, Daniel. Herodes infanticida, tragœdia. A la suite : Epistola qua dissertationi D. Balzaci respondetur, ed. M. Z. Boxhorn. Lugduni Batavorum, Elzevir, 1632-1636, 2 en 1 v. — Rel. v. R. r. 55 (12°

CARDANUS, Hier. Oposcula medica senilia. Lugduni, sumptibus Durand, 1638. — Rel. v. Au dos K. D. R. r. 56 (12°

SILVATICUS, J.-B. De compositione et usu theriacæ libri duo. Lugduni, apud Hier. Commelinum, 1597. — Rel. v. R. r. 57 (12°

VIRGILIUS. Opera. Pauli Manutii annotationes brevissimae. Lugduni, sumpt. Pierre Rousselet, 1610. — Rel. v. R. r. 58 (12°

WARD, Set. In Thomæ Hobbii philosophiam exercitatio epistolica. Oxoniæ, excud. H. Hall, 1656. — Rel. v. R. r. 59 (12°

OUGHTRED, Guil. Clavis mathematica denuo limata. Editio tertia. Oxoniae, 1652. — Rel. v. R. r. 60 (12°

THOMAS, Alb. Euclides metaphysicus, sive de principiis sapientiæ : Londini, impens. J. Martin Allestry, 1658. — Rel. v. R. r. 61 (12°

MAGNENUS, J.-C. Democritus reviviscens, sive vita et philosophia Democriti. Hagæ Comitis, typ. Adr. Vlacq, 1658. — Rel. v. R. r. 62 (12°

TURSELLINUS, Hor. Historiarum ab origine mundi usque ad annum, 1590, epitome. Parisiis, apud Henault, 1658. — Rel. v. R. r. 63 (12°

SENNERTUS, Dan. Physica hypomnemata. Lugduni, Ravaud, 1637. — Rel. v. R. r. 173 (12°

RIVETUS, Andr. Jesuita vapulans sive castigatio notarum Syl-

Digitized by Google

vestri Petrasanctæ Loyolæ sectarii. Lugduni Batavorum, 1635. — Rel. v. R. r. 174 (12°

Ficinus, Marsilius. Sopra l'amore, o vero Convito di Platone, trad. nella lingua latina. Firenze, 1594. — Rel. v. R. r. 175 (12°

Varro. Opera omnia quæ extant, cum notis Scaligeri, Turnebi, etc. Durdrechti, 1599. — Rel. v. Au dos K. D. R. r. 176 (12°

Varenius, Bernh. Geographia generalis. Amstelodami, Elzevir, 1650. Rel. v. R. r. 177 (12°

Thomas Anglus. Euclides physicus, sive de principiis naturæ. Londini, Crook, 1657. — Rel. v. Au dos K. D. R. r. 228 (12°

Dompierre.

Coyer, l'abbé. Voyages d'Italie et de Hollande. Paris, Duchesne, 1775, 2 en 1 v. Don [Victor Leclerc]. — Ex-libris de Dompierre. R. r. 178 (12°

Du Châtelet (Famille).

Calmet, Aug. Histoire généalogique de la maison du Châtelet. Nancy, imp. Vve Jean-Baptiste Cusson, 1741, fol. — Rel. v. R. r. 63 (f°

Du Deffand (Marie de Vichy-Chamrond, marquise), morte en 1780.

Declaustre, abbé. Dictionnaire de mythologie pour l'intelligence des poètes. Paris, Briasson, 1745, 3 vol. — Rel. v. Au dos les chats de Mme Du Deffand. R. r. 64 (12°

Du Puy (Claude), jurisconsulte et bibliophile, mort en 1594.

Politianus, Angelus. Opera. Basileæ, ap. Nic. Episcopium juniorem, 1553, fol. — Rel. v. Porte la note manuscrite : « Bibliothecæ Colbertinæ. » [Donné par Petit de Montempuis à l'Université de Paris.] R. r. 64 (4°

Escars (Le comte François d'), émigré.

De Sauvigny. L'innocence du premier âge en France ou histoire amoureuse de Pierre le Long et de Blanche Bazu. Paris, 1778. — Etiquette au plat intérieur « le comte François d'Escars » avec ses armes. R. r. 144 (8°

[Beauharnais, Mme de.] Lettres de Stéphanie. Roman historique. Paris, Dériaux, 1778, 3 vol. — Ex-libris semblable au précédent. R. r. 179 (12°

Digitized by Google

Espinay de Saint-Luc (Timoléon), marquis de Ligneris.

[Frédéric II.] Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Brandebourg, Berlin, chez Meaulme, 1751. 8°. — Rel. v. R. r. 65 (12°

[Comte de Turpin et J. Castilhon]. Amusemens philosophiques et littéraires de deux amis. Paris, Prault, 1754, 8°. — Rel. v. R. r. 66 (12°

[Montesquieu.] Défense de l'Esprit des lois. Genève, Barrillot, 1750. — Rel. v. R. r. 181 (12°

Espinchal (Le comte d'), émigré.

[Fénelon.] Telemach aus dem französ. in deutsche Verse gebracht von Benj. Neukirch. Nürnberg, 1751, 3 en 2 vol. — Etiquette collée au plat intérieur : « Bibliothèque de M. le comte d'Espinchal ». R. r. 146 (8°

Fauconnet de Vildé (Jean-Claude), conseiller de la ville de Paris en 1733.

[Thémiseul de Sainte Hyacinthe.] Mémoires littéraires. La Haye, Le Vier, 1716. — Rel. v. [Don Victor Leclerc.] R. r. 70 (12°

[Meusnier de Querlon.] Problème sur les femmes. Amsterdam, 1744... Arcère, P. L. E. Mémoire sur la nécessité de diminuer le nombre des maisons religieuses. S. l. 1755... Sermon pour la consolation des cocus... Amboise, 1751. — En un vol. rel. v. [Don de Mme Marjolin.] R. r. 71 (12°

Fauvel (l'abbé).

Reformation de l'Université de Paris. Paris, 1601. — Rel. parch. Ex-libris de l'abbé Fauvel. R. r. 180 (12°

Fenestrange (Rouault de).

Dictionnaire chrétien. Paris 1691, 4°. — Mar. r. Plats ornés à l'intérieur. Sur le titre, la signature : « Roüault de Fenestrange ». R. r. 43 (4°

Feydeau de Brou (Denis), conseiller au Parlement de Paris, au XVIIe siècle.

Principum et illustrium virorum epistolæ. Amstelodami, Elzevir, 1644.— Mar. r. Au dos ΦΦ entrelacés et traversés de flèches. R. r. 72 (12°

Digitized by Google

Fleuriau d'Armenonville (Charles-Jean-Baptiste), membre de l'Académie française, mort en 1732.

BRANTOME. Œuvres. Tomes II à XV. La Haye, 1740. — Rel. v. R. r. 229 (12°

Foucault (Nicolas-Jacques), conseiller au Parlement de Paris, mort en 1720.

VORSTIUS, Joh. De latinitate falso suspecta deque latinæ linguæ cum germanica convenientia. Franequera, 1698. — Rel. v. Outre les armes de Foucault on trouve sur le plat intérieur un ex-libris gravé. R. r. 73 (12°

Fouquet (Nicolas), surintendant des finances, mort en 1680.

PANVINIUS, Onophrius. Epitome pontificum Romanorum. Venetiis, imp. Jacobi Stradæ Mantuani, 1557 fol. — Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 70 (4°

SAAVEDRA, Didacus. Symbola christiano-politica. Bruxellæ, typ. Franc. Vivieni, 1649, fol. — Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 87 (4°

LICETUS, Fort. Hieroglyphica Sive Antiqua schemata gemmarum anularium. Patavii, typ. Sebastiani Sardi, 1653, 4°. — Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 81 (4°

ARISTOTELES. Physicæ auscultationes, interprete Nipho. Venetiis, ap. Hieron. Scotum, 1549, 4°. — Rel. v. [Collège des Jésuites]. R. r. 82 (4°

JOSEPHUS, Flavius. Opera, græce. Basileæ, 1544, fol. Rel. v. Armes peintes sur le titre, à l'intérieur. [Collège des Jésuites.] R. r. 161 (4°

Le procès de M. Fouquet. Paris 1661, 6 vol. 4°. — Rel. v. R. r. 179 (4°

MANILIUS. Astronomicon, ed. Jos. Scaliger. Argentorati, ap. J. Joach. Bockenhoffer, 1655, 4°. — Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 53 (8°

Fourcy (B. de), abbé de Saint-Wandrille.

BERTHALDUS, P. De ara. Nannetis, Doriou, 1636. — Rel. bas. rouge fleurdelysée. Au centre couronne d'épines : JESU MARIA. A l'intérieur, ex-libris B. de Fourcy, abbé de S. Wandrille. R. r. 225 (12°

Furstemberg (Guillaume Egon de), cardinal-évêque et prince de Strasbourg, mort en 1704.

Digitized by Google

De imitatione Christi. Parisiis, typ. regia, 1640, fol. — Mar. jaune. [Don Victor Leclerc.] R. r. 51 (f°

Furstemberg (Ferdinand de), évêque de Paderborn et de Munster, mort en 1683.

HORATIUS. Opera, ex recensione Bentleii. Ed. altera. Amstelædami, 1713. — Mar. vert. R. r. 147 (4°

Habert de Montmor (Louis), conseiller au Parlement, membre de l'Académie, mort en 1679.

GUESSARD, Jacques. Table des déclinaisons du soleil... pour le méridien de Marseille, pour 1705-1708. Marseille, s. d. — Mar. r. fleurdelysé. R. r. 74 (12°

Harlay (Achille de), comte de Beaumont, président au Parlement de Paris, mort en 1712.

Corpus Juris Canonici a P. Pithœo et Francisco illustratum. Parisiis, Dion. Thierry, 1685, 2 vol. fol. — Mar. r. [Collège des Jésuites.] R. r. 13 (f°

MARCA, Petrus de. De libertatibus ecclesiæ Gallicanæ libri octo. Ed. tertia. Parisiis, ap. viduam Fr. Muguet, 1704, fol. — Mar. r. Armes différentes des volumes précédents. [Id.] R. r. 18 (f°

DEXTER, Lucius, Barcinonensis. Chronicon omnimodæ historiæ, opera Franc. Bivarii Mantuæ-Carpetani. Lugduni, sumptibus Claudii Landry, 1627, fol. — Mar. r. Armes de Peiresc. [Id.] R. r. 15 (f°

De la sainteté et des devoirs de la vie monastique. Paris, 1683, 2 vol. 4°. — Mar. r. R. r. 12 (4°

Eclaircissemens de quelques difficultez... sur le livre de la Sainteté et des devoirs de la vie monastique. Paris, 1685, 4°. — Mar. r. R. r. 13 (4°

RHAZES, Abubetrus Mahometus. Ad omnes affectus... opera exquisitiora per Gerardum Toletanum, Andream Vesalium, Albanum Torinum. Basileæ, 1544, 4°. — Rel. v. R. r. 14 (4°

MABILLON. Traité des études monastiques. Paris 1691, 4°. — Mar. r. R. r. 34 (4°

MABILLON. Réflexions sur la réponse de l'abbé de la Trappe. Paris, 1692, 4°. — Mar. r. R. r. 35 (4°

Abbé de la Trappe. Réponse au Traité des études monastiques. Paris, 1692, 4°. — Mar. 2. R. r. 36 (4°

Digitized by Google

De canonicorum ordine. Paris, 1697, 4°. — Mar. r. R. r. 38 (4°

PONTANUS, J. Isac. Rerum et urbis Amstelodamensium historia. Amsterod, 1611, fol. — Mar. r. R. r. 49 (4°

SIRI, Vittorio. Il mercurio... T. III. Lione, 1652, 4°. — Rel. v. R. r. 126 (4°

GIUSTINIANO, Pompeo. Delle guerre di Fiandra, posti in luce da Gios. Gamurini. Anversa, 1609, 4°. — Rel. v. R. r. 159 (4°

BOSQUET, Fr. Pontificum Romanorum qui e Gallia oriundi in ea sederunt historia ab anno 1305 ad. an. 1394. Parisiis, Cramoisy, 1632, 8°. — Rel. v. R. r. 75 (12°

EUROPAEUS, L. Corn. Monarchia Solipsorum. Venetiis, 1545. 8°. — Rel. v. R. r. 240 (12°

LONGUETUS, Hub. Epistolae politicæ et historicæ. Lugduni Batavorum, Elzevier, 1646, 8°. — Rel. v. R. r. 241 (12°

Harlay de Chanvallon, archevêque de Paris, mort en 1695.

KIMHH, Rabbi David. Commentarii in psalmos David ex hebraeo redditi latine a Ambrosio Janvier, O. S. B. Parisiis, 1666, 4°. — Mar. r. [Oratoire de Saint Magloire.] R. r. 24 (4°

Hesselin (Louis Treslon Cauchon dit), maître de la Chambre aux deniers, mort en 1662.

PANAROLO, Dom. Aerologia, cioè discorso dell'aria. Roma, Marciani, 1642, 8°. — Rel. v. R. r. 249 (12°

Hoym (Charles-Henri comte d'), ministre en France du roi de Pologne, mort vers 1736.

Catechesis ecclesiarum Polonicarum, Stauropoli, 1684, avec divers extraits sur la Pologne, etc. ; St. LUBIENETZKI, Historia reformationis Polonicæ.. Freistadii, 1685. 11 plaquettes en 1 vol. — Mar. Lavallière. R. r. 76 (12°

SWIFT. Le conte du tonneau, traduit de l'anglais. La Haye, Scheurleer, 1721, 2 vol. 8°. — Mar. r., filets sur les plats, dos orné, petits fers employés pour le comte d'Hoym. [Don Victor Leclerc.] R. r. 275 (12°

Huet (Pierre-Daniel), évêque d'Avranches, mort en 1721.

LUCRETIUS. De rerum natura, ed. D. Pareus, Francofurti, 1631, 8°. — Rel. v. marbré, aux armes de Huet, avec ex-libris à l'intérieur. R. r. 77 (12°

Digitized by Google

Illiers (Henri Daillon, marquis d').

VALLESIUS, Franc. De iis quæ scripta sunt physice in libris sacris, sive de sacra philosophia liber singularis. Lugduni, ap. Ant. Soubron, 1622, 8°. — Mar. Lavall. Prix décerné en 1631 à Michel Cousches pas le Collège de La Flèche. [Don de M^me^ Marjolin.] Ces armes manquent dans Guigart.
R. r. 52 (12°

Joyeuse-Grandpré (Antoine de), abbé commendataire de Tenailles, de Belval et d'Elan (Rethelois), puis militaire.

PINDARUS. Olympia, Nemea, Pythia, Isthmia. Adjuncta est interpretatio latina. Paris, P. Stephanus, 1599, 4°. — Rel. v. aux armes avec inscr. de « Anton. de Joieuse, abbas de Thenaille ». Livre donné en prix, au Collège des Jésuites de Reims, à J. Domyne, en 1619. Les armes reproduites dans Guigard, I, 299, portent une inscription différentes : « Abbas de Delval et Eslan » pour un livre offet en prix l'an 1621. R. r. 52 (8°

Judde (Nicolas), conseiller du roi, mort en 1772.

VIGNEUL-MARVILLE. Mélanges d'histoire et de littérature. 4^e^ édition. Paris, Prudhomme, 1725, 3 vol. 8°. — Rel. v. [Don Victor Leclerc.] R. r. 78 (12°

[DE SALLENGRE.] Mémoires de littérature. La Haye, du Sauzet ; 1717, 2 vol. 8° en 1. — Rel. v. [Don Victor Leclerc.]
R. r. 79 (12°

La tour (Louise Charlotte de), demoiselle de Bouillon, morte en 1683.

ARRIANUS. De expeditione Alexandri Magni, ex Bonavent. Vulcanii interpretatione. Parisiis, Henr. Stephanus, 1575, fol. — Rel. v. R. r. 77 (f°

STEPHANUS, Henricus. Glossaria duo, ad utriusque linguæ cognitionem perutilia. Item de Atticæ linguæ idiomatis. Parisiis, H. Stephanus, 1573, fol. [A appartenu à Fulgence de Paris, capucin.] —Rel. v. R. r. 68 (f°

La tour (Emmanuel Théodore de), cardinal de Bouillon, mort en 1715.

BRISACIER. Oraison funèbre de M^lle^ de Bouillon, prononcée à Évreux le 30^e^ d'aoust 1683. Rouen, 1683, 4°. — Mar. n,
R. r. 154 (4°

Digitized by Google

Lalemant (Gabriel), avocat au Parlement de Paris.

LOVET, Georges. Recueil d'aucuns notables arrests donnez en la Cour du Parlement de Paris, reveuz par J. Brodeau, 3e édition, Paris, 1612, 4°. — Rel. v. R. r. 165 (4°

STATIUS. Sylvæ, Emerici Crucei cura recognitæ. Parisiis, sumptibus Thomæ Blaise, 1618, 4°, 2 vol. — Rel. v. [Collège des Jésuites]. R. r. 54 (8°

Lambert (Nicolas), conseiller au Parlement de Paris, mort en 1729.

FONTANINUS Forojuliensis. Vindiciæ antiquorum diplomatum adversus Germonii disceptationem. Romæ, per Franc. Gonzagam, 1705, 4°. — Rel. v. marbré. [Collège des Jésuites.] R. r. 56 (8°

Maignart (Pierre-Charles-Étienne de), dit le marquis de la Vaupatière, né en 1731, maréchal de camp.

[MAUVILLON, Eléazar de]. Histoire du peintre Françoys-Eugène de Savoye. Vienne, 1755, 5 vol. — Rel. v. R. r. 305 (12°

Mauroy (F. Henri).

REGIOMONTUS, Joannes. Scripta... de torqueto, astrolabio... et observationes cometarum, etc. Norimbergæ, 1544, 4° — Rel. v. sur air de bois, avec le nom doré : F. HENRICVS MAVROY. R. r. 165 (8°

Le Breton (Hector), seigneur de la Doinnéterie, sous Henri IV et Louis XIII.

FAVYN, André. Histoire de Navarre. Paris, 1612, fol. — Rel. v. avec l'inscr. « Hector De Breton, sieur de la Doinneterie ». [Domus S. Caroli]. R. r. 81 (f°

Le Masle (Michel), chanoine de Notre-Dame, secrétaire de Richelieu.

DU SAUSSAY, Andreas. Andreas frater Simonis Petri seu de gloria S. Andreæ apostoli. Lutetiæ, Seb. Cramoisy, 1656, f°. — Rel. v. [Provient de l'ancienne Sorbonne. Don Victor Leclerc.] R. r. 76 (f°

Lenoir (Jean).

DIOGENES LAERT. De vita et moribus philosophorum libri X. Lugduni, 1561, 8°. — Rel. v., filets dorés sur les plats. Inscription : IEHAN LE NOIR. R. r. 303 (12°

Digitized by Google

Levis-Ventadour (Anne de), archevêque de Bourges, mort en 1662.

[De Priezac]. Observations sur un livre intitulé: Philippes le prudent, fils de Charles-Quint. Paris, 1640, 8°. — Mar. r. [A appartenu à Phil. Despont.] R. r. 115 (8°

Longepierre (Hilaire-Bernard de Roqueleyne, baron de), secrétaire des commandements du duc de Berry, mort en 1721.

Plutarque. Œuvres morales et meslées, trad. Amyot, 3e édition. Paris, Vascosan, 1575. 2 vol. fol. — Rel. v. marbré. [Provient de l'émigré Galifet]. R. r. 75 (f°

Mazarin (Le cardinal Jules), mort en 1661.

Tacitus. Opera. J. Lipsius recensuit. Accessit C. Velleius Paterculus. Antuerpiæ, Plantin, 1607, fol. — Rel. v., tr. dor. avec lès armes de Mazarin. [Prix décerné à Petit de Montempuys en 1693, au Collège Mazarin.] R. r. 62 (f°

Montausier (Duc de).

Lightfootus, Joannes. Opera omnia. Roterodami, typis Regneri Leers, 1686, 2 vol. fol. — Rel. v. R. r. 162 (4°

Montmorency (Anne, connétable de), mort en 1567.

Alexander Trallianus. Libri XII; Rhazae de pestilentia ex Syrorum lingua in Graecam transl.; Jac. Goupyli castigationes. Parisiis, Rob. Stephanus, 1548, fol. — Mar. v. Armes avec la devise APLANOS. Clous aux coins. R. r. 63 (4°

Montmorency (autres membres de la famille).

Valles, Claude de. — Le théâtre d'honneur de plusieurs princes anciens et modernes, etc. (Chronologie collée), dédié au Prince de Condé. Paris, 1618. — Mar. r. R. r. 22 (f°

Fromageot. Annales du règne de Marie-Thérèse. Paris, 1775. — Rel. v. marbr. R. r. 112 (8°

Ozanam. La perspective théorique et pratique, Paris, 1720. Rel. v. marbr. R. r. 113 (8°

Gastellier. Des spécifiques en médecine. Paris, 1783. — Rel. v. marbr. Armes de Montmorency-Luxembourg. R. r. 114 (8°

[Constant, Samuel]. Laure ou Lettres de quelques personnes de Suisse. Genève, Dufart, 1787, 7 vol. — Rel. v. écaille. Armes de Montmorency avec deux anges; au dos les alérions. (Les 33 articles suivants sont semblables). R. r. 82 (12°

Digitized by Google

L'amitié dangereuse, ou Célimaure et Amélie. La Haye, Brisson, 1786, 2 vol. R. r. 83 (12°

[De Baar]. Épîtres diverses sur des sujets différents. Londres, Changuion, 1745. Tome 2 seul. R. r. 84 (12°

De Bastide. Contes. Paris, Cellot, 2 vol. en 3 [manque la 1re partie du tome II], 1763. R. r. 85 (12°

[Béliard]. Zélaskim. Histoire américaine. Paris, Mérigot, 1765, 4 en 2 v. R. r. 86 (12°

Belle-Isle, Maréchal de. Testament politique. Amsterdam, 1761. R. r. 87 (12°

Boulanger, L'antiquité dévoilée par les usages. Amsterdam, 1766, 2 vol. [manque t. II]. R. r. 88 (12°

[Briel, J.-H. de]. Les heures de loisir ou Nouveaux contes moraux. Londres, Couturier, 1786, 2 vol. R. r. 89 (12°

[Chevrier, Fr.-Ant.]. Histoire de la campagne [de 1757]. Francfort, 1758. R. r. 90 (12°

Clément XIV. Lettres intéressantes. Paris, Lottin, 1776. 2 vol. R. r. 91 (12°

Cugnot. Théorie de la fortification. Paris, Jombert, 1778. R. r. 92 (12°

[Boisgiron, marquis de]. Lettres de Mlle de Boismiran. Paris, Moutard, 1777, 4 en 2 vol. R. r. 93 (12°

De Boussanelle. Réflexions militaires. Paris, Duchesne, 1764. R. r. 94 (12°

[Des Bies]. Nine. Paris, Hochereau, 1756. 2 en 1 v. R. r. 95 (12°

[Fleury]. Les folies ou Poésies diverses. Paris, Duchesne, 1761. R. r. 96 (12°

Framery. Mémoires de M. le marquis de S. Forlaix. 3e et 4e parties. Paris, Fetil, 1770. R. r. 97 (12°

[De Gisors]. La tactique et discipline militaire selon les nouveaux règlemens prussiens. Francfort, 1759, 2 vol. R. r. 98 (12°

Le goût de bien des gens ou Recueil de contes moraux. Paris, l'Esclapart, 1766. R. r. 99 (12°

Histoire de la dernière guerre commencée l'an 1756 et finie le 15 février 1763. Paris, 1770. R. r. 100 (12°

Horace. Poésies, avec la trad. française du P. Sanadon. Amsterdam, Arkstèe, 1756. R. r. 101 (12°

[Junker]. Choix varié de poésies philosophiques et agréables, trad. de l'anglais et de l'allemand. Avignon, Girard, 1770, 2 en 1 vol. R. r. 102 (12°

Digitized by Google

LABRUYERRE, L. Les ruses du braconage mises à découvert. Paris, 1771. R. r. 103 (12°

LA CURNE DE SAINTE PALAYE. Mémoires sur l'ancienne chevalerie. Paris, 1759. R. r. 104 (12°

LA DIXMERIE. Contes philosophiques et moraux. T. II, seul. Paris, Duchesne, 1765. R. r. 105 (12°

LINGUET. Canaux navigables. Paris, Collot, 1769. R. r. 106 (12°

MARMONTEL. Contes moraux. T. II, seul. Paris, Lesclapart, 1761. R. r107 (12°

[DE MASSAC]. Recueil d'instructions et d'amusemens littéraires. Amsterdam, 1765. R. r. 108 (12°

PETTA, Piccolomini. Conseils d'une mère à son fils. Poème, trad. par Pingeron. Paris, 1769. R. r. 109 (12°

[PIDANSA DE MAIROBERT]. Anecdotes sur Madame la Comtesse du Barri. Londres, 1775. R. r. 110 (12°

[REBOUL]. Essai sur les mœurs du tems. Paris, 1768. R. r. 111 (12°

REGNAULT, P. Les entretiens physiques d'Ariste et d'Eudoxe. Paris, 1745, 4 vol. R. r. 112 (12°

[SIRI, V.]. Mémoires secrets tirés des Archives des souverains de l'Europe, depuis le règne de Henri IV, trad. par B. Requier. T. I, seul. Amsterdam, 1765. R. r. 113 (12°

UNCY, M^lle^. Contes moraux... recueillis de divers auteurs. Paris, Vincent, 1763. Tomes I, II, IV. R. r. 114 (12°

D[UPLESSIS], chevalier. Mémoires de sir Georges Wollap. Londres, Wookham, 1787. 3 vol. — Rel. v. écaille. Armes des Montmorency, sans les anges. (Les six articles suivants sont semblables.) R. r. 115 (12°

[DE MAIMIEUX]. L'hypocrite démasqué ou Félix et Colombe. Paris, 1786, 2 vol. R. r. 116 (12°

[Id.]. Alphonse d'Inange ou le nouveau Grandisson. Londres, 1787, 2 vol. R. r. 117 (12°

[RÉTIF DE LA BRETONNE]. La prévention nationale. La Haie, 1784, 3 vol. R. r. 118 (12°

[Id.]. Les veillées du Marais ou Histoire du grand prince Oribeau, roi de Mommonie. Waterford, 1785, 4 vol. R. r. 119 (12°

[Id.]. Les Françaises ou 34 exemples choisis dans les mœurs actuelles. Neufchâtel, 1786, 4 vol. R. r. 120 (12°

Digitized by Google

[Id.]. Les Parisiennes. T. III et IV. Neufchâtel, 1787, 2 vol. R. r. 121 (12°

[PERCHERON, abbé]. L'Ami de la Société, suivi de l'Éloge de Suger. Paris, 1784. — Mar. r. Armes de Montmorency-Luxembourg. R. r. 122 (12°

[JOURDAN]. Mémoires de Monville. Utrecht, Kerseck, 1742. — Rel. v. fauve. Armes de la duchesse de Montmorency-Luxembourg, née Colbert de Seignelay. R. r. 123 (12°

[KEINBER, Ed.]. La vie et les aventures de Joseph Thompson, trad. par de Puisieux. Paris, Charpentier, 1762, 3 vol. — Rel. v. R. r. 244 (12°

[SHERIDAN]. Mémoires de miss Sidney Bidulph, trad. [par Robinet]. Amsterdam, 1762. 3 vol. — Rel. v. R. r. 245 (12°

GRIFFITH, Mad. Histoire de lady Julie Harley. Paris, Duchesne, 1777, 2 en 1 vol. — Rel. v. R. r. 246 (12°

[CARACCIOLI]. La Vie du pape Clément XIV. Paris, 1774. — Rel. v. R. r. 247 (12°

S[AINT]-H[ILAIRE]. Mémoires. Amsterdam, 1766, 4 vol. — Rel. v. R. r. 281 (12°

PIBRAC (du Faur de) et MATTHIEU. La belle vieillesse ou les anciens quatrains. Nouv. éd. par l'abbé de La Roche. Paris, 1746. R. r. 282 (12°

ANQUETIL. Vie du maréchal duc de Villars, t. III-IV. Paris, 1784. — Rel. v. R. r. 283 (12°

Campagne de M. le maréchal de Villars en Allemagne l'an 1703. Amsterdam, 1762, 2 vol. — Rel. v. R. r. 284 (12°

L'Ecole des maris, trad. de l'anglais. Amsterdam, 1776, 2 vol. — Rel. v. R. r. 302 (12°

Morangis (Jean-Jacques Barillon de), maître des requêtes, mort en 1741.

Apologie ou Défense de tres illustre prince Guillaume... d'Orange, comte de Nassau. Leyden, Impr. Ch. Sylvins, 1581, 4°. — Rel. v. [Domus S. Caroli]. R. r. 163 (8°

CALVISIUS (Sethus). Formula Calendarii novi. Typis Gotthardi Voegelini, 1613, 4°. — Rel. v. A l'intérieur, ex-libris reproduisant les armes de Barillon de Morangis. R. r. 164 (8°

Noailles (Louis Antoine de), cardinal-archevêque de Paris, mort en 1729.

Vie des Saints, avec l'histoire de leur culte. Paris, L. Roulland,

Digitized by Google

1701, 4 vol. fol. — Mar. r. [Don Montempuys.] R. r. 16 (f°

La perpétuité de la foy de l'église catholique. Tome IV. Paris, 1711. — Mar. r. [Don Montempuys.] R. r. 37 (4°

P. Le Brun. Explication de la messe. Paris, 1716, 4 vol. 4° — Mar. r. R. r. 106 (8°

Bernardus. De consideratione. Parisiis, 1701. — Mar. r. [Don Montempuys.] R, r. 107 (8°

Le Quien, Michel. Nullité des ordinations anglicanes. Paris, Simart, 1725. — Mar. r. R. r. 124 (12°

Noailles (Anne-Claude-Louise d'Arpajon, duchesse de Mouchy et de), guillotinée le 27 juin 1794.

D'arnaud. Zénothémis, anecdote marseillaise. Paris, 1773. — Rel. v., tr. dor. R. r. 125 (8°

Nodier (Charles), mort en 1844.

Le cento novelle antiche secondo l'edizione del 1525, con note. Milano, 1825. — Exemplaire à gr. marges, rel. mar. bl. par Koehler: EX MUSÆO CAROLI NODIER. R. r. 127 (4°

Pérefixe (Hardouin de Beaumont de), archevêque de Paris, mort en 1670.

Gregorius IX. Decretales cum glossis. Lugduni, sumptibus Ioan. Pillehotte, 1613, fol. — Mar. r. [C. sancti Spiritus.] R. r. 20 (f°

Perrinet (David-Pierre), receveur des finances de Flandre de 1729 à 1758.

Ovide. Métamorphoses en latin et en français, trad. Pierre Du-Ryer. Ed. nouvelle enrichie de très belles figures. Amsterdam, chez Blaev, Janssons à Waesberge, etc. 1702, fol. — Rel. v., tr. dor. R. r. 61 (f°

Plantevit de la Pause (Jean), évêque de Lodève, comte de Montbrun, mort en 1651.

Plantevit, J. de. Plantavitis seu Thesaurus synonymicus hebraico-chaldaico-rabbinicus. Lodovae, typis Arnaldi Colomerii, 1644, pl. — Mar. r. R. r. 17 (f°

Pompadour (Marquise de), morte en 1764.

Don Calmet. Bibliothèque lorraine. Nancy, Lescure, 1751, fol. — Rel. v. [Augustins de Paris]. R. r. 82 (f°

Digitized by Google

Ratabon (Martin de).

[LEROY DE BOSROGER]. Principes élémentaires de la tactique. Paris, 1768. — Rel. v., tr. dor. R. r. 119 (8°

Richelieu (Armand du Plessis, évêque de Luçon, cardinal de), ministre d'Etat, mort en 1642.

CRESCOLLIUS, Lud. Anthologia sacra seu de selectis piorum hominum virtutibus decas altera. Parisiis, Seb. Cramoisy, 1638, pl. — Mar. r. [Sorbonne]. R. r. 18 (f°

RICHELIEU. Traitté qui contient la méthode la plus facile... pour convertir ceux qui se sont séparez de l'Eglise. Paris, Seb. Cramoisy, 1651, fol. — Rel. v. [Jac. Aubery, sanctæ Capellæ canonicus; — Domus probationis Par. S. J.] R. r. 53 (f°

HOMERUS. Quæ exstant omnia, cum latina versione et Jo. Spondani commentariis. Basileae, Seb. Henricpetri, 1606, fol. — Rel. v. R. r. 64 (f°

OVIDIUS. Ex Metamorphoseon libris XV electorum libri totidem. Opera Jac. Pontani. In Ibin Valerii Andreae, Franc. Sanctii notationes. Antuerpiæ, ap. heredes Martini Nutii, 1618, fol. — Rel. v. [Sorbonne; double Bibl. Nat. échangé]. R. r. 101 (4°

TEMPORIARIUS, J. Chronologicarum demonstrationum libri tres. Francofurti, ap. Andreæ Wecheli heredes, 1596, fol. — Rel. v. [Sorbonne.] R. r. 102 (4°

HERNANDO de Castillo. Segunda parte de la historia general de Sancto Domingo. Valladolid, don Fernandez de Cordoua, 1592, fol. — Rel. v. [Sorbonne.] R. r. 103 (4°

CACEGAS, Luis. Primeira parte da historia de S. Domingos reformada et ampliada por Fr. Luis de Sousa. Madrid, 1623, fol. — Rel. v. R. r. 104 (12°

Romance (Marquis de).

HELVETIUS. Traité des maladies les plus fréquentes et des remèdes pour les guérir. Paris, d'Houry, 1703. R. r. 126 (12°

Roquette (Gabriel de), évêque d'Autun, mort en 1707.

PRUDENTIUS. Opera, rec. Joh. Weitzius. Hanoviae, 1613. — Rel. v. Au dos monogramme D. D. M. O. R. r. 226 (12°

Rohan (Charles de), prince de Soubise, mort en 1787.

FÉNELON. Les avantures de Télémaque.... La Haye, Moetjens, 1699. 2 vol. — Rel. v. R. r. 130 (12°

Digitized by Google

Rouillé de Coudray (Hilaire), conseiller d'État, mort en 1729.

BRANTOME. Mémoires contenans les vies des dames illustres de France. Leyde, Sambin, 1665. — Rel. v. Dos orné de deux blasons accolés, dont le premier est celui de Rouillé du Coudray, le second peut-être de la femme de Rouillé R. r. 250 (12°

Saint-Didier (Amé de)

JEHANNOT, R.-P. Voyage de Constantinople pour le rachat des captifs. Paris 1732. — Ex-libris. R. r. 127 (12°

Sallo (Denis de), conseiller au Parlement, mort en 1669.

BANCO, Lor. di. Bizarrie politiche over Raccolta delle più notabili prattiche di stato nella Christianita. S. l. 1698. — Rel. v. Monogrammes aux angles. R. r. 128 (12°

Epistolæ obscurorum vivorum. Francofurti, 1624. — Rel. v. [Don Victor Leclerc]. R. r. 295 (12°

Seguier (Pierre), chancelier de France, mort en 1672.

DAULBEROCHE, Petrus. Meditationes philosophi solitari. Parisiis. Ant. Champenois, 1639, 4°. — Parch. R. r. 161 (8°

DELLA VALLE, Pietro. Delle conditioni di Albas rè di Persia. Venetia, Franc. Baba, 1628. — Rel. v. marbr. R. r. 162 (8°

GRONOVIUS, J.-Fr. De sestertiis seu subsecivorum pecuniæ veteris Græcæ et Romanæ libri IV. Amstelodami, Elzevier, 1656. Rel. v. R. r. 191 (12°

Segur (Nicolas Alexandre de), président à mortié au Parlement de Bordeaux, mort en 1755.

RACINE. Œuvres, t. II. Paris, Compagnie des libraires, 1721. — Mar. r. R. r. 308 (12°

Surianus (Franciscus).

AGOSTINI, Antonio. Dialoghi interno alle medaglie, iscrittioni e altre antichita, trad. da D. O. Sada. Roma, Stampatori camerali, 1592. — Mar. jaune, ornements. Nom doré : FRANCISCVS SVRIANVS. [Collège des Jésuites.] R. r. 78 (4°

Terray (L'abbé Jos.-Marie), contrôleur général des Finances, mort en 1778.

JUSTINIEN. Les Institutes, conférées avec le droit françois par Fr. de Boutaric. Toulouse, 1740. — Mar. vert. R. r. 52 (4°

Thou (Jacques-Auguste de), mort en 1617.

Digitized by Google

BARRAL, Vinc. Chronologia sanctorum... et abbatum sacræ insulæ Lerinensis. Lugduni, 1613. — Mar. vert. [Don Victor Leclerc]. R. r. 25 (4°

PANVINUS. Onuphrius. Republicæ Romanæ commentaria. Acc. Frontini de aquæductibus. Parisiis, ap. Egid. et Nicol. Gillios, 1588. — Mar. r. [Collège des Jésuites]. R. r. 59 (8°

LOISEL, Antoine. Mémoires des pays, villes.... évêché de Beauvais et Beauvaisis. Paris, Samuel Thiboust, 1617, 4°. — Rel. v. R. r. 60 (8°

ALTESERRA, Ant. Dadinus de. De ducibus et comitibus provincialibus Galliæ. Tolosæ, ap. Anton. Colomerium, 1643, 4°. — Rel. v. R. r. 61 (8°

TYPOTIUS, Jac. De fortuna et de fama. Francofordiæ, 1595, 2 en 1 vol. — Rel. v. Armes du premier mariage de A. de Thou. [Collège Louis le Grand.] R. r. 132 (12°

VAN DEN ZYPE, Henr. Sanctus Gregorius magnus... Ipres, 1610. — Rel. v. Armes du second mariage de A. de Thou [Achille de Harlay]. R. r. 133 (12°

CHYTRAEUS, David. Oratio de statu ecclesiarum... Francofurti, Wechel, 1583. — Mar. Lavall. Armes du second mariage de A. de Thou. [Collège Louis-le-Grand]. R. r. 134 (12°

Turgot (Jacques), ministre d'État, mort en 1781.

Eglogues. Segraisiana. Relation de l'isle imaginaire. Histoire de la reine de Paphlagonie. Paris, 1722. — Rel. v. Aux armes de Turgot, avec des notes manuscrites de sa main. R. r. 135 (12°

Valençay (Léonor d'Estampes de), évêque de Chartres, puis archevêque de Reims, mort en 1651.

ADRIANUS ROMANUS. In Archimedis circuli dimensionem expositio et analysis. Wurceburgi, 1597, fol. Rel. v. R. r. 67 (f°

NONIUS, P. Salaciensis. De arte navigandi... Conimbricæ, in ædibus Antonii a Mariis, 1573. Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 121 (4°

CALIXTUS, Georgius. De conjugio clericorum tractatus. Helmæstadi, in typogr. Calixtino, 1631, 4°. — Rel. v. [Collège des Jésuites.] R. r. 58 (8°

BAROCIUS, Fr. De certitudine et medietate mathematicarum, suivi de 14 divers opuscules. Patavii, 1560, 4°. Rel. v. R. r. 117 (8°

Digitized by Google

MARINO. La stragge degli innocenti. Poema. Torino, Domenico, 1633. — Rel. v. R. r. 67 (12°

VERGILIUS, Polydorus. De rerum inventionibus... Nova editio. Argentorati, sumptibus Zetzner, 1606. Rel. v. R. r. 68 (12°

ALSTEDIUS, J.-H. Methodus admirandorum mathematicorum. Horbornæ Nassoriorum, 1623. Rel. v. R. r. 69 (12°

SCALIGER, Jos. Florilegium epigrammatum Martialis... Lutetiæ 1607 ; — CHRISTIANUS, Florent. Epigrammata ex libris græcæ Anthologiæ, latine versa. Lutetiæ, 1608. 2 vol. en 1. — Rel. v. R. r. 182 (12°

Vergennes (Charles Gravier, comte de), ministre sous Louis XV, mort en 1787.

ANTHEMIUS. Fragment sur les paradoxes de mécanique, p. p. Dupuy. Paris, 1777. Mar. r. R. r. 26 (4°

DE LA LANDE. Ephémérides des mouvements célestes pour le méridien de Paris. T. VIII, an. 1785-92. Paris, Veuve Hérissant, 1783. — Rel.v. R. r. 93 (4°

LA CROIX DU MAINE et DU VERDIER. Les bibliothèques françoises. Nouv. édition par Rigoley de Juvigny. Paris, Saillant et Nyon, 1772-73, 6 vol. — Rel. v. R. r. 131 (4°

BOSCOVICH. Les églises. Poème en six chants, trad. en françois par l'abbé de Barruel. Paris, Valade et Laporte, 1779. — Rel. v. R. r. 132 (4°

DUPUIS, Charles. Traité d'architecture. Paris, 1782, 2 vol. — Rel. v. R. r. 168 (4°

COOK, Jacques. Voyage dans l'hémisphère austral... sur les vaisseaux du roi l'Aventure et la Résolution, 1772-75, trad. de l'anglois. Paris, 1778, 5 vol. Rel. v. R. r. 171 (4°

BOSROGER, Le Roy de. Principes de l'art de la guerre. Paris, Cellot et Jombert, 1779. — Mar. r. R. r. 28 (8°

LE ROY. La marine des anciens peuples expliquée... avec des figures. Paris, Nyon, 1777. — Mar. r. R. r. 29 (8°

BACHER. Recherches sur les maladies chroniques, particulièrement sur les hydropisies. Paris, Veuve Thiboust, 1776. — Mar. r. R. r. 30 (8°

CHABERT. Traité du charbon ou anthrax. Paris, Imprim. royale, 1782. — Rel. v. R. r. 31 (8°

PAULET. Recherches sur les maladies épizootiques. Paris, Ruault, 1775, 2 vol. — Rel. v. R. r. 32 (8°

Digitized by Google

Principes fondamentaux de la construction des places. Paris, Ruault, 1775. — Rel. v. R. r. 33 (8°

Sur la législation et le commerce des grains. Paris, Pissot, 1775. — Rel. v. R. r. 34 (8°

BAUDEAU. Les Économies royales de Sully. Nouv. édition. Amsterdam, 1775, 2 vol. — Rel. v. R. r. 35 (8°

Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de la Henriade. Basle, héritiers Duker, 1776. — Rel. v. R. r. 36 (8°

Recueil de l'Académie... de Marseille : De CHAMFORT, éloge de La Fontaine. Marseille, Ant. Favet, 1774. — Rel. v. R. r. 37 (8°

Examen du Ministère de Colbert. Paris, Impr. d'Houry, 1774, — Rel. v. R. r. 38 (8°

FRANKLIN. Œuvres, trad. de l'anglois sur la 4e édition par Barbeu Dubourg. Paris, Quillau, 1773, 2 vol. 4°. — Rel. v. R. r. 39 (8°

LE MOYNE, S. J. De l'art des devises, avec divers recueils de devises du mesme autheur. Paris, 1666, 4°. — Point d'armes, mais une étiquette intérieure : « De la bibliothèque de M. le Vicomte de Vergennes. » — Rel. v. R. r. 40 (8°

[GIN.] Les vrais principes du Gouvernement françois démontrés par la raison et par les faits. Genève, 1777. — Rel. v. R. r. 109 (8°

TRINCANO. Traité complet d'arithmétique. Paris, 1781. — Rel. v. R. r. 110 (8°

DE BOUSSANELLE. Aux soldats. Paris, 1786. — Mar. r., tr. dor. Point d'armes frappées, mais sur le plat intérieur les armes de Vergennes. R. r. 111 (8°

JANIN, seigneur de Combe-Blanche. — L'antiméphitique. Paris, Denys Pierres, 1782. — Rel. v. R. r. 160 (8°

MONRO, Alexandre. Traité d'anatomie comparée, p. p. son fils. Nouv. éd. Paris, 1786. — Mar. vert. R. r. 136 (12°

[DE PAUW.] Recherches philosophiques sur les Égyptiens et les Chinois. Amsterdam, 1773, 2 vol. — Rel. v. R. r. 137 (12°

ZURLAUBEN (Baron de). Histoire militaire des Suisses au service de la France. Paris, Saillant, 1751-63, 8 vol. — Mar. r. Point d'armes, mais ex-libris de Vergennes. R. r. 138 (12°

DE MAYER. Asgill ou les désordres des guerres civiles. Paris, 1784. — Rel. v. Ex-libris de Vergennes. R. r. 139 (12°

Digitized by Google

D'Arnaud. Épreuves du sentiment. Maestricht, Dufour, 1779, 5 vol. — Rel. v. Ex-libris de Vergennes. R. r. 140 (12°

Verrue (Jean-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de), morte en 1736.

La censure des vices et des manières du monde. Paris, 1701. — Mar. bleu. Dos orné, petits fers. R. r. 141 (12°

Alquié, Fr. Les délices de la France. Amsterdam, 1670. — Rel. v. R. r. 304 (12°

Vic (Dominique de), archevêque d'Auch, mort en 1662.

Rubeus, Pius, a Placentia. In res S. Hieronymi gestas commentarii. Comi, ap. Jo. Ang. Turatum, 1623, fol. — Rel. v. R. r. 66 (4°

Vic (Méry de), garde des sceaux, mort en 1622.

Guazzo, Estienne. La civile conversation... trad. par Belleforest. Paris, Cavellat, 1579. — Parch. [G. Le Noir, du Collège de Boissy]. R. r. 142 (12°

Vintimille du Luc (Charles-Gaspard-Guillaume de), archevêque d'Aix, puis de Paris, mort en 1746.

Lettres du roy Louis XII et du cardinal George d'Amboise. Brusselle, Foppens, 1712, 4 vol. [Dom Montempuis.] R. r. 143 (12°

COLLÈGES

Collège d'Amiens.

Grotius, Hugo. Dicta poetarum quæ ap. Jo, Stobæum exstant. Paris, Buon, 1623, 4°. — Bas, armes royales. [Don Victor Leclerc.] R. r. 44 (8°

Collège des Cholets, à Paris.

Baronius, Cæsar. Martyrologium Romanum. Parisiis, Sonnius, 1607, fol. — Rel. v. avec l'inscription : COLLEGEI CHOLETÆI sur les plats. R. r. 105 (4°

Collège de Clermont, à Paris.

Panegyrici veteres (pars 2) ed. Jac. de la Baune ad usum Delphini. Paris, Simon Benard, 1676, 4°. — Bas., fleurs de lys. Livre donné en prix. R. r. 43 (8°

Digitized by Google

Auctores latinæ linguæ in unum redacti corpus, adjectis notis Dionysii Gothofredi. Genevæ. 1622, 4°. — Bas., armes royales. Livre donné en prix l'an 1661 à J. Rochette. [Marquis de Fortia.] R. r. 45 (8°

Collège des Grassins, à Paris.

Auctores latinæ linguæ, etc. Genevæ, 1622, 4°. — Bas. Livre donné en prix par le « Colleg. Grassinæum ». [Ex biblioth. P. Despont]. R. r. 46 (8°

MACROBIUS. Opera, rec. Pontanus, cum notis Meursii. Lugd. Bat. 1628. — Bas. r. fleurdelysée. Au centre, armes du Collège des Grassins. [Ex biblioth. P. Despont.] R. r. 210 (12°

Collège Mazarin, à Paris.

[LANCELOT]. Nouvelle méthode pour apprendre la langue latine. 8° éd. Paris, 1681. — Rel. v. Donné en prix par le Collège Mazarin, l'an 1689. [Don Montempuys.] R. r. 130 (8°

Collège du Plessis-Sorbonne.

STOBÆUS. Sententiæ ex thesauris Græcorum selectæ a Conrado Gesnero trad. 2ª ed. Basileæ, ex officina J. Oporini, sumptibus Christ. Froschoveri, 1549, fol. — Bas. j. avec semis de fleurs de lis. PS. dans les coins. Livre donné en prix par le Collège l'an 1668. R. r. 62 (4°

PLINIUS secundus. Epistolæ. Panegyrica oratio, cum J. M. Catanæi commentariis. De viris illustribus, Conradi Lycosthenis enarrationibus illustratus. Basileæ, Froben, 1552, fol. Bas. j. Fleurs de lis, P S. dans les coins. R. r. 104 (4°

DELRIUS, M. Ant. Syntagma tragœdiæ latinæ. Antuerpiæ, 1593, 4°. R. r. 48 (8°

IRSON, Claude. Nouvelle méthode pour apprendre les principes et la pureté de la langue françoise. Paris, 1662. — Rel. v. Prix décerné en 1690 par le collège de Plessis-Sorbonne. R. r. 131 (8°

Collège Louis-le-Grand.

Novum Testamentum, interprete Sebasto Castalione. Basileæ, 1553. — Bas r. fleurdelysée. Prix décerné en 1684 à Fr. Le Veneur. R. r. 211 (12°

LABBE. Ph. Les étymologies de plusieurs mots français. Paris, Benard, 1661. Même reliure pour ce volume et les suivants. R. r. 212 (12°

Digitized by Google

LABBE, Ph. Tirocinium græcæ linguæ. Paris, 1661. R. r. 214 (12°

LABBE, Ph. Radicum græcarum reconditiores origines. Paris, 1661. R. r. 213 (12°

MARTIALIS. Epigrammata, ed. Elzévir. Amsterdam, 1650. [Don de Mme Marjolin.] R. r. 215 (12°

Collège royal de Versailles.

SOPHOCLES. Dramata, græce et latine, ed. Bothe. Lipsiæ, Weidmann, 1806, 2 vol. [Don d'Octave Gréard, ainsi que les volumes suivants.] R. r. 66 (8°

PINDARE. Olympiques, trad. en vers français par J. Guichemerre. Paris, 1845. R. r. 67 (8°

DENYS d'HALICARNASSE, trad. E. Gros. Paris, 1826-27. 3 vol. R. r. 68 (8°

PLATON. Dialogi, græce et latine, ex recensione Imm. Becker. Berolini, 1816-23. 5 vol. en 10. R. r. 69 (8°

ROBINSON. Antiquités grecques, trad. de l'anglais. Paris, 1837 2 vol. R. r. 70 (8°

LIVIUS. Historiæ, ed. Drakenborch. Stuttgardiæ, 1820-27. 9 vol. R. r. 71 (8°

VALERIUS FLACCUS. Argonautica, éd. Lemaire. Parisiis, 1824-25, 2 vol. R. r. 72 (8°

MARC AURÈLE et FRONTON. Lettres inédites, trad. A. Castan. Paris, 1830, 2 vol. R. r. 73 (8°

PASCAL. Lettres provinciales. Paris, 1830. 2 vol. R. r. 74 (8°

LEMERCIER, N. L. Cours analytique de littérature générale. Paris, 1817. 4 vol. R. r. 75 (8°

WEISS, Ch. L'Espagne depuis le règne de Philippe II jusqu'à l'avènement des Bourbons. Paris, 1844. 2 vol. R. r. 76 (8°

THIERRY, Aug. Dix ans d'Etudes historiques. Paris, 1839. R. r. 77 (8°

MICHAUD et POUJOULAT. Notice sur Jeanne d'Arc. Paris, 1837. R. r. 78 (8°

MASSELIN, J.-G. Abrégé du Lycée... de La Harpe. Paris, 1824, 2 vol. R. r. 230 (12°

BATTEUX. Principes de littérature, éd. Allais. Paris, 1824, 6 vol. R. r. 231 (12°

CICÉRON. Des devoirs, trad. Burnouf. Paris, 1845. R. r. 232 (12°

Digitized by Google

PERSE. Satires de Perse et de Sulpicia, trad. en vers par Théry. Paris, 1827. R. r. 233 (12°

MAGNIER, L. Analyse critique et littéraire de l'Énéide. Paris, 1844. R. r. 234 (12°

GESSNER, S. Idyllen. Neue Ausgabe. Metz, 1824. R. r. 235 (12°

PELLICO, Silvio. Mes prisons. Nouv. traduction à l'usage de la jeunesse. Lyon, 1835. R. r. 236 (12°

NIEUPOORT. Explication abrégée des coutumes et cérémonies observées chez les Romains, trad. Desfontaines. Paris, 1805. R. r. 237 (12°

Lycée Napoléon.

PLINE. Hist. naturelle, trad. nouvelle par P. C. B. Guéroult. Paris, 1802, 3 vol, — Rel. v. marbré. Prix du lycée Napoléon (Aigle frappé sur les plats) décerné à Victor Leclerc en 1807. R. r. 135 (8°

Lycée de Cahors.

XÉNOPHON. Œuvres complètes, trad. Talbot. Paris, 1859, 2 vol. Prix décerné à Paul Larroumet en 1865. R. r. 238 (12°

Émile CHATELAIN.

Digitized by Google

UNE ERREUR DES BIBLIOGRAPHES MÉDICAUX

NICOLAUS PREPOSITI CONFONDU AVEC NICOLAUS SALERNITANUS[1]

On a dit qu « une étude détaillée de l'*Antidotaire* Nicolas suffirait à remplir un volume[2] » ; un bien gros volume, à la vérité, s'il devait reproduire toutes les opinions erronées qui ont été émises au sujet de l'auteur de cette célèbre collection de recettes. L'*Antidotaire* Nicolas, la Loi et les Prophètes pour les apothicaires du moyen âge, a été attribué, entre autres, au Calabrais Nicolaus de Regio, au Florentin Nicolaus Falcutius et à l'Anglais Nicolaus de Hostersham, mais je ne m'attarderai pas à rechercher l'origine de ces confusions grossières, dont les exemples sont fréquents, tant dans les index bibliographiques que dans les catalogues de manuscrits.

L'opinion admise de nos jours par la plupart des historiens de la médecine, est basée sur les conclusions de Haller [3], de Choulant [4], de S. de Renzi [5] et de Hæser [6], que l'on a tenté de combiner, sans prendre garde à ce qu'elles ont parfois d'inconciliable. Cette opinion peut être résumée de la sorte :

Trois importants réceptaires du moyen âge, deux latins et un grec, portent le nom de Nicolas :

1° Le plus ancien, intitulé *Antidotarium* est en latin. Son incipit est : « Ego Nicolaus rogatus. » Il aurait été composé à Salerne au

(1) Communication à la Société française d'histoire de la médecine (séance du 11 octobre 1911).

(2) Steinschneider, Moritz. *Hebr. Übersetz.*, p. 811, § 508. Cité par Julius Pagel, dans *Handbuch der Geschichte der Medizin*, t. I, p. 651.

(3) Haller. *Bibliotheca medicinæ practicæ*, t. I, p. 324-325.

(4) Choulant. *Handbuch der Bücherkunde für die ältere Medicin*, 2e éd. (1841). pp. 282 et suiv.

(5) Renzi (S. de). *Storia della medicina in Italia* (1845), t. II, p. 119 et suiv. — *Collectio Salernitana* (1852), t. I, p. 217 et suiv. — *Storia documentata della scuola medica di Salerno*, 2e éd. (1857), p. 284 et suiv.

(6) Hæser. *Lehrbuch der Geschichte der Medicin*, t. I, p. 480-481 et 666-667.

Digitized by Google

début du XII[e] siècle par Nicolaus « surnommé Præpositus, c'est-à-dire Prévôt de l'École [1] » ;

2° Le Δυναμερόν, en langue grecque contient un plus grand nombre de recettes. On l'attribue à un autre Nicolas, surnommé Nicolas d'Alexandrie d'après sa ville natale, ou Nicolas Myrepse d'après sa profession (μυρεφός, en latin *ungentarius*, signifie apothicaire). Nicolas Myrepse aurait vécu à Nicée, à la cour de l'empereur Joannès Dukas Vatatzès (1222-1255) ; il n'aurait livré son œuvre au public que longtemps après la mort de son protecteur, entre les années 1270 et 1290. Les recettes du Δυναμερόν seraient empruntées aux ouvrages grecs, arabes et latins et parmi ces derniers à l'*Antidotaire* Nicolas, que Nicolas Myrepse « avait certainement appris à connaître pendant son séjour à Salerne [2] ». Dès le moyen âge, le Δυναμερόν aurait été traduit en latin, notamment par Nicolaus de Regio. Sous sa forme latine on l'aurait parfois appelé *Antidotarium magnum* afin de le distinguer de l'*Antidotarium parvum*, c'est-à-dire de l'ouvrage plus concis du Salernitain [3] ;

3° Un troisième réceptaire, *Antidotarium*, ou mieux *Dispensarium ad aromatorios*, a pour incipit : « Querebat ille Saladinus ». Max Neuburger [4] l'identifie avec l'*Antidotarium magnum*. Selon Pagel, ce livre, attribué de bonne heure à Nicolaus Præpositus, ne serait que « la traduction par Nicolaus de Regio du Δυναμερόν de Nicolas Myrepse [5] ».

Dans ces thèses il y a un singulier mélange de vérité et d'erreur. Je ne m'occuperai pas ici des relations du Δυναμερόν avec l'*Antidotaire* de Salerne ; je n'aborderai pas la question des traductions latines du Δυναμερόν. Je me propose de démontrer que c'est à tort que l'épithète « Præpositus » a été ajoutée au nom de Nicolas de Salerne. Le véritable Nicolaus Prepositi (et non Præpositus [6]), est l'auteur du *Dispensarium ad aromatorios*. Ce n'est pas un Salernitain, mais un Français ; il n'a pas vécu au début du XII[e] siècle, mais pendant la seconde moitié du XV[e].

Il est évident qu'un seul et même personnage n'a pu écrire

(1) Pagel. *Op. cit.*, t. I, p. 651.
(2) Hæser. *Op. cit.*, t. I, p. 480.
(3) Choulant. *Op. cit.*, p. 284.
(4) Neuburger, Max. *Geschichte der Medizin*, t. II, 1[re] partie (1911), p. 302-303.
(5) Pagel. *Op. cit.*, t. I, p. 651.
(6) La forme invariable au génitif a longtemps prévalu pour la latinisation des surnoms et des noms patronymiques sans particule.

Digitized by Google

l'*Antidotarium* de Salerne et le *Dispensarium ad aromatorios*. De l'*Antidotarium* il existe de nombreux manuscrits du XIII^e^ siècle ; dès le XIV^e^ siècle il fut traduit en français[1]. Par contre, une des principales sources du *Dispensarium ad aromatorios* est le *Compendium aromatorium* de Saladinus de Esculo, qui vivait vers le milieu du XV^e^ siècle[2] ; les ouvrages d'Antonius Guaineri[3], mort en 1440, de Jacobus de Partibus[4], mort en 1457, de Bartholomæus de Montagnana[5], mort en 1460, y sont mis à contribution. Johannes Matthei de Gradibus, mort en 1480, d'après Pagel[6], en 1472, d'après Ferrari[7], est cité dans le *Dispensarium*, comme étant encore en vie : « Johannes Matthei de Gradibus, Papiensis doctor clarissimus inter modernos, hodie florens[8] .» Peut-être était-il déjà mort, sans que son collègue français en ait eu vent ; quoiqu'il en soit, on est obligé d'admettre que le *Dispensarium ad aromatorios* n'a pu être composé que pendant la seconde moitié du XV^e^ siècle.

C'est ce que Choulant[9] avait entrevu. Pourtant, ni lui, ni ses successeurs n'ont su tirer parti de certains passages du *Dispensarium*, qui éclairent, encore que faiblement, la biographie de son auteur. Nicolaus Prepositi était un Français et c'est ce que suffirait à prouver les nombreux mots français dont il émaille son livre : « boullie » ou « paperot[10] », « charpi[11] », « eschalote[12] », « frese[13] », pour en citer quelques-uns. D'ailleurs il ne fait pas mystère de son pays, dont le nom est imprimé aux feuillets 27 verso (1^re^ colonne), 75 verso (à la marge de la 1^re^ colonne) et 90 recto (à la marge de la 2^e^ colonne), du *Dispensarium* : « In hac civitate Turonensi... in hac nostra civitate Turonensi... » Nicolaus Prepositi était un habitant de

(1) DORVEAUX, Paul. *L'Antidotaire Nicolas*... Paris, H. Welter, 1896, in-8°.

(2) NEUBURGER, Max. *Op. cit.*, t. II, 1^re^ partie, p. 511.

(3) *Dispensarium*, fol. 85 verso (qui par erreur porte le chiffre 80), à la marge de la 2^e^ colonne. Pour cette citation, comme pour les suivantes, je me suis servi de l'édition de Huguetan (Lyon, 1505).

(4) *Dispensarium*, fol. 34 verso, 2^e^ colonne.

(5) *Dispensarium*, fol. 11 recto, 2^e^ colonne.

(6) *Op. cit.*, t. I, p. 682.

(7) FERRARI, H.-M. *Une chaire de médecine au XV^e^ siècle. Un professeur de l'Université de Pavie de 1432 à 1472*. Paris, 1899, in-8°.

(8) *Dispensarium*, fol. 71 verso, 1^re^ colonne.

(9) *Op. cit.*, p. 284-285.

(10) *Dispensarium*, fol. 57 verso, à la marge de la 1^re^ colonne.

(11) *Dispensarium*, fol. 90 recto, 1^re^ colonne.

(12) *Dispensarium*, fol. 97 recto, 2^e^ colonne.

(13) *Dispensarium*, fol. 98 verso, 1^re^ colonne.

Digitized by Google

Tours[1] et il a laissé maints renseignements sur l'état d'apothicaire dans la capitale de la Touraine, sur les simples médicaments qui se trouvaient dans les officines de cette ville et sur les préparations pharmaceutiques qui y étaient usuelles. Il a aussi transmis à la postérité le nom d'un de ses concitoyens « Magister Robertus de Leone, Turonensis medicus[2] », dont le frère était, paraît-il, apothicaire et qu'un document de 1455 nous montre, enseignant la médecine à Montpellier[3].

L'étude des *Commentaires* encore inédits de la Faculté de médecine de Paris m'a donné l'occasion d'ajouter un trait à cette esquisse biographique, quelque peu sommaire. On lit au feuillet 154 recto du 2e volume de cette collection de registres qu'un étudiant du nom de Nicolaus Prepositi a fait viser par le doyen Johannes Avis (Jehan Loysel), en février 1471 (1472, nouveau style), ses certificats de scolarité et qu'il a dû, pour cela, verser une somme de 32 sous à la caisse des Écoles :

« Quantum ad secundum, ad suplicationem magistri Nicolai Prepositi pro sigillatione duarum scedularum, quia non venit in tempore debito, placuit Facultati quod sigillarentur predicte scedule, dummodo solveret jura Facultatis cum emenda, videlicet pro ordinario ultime finito 6 solidos pro scolis et 6 solidos pro jure Facultatis, pro sigillo vel registro seu jure decani et tantumdem pro emenda; et totum simul ascendit ad sommam 36 solidorum parisiensium ; defalcatis 4 solidis pro registro seu jure decani, remanent 32 solidi de quibus decanus tenebitur reddere compotum in Facultate, in fine sui decanatus. »

Un peu plus loin, au feuillet 156 v°, une mention de la colonne des recettes prouve que notre étudiant a payé son dû :

(1) Le pharmacologue Jean de Renou a eu connaissance de la patrie de Nicolaus Prepositi (*Dispensatorium medicum*... ed. 3a Parisiis, 1623, in-4°, p. 363-364 et *Les œuvres pharmaceutiques*, Lyon, 1637, in-folio, p. 741), mais sa note sur l'auteur du *Dispensarium* contient de graves erreurs. Elle a d'ailleurs passé complètement inaperçue sauf de Bayle (*Dictionnaire historique*, 1711, t. III, p. 805) de Chalmel (*Histoire de Touraine*, 1828, t. IV, p. 397), de Henry et Guibourt (*Pharmacopée raisonnée*, 1re éd., 1828, t. I, p. VIII ; 2e éd. 1834, t. I, p. VII, et de Phillippe (*Histoire des Apothicaires*, p. 97). Tous ces auteurs sont cités par Paul Dorveaux (*Notice sur la vie et les œuvres de Thibault Lespleguey*... Paris, H. Welter, 1898, in-8°, p. 34-36). Cf. Boutineau, E., *Les Apothicaires tourangeaux au* XVe *siècle*. Tours, Deslis, 1902, pet. in-4°, p. 22-23).

(2) *Dispensarium*, fol. 50 recto, 2e colonne.

(3) Pansier, P. *Les maîtres de la Faculté de médecine de Montpellier*. Janus, t. X (1905), p. 115.

Digitized by Google

« A Nicolao Prepositi [*et non* Preposito], pro duabus scedulis 32 s.»

Il est probable que Nicolaus Prepositi n'a pas fréquenté longtemps les cours des maîtres régents parisiens, car son séjour à Paris n'a pas laissé d'autres traces dans les *Commentaires*. Les éditions du *Dispensarium* lui attribuent la qualité de « doctor medicus », mais on ignore le nom de l'Université où il reçut le bonnet doctoral. Tout ce que l'on peut ajouter de certain à ce qui vient d'être dit sur ce personnage, c'est qu'il traduisit en français la *Chirurgie* de Guillaume de Salicet. Dans l'édition de 1492 de cette traduction paraît la forme française de son nom : Nicole Prevost[1].

Il convient pourtant de signaler l'hypothèse d'après laquelle Nicole Prevost aurait été un médecin lyonnais. Wolfgang Justus s'en est fait l'écho dans sa *Chronologia sive temporum supputatio omnium illustrium medicorum*[2] : « Sunt qui dicunt fuisse medicum Lugduni in Gallia [circa 1524]. » Le Père de Colonia, dans son *Histoire littéraire de la ville de Lyon*[3], dit que « Nicolas Prevost dit Myrepsicus, auteur du grand Antidotaire et du livre de Servitor[4] », florissait vers 1505[5] et qu'il appartenait au collège de médecine de Lyon.

Il est possible que Nicole Prevost, après avoir passé une partie de sa vie à Tours, ait transporté ses pénates sur les rives du Rhône, mais je n'ai pas trouvé de preuve formelle de ce changement de résidence. Le médecin lyonnais Symphorien Champier, qui a publié des listes des médecins les plus célèbres de son temps[6], garde le silence sur Nicole Prevost, son contemporain. Remarquons néanmoins qu'une expression lyonnaise figure dans le *Dispensarium ad aromatorios* : « Arnaldus de Villanova dicit quod secacul est scaravida, gallice eschervie, à Lyon geroulles[7]. »

(1) Voir plus bas la bibliographie des ouvrages de Nicole Prevost.

(2) Francophorti ad Viadrum, in off. Joannis Eichorn, 1556, in-8°, p. 144. Cf. VAN DER LINDEN. *De scriptis medicis libri duo*, 3ª ed. (1662), p. 498.

(3) T. I, p. 797. Cf. POINTE. *Lettre historique sur l'enseignement des sciences médicales à Lyon* (Gazette médicale de Paris, 1831, p. 59) et FLORENCE. *Centenaire de la Société de pharmacie de Lyon, 1806-1906*. Lyon, 1906, in-8°, p. 111.

(4) *Liber serviloris* est le titre d'un remaniement en latin de la partie thérapeutique de la *Chirurgie* d'Abulcasis, qui voisine, dans certains recueils imprimés, avec l'*Antidotaire* Nicolas.

(5) Le texte porte 1605, par suite d'une erreur typographique évidente.

(6) *De medicine claris scriptoribus*. Lugduni, J. de Campis, [circa 1506], in-8°. *Gallicum Pentapharmacum... catalogus illustrium medicorum...* Lugduni, Trechsel, 1534, in-8°.

(7) *Dispensarium*, fol. 100 recto (qui par erreur porte le chiffre 99), 2° colonne.

Digitized by Google

D'où vient la confusion, classique en quelque sorte, de Nicolas de Salerne et de Nicole Prevost? Faut-il, avec Jean de Renou [1], tenir Nicole Prevost pour un plagiaire, qui aurait voulu s'attribuer la paternité d'un *Antidotarium*, déjà quatre fois centenaire ? Cette hypothèse est inadmissible, car Nicole Prevost prend soin d'indiquer les sources de toutes les recettes de son *Dispensarium* et il lui arrive maintes fois de citer à la troisième personne Nicolas de Salerne, qu'il appelle simplement Nicolas.

Le premier qui, à ma connaissance, ait confondu les deux auteurs, est Johannes Agricola Ammonius, professeur de médecine à l'Université d'Ingolstadt. Dans le titre d'une traduction latine du Δυναμερόν, publiée en 1541 [2], titre assez long pour remplir toute une page, il attribue la paternité de l'*Antidotarium* à « Nicolaus Præpositus vulgo dictus » , il croit que cet auteur a vécu à une époque plus moderne que son homonyme grec et que son œuvre n'est qu'un extrait du Δυναμερόν : « Supervenit tertius [3] Nicolaus Præpositus vulgo dictus, qui ex immenso codice tantum 150 capitula excerpsit et edidit, cujus libro non quidem infeliciter nituntur usque in hodiernum diem officinæ et medici universæ Europæ. » Six ans plus tard, en 1547, Leonhard Fuchs augmente encore la confusion en identifiant Nicole Prevost avec Nicolas Myrepse [4] et l'erreur, soigneusement cultivée par les bibliographes, s'est maintenue jusqu'à nos jours, dans les traités d'histoire de la médecine.

Les savants ne furent pas les seuls à se tromper ; de bonne heure les éditeurs imitèrent leur exemple. M. le docteur Paul Dorveaux, Bibliothécaire en chef de l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris, qui m'a souvent aidé de ses conseils au cours de ce travail, m'a signalé des éditions vénitiennes des œuvres de Mesué auxquelles on a joint l'*Antidotaire* Nicolas. On peut constater la

(1) *Dispensatorium medicum...* ed. 3ª, Parisiis, 1623, in-4°, p. 353-354 et *Les œuvres pharmaceutiques*, Lyon, 1637, in-folio, p. 741.

(2) *Nicolai Alexandrini medici græci vetustissimi, liber de compositione medicamentorum secundum loca, translatus, e græco in latinum a Nicolao Rhegino Calabro, ante hac nusquam impressus, cum brevibus annotationibus locorum difficilium Johannis Agricolæ Amnonii* , Ingolstadtii, in officina Alexandri Weissenhorn, 1541, in-4°.

(3) Les deux premiers sont Nicolaus Alexandrinus ou Myrepsus et Nicolaus de Regio.

(4) Dans sa traduction du Δυναμερόν, « e græco in latinum conversum ». D'après la préface, Leonhard Fuchs aurait mis la dernière main à cette traduction au mois de juin 1547.

Digitized by Google

méprise dans les éditions « apud Juntas » de 1549, 1568, 1570 et 1581 et dans celles « apud Vincentium Valgrisium » de 1561 et 1562. Dans la table des matières imprimée au verso de la feuille de titre de ces éditions, l'*Antidotaire* de Salerne est appelé : « Nicolai Præpositi Antidotarium paruum. » Au contraire, jamais l'épithète « Præpositus » n'accompagne le nom de l'auteur, ni dans les manuscrits, ni dans les éditions plus anciennes de l'*Antidotaire*.

Dr Ernest WICKERSHEIMER.

BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE NICOLE PREVOST

I. *Dispensarium ad aromatorios*[1]

A. UN MANUSCRIT[2] :

Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 7146, f. 1-135 ; XVe siècle. Le feuillet 2 est mutilé. Ancien possesseur (à la fin du XVe ou au commencement du XVIe siècle) : « Jehan du Hamel, espicier. »

B. Treize éditions :

1. Sans lieu ni date, in-fol., gothique. Hain 13324. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146]12. — Paris, École supérieure de pharmacie, 6500.
2. Sans lieu ni date, in-fol., gothique. Hain 13325, Copinger 4832. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146]13. — Londres, British museum, 7509. K. 1.
3. Lugduni, expensis Jacobi Huguetan, 1505, in-4°, gothique. — Paris, Faculté de médecine, 54364. — Paris, École supérieure de pharmacie 12769. — Paris, Académie de médecine. — Washington, Library of the Surgeon-general's office, U.S. army.
4. Lugduni, sumptibus Constantini Fradin, 1512, in-4°, gothique. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Paris, Académie de médecine.
5. Lugduni, 1517, in-fol. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Londres, British museum, 546. K. I (1).
6. Lugduni, 1524. in-fol. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Londres, British museum, 546. i. 10 (1).
7. Lugduni, typ. Deharsy, 1528, in-4°. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146]14. — Paris, Sainte Geneviève, T 4° 162.

(1) Ne sont pas mentionnées ici les éditions du *Dispensarium* remanié par Thibault Lespleigney. Ces éditions ont été relevées par Paul DORVEAUX (*Notice sur la vie et les œuvres de Thibault Lespleigney*, p. 34 et suiv.)

(2) Un autre manuscrit faisait partie au XVIIe siècle de la bibliothèque du médecin parisien Bourdelot. Cf. OMONT. Revue des Bibliothèques, I (1891), p. 96.

Digitized by Google

8. Lugduni, Tupin, 1536, in-4°. Avec le *Circa instans* de Platearius[1]. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146]14 A. — Londres, British museum, 7509. h.
9. Lugduni, 1536, in-fol. — Londres, British museum, 546. K. 3. Mit har Lugduni, Sc. de Gabiano, 1536 —
10. Lugduni. Scypio de Gabiano, 1537, in-4°. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Washington. Library of the Surgeon-general's office, U. S. army.
11. Lugduni, Scypio de Gabiano, 1538, in-4°. Avec le *Circa instans* de Platearius[2]. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146] 14 B.
12. Parisiis, ap. Johannem Ruellium, 1564, in-8°, Avec le *Circa instans* de Platearius. — Paris, Sainte-Geneviève, T 8° 1448. — Londres, British museum, 777. f. 2.
13. Parisiis, V[e] Ruelli, 1582, in-4°. Avec le *Circa instans* de Platearius. — Paris, Bibliothèque nationale, Te[146]15. — Paris, Université, S. M. φ 20 4°. — Paris, Faculté de médecine. — Paris, École de pharmacie, 11020 et 12103.

II. *La Cirurgie de maistre Guillaume de Salicet, veue sur le latin par maistre Nicole Prevost.*

Pas de manuscrit ; trois éditions :

1. Lyon, Mathieu Husz, 1492, in-4°, gothique. Copinger 5212. — Paris, Bibliothèque nationale, Td[73] 2. — Paris, Arsenal, 7457. — Paris, Université, incunable 191.
2. Paris, F. Regnault, 1506, in-4°, gothique. — Paris, Bibliothèque nationale, Td[73] 2 A.
3. Paris, de Marnef, 1507, in-4°. Avec *Remede tres utile contre fievre pestilentieuse et autre maniere contre epydimie approuvé par plusieurs docteurs en medecine.* — Washington, Library of the Surgeon-general's office, U. S. army.

(1) Cf. Baudrier. *Bibliographie lyonnaise*, t. I, p. 430. Facsimilé de la feuille de titre.

(2) Cf. Baudrier. *Op. cit.*, t. VII, p. 185-186. Description des éditions de Sc. de Gabiano. C'est probablement chez cet éditeur que fut publié le n° 9 de la présente bibliographie.

Digitized by Google

QUELQUES REMARQUES SUR D'ANCIENS SACRAMENTAIRES

I. — Sacramentaire des Abbayes de Saint-Vast et de Corbie

Le *Parisinus* latin 12052, *Sacramentaire des Abbayes de Saint-Vast et de Corbie* (on l'appelle aussi *Sacramentaire de Ratold*) a été décrit par Léopold Delisle dans le *Mémoire sur d'anciens Sacramentaires* [1], et l'étude en a été reprise par M. H. Netzer dans son *Introduction de la messe romaine en France sous les Carolingiens* (Paris, 1911).

A) Ni l'un ni l'autre auteur n'y ont relevé la trace d'un remaniement considérable que ce volume a subi. Le Canon de la messe y est de deux mains différentes :

1° à partir du *Hanc igitur* les grandes lettres sont adroitement tracées, alternativement en rouge et vert, comme dans tout le corps de ce manuscrit ;

2° mais ce qui précède (*Te igitur, Memento, Communicantes*) est d'une écriture postérieure, plus foncée, aux initiales mal dessinées en noir relevé de rouge. C'est cette même main qui a ajouté plus loin au *Nobis quoque* les trois noms *Eutropia, Agna, Cecilia*.

En effet, un examen plus attentif montre que le f° 47^{r} en haut duquel commence le *Hanc igitur,* est le *quatrième* d'un quaternion mutilé et réduit à ses cinq derniers feuillets.

Les trois premiers retranchés, on leur a substitué un *ternion* sur lequel on a transcrit diverses oraisons et, comme je l'ai dit plus haut, les trois premières formules du Canon reçu.

Il suit de là que le Canon de Ratold ne doit pas être tenu pour homogène, et qu'on ne peut le faire entrer d'ensemble dans une classification de textes. Sans doute on pourrait supposer que les trois feuillets en question ont été détruits par accident et rétablis dans leur teneur exacte. Mais l'hypothèse n'est point vraisemblable : le

(1) *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XXXII (1886), pp. 188, sqq.

Digitized by Google

Sacramentaire de Saint Vast et Corbie se distingue entre les autres par des caractères très spéciaux ; en particulier par la messe pascale, qu'on trouvera publiée dans Martène (*de Antiquis Ecclesiae ritibus*, éd. de Venise 1783, p. 202, col. 2, et dans la Patrologie latine, en appendice au *Sacramentaire grégorien* (*P. L.*, t. 78, col. 239, sqq.). Il est à croire que les premières prières du Canon n'y étaient pas non plus conformes au texte généralemenr reçu.

B) Il n'est fait mention dans l'anamnèse romaine *Unde et memores* que de la passion, de la résurrection et de l'ascension du Christ. On connaît pourtant de rares textes qui rappellent aussi la nativité. Ebner [1] en a signalé quelques exemples, notamment un *codex Vat. Palat.* 495 qui porte l'addition d'une main du XI^e^ siècle : *natiuitatis quam uenerandae* (pp. 247-248). Dom Morin [2] en a relevé deux autres, « l'un à la Bodléienne d'Oxford dans le *cod. Canonici liturg.* 345 (Sacramentaire d'une Église de Toscane de la fin du XII^e^ siècle), l'autre dans un Sacramentaire écrit pour l'Église de Mayence à la fin du X^e^ siècle » (à Bruxelles, collections du duc d'Arenberg) : *tam uenerandae natiuitatis quam beatae passionis.*

On peut ajouter à l'énumération le manuscrit de Saint-Vast, où on lit, partie sur grattage, partie sur une ligne supplémentaire, le texte se trouvant en fin de page :

uenerandae natiuita-

tis quam et beatae passionis

Il n'y a évidemment aucun lien entre cette correction et le remaniement que j'ai signalé plus haut : l'un rapproche le texte de la vulgate, l'autre l'en éloigne.

C) Dans le même manuscrit, le *Memento* des morts porte sur grattage les mots *et eorum nomina*, sous lesquels on devine *fr* et plus loin *ti*. Le texte primitif devait être *fratrum congregationis nostrae* ou quelque chose d'approchant.

II. — Le « Canon missae » du Sacramentaire d'Amiens

A) Il y a au *Canon missae* du *Sacramentaire* d'Amiens (*Parisinus* latin 9432) quatre corrections sur grattages que n'a pas relevées

(1) *Quellen und Forschungen zur Geschichte des Missale romanum : Iter Italicum* (Freiburg im Breisgau, 1896), p. 418.

(2) *Revue Bénédictine*, 1907, p. 405.

Digitized by Google

dans sa description M. Léopold Delisle[1]. Les deux premières n'opposent aucune difficulté à la restitution du texte primitif ; la quatrième permet une conjecture très vraisemblable; quant à la troisième, on ne voit pas quelle leçon originale elle peut dissimuler.

Dans les quatre cas, qui relèvent évidemment de la même révision, l'écriture plus serrée atteste qu'on a substitué un texte plus long à un texte plus court.

a) Au *Memento* des vivants, après *circumadstantium*, texte nouveau : *atque omnium fidelium christianorum quorum tibi fides*. La leçon primitive devait être celle du texte aujourd'hui reçu : *circumadstantium*[2], *quorum tibi fides*. L'addition porte donc sur les mots : *atque omnium fidelium christianorum*[3].

b) Après *deuotio*, texte nouveau : *proquibus tibi offerimus uel qui tibi offerunt ;* l'addition porte sur les mots *pro quibus tibi offerimus*, lesquels ne se trouvent jamais dans les plus anciens témoins du Canon. On sait que les recensions A et B d'Edmund Bishop donnent l'une et l'autre : *deuotio, qui tibi offerunt*[4].

c) Dans le récit de l'institution, après *discipulis suis*, texte nouveau : *accipite et manducate ex hoc omnes, hoc est enim corpus meum. Simili modo posteaquam cenatum est accipiens et hunc*, ce qui est, sauf *posteaquam* au lieu de *postquam*, le texte aujourd'hui reçu. Je ne vois pas quelle pouvait être la leçon primitive[5].

d) Dans le *Supra quae*, après ces deux mots, texte nouveau : *propicio ac sereno uultu respicere digneris et accepta habere sicut accep.* Il est vraisemblable qu'ici ce sont les mots *propicio ac sereno uultu* qui ont été ajoutés.

B) Le texte du *Canon missae* du sacr. d'Amiens se distingue du texte reçu par de nombreux détails. Peut-être ne sera-t-il pas inutile d'en donner ici le relevé complet ; j'y ajouterai quelques indications tirées d'autres manuscrits que j'ai collationnés d'un peu moins près :

(1) *Mémoire sur d'anciens Sacramentaires*, pp. 159, sqq.

(2) Le texte officiel porte *circumstantium*.

(3) La même addition (ET au lieu de *atque*) se lit dans la marge au sacram. de l'Abbaye de S.-Amand (?) (*Par.* lat. 2291).

(4) Cf. Dom F. Cabrol, *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, article CANON.

(5) Le *sacram. de l'Église de Paris* (*Par.* lat. 2294) porte : *hoc est corpus*, sans *enim*.

Digitized by Google

Paris. latins 1238, Sacr. de l'Abbaye de Saint-Remi.
2290, — — Saint-Denis
2291, — — Saint-Amand (?)
2294, Sacr. de l'Église de Paris.
9429, — — Beauvais.
12052, Sacr. des Abbayes de Saint-Vast et Corbie

TE IGITUR.

1. ET *petimus*, et non *ac* (*et* est le texte constant des sacramentaires français. Cf. 2290, 2291, 2294.)

2. *papa nostro* (l'intercalation du nom n'est pas indiquée); 2291 portait, comme la recension A (la plus ancienne) de E. Bishop *papa nostro sedis apostolicae*; ces deux derniers mots ont été rayés. Dans 2290 ils ont été ajoutés en interligne pour être intercalés après *famulo tuo*.

3. *antistitenostro ill.* ET REGE NOSTRO, ces trois derniers mots dans le texte comme dans 2294 et 1238. 2290 porte, en marge, *et regibus nostris*; et 2291, en marge également, *et rege nostro*.

MEMENTO DES VIVANTS.

4. *circumADstantium* (au lieu de *circumstantium*) leçon constante des anciens textes.

5. Cf. plus haut, p. 388, *a*).

6. Cf. plus haut, p. 388, *b*).

7. *tibi reddunt*, (on a ajouté *q;* après *tibi* en surcharge); texte constant.

8. *per Christum*; *eumdem* après *per*, en surcharge.

Le COMMUNICANTES est conforme au texte reçu.

9. On a ajouté *Amen*.

HANC IGITUR.

10. On a ajouté *Amen*.

QUI PRIDIE.

11. *asscriptam* (le texte primitif portait *adscriptam*); on a gratté la panse du *d* et fait un *s* avec la haste.

12. *domini nostri*; le texte primitif devait avoir *dī* (*dei*), qui a ensuite été gratté. Les deux recensions de Bishop ont *dei*.

12. *suas, eleuatis* (sans *et*), texte constant, et conforme aux deux recensions de Bishop. Cependant 2291 porte *et* (7) sur un grattage.

14. *dedit discipulis* (non *deditque*) texte constant, 2290 a *q.* en interligne.

15. Cf. plus haut, p. 388, *c*). La leçon *postEAquam*, au lieu de *postquam* est constante.

Digitized by Google

16. *dedit discipulis* (non *deditque*) texte constant.

17. *ex eo omnes*, comme dans le texte reçu ; c'est la leçon constante ; toutefois le 1238 porte *hoc*, mais probablement par lapsus, car le mot est pointé et corrigé en *eo* de la même main et de la même encre.

18. *qui pro uobis et pro multis*, comme dans le texte reçu. Le sacram. de Saint-Amand a seulement *pro multis* ; une autre main a ajouté en surcharge *pro uobis et*. Ebner, *l.c.*, p. 417, signale à Rome, Bibl. Barberini un *cod.* XI, 179 du XIII^e^ siècle où manquent les mots *sanguinis mei* et *pro uobis et*.

UNDE ET MEMORES.

19. Un mot gratté après *memores* ; de même dans 2290 ; c'est évidemment *sumus*, qui se lit dans 9429, et qui se retrouve dans les recensions A et B de Bishop. On ne le lit ni dans 12052, ni dans 1238, ni dans 2291.

20. *tui serui* (et non *serui tui*) texte constant.

21. *sancta Christi ; eiusdem* avant *Christi* en surcharge, et de même dans 12052 et 2290 ; 2291 au contraire a le mot dans le texte.

22. *domini* DEI *nostri ;* l'addition *dei* est caractéristique de la relation B de Bishop. On la retrouve dans 1238 et 2290.

23. *caelos*, *os* sur grattage.

24. *offerimus*, *o* sur grattage.

SUPRA QUAE.

25. Cf. plus haut p. 388, *a*).

SUPPLICES TE.

26. *manus angeli ; sancti* en surcharge ; et de même dans 9429 ; son omission est caractéristique de la recension B de Bishop.

27. *in conspectum ;* l'*m* est pointé. Mais 2291 donne également *conspectum*, et 12052, *conspectū*.

28. *quotquot*, texte constant. Dans 9429, le premier *t* est pointé au-dessus, et on lit en marge *nos omnes*.

29. *per christum ; eumdem* en surcharge.

30. *Amen* ajouté.

MEMENTO ETIAM.

31. *famulorum famularumque tuarum ill.* comme dans le texte reçu ; 2291 avait *memento etiam domine et eorum nominum ;* on a corrigé *nominum* en *om̄ um̄ (omnium)*, et ajouté en marge (pour être intercalé après *domine*) *famulorum famularumque tuarum*.

32. *ipsis et omnibus* ; *domine* en surcharge après *ipsis ;* de même dans 12052 ; le mot n'est ni dans 2290, ni dans 9422, ni dans les

Digitized by Google

recensions A et B de Bishop. 2291 a ISTIS *et omnibus domine.*

33. *per christum ; eumdem* en surcharge.

34. *Amen* ajouté.

NOBIS QUOQUE.

35. *agne ; te* en surcharge. *Agne* est la leçon des deux recensions de Bishop, et de 9429 ; 2290 porte *Agna*, et 2291 *Agnete.*

Ce relevé, je le répète, ne prétend être complet qu'en ce qui touche au *sacramentaire d'Amiens ;* tel quel, il montre suffisamment, me semble-t-il, que les textes français du Canon, quelques différences qu'on relève entre eux, sont cependant plus près les uns des autres qu'aucun d'eux ne l'est du texte reçu. Et M. Bishop avait établi, en effet, que le texte reçu descend d'un manuscrit du type *Ottoboni* 313, qui, au point de vue de la tradition manuscrite, doit être tenu pour altéré[1].

III. — LA FORMULE « MEMENTO MEI » DANS LES SACRAMENTAIRES FRANÇAIS

On a écrit récemment que le *Memento* des vivants se trouvait dans certains Sacramentaires après la consécration [2]. C'est une grave erreur qui, si elle s'accréditait, risquerait d'égarer les recherches sur la formation de l'anaphore romaine. Il ne sera donc pas inutile de donner à ce sujet quelques éclaircissements :

1° Je n'ai vu, non plus que personne, aucun Sacramentaire qui n'eût le *Memento* des vivants à sa place ordinaire, entre le *Te igitur* et le *Communicantes* ;

2° Le *Memento* des morts à la suite du *Supplices te* manque quelquefois, mais non pas le *Nobis quoque ;* c'est ainsi que le *sacram. de Corbie* (dit *Missel de S. Eloi*), *Paris.* latin 12051, passe directement du *Supplices te* au *Nobis quoque* ;

3° Outre ces deux formules, on en trouve dans quelques Sacramentaires une troisième, dont la place varie. Elle est personnelle au prêtre. *Memento mei...*

a) le *Par.* latin 9432 (*sacram. d'Amiens*) n'en indique pas le point d'insertion ; on l'y a transcrite en dehors du texte du canon sur un feuillet qui était resté blanc (f° 12) ; une autre lui fait suite, que M. Netzer donne page 239.

(1) Cf. *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, art. CANON, col. 1805.

(2) H. Netzer, *L'Introduction de la messe romaine en France sous les Carolingiens.* Paris, 1910, p. 241.

Digitized by Google

b) Le *Par.* lat. 10501 (*sacramentaire de S. Symphorien*) donne cette formule après le *Te igitur*, avant le *Memento* des vivants, lequel commence ainsi : *memento etiam* [1].

c) Un manuscrit perdu, Vallicel. B. 8, l'amalgamait à la suite du *Memento* des vivants[2].

d) Le *Par.* lat. 816 (*sacramentaire d'Angoulême*), qui n'a pas le *Memento* des morts, donne le *Memento mei* après le *Supplices te.*

e) Le *Par.* lat. 12052 (*sacram. de S.-Vast*) porte la formule en marge du f° 47^{v} pour être intercalée entre le *Supplices te* et le *Memento* des morts, et c'est à cette place, en effet, qu'elle se lit dans un canon copié aux f^{os} 3 et suiv. du *Par.* lat. 12051 (*sacram. de Corbie*) qui n'est d'ailleurs pas le canon de ce sacramentaire ; et aussi, mais *sur grattage* dans le Vatic. 4772, sacram. d'Arezzo [3].

f) Enfin le *Vatic.* 4770 [4] et le *Paris.* latin 1238 (*Sacr. de Saint-Remi*) donnent le *Memento mei* entre le *Memento* des morts et le *Nobis quoque.*

Louis CANET.

(1) M. Netzer, p. 238, dit par erreur que dans ce manuscrit le *Memento mei* vient après le *Supplices te.*

(2) Cf. Ebner, *Iter Italicum*, p. 401.

(3) Ebner, *Iter Italicum*, p. 419.

(4) *Ibid.*

Digitized by Google

UN SONNET ITALIEN PEU CONNU QUATRE TRADUCTIONS DU *STABAT MATER* AU XVI^e^ SIÈCLE

Quand Guillaume Du Peyrat Lyonnois mourut en 1645, il avait sans doute oublié le premier-né de sa plume féconde, cette mince plaquette de 21 feuillets qu'à l'aurore de ses 24 ans il dédiait « Au Tres-chrestien Roy de France et de Pologne Henry III », et que le diligent abbé Goujet omit de signaler au tome XVI de sa *Bibliothèque Françoise*. Il est vrai que l'Hymne de la Trinité qui donne le titre au volume fut réimprimée avec les XII Sonnets spirituels, en 1593, dans ses *Essais Poétiques* ; en fut-il de même de la « Paraphrase de l'hymne Stabat mater Dei » qui précède dans la plaquette de 1587, le « Discours [en prose] du Saint-Esprit » ? et le sonnet italien qui se lit à la page 21 fut-il reproduit dans les liminaires de 1593 ?

Il semble bien que ce sonnet soit resté enfoui dans l'imprimé de 1587, car il n'est pas signalé par M. Émile Picot qui a pourtant consacré à Guterry une assez longue notice dans ses Français italianisants (2^e^ éd. t. II, p. 259-67).

Le voici donc exhumé, tel que le jeune Du Peyrat le lut :

SONETO AL SIG. DV
PEYRAT, DI GUTERRY CLUGNICESE

Spirti gentil'che d'Elicona al fonte
Con Apolo & le Muse siate à ogn'ora
Vostre Nimphe laudando, & à chi le honora
Porgete alteri verse & rime conte.
Con chiari stili & con benigna fronte
Laudate l'alto Re ch'ogn'un adora
Per la sua santa vita, & bene all'hora
Potrete ornarui di lauro la fronte :
Come il Perato che ne' suoi verd'anni
In Pindaresco stile & nobil versi,
Posto ha il gran Re ne gli stellati chiostri.

Digitized by Google

Et mostra ben come schivar gli inganni
Del cieco mondo, che tanti & diuersi
Tente laciuoli & solo à i danni nostri.

La traduction du *Stabat mater* n'est sans doute point un chef-d'œuvre, mais Du Peyrat eut le mérite de tenter une entreprise que fort peu de poètes ont essayée, à tout le moins au XVI^e^ siècle, en France. Malgré d'actives recherches, je n'ai encore rencontré que quatre traductions en vers français de la célèbre prose, antérieures au XVII^e^ siècle : elles sont dues à Pierre Doré, Guillaume Du Peyrat, Michel Coyssard, Nicolas Le Digne. Par ordre chronologique, Du Peyrat est le second ; peut-être doit-il occuper le premier rang pour le mérite : le lecteur pourra en juger qui lira, en suite de l'œuvre du poète lyonnais, celles de son prédécesseur et de ses deux contemporains.

PARAPHRASE DE L'HYMNE
STABAT MATER DEI

La Mere du Sauveur qui racheta le monde,
Qui d'un rien façonna l'air, et la terre, et l'onde,
Estoit pres de la Croix, ayant la larme aux yeux,
Le cœur martirizé d'ennuys, & de tristesses,
Lors que son cher enfant souffroit mille detresses,
Navré, lié, cloüé par les Juifs rigoureux.
Helas ! que ceste mere estoit lors affligée,
Et que son ame estoit de douleurs assiegée,
Voyant son Fils unic estre à la Croix pour nous !
Que de flos larmoyeux ruisselloyent par sa face !
Qu'elle jettoit de cris, dolente sur la place,
Voyant que son cher Fils estoit frappé de tous !
Qui est l'homme endurcy tellement de courage,
Qui n'arrose à l'instant de larmes son visage
S'il voyoit ceste mere en un si grand tourment ?
Qui n'en seroit fasché, la voyant pitoyable
Se fascher pour la mort cruelle et miserable,
Qu'attaché sur la Croix endure son enfant.
Ell' a veu le doux fruit de sa pucelle couche
Humer le fiel amer qu'on luy offre à la bouche,
Et que pour le peché commis par nos ayeux
Il mouroit innocent plein d'horribles ulceres,
Elle l'a veu souffrir mille douleurs ameres.
Et mille coups de foüets sur son corps precieux.

Digitized by Google

O Mere pitoyable, admirable Pucelle,
Mere du racheteur de la bande mortelle,
Fonteine d'amitié, fais moy sentir l'aigreur
Du mal, qui te rongeoit et la poictrine et l'ame,
Pour pleurer avec toy : fay qu'une saincte flame
Me face aymer mon Dieu, et plaire à sa grandeur.
Fay moy ce bien, Pucelle et Mere tout ensemble,
Que comblé de douleurs je frissonne et je tremble :
O Vierge avant ta couche, en ta couche, et apres,
Fais dans mon triste cœur que je sente les playes,
Les cuisantes douleurs, et les angoisses vrayes
De ton Fils, qui pour nous fut à la Croix expres
O Vierge, fais moy part aux tourmens, aux outrages,
Qu'il endura pour nous, qui sommes ses images,
Lors qu'il abaissa tant sa saincte Majesté,
Que de vouloir mourir pour nous autres qui sommes
Esclaves du peché, pauvres et fraisles hommes,
Subjets à mille erreurs, vases d'iniquitez.
Fais que triste avec toy de mes deux yeux je verse
Un Ocean de pleurs, que la douleur traverse
Mes membres et mes os, tout au long de mes jours :
Je desire à la Croix, Vierge, te faire escorte
En tristesse, et en dueil, et que mon ame porte
Forcaire les chesnons des angoisses tousjours.
O Vierge, la plus belle entre les vierges belles,
Ne sois sourde à mes cris, ny à mes vœux fidelles :
Fais qu'avec toy je vuide un torrent pluvieux,
Fais moy porter ma Croix, tant que je suis en vie,
Fais en ce bas sejour que je n'aye autre envie
Que d'adorer mon Dieu d'vn cœur deuotieux.
Fais que pour ton cher Fils, que sainctement j'adore,
On me navre de coups, on me bourrelle encore,
Enyvre moy du sang qui couloit de la Croix :
Au jour du jugement (Vierge) soit ma rondelle,
O Mere, sauve moy de la peine eternelle,
Comme ayant de ton Fils tousjours suivy les lois.
Fais que la saincte Croix de tous dangers me garde,
Et que la mort de Christ serve de sauvegarde
A mon ame, son œuvre, et que je sois nourri
Du nectar savoureux de la divine grace,
Fais que dans Paradis elle puisse avoir place,
Mon cors en terre allant, pour devenir pourri.

Laus tibi soli Domine, honor & gloria.

Digitized by Google

APPENDICE

I

(*L'Image de Vertu*, par F. P. Dore. Paris. M.D.XL. F. cc iii 2° — cc v r°)

Pres de la croix estoit la vierge mere
Du doulx Iesus, en grant dueil et en pleur,
Voyant son filz en peine tres amere,
Pendre en la croix, et endurant langueur,
Le trenchant glayve d'angoisse et de douleur
Comme il estoit predict en l'Escripture,
De part en part luy transperça le cueur,
En regardant sa piteuse figure.

Quelle tristesse et quelle affliction,
Eut la benoiste et saincte genitrice
Du Filz de Dieu, voyant sa passion,
D'iceluy seul dont elle fut nutrice ?
Voyant son Filz en ce dernier supplice,
De grant douleur trembloit et lamentoit,
Quant le fardeau de nostre malefice
Iesus son filz patiemment portoit.

O qui est l'homme en ce monde cy jus,
Qui de plourer se sçauroit contenir,
En regardant la mere de Iesus,
Tel mal et peine, tel douleur soubstenir ?
Qui est celuy qui se pourroit tenir
Sans soy mouvoir d'une tristesse amere,
De voir ainsi lamenter et gemir
Avec le Filz la pitoyable Mere ?

Pour les pechez de toutes creatures,
La Vierge Mere a veu son cher enfant
En grands tourmens, soubstenant bastures,
Iusques à la mort tousjours obeissant.
Son doulx Filz elle voit languissant,
Fort desolé, mourir de mort honteuse,
Quant en la main du Pere Trespuissant
Rendit son ame. O chose fort piteuse !

Digitized by Google

O digne Mere, o tresclaire fontaine
De vive amour, faictes moy de douleur
Sentir la force, et l'esguillon de peine,
Que je vous puisse accompaigner en pleur,
De charité faictes espandre la chaleur
Dedans mon cueur, et comme la fournaise,
Faictes l'ardoir en l'amour du Saulveur,
Affin que par vostre moyen je luy plaise.

O saincte Mere, exçaulsez mes requestes,
Et vifvement affichez en mon cueur,
Du crucefix les playes vermeillettes,
Et me donnés part de votre langueur,
Puis cest amour de Nostre Redempteur,
Dont voulut mourir de mort tant infame,
Pour le salut de moy paouvre pecheur,
Veuillez de faict imprimer en mon ame.

Faictes moy donc avec vous plorer,
Et de Iesus avoir compassion,
Toute ma vie aussi considerer
Sa dure mort et griefve passion,
Estre avec vous en lamentation,
Dessoubz la croix où pend vostre lignie,
Car de plourer est mon affection,
En gémissant en vostre compaignie.

O Vierge des vierges, la Saincte des sainctes,
Ne me soyés rude, aigre ou amere,
Car avec vous veulx avoir douleurs maintes,
Et vous servir, tres doloreuse Mere.
Faictes que porte de Iesus mon pere
La dure mort et grosse affliction,
En recordant la peine tresaustere
De sa benoiste et saincte passion.

Navrés moy d'amour de vostre Filz,
De la douleur des playes mortelles,
Et en l'amour du benoist crucefix,
Enyvrés moy avec les bons fidelles,
Ainsi esprins d'ardantes estincelles
Du feu d'amour, je aye finablement
Contre l'horreur des flambes eternelles
Par vous, ayde, au jour du jugement.

Digitized by Google

Impetrez moy que la croix et la mort
De Iesus Christ me garde et premunisse
Contre pechez et le diable qui mord,
De sa grace mon Saulveur me nourrisse
Apres la mort acqueres pour mon ame
Laquelle est ainsi que vous le dis
De biens d'honneur, et de vertu peu riche
La gloire, lassus en paradis. Amen.

2

Les Hymnes sacrez et Odes spirituelles par M. COYSSARD, de la Compagnie de Jésus. *Lyon, Jean Pillehote*, 1594, pp. 51-53.
Paraphrase du *Stabat Mater*, sur le mesme chant du Latin.

La Mere estoit doloreuse,
Pres de la Croix, larmoyeuse,
Lors que son Filz y pendoit.
De qui l'ame gemissante,
Et contristée, et dolente,
Le dur glaive outreperçoit.

O que triste, et que transie
Fut ceste Vierge benie,
Mere de l'unique Enfant,
Qui sanglottoit, de dueil pleine,
Trembloit d'horreur, la grand'peine
De son noble Filz voyant!

Qui est l'homme, qui ne pleure,
De Jesus voyant la Mere
En tourmentz si excessifz ?
Qui est sans melancholie,
Contemplant la Mere pie,
Dolente avecques son Filz ?

De son peuple pour les vices,
A veu Jesus aux supplices,
Et flagellé griefvement :
A veu son Fils amiable
Mourant en Croix pitoyable,
Lors que son esprit Il rend.

Digitized by Google

Sus Mere, d'amour fontaine,
Fay, que je sente la peine,
Et que je pleure avec toy.
Fay, que mon cœur, et mon ame,
Aymant Jesus, s'en enflamme,
Afin qu'Il se plaise en moy.

Saincte Mere, fay, que j'aye
Du Crucifix chaque playe
Gravée au fondz de mon cœur :
De ton Filz, plein de navreure,
Qui, pour moy pecheur, endure,
Fay moy part à la douleur.

Fay, qu'avec toy je lamente,
Du Crucifix que je sente
Les cloux, tant que je vivray.
Pres de la Croix je veux estre,
Et là avec toy me mettre,
Où volontiers pleureray.

Des vierges Vierge excellente,
Ne me sois or' mal-plaisante,
Avec toy fay moy gemir :
Qu'à Jésus Christ mort, je pense,
Et au fort de sa souffrance,
Fay moy des coups souvenir.

Fay, que mon ame navrée,
Et de la Croix envvrée,
Pour l'amour de ton Enfant :
Enflammée, et embrasée
Par toy, Vierge, soit gardée,
Au grand jour du Jugement.

Fay, que sa Croix me preserve,
Et que sa mort me conserve,
De sa grace et me nourris :
Quand faudra que le corps meure,
Fay, que l'Ame ait pour demeure,
La gloire du Paradis. Amen.

Digitized by Google

3.

(*Recueil des Premieres Œuvres Chrestiennes* de N. Le Digne. *Paris*, 1600. F. 47 v° — 48 v°).

MÉDITATION 50. Stabat mater &c.

Au pied de la Croix rigoureuse
La Vierge-Mere langoureuse
Voyant son Filz en ses douleurs,
S'affligeoit et crioit sans cesse
Le cœur tout percé de tristesse,
Et les yeux tous chargez de pleurs.

La douleur qui la desconforte
Est si penetrante et si forte,
Et le glaive en est si tranchant
Qu'il porte sa cruelle pointe
Dans le fond de son Ame sainte
Et jusqu'au vif la va touchant.

O Dieu! quelle tristesse extreme
Sent la bonne mere en soimesme!
Quel vif assault d'affliction
De voir son filz tant agreable
Par un supplice abominable
Souffrir si dure passion!

Rien de constant ne luy demeure,
Son cœur sanglotte et son œil pleure
Voyant las! tant de cruautez
Dessus son cher Filz exercées,
Qui pend en croix les mains percées
Et tout sanglant de tous costez.

Quel barbare et cruel courage,
Quelle inhumaine et fiere rage,
Quel cœur de roc sans amitié,
Pourroit voir ceste triste Mere
Se fondre en sa douleur amere
Sans estre touché de pitié?

Elle voit l'Autheur de la vie
Par une furieuse envie
Souffrir mort pour nostre peché.

Digitized by Google

Et le pere de la Justice
Par un trop injuste supplice
Dessus une croix attaché.

Ha ! Mere sainctement esleuë
Vive clarté, Vierge impoluë,
Eternelle source de foy :
Fay qu'incessamment je regrette
Sa mort et sa peine soufferte,
Et que je la pleure avec toy.

O douce Mere, je desire
Participer à ce martyre
Et sentir l'admirable effort
De ceste mort vivifiante
Qui tire mon Ame tremblante
Hors des abismes de la mort.

Fay que mon esprit ne contemple
Autre chose que ton exemple
Pour pleurer sa mort nuit et jour,
Et que je ne sente en mon Ame
Que ceste sainte et vive flame
Qui brusle d'eternel amour.

Fay que jamais rien je ne voye
Que le triste object de sa playe,
Afin de me toucher le cœur,
Du vif regret de mon offence
Qui a livré son innocence
A la mercy de la fureur.

Ceste saincte Croix reprouvée
De ceux qui l'ont jadis levée
Comme un signe ignominieux :
C'est l'enseigne du Roy de gloire
Qui comme un trophée de victoire,
Paroist sur la porte des Cieux.

Je veux tant que j'auray à vivre
Porter ceste enseigne, ou la suyvre
Au chemin de la vérité.
Esperant sans changer de trace
Entrer comme un enfant de grace
Au sejour de l'Eternité.

Hugues VAGANAY.

Digitized by Google

CONTRIBUTIONS

A L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE PARISIENNE

(Troisième suite [1]*)*

VII. — Quelques bribes sur la Confrérie de saint Jean l'Évangéliste

On sait que la Confrérie de saint Jean l'Evangéliste, dont la charte de fondation remontait à la première année du XV^e^ siècle, réunissait sous sa bannière les imprimeurs, libraires et relieurs, tant maîtres que compagnons et apprentis, et que cette pieuse association fut, pendant plus de deux siècles, le seul lien corporatif entre tous les artisans du livre. Malheureusement les archives de cette confrérie, qui présenteraient un si grand intérêt pour l'histoire de l'imprimerie, semblent être perdues et nous n'en possédons plus guère qu'une épave, échappée aux naufrages des révolutions et des déménagements, dans le *Registre de la recepte de la Confrérie de M. Sainct Jean l'Evangéliste,* pour les années 1592 à 1742 [2].

Est-ce à dire qu'il faut renoncer à tout jamais à écrire l'histoire de cette association ? Certains auteurs l'ont cru et se sont bornés à verser des larmes stériles sur un aussi fâcheux état de choses. Il y a pourtant mieux à faire, c'est de chercher à reconstituer ces archives, morceau par morceau et même, — dût-on vous taxer d'architecte imprudent, — sans s'inquiéter de laisser inachevé tel ou tel étage de la maison qu'il s'agit de réédifier.

Le bel ouvrage de Paul Mellotée [3] contient déjà toute une série

(1) Voir *Revue des Bibliothèques*, juillet-septembre 1909 (1re suite), et octobre-décembre 1910 (2e suite).

(2) Bibl. Nat., Ms. fr. 21872.

(3) Histoire économique de l'imprimerie. Tome premier [seul paru]. L'Imprimerie sous l'ancien régime, 1439-1789. (Paris, libr. Hachette et Cie, 1905), pp. 142 et suiv.

Digitized by Google

d'excellents renseignements sur la Confrérie des libraires et imprimeurs ; l'auteur rappelle notamment, en se basant sur des ordonnances royales, le chiffre des taxes que les confrères avaient à payer ; il nous indique la consistance de leurs biens mobiliers et entre dans quelques détails sur la façon dont ils célébraient leurs fêtes corporatives. J'ai, pour ma faible part, rencontré un arrêt du Parlement de Paris, du 29 avril 1528, qui détermine le mode de reddition du compte annuel des « maistres et gouverneurs » de cette confrérie. Il est intéressant de le publier et le voici.

Du 29 avril 1528.

« Sur la requeste baillée à la Court, le huictiesme jour de ce présent mois, par les maistres et gouverneurs de la Confrérie Sainct Jehan l'Evangéliste en l'église de Sainct André des Arts, à l'encontre de maistre Jacques de Sanctito, par laquelle ilz requéroient que en certain arrest donné entre lesdictes partyes le douziesme jour de may dernier passé, feust mis que lesdits demandeurs doresnavant rendront leurs comptes par devant le curé ou vicaire de ladicte esglize de Sainct André, appelez deux ou quatre des maistres libraires et jurez du mestier de librairie ou par devant des quatre desdictz maistres jurez dudict mestier pour esviter à frais et despens. Veu par la Court ladicte requeste, l'acte accordé desdictes partyes et tout ce qu'elles ont mis et produit par devers certain commissaire commis à parler à icelles partyes. Ouy son raport et tout considéré./ Il sera dict que lesdictz demandeurs rendront leurs comptes par devant deux maistres jurez dudict mestier de librairie, sans ce qu'ilz facent disner ne soupper et sans avoir aucun sallaire. » (A. N., X^{1A} 1532, f° 211. — B. N., Ms. fr. nouv. acq. 8042, f° 79.)

Il est facile de se rendre compte par ce document que les maîtres et gouverneurs de la Confrérie n'avaient pas toujours exercé gratuitement leurs fonctions, puisque la Cour prend soin de stipuler qu'ils ne doivent désormais recevoir aucun salaire ; on y remarque également la défense de « disner ne soupper » aux frais des confrères, et certes il n'y a pas lieu de s'en étonner. Ces banquets confraternels dégénéraient souvent en disputes et, dans tous les cas, ils étaient une source de dépenses considérables, qu'il convenait de réduire dans l'intérêt même de l'association,... et peut-être aussi dans celui de

Digitized by Google

l'estomac des confrères, car nos bons aïeux mangeaient ferme et buvaient dru quand ils s'y mettaient. Je n'en veux pour témoin que le curieux menu d'un repas offert au syndic et aux adjoints de la Communauté, par conséquent à une époque plus rapprochée de nous que celle où le Parlement s'inquiétait de ces agapes ; l'ordonnancement du festin en question est assez ébouriffant pour des appétits du vingtième siècle. Il se composait comme suit :

« Un grand potage de six poulets, garny de lentilles.
Un plât de levrauts, quatre perdrix et six bécasses.
Un plat de deux chapons gras et huict poulets au cresson.
Un ragoût de canards et de poullardes.
Une tourte de blanc de chapon.
Deux sallades.
Entremets : Une assiette de nouilles, une de riz de veau, une de champignons.
Desserts : Un plat de 15 poires et 15 pommes de Calville. Un plat de cinq livres de confitures sèches. Un plat de 22 biscuits ronds, citronnés et de 12 gasteaux de Milan.
Deux compotes différentes : une de marrons au sucre et une toute d'abricots [1].»

Mais laissons nos affamés digérer en paix et passons à autre chose.

VIII. — Une statistique des Imprimeurs et Libraires en 1625

Dussé-je encourir le reproche de répéter souvent la même chose, il faut bien que je justifie la publication du document reproduit ci-dessous, par la seule raison qui vaille, c'est à dire l'inexactitude des listes de libraires et d'imprimeurs fournies par La Caille et par Lottin et les nombreuses lacunes qu'elles présentent. Quantité de spécialistes n'ont pas manqué de faire ces constatations, mais la plupart se sont contentés d'en gémir, sans tenter le moindre effort pour amender nos vieux historiens de l'imprimerie. J'estime pour ma part que, si l'on veut réformer sérieusement ces listes, il est essen-

(1) Repas offert le 22 novembre 1666 et dont la note, s'élevant à 46 écus, figure dans le deuxième portefeuille f° 6350 (Bibl. hist. de la ville de Paris, Papiers provenant de l'ancienne Chambre syndicale des libraires et imprimeurs.)

Digitized by Google

tiel, chaque fois qu'un document nous permet de le faire, de les confronter exactement avec les données nouvelles qui résultent de la pièce de comparaison, puis d'enregistrer avec soin les résultats acquis : divergences de dates et restitutions de personnalités.

Les enquêtes en particulier m'ont constamment fourni de précieux éléments de contrôle et de redressement, qu'il me suffise de rappeler celle de 1644, la seule que j'aie publiée jusqu'ici [1], et l'abondance de lumières qu'elle m'a permis de projeter sur l'état de l'imprimerie et des imprimeurs à cette époque. Mais nous n'avons pas que des enquêtes pour éclairer notre marche, il est encore possible de faire état de documents d'un autre genre : voici par exemple une assignation donnée au mois de mai 1625, à tous les maîtres imprimeurs, libraires et relieurs de Paris, à l'effet de comparaître devant le Lieutenant civil, pour prendre part à l'élection de deux adjoints au syndic. Je reproduis d'abord le document, — exploit original d'huissier, faisant partie du manuscrit français 22079, pièce 19, de la Bibliothèque nationale ; — j'en montrerai ensuite tout l'intérêt.

« De l'ordonnance de Nous, Nicolas de Bailleul, Conseiller du Roy en ses Conseils d'état et privé, lieutenant civil et prévost des marchands de la ville, prévosté et viconté de Paris, il est enjoinct au premier huissier ou sergent du Chastelet sur ce requis, et à la requeste des Syndicq et Adjoinctz des marchands Libraires, Imprimeurs et Relieurs de ceste ville de Paris, faire commandement à tous et chacuns les marchans libraires, imprimeurs et relieurs de lad. ville de Paris, de comparoir demain précisément prochain, deux heures de rellevée, par devant nous et le procureur du Roy aud. Chastelet, au Collège royal, sis en l'Université de Paris, proche le Collège de S. Jehan de Latran, pour estre proceddé à l'élection de deux adjoinctz, au lieu et place de Joseph Cothereau [Cottereau] et François Jaquin [Jacquin]; leur déclarant qu'à faulte de comparoir aux jour, lieu et heure, ils seront gaiges en leurs biens de chacun douze livres parisis d'amende. — Inthimation. — Fait le vingt cinquiesme jour de may mil six cens vingt cinq. *Signé* : De Bailleul.

« L'an mil six cens vingt-cinq, les vingt six et vingt septiesme

(1) Une enquête sur l'imprimerie de Paris en 1644 par G. Lepreux. (Extrait du *Bibliographe moderne*, 1910 nos 1-2.) — Besançon, Typographie et Lithographie Joseph Jacques, 1910 (In-8, 32 p.).

Digitized by Google

jours de may, en vertu de l'ordonnance cy-dessus et à la requeste desd. Sindicq et Adjoinctz, j'ay, Claude de Quatrevaux, huissier sergent à cheval au Chastelet de Paris soubsigné, certiffié à Messieurs les Lieutenant civil et Procureur du Roy, avoir faict commandement à tous et chacuns les marchans libraires, imprimeurs et relieurs de ceste ville de Paris, desnommés au présent rolle, à comparoir les jour et heure desdits présent mois et an, deux heures de rellevée, au Collège royal de ceste ville de Paris, pour voir procéder à l'élection de deux nouveaux adjoinctz, au lieu des deux antiens à présent en charge, et à eux déclaré que à faulte de comparoir aux jour, lieu et heure par devant lesdits sieurs Lieutenant civil et Procureur du Roy, ils seront gaiges en leurs biens de douze livres parisis d'amende, et ce suyvant et conformément à lad. ordonnance, et à ce présent et assistant Simon Roland, clerc de lad. Communaulté et autres tesmoings, les noms et surnoms desquels ensuyvent. *Signé*: De Quatrevaux.

(1) Thomas Blaize, syndicq.
(2) François Jacquin, adjoinct.
(3) Joseph Cothereau, adjoinct.
(4) Samuel Thiboust, adjoinct.
(5) Pierre Durand, adjoint.
(6) Jehan Houzé.
(7) Michel [II] Sonnius.
(8) Claude Chappelet.
(9) Laurent Sonnius.
(10) Arnault [Regnauld] Chaudière l'aisné.
(11) Hiérosme Drouart.
(12) Denis De la Noue.
(13) Claude Morel.
(14) Jehan [II] Richer.
(15) *Pierre [II] Chevalier.*
(16) Robert Fouet.
(17) Jehan Libert.
(18) Estienne [II] Richer.
(19) Eustache Foucault.
(20) Clovis Esve [Eve].
(21) *Nicolas Dufossé.*
(22) Nicolas Buon.
(23) Jehan [de] Heuqueville.
(24) Toussainctz Dubray.
(25) Jehan Fouet.
(26) Edme [I] Martin.
(27) Guillaume [II] Le Noir.
(28) Sébastien Cramoisy.
(29) Sébastien Chappelet.
(30) *Gabriel Clopejau.*
(31) Jehan [I] Jesselin [Gesselin].
(32) Gilles [II] Robinot.
(33) Adrian Perier.
(34) Louys [I] Sevestre.
(35) Pierre Le Mur.
(36) Gilles Blaizot.
(37) Heureux Blancvilain.
(38) Adrian Laudy.
(39) Jacob Du Val.
(40) Geoffroy Cordier.
(41) René Ruelle.
(42) Jehan Petitpas.
(43) Adrian Taupinard.
(44) Michel Nivelle.
(45) Anthoine Estienne.
(46) Thomas de la Ruelle.
(47) Mathieu [II] Guillemot.
(48) François Pomeray.
(49) Samuel Celerié [Célerier].
(50) *Samuel Petit.*
(51) Claude Percheron.
(52) Pierre Chenault.
(53) Anthoine Vitray [Vitré].

Digitized by Google

(54) François Julliot.
(55) Jehan Mestais.
(56) *Pierre Mousnier* [Musnier].
(57) Mathurin Hénault.
(58) Nicolas de la Vigne.
(59) Jehan Duhamel.
(60) Noël Charles.
(61) Jehan Tompère.
(62) Olivier Barbier.
(63) *Anthoine* [*de*] *Laperière.*
(64) Jehan Bessin.
(65) François Michau [Michon].
(66) Claude Morlot.
(67) *Mathieu Crestien.*
(68) Jacques Bessin.
(69) René Giffard.
(70) Pierre Ramier.
(71) Adrian Bacot.
(72) Hierosme Blajart [Blageart].
(73) Thomas de Nainville.
(74) Yves Robin.
(75) *Fiacre Dehors.*
(76) *Martin Michel.*
(77) Louis de la Mothe.
(78) *Jehan Dorange.*
(79) Robert Bertault.
(80) Jacques Rebuffé.
(81) *Pierre Gaillart.*
(82) Savinien Pigoreau.
(83) François Lhermitte.
(84) *Claude Duhamel.*
(85) Robert Fage [Feugé].
(86) *Gilbert Lebeau* [Le Bouc].
(87) Pierre Portier.
(88) Robert Mantion [Mansion].
(89) *Jehan Bourde.*
(90) *Laurens Mérieux.*
(91) *Pierre Des Vignes.*
(92) *Jehan Mahieu.*
(93) Denis Langlois.
(94) Hervé du Mesnil.
(95) Charles Bequeray [Becqueret].
(96) *Louys Fremoy.*
(97) Jehan Pelay [Pilé].
(98) Lucas Bruneau.
(99) *Guillaume Corberan* [Corbran].
(100) Nicolas Talon.
(101) Nicolas Guérard.
(102) *Gervais Ladan* [de Ladent].
(103) *Jacques Barois.*
(104) *Mathieu Le Maistre.*
(105) *François Saly* [Salis].
(106) *Jehan Bouillette.*
(107) Jehan [I] Gobert.
(108) *Claude Gueffier.*
(109) Georges Le Rond.
(110) Nicolas Pilon.
(111) *Macé Ruette.*
(112) Denis [I] Moreau.
(113) *François* [*II*] *Huby.*
(114) *Jehan* [*I*] *Le Roy.*
(115) François Du Metz [Du Mays).
(116) Pierre Le Marois [Le Maire].
(117) Laurens Saulnier.
(118) Jehan Houzé.
(119) Jehan Daumalle [d'Aumale].
(120) Nicolas Le Roy.
(121) Jehan [I] Rémy.
(122) Simon Lefebvre.
(123) *Guillaume Bénard.*
(124) François Pelican.
(125) Louis Feuger [Feugé].
(126) Mathieu [II] Guillemot.
(127) *Christophle Touchart.*
(128) Pierre Bilène [Bilaine].
(129) *Louys* [*I*] *Boulanger.*
(130) Guillaume [I] Macé.
(131) Martin Lasnier.
(132) Jehan Camuzat.
(133) Gaspart [I] Meturas.
(134) Nicolas Fremiot.
(135) Michel Perier.
(136) Sébastien Huré.
(137) Nicolas Touzard.
(138) Martin Durand.
(139) Michel Soly.
(140) Guillaume [II] Chaudière.
(141) Jacques Quesnel.
(142) Jehan [II] Moreau.
(143) Joseph Guerreau.
(144) Jullien [I] Jacquin.
(145) Pierre Des Hayes.
(146) Nicolas Bourdin.
(147) Jehan Martin.
(148) *Charles Ulpio* [Hulpeau].

Digitized by Google

(149) Gervais Aliot.
(150) Anthoine Alazar [Allazert].
(151) Denis Leguay [De Cay].
(152) Jehan-Anthoine Joualin [Joallin].
(153) Anthoine Champenois.
(154) *Claude Lebègue.*
(155) Anthoine Nicot.
(156) Pierre Lefranc.
(157) *Pierre [I] Charpentier.*
(158) Jehan Lebègue.
(159) Mathurin Denis.
(160) Henry Sarra.
(161) Martin Collet.
(162) Geoffroy Cordier le jeune.
(163) Rollet Boutonné.
(164) Claude Collet
(165) Pierre Rocolet.
(166) Anthoine [I] Robinot.
(167) *Nicolas [I] Bessin.*
(168) Augustin Courbé.
(169) Claude [I] Cramoisy.
(170) Rollin Baragué.
(171) Nicollas Rousset.
(172) *Toussaintz Perier.*
(173) Jacques [I] Villery.
(174) Jehan Corrozet.
(175) David [I] Gilles.
(176) *Estienne Saussier* [Saucie].
(177) Pierre Ménard.
(178) Adam Pardessus.
(179) Robert Grégoire.
(180) Jehan Bouriquan.
(181) *Innocent Quiton* [Guiton].
(182) *Léger Gandouyn.*
(183) Jehan Balagny.
(184) Nicolas Alexandre.
(185) Fleury Bouriquant.
(186) Melchior Mondière.
(187) Georges Durand.
(188) David [I] Gilles.

Tout ce que dessus certiffié estre vray et avoir esté par moy huissier susdict et soubsigné faict, comme aussy avoir receu dudit sieur Thomas Blaize, sindicq, pour mon sallaire et vaccation la somme de huit livres tournois. Ce vingt huitiesme may mil six cens vingt cinq. *(Signé:)* De Quatrevaux. »

Il résulte tout d'abord de ce document, au point de vue de l'histoire corporative des libraires et imprimeurs de Paris, que Lottin se trompe, lorsqu'il avance (t. I, p. 82) que *François Pommerai et Adrien Lody* furent élus adjoints, le 4 mars 1625, au lieu de *Joseph Cottereau et de François Jacquin;* on voit ici que cela ne put être avant la fin du mois de mai. Je ne sais pas d'ailleurs où l'auteur du *Catalogue chronologique* a puisé le renseignement en question, puisque le registre des procès-verbaux de la Communauté est absolument muet à cet égard. Ce n'est pourtant là que peu de chose, car, en ce qui touche les personnes mêmes, je n'ai pas relevé moins de trente-huit omissions, erreurs ou inexactitudes au sujet des 188 maitres figurant dans la liste qui précède et encore je m'attache uniquement à la question chronologique.

Quatre des personnages ci-dessus, en effet, ont été passés complètement sous silence par Lottin ; ce sont : Pierre Desvignes (n° 91),

Digitized by Google

Louis Fremoy (n° 96), Jean Mahieu (n° 92) et Toussaint Périer (n° 172).

Trente-deux d'entre eux ne figurent au catalogue du même auteur que sous une seule date d'exercice, savoir : 103, Jacques Barois, en 1627 ; 123, Guillaume Bénard, en 1629 ; 106, Jean Bouillette, en 1626 ; 129, Louis I Boulanger, en 1610 ; 157, Pierre I Charpentier, en 1606 ; 67, Mathieu Crestien, en 1627 ; 99, Guillaume Corbran, en 1627 ; 75, Fiacre Dehors, en 1631 ; 78, Jean Dorange, en 1627 ; 84, Claude Duhamel, en 1627 ; 81, Pierre Gaillart, en 1606 ; 182, Léger Gandouyn, en 1629 ; 108, Claude Gueffier, en 1628 ; 181, Innocent Guiton, en 1610 ; 113, François Huby, en 1602 ; 148, Charles Hulpeau, en 1626 ; 102, Gervais de Ladent, en 1627 ; 63, Antoine de Laperière, en 1627 ; 154, Claude Lebègue, en 1627 ; 86, Gilbert Le Bouc, en 1639 ; 104, Mathieu Le Maistre, en 1606 ; 114, Jean I Le Roy, en 1627 ; 90, Laurent Mérieux, en 1627 ; 76, Martin Michel, en 1627 ; 56, Pierre Musnier, en 1627 ; 50, Samuel Petit, en 1633 ; 111, Macé Ruette, en 1606 ; 105, François Salis, en 1610 ; 176, Etienne Saucie, en 1610 ; 127, Christophe Touchart, en 1606. On doit donc faire précéder ou faire suivre de la date 1625 toutes celles que je viens d'indiquer.

Restent enfin quatre noms, qui prêtent encore à des rectifications : 167, Nicolas I Bessin n'aurait été reçu imprimeur, d'après le même auteur, qu'en 1642 ; on voit qu'il exerçait déjà en 1625. — 15, Pierre II Chevalier aurait cessé d'imprimer en 1624, et cependant on le rencontre encore dans la liste ci-dessus. — 30, Gabriel Clopejau aurait terminé sa carrière en 1619, mais il figure encore dans la même liste en 1625. — 21, Nicolas Dufossé aurait achevé son temps un an plus tôt, soit en 1618, et cette indication n'est pas plus fondée que les précédentes.

La conclusion de tout ceci, c'est encore une fois qu'on ne peut pas se fier aux tables chronologiques de Lottin. Trente-huit fautes pour une seule année, cela représente en somme pour les 318 années qu'embrasse son ouvrage, une moyenne de plus de onze mille inexactitudes ! Pauvre Lottin, et dire que je l'aime !... Abordons bien vite un autre sujet.

IX. — Un Méfait d'Antoine Estienne

Je vais à présent faire une grosse révélation au sujet de l'Imprimerie nationale, puisse-t-elle n'occasionner la chute d'aucun gou-

Digitized by Google

vernement. Je dis : Imprimerie nationale, par habitude, mais je rectifie immédiatement, il faut lire : royale. Enfin, quelque scandale qui puisse en résulter, j'entre résolument dans le vif de mon affaire : un intrus s'est glissé dans le *Catalogue chronologique des éditions de l'Imprimerie royale du Louvre*, publié par Auguste Bernard [1], et comme on ne peut pas l'y tolérer plus longtemps, je le dénonce.

L'ouvrage dont il s'agit a été fort bien décrit aux pages 128-130 de ce catalogue, mais la transcription du titre y laisse à désirer, l'auteur s'étant cru autorisé à modifier certaines lettres, qui sans doute n'avaient pas l'heur de lui plaire ; je le reproduis donc textuellement d'après l'original :

— Les Triomphes de Lovis le ivste XIII^e dv nom, Roy de France et de Navarre. Contenans Les plvs grandes actions ov sa maiesté s'est trouuée en personne, représentées en Figures Ænigmatiques exposées par vn Poëme Heroïque de Charles Beys, & accompagnées de vers François sous chaque Figure, composez par P. de Corneille. Avec les portraits des rois, princes et generavx d'armees, qui ont assisté ou seruy ce Belliqueux Lovis le Ivste Combattant ; Et leurs Deuises & Expositions en forme d'Eloges, par Henry Estienne, Escuyer, Sieur des Fossez, Poëte & Interprete du Roy és Langues Grecque & Latine. Ensemble le plan des villes, sièges et batailles, avec vn Abregé de la Vie de ce Grand Monarque, par René Barry, Conseiller du Roy, & Historiographe de sa Majesté. Le tout traduit en Latin par le R. P. Nicolai, Docteur en Sorbonne de la Faculté de Paris, & premier Regent du grand Couuent des Jacobins. Ouurage entrepris et finy par Iean Valdor, Liegeois, Calcographe du Roy. Le tovt par commandement de levrs Maiestez. [Marque des Estienne.] A Paris, En l'Imprimerie Royale, Par Antoine Estienne, Premier Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy. M.DC. XLIX. Avec privilege de sa maiesté. (In-folio, avec de nombreuses gravures en taille-douce.)

Après ce titre en français, dit fort exactement Auguste Bernard, « vient, sur le feuillet suivant, un autre titre en latin [2], non moins

(1) Histoire de l'Imprimerie royale du Louvre, par Auguste Bernard. — Paris, Imprimerie impériale. 1867. In-8.

(2) Ludovici Ivsti tertii decimi nvncvpati, Galliæ simvl et Navarræ Christianissimi Regis Trivmphalia Monvmenta, etc.

Digitized by Google

emphatique et diffus, car il est la traduction presque littérale de celui-ci, et se termine ainsi [1] : *Lvtetiæ Parisiorvm, In Regiâ ipsâ Typographiâ per Antonivm Stephanvm, Proto Typographum Regium, & Christianissimi Regis Bibliocômum* [2] *ordinarium*. L'ouvrage est ainsi composé : 33 feuillets de pièces liminaires sans folios. I^re^ partie, 87 pages. II^e^ partie, 143 pages, plus un feuillet non paginé. III^e^ partie, 110 pages, plus quelques feuillets intercalés à la fin, sans folios. »

Il est assez difficile, ajoute le même auteur, « de dire pourquoi ce livre ne figure pas dans le catalogue des ouvrages imprimés à l'Imprimerie royale de 1640 à 1650, publié dans le petit volume intitulé *Typographia regia*. Peut-être en effet fut-il imprimé chez Antoine Estienne, et ne porte-t-il cette souscription qu'à cause du titre que prenait cet imprimeur (*proto-typographus regius*) ; peut-être, au contraire, cet ouvrage n'a-t-il été omis sur le catalogue en question que par ce qu'il fut imprimé aux frais de Valdor... »

Aucune de ces explications n'est la bonne, car cette prétendue édition du Louvre n'est qu'une supercherie d'Antoine Estienne, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la lecture de l'arrêt du Conseil d'État que je reproduis ci-après. Il est pourtant une chose qui reste inexplicable pour moi, c'est qu'en dépit de la prescription du Conseil pour la réimpression et le remplacement des feuilles de titre, tous les exemplaires connus de cet ouvrage, — tous ceux que j'ai vus du moins, — portent en tête les titres incriminés. Je présume donc que Sébastien Cramoisy se sera montré clément et, qu'après avoir obtenu du Conseil l'arrêt qui constatait le méfait d'Antoine Estienne, il n'en aura pas poursuivi rigoureusement l'exécution. Dans tous les cas, il serait bien intéressant de savoir s'il existe dans quelques bibliothèques des exemplaires avec le titre refait, conformément à l'ordonnance du Conseil ; ces exemplaires seraient de ce chef des curiosités bibliographiques à signaler.

Je termine ces notes par la reproduction intégrale de l'arrêt dont il vient d'être parlé.

« Conseil d'Etat privé du Roi, du 22 décembre 1649, à Paris, n° 30. — Sur ce qui a esté représenté au Roy en son Conseil par

(1) Je donne cette souscription textuellement et non sur la transcription de Bernard.

(2) A propos de ce mot bizarre, j'ai cité, dans le *Livre d'Or des Imprimeurs du Roi*, I, p. 254, note 6, l'ouvrage en question ; une malencontreuse coquille lui donne la date *1659* au lieu de 1649 ; j'ai de plus omis de la signaler dans l'erratum.

Digitized by Google

Sébastien Cramoisy, son imprimeur ordinaire, ayant la conduite de l'Imprimerie Royale establie au Chasteau du Louvre, que par les statuts des libraires et imprimeurs, en conséquence de l'Edict du roy Charles IX l'an XVCLXXII, il est défendu à tous libraires et imprimeurs de supposer ou déguiser le nom, la marque ou le lieu auquel les livres sont imprimés, à peine de confiscation de tous les exemplaires qui se trouveront et de trois mil livres d'amende pour la première fois, le nommé Anthoine Estienne, imprimeur du Roy, auroit imprimé aux frais et despens d'un particulier, un livre intitulé *Les Triomphes de Loys le Juste XIII^e du nom, Roy de France et de Navarre,* tant en françois que latin et mis au bas de chacune des premières pages, sçavoir en la françoise : *A Paris, En l'Imprimerie Royale par Anthoine Estienne,* etc., et en la latine : *In Regia ipsa typographia per Anthonium Stephanum,* etc., ce qui est une supposition de lieu et fausseté très insigne et manifeste, ledit livre n'ayant jamais esté imprimé en l'Imprimerie royale. — Veu par le Roy en son Conseil les premières feuilles dudit livre tant latines que françoises, les statuts des libraires et imprimeurs. Ouy le rapport du sieur Poncet, commissaire à ce député et tout considéré. / Le Roy en son Conseil a faict et faict très expresses inhibitions et défenses audit Anthoine Estienne et à tous libraires et imprimeurs et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient de contrevenir aux statuts et règlemens concernans l'impression des livres ny d'user d'aucune supposition ou déguisement aux nom, marque et lieu de ladite impression, à peine de trois mil livres applicables aux hospitaux, et pour la contravention faicte par ledit Estienne en l'impression dudit livre intitulé : *Les Triomphes de Loys le Juste XIII du nom,* etc., lequel livre il a supposé contre vérité avoir esté imprimé en l'imprimerie Royale, a condamné et condamne ledit Etienne à faire rimprimer à ses frais et despens les premières fueilles dudit livre, tant en françois qu'en latin et y mettre le vray lieu où il a esté imprimé, ce qu'il sera tenu de faire incessamment, et jusqu'à ce, deffences faictes d'exposer ledit livre ny d'en faire aucun débit. Autrement et à faute de ce faire dès à présent et sans qu'il soit besoin d'autre arrest, Sadite Majesté condamne ledit Estienne à aumosner cent livres aux pauvres de l'Hostel-Dieu de Paris, au payement de laquelle somme, il sera contraint par toutes voyes deuës et raisonnables. Signé : Séguier. Poncet. » (Arch. Nat., V^6 241.)

G. LEPREUX.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

Maurice PERROD. *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790.* — Paris, Champion, 1912, in-8, 382 pp. (2696 articles).

Devant une tentative aussi intéressante que celle de M. Perrod, on hésite vraiment à faire à la critique la part qui lui revient de droit et qu'elle a le devoir de conserver pour maintenir le niveau d'une science difficile et trop souvent méconnue. C'est donc avec regret qu'après avoir soigneusement examiné le Répertoire franc-comtois, nous nous croyons obligé de présenter ici quelques observations, choisies entre beaucoup d'autres, sur les imperfections de cet ouvrage.

Le plus grave défaut du *Répertoire* consiste dans son plan même. Se renfermant plus qu'étroitement dans les termes du titre adopté, l'auteur n'a indiqué, sauf rares exceptions, aucune réimpression, fût-elle revue sur les mss. originaux, annotée, commentée par quelque savant digne de ce nom. Si donc l'on s'en tient à ses indications, on se trouve presque toujours condamné à ignorer tout le travail ultérieur qui a pu donner à tel ouvrage un intérêt nouveau ou une valeur particulière. On comprendrait cette façon de procéder s'il s'agissait de la description de livres composant une collection déterminée, publique ou privée ; dans un répertoire, au contraire, on s'attend légitimement à rencontrer tous les renseignements bibliographiques qui peuvent guider dans la recherche et l'étude [1].

Après cette remarque générale, voyons de plus près quelques articles et quelques descriptions [2].

Pour les nombreuses publications de Jacques Foillet (161 d'après le

(1) Le titre de l'ouvrage eût dû être ainsi libellé, ou à peu près : ***Répertoire des livres antérieurs à 1790 imprimés en Franche-Comté ou concernant ce pays.***

(2) On ne peut relever ici toutes les erreurs de détail, surtout les fautes d'impression qui sont nombreuses. Pour ne citer que quelques exemples, Erycius Puteanus figure à la Table sous les noms divers de : *Dupuys (H.)*, *Puteanus* (p. 752 : *Putaneus !*), *Van de Putte*, et p. 80, n° 4, il est dit que ce dernier nom est le véritable ; or le véritable nom d'E. Puteanus est *Errijck de Put* (cf. Th. Simar, *Étude sur Erycius Puteanus*, Louvain, 1909, in-8, p. 1.) — Le jurisconsulte Emilio Ferretti voit son nom transformé en *Ferrat* (p. 221, n° 1442, 1) ; etc.

Digitized by Google

livre que nous allons citer), M. Perrod s'est tout naturellement servi du travail de M. Léon Nardin (*Jacques Foillet, imprimeur, libraire et papetier*, 1554-1619 : Paris, Champion, 1906, in-8) ; mais il l'a utilisé avec une remarquable inexpérience. Il a écourté les titres, supprimé plus d'un renseignement utile ; très rarement il a complété son devancier ; mais ce n'est pas là-dessus que portera surtout notre critique. Il a commis une faute de méthode plus grave encore : quand on a la chance de posséder un ouvrage comme celui de M. Nardin, ouvrage très sérieux malgré quelques faiblesses, on doit s'empresser d'en reproduire la numérotation. Il eût peu coûté, par exemple, à M. Perrod, de faire suivre son article 204, 15 : « [Jean Bauhin]. De auxiliis adversus pestem. Montbéliard ; J. Foillet, 1607 ; in-8 », de la mention : « Nardin, 100. » Cette mention eût été plus nécessaire encore pour l'indication dont il fait suivre cet article : « (Traduction en allemand par Thiébaud Noblot. Ibidem, 1607, in-8.) », parce que M. Nardin (101) donne un détail biographique intéressant : « Le même ouvrage traduit en allemand, par l'apothicaire Thiébaud Noblot, gendre de Bauhin. » D'ailleurs, ici M. Nardin est également en faute: s'il avait eu dans ses veines du sang authentique de bibliographe, il aurait transcrit avec soin le titre de cette traduction. A parler franc, M. Perrod a une idée très imparfaite de la bibliographie ; il la traite par à peu près. Dans l'article de Casimir Freschot (955), il décrit ainsi un des ouvrages qu'il lui attribue : « 11. État ancien et moderne des Duchés de Florence, Modène, Mantoue et Parme, avec les histoires, anecdotes [*sic*] des intrigues des cours de leurs derniers princes. On y a ajouté une semblable relation de la ville de Bologne. Utrecht, 1711, in-12. » Passons, pour le moment, sur les autres erreurs et omissions; mais rien, absolument rien ne nous avertit que l'ouvrage est anonyme. Et ceci est d'autant plus surprenant qu'à la page 136 nous lisons ; « 848. Etat ancien et moderne des duchés de Florence, Modène, Mantoue, Parme, etc., par l'auteur des « Mémoires de la Cour de Vienne » (Casimir Freschot). Utrecht, Guillaume Broedelet. 1711, in-8. » Croirait-on vraiment qu'il soit question, sous les numéros 955 et 848, de la même édition du même ouvrage, ainsi qu'il est extrêmement probable ? Voici la description d'un exemplaire de ce livre que j'ai sous les yeux :

[Titre en rouge et noir :] État / ancien et moderne / des duchés de / Florence / Modene, Mantoue, / et Parme. / *Avec l'Histoire Anecdote des Intrigues des / Cours de leurs derniers Princes.* / On y a ajouté une semblable Relation de / la Ville et Légation / de / Bologne. / [Petite gravure sur cuivre représentant une sorte d'estrade au centre de laquelle est placé un livre, sur le livre une lampe de forme antique; sur la partie antérieure de l'estrade, un médaillon contenant dans un double cercle la devise SUUM CUIQUE TRIBUE et en son centre une main sortant d'un nuage et tenant une balance ; à gauche de l'estrade Minerve debout, à droite Mercure.] / A Utrecht. / Chez Guillaume Broedelet, / MDCCXI. — En face du titre, gravure allégorique sur cuivre signée : *J. Goeree In : et Fec.* ; dans la partie inférieure : Mémoires / des / Cours d'Italie. Au dessous de la gravure :

A Utreght (*sic*) Chez Guiliaume (*sic*) Broedelet / et Guiliaume (*sic*) van Poolsum. 1711.

Digitized by Google

La lettre dédicatoire adressée — : A Monsieur Mons. Jean-Jacques Vitriarius, Professeur en Droit Public dans l'Université d'Utrecht — est signée de trois étoiles. — In-12, 10 ff. (sign. *3. — *7) + 655 p. ch. + 15 pp. n. ch. pour la Table des Materies (*sic*) et l'Errata (sign. A — Ee 7) + 4 arbres généalogiques se dépliant (Medicis, en face de la p. 1 ; — Este, en face de la p. 90; — Gonzague, en face de la p. 229; — Farnese, en face de la p. 383).

M. Perrod estimera probablement que cette description trop longue est hors de proportion avec un ouvrage médiocre qui n'est cependant pas sans intérêt. Libre à lui, mais la bibliographie ne peut se contenter de titres tronqués, refaits, contradictoires, surtout dans un même ouvrage.

La Nobiltà Veneta de Freschot, — son ouvrage le plus sérieux et le plus recherché, — n'a pas été plus heureuse. Elle est ainsi décrite dans le *Répertoire :* « 955. 9. La nobiltà veneta ossia tutte le famiglie patrizie con le figure de' suoi scudi et armi, con un discorso del blasone. Venezia, Hertz, 1707, in-12 avec 58 planches de blasons et 12 de costumes). » La mention de 2e édition a disparu, et cependant la 1re édition est sans doute le volume qui figure en tête de l'article 955 : « 1. Li Pregi della nobilta veneta, abbozato in un giuoco d'arme di tutte le famiglie. Venise, 1682, in-8°. » La 2e édition, avec ses deux additions non signalées, méritait une description moins sommaire. Un bibliographe consciencieux l'eût présentée, ou à peu près, de la manière suivante :

La Nobilta' / Veneta / O' sia Tutte le Famiglie Patrizie con le figure de / suoi Scudi & Arme; / Historia di / D. Casimiro Freschot. / Seconda edizione / Rinovata, & accresciuta della Nobiltà, / ò sia Famiglie nuovamente aggre-/gate sino all' anno 1706. / *Con un Discorso del Blasone.* / [Marque : un navire avec pavillon portant les mots : IL GALEONE.] / In Venetia, MDCCVII. / Appresso Gio : Gabriel Hertz. / *Con Licenza de' Superiori.* — In-12, 1 cahier n. ch. (sign. *2 — *6) contenant le faux-titre, le titre, la dédicace au doge et au Sénat, l'avis au lecteur, le permis d'imprimer et la table alphabétique des noms des familles + 448 pp. ch. + (nouvelle pagination) 31 pp. contenant : *Famiglie Venete nuovamente aggregate alla Nobilta' sino all' Anno MDCCVII* (p. 31, pièce de vers adressée *A Tutta la Nobilta' Veneziana*) + (nouvelle pagination et texte en plus gros caractère) 18 pages contenant *Famiglie Venete aggregate alla Nobilta' dal 1707 sino all' Anno 1719.* + 52 planches assez grossièrement gravées, contenant chacune plusieurs blasons + 1 pl. (entre les pp. 114 et 115) représentant : *La Dogaressa Veneta in abito d'inverno* + (1re addition) 6 pl. finement gravées contenant les unes 8, les autres 7 blasons + (2e addition) 1 pl. gravée contenant 8 blasons + (à la fin de mon exemplaire) une série de 11 planches gravées représentant des costumes de nobles vénitiens, série à laquelle appartient sans nul doute la *Dogaressa* signalée un peu plus haut. — En outre, p. 136 de la première partie, *impresa* de la République gravée d'après un marbre sculpté du Palais Ducal.

L'article consacré à Jean-Jacques Boissard est, après toutes les études dont ce poète-archéologue a été l'objet, singulièrement insuffisant. En vérifiant ses notices sur le *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale* (t. XV, col. 94-99), M. Perrod eût notablement amélioré cette partie de son œuvre [1]. Sans vouloir la soumettre à un

(1) On peut en dire autant de l'article Jean Bauhin (même *Catalogue*, t. VIII, 1901, col. 1083-1085).

Digitized by Google

examen détaillé (291, 1-25), nous y relèverons un certain nombre d'omissions ou d'erreurs.

Le recueil de poésies latines de J.-J. Boissard, décrit sous le n° 291,2, n'est pas de 1599, mais de 1589 (M. D. XIC), et cette date, s'il en était besoin, serait confirmée par la dédicace autographe que porte mon exemplaire, en face du titre : *Clarissimo præstantis- / simoque viro / Ludovico Malarmæo / V. I. Doctori / amicorum optimo / perpetuáque fide / colendo / donum mittebat / Ianus Iacobus Boissardus / Vesuntinus / 23 Octobris / 1590.* Le titre, inexactement reproduit, est agrémenté d'une faute typographique (egigrammatum). Le volume commence par *16* pp. n. ch., et non pas *14*, qui contiennent 17 épigrammes adressées à l'auteur par les amis et (p. 16) une pièce en hendécasyllabes de l'auteur *Ad lectorem*. La p. 1, signée *A*, est chiffrée 3 par erreur, ce qui pourrait faire croire, au premier coup d'œil, que l'exemplaire que l'on a sous les yeux est incomplet. Quant aux 10 pp. n. ch. finales, il eût été bon de dire qu'elles renferment l'*Index titulorum libri*, c'est à dire les noms des dédicataires des poésies. — Les *Disticha* de Boissard (n° 291, 9) se terminent par un feuillet blanc qui fait partie intégrante du dernier cahier E ; dans le titre, il ne faut pas de virgule après *aliorum*, et on doit lire *illustrium*, au lieu d'*illustrum*. On eût dû avertir que les 10 premières pages des *Disticha* sont occupées par diverses pièces dont la dernière contient un *Sonnelet* (*sic*) *de luy mesme*, c'est à dire de *N. Clemens Trelaeus*, en heptasyllabes. De même pour les pp. 4-6 des *Tetrasticha* (n° 291, 10) : à la p. 34, un *Sonnet de Pierre Ioly Messin sur les Emblemes de M. Boissard* en dodécasyllabes.

L'utilité de la plus minutieuse exactitude, en matière de descriptions bibliographiques, n'est plus à démontrer ; c'est une cause qui est ou devrait être définitivement gagnée. Si elle ne l'était pas encore, nous pourrions ici, pièces en main, plaider en sa faveur. Le *sonnelet* de Clément de Treles a échappé aux sérieuses recherches de M. Vaganay, qui signale seulement un sonnet du même auteur à M. de l'Escot, dans l'*Excellent tournoy du vaillant chevalier de la Racine*... Lyon, 1576 (*Le Sonnet en Italie et en France au XVI^e siècle*, Lyon, 1903 : 1576, 17.) Le sonnet de Pierre Joly est probablement celui, ou un de ceux (la notice, par extraordinaire, n'est pas très claire), qu'indique M. Vaganay d'après les *Emblemata* de Boissard, *Jani Aubrii typis*, s. l. n. d, (Metz, 1584 ; *ibid.*, 1584, 13) ; encore la réimpression de cette pièce dans les *Tetrasticha*, en 1587, serait-elle restée inconnue de l'éminent bibliographe.

La même observation est à faire pour l'article consacré aux *Heures à l'usage de Besançon*. Si M. Perrod avait eu recours, comme il le devait, au Catalogue de M. Paul Lacombe (*Livres d'heures imprimés au XV^e et au XVI^e siècle conservés dans les Bibliothèques publiques de Paris* : Paris, Imprimerie nationale, 1907), il eût enrichi et peut-être rectifié sa liste. De même, s'il avait pris la peine de consulter les bibliographes troyens (Socard en particulier), il eût au moins évité de transformer le nom du papetier *Ludot* en celui de *Ludet*.

Oserai-je dire, en terminant cet article à la fois trop long et trop

Digitized by Google

écourté, que l'on est un peu surpris de lire, dans l'*Avant-Propos*, que l'auteur a bénéficié des recherches et des fiches du regretté Bernard Prost ? Tous ceux qui ont connu ce travailleur méticuleux se représentent aisément la manière dont ces fiches devaient être dressées : scrupuleuse exactitude dans la transcription des titres, indication des sources bibliographiques, c'est à dire des ouvrages mentionnant les livres non vus par lui-même, et des cotes de ceux qu'il avait pu personnellement consulter dans tel ou tel dépôt. C'est un peu tout cela qui manque à l'ouvrage de M. Perrod. Il a sans doute été effrayé par les proportions qu'une publication aussi consciencieuse eût forcément prises, et il s'est dit qu'il pouvait élaguer, couper, trancher, sans trop de dommage pour le lecteur pressé qui se contente de renseignements sommaires. S'il n'a pensé qu'à ce genre de lecteurs, il a peut-être eu raison ; mais, du même coup, il a prêté le flanc aux critiques de ceux qui croient qu'un travail scientifique doit être fait scientifiquement pour avoir une véritable valeur. Dans ce compte rendu, qui paraîtra peut-être sévère, j'ai essayé de montrer, par quelques exemples, que les exigences nouvelles en matière bibliographique ont leurs raisons d'être. La bibliographie est une science austère et qui réclame, de ceux qui s'y livrent, une patience et un courage infinis. Il est prudent de la laisser à ceux qui ont pour elle une passion véritable et qui ne reculent devant aucun des sacrifices qu'elle demande. A en juger sur les apparences, M. Perrod ne semble pas être de ceux-là. S'il a fait une incursion dans ce domaine, c'est peut-être l'amour seul, un amour profond de la Franche-Comté, qui l'y a entraîné. D'ailleurs son travail, consulté avec les précautions convenables, ne sera pas sans rendre quelques services, et, pour finir sur des paroles de bon augure, souhaitons qu'il nous en donne, dans quelques années, une nouvelle édition qui satisfasse les plus difficiles.

Léon Dorez.

Émile Picot. *Artus Fillon, chanoine d'Évreux et de Rouen, puis évêque de Senlis.* — Évreux, 1911, in-8, 58 pp.

Dans ce Discours prononcé devant la savante Société dont il est actuellement le président, M. Émile Picot a retracé la vie d'un prélat normand de grand mérite, Artus Fillon, né à Verneuil en 1468, mort le 27 août 1526. Une série de 82 pièces justificatives suit cette très intéressante étude qui se termine — et c'est ce qui nous fait un devoir de la signaler ici — par la description bibliographique des ouvrages publiés par Fillon : I. *Speculum curatorum* (1. Rouen, Richard Macé, vers 1509?; 2. Paris, Nicolas de La Barre, vers 1510 ; 3. Paris, Denys Roce, vers 1515 ; 4. Paris, Jean Petit, vers 1515; 5. Troyes, Jean Le Coq, également vers 1515, et 6. autre édition vers 1520; 7. Paris, Jean Petit, vers 1520; 8. Rouen, Jean Burges, 1528; 9. Lyon, Claude Nourry, 1529[1530]; 10. Paris, 1530; 11. Rouen, Michel et Girard Angier et Jacques Berthelot, vers 1530; 12. S. l. n. d. [Rouen], vers 1530 ; 13. Paris, Prégent Calvarin, 1552); — II. Missel de Senlis, Paris, Didier Maheu, 1524; — III. *Manuale dyocesis*

Digitized by Google

Silvanectensis, Paris, Jean Du Pré, 1526 ; — IV. *Instruction pour soy confesser*, extrait du *Manuale*, traduit en français et joint par le libraire François Regnault à divers livres d'Heures ; — V. *Statuta synodalia diocesis Silvanectensis*, Paris, Jean Du Pré, 1526. — M. Picot n'a pu voir la 8e édition du *Speculum* ni les *Statuta* ; quant aux autres volumes, il les décrit avec la maîtrise que lui reconnaissent, dès longtemps, tous les bibliographes.

Léon Dorez.

Les collections artistiques de la Faculté de médecine de Paris. Inventaire raisonné par Noé Legrand, publié par les soins de L. Landouzy. — Paris, Masson et Cie, 1911, gr. in-4, xvi-338 pp., 408 gravures dont 100 pl. h. t.

Un pareil ouvrage se présente de lui-même et n'aurait besoin d'aucune analyse. On se rend compte, en le parcourant, de la conscience, de l'exactitude et de la précision que l'auteur de cet inventaire, M. Noé Legrand, a apporté, non seulement dans la disposition matérielle et descriptive des pièces inventoriées, mais encore dans l'exécution des planches dont plusieurs inaccessibles à l'appareil photographique ont été dessinées entièrement par M. Legrand, avec la maîtrise et le talent dont il est doué.

Une préface très substantielle de M. Landouzy expose l'état des riches collections de la Faculté de médecine ; elle se termine par cette phrase qui est à retenir : « Quiconque, feuilletant ce livre, même avant d'avoir pris le temps de le lire, comprendra, j'imagine, combien vif était mon désir de faire connaître la richesse de nos collections artistiques. »

Les divisions adoptées sont les suivantes : Histoire de la Faculté et des collections. — Bâtiments de la Faculté. — Peintures, se divisant en : Ancienne Faculté, Collège et Académie de chirurgie, École et Faculté de médecine. — Sculptures. — Tapisseries et ameublement. — Dessins, gravures, médailles, pièces diverses. — Appendice.

Pour les peintures, les descriptions, faites avec sobriété et précision, n'en sont pas moins d'une grande exactitude avec les mensurations des toiles, les noms des artistes, si on a pu les découvrir, l'état du cadre et du tableau et une notice biographique du personnage. Enfin on signale la provenance de ces portraits, leur état de conservation et le local où ils sont placés aujourd'hui.

Parmi les portraits qui nous paraissent les plus remarquables, on peut citer les suivants : Jean Riolan le fils, médecin de Marie de Médicis — Guy Patin. — Fr. Guénault, médecin du prince de Condé et d'Anne d'Autriche. — L'architecte Perrault qui était aussi médecin. — Le Janséniste Jean Hamon. — J.-B. Silva, médecin de Louis XV, du prince de Condé et de Voltaire. — Fr.-J. Hunault, professeur d'anatomie au Jardin du Roi. — Jos.-M.-Franç. de Lassonne, médecin de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Dans le Collège de Chirurgie, on peut relever les portraits de G. Mares-

Digitized by Google

chal, chirurgien de Louis XIV. — Fr. Gigot de Lapeyronie, chirurgien de Louis XV, fondateur de l'Académie de chirurgie. — Jean-Louis Petit, directeur de l'Académie de chirurgie. — Fr. Quesnau, chirurgien du roi et du duc de Villeroi. — Ch.-Fr.-Félix, 1er chirurgien de Louis XIV.

Les grands tableaux représentant l'Accouchement, par Esp.-Ant. Gibelin et la Saignée du même qui décorent le Foyer des Professeurs sont très remarquables.

Il n'est pas possible de passer en revue toutes les richesses artistiques qui sont la gloire de notre Faculté de médecine.

De réelles difficultés se présentaient pour la restitution exacte de certaines pièces; tel est le buste en marbre de Lapeyronie, et qui se trouvait au XVIIIe siècle dans une niche qui existe encore dans l'École des Arts décoratifs, ancien siège de l'Académie de chirurgie, et qui se trouve aujourd'hui dans la salle du Conseil de la Faculté de médecine. M. Legrand a eu à cœur de faire cette restitution pour rendre le véritable caractère au buste et à sa décoration ambiante. Il a dû s'y reprendre plusieurs fois pour obtenir la pose exacte qui mit en valeur ce beau buste, véritable chef-d'œuvre de J.-B. Lemoine.

Un compendium de notes et de tables fort bien faites facilite beaucoup les recherches dans ce livre.

M. Noé Legrand ne mérite que des éloges pour la conscience avec laquelle il a dressé cet inventaire dont les pièces se trouvaient éparpillées un peu partout, et souvent dans des coins absolument ignorés des locaux de la Faculté de médecine.

A. M.

Miniatures and borders from a flemish Horæ, British Museum, Add. Ms. 24098, early sixteenth century, reproduced in honour of Sir George Warner. — Printed for the subscribers, 7 october 1911. — [London,] 17 pp., 42 planches dont deux en couleurs, et un portrait.

Le 7 octobre dernier, Sir George Warner, conservateur des manuscrits au Musée Britannique, dont on connaît les beaux travaux sur l'histoire d'Angleterre et sur la décoration du livre au moyen âge, quittait le service actif. Ses admirateurs et ses amis lui ont offert, à cette occasion, la reproduction des peintures d'un charmant petit livre d'Heures acquis par le Musée en 1861 et qui a été exécuté à Bruges sous la direction et peut-être, au moins en partie, de la main même de Simon Bening.

M. F.-G. Kenyon a transmis à Sir George Warner l'exemplaire qui lui était destiné en l'accompagnant d'une lettre dont voici la traduction :

« Mon cher Warner, Comme vous le savez, un certain nombre de vos collègues et amis désirent vous offrir, au moment où vous quittez le Musée, un petit témoignage de l'affectueuse estime dans laquelle ils vous tiennent. Ils savent que vous désirez qu'il n'y ait pas de présentation publique ou solennelle, et en conséquence ils m'ont demandé de vous envoyer leur don avec cette note explicative.

Digitized by Google

« En recherchant la forme que prendrait leur présent, les souscripteurs ont pensé que rien ne pourrait mieux convenir que la reproduction de l'un de ces manuscrits à peintures du Musée, à l'étude et la publication desquels vous avez été si étroitement et si particulièrement associé. Le résultat parle de lui-même, et personne ne peut l'apprécier mieux que vous.

« Vous trouverez sous ce pli un second exemplaire que Lady Warner, nous l'espérons, voudra bien accepter. Ceux d'entre nous qui ont eu l'honneur de la connaître sentent combien elle manquera au Musée et désirent l'associer avec vous dans cette expression de leur respect et de leurs bons vœux.

« C'est là un petit présent, mais il porte avec lui une foule de bons souhaits dont je ne puis espérer vous donner une exacte idée. Tous ceux qui ont été invités à souscrire ont répondu non seulement rapidement, mais avec une véritable reconnaissance qu'il leur fût permis d'y participer. Nous espérons que ce modeste petit livre servira à perpétuer le souvenir du respect et de l'affection que vous avez acquis pendant vos quarante années de service en cette maison, et du regret général qu'inspire votre retraite. »

L. D.

S. Morpurgo, directeur de la Bibliothèque nationale de Florence, et J. Luchaire, directeur de l'Institut français de Florence. — *La grande inondation de l'Arno en MCCCXXXIII.* — Paris, H. Champion; Florence, R. Bemporad & F°. In-8, 72 pp., 4 facsim. dans le texte.

Les auteurs de cet élégant et intéressant petit livre ont voulu témoigner leur sympathie à une classe de la population parisienne qui a particulièrement souffert d'un hiver inoubliable ; une note, au bas de la couverture, nous avertit que « cet opuscule est exclusivement vendu au bénéfice des Bouquinistes victimes des inondations de la Seine 1910, prix: 1,50. » Les petits poèmes sur l'inondation florentine de 1333, publiés, traduits et commentés ici avec grand soin, ne manquent pas d'intérêt, surtout le sirventese d'Antonio Pucci. La version française est curieuse aussi par l'effort qui a été fait pour conserver, dans la mesure du possible, la rythme et même les rimes des originaux; malgré les singularités qu'entraine naturellement avec elle une tentative de ce genre, il y a quelque plaisir à voir parfois la phrase française se mouler avec assez de bonheur sur la phrase italienne. Les illustrations dont le texte est orné ont été bien choisies et bien exécutées.

L. D.

Giovanni Sforza. *Bibliografia storica della città di Luni e suoi dintorni.* — Torino, 1910, gr. in-4, 178 pp. (estr. dalle *Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino*, serie II, t. LX, pp. 163-339).

Ce travail est un modèle de bibliographie historique. Il dépasse même de beaucoup, à vrai dire, les promesses de son titre. L'introduction retrace,

Digitized by Google

à l'aide des textes et des inscriptions, l'histoire ancienne de cette ville ruinée, et la XIIe partie contient un essai de regeste des documents concernant Luni et son diocèse de l'an 465 à l'an 1000. Très importantes sont les sections consacrées aux inscriptions, monuments et fouilles (III, nos 105-168), au port de Luni (IV, nos 169-190), aux marbres de Luni (V, 191-203), aux découvertes archéologiques faites aux environs (VI, nos 204-298). L'histoire ecclésiastique du diocèse forme la section VII et comprend les articles 299 à 381 ; c'est assez dire qu'elle est amplement traitée. La section VIII est consacrée à la prétendue monnaie de l'antique cité de Luni et à la monnaie des évêques et comtes de Luni (nos 382-387) ; la section IX, aux statuts de terres sujettes à la domination temporelle des évêques et comtes de Luni, Sarzana, Bolano, etc. ; (nos 388-396). La section XI est réservée à la biographie (nos 423-495) ; il y faut signaler les subdivisions relatives à Perse le satyrique (nos 432-465) et au pape Eutychien (nos 466-477). Enfin, pour être tout à fait complet, M. Sforza a rangé dans la section X (nos 397-422) les légendes, romans et poésies sur Luni. Deux tables alphabétiques, l'une des personnes, l'autre des lieux, terminent cet excellent ouvrage.

Léon Dorez.

Vincenzo Armando. *Alcune vecchie legature artistiche inedite.* — Torino, 1911, in-4, 7 pp. et 5 planches contenant 20 facsim. (estratto a 45 esemplari dell' *Annuario della Società fra gli amatori di ex-libris).*

M. Armando a réuni dans ce petit travail, très soigné, la description et le facsimilé phototypique de neuf intéressantes reliures :

1. Rel. en maroquin vert olive d'un *Office de la Semaine sainte à l'usage de la maison du Roy* (Paris, 1743) ; exécutée pour Louis XV, probablement par Antoine-Michel Padeloup ; sur le feuillet de garde du volume, signature de Louis XVI. (Bibl. de l'Académie des Sciences de Turin; donné en 1835 par le comte Vidua, en même temps qu'un livre de prières provenant de Marie-Antoinette.)

2. Rel. en maroquin rouge foncé, avec l'emblème et la devise grecque attribués à Demetrio Canevari, médecin d'Urbain VII ; elle revêt deux petits volumes du xvie siècle, le *De arte militari* de Cornazano (Venise, 1536) et le *Duello* d'Alciat (Venise, 1544). (Même Bibl. ; légué en 1837 par Francesco Omodei, en même temps que ses autres livres d'art militaire.)

3. Rel., probablement lyonnaise, en veau foncé, aux armes du duc de Savoie Emmanuel-Philibert ; recouvre *Le premier volume de l'histoire et cronique de messire Jehan Froissart* (Lyon, 1559). (Même Bibl.)

4. Rel. en maroquin rouge, qui peut être attribuée à Le Gascon : revêt l'édition gréco-latine de la *Vie de Pythagore* par Jamblique, publiée à Franeker en 1598. (Même Bibl.).

5. Rel. en maroquin rouge recouvrant un exemplaire calligraphié sur

Digitized by Google

parchemin du *Discours auquel est demonstré selon Aristote si l'áme est mortelle ou immortelle*, traduit de l'italien de Rinaldo Odoni par Marie de Coteblanche. Elle peut être attribuée à l'artiste inconnu dont G. Brunet a reproduit deux œuvres (pl. 63 a et 86 a). Cet exemplaire, exécuté à Paris en 1571, contient une dédicace du traducteur à la duchesse Marguerite, femme d'Emmanuel-Philibert (24 janv. 1574). Ex-libris du comte d'Agliè. (Même Bibl.)

6. Très jolie reliure revêtant les *Amorum emblemata* d'Otho Vaenius (Anvers, 1608); probablement due à Clovis Ève, mais déshonorée par d'affreuses armoiries appliquées sur les plats vers la fin du XVIIe siècle. Il semble bien, en outre, qu'un habile faussaire y ait introduit quelques ornements au petit fer destinés à faire croire qu'elle provenait de Marguerite de Valois, première femme de Henri IV. (*Bulletin de la librairie Lœscher*, nov. 1884.)

7-8. Rel., probablement vénitienne, en maroquin brun mosaïqué de jaune et de rouge, et garnie, à l'intérieur, de maroquin jaune mosaïqué de rouge et noir. Devise : MORT OU MERCI. Elle recouvre un portulan sur parchemin exécuté vers 1550 par un cartographe inconnu pour Sciarra Martinengo, colonel d'infanterie sous Henri II et Henri III et, entre temps, général au service de Venise († devant Chartres en 1591). (Bibl. du Roi, à Turin.)

9. Rel. en maroquin brun rappelant le style de Grolier et de Maioli, mais vraisemblablement due à un artiste vénitien. Elle revêt la traduction de l'ouvrage attribué à Guillaume Du Bellay : *Tre libri della Disciplina militare* (Venise, 1550). (Bibl. du duc de Gênes, à Turin.)

10. Rel. en maroquin rouge exécutée en 1555 pour un livre d'*Heures de Nostre Dame à l'usaige de Rome*, ms. sur parchemin destiné à Marguerite, fille de René de Savoie et femme d'Antoine II de Luxembourg (cf. la description du volume, orné de plusieurs miniatures, publiée par Vincenzo Promis dans les *Curiosità e ricerche di storia subalpina*, I, 770). « Pour l'histoire de la décoration externe du livre en France — dit M. Armando — ce volume a une notable importance, parce qu'il représente le chaînon qui réunit deux types différents de formes ornementales. En effet, tandis que le contour est celui qui se rencontre très fréquemment sur les travaux exécutés pour François Ier durant son règne, la partie centrale rappelle au contraire les motifs décoratifs de quelques reliures qui ont appartenu à son successeur Henri II et sont conservées à la Bibliothèque Nationale de Paris. » (Bibl. du Roi, à Turin.)

M. Armando avait entrepris, en 1884, un recueil qui eût contenu, en une centaine de planches, les plus beaux exemplaires de reliures artistiques conservées dans les bibliothèques de Turin. Il a dû renoncer à son projet; il le regrette vivement et, après avoir examiné ce qu'il vient de publier de ce travail involontairement abandonné, nous le regrettons au moins autant que lui.

L. D.

Digitized by Google

PÉRIODIQUES

FRANCE

Bulletin du Bibliophile. — N° du 15 octobre-15 novembre 1911 : Frédéric Masson, René Doumic et Paul Lacombe. Discours prononcés aux funérailles de M. Henry Houssaye, de l'Académie française. — Louis Morin. *L'imprimerie à Troyes pendant la Ligue*, avec 4 facsim. (suite dans le n° de décembre). — Ernest Jovy. *De Paris à Strasbourg ; voyage de quatre Visitandines en 1701*. — Paul Hildenfinger. *La Bibliothèque de Bernard de Valabrègue* (inventaire de ses livres et de ses papiers dressé après son décès, en 1779; 43 articles). — Annonce de la mort de M. Charles Malherbe, archiviste de l'Opéra.

N° du 15 décembre : Frédéric Lachèvre. *La querelle des anciens et des modernes ; une première attaque de Claude Garnier, le dernier tenant de Ronsard, contre Théophile de Viau.* — L'abbé Eugène Griselle. *La seconde évasion de la reine-mère* [Marie de Médicis ; d'après les Mémoires d'Arnault d'Andilly. — Dons faits à la Bibliothèque Nationale par MM. Georges Hérelle, Émile Picot, le comte de Charencey.

La Correspondance historique et archéologique :

N° d'octobre-novembre-décembre 1911 : Georges Sangnier. *Lettres inédites de Sainte-Beuve à Charles Labitte* (fin). — L. Le Pileur. *Une évasion à Saint-Lazare*, avec 3 pl. hors texte. — Lucien Gillet. *Nomenclature des ouvrages de peinture, architecture, gravure, lithographie, se rapportant à l'histoire de Paris et qui ont été exposés depuis l'année 1673 jusqu'à nos jours, dressée d'après les livrets officiels* (suite).

Bibliothèque de l'École des Chartes. — *Table des tomes LXI-LXX (1900-1909)*. I. Table alphabétique. — II. Table chronologique des documents datés. — III. Table des facsimilés, dessins et plans, par Ch. Samaran. — Paris, 1911, in-8, 8 pp. n. ch. pour le faux-titre, le titre et l'Avertissement + 1118 pp. + 2 pp. n. ch. pour la Table des matières.

Répertoire d'art et d'archéologie. Dépouillement des périodiques français et étrangers. — Première année. 1910. *Index alphabétique*

Digitized by Google

Paris, Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, rue Spontini, 19 ; 1911, in-4).

ITALIE

La Bibliofilia de Leo S. Olschki :

N° de décembre 1911 (13e année, 9e livr.) : Paolo D'Ancona. *Di altri codici miniati di scuola fiorentina posseduti dalla Libreria Olschki di Firenze*, avec 8 facsim. groupés en 2 pl. hors texte (le premier, un petit livre d'Heures aux armes des familles Taddei et Nasi, a été décoré par Attavante ; le 3e, *Passio Domini*, par un imitateur de Francesco d'Antonio del Cherico). — Antonio Avena, *I libri del notaio veronese Bartolomeo Squarceti da Cavajon, 1420* (suite). — *Livres inconnus des bibliographes* (suite, avec un facsim.) ; etc.

Il Libro e la Stampa. — *Bullettino officiale bimestrale della Società Bibliografica Italiana.*

Fasc. 4-6 (juillet-décembre 1911). — Francesco Novati. *Ancora di Frà Filippo della Strada. Un domenicano nemico degli stampatori* [fin du xve siècle]. — Luigi Matteucci. *Descrizione ragionata delle stampe popolari della Governativa di Lucca* (fin ; nos 49-77). — Achille Bertarelli. *Le caricature contro i Turchi pubblicate a Bologna fra il 1680 ed il 1700 da G. M. Mitelli* (30 nos ; 4 pl. hors texte). — Iro da Venegone. *Tra gli autografi.* 1. *Tre lettere di Vincenzo Monti* ; — 2. *Una lettera d'Antonio Salvotti :* — 3. *Una lettera di Carlotta Grisi* [à Jules Janin, Paris, vers 1844]. — Compte rendu : L. Di Canossa. *La famiglia Dai Libri* (Verona, Franchini, 1911, in-8, 42 pp. ; notice historique sur ces célèbres miniaturistes.) — Domenico Orlando. *Relazione della IX Riunione della Società Bibliografica Italiana tenutasi in Roma nei giorni 26-28 octobre 1911.*

Raccolta Vinciana. — 6e fasc., 1910 ; E. Verga. *Elenco e analisi delle pubblicazioni pervenute alla raccolta dal Luglio 1909 al Luglio 1910.* — Corrado Ricci. *Orate Deum...* (tableau de Pietro da Bagnara, au Musée de Padoue ; gravure). — Luca Beltrami. *La ricomposizione di uno studio di Leonardo per il Cenacolo* (dessin conservé à l'Accademia di Belle Arti de Venise ; facsim.) — Gustave Frizzoni. *Un disegno di Leonardo da Vinci alla Biblioteca Reale di Torino* (facsim.). — Luca Beltrami. *Il conte Carrara e la Difesa del Frattini, a proposito de restauro al Cenacolo Vinciano nel secolo XVIII.* — A. Ratti, *L'applicazione del pendolo al meccanismo degli orologi nei disegni di Leonardo da Vinci ;* etc.

Digitized by Google

ESPAGNE

Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. — Nos de novembre-décembre : José ALEMANY, *La geografía de la Península ibérica* (suite). — M. LATORRE Y BADILLO, *Representación de los Autos Sacramentales en el período de su mayor florecimiento, 1620 á 1681* (suite). — R. ROBLES, *Nueva teoría de las letras vocales* (suite). — Lucas de TORRE, *Los motines militares en Flandes*. — L. SERRANO, *Traducciones castellanas de los « Morales » de San Gregorio*. — Camille PITOLLET, *Deux types d'hispanologues allemands avant l'ère « lessinguienne » : Caspar Lindberg et Christian-Heinrich Postel* (fin). — Documentos. I. *Correspondencia de los Reyes Católicos con el Gran Capitán durante las campañas de Italia* (suite). II. *La batalla de Mülhberg (1547). Relación contemporánea*, publ. p. J.-M. de GARAMENDI. — Crónica. Manuel GALINDO, *Una campana interesante del Museo arqueológico de Córdoba* ; Ricardo del ARCO, *Los Archivos parroquiales y el municipal de Huesca* (à suivre) ; *Biblioteca Nacional* [Index méthodique]. — Feuille 8 du *Proceso contra los Protestantes españoles del siglo XVI*. — Feuilles 13-16 de *l'Indice de la Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, par Román GÓMEZ VILLAFRANCA.

Digitized by Google

CATALOGUES DE LIBRAIRES ET CATALOGUES DE VENTES

ALLEMAGNE

Ludwig Rosenthal, Munich. — *Manuskripte, Inkunabeln, Holzschnitt- und Kupferwerke, und andere Kostbarkeiten.* Teil I : A-L. Katalog CXXXV mit 91 Abbildungen. — A signaler : une belle série d'éditions du XV^e^ siècle des œuvres de saint Antonin de Florence, de saint Augustin, de Jean Gerson ; un exemplaire complet de la trad. castillane de la *Summa de casibus conscientiæ* de Bartolommeo Pisano (Coria, c. 1489 ; Haebler 41) ; le saint Basile de Mayence (Fust et Schœffer, 1457-59 d'après la rubrique de l'exemplaire ?) d'importantes suites de Bibles en diverses langues, de bréviaires, de lettres d'indulgences espagnoles ; un Donat espagnol de 1498 qui ne paraît pas avoir été signalé jusqu'ici ; un *Flos sanctorum* imprimé en Espagne vers 1480 ; etc. — Parmi les mss., on peut citer le *Liber amicorum* d'Erhard von Kunheim, avec des autogr. de Flacius Illyricus, Georgius Sabinus, Pierpaolo Vergerio, Matteo Gribaldi, Hubert Languet, Francesco Robertelli, Mariano Sozzini, P.-A. Mattioli, Egnazio, etc. ; un exemplaire du *De consensu evangelistarum* de saint Augustin, de la fin du XII^e^ siècle ; deux traités de saint Bernardin de Sienne, du XV^e^ siècle ; un bréviaire de Verdun, du XIII^e^ siècle, avec un hymne d'Abélard au dernier feuillet ; etc.

Librairie Joseph Baer et C^ie^, Francfort-sur-le-Mein. — *Catalogue de beaux livres rares, manuscrits, autographes, gravures sur bois et sur cuivre, globes*, etc., avec 52 planches et 52 gravures, 1912. — On remarque l'exemplaire du *Cortegiano* de Baldassarre Castiglione (Venise, 1584) qui a appartenu au cardinal de Bourbon ; une série de gravures sur bois du XV^e^ siècle ; un exemplaire du *Catholicon* de Giovanni Balbi de Gênes (Mayence, 1460), qui provient de la bibliothèque des Feuillants de Paris ; des Heures mss. qui auraient appartenu à Marguerite d'Orléans, comtesse d'Angoulême, et dont les peintures sont attribuées à Simon Marmion (anc. coll. Spitzer) ; l'*Officium divinæ Mariæ virginis* de Geoffroy Tory (1524), avec de remarquables miniatures (anc. coll. Hamilton) ; un Sacramentaire italien de la première moitié du XIII^e^ siècle ; etc.

Digitized by Google

FRANCE

Bulletin de la librairie D. Morgand. Nouvelle série, n° 13. Décembre 1911. — A citer : trois éditions de Sébastien Brandt, *Stultifera navis* (Bâle, 1497 ; Strasbourg, 1497 ; Lyon, 1488 [1498]) ; le César de Robert Gaguin, Paris, Ant. Vérard, vers 1490 ; l'*Hypnerotomachia Poliphili*, Alde, 1499 ; le Dante de Venise, 1491 ; une série de livres d'Heures parisiens ; l'*Hecatomphile* de L.-B. Alberti, Paris, 1536, relié aux armes de Marguerite de Valois, première femme de Henri IV (anc. coll. La Roche-Lacarelle) ; Barthélemy Aneau, *Picta poesis*, Lyon, 1552 ; Apulée, trad. de Claude Chappuys, Paris, 1546 ; *Ars moriendi*, Nuremberg, vers 1504 ; *Nanceidos opus* de Pierre de Blarru, Saint-Nicolas-du-Port, 1518 ; *Decamerone* de Boccace (Florence, 1516 ; Venise, 1518 ; Lyon, 1555 ; trad. d'Antoine Le Maçon, Paris, 1545 et 1548, Lyon, 1548 et 1551 ; trad. allemande, Strasbourg, 1535) ; *Filocopo* de Boccace, trad. franç. d'Adrien Sevin, Paris, 1542 ; Simon Bourgoing, *L'espinette du jeune prince*, Paris, 1514 ; l'*Hypnerotomachie* de Jean Martin, Paris, éditions de 1546, 1554 et 1561 ; Jean Du Pré, *Le Palais des nobles dames*, Paris, vers 1534 ; œuvres d'Antoine Du Saix, Genève, 1532, et Paris, 1537 ; Jacques Gohory, *Livre de la conqueste de la toison d'or*, Paris, 1563 (3 ex., dont un provenant de Secousse) ; John Leland, *Genethliacon illustrissimi Eäeduerdi principis Cambriæ*, Londres, 1543 ; Lefèvre d'Étaples (éd.), *Liber trium virorum et trium spiritualium virginum*, Paris, H. Estienne, 1513 (anc. bibl. La Vallière) ; *Le Tombeau de Marguerite de Valois royne de Navarre*, Paris, 1551 (anc. coll. La Roche-Lacarelle) ; Thomas Morus, *La description de l'isle d'Utopie*, Paris, 1550 (trad. de Jean Le Blond ; ex. des Célestins de Paris et de Ch. Nodier) ; Plaute de Venise, 1518 ; ouvrages de Geoffroy Tory ; nombreux ouvrages illustrés du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle.

Bibliothèque de feu M. Henri Bordes, de Bordeaux (vente du 11 au 16 décembre 1911, Hôtel Drouot ; A. Durel, libraire-expert), portrait, 1004 articles. — A noter : Ausone d'Élie Vinet, Bordeaux, Millanges, 1590, rel. aux armes de J.-A. de Thou ; Jean Bouchet, *Les Annales d'Acquitaine*, Paris, 1537 ; *Les Poëmes de Pierre de Brach*, Bordeaux, Millanges, 1576 ; Alain Chartier, *Œuvres*, Paris, 1529 ; *La Puce de Madame Des Roches*, Paris, 1579 (anc. bibl. Cicongne) ; Louise Labé, *Œuvres*, Lyon, 1555 ; Pierre de Larivey, *Comédies*, Rouen et Troyes, 1611 ; *Marguerites de la Marguerite des princesses*, Lyon, 1547 (anc. coll. La Roche-Lacarelle) ; Gabriel de Minut, *De la Beauté*, Lyon, 1587 ; Montaigne, *Essais*, Bordeaux, Millanges (éditions de 1580 et de 1582), Paris, 1588, 1595, 1608, Amsterdam 1659 et Londres 1714 ; *La mesnagerie de Xenophon*, etc., Paris, 1572, rel. aux premières armes de J.-A. de Thou ; Blaise de Montluc, *Com-*

Digitized by Google

mentaires, Bordeaux, Millanges, 1592 ; Amyot, *Vies des hommes illustres* de Plutarque, Paris, 1567, signature de Jean Racine sur le titre, rel. aux armes de France ; Rabelais, *Tiers livre*, Lyon, éditions de 1546 et de 1547 (celle-ci provenant de la coll. La Roche-Lacarelle), Valence, 1547, et *Quart livre*, Lyon, 1548 ; Rabelais, *Œuvres*, Paris, 1553, et Troyes, 1556 ; Rabelais, *Cinquiesme et dernier livre* (relié avec l'éd. collective de Troyes ; anc. coll. Lignerolles) ; Élie Vinet, *L'antiquité de Saintes*, Bordeaux, 1571 (anc. coll. Lignerolles) ; livres illustrés des XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles ; lettre autogr. de M^me^ de Sévigné à M^lle^ de Scudéry, vers 1680 ; etc.

Catalogue des livres rares et précieux composant le cabinet de feu M. Benjamin Delessert (vente du 22 au 25 janvier 1912, Hôtel Drouot ; Émile Paul et fils et Guillemin, libraires-experts) ; portrait. — A signaler : *La Bible* de Sedan, 1633 (ex. du duc de La Vallière) ; Calvin, *Sermons sur le Decalogue*, Genève, 1559 ; Guillaume Budé, *Tesmoignage de temps ou enseignemens et enhortements pour l'institution d'un prince*, Lyon, 1547 (ex. provenant de M^me^ de Maintenon ?) ; Benjamin Franklin, *La morale des échecs*, Paris, B. Delessert, 1792 ; Dante de Florence, 1481 ; Pétrarque, *Les Triumphes*, Lyon, 1532 (trad. de Georges de La Forge ; anc. coll. G. Duplessis) ; Théodore de Bèze, *Icones virorum illustrium*, Genève, 1580, et trad. de Simon Goulart, Genève, 1581 ; série d'*Imagines* ou *Icones Mortis* en latin, français et allemand ; Pierre de Ronsard, *Les Hymnes*, 8 pièces en éd. orig., Paris, Wechel, 1555-1559 ; Ronsard, *Les quatre premiers livres des Odes*, Paris, 1555 ; Ronsard, *Le cinquième livre des Odes*, Paris, 1553 ; Philippe Desportes, *Les premieres œuvres*, Paris, R. Estienne, 1573 ; Loret, *La Muse historique*, Paris, 1656, rel. aux armes de Henri de Savoie, duc de Nemours ; Dante de Venise, 1477 ; Dante aldin, 1502 ; Pétrarque aldin, 1501 ; série d'éditions de Molière, en particulier, Paris, 1682, 8 vol. ; *La Celestina*, texte espagnol, Venise, 1534, trad. ital., Rome, 1506, et Venise, 1525 ; *Segunda comedia de Celestina*, Salamanque, 1536 ; Gabriel de Minut, *De la Beauté*, Lyon, 1587 ; Dante, *L'Amoroso Convivio*, Venise, 1531 ; Aymot, *Les vies des hommes illustres* et *Les œuvres morales et meslées* de Plutarque, Paris, 1567-1574, rel. aux armes de Charles Fox ; estampes ; lettres autographes et herbier de J.-J. Rousseau, etc.

Catalogue de la bibliothèque de feu M. Ernest Strœlhin, professeur honoraire à l'Université de Genève. Deuxième partie comprenant le Cabinet formé par M. Adolphe Gaiffe (vente du 12 au 16 février 1912, Hôtel Drouot ; Émile Paul et fils et Guillemin, libraires-experts), n^os^ 443-1240. — Troisième partie (vente du 21 février au 2 mars 1912), n^os^ 1241-2803. — Il est difficile de faire un choix dans la deuxième partie, presque entièrement composée de livres et de pièces rares dont l'intérêt a été doctement mis en relief, dans des notes sobres et précises, par M. Théophile Dufour.

Digitized by Google

Nous noterons cependant, parmi les mss., un rituel exécuté en Italie au XI^e siècle (anc. bibl. Silva), un recueil de poèmes latins de Georges Buchanan, qui paraît autographe, et un volume contenant sept épîtres de la reine Marguerite de Navarre. L'Écriture sainte, les premières productions de la typographie genevoise, les œuvres des principaux promoteurs et écrivains de la Réforme, l'histoire religieuse du XVI^e siècle constituent les grandes sections de cette collection méthodiquement réunie. On peut citer, un peu au hasard, dans la seconde partie : *La Fontaine de Vie*, 1564 ; les *Épistres et Évangiles* arrangés par Lefèvre d'Étaples, s. l. n. d. (vers 1530) ; le *Manuale ad usum Lausannensem*, s. l. n. d. (Genève, Jean Belot, 1500) ; l'*Officium nominis Jesu* impr. à Genève, vers 1525, par Wigand Kœln ; *La doctrine et instruction des chrestiens et chrestiennes*, Genève, 1532 ; *La manyere de faire prieres aux eglises Francoyses...*, Rome [Strasbourg], 1542 ; *Tractatus solemnis de arte et vero modo predicandi*, Genève, 1481 ; *Cy commence le sermon du glorieux saint Bernard de la misere & cecité humaine*, Genève, vers 1495 : *Enchiridion (ou Manuel) du chevalier chrestien* par Desydere Érasme, Lyon, vers 1531 ; Calvin, n^os 599-640, entre autres *Confession de la foy*, Genève, 1537 ; Bernardino Ochino, n^os 641-647 ; Guillaume Farel, n^os 648-658 ; Pierre Viret, 659-684 ; Théodore de Bèze, n^os 706-728 ; *Statuta Sabaudie nova et vetera*, Genève, 1512 ; *Cantiques du premier aduenement de Jesu-Christ*, par le comte d'Alsinois (Nicolas Denisot), Paris, 1553 ; *Les Psalmes mis en vers f[rançois]* par Charles de Navières, Anvers, 1580 ; *Douze Pseaumes de David selon la version de Philippe Des-Portes, mis en musique par Didier Poncet Salinois*, Anvers, 1611 ; Clément Marot, n^os 887-898 ; *La Muse Chrestienne* de Pierre Poupo ; *Album amicorum*, n^os 988-1006. — Dans la 3^e partie, Calvin, n^os 1413-1487, 2741-2757 ; Pierre Viret, n^os 1488-1510, 2758 ; Théodore de Bèze, n^os 1511-1550, 2759-2761 ; Philippe de Mornay, n^os 1551-1568, 2762 ; Pierre Du Moulin, n^os 1690-1731 ; *Melodiæ in Odas Horatii*, Francfort, 1532 ; *Ils Psalms da David* d'Ambroise Lobvasser (en ladin), Bâle, 1661 ; etc. — Il est impossible de donner par des extraits une idée de tout ce que ce catalogue contient de livres et de plaquettes concernant l'histoire de la seconde moitié du XVI^e siècle, principalement au point de vue religieux.

ITALIE

Leo S. Olschki, Florence. — Catalogue LXXVIII. *Choix de livres anciens rares et curieux.* Treizième partie : *Livres à figures des XV^e et XVI^e siècles. École allemande : Grynaeus-Ptolemaeus*, avec une pl. hors texte et 119 facsim. — A signaler : les *Opera Hrosvite* de Nuremberg, 1501, in-fol. ; l'Ulrich de Hutten de Mayence, 1519 ; l'*Imitation* en allemand d'Augsbourg, 1493 ; les *Elogia* de Paul Jove, Bâle, 1575 ; la *Geometria* de Gabriel

Digitized by Google

Krammer, Prague, 1598-1599 ; *Liber fraternitatis rosaceæ Coronæ* non encore signalé, s. l. n. d. ; la *Margarita Davidica* s. l. n. d. (Augsbourg, Zainer, vers 1475) : un livre de broderie publié à Bâle, en allemand, en 1599 ; deux éditions, l'une en latin (Bâle, 1550), l'autre en italien (Cologne, 1595), de la *Cosmographia* de Sébastien Münster ; un *Schreib-Kunst* d'Ant. Neudœrffer, Nuremberg, 1601-1631 ; l'*Oratio oratorum Francisci regis Gallorum principibus electoribus* d'Augsbourg, 1519 ; le *Psalterium in quatuor linguis* de Cologne, 1518 ; une série d'éditions de Ptolémée du XVI^e^ siècle.

Catalogue 79-80. *Choix de livres anciens et curieux*. Quatorzième et quinzième parties : *Livres à figures des XV^e^ et XVI^e^ siècles. École allemande : Ptolemaeus-Zwingli ; supplément et tables ; École anglaise ;* avec 123 facsim. — On remarque dans ce catalogue le *Rationarium Evangelistarum* de Pforzheim, 1510 ; le *Thurnier-Buch* de Georg Rüxner, Francfort, 1566 et 1679 ; trois exemplaires du *Liber Chronicarum* de Hartmann Schedel, Nuremberg, 1493 ; le *Tacuinum* de Strasbourg, 1532 ; l'opuscule de Cuthbert Tunstall, *In laudem matrimonii oratio*, Bâle, 1519 ; le *Philalethes* de Maffeo Vegio, Bâle, vers 1495 ; le grand ouvrage d'André Vésale, *De humani corporis fabrica libri septem*, Bâle, 1543 et 1555 ; l'*Ars moriendi* de Landshut, 1514 ; les *Revelationes* de sainte Brigitte, Nuremberg, 1500 ; le *Directorium* de Jean de Capoue, Strasbourg, vers 1488 ; le recueil d'œuvres de Conrad Celtes publié à Nuremberg, en 1502 ; l'Apocalypse d'Albert Dürer, Nuremberg, 1511 ; l'*Herbarius* de Passau, 1485 ; l'*Hortus sanitatis* de Joannes Cuba [Kaub], Mayence, 1491 ; quelques livres imprimés en Danemark, de 1508 à 1557 ; le *Book of christian prayer*, éditions de Londres, 1590 et 1608 ; le Chacer de 1561 ; *The myrroure of golde for the synfull soule*, Londres, Wynkyn de Worde, 1526 ; etc.

Librairie ancienne T. De Marinis et C., Florence. — XI. *Manuscrits, autographes, incunables et livres rares* (facsim., dans le texte ; 16 planches hors texte), 1911. — Parmi les manuscrits, l'Appien copié pour Jules II par Francesco Tiani de Pistoia ; une lettre originale de saint Charles Borromée à Marguerite d'Autriche (Rome, 1^er^ mai 1561) ; deux documents provenant des archives des rois aragonais de Naples, 1481 et 1484 (n^os^ 20 et 21) ; un exemplaire de lettres de Pier Candido Decembrio dédié à Nicodemo Tranchedini ; les lettres de Diogène transcrites à Naples en 1467 par le célèbre copiste Giovanni Marco Cinico ; un manuscrit autographe, avec dessins originaux, d'A. F. Doni (*Le Imprese reali*), dédié au cardinal Federigo Gonzaga ; un recueil d'inscriptions fait à Rome en 1511 par le Florentin Battista Brunelleschi ; le *Dialogus de vitæ felicitate* de Bartolomeo Fazio, relié aux armes d'Alphonse I^er^ de Naples ; le registre original des délibérations prises par la commune de Gênes du 2 septembre 1433 au 29 février 1488 ; une lettre autographe de Guichardin au duc de Milan, datée de Bologne, 12 septembre 1533 ; la traduction d'Hérodote de Matteo Maria Boiardo,

Digitized by Google

avec la date du 29 octobre 1491 (*sic*), le nom du copiste, du miniaturiste, du relieur, et la mention des *isole noviter trovate* (l'Amérique) ; un exemplaire du recueil d'inscriptions antiques de Frà Giocondo de Vérone, transcrit en 1498 par Protasio Crivelli, peintre de Milan ; un Justin portant la signature et des notes de l'humaniste florentin Giannozzo Manetti : un Orose provenant de la bibliothèque de Constantin Lascaris ; un portulan exécuté à Venise vers 1520 ; une lettre autographe de Savonarole au duc de Milan Ludovic le More, Florence, 11 avril 1496 ; deux dossiers de la correspondance du libraire florentin Giuseppe Molini ; un *Officium mortuorum* copié par Antonio Sinibaldi pour Ippolita Sforza, duchesse de Calabre, avec quatre miniatures attribuées à Attavante (n° 392). — Parmi les livres : les *Mirabilia urbis Romæ* de Francesco Albertini, Rome, 1520 ; l'Ammien Marcellin de Rome, 1474 ; l'Ammonius d'Alde, 1503 ; l'*Orlando furioso* de Ferrare, 1532 ; l'Aristote de Padoue, 1472-1474 ; le *De plurimis claris sceletisque* (sic) *mulieribus* de Jacopo Filippo Foresti de Bergame, Ferrare, 1497 ; le *Candelaio* de Giordano Bruno, Paris, 1582 ; la lettre latine de Baldassarre Castiglione à Henry VIII d'Angleterre *de vita et gestis Guidubaldi Urbini ducis*, Fossombrone, 1513 ; le Commentaire de Cristoforo Landini sur la Divine Comédie, Venise, 1491 ; le *Libellus de mirabilibus civitatis Putheolorum*, Naples, Arnaud de Bruxelles, 1475 ; *Epistole et Evangeli*, Venise, 1481, éd. qui paraît n'avoir pas encore été signalée ; l'Eusèbe de Venise, Jenson, 1470 ; le saint Jérôme en italien de Ferrare, 1497 ; l'Homère de Venise, 1486 ; le Tite-Live d'Ulrich Hahn, Rome, 1470 ; le Lucrèce de Vérone, 1486, et celui d'Alde, 1500 ; les *Marguerites de la Marguerite des princesses*, Lyon, 1547 ; le *De pacifica conscientia* de Frà Pacifico de Novare, Milan, 1479 ; la première contrefaçon lyonnaise du Pétrarque d'Alde, vers 1504 ; le Platon de Florence, 1483-1484 ; un livre relié aux armes attribuées à Demetrio Canevari (n° 319) ; un ex. de l'*Urania* de G. G. Pontano (Alde, 1513) avec une reliure ornée d'un beau portrait de l'auteur ; le Suidas d'Alde, 1514 (avec l'ancre) ; la première édition de Suétone, Rome, 1470 ; le Valère Maxime aldin, 1502 ; le Valturio de 1472 et celui de 1483 ; etc.

Digitized by Google

NÉCROLOGIE. — **Henry Harrisse**

Henry Harrisse dont la mort est passée presque inaperçue a rendu de trop grands services à cette branche spéciale de l'Américanisme qui se rapporte aux premières découvertes et aux premières représentations géographiques du Nouveau Monde, pour que la *Revue des Bibliothèques* ne constate pas ce qu'on lui doit.

Il était né à Paris, en 1829, d'un père étranger et d'une mère parisienne. Tout jeune il alla rejoindre des membres de sa famille qui étaient en Amérique et, après avoir acquis la nationalité américaine, s'adonna au professorat d'abord, puis au droit. Mais la tournure de son esprit le portait vers l'étude des origines modernes de l'Amérique et il s'y livra avec ardeur. Comme la connaissance des sources est la base de toute science, et comme c'est aux États-Unis que se trouvent maintenant les plus riches, les plus complètes collections de livres et de cartes relatives au Nouveau Monde, Harrisse s'appliqua d'abord à cette branche préliminaire de l'Américanisme et publia à New-York sa *Bibliotheca Americana Vetustissima* qui, malgré sa date, 1866-1892, est devenue un livre indispensable.

Revenu à Paris, Harrisse s'y fixa comme avocat américain et gagna, dans l'exercice de cette profession, quelque fortune, ce qui lui permit de se livrer à ses études favorites. Exubérant, laborieux, c'est à Paris, où il trouva un accueil sympathique, que Harrisse publia les ouvrages qui l'ont mis au premier rang des historiens critiques de la découverte et de l'occupation du Nouveau Monde. Son *Christophe Colomb*, où avant tout autre, il avait dégagé de la légende les véritables origines du grand Gènois, son livre sur « les navigateurs » *Jean et Sébastien Cabot* qui étaient si mal connus avant lui et qu'il a mis à leur place, ses Notes pour servir à l'*Histoire, à la Bibliographie et à la Cartographie de la Nouvelle France*, qui contiennent un monde de renseignements curieux et importants enfouis jusque là dans des cartons poudreux que lui seul eut le courage de dépouiller, sa *Discovery of North America*, œuvre monumentale, où une foule de problèmes historiques et cartographiques sont élucidés pour la première fois, et son beau volume sur *Terre-Neuve*, complément indispensable de la *Discovery* et l'œuvre la plus solide que nous ayons sur les origines de cette terre étrange, sont aujourd'hui dans toutes les bibliothèques et y occuperont toujours une place importante.

Ces grands ouvrages sont loin d'épuiser la liste des travaux de Harrisse. Il enrichissait des revues spéciales et les publications de sociétés savantes d'une foule de mémoires, de lettres et de notes qui répandaient toujours

Digitized by Google

quelque lumière sur les questions traitées. Une liste de tous ces écrits de peu d'étendue, mais substantiels et très utiles aux travailleurs, ne saurait trouver place ici ; on la trouvera dans la bibliographie de Harrisse, que notre ami, M. Henri Cordier, a fait pour le *Bulletin du Bibliophile* et nous l'avons aussi donnée ailleurs.

Malgré les services qu'il a rendus à nos études, Harrisse, personnellement, n'était pas aimé. Peu disposé à renseigner ceux qui labouraient le même champ que lui, quoique très habile dans l'art profitable du démarquage, il gardait tout pour lui et ne tolérait pas qu'on lui empruntât quoi que ce soit. Il suffisait qu'on eût mentionné un fait avancé par lui ou un document qu'il avait produit sans le nommer expressément pour s'attirer son animosité qui se traduisait par des propos blessants ou par des critiques désobligeantes. Il était, en outre, vaniteux au possible et dépourvu de toute indulgence pour les autres.

Ces défauts de caractère, qu'il n'avait pas le talent de voiler, indisposaient ceux qui l'approchaient et avaient fini par éloigner de lui ses meilleurs amis ; peu à peu il se trouva enveloppé dans une atmosphère d'isolement qui lui fut pénible et qui altéra sa santé. Dans les dernières années de sa vie il était devenu atrabilaire et neurasténique ; il croyait que sa valeur était méconnue et qu'on ne lisait pas ses livres, en quoi il se trompait parce qu'il ne comprit pas que s'il n'occupait pas dans l'estime et dans l'affection de ses contemporains la grande place qu'il ambitionnait, c'est que le savoir seul ne suffit pas pour cela.

Abstraction faite de ces lacunes dans sa constitution morale, Harrisse avait une riche organisation. Sa mémoire était infaillible, sa puissance de travail très grande, son jugement droit, son esprit critique extraordinairement développé. Il écrivait sobrement et disait clairement ce qu'il voulait dire. Il avait surtout une qualité qu'il faut louer plus que les autres : le respect de la vérité et le courage de la dire, ce qui est plus rare qu'on ne pense. Ses travaux, tous inspirés de la méthode historique qui oblige à ne s'en rapporter qu'aux sources originales, ne sont pas à la portée du grand public, mais ils forment une mine où les travailleurs sérieux trouvent toujours beaucoup à prendre.

Harrisse est mort à Paris le 13 mai 1910. Par son testament, qu'il refit dix fois, et où, en dernier lieu, il oublia bien des personnes auxquelles il avait fait des promesses, il défendit l'envoi d'aucune lettre de faire part de son décès et prescrivit que son corps fut incinéré. Ses instructions ont été rigoureusement suivies. Deux ou trois personnes seulement accompagnèrent ses restes mortels au cimetière et assistaient à la funèbre cérémonie. Sa fortune qui était respectable passa à ses nièces qui habitent les États-Unis. Une partie de ses livres et manuscrits va à la Bibliothèque du Congrès de Washington, une autre à la Bibliothèque Nationale. Le reste a été vendu ou plutôt sacrifié à l'Hôtel des ventes.

Henry VIGNAUD.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque Nationale

Par arrêté du 30 novembre, il a été institué, au ministère de l'Instruction publique, une commission chargée d'étudier la situation de la Bibliothèque Nationale.

Ont été nommés membres de cette Commission :

MM. Bienvenu-Martin, sénateur, *président*.
Aulard, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
Babelon, membre de l'Institut, conservateur à la Bibliothèque Nationale.
Barthou, député.
Pierre Baudin, sénateur.
Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique.
Charles Benoist, député, membre de l'Institut.
Philippe Berger, sénateur, membre de l'Institut.
Camille Bloch, inspecteur général des bibliothèques et des archives.
Bourel de la Roncière, conservateur à la Bibliothèque Nationale
Chevreux, inspecteur général des bibliothèques et des Archives.
Courboin, conservateur à la Bibliothèque Nationale.
Dartiguenave, inspecteur des finances.
Dejean, directeur des Archives.
Doumergue, sénateur.
Féret du Longbois, directeur-adjoint de la comptabilité publique.
Huet, chef du 4e bureau de la direction de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique, et Vidier, conservateur adjoint à la Bibliothèque Nationale, *secrétaires*.
Léon, chef de division au sous-secrétariat d'Etat des Beaux-Arts.
Lesage, directeur de la comptabilité au ministère de l'Instruction publique.
Lintilhac, sénateur.
Malavialle, député.
Henry Marcel, administrateur général de la Bibliothèque Nationale.

Digitized by Google

Maurice Faure, sénateur.
Mortreuil, secrétaire-trésorier de la Bibliothèque nationale.
Omont, membre de l'Institut, conservateur à la Bibliothèque Nationale.
Pascal, membre de l'Institut, inspecteur général des bâtiments civils.
Pol Neveux, inspecteur général des bibliothèques.
Ponsot, député.
Théodore Reinach, député, membre de l'Institut.
Henri Roujon, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.
Adrien Weber, député.
Viviani, député.

Au 31 décembre, la liste d'avancement des fonctionnaires de la Bibliothèque Nationale a été arrêtée comme suit :

CONSERVATEURS ADJOINTS DE 1re CLASSE

MM. De la Tour, Couderc, d'Auriac.

CONSERVATEURS ADJOINTS DE 2e CLASSE

MM. Godin, Laloy, Ledos.

CONSERVATEURS ADJOINTS DE 3e CLASSE

MM. Guibert, Vidier, Vallée.

BIBLIOTHÉCAIRES PRINCIPAUX (CLASSE EXCEPTIONNELLE)

MM. Sepet, Schalck.

BIBLIOTHÉCAIRES PRINCIPAUX DE 1re CLASSE

MM. Blanchet, Viennot.

BIBLIOTHÉCAIRES PRINCIPAUX DE 2e CLASSE

MM. Pelletier, Denise.

BIBLIOTHÉCAIRES DE 1re CLASSE

MM. Auvray, Mouton, Huet, Isnard, Dorez, Trudon des Ormes, de Champorin, Batiffol, Anchier.

BIBLIOTHÉCAIRES DE 2e CLASSE

MM. Dieudonné, Morel.

BIBLIOTHÉCAIRES DE 3e CLASSE

MM. Blochet, de Villenoisy, Lauer, de Foville.

BIBLIOTHÉCAIRES DE 4e CLASSE

MM. Gruny, Choppy, Cadet de Gassicourt, Hildenfinger, Dacier.

Digitized by Google

BIBLIOTHÉCAIRES DE 5e CLASSE

MM. Rastoul, Lemoine, Vitrac, Guérin, Laroche.

BIBLIOTHÉCAIRES DE 6e CLASSE

MM. Levallois, Prevost, Lemaître, Engerand, Bruel, Laran.

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRES

MM. Robert, Tulou, Cordey, Martin, Du Bus, Labrosse, Aubert, Bondois.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Pages

ANDERSON (J. Maitland). — La Bibliothèque de l'Université de Saint-Andrews. (Traduit par Léon Dorez.) Avec 3 planches 221

BERESNIEWICZ (Christine). — Essai d'une bibliographie des traductions françaises de la littérature polonaise 117

BOINET (Amédée). — Notice sur une reliure exécutée pour Diane de Poitiers. Avec 1 planche 114

CADET DE GASSICOURT. — Catalogue des portraits, dessins, autographes et ouvrages imprimés de Théophile Gautier (1811-1872) exposés dans le Vestibule d'honneur de la Bibliothèque Nationale à l'occasion du centenaire de la naissance du poète. Avec 1 portrait de Théophile Gautier. 173

CANET (Louis). — Quelques remarques sur d'anciens sacramentaires . . 386

CHATELAIN (Émile). — Notes de bibliographie moliéresque. 93

— — Les reliures armoriées de la Bibliothèque de l'Université. Premier article. 349

KERSOPOULOFF (Jean-G.) — Essai de bibliographie franco-bulgare (1613-1910) 269

LEGENDRE (Paul). — Lectures tironiennes. Étude des *Miscellanea Tironiana* de V. Schmitz (Vatic. Lat. Reg. 846) 41

LEITH (W. Forbes). — Bibliographie des livres publiés à Paris et à Lyon par les savants écossais réfugiés en France au XVI^e^ siècle 241

LEPREUX (G.). — Contributions à l'histoire de l'imprimerie parisienne. Troisième suite :

VII. Quelques bribes sur la Confrérie de saint Jean l'évangéliste . . 402

VIII. Une statistique des Imprimeurs et Libraires en 1625. 404

IX. Un méfait d'Antoine Estienne. 409

LIEBAERT (Paul). — Inventaire inédit de la Bibliothèque capitulaire de Novare, dressé en 1175 105

MOREL-FATIO (Alfred). — Cinq recueils de pièces espagnoles de la Bibliothèque de l'Université de Paris et de la Bibliothèque Nationale . . . 1

VAGANAY (Hugues). — Un sonnet italien peu connu. Quatre traductions du *Stabat Mater* au XVI^e^ siècle. 393

WICKERSHEIMER (Ernest). — Une erreur des bibliographes médicaux : Nicolaus Prepositi confondu avec Nicolaus Salernitanus. 378

BIBLIOGRAPHIE

ARMANDO (Vincenzo). — Alcune vecchie legature artistiche inedite [L. D.]. 421

BRASSINE (Joseph). — Catalogue des manuscrits légués à la Bibliothèque de l'Université de Liège par le baron Adrien Wittert [A. B.] 61

DURAND (Georges). — Tableaux et chants royaux de la Confrérie du Puy N.-D. d'Amiens, reproduits en 1517 pour Louise de Savoie [A. Boinet] . 193

DURRIEU (Paul). — Les « Très belles Heures de Notre-Dame » du duc de Berry [A. Boinet]. 60

Digitized by Google

LABANDE (H.). — Recueil des Lettres de l'empereur Charles-Quint qui sont conservées dans les Archives du Palais de Monaco [R. S.]. 64
LANGLOIS (Ernest). — Les manuscrits du Roman de la Rose [A. Boinet] . 336
LEGRAND (Noé). — Les collections artistiques de la Faculté de médecine de Paris [A. M.] 418
LEMAITRE (Henry). — Histoire du Dépôt légal, 1re partie [G Lepreux] . . 58
LEPREUX (Georges). — Gallia Typographica (Rev. des Bibliothèques, suppléments 1-3) [Ch. Beaulieux] 187
MARTIN (Henry). — Le Boccace de Jean sans Peur. Reproduction de 150 miniatures du manuscrit de l'Arsenal [A. Boinet] 337
MICHEL (Ch.) et PEETERS (P.). — Évangiles apocryphes, I [Marcel Laurent]. 65
Miniatures and borders from a flemish Horæ, Brit. Mus. add. 24098, reproduced in honour of Sir George Warner [L. D.] 419
MORPURGO (S.) et LUCHAIRE (J.). — La grande inondation de l'Arno en 1333 [L. D.] 420
OMONT (H.). — Peintures et initiales de la première et de la seconde Bible de Charles le Chauve [A. Boinet] 195
PERROD (Maurice). — Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790 [Léon Dorez] 413
PETZET (Erich) und GLAUNING (Otto). — Deutsche Schrifttafeln des IX. bis XIV. Jahrhunderts aus Handschriften des K. Bibliothek in München . I. [A. B.] 62
PICOT (Émile). — Artus Fillon, chanoine d'Évreux et de Rouen, puis évêque de Senlis [Léon Dorez] 417
SFORZA (Giovanni). — Bibliografia storica della città di Luni en suoi dintorni 420
STORNAJOLO (Cosimo) e Bannister (H. M.) — Miniature delle Omilie di Giacomo monaco (Vat. gr. 1162) e dell' evangeliario greco (Urbin. gr. 2), etc. [A. Boinet] 196
THOMPSON (James-Westfall). — The Frankfort Book Fair The Francofordiense Emporium of Henri Estienne [A. Boinet] 197
VAGANAY (Hugues). — Les Amours de P. de Ronsard, commentés par Marc-Antoine de Muret [A. B.]. 63
VAN DEN GHEYN (J.). — Deux livres d'heures (nos 10767 et 11051 de la Bibl. royale de Belgique) attribués à l'enlumineur Jacques Coene [A. Boinet] . 194
WARNER. — Voy. ci-dessus, Miniatures.

PÉRIODIQUES

Archiginnasio (L') 199. 343
Archivio Muratoriano 343
Bibliofilia (La) 199, 344. 424
Bibliographe moderne (Le) 67
Bibliographie de la France. 67, 199
Bibliothèque de l'École des Chartes. 67, 200, 342, 423
Bulletin de l'Association des bibliothécaires français 68
Bulletin de l'Institut international de bibliographie 200
Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris. 213
Bulletin du bibliophile 68, 342, 423
Correspondance (La) historique et archéologique 423
Library (The) Journal 68, 200, 341

Digitized by Google

Libro (Il) et la stampa 345. 424
Raccolta Vinciana. 424
Répertoire d'Art et d'Archéologie 423
Revista de Archivos, Bibliotecos y Museos 68, 200, 341, 425
Revista de la Biblioteca nacional (de La Havane) 340
Rivista delle biblioteche e degli archivi 201, 345
Studie memorie per la storia dell' Università di Bologna. . . . 346
Tijdschrift voor Boek-Bibliotheekwesen. 201, 341
Zeitschrt des österreichischen Vereines für Bibliotheks-wesen 69, 201
Zeitschrift für Bücherfreunde 69, 202, 340
Zentralblatt für Bibliothekswesen 202, 340

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque Nationale. Rapport sur les services pendant l'année 1910. 74
— Promotions du personnel 347, 435
— Commission chargée d'étudier la situation 434
Bibliothèque de l'Académie de médecine. 83
Bibliothèque historique de la ville de Paris 209
Bibliothèque Pierre Aubry (à la Faculté des Lettres) 212
Bibliothèques des Universités. 348
— Aix 214
— Berlin 86
— Berne 215
— Breslau. 215
— Carlsruhe. 86
— Cracovie 87
— Eisenach 86
— Exeter 87
— Florence 88, 218
— Genève. 215
— Lille. 214
— Londres 87, 217
— Milan 88
— Munich 86
— Naples. 219
— Rome 88
— Rouen 84
— Turin 88
— Varsovie 90
— Vienne 219

SOCIÉTÉS SAVANTES

Académie des inscriptions et Belles-Lettres. 70, 204
Congrès des Sociétés savantes 206
Société des Antiquaires de France 73, 204
Société de l'histoire de France. 213
Société de l'étude de la gravure française. 210

Digitized by Google

NÉCROLOGIE

Henry Harrisse (Henry Vignaud). 432

CATALOGUES DE LIBRAIRES

Librairie Th. Belin (Paris) 90
— Jos. Baer (Frankfort). 91,426
— de Marinis (Florence) 430
— Olschki (Florence) 92,429
— Morgand (Paris) 427
— Rosenthal (Munich) 426

VENTES

Bibliothèque de feu Henri Bordes 427
— — Benjamin Delessert. 428
— — Ernest Strœlhin 428

Le Gérant: H. CHAMPION

DIJON, IMP. DARANTIERE

Digitized by Google

TABLE DES NOMS CITÉS

Abbeville, garnison, 121.
Abel (M.), 152.
Ableiges (M. d'), 134.
Achisson (Capitaine), 52.
Adour, camp, 123, 124.
Agenais, ban et arrière-ban, 76.
Aguesseau (Henri-François d'), 208.
Aire, 118, 156; siège, 214.
Aix-en-Provence, 180.
Alais (François de Valois, comte d'), 11, 83, 86.
Alais (Louis de Valois, comte d'), 35.
Albaret (M. d'), 130, 147; régiment, 138.
Albigeois, régiment, 126.
Albignac (M. d'), 151.
Albret (César-Phébus, Maréchal d'), 115.
Alcide (capitaine), 37.
Alègre (M. d'), 100.
Alègre (Yves, Marquis d'), 138.
Alençon (François, duc d'), 57, 211.
Alençon, généralité, 157.
Allemagne, armée, 7, 11, 43, 46, 47, 62, 78, 81, 87, 90, 109, 133, 136; levées de troupes, 54.
Alpen, 133.
Alsace, 177; hôpitaux, 165; logement, 120; quartier d'hiver, 122, 123, 128; troupes, 43, 166, 167.
Alsace, régiment, 104, 105, 117, 118, 132, 155, 158, 196.
Altermatt (M.), 140, 153, 154, 156, 157.
Amboise, ban et arrière-ban, 48, 49, 59, 79; château, 19.
Amelot de Chaillou (Jean-Jacques), 217.
Amelot de La Houssaye (Nicolas), 135, 137, 152, 194, 204, 225.
Amérique, vice-roi, 35.
Amiens, 16, 98, 103; généralité, 99.
Andilly (M. d'), 84.
Andrezel (M. d'), 137, 191, 194, 196.
Anfossy (Commissaire), 126, 194, 196.
Angennes (Claude d'), 11.
Angers, 127; présidial, 212.
Angervilliers (Nicolas-Prosper Bauyn d'), 16, 18, 21, 22, 24, 29, 41, 44, 45, 137, 139, 151, 152, 153, 155, 165, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 202, 216, 234.
Anglesqueville, 113.
Angoulême (Charles de Valois, duc d'), 17, 25, 86.
Angoumois, armée, 204; noblesse, 141.
Anguyen, régiment, 94.
Anjou, gouvernement, 38; régiment, 24, 86, 94, 96.
Anne d'Autriche, 21, 218.
Antibes, 182.
Antoine de Bourbon, roi de Navarre, 54.
Apremont (Le sieur d'), 183.
Aragon (Amiral d'), 64.
Archambault (Le sieur d'), 91.
Ardilly, château, 229.
Ardres, 112; fortifications, 198; garnison, 199; gouverneur, 82.
Argenson (Marc-René d'), 133.
Argenson (René de Voyer d'), 7, 37, 45, 77.
Argenson (René-Louis, marquis d'), 182, 184, 187, 189, 190, 192, 196, 217.
Armagnac (Bernard d'), 5.
Armagnac, régiment, 9.
Armenonville (M. d'), 219, 221.

Digitized by Google

Arnauld, famille, 217.
Arnolfiny, régiment, 120.
Arnould (M.), 150.
Arras, 100 ; garnison, 46 ; logement, 126.
Artaignan (M. d'), 21, 135, 136, 141, 142, 143, 144, 145.
Artieul (Commissaire d'), 138.
Artois, 116, 119, 121 ; contributions, 89 ; garnisons, 91, 122.
Asfeld (Claude-François Bidal, maréchal d'), 13, 31, 162, 202.
Asfeld, régiment, 129.
Assy (Charles d'), 38.
Asti, capitulation, 203.
Attainville (M. d'), 43.
Aubenton, 101.
Aubert (Commissaire), 216.
Aubertheim, château, 31.
Aubeterre (Chevalier d'), 104.
Aubeterre (Comte d'), 135.
Aubigné (Comte d'), 149, 153, 154, 179.
Aubusson, régiment, 145.
Auger (Major d'), 148, 151, 154, 155, 195.
Auget de La Chabossière, 17, 43, 44.
Aumale, 113.
Aumale (Claude II de Lorraine, duc d'), 199.
Aumont (Antoine, maréchal d'), 15, 93, 94, 101.
Aumont (Louis duc d'), 139.
Aumont (Louis-Marie, duc d'), 116.
Aunis, marais salants, 95.
Autichamp, (M. d'), 38, 155.
Auvergne (Comte d'), 12.
Auvergne, intendant, 76; troupes, 46 ; régiment, 95, 100, 103.
Auvergne (Basse), commandant, 37.
Auxerre, 172.
Auxonne, 136, 181.
Avaray (M. d'), 135, 138.
Avaugour (Le sieur d'), 97.
Avejan (M. d'), 18.
Avignon, 112, 200 ; désertions, 33.

Bachelier, valet de chambre du roi, 22, 29, 230.
Baden, intendant, 37, 194.
Baden-Baden (Marquisat de), 200.
Badocro (Le sieur Marmo), 88.
Bagholz (M. de), 132.
Bagnols (M. de), 132, 135.
Baiencourt (Capitaine), 199.
Balbaret (M.), 183.
Bâle, troupes suisses, 23.
Bandeville (M. de), 23.
Bapaume, gouverneur, 38, 193.
Bapenheim (Baron de), 200.
Bar (M. de), 99.
Barat (M.), 45.
Barbançon, régiment, 149.
Barbault (François), 218.
Barbery (M. de), 179.
Barbezieux (Louis-François-Marie Le Tellier de), 38, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 148, 188, 189, 193, 197, 215.
Barcelone, police, 90 ; siège, 214.
Barèges, 8.
Barentin (M. de), 131, 133, 135, 137, 196.
Barjon (M.), 36.
Barrois, impositions, 121, 124; quartier d'hiver, 116, 117, 118, 119, 120; troupes, 87.
Bassompierre (Christophe de), 55, 229.
Bassompierre (François, maréchal de), 12, 19, 23, 37, 199, 222.
Basville (M. de), 137.
Baudouin (M. de), 42.
Baufremont (M. de), 221.
Bauyn, famille, 216.
Bavière (Anne de), 207.
Bavière (Charles-Albert, électeur de), 182.
Bavière (Joseph-Clément, duc de), 133.
Bavière (Maximilien-Emmanuel, électeur de), 149, 150.
Bavière, armée, 184, 185, 203.
Bayeux, 38.
Bayonne, 38 ; invalides, 143.
Bazin de Besons (M.), 192.
Bazin de Lancquetot (Jehan), 224.
Béarn, 174.
Bearnez (M. de), 152.
Beaubourg (M. de), 87, 91.
Beauchesne (M. de), 141.
Beauclerc (Nicolas et Aubert de), 212.
Beaucours, régiment, 28.
Beaufort, compagnie, 177.
Beaufremont, régiment, 28.
Beaujeu (Le sieur de), 98.
Beaujolais, régiment, 123.
Beaumont, pont, 210.
Beaurein (M.), 17.
Beaurepaire (Capitaine de), 104.

Digitized by Google

Beausobre, compagnie, 176, 177.
Beaussan (M. de), 39, 91.
Beauvais, 91, 192; garnison, 98, 114, 121.
Beauveau (M. de), 104.
Bechefer (Le sieur), 134.
Bedegne (Théodore), 197.
Belfort, garnison, 41, 165, 167.
Belin (Le sieur de), 63.
Bellabre, régiment, 28, 161.
Bellefonds (Bernardin, maréchal de), 7.
Belle-Isle (Comte de), 179.
Belle-Isle, déserteurs, 151.
Bellejambe (M. de), 73.
Bellenaue (M. de), 13.
Belleville (M. de), 17.
Belliers (Le sieur de), 64.
Bellièvre (Pomponne de), 22, 59.
Benoist (M.), 42.
Bequincourt (M. de), 53.
Berchiny, régiment, 183, 184, 187.
Bergeret (Le sieur de), 184.
Bergh (Baron de), 187.
Bergues, 91, 181.
Beringhen (Henri de), 206, 229.
Beringhen, régiment, 148.
Bernage (M. de), 136, 145, 147, 148, 149, 151, 157.
Bernard (Commissaire), 136.
Bernard (Le sieur), 31.
Bernard (Michel), 227.
Berne, 199; troupes, 23, 115.
Bernières (M. de), 136, 145, 147, 149, 154.
Berny (Marquis de), 220, 221.
Berry, 94; levées de troupes, 95.
Bersieux (M. de), 151.
Berthelot (Le sieur), 114.
Berthier (Commissaire), 42, 45.
Berthier de Sauvigny, intendant de Paris, 190.
Berthod (Le P. François), 96.
Bertrand (Louis), 35.
Bérulle (M. de), 151.
Berwick (Jacques de Fitz-James, duc de), 142, 154, 175, 191, 222.
Berwick, régiment, 132, 141, 156.
Besançon (M. de), 45, 46, 69, 75, 81, 101, 108.
Besançon, gouverneur, 35.
Besenvald, régiment, 45, 188, 189.
Betchard, régiment, 143.
Béthune (Hippolyte de), comte de Selles, 225.
Béthune, garnison, 46; gouverneur, 39.
Beuzeville, 113.
Beynard (M.), 98.
Bezons (M. de), 128, 129.
Bielle, 198.
Biet (Commissaire), 42.
Bignon (M.), 16, 134, 143, 144, 147, 155.
Bignon de Blanzy, 20.
Bigorre, 99; régiment, 147.
Bigot (Etienne), 217.
Bigres (Commissaire), 42.
Billy (Commissaire de), 130.
Bioule (M. de), 68.
Birkenfeld (Le prince de), 150, 192.
Birkinfeld, régiment, 156.
Bissy (Comte de), 40, 120.
Bissy (Marquis de), 24.
Bitault (M. de), 39.
Blainville (Le sieur de), 235.
Blainville, 113.
Blaisel, régiment, 184.
Blangy, 113.
Blaye, 108.
Blésois, régiment, 178.
Blin (M. de), 135.
Blondel (Commissaire), 59.
Blondel de Gaillardon (Le sieur), 105.
Blouin (M.), 230, 231.
Bochetel (M.), 22, 217, 221.
Boileau (Pierre), 232.
Bolbec, 113.
Bolon (Georges de), 233.
Bombardiers, régiment, 129, 139, 157.
Bombelles (Henri-François de), 25.
Boncourt (Commissaire de), 45, 143.
Bonelles, régiment, 28, 161.
Bonfonds (Simon de), 23.
Bonicausen (M. de), 13.
Bonnainvilliers (M. de), 148.
Bonval (Commissaire), 132.
Bordeaux, en Normandie, 113.
Bordeaux, généralité, 99, 100, 123.
Bosc (M. de), 210.
Bossac (Baron de), 29.
Bouchardon (Edme), 210.
Bouchu (M.), 134, 135.
Boudeville (M. de), 142, 153.
Boufflers (Joseph-Marie, duc de), 180, 181.
Boufflers (Louis-François, maréchal de), 123, 133.
Boufflers, régiment, 16, 127, 186.
Bouge (M.), 34.

Digitized by Google

Bougy (M. de), 100.
Bouillon (Frédéric-Maurice de La Tour, duc de), 87.
Bouillon (Geoffroi-Maurice de La Tour, duc de Bouillon et comte d'Évreux), 11, 26, 38, 96, 139, 140, 142, 143, 159.
Bouillon (Henri, duc de), 7.
Bouillon (Henri-Robert, duc de), 5, 221.
Bouillon (Robert III de La Mark, duc de), 14.
Bouillon (Robert IV de La Mark, duc de), 9.
Bouillon, château, 38.
Boulogne, 101.
Boulonnais, côtes, 134; troupes, 135, 139, 174.
Bouquetot, 113.
Bourbon (Antoine de), 199.
Bourbon (Catherine de), princesse de Navarre, 207.
Bourbon (Charles, cardinal de), 36, 200.
Bourbon (Charles de), 6.
Bourbon-cavalerie, régiment, 166.
Bourbonnais, troupes, 46, 95.
Bourbourg, fortifications, 86.
Bourck, régiment, 132, 141.
Bourdillon (Imbert de), 197.
Bourdin, famille, 217.
Bourdin (M.), 199, 219, 221.
Bourg, garnison, 68.
Bourg-Achard, 113.
Bourges, milices, 131.
Bourgogne (Louis, duc de), 29.
Bourgogne, 34, 72, 128, 136; armée, 21, 73, 137; hôpitaux, 85; régiment, 63, 185.
Bourgtheroulde, 113.
Bourguignon (Commissaire), 45.
Bouricourt (M. de), 14.
Bournonville (Le sieur de), 84.
Bournonville, régiment, 85.
Bourquy, régiment, 177.
Boutehard, 113.
Bouthillier (Claude), 71, 76, 205, 213, 224.
Bouthillier de Chavigny, famille, 217.
Bouthillier de Chavigny (Léon), 8, 17, 34, 79, 205, 206, 212, 213, 217, 218, 222.
Bouville (M. de), 8, 41, 147.
Bouzolles (Marquis de), 127.
Bouzols (Comte de), 157.
Boysrigault (Le sieur de), 50.
Boze (Claude Gros de), 202.
Brachet (M.), 108.
Bragelongne (M. de), 46, 132.
Brandebourg (Albert le jeune, marquis de), 51.
Brantôme, 42.
Bréauté, 113.
Brendlé, régiment, 23.
Bresse, 34, 72, 99; exactions, 100; garnisons, 21.
Bretagne, 173; ban et arrière-ban, 74; étapes, 113, 115; levées de troupes, 42, 66, 74, 124, 125, 137, 144, 167, 195; quartier d'hiver, 118; régiment, 93, 94, 98.
Breteuil (M. de), 41, 162, 163, 164, 172, 190, 192, 193, 194, 196, 216.
Breteuil (M. de), 106.
Brèves (M. de), 234.
Brézé (Urbain de Maillé, maréchal de), 7, 71.
Briançon, 174, 175, 177, 185; milices, 178; quartier d'hiver, 101.
Brie, contributions, 90; étapes, 68; gouvernement, 36; régiment, 164, 167.
Brigneux, régiment, 60.
Briguerac, fort, 30.
Briquet (Le sieur de), 144, 153.
Brisach, 137.
Brisacier (M. de), 38.
Brissac (Charles de Cossé, maréchal de), 50, 51, 67, 197.
Brissac, 127; garnison, 83, 111, gouverneur, 81.
Broglie (Comtes de), 27, 106, 118, 131, 136, 153.
Bruck (Le sieur de), 182, 183.
Bruelh (M. de), 193.
Brulart, généalogie, 211.
Brunvilliers (marquis de), 21.
Bugey, exactions, 100.
Bullion (Claude de) 34, 72, 75, 76, 77, 212, 213, 224.
Bures, 113.
Bussy-Rabutin (Roger de), 27, 77, 95, 100.

Caccia (Capitaine), 197.
Caen, bailli, 25.
Cailly, 113.

Digitized by Google

Calais, 159; garnison, 82, 88, 199; gouverneur, 107 ; siège, 5, 22.
Cambrai, 90; archevêché, 209; logement, 122.
Cambray (M. de), 22, 199.
Campy (Bartholomée), 31.
Camus de Pontcarré (Nicolas-Pierre), 36.
Canada, 36.
Canaples (M.), 14.
Candale (Henri de Nogaret d'Epernon, duc de), 69.
Candale (Louis-Charles-Gaston de Nogaret, duc de), 12, 13, 97, 100.
Cangé (Jean-Pierre-Gilbert Chastre de) 40, 43, 44, 45, 168, 170, 176, 179, 180, 181, 182, 187, 189, 190, 192, 196, 216, 225, 229, 231, 233.
Canilliac (M.), 18, 19.
Canval (Commissaire), 153.
Cany, 113.
Capdeville (Capitaine), 64.
Capelle (Commissaire), 45.
Capelle (La), milices, 90; siège, 32, 73.
Cappestan (M. de), 156.
Carabiniers, régiment royal, 128, 129, 131.
Caraman (M. de), 128.
Carcado, régiment, 99.
Cardillac, sieur de Sarlabos (Raymond de), 12, 36.
Carignan, régiment, 108.
Carlier (Commissaire), 109.
Carnavalet (M. de), 233.
Carneau (M. de), 150.
Carrouges (Le sieur de), 58.
Casal, 214; intendant, 42 ; siège, 199.
Casteja (M. de), 150.
Castelan (M. de), 47, 110.
Castelnau (Jacques, marquis de), 88.
Castelnau-Mauvissière (M. de), 102, 104.
Catalane, régiment d'infanterie, 98.
Catalogne, armée, 13, 34, 35, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 94, 102, 104, 105, 108, 154 ; chancelier, 88 ; vice-roi, 82, 90.
Cateau-Cambrésis, 122.
Catelet (Le), siège, 73, 101.
Catherine de Médicis, 54, 55, 217, 219, 221, 229, 233.
Catinat (Nicolas, maréchal de), 132, 215.
Catinat, régiment, 130.
Caumartin (Jean-François-Paul de), 8.
Caumartin (Louis-François de), 7.
Cauvigny (M. de), 187.
Caux, bailliage, 219; ban et arrière-ban, 52, 198.
Cavoye (Les sieurs de), 204.
Cavuisson, régiment, 99.
Caylus (M. de), 137.
Cazal, police, 86.
Cellamare (Antoine de), 201, 208.
Cent-Suisses, 15, 21.
Centuris (M. de), 13.
Cercave (Le sieur de), 124.
Cerdagne, 112.
Ceyron (Le sieur de), 107.
Chailly (M.), 151.
Challant (Comte de), 199.
Chalmazel (M. de), 134.
Chalon-sur-Saône, milices, 184.
Chalons, garde de la place, 76 ; quartier d'hiver, 75, 103, 109, troupes, 99, 119, 184.
Chamarande (M. de), 128.
Chambaud, régiment, 154.
Chambelay (Le sieur de), 99, 102.
Chambellan (Le sieur de), 54.
Chambon (Capitaine), 78.
Chambord, 164.
Chambret (M. de), 32.
Chamillard (Michel), 8, 16, 21, 24, 26, 29, 36, 38, 39, 40, 45, 46, 114, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 189, 191, 193, 194, 195, 196, 220, 223, 224.
Chamillard (Michel), marquis de Cany, 215.
Chamilly (François Bouton, comte de), 156.
Chamilly (Noel Bouton, marquis de), 135, 141.
Champagne (Le sieur), 13.
Champagne, armée, 46, 69, 73, 108 ; contributions, 82 ; contrôleurs des guerres, 83 ; étapes, 68, 149 ; garnisons, 21, 52 ; gouvernement, 35, 36; intendant, 16; logement, 93 ; quartier d'hiver, 103 ; régiment, 21, 24, 69, 89, 99, 109, 111, 117, 144, 152.
Champcenetz (M. de), 231.
Champdenier (Marquis de), 15, 206.
Champeueil (M. de), 21.

Digitized by Google

Champlâtreux (Le sieur de), 86.
Champluisant (M. de), 175.
Chanteloup (Commissaire), 18.
Chantereau (M. de), 42.
Chappuis (M.), 148.
Charité (La), siège, 57.
Charles V, 35.
Charles VI, 5.
Charles VIII, 25.
Charles IX, 8, 12, 14, 44, 56, 199, 212, 219, 224, 227, 228, 229, 233, 235.
Charles II, roi d'Angleterre, 113.
Charles II le Grand, duc de Lorraine, 5.
Charles-Louis, comte palatin du Rhin, 86.
Charles-Orland, Dauphin, 14.
Charles-Quint, 48, 221.
Charleval, 113.
Charolais, régiment, 135.
Charost (Comte de), 15, 97.
Charpentier (Le sieur), 43.
Charron (Le sieur), 229.
Chars, 113.
Chartogne (M. de), 138.
Chartres, 12.
Charuel (Le sieur), 124.
Chasteliers-Barlot (M. de), 23.
Chastellux (M. de), 26.
Chastenet de Puységur, 91.
Chastillon (M.), 28.
Chastillon (M. de), 102.
Chastillon (Le sieur de), major de Belfort, 167.
Chateauneuf (Le sieur de), 204.
Chateaurenault (F.-L. de Rousselet, maréchal de), 142, 144.
Chatelard de Salière (M.), 20.
Châtillon (Comte de), 149, 151, 154.
Châtillon (Duc de), 17.
Châtillon (Gaspard de Coligny, amiral de), 6, 12, 50.
Châtillon (Gaspard de Coligny, maréchal de), 7, 9, 11, 71, 75, 77, 78.
Châtillon (Gaspard IV de Coligny, duc de), 17, 90.
Châtillon, comte de Saint Paul (Guy de), 35.
Chaulnes (Charles, duc de), 17, 117, 124, 215, 218.
Chaulnes (Honoré d'Albert, duc de), 76, 90.
Chaulnes (Louis-Auguste, duc de), 18.
Chaumont, 82, 113.
Chauveau (Le P.), jésuite, 84.
Chauvelin (Germain-Louis), 18, 210, 211, 218, 220.
Chauvelin (Louis de), 125, 158.
Chauvigny (André de), 35.
Chauvreulx (Commissaire), 153.
Chavigny (Le sieur de), 209.
Chemant (M. de), *voir* Chemault.
Chemault (M. de), 55, 227.
Chemery, logement, 184.
Chevalier (Joseph), 53.
Cheverry (Commissaire), 152.
Chicot (commissaire), 42.
Chilay (M. de), 189.
Chiny, comté, 121.
Chivasso, garnison, 78.
Choin (M.), 38, 144.
Choisy (M. de), 73.
Chouppes, régiment, 85.
Cilly (M. de), 132.
Cirkes, château; 71, gouverneur; 38, 82.
Civay (Bernard), 204.
Clagny, étang, 44.
Clanleu (le sieur de), 32, 84.
Claude de France, 5.
Clauzen (le sieur), 121.
Clément XI, pape, 209.
Clérambault, régiment, 111.
Clérambaut (le sieur), 98.
Clermont (Louis, comte de), 13.
Clermont d'Amboise (M. de), 26.
Clermont-Tonnerre (Gaspard de), 26.
Clèves (François de), duc de Nevers, 198, 200.
Coettmen (M. de), 179.
Cœuvres (François-Louis d'Estrées Marquis de), 23.
Cognac, troupes, 95.
Coigny (François de Franquetot, marquis de), 140, 153.
Coigny (R.-J.-A. de Franquetot, comte de), 135.
Coislin (H.-C. du Cambout de), évêque de Metz, 153.
Colas (Commissaire), 43, 93.
Colbert (J.-B.), 32, 109, 113, 218, 223, 233.
Colbert de Croissy (Charles), 218, 223.
Colemberg (M. de), 153.
Colle (Le sieur), 40.
Collioure, 111.

Digitized by Google

Colmar, 122, 167.
Colonel général de la cavalerie, régiment, 88.
Colonel général des dragons, régiment, 18, 28, 161.
Compiègne, camp, 191; forêt, 95, 101.
Comtat-Venaissin, désertions, 33.
Concarneau, commandant, 35.
Concini (Concino), 204.
Condé (Henri Ier de Bourbon, prince de), 207.
Condé (Henri II de Bourbon, prince de), 6, 66, 73.
Condé (Henri-Jules de Bourbon, prince de), 207, 226.
Condé (Louis de Bourbon, prince de), 5.
Condé (Louis II de Bourbon, prince de), 7, 79, 80, 86, 89, 92, 94, 97, 99, 103, 106, 214, 225.
Condé (Louis-Henri de Bourbon, prince de), 207, 208, 227, 231.
Condé, régiment, 111.
Conflans, 112.
Conorde (M. de), 150.
Conquérant (M.), 155.
Contade (M. de), 20.
Conti (Armand de Bourbon, prince de), 13, 89, 91, 92, 96, 100, 101, 102.
Conti (François, prince de), 6.
Conti (Louis-Armand de Bourbon, prince de), 203.
Conty, régiment, 182, 192, 196.
Copincourt (Capitaine), 199.
Corbie, siège, 32, 37, 74.
Cordier (Commissaire), 43.
Cordier (Charles), 118.
Corse, 51.
Cossains (Le sieur de), 56.
Cotaneo (Le sieur), 25, 104.
Cotaneo, régiment, 24.
Cothereau (Le sieur), 17, 39.
Coucy-le-Château, forêt, 118.
Couesquen (Marquis de), 205.
Coulons (M. de), 38, 144.
Courcillon, régiment, 158, 161.
Courson (M. de), 144.
Courtain (Le sieur), 10.
Courtanvaux (Marquis de), 215.
Courtebonne (Marquis de), 26, 133, 138.
Courtebonne (Le sieur de), 107.
Courteilles (M. de), 25, 33.
Creil (M. de), 169, 170, 171, 188, 194.
Crépy-en-Valois, logement, 18.
Créquy (François, maréchal de), 6, 7, 8, 10, 40, 110, 116, 117.
Créquy (François-Joseph, marquis de), 46, 135.
Cressier (Balthazar de), 22.
Critot, 113.
Croisic (Le), gouverneur, 38.
Cromot de La Verre (Jacques-Etienne de), 170.
Crussol, régiment, 136.
Cuirassiers du roi, régiment, 173.

Daiguebonne (M.), 87.
Daliger (Le sieur), 69.
Dallée (Le sieur), 33.
Dalmas (Commissaire), 45.
Damorezan (Commissaire), 40, 111.
Dampierre, 113.
Damrin, régiment, 143.
Dangeau (Abbé de), 218.
Darquez (M.), 147.
Darthinthun, régiment, 175.
Daubigné, *voir* Aubigné.
Dauch (Emmanuel), 101.
Dauger (M.), *voir* Auger (Major d').
Dauphin, régiment, 28, 117, 184.
Dauphiné, 17, 104; ban et arrière-ban, 67, 96; commandant, 36; lieutenant général, 59; troupes, 46, 93, 101, 102, 106, 121, 186, 222.
Dautichamp (M.), *voir* Autichamp (M. d').
Davejan, *voir* Avejan (D').
Davignon (M.), 142.
Davisy (Le sieur), 79.
Delabat (M.), 32.
Demandosse (M.), 22.
Derss (Volpert von), 6.
Desarennes (Le sieur), 24.
Des Aunois (Le sieur), 18.
Desbonnets (Le sieur), 117.
Deschapelles (Le sieur), 71.
Desdinoisiers (Commissaire), 43.
Desgrange (Le sieur), 105.
Desgraviers (Chevalier), 154.
Desienne (Commissaire), 193.
Desmarais (M.), 142.
Des Portes (Capitaine), 88.
Després (Melchior), sieur de Montpezat, 51.
Desroberts (M. de), 152.
Des Roches-Baritaud (Marquis), 10, 95.

Digitized by Google

Destournelles (Capitaine), 104.
Desveaux (Capitaine), 105.
Desvre, 109.
Devignau (M.), 13.
Dheu (M.), 44.
Didier de Comin (Commissaire), 40.
Dieppe, 24 ; logement, 115.
Diesbach (M. de), 175.
Digoine, compagnie, 177.
Dijon, 125 ; généralité, 122.
Dillon, régiment, 155.
Dionis (Le sieur), 44.
Dombes (L.-A. de Bourbon, prince de), *voir* Maine (L. A. de Bourbon, duc du).
Dombes, 99.
Dombreval, régiment, 9.
Domiliers (Commissaire), 42.
Dompmartin (Abbaye de Saint-Josse de), 53.
Dorineton, régiment, 156.
Doris (Jannetin), 79.
Dormesson (voir Ormesson).
Dornet, compagnie, 183.
Douai, 24.
Doublet (M.), 201.
Douglas-Écossais, régiment, 24, 119.
Doujat (Commissaire), 142, 224.
Douogh-Maccarthi (Le sieur), 24.
Dreux, 38, 91.
Dreux d'Aubray, 110.
Drouard (Commissaire), 17, 18.
Druel (Commissaire), 42.
Duarey (Capitaine), 98.
Du Barbier (Le sieur), 147.
Du Bies (Jean), 198.
Dublassel (M.), 149.
Dublin, régiment, 42.
Dubois (François), 41, 42, 43, 44, 141, 170, 192.
Dubois (Guillaume, cardinal), 13, 36, 162, 201, 202, 204, 208, 209, 210, 221.
Dubois (Joseph), 210.
Du Bosquet (Le sieur), 102, 106.
Du Bouchaige (M.), 15, 200.
Du Bouchet (M.), 6.
Du Bourg (Léonor-Marie du Maine, comte), 26, 46, 128, 134, 135, 138, 142, 143, 148, 153, 157, 171, 179, 189, 215.
Du Bourg, régiment, 22, 64.
Du Breuil (Le sieur), 53.
Du Breuil (M.), 152.
Du Bruolh (M.), 139.
Du Buisson (Commisaire), 45, 180.
Duchat (Le sieur), 106.
Du Chatelet (Marquis), 177, 183.
Du Chayla, régiment, 173.
Duché (B.-J.), 232.
Duchesne (Commissaire), 45.
Duclair, 113.
Ducreux (M.), 140.
Du Daugnon *ou* DuDognon (Louis Foulcault, comte), 94, 173.
Dudoye (Commissaire), 126, 128.
Dufey (Commissaire), 44.
Du Freloy (Capitaine), 110.
Du Fresne (M.), 142.
Du Gast (Le sieur), 19.
Dugué (Commissaire), 196.
Du Hallier (M.), 75.
Du Luc (Marquis), 11, 160.
Dumont (Lieutenant), 123.
Du Mouset (Commissaire), 150.
Dunkerque, 91, 92, 129, 168, 185, logement, 157, 158.
Du Passage (M.), 102.
Du Peyret (Arnault), 53.
Duplessis (M.), 139.
Du Plessis (Nicolas-Joseph), 226.
Du Plessis-Bellière (M.), 138.
Duplessis-Besançon (M.), 218.
Du Plessis-Praslain (César de Choiseul, maréchal), 28, 82, 115, 206.
Dupont (M.), 147.
Du Puget (Commissaire), 147.
Duras (Jacques-Henri, maréchal de), 9, 16.
Du Refuge (M.), 64.
Du Repaire (M.), 132, 144, 148, 151.
Durford (Armand-Léon de), 67.
Durfort (Jehan de), 56.
Duteil (Compagnie), 171.
Du Theil (Le sieur), 231.
Du Vair (Guillaume), 8.
Du Villars (M.), 24.
Du Vivier (Le sieur), 51.

Écalles-Alix, 113.
Écosse, troupes, 24, 90.
Egenfeld (Le sieur d'), 11.
Elbeuf (Charles II, duc d'), 98, 100.
Elbeuf (Charles III, duc d'), 112.
Élisabeth d'Autriche, 12, 30.
Élisabeth Farnèse, 201, 208.

Digitized by Google

Embrun, 102.
Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, 198.
Épernon (Bernard de Nogaret, duc d'), 30, 76, 80, 83, 89, 96, 97, 98, 102, 106, 109.
Épernon (Jean-Louis de Nogaret d'), 59, 70, 75, 193.
Épinay (Prince d'), 29.
Épinay, régiment, 28.
Épinay Saint-Luc (Les sieurs d'), 13, 23.
Erlach (M. d'), 81, 83, 90.
Esgrigny (M. d'), 139, 140, 141.
Espagne (Marie-Anne-Victoire, infante d'), 208.
Espagne, armée, 142, 150 ; hôpitaux, 42, 43.
Espagny, régiment, 99, 105.
Espenan (Le sieur d'), 80.
Espinay (Marquis d'), 147.
Est (Cardinal d') 86.
Estampes (M. d'), 204.
Estrades (Godefroy, comte d'), 13, 35, 107.
Estrées (Antoine d'), 30.
Estrées (F-A. Maréchal d'), 9.
Estrées (Jean, marquis d'), 29, 30, 51.
Estrées (Jean, maréchal d'), 223.
Étampes, 91.
Évreux (Comte d'). *Voir* Bouillon (Geoffroi-Maurice).
Évreux, 54, 113 ; impositions, 30.
Eymard (Commissaire), 125, 195.

Fabert (Abraham, maréchal de), 8, 77, 81, 82, 85, 98, 99, 101, 103, 107, 109, 110, 112, 205, 206, 217, 218.
Fabert, régiment, 85, 86.
Falaise, 180.
Fallenpach, régiment, 132.
Falletto (Paolo), 197.
Fargues (Le sieur), 195.
Fatal (Étienne), dit La Flotte. 69.
Faye-Mongeault (La), commandant, 38.
Fécamp, 38.
Fénelon (Bertrand de Salignac de La Mothe), 62.
Fénelon (François de Salignac de La Mothe), 143.
Fénelon (Gabriel-Jacques de Salignac, marquis de La Mothe), 193.
Ferdinand II de Toscane, 7.
Fermier (Jean-Jacques), 10.
Ferrand (M.), 134, 136, 144, 156.
Ferrare (Hippolyte d'Este, cardinal de), 7.
Fervel (Le sieur), 108.
Fervel (M.), 28.
Feuquière (M. de), 29.
Feuquières (M. de), 198.
Feydeau de Brou (M.), 165.
Figeac (Le sieur de), 200.
Filgerald, regiment, 141.
Filtzjames, régiment, 179.
Fimarcon (M. de), 46.
Flandre, 7, 87, 101, 119, 121, 136 ; armée, 7, 14, 27, 84, 89, 93, 94, 102-104, 107, 109, 141, 203, 214 ; garnisons, 91, 116 ; hôpitaux, 85.
Fleming, compagnie, 166.
Fleurant (Le sieur de), 75.
Fleury (Hercules, cardinal de), 18, 19, 24, 26, 41, 47, 172, 203, 210, 211, 229.
Foix, 99 ; quartier d'hiver, 118 ; régiment, 72, 102.
Follard (Le chevalier), 203.
Folleville (M. de), 33.
Fontaine, régiment, 149.
Fontainebleau, forêt, 89, 211.
Fontarabie, siège, 32.
Fontenay (Le sieur de), 141.
Fontenay-le-Comte, gouverneur, 95.
Fontenelle (Le sieur de), 95.
Fontenelle (Bernard Le Bovier de), 209.
Fontevrault, 234.
Fortia (M. de), 37.
Fortia de Pilles (Paul de), 62.
Foucault (Nicolas-Joseph), 114, 128, 142, 145.
Fougeu d'Escures (Le sieur de), 85.
Fougueville (M. de), 222.
Foulé (Le sieur), 97.
Fouquet (Nicolas), 10, 224.
Fournel (Commissaire), 147.
Fournier de Loysonville (Le sieur), 121.
Francard (M. de), 139.
France, gouvernement, 36.
Franche-Comté, 85 ; intendant, 16 ; quartier d'hiver, 122, 123.
François Ier, 48, 192, 193.
François II, 53, 54, 227.
Freneuse, 113.
Fressemanes (M. de), 139, 141.
Fresteville, 113.
Fretteau (Commissaire), 45.

Digitized by Google

Fribourg, troupes suisses, 23, 115, 119.
Frix (Christian), 87.
Fruges (Le sieur de), 83.
Fumée (M.), 153.
Furstemberg (Guillaume, cardinal de), 124.

Gaigne (Commissaire), 45.
Gallaty (Colonel), 15, 60.
Galluy (Le sieur de), 140.
Galmoy, Régiment, 141, 155.
Gamin (M.), 92.
Gand (Girard de), 229.
Gand, siège, 203.
Gandelu (Marquis de), 46.
Gardes, régiment, 85, 103, 104, 134, 139, 142, 145, 174.
Gardes écossais, régiment, 15, 105, 111, 112.
Gardes françaises, régiment, 15, 19, 20, 21, 44, 67, 93, 94, 97, 98, 101, 102, 104, 106, 109, 110, 112, 113, 115, 124, 136, 162, 167.
Gardes de Lorraine, régiment, 182.
Gardes suisses, régiment, 12, 19, 20, 21, 85, 88, 94, 97, 105, 106, 113, 125, 155.
Gargain (Le sieur), 38.
Gassion (Jean, maréchal de), 28, 84-86.
Gast (M. de), 19.
Gaucher (Commissaire), 69.
Gault, régiment, 83.
Genlis (Marquis de), 26.
Geoffroy (Commissaire), 153, 163, 168, 169, 170, 171.
Gesvres (Duc de), 229, 232.
Gesvres (François-Bernard de), 11, 160.
Gibaudière (M. de), 140.
Gien, logement, 125.
Gillot de Vireux (M.), 42.
Gisors, 113; bailliage, 219.
Givry (Le sieur de), 9.
Gobelin (Le sieur), 37, 74, 76, 77, 194, 212, 213.
Godailles (Le sieur de), 84.
Godin (Commissaire), 42.
Godinthun, régiment, 175, 184.
Goetbriand, régiment, 28.
Goltz (Le sieur), 98.
Gombault (M. de), 84.
Gorse (M. de), 138.
Gournay, 113.
Goury (M.), 37.
Grammont, régiment, 98.
Gramont, secrétaire, 90.
Gramont (Marquis de), 46.
Gramont (Antoine, maréchal de), 19, 38, 88, 111, 115.
Gramont (Antoine, IV, duc de), 147, 152, 158.
Gramont (Louis, duc de), 20, 162.
Grancey (Jacques, maréchal de), 100, 101.
Grandmon (Pierre de), 28.
Grandpré (Le sieur de), 134.
Grassin, régiment, 186.
Gravel (Le sieur), 46, 109.
Gravel (M.), 20.
Gravelines, fortifications, 86.
Greder (M. de), 150, 155, 194.
Greder, régiment, 132, 159.
Grignan (Le sieur de), 36, 49.
Grignan (Comte de), 141, 144, 152.
Grignon (Marquis de), 135.
Grimod Du Fort (M.), 225.
Grondeau de Flobert (M.), 42, 188.
Gross (G.), 23, 115.
Guemy (Marquis de), 182.
Guénégaud (Henri), marquis de Plancy, 218, 220.
Guépré (Baron de), 26.
Guérande, gouverneur, 38.
Guiche (Duc de), 136.
Guillaume III, roi d'Angleterre, 225.
Guise (Charles de Lorraine, duc de), 7.
Guise (Charles de Lorraine, cardinal de), dit le cardinal de Lorraine, 5, 22, 52, 198, 233.
Guise (Claude de Lorraine, duc de), 11, 229.
Guise (François de Lorraine, duc de), 22, 26, 31, 51, 52, 53, 54, 198, 199, 217, 219, 229.
Guise, (Henri I" de Lorraine, duc de), 5. 14, 15, 56, 58, 59, 60, 226.
Guise (Henri II de Lorraine, duc de), 78, 83, 100.
Guise (Louis I" de Lorraine, cardinal de), 53.
Guise (Louis II de Lorraine, cardinal de), 14.
Guitry (Marquis de), 232.
Guy (Les sieurs), 29.
Guyenne, 88, 123, 141, 200; impositions, 96 ; protestants, 64 ; régiment, 122, 140.
Guyet (M.), 136.

Digitized by Google

Guynier (Commissaire), 43, 105.

Habert (Loys), 58.
Hainaut, 116, 159.
Halegre (Le sieur d'), 96.
Halhestat (Claus), 197.
Halincour (Le sieur d'), 66.
Harcourt (Henri, duc d'), 203.
Harcourt (Henri de Lorraine, comte d'), 10, 34, 82, 83, 84, 85, 86.
Harcourt, régiment, 188.
Hardy (Jean), 204.
Harlay (Achille de), 6, 16, 18, 20, 41, 44, 45, 159, 160, 163, 164, 165, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 197, 210, 216, 217, 218, 219, 225, 234.
Harlay-Sancy (Nicolas de), 12.
Harrouy (M. d'), 16.
Havetel (Commissaire), 85.
Hâvre (Le), gouverneur, 36; inspecteur, 46; matelots, 102; réparations, 12.
Haye (La), 64.
Hébron (Colonel), 218.
Henri II, 5, 7, 15, 21, 22, 30, 52, 53, 198, 199, 219.
Henri III, 15, 19, 55, 56, 200, 211, 233.
Henri IV, 7, 11, 15, 19, 30, 38, 61, 211.
Henri d'Angoulême, 234.
Hérault (R.), 182, 225.
Herbigny (M. d'), 131, 137.
Herbouville, régiment, 99.
Héricourt, 113.
Hesdin, gouverneur, 110.
Hesse (Maurice, landgrave de), 64.
Hesse-Cassel (Amélie-Elisabeth, landgrave de), 47.
Hesse-Hombourg (George-Chrestien, landgrave de), 27.
Hessy (Melchior), 12.
Hobe (Baron), 198.
Hochstaedt, 139, 140.
Hocquincourt (Charles, maréchal d'), 95, 97.
Hocquincourt, régiment, 93.
Hozier (D'), 205.
Humières (Duc d'), 174, 183.
Humières (M. d'), 15.
Humières (Louis, maréchal d'), 7, 116, 118, 120.
Huxelles (Louis-Chalon, marquis d'), 107, 128.
Huxelles (Nicolas, marquis d'), 24, 46.
Huxelles, régiment, 85.
Huy (Le sieur), 26.

Igulville (M. d'), 46.
Illes (Comte d'), 98.
Illon (Colonel), 111.
Imbert (Commissaire), 35, 37.
Indes (Compagnie des), 162.
Infanterie irlandaise, régiment royal, 105.
Infanterie italienne, régiment royal, 79, 118, 129, 132, 156, 158, 159, 161.
Ingrande, 162, 169, 194.
Innocent X, pape, 7.
Innocent XI, pape, 218.
Innocent XIII, pape, 209, 227.
Isenghien, régiment, 156, 158.
Issoudun, milices, 131.
Italie, armée, 7, 37, 75, 79, 87, 91, 94, 96, 98, 107, 108, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 180, 196, 203, 204, régiment italien, 24, 121, 135, 147, 150, 155.
Izanghyen (Prince d'), 139.

Jacob, compagnie, 174.
Jaloux d'Attainville (Le sieur), 45.
Janson, régiment, 69.
Jarante (Prince de), 206.
Jaucourt, régiment, 141.
Jehan l'évangéliste de Mondain, 14.
Jossigny (M.), 147.
Joyeuse (Anne, duc de), 200.
Joyeuse, régiment, 95.
Julien (M.), 139.
Jumilhac (M.), 18.

Kehl, 179, 200.
Kergroades (M de), 142.
Königsmark, régiment, 122.

La Badie (M. de), 16, 139, 145.
La Barge (Le sieur de), 104.
La Barre (M. de), 38.
La Batie (M. de), 21, 130, 141.
Labbé (Le sieur), 23.
Labessée (Georges de), 231.
La Boullaye (Le sieur de), 10, 95.
La Bourdonnaye (M. de), 139.
Labourt, 174, 184.
La Carte (Marquis de), 9.

Digitized by Google

La Chabossière, *voir* Auget de La Chabossière.
La Chaize (Capitaine), 102.
La Chapelle (Le sieur de), 73, 219.
La Chataigneraie (M. de), 233.
La Clos (M. de), 41, 154.
La Combe (M. de), 183.
La Connelaye (M. de), 151.
La Courbe (Le sieur), 13, 60.
La Croizette (Le sieur de), 150.
La Devèze (M. de), 144.
La Faye (Érard de), 43.
La Ferrière (Le sieur de), 214.
La Ferté-Imbault (M. de), 79.
La Ferté-Senneterre (Henri, maréchal de), 46, 89, 91, 94, 98, 100.
La Feuillade (François d'Aubusson, duc de), 115.
La Feuillade (Louis d'Aubusson, duc de), 137, 140.
La Feuillade, régiment, 99.
La Fite (M. de), 25, 33.
La Fond (M. de), 191.
La Fontelaye (M. de), 147, 150.
La Force (Henri-Jacques-Nompar de Caumont, duc de), 201.
La Force (Jacques-Nompar de Caumont, duc de), 8, 11, 64, 71, 212.
La Fore (Philippe), 33.
La Forest (Commissaire), 42.
La Garde (Le sieur de), 49.
La Garde, régiment, 80.
La Gastellinière (M.), 9, 14, 42.
La Gaultiye (Capitaine), 38.
La Gibaudière (M. de), 156, 194.
La Grandville (M. de), 174, 183, 192.
La Grange-Sevin (M. de), 97.
La Hargerie (M. de). 51.
Lahire (Le sieur), 23.
La Houssaye (Bertrand de), 33.
Laisné (François), 44.
La Jaille (M. de), 30.
La Javelière (M. de), 179.
La Lande (Marquis de), 141.
La Lande (M. de), 17.
La Loge (Maréchal des logis), 107.
La Londe (Le sieur de), 91, 92.
La Marck (Comte de), 112.
La Marck, régiment, 155.
La Massais (M. de), 129.
Lambermont (M. de), 8.
La Meilleraye, 36, 219.
La Meilleraie (Charles de La Porte, maréchal de), 30, 34, 35, 77, 82, 96.
La Minière (M. de), 143.
Lamirande (M. de), 149.
Lamont (M. de), 137.
La Motte (M. de), 137, 142, 152, 193.
La Motte (Philippe, maréchal de), 81, 95.
La Motte-Houdancourt (M. de), 11, 160.
La Motte-Jourbin (M. de), 199.
La Moussaye (Le sieur de), 66.
La Moynerie (Le sieur de), 80.
Landrecies, contributions, 103.
Landry (René), 113.
La Neuville (M. de), 152.
Langres, levées de troupes, 82.
Languedoc, 105, 108; milices, 159; troupes, 46, 106, 131; régiment, 28.
La Niverdière (M. de), 215.
Lanmary (M.), 26.
Laon, contributions, 96.
Laonnois, régiment, 154.
La Perreuze (Le sieur de), 9.
La Pise (Capitaine), 98.
La Pointe (F. de). 31.
Laponie, 179.
La Porte (M. de), 184.
La Porte (Joseph), 125.
La Potinière (Le sieur de), 9.
La Reinterie (M. de), 140.
Larient (Commissaire), 40.
La Rochefoucaud-Randan (J.-L. de), 10.
La Roche-Joubert (M. de), 231.
La Rode (M. de), 153.
La Roque Saint-Chamarant (M. de). 34.
Larray (Marquis de), 46.
Lartigues (M. de), 33.
La Salle (M. de), 18, 19.
La Suze (Comte de), 8.
La Touche (M. de), 73.
La Tour (M. de), 180.
La Trémoille, 207.
La Trémoille (Charles-Armand, duc de), 21, 230, 235.
La Trémoille (Charlotte-Catherine de), 207.
La Trousse (M. de), 84.
La Tuillerie (M. de), 204.
Laubanie (M. de), 136.
Laubépine (Claude de), 217, 221.
Lauriol, maire, 143.

Digitized by Google

Lautrec, régiment, 28.
Lauzun (Le sieur de), 91.
Laval, arrière-ban, 74.
La Valette (Louis de Nogaret, cardinal de), 72, 75.
La Vallière (Marquis de), 150.
Lavardin (Baron de), 73.
Lavardin (Marquis de), 74, 75.
Lavardin (Jean de Beaumanoir, marquis de), 9, 10.
La Vieilleville (François de Scepeaux de), 197.
La Vieuville (Commissaire de), 134.
La Vieuville (Charles de), 95, 98.
Le Bas (Le sieur), 106.
Le Blanc (Claude), 146, 160, 161, 162, 165, 166, 167, 188, 194, 195, 196, 216.
Le Bœuf de La Martelaye (Le sieur), 229.
Lebret (M.), 140, 216.
Le Brun (M.), 179.
Le Camus (M.), 148.
Le Cogneux (Le sieur), 37.
Lee, régiment, 151, 155.
Le Febvre, seigneur de Longueuil (Jean), 38.
Le Gendre (M.), 142, 215.
Le Gras (Le sieur), 76.
Le Guerchois (M.), 145, 152, 153.
Le Jay (M.), 152.
Le Moyne (Commissaire), 116.
Lenclos (Capitaine), 23.
Lens, gouverneur, 79.
Le Page, compagnie, 179.
Le Peletier de Souzy (Michel), 31, 137, 223.
Lépinay (M.), 65.
L'Épine (M. de), 21.
Lérida, siège, 86.
Lermont (Le sieur de), 82.
Lescalopier (M.), 149, 151, 152, 154, 216.
L'Escot (M.), 32.
Lescot, théologien, 73.
Lesdiguières (Duc de), 10.
Lesdiguières (François de Bonne, duc de), 6, 67.
Lesparre (Comte de), 152.
L'Estrade (M. de), 142.
Le Tellier (Charles-Maurice), 227.
Le Tellier (Michel), 11, 42, 45, 77, 78, 79, 98, 99, 103, 107, 108, 109, 213, 214, 220.
Le Tonnelier (Commissaire), 155.
Le Tonnelier-Breteuil, famille, 216, 218.
Leukenfeld (M. de), 156.
Le Vascher (Commissaire), 42.
Levignon (M. de), 180.
Levisten (Le sieur de), 24.
Lévy (Duc de), 170.
L'Hopital (M. de), 140.
Libourne, garnison, 68.
Lignerac (Marquis de), 37.
Lignyères (Capitaine), 52.
Ligondes, Régiment, 146.
Ligonierre (Daniel de), 67.
Lille, invalides, 143.
Lillebonne, 113.
Limoges (M. de), 22.
Limoges, logement, 126.
Limousin, 173; régiment, 185.
Lisle (Comte de), 143.
L'Isle (Le sieur de), 95.
Llorens, bataille, 83.
Lolle (Jacques de), 29.
Lolmie (M. de), 179.
Lombarde, compagnie, 26.
Lombardie, armée, 88.
Loménie (Charles de), 219.
Loménie de Brienne (Henri-Auguste de), 105, 206, 214, 218, 222, 223.
Loménie de Brienne (Henri-Louis de), 220.
Londinières, 113.
Longueville (Henri II d'Orléans, duc de), 21, 24, 35, 74, 92, 230.
Longueville, 113.
Longwy, major, 41, 177.
Lorges (Guy de Durfort de), 9.
Lorme (Nicolas de), 218.
Lorraine (Charles III, duc de), 46, 73, 99, 100, 103, 105.
Lorraine (Léopold, duc de), 130.
Lorraine (Nicolas-François, duc de), 103, 104, 107.
Lorraine, impositions, 121, 124; quartier d'hiver, 116, 117, 118, 119, 120; troupes, 46, 71, 87; régiment, 97, 122.
Louciennes (M. de), 218.
Loudun, gouverneur, 38.
Louis XII, 27, 30, 47 et *passim*.
Louis XIII, 5, 7, 11, 12, 17, 18, 26, 28, 64 à 79, etc.
Louis XIV, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16,

Digitized by Google

17, 18, 20, 24, 25, 26, 28, 29, 31, 32, 35, 79 à 157, etc.
Louis XV, 38, 147 à 187, etc.
Louis de France, dit le Grand Dauphin, 127.
Louis de France, dauphin, fils de Louis XV, 203.
Louis, duc de Bourgogne, 137.
Louis I^er^, roi d'Espagne, 201.
Louise-Elisabeth de France, 234.
Loustelvau (M. de), 23.
Louvet (Le sieur), 215.
Louvois, 8, 17, 43, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 191, 192, 194, 196, 214, 223, 225.
Lowendal, régiment, 186.
Lullin (Le sieur de), 217.
Lunéville, siège, 37, 76.
Luxembourg (M. de), 17.
Luxembourg (Le chevalier de), 148.
Luxembourg (Ch.-François-Frédéric, duc de), 36.
Luxembourg, 47 ; armée, 7, 103, 107 ; contributions, 102 ; plan, 31 ; régiment, 126.
Luynes (Charles d'Albert de), 204.
Luynes (Léon d'Albert de), 17.
Luzebourg (M.), 198.
Lyon, gouverneur, 35 ; lieutenant-général, 36, milices, 131 ; police, 70, 94.
Lyonnais, troupes, 46, 161 ; régiment, 85.
Lyonne (Hugues de), 206, 214, 220, 221, 223.
Lyons, 113.

Mabille, le jeune (François), 43.
Machault (Louis de), 112.
Mâcon, 139.
Mâconnais, déserteurs, 72.
Maestricht, 214.
Magnac-Darnolphiny (M. de), 148, 189.
Magny (M.), 145.
Mahieu (Commissaire), 125, 188.
Maillé-Brézé (Jean-Armand de), 38.
Maillebois (Jean-Baptiste, maréchal de), 183.
Mailly (Chevalier de), 183.
Maine (L.-A. de Bourbon, duc du), 20, 23, 27, 45, 129, 135, 138, 141, 144, 146, 148, 149, 150, 154, 202, 222.
Maine, arrière-ban, 74, 75.
Maison du Roi, 14, 172, 173.
Maisoncel (M. de), 24.
Maître de camp général, régiment, 28, 138, 140, 145, 154, 184.
Malezieu (M. de), 123, 191.
Malines, prisonniers, 107.
Malissy (M. de), 91.
Mallier du Houssay (Marc), 36.
Malte, ordre, 82, 168, 174, 182, 195, 235.
Mancini (Le sieur de), 106.
Mangot, sieur de Villarceau (Claude), 211, 220.
Mannevillette (M. de), 157.
Manosque, hôpital, 196.
Mans (Le), logement, 123.
Mantes, 91.
Mantoue (Charles IV, duc de), 141.
Marca (Pierre de), 225.
Marchais (Le sieur de), 112.
Marchais, 198.
Marche, régiment, 164, 167, 178.
Marchin, *voir* Marsin.
Marcieu (Marquis de), 135.
Marest (Le sieur), 43.
Margat (Le sieur), 47.
Marie Leczinska, 163, 207.
Marie de Médicis, 5.
Marie Stuart, 221.
Marillac (Louis de), 25, 70.
Marine, régiment, 84, 94, 98, 111.
Marpon (Richard), 218.
Marpré (Commissaire), 120.
Marquise, régiment, 184.
Mars (Capitaine), 70.
Marsal, 193.
Marseille, 110, 111.
Marsillac (Le sieur de), 234.
Marsin (Ferdinand, maréchal de), 138, 141.
Marsin (Jean-Gaspard-Ferdinand, comte de), 88, 89, 90, 94.
Martinet (Le sieur), 47, 89.
Massillon (J.-B.), 208.
Mathas (M. de), 36.
Matignon (M. de), 74, 89.
Matignon (Jacques de Goyon), 199.
Matignon (Odet de), 62.
Maulevrier (M. de), 147.
Maulevrier-Langeron (M. de), 138.
Mauny (Capitaine de), 149.
Maupeou (René-Théophile de), 152, 155.
Maupou (M. de), 109.

Digitized by Google

Maurepas (J.-F. de), 167, 179, 216, 218, 234.
Maurice (Le prince), 107.
Mauroy (M. de), 126.
Mauvalet (Commissaire), 44, 115.
Mayence, camp, 72; intendant, 37, 194.
Mazarin (Armand-Charles de La Porte, duc de), 30, 112.
Mazarin (Jules, cardinal), 8, 45, 79, 88, 91, 95, 97, 103, 205, 206, 213, 214, 217.
Mazarin (Paul-Jules, duc de), 165.
Mazel (Pierre de), 29, 114.
Meaux, 91, 225 ; logement, 116.
Médoc, régiment, 186.
Meliand (M. de), 139, 141, 144.
Mello (Francisco de), 78.
Melun, 91, 115, 225.
Menin, 203.
Mercière, compagnie, 184.
Mercœur, régiment, 24.
Mercurin (Marquis de), 87.
Merinville (Comte de), 112.
Méry, 26; garnison, 62.
Mesgrigny (M. de), 121, 132, 210.
Mesmes-Ravignan (M. de), 153.
Mesnart (M.), 118.
Mesples (Capitaine), 64.
Metz, 168, 169, 197 ; cadets, 173 ; commissaire, 43, 106 ; garnison, 9, 64. 72, 82, 87, 139, 195, 199 ; généralité, 124, 128 ; gouverneur, 35 ; intendant, 130 ; logement, 43, 111 ; parlement, 109, 160.
Meudon, 178.
Meulan, 91.
Mézières, fortifications, 197.
Milet (Jevre), 45, 46, 110.
Milon (Commissaire), 151.
Miossens (Comte de), 17.
Mirabon (Commissaire), 44.
Miraumont (Le sieur de), 60.
Miromesnil (Le sieur de), 119, 147.
Mitallier (Roban), 31.
Mocq (Le sieur), 122.
Modène (Le sieur de), 227.
Modène (Aimeri de), 46, 103.
Molac (Sébastien, marquis de), 40, 116, 194.
Molé (Mathieu), 37.
Molien (Commissaire), 45.
Molondin, régiment, 88.
Monaco (Prince de), 36.
Monaco, 171 ; commissaire, 39.
Moncamp (Le sieur de), 181.
Moncault (Le sieur de), 121, 137.
Monceaux (Le sieur de), 69.
Moncha (Le sieur de), 83.
Mondejeux (Comte de), 9.
Monneron (Capitaine), 99.
Monro (M. de), 156.
Monroux, régiment, 132, 134, 155, 156, 157.
Montal (M. de), 203.
Montaran, compagnie, 20.
Montargis, 119.
Montauban, 89 ; généralité, 99, 100, 114, 123, 128, 215.
Montauzier, régiment, 96.
Montbas (Vicomte de), 77.
Montboissier (M. de), 18, 19.
Montbron (M. de), 18, 122.
Montclar (M. de), 121.
Montdenis (M. de), 31.
Montégu (M. de), 17.
Monteil (M.), 24.
Montereau, 91, 225; logement, 18, 168, 171.
Montesson (Comte de), 16, 147.
Montfabez (Le sieur de), 100.
Montfort, 91.
Montgeron (M. de), 143.
Montgomery (Marquis de), 46.
Montgon (Marquis de), 46, 135.
Monthulin, garnison, 109.
Montignac (Le sieur de), 83.
Montlezun (M. de), 150.
Montluc (Blaise de), 12.
Montmédy, gouverneur, 109.
Montmorency (Anne de), 5, 6, 29, 42, 52, 53, 54, 197, 221, 229.
Montmorency (Charles de), 55.
Montmorency (Henri I^er de), 6, 63, 64, 65.
Montmorency-Luxembourg (François-Henri de), 10.
Montmorin (M. de), 52.
Montoire, 113.
Montondin (M.), 12.
Montpellier, casernes, 129; garde de la place, 74.
Montpensier (Henri de Bourbon, duc de), 5, 6.
Montpezat, régiment, 111.
Montreuil, 234; fortifications, 197; garnison, 82, 112.
Montrevel (Le sieur de), 100.

Digitized by Google

Montrevel (Nicolas-Auguste de), 141, 157, 193.
Montviel (Chevalier de), 149.
Moreau (Commissaire), 129.
Morel (Commissaire), 45.
Morel de Grigny (Jean), 234.
Morilly (Capitaine), 52.
Morlac (M. de), 41, 175.
Mortany (M. de), 152.
Mortany, régiment, 128, 129.
Morton (M. de), 46.
Morus (M. de), 234.
Morville (Comte de), 221.
Motte (La), siège, 82.
Motte-aux-Bois (La), 87.
Mouchy (M. de), 23, 200.
Moulins, garde, 92 ; généralité, 34, 91, 97.
Mouslier (M.), 223.
Mulhouse, levées de troupes, 115.
Murat (Commissaire), 42.

Naberat (Commissaire), 39.
Nancey (Vidame de), 200.
Nancy, 39; logement, 194.
Nangis (Marquis de), 106, 154.
Naples, 135, 137.
Narbonne, 39, 64.
Nassau-Sarbruc (Comte de), 104.
Navailles (Philippe de Montault de Bénac, duc de), 17.
Navailles, régiment, 88, 111.
Navailles-Saint-Geniez (Marquis de), 109.
Navarre, 174, 184, régiment; 21, 69, 76, 99, 102, 104, 117, 138, 144.
Nemours (C.-A. de Savoie, duc de), 27.
Nemours (Jacques de Savoie, duc de), 53.
Nemours, logement, 18, 149, 168.
Nerestang, régiment, 22, 64.
Netancourt, régiment, 72.
Neuchatel, 113.
Neuville à Maire (La), logement, 184.
Nevers (Charles III de Gonzague, duc de), 68, 211.
Nevers (L. de Gonzague, duc de), 60, 61.
Nice, régiment, 131, 138, 155, 156, 158.
Nions en Dauphiné, maire, 24.
Niort, commandant, 94.
Nivernais (Duc de), 63.
Nivernais, régiment, 125.
Noailles (Adrien-Maurice, duc de), 16, 44, 146, 185, 189, 203, 222, 230, 235.
Noailles (Anne de), 36, 85, 104.
Noailles (Anne-Jules, duc de), 16.
Noailles, régiment, 126.
Nogent-le-Roi, 119.
Nointel (M. de), 137.
Normandie, 35, 222; commissaire, 39, 41; côtes, 21; garnisons, 74; gouverneur, 36 ; impositions, 30; inspecteur, 46; régiment, 21, 33, 111, 147.
Noyers (François-Sublet, sieur de), 8, 17, 20, 39, 45, 73, 75, 77, 78, 79, 212, 213, 214, 222.
Noyon, 199.
Nuaillé, régiment, 154.
Nugent (M. de), 154.
Nugent, régiment, 161.
Nyert (M. de), 233.

Obrien, régiment, 150, 155.
O'Donnel, régiment, 155.
Oem (Le sieur), 11.
Oise, canal, 168.
Orange (Philippe-Auguste, prince d'), 64.
Orléans (Auguste-Marie-Jeanne, duchesse d'), 234.
Orléans (Françoise d'), 207.
Orléans (Françoise-Marie de Bourbon, duchesse d'), 201, 208.
Orléans (Gaston d'), 26, 28, 37, 66, 78, 81, 83, 92, 93, 94, 95, 97, 234.
Orléans (Louis, duc de Chartres, puis d'), 208, 234.
Orléans (Philippe, duc d'Anjou, puis d'), 7, 43, 77, 146, 206.
Orléans (Philippe d'), régent, 26, 44, 158, 159, 162, 201, 205, 207, 208, 216, 221, 235.
Orléans, États généraux, 54; intendant 98; régiment, 82, 119, 160, 161.
Orléanais, levées de troupes, 76.
Ormesson (M. d'), 40, 143.
Ornano (Le sieur d'), 80.
Ornano (Alphonse, maréchal), 11.
Orry (Jean), 41, 170, 171, 173, 174, 176, 181, 193, 225.
Oysonville (Baron d'), 81.

Pajot (Abbé), 144.
Pajot d'Onsembrai (M.), 225.

Digitized by Google

Palluau (M. de), 27, 90.
Papelart de Monlion (Le sieur), 43.
Paravaciny, compagnie, 176.
Pardaillant (Commissaire), 135.
Pâris (Les frères), 216.
Paris (Le sieur de), 47, 87.
Paris, 89, 90, 96, 98, 168, 169 ; bastille, 170 ; espions, 97 ; fortifications, 58 ; généralité, 43, 81, 131 ; invalides, 168, 171 ; levées de troupes, 83, 87, 133, 137, 184 ; logement, 106, 115, 192 ; parlement, 214 ; postes, 225 ; remonte, 178 ; vagabonds, 57.
Parme (Odoard Farnèse, duc de), 204.
Particelli d'Émery (M.), 224.
Passy (Le sieur de), 142.
Pauly, compagnie, 174.
Pays-Bas, 30 ; prisonniers, 82.
Pecquet (Le sieur), 209.
Pedamont (M. de), 37, 76.
Pelletier de La Houssaye (M.), 128.
Peny (Le sieur de), 82.
Perche, 132 ; arrière-ban, 74, 75.
Périgord, régiment, 125.
Périssan (M de), 149, 168.
Permangle (M. de), 135.
Pernan (M. de), 38, 144.
Péronne, 198 ; déserteurs, 32 ; logement, 181, 192, 194 ; major, 41.
Pérou, 177.
Perpignan, garnison, 21, 111, 148 ; gouverneur, 85 ; milices, 178, 183.
Persan (Marquis de), 93.
Persan, régiment, 88, 92.
Person (Commissaire), 42, 108.
Pery, régiment, 132, 134, 155.
Pesaro (Bartholomeo Jourdain de), 14.
Petits-Vieux, régiment, 88.
Phélypeaux, famille, 218.
Phélypeaux (Raymond-Balthasar de), 137, 139, 140, 145.
Phélypeaux de La Vrilliére (Louis), 218.
Phiffer, régiment, 23.
Philibert-Amédée (Le prince), 107.
Philippe V le Long, 13.
Philippe VI de Valois, 229.
Philippe II, roi d'Espagne, 204.
Philippe IV, roi d'Espagne, 75, 78.
Philippe V, roi d'Espagne, 9, 130, 133, 134, 201, 208, 209.
Philippe Otho Rentgrave sauvage du Rhin, 66.
Philippe (Don), infant d'Espagne, 183.
Philippeville, 114.
Philippsbourg, 179, 210.
Phisica (Le sieur de), 29.
Pic de La Mirandole (Louis), 51.
Picardie, 93, 101 ; armée 13, 63, 73, 116, 119, 214 ; contributions, 89 ; contrôleurs des guerres, 83 ; exactions, 51 ; garnisons, 21, 52, 53, 84, 199 ; gouvernement, 35, 92 ; milices, 149 ; régiment, 21, 60, 83, 87, 101, 105, 106, 129, 147, 173.
Piémont, 25, 197 ; armée, 51, 140 ; fortifications, 54 ; gendarmerie, 48 ; places, 86 ; régiment, 21, 47, 69, 83, 91, 94, 98, 99, 158.
Piennes (Marquis de), 108.
Pierrevive (M. de), 198.
Pigis (M. de), 45.
Pignerol, artillerie, 31 ; fortifications, 30, 39, 43, 116 ; garnison, 102, 111, hôpitaux, 69 ; intendant, 42.
Piguilen (Gabriel Nompart de Caulmont, marquis de), 14.
Pilles (Marquis de), 37.
Pilloy (Le sieur de), 98.
Pinart (Claude), 30, 58.
Pinon (M.), 40, 43, 145.
Pinson de La Martinière (Jean), 8.
Pinto (Le F. Emmanuel), 235.
Piolan (M. de), 38.
Piquet (Capitaine), 87.
Planque (M.), 8.
Planterose (Le sieur de), 41.
Pletuer (Colonel), 28.
Plunkett (M. de), 24.
Poinsegut (Régiment de), 27.
Poissy, 61.
Poitiers, généralité, 37, 124.
Poitou, armée, 60, 204 ; gens de guerre, 96, 136 ; gouverneur, 36.
Polastron (Comte de), 173.
Polignac (Melchior, cardinal de), 202, 227.
Pommereu (M. de), 131.
Pomponne (Marquis de), 131.
Pomponne (Arnauld de), 217, 218, 223.
Pont-à-Mousson, 33.
Pont-Audemer, 113.
Pont-Authou, 113.
Pontchartrain (Louis Phélypeaux, comte de), 20, 126, 134, 139, 140, 141, 147, 218, 220, 223, 224.

Digitized by Google

Pont-de-l'Arche, 113.
Pont-de-Vesle, 108.
Pont-du-Château (M. de), 18, 19.
Ponthieu, régiment, 186.
Pont-l'Évêque, 113.
Pont-Sainte-Maxence, 91.
Pont-Saint-Esprit, 112.
Potier, famille, 219.
Poudeins, régiment, 86.
Poulletier (M.), 146, 147.
Poussin (M.), 151.
Praslain (Marquis de), 75, 76, 127, 130.
Praslin (Le sieur de), 64.
Préaux (Abbaye de Saint-Pierre de), 206.
Presles, régiment, 128.
Prie (M. de), 231.
Primaudaye (Le sieur de), 83.
Provence, artillerie, 67 ; commandant, 37 ; exactions, 108 ; gouverneur, 35 ; justice, 49 ; noblesse, 36, 223 ; parlement, 71 ; quartier d'hiver, 119 ; régiment, 133 ; troupes, 46.
Provins, 91 ; police des troupes, 79.
Prudel (M. de), 116.
Puas (Antoine), 23.
Puget (Commissaire), 129, 148.
Puillory (François), 39, 43.
Putange (M. de), 155.
Puységur (M. de), 47, 107.
Puységur (J. de Chastenet, maréchal de), 9. 136, 147.
Puysieux (Pierre, vicomte de), 212, 222.
Puysieux (Roger de), 141.

Quentin (Capitaine), 28.
Quercy, régiment, 72.
Quesnoy (Le), 104.
Quetteville, 113.

Radzivil (Prince), 88.
Ragnac (M. de), 149.
Rambures (M. de), 91.
Rambures, régiment, 97, 99, 101.
Rantilly (Le sieur de), 27.
Rantzau (Josias, maréchal de), 13, 85, 86, 90.
Rastadt, 202.
Rattky (Capitaine), 28.
Rattsky, régiment, 154, 158, 183, 184.
Ravignan, *voir* Mesmes-Ravignan.
Rebé, régiment, 72.
Reding, régiment, 156.
Reffuges (Marquis de), 138.
Régiment Royal, 24.
Regnard (Gilles), 39, 43, 44.
Reignac (Capitaine), 118.
Reignac (M. de), 47.
Reims, 15.
Reine, régiment, 28, 31, 83, 111, 138, 145, 161.
Reingraw, régiment, 198.
Renon (Capitaine), 50.
Repaire (M. de), *voir* Du Repaire.
Rethel, 97.
Rethelois (Duc de), 63.
Retz (Albert de Gondi, duc de), 35.
Revol (Louis), 222.
Reynes (Le sieur), 43.
Rhin (Comtes du), 55, 199.
Rhin, armée, 203 ; ponts, 165.
Riblemont, commandant, 105.
Ricardelle (Le sieur), 39.
Richard (Commissaire), 130.
Richebourg (M. de), 148, 150.
Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis de), 23.
Richelieu (Armand du Plessis, cardinal de), 6, 18, 19, 20, 26, 31, 39, 65, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 196, 204, 205, 211, 212, 218, 220, 222.
Richelieu (François du Plessis de), 60.
Richelieu (Louis-François-Armand du Plessis, duc de), 205.
Richelieu, régiment, 77.
Ricy (M. de), 42, 193.
Rieutort (Colonel), 123.
Ris (M. de), 8.
Riveneuve, 112.
Roannez (Arthur Gouffier, duc de), 36.
Robecq, régiment, 124.
Robertet (Florimond), 220.
Robethon (Le sieur), 209.
Robin (Jean-Baptiste), 40, 43.
Robineau (Le sieur), 55.
Rochebonne (Marquis de), 8, 136, 141, 146.
Rochefort (Henri-Louis, maréchal de), 10, 43, 194, 234.
Rochelle (La), 135 ; marais salants, 95 ; siège, 39, 56, 68, 204.
Rocquendol (Comte de), 54.
Rocquerole, gentilhomme servant du roi, 52.

Digitized by Google

Rohan (Armand, cardinal de), 221.
Rohan (Louis de), 33.
Rohan, régiment. 28, 138.
Rokeby (Colonel), 90.
Romainval (M. de), 25.
Roncières (M. de), 39.
Roquelaure (Antoine, duc de). 142, 143, 144, 159.
Rosamel, régiment, 175.
Rosen, régiment, 179.
Rostaing (M. de), 135.
Rottelin (Le sieur de), 68.
Rouault (M.), 199.
Roucy (Comte de), 133.
Rouen, ban et arrière-ban, 52; gendarmerie, 157; siège, 62.
Rouergue, gouverneur, 36.
Rouillé-Fontaine (M.), 137.
Roujault (M.), 36, 131, 149.
Roure (Comte de), 112.
Roussillon, 104, 112, 147, 184 ; troupes, 46, 122, 174, 175, 181, 186.
Roy, régiment, 21, 154.
Royal-Allemand, régiment, 88, 151, 159, 166, 179.
Royal-Anglais, régiment, 115, 119.
Royal-artillerie, régiment, 129, 130, 131, 133, 157, 158, 191.
Royal-Bavière, régiment, 156, 158.
Royal-Corse, régiment, 182.
Royal-dragons, régiment, 28, 120, 161, 184.
Royal-infanterie, régiment, 183.
Royal-Montferrat, régiment, 131, 141.
Royal-Roussillon, régiment, 24, 120, 131, 149, 150, 155, 156, 158, 196.
Royal-Wallon, régiment, 186.
Rubempré, régiment, 60.
Rubentel (Le sieur de), 105.
Rue du Fresne (La), 162, 169, 194.
Ruzé de Beaulieu (Martin), 211.
Ry, 113.

Sabine (Oudan de), 15.
Saillans (Le sieur de), 83.
Saillans (Comte de), 154.
Sailly (M. de), 28.
Sailly, compagnie, 182.
Sainctot (Le sieur de), 90, 234.
Saint-Abre (M. de), 108.
Saint-Aignan (Comte de), 89.
Saint-André (Jacques d'Albon, maréchal de), 54.
Saint-Ange (M. de), 10.
Saint-Antoine, camp, 192.
Saint-Arnould, 43.
Saint-Aulais (M. de), 137.
Saint-Aunetz (Le sieur de), 91, 108.
Saint-Bertin (Abbaye), 210.
Saint-Clerc, 113.
Saint-Contest (Dominique-Claude de), 39, 130, 132, 135, 136, 147, 154, 188.
Sainte-Hermine (Comte de), 46.
Saint-Elme, fort, 111.
Sainte-Marie (M. de), 144.
Sainte-Menehould, 97, 213.
Sainte-Mesme (Comte de), 102.
Sainte-Mesme, régiment, 99.
Saintes, logement, 119.
Saint-Esprit, ordre, 221, 230.
Saint-Esprit de Saxe, ordre, 227.
Saint-Estienne (M. de), 27.
Saint-Florentin (M. de), 219.
Saint-Fremon (M. de), 31.
Saint-Geniez, régiment. 111, 140.
Saint-George (M.), 204.
Saint-Germain-des-Prés, bailli, 113.
Saint-Germain-en-Laye, 211 ; assemblée, 58.
Saint-Jean-d'Angely, garnison, 116.
Saint-Jean-de-Latran, ordre, 172.
Saint-Jean-Pied-de-Port, 87, 184.
Saint-Larry, baron de Termes (Jean de), 13.
Saint-Laurent (M. de), 135.
Saint-Lieu (Le sieur de), 107.
Saint-Malo, 165.
Saint-Martin (M. de), 173.
Saint-Martin de Ré, 135.
Saint-Michel, ordre, 220.
Saint-Nazaire, gouverneur, 38.
Saint-Omer, 179.
Saintonge, armée, 204 ; régiment, 173.
Saintot, *voir* Sainctot.
Saint-Pol (Le sieur de), 60.
Saint-Preuil (Le sieur de), 78.
Saint-Quentin, 119, 147, 199; logement, 181, 192, 194.
Saint-Romain, 113.
Saint-Roman (M. de), 41.
Saint-Ruche (M. de), 123.
Saint-Sauveur de Dives, 113.
Saint-Second, régiment, 132, 134, 155.
Saint-Simon (Claude de Rouvroy, duc de), 108, 208, 221, 235.
Saint-Simon, régiment, 196.

Digitized by Google

Saint-Tron, camp, 127.
Saint-Vallier, régiment, 115.
Saint-Victor (Le sieur de), 40.
Saint-Victor-en-Caux, 113.
Saint-Vincent (M. de), 179.
Salagnac (M.), 25.
Salières (M. de), 108, 152 ; régiment, 108.
Sancy (M. de), 61.
Sando (Alvaro di), 197.
Sandrasky (Baron de), 27.
Sandricourt (M. de), 140.
Sansac (M. de), 53, 199.
Sansier (Commissaire), 43.
Sanson (M.), 128.
Saône, camp, 123.
Sarcenal (Le sieur de), 56.
Sardaigne, 209.
Sarre, camp, 121.
Sarre, régiment, 123.
Sorrobert (Le sieur), 24.
Sarron de Champigny (Le sieur), 100.
Sasseval (M. de), 102.
Saubert (M.), 19.
Saucourt (M. de), 37, 74.
Sault, régiment, 86, 88, 94.
Sauvigny (M. de), 189.
Sauzay (M. de), 145.
Savetier (Mathieu), 40, 114.
Savines (Chevalier de), 151.
Savoie (Charles-Emmanuel Ier, duc de), 64.
Savoie (Charles-Emmanuel II, duc de), 97.
Savoie (Christine de Bourbon, duchesse de), 25.
Savoie (Eugène de), 132.
Savoie (Jacques de), 26.
Savoie (Marguerite de), 235.
Savoie (Thomas de), 7, 37, 81, 85, 94, 102, 207, 226.
Savoie, 34.
Saxe (Hermann-Maurice, maréchal de), 203.
Saxe-volontaire, régiment, 185.
Saxe-Weimar (Bernard de), 76.
Scheldon, régiment, 133, 134, 136.
Schemiteau (Maréchal de), 203.
Schiave (Alphonse), 198.
Schomberg (Charles de), 9, 12, 13, 47, 89, 94.
Schomberg (Henri de), 13, 26, 28, 30, 66, 68, 224.
Schutz (Major), 90.
Seckendorff (Maréchal de), 203.
Sedan, garde, 85, 112.
Séguier (M.), 133.
Séguier (Pierre), 9, 206.
Seignier (M.), 151.
Seignelay (J.-B. Colbert, marquis de), 218, 220.
Seneffe, 117.
Seneterre (Marquis de), 77.
Senlis, 91.
Sens, 91.
Séré d'Humières (Jacques de), 30.
Sericourt d'Esclainvilliers (Timoléon de), 100, 103.
Serre (M.), 199.
Serre de Boulinvilliers (M. de), 21.
Servien (Abel), 39, 42, 71, 72, 86, 87, 91, 92, 98, 107, 213, 214, 218, 222, 224.
Sésia, passage, 88.
Seton (M. de), 58.
Setty, prieuré, 216.
Seurre, 92.
Seyron (Le sieur de), 24.
Sibours (M. de), 46.
Sidenay (Baron de), 231.
Sienne, 29.
Sillery (Nicolas Brulart de), 67, 211.
Simon (M.), 142.
Sinceny, compagnie, 183.
Sipière (M. de), 233.
Sivardy (Commissaire), 85.
Soissons (Charles de Bourbon, comte de), 207.
Soissons (Eugène-Maurice de Savoie comte de), 12, 20, 107, 113.
Soissons (Louis de Bourbon, comte de), 7, 9, 35.
Soissons, généralité, 99, 101, 128; logement, 120, 122.
Soisy, compagnie, 172.
Soler (Le sieur de), 120.
Soleure, troupes suisses, 23.
Solre, régiment, 124.
Somme (Duc de), 55.
Somme, canal, 168.
Sommery, régiment, 28.
Souin (M. de), 24.
Soulle, 174, 184.
Sourdis (De), 30, 121.
Sourdis (Henri d'Escoubleau de), archevêque de Bordeaux, 68, 69, 205.

Digitized by Google

Sourières (M. de), 142.
Souvré (Marquis de), 232.
Souvré (Gilles de), 59.
Souvré, régiment, 86.
Sparre (M. de), 135; régiment, 135.
Spinolle (Paule-Baptiste), 219.
Spire, garnison, 82 ; intendant, 37, 194.
Stanislas Leczinski, 178, 179, 181, 202, 210.
Sterne (Capitaine), 198.
Stoppa (Capitaine P.), 23, 115, 116.
Strasbourg, 166; invalides, 143.
Streüfl (M.), 11.
Strozy (Philippe), 12.
Strozzi (Pierre), 5, 9.
Sublet (Michel), 212.
Sucy (Le sieur de), 43, 118, 119, 120.
Sully (Maximilien de Béthune, duc de), 11, 30, 67, 68.
Surbeck (M.), 128.
Surgères, régiment, 184.
Sury (M. de), 23.
Sutter, compagnie, 177.

Tallard (Camille d'Hostun, maréchal de), 8, 133.
Talon (Commissaire), 42.
Talon (Omer), 45.
Tambonneau, sieur de Vignau (Antoine), 27.
Tarneau (M. de), 171.
Tavannes (Le sieur de), 90.
Tencin (Pierre Guérin de), 210.
Termes (Paul de), 26, 51, 197, 198.
Terrat, chancelier du Régent, 44.
Tessé (M.-J.-B.-R. de Froulay, comte de), 36.
Tetlayes (M.), 20.
Thiers, compagnie, 174.
Thionville, siège, 76.
Thou (J.-A. de), 107.
Thoy, régiment, 131.
Tilladet (Le sieur de), 38, 193.
Tingry (Prince de), 207.
Titon du Tillet (Évrard), 40, 41.
Tixier (Commissaire), 114, 121, 147.
Tonnerre, élection, 106.
Torcy (J.-B. Colbert, marquis de), 175, 218, 223.
Torres, 178.
Tortose, 89.
Toüffreville, 113.
Toul, 128 ; commissaise, 43; garnison, 64, 82, 199 ; logement, 43 ; quartier d'hiver, 109.
Toulon, 113, 114, 216.
Toulonjon (Comte de), 36.
Tourgeville, 113.
Tournai, 121, 127.
Tournus, 171.
Tours (Trésoriers de France à), 59, troupes, 66.
Touteville (M. de), 197.
Tracy (M. de), 36, 45, 78.
Trassy (M.), 10.
Trauback, prévôté, 216.
Travers, compagnie, 179 ; régiment, 180.
Trèves, 38, 179, 193, 195.
Trois Evêchés, 113, 159, 163 ; quartier d'hiver, 102, 107; régiment, 72.
Tronçon (Le sieur de), 219.
Troyes, logement, 29, 43, 99.
Trudaine (M.), 144.
Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de), 6, 7, 11, 42, 47, 82, 84, 90, 91, 92, 95, 97, 102, 106, 107, 110, 115, 116, 214.
Turenne, régiment, 72.
Turgot (M.), 139, 146, 152.
Turin, commissaire, 42 ; siège, 31.
Turmenyes de Nointel (M. de), 132.

Vaisseaux-Provence, régiment, 112.
Valence, 101, 172.
Valenciennes, 217.
Valentinois, logement, 155.
Vallière (M. de), 139.
Vallyerques (Capitaine), 198.
Vandal (M. de), 141.
Varax (Chevalier de), 170.
Varennes (Le sieur de), 47.
Varlet (Loys), 53.
Vassé (Marquis de), 147.
Vassé, régiment, 138.
Vaubecourt, régiment, 86, 88, 90.
Vaubrun (Marquis de), 113.
Vaucouleurs (M. de), 35.
Vaudemont (Prince de), 132.
Vaudrey (M. de), 128.
Vauvé (Commissaire), 188.
Vauxtorte (M. de), 37, 194.
Vendôme (César, duc de), 92.
Vendôme (Charles de Bourbon, duc de), 207.

Digitized by Google

Vendôme (Louis de Mercœur, duc de), 35, 108, 112.
Vendôme (Louis-Joseph, duc de), 8, 134, 135, 136, 139, 140, 143.
Ventadour (Duc de), 13.
Ventadour (Duchesse de), 203.
Verceille (M. de), 28.
Verceilles, régiment, 154, 158.
Verdun (Marquis de), 137.
Verdun, commissaire, 43 ; garde, 74; garnison, 64, 82, 101, 105, 199.
Vergy, château, 229.
Vermandois, régiment, 24. 127.
Vernon, 113.
Versailles, garde du château, 20 ; travaux, 44, 123, 192.
Vesoul, 120.
Veules, 113.
Vézins (Mlle de), 218.
Vicquer (Capitaine), 50.
Vieux-Pont (Marquis de), 150.
Vieux-Pont (Le sieur de), 97.
Vigneul-Marville, 6.
Villaine (M. de). 199, 211, 219, 221.
Villarceaux (Marquis de), 26.
Villars (Marquis de), 55.
Villars (Claude-Louis-Hector, duc de), 7, 8, 21, 36, 136, 144, 157, 158, 159, 162, 174, 216, 221.
Villars, régiment, 132.
Villaucourt, compagnie, 179, 180.
Ville (Marquis de), 101.
Villefranche, 26.
Villematour, château, 18.
Villemontée (M. de), 10, 70.
Villeneuve (Le sieur de), 145.
Villequier (MM. de), 11, 59, 84, 160.
Villermont (M. de), 92.
Villeroi (Camille de Neufville de),archevêque de Lyon, 10, 36.
Villeroi (François de Neufville, maréchal de), 16, 132, 202, 209, 211.
Villeroi (Nicolas Ier de Neufville de), 59, 221, 226.
Villeroi (Nicolas II de Neufville, duc de), 30, 35, 87, 115, 211, 212, 224.
Villeroy, compagnie, 16.
Villette (M. de), 109.
Villiers (Commissaire de), 45, 135, 151.
Villiers (M. de), 105.
Vimercat (Scipion), 27, 54.
Vincennes, château, 92, 95, 170, 171.
Vins (Marquis de), 47.
Vitry (Louis de l'Hopital, marquis de), 15.
Vitry (Nicolas de L'Hospital, maréchal de), 23, 71, 79, 204.
Voigny (M. de), 42.
Voille (Jean), 233.
Voisin (M.), 37.
Voisin (Catherine Monvoisin, dite la), 38.
Vosges, régiment, 24.
Voylain (M.), 156.
Voysin (Daniel-François), 28, 34, 41, 146, 147, 148, 149, 150, 152, 157, 188, 192, 193, 194, 195, 196, 215, 222.
Vrain (M. de), 38.
Vrevin (M. de), 136.
Vueil (Le sieur de), 88.

Walpole (Robert), 203.
Wathen, fort, 80; garnison, 82.
Werden (Christophe de), 72.
Wert (Jean de), 75.
Wardes (Marquis de), 15, 21.
Wiet (Comte de), 62.
Winciers (M. de), 42.

Ximenès (Le sieur de), 115, 126, 138, 149.

Yonne, péage, 97.
York, régiment, 105.
Ypres, siège, 203.
Yvetot, 113.
Ysarn (Commissaire), 41.

Zosimus Valignanus, 227.

Digitized by Google

ERRATA

Page 5, ligne 16, *lire* : 1627 ; — p. 6, l. 28, *lire* : 1645 ; — p. 10, l. 17, *lire* : 1676 ; — p. 26, l. 21 et 24, *lire* : 1645 ; — p. 29, l. 25, *lire* : 1735 ; — p. 37, l. 8, *lire* : 1684 ; — p. 40, l. 16, *lire* : 1676 ; — p. 45, l. 15, *lire* : 1736 ; — p. 66, l. 3, *lire* : 1613 ; — p. 70, l. 5, *au lieu de* : Bernard de Nogaret, *lire* : Jean-Louis d', l 25, *au lieu de* : Marcillac, *lire* : Marillac ; — p. 80, l. 10, *lire* : 1643 : — p. 83, l. 25, et p. 102, l. 20, *au lieu de* : Louis-Charles-Gaston, *lire* : Bernard ; — p. 84, l. 19, *lire* : 1645 ; — p. 87, l. 1, *au lieu de* : Charles de Neufville, *lire* : Nicolas ; — p. 105, l. 15, *lire* : 1656 ; p. 112, l. 2, ajouter : fr. 4256 ; — p. 122, l. 28, *lire* : 1684 ; — p, 140, l. 37, *lire* : 1706 ; — p. 143, l. 22, *lire* : 1707 ; — p. 149, l. 17, *lire* : 1711 ; — p. 151, l. 37, *lire* : 1712 ; — p. 158, l. 18, *lire* : 1716 ; — p. 159, l. 12, *lire* : 1716.

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATION MENSUELLE

21e ANNÉE — Nos 10-12. OCTOBRE-DÉCEMBRE 1911.

UNIV. OF MICH.

REVUE

DES

BIBLIOTHÈQUES

Directeurs : ÉMILE CHATELAIN et LÉON DOREZ

Secrétaire : L. BARRAU-DIHIGO

SOMMAIRE

Les Reliures armoriées de la Bibliothèque de l'Université (premier article), par Émile CHATELAIN, p. 349-377.

Une erreur des Bibliographes médicaux, Nicolaüs Prepositi confondu avec Nicolaüs Salernitanus, par le Dr Ernest WICKERSHEIMER, p. 378-385.

Quelques remarques sur d'anciens sacramentaires, par Louis CANET, p. 386-392.

Un Sonnet italien peu connu, quatre traductions du *Stabat Mater* du XVIe siècle, par Hugues VAGANAY, p. 393-401.

Contributions à l'Histoire de l'Imprimerie parisienne (troisième suite), par G. LEPREUX, p. 402-412.

Bibliographie, p. 413.

Périodiques, p. 423.

Catalogues de libraires et catalogues de ventes, p. 426.

Nécrologie, p. 432.

Chronique des Bibliothèques, p. 434.

PARIS (VIe)

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1911

Tous droits réservés

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Paris : 15 fr. — Départements et Union postale : 17 fr.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée du montant en un **mandat-poste** *ou* **chèque** *au nom de M. HONORÉ CHAMPION.*

Digitized by Google

Viennent de paraître :

Jacques PANNIER, pasteur, docteur ès lettres

L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE PARIS

Sous Henri IV

Rapports de l'Église et de l'État. — Vie publique et privée des protestants. — Leur part dans l'histoire de la capitale, le mouvement des idées, les arts, la société, le commerce.

In-8 de 667 pages avec cartes, plans et figures. . . . . **12 fr. 50**

Antoine SABATIER

SIGILLOGRAPHIE HISTORIQUE

des administrations fiscales, communautés ouvrières et institutions diverses ayant employé des sceaux de plomb (XIV-XVIII[e] siècle). — Plombs historiés de la Saône et de la Seine.

In-8 jésus de 527 pages et 20 planches en phototypie . . . . . **30 fr.**

Documents intéressants pour l'histoire du commerce et des relations internationales.

Maurice PERROD

Répertoire Bibliographique des Ouvrages Franc-Comtois

Imprimés antérieurement à 1790

In-8, 382 p. à 2 colonnes . . . . . **16 fr.**

Bibliographie importante faite sur le plan du *Manuel du Bibliophile Normand* de FRÈRE. La Franche-Comté a produit beaucoup de savants lettrés dont la bibliographie se trouve complète.

Paul GROUSSAC, directeur de la Bibliothèque nationale de Buenos-Ayres

M. CLEMENCEAU ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

In-16, 31 pages sur papier vergé . . . . . **2 fr.**

(Extrait de la *Revue Bleue*. — Tirage à 100 exemplaires)

LES

CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

Collection petit in-8 publiée sous la direction de **MARIO ROQUES**

1. *La Châtelaine de Vergi*, éd. RAYNAUD. Prix . . . . . **0 fr. 80**
2. **Villon**, éd. Aug. LONGNON. Prix . . . . . **2 fr. »**
3. *Courtois d'Arras*, éd. FARAL. Prix . . . . . **0 fr. 80**
4. *Vie de Saint Alexis*, éd. G. PARIS. . . . . **1 fr. 50**
5. *Farce de l'Aveugle et du Valet*, éd. ROQUES. . . . . **0 fr. 50**
6. **Adam le Bossu**. *Le Jeu de la Feuillée*, éd. E. LANGLOIS . . . . . **2 fr. »**

Opuscule exclusivement vendu au bénéfice des bouquinistes victimes des inondations de la Seine en 1910

LA GRANDE INONDATION DE L'ARNO EN MCCCXXXIII

Édité et mis en français par les soins de MM. S. MORPURGO, directeur de la Bibliothèque nationale de Florence, et J. LUCHAIRE, directeur de l'Institut français de Florence.

In-8, 72 pages et figures. . . . . **1 fr. 50**

MM. les Bouquinistes de Paris ont droit à autant d'exemplaires gratis qu'ils pensent pouvoir en vendre. Ils sont priés de venir les chercher à notre librairie en nous donnant décharge.

Digitized by Google

MARTINUS NYHOFF

LIBRAIRE-ÉDITEUR

9, Lange Voorhout. — LA HAYE

PUBLICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliotheca Belgica. **Bibliographie générale des Pays-Bas,** par F. van den Haeghen, Th. J.-l. Arnold et R. van den Berghe; paraît depuis 1879. Avec fac-similés de marques typographiques, etc., pet. vol. in-8°. 184 livraisons ont paru. Chaque livraison . . . . . **2** fr.

Campbell M. F. A. G. **Annales de la typographie néerlandaise au XV^e siècle.** Avec 4 suppléments 1874-1890 . . . . . **25** fr. **50**

Haebler C. **Bibliografia Ibérica del siglo XV.** Enumeracion de todos los libros impresos en Espana y Portugal hasta el ano de 1500, con notas criticas, 1904 . . . . . **24** fr.

Haebler C. **Typographie ibérique du XV^e siècle.** Reproduction en fac-similé de tous les caractères typographiques employés en Espagne et en Portugal jusqu'à l'année 1500. Avec notices critiques et biographiques. Texte français et espagnol, 1902, avec 167 reproductions sur 87 planches, folio. **120** fr. En demi-veau **130** fr.

Holtrop J.-W. **Monuments typographiques des Pays-Bas au XV^e siècle.** Collection de fac-similés d'après les originaux conservés à la Bibliothèque royale de La Haye et ailleurs, 1868, fol. XIII, 140 pages avec 133 planches et 1 carte, folio, demi-veau. . . . . **250** fr.

Marques typographiques des imprimeurs et libraires anversois, recueillies par G. van Havre, 1883-84, 2 volumes . . . . . **20** fr.

Nyhoff, Wouter. **L'art typographique dans les Pays-Bas (1500-1540).** Reproduction en fac-similé des caractères typographiques, des marques d'imprimeurs, des gravures sur bois et autres ornements employés dans les Pays-Bas entre les années 1500 et 1540. Avec notices critiques et biographiques, 1903, etc. 11 livraisons ont paru. Chaque livraison . . . . . **15** fr.
Chaque livraison contient 12 planches avec environ 25-40 reproductions.

Willems Alphonse. **Les Elzeviers. Histoire et Annales typographiques,** 1880 . . . . . **30** fr.

Tydschrift voor boek- en bibliotheekwezen. **(Revue du livre et des bibliothèques) Bibliographie, Bibliothéconomie, Bibliophilie, Paléographie.**
Rédaction et Direction : Dr. C.-P. Burger Jr., J.-W. Enschedé, V.-A. de la Montagne, Pr. Verheyden et Mr. Léon^d Willems Az. Paraît depuis 1903. Souscription annuelle . . . . . **15** fr.

Digitized by Google

Olschki, Leo S. **Delle biblioteche dalla loro origine fino all'età di Augusto** Firenze, 1896, in-8. Édition tirée à petit nombre d'exemplaires. . Fr. **3.** —

Per la storia del libro in Italia nei secoli XV e XVI. Notizie raccolte a cura del Ministero della Pubblica istruzione. Très beau volume gr. in-8, avec une illustration . . . . . Fr. **6.** —

Histoire succincte du livre en Italie aux xv^e^ et xvi^e^ siècles.

Catalogue LXXXI : **Livres à figures de l'école allemande des XV^e^ et XVI^e^ siècles.** — Avec une préface, une table des artistes et une table des villes d'impression.

VIII-340 pp. gr. in-8. Avec **328** fac-similés et 3 planches hors texte. Toile, dos doré . . . . . Fr. **10.** —

Collection des plus précieuses d'ouvrages illustrés e. a. par *Jost Amman, H.-J.Beham, Théod. de Bry, H. Burgkmair, L. Cranach, Alb. Dürer, Urs Graf, Amb. et H. Holbein, V. Solis, I. Stimmer, H. Weiditz, A. Woensam, M. Wohlgemuth, etc., etc.*

Les éditions sont décrites fort exactement et les illustrations choisies avec beaucoup de soin donnent une idée du caractère de l'art des différents peintres-graveurs. Dans le choix des illustrations à reproduire on a eu soin spécial de publier des fac-similés de figures peu ou pas du tout encore connues.

Prof. G. Fumagalli. **Lexicon typographicum Italiae.** Dictionnaire géographique d'Italie, pour servir à l'histoire de l'imprimerie dans ce pays. Beau volume de 600 pp. Avec 221 fac-similés. . . . . Fr. **40.** —
Il a été tiré 25 exemplaires numérotés sur grand papier, au prix de » **60.** —

Cet ouvrage fort important contient : 1° l'indication de toutes les localités de l'Italie géographique et politique, où l'imprimerie a été introduite jusqu'à nos jours, avec la synonymie latine, française, etc. et celle des lieux supposés d'impression ; 2° des notices bibliographiques sur les éditions *principes* de chaque ville, bourg, château, et sur les faits les plus remarquables se rapportant à l'histoire de l'art typographique dans ces localités ; 3° des notices biographiques sur les plus célèbres imprimeurs italiens ; 4° des notices statistiques sur l'état présent de l'imprimerie en Italie ; 5° des renseignements historiques sur les arts auxiliaires de l'imprimerie : lithographie, gravure, papeterie, fabrication des encres, des presses, des caractères, etc. **Indispensable à toute bibliothèque publique ou privée.**

L. Volkmann. **Iconografia Dantesca.** Le rappresentazioni figurative della *Divina Commedia.* Edizione italiana per cura di G. Locella. Splendide volume in-8, avec des figures et 17 planches. Broché. . . . . Fr. **12.50**
Relié en toile richement dor. . . . . » **15.** —

Prof. Domenico Ciampoli. **I codici francesi della R. Biblioteca Nazionale di S. Marco in Venezia** descritti ed illustrati. Un élégant volume gr.in-8. Fr. **20.**—

Dante. **Traité de l'éloquence vulgaire.** Manuscrit de Grenoble publié par Maignien, conservateur de la Bibliothèque de Grenoble, et le D^r^ Prompt. Gr. in-8 . . . . . Fr. **15.** —

Édition tirée à 250 exemplaires numérotés sur papier de peau d'âne est à peu près épuisée.

Digitized by Google

Librairie N. SOLOVIEFF

Liteiny, 51 **Saint-Pétersbourg**

РУССКІЙ БИБЛІОФИЛЪ

(ROUSSKII BIBLIOFIL)

Le Bibliophile Russe

Revue illustrée des amateurs de Livres et de Gravures

Revue pour les amateurs et collectionneurs de livres et de gravures.

Le Bibliophile paraît en Livraisons de 80 à 100 pages, in-8, huit fois par an.

Dans chaque Livraison se trouve un article en français.

Les Articles du **Bibliophile russe** sont illustrés de nombreuses reproductions de documents, gravures, manuscrits, reliures, portraits, etc.

Signalons : N° 1. Bonnet. **Le premier Catéchisme de Louis XIV.**

— N° 3. Du même : **Découverte de Racine inconnu.**

ABONNEMENTS

Russie : **6 R. 50.** — France et Étranger : **20 francs** par an

Digitized by Google

VIENT DE PARAITRE :

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS)

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION AUDÉOUD

(Éditions d'Amateur et Reliures modernes)

RÉDIGÉ PAR

W. VIENNOT

BIBLIOTHÉCAIRE PRINCIPAL

AVEC UNE PRÉFACE

PAR

A. VIDIER

CONSERVATEUR ADJOINT

PARIS (VI^e^)

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1912

In-8°, xxxv-59 pages, tiré sur papier vergé de Hollande à 150 exemplaires numérotés. **5 fr.**

Digitized by Google

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
Éditeur
5, Quai Malaquais, PARIS

REVUE INTERNATIONALE
DE
L'ENSEIGNEMENT
PUBLIÉE
Par la Société de l'Enseignement Supérieur

Rédacteur en chef: FRANÇOIS PICAVET

LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES QUESTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La *Société* date de 1878. Elle a compté 24 membres fondateurs : MM. Beaussire et Paul Bert, Berthelot et G. Boissier, Boutmy et Bufnoir, Bréal et Fustel de Coulanges, Jaccoud et Paul Janet, Laboulaye et Ernest Lavisse, Le Fort et Liouville, Paul Gide, G. Monod et Lœwy, G. Paris et Pasteur, Perrot et Renan, Al. Ribot, Schutzenberger et Taine.

Des groupes furent constitués à Aix-Marseille, à Besançon, à Bordeaux, à Caen, à Chambéry, à Clermont, à Dijon, à Douai-Lille, à Grenoble, à Lyon, à Montpellier, à Nancy, à Poitiers, à Rennes, à Toulouse et à Alger, qui avaient leur *président*, leur *secrétaire* et étaient en correspondance suivie avec le groupe parisien. De nombreuses adhésions sont venues de l'étranger.

La *Société* a eu pour *présidents* ou *vice-présidents*, MM. Laboulaye, Pasteur, Bufnoir, Boutmy, Beaussire, Berthelot; Paul Janet, Le Fort, G. Boissier, Mascart, Desjardins, Gréard, Trélat, Duverger, Tranchant, etc.

M. Lavisse a été *secrétaire général* de 1878 à 1896 ; MM. Vernes, Dreyfus-Brisac, puis Petit de Julleville, *secrétaires adjoints*. Le Bureau actuel a pour *président* M. Alfred Croiset, *doyen de la Faculté des Lettres, membre de l'Institut*; pour *vice-président*, M. Darboux, *secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences;* pour *secrétaire général*, M. Larnaude, *professeur à la Faculté de droit*; pour *secrétaire général adjoint*, M. Puech, *professeur à la Faculté des Lettres de Paris*.

La plupart des réformes demandées par la *Société*, depuis 1878, ont eu gain de cause. C'est un honneur qui lui impose de nouveaux devoirs.

Digitized by Google

Chaque Université va faire de son autonomie l'usage qui conviendra le mieux à son caractère, aux besoins et aux traditions historiques de la région où elle étendra le cercle de son enseignement.

La *Société* deviendra comme la conscience commune de tous ces corps que va désormais animer une vie nouvelle, entretenue par une généreuse émulation. Les Hautes Écoles, dans l'ordre des sciences politiques et sociales comme dans celui des sciences proprement dites, qu'elles soient le produit de la libre association ou la création de l'Etat, ressortissent aussi d'une manière toute naturelle et pour ainsi dire organique, à notre *Société*. Bien des questions les intéressent qui gagneraient à être traitées librement dans nos séances générales ou de groupes, par les intéressés unis à tous ceux que préoccupe l'avenir, dans notre pays, du haut enseignement dans toutes ses directions. Notre *Société* peut servir, comme elle l'a déjà fait maintes fois, d'avant-garde ou d'éclaireur à la pesante armée officielle et lui rendre, ainsi qu'à la cause de l'instruction publique, d'inestimables services. L'ère des discussions sur les sujets multiples de l'enseignement public et en particulier de l'enseignement supérieur est loin d'être close. Bien des innovations y ont été réalisées ou tentées depuis vingt-cinq ans. Il y aurait lieu de provoquer une revue détaillée des résultats qu'elles ont produits. Il faudra se tenir au courant des progrès incessants que l'enseignement supérieur réalise dans les pays étrangers. Des lettres de recommandation ont été instituées par la *Société* pour ses adhérents ou leurs élèves qui souhaiteraient se renseigner sur place. La Société se charge en outre, de mettre en rapport les professeurs de France et de l'étranger qui désireraient s'éclairer mutuellement sur les objets de leurs études ou les progrès de l'enseignement.

La *Société* est ouverte, non seulement au personnel ancien et nouveau des Universités et des Hautes Ecoles de la France et de l'étranger, à celui des établissements d'enseignement secondaire publics ou libres, de jeunes gens et de jeunes filles, mais aussi à tous ceux qui, s'intéressant à l'enseignement, peuvent apporter l'appoint, quelquefois si utile, d'opinions et d'avis, non professionnels. La *Société* espère, à l'étranger comme en France, devenir entre le grand public et le personnel des Universités et des Hautes Ecoles un trait d'union tout trouvé et qu'il faudrait inventer s'il n'existait pas.

LA REVUE INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT

La *Société* a publié de 1878 à 1880 des bulletins trimestriels. La *Revue Internationale* a eu pour *Rédacteur en chef*, de 1881 à 1897, M. Ed. Dreyfus-Brisac. Depuis le 15 juillet 1897, le *Rédacteur en chef* est M. François Picavet.

Les *Articles de fonds*, courts pour la plupart, en raison même de la multiplicité et de la variété des matières à traiter, sont complétés par une *Chronique*, des *Notes*, *Discussions*, *Communications*, *Nouvelles* et *Informations*, des *Analyses* et *Comptes rendus*, une *Bibliographie*, une *Correspondance internationale*, une *Nécrologie*, une *Revue des Périodiques étrangers et*

Digitized by Google

français, etc., etc., de manière à faire, successivement ou simultanément, place à la France ou à l'Etranger, comme aux diverses sections qui constituent la Société d'enseignement supérieur. A titre d'indication, voici un court sommaire des questions ou des matières sur lesquelles elle renseigne ses lecteurs :

1° L'organisation générale des Universités étrangères et françaises, des établissements d'enseignement supérieur publics ou libres de tous les pays; ses modifications ; 2° L'organisation du travail dans les conférences, les laboratoires, les bibliothèques, les observatoires, etc., des Universités françaises et étrangères et dans tous les établissements d'enseignement supérieur ; 3° L'histoire de l'enseignement supérieur (Universités, Facultés, etc.), de ses progrès, de ses méthodes, de ses maîtres en France et à l'étranger ; 4° Les méthodes de recherches et d'enseignement en France et à l'étranger ; 5° La science de l'éducation et son histoire ; 6° Les enseignements nouveaux relatifs aux sciences, aux lettres, au droit, à la médecine, leur méthode, leur portée ; 7° Les méthodes et les résultats d'enseignements déjà anciens, les progrès qui peuvent y être réalisés ; 8° Les associations de maîtres et d'étudiants; 9° L'enseignement supérieur dans ses rapports avec l'enseignement secondaire et primaire, avec les Académies et les Sociétés savantes, avec les pouvoirs publics, avec la Nation tout entière ; 10° Les congrès scientifiques ; 11° Les relations des Facultés dans une même Université, des Universités françaises entre elles et avec les Universités étrangères, avec les établissements d'enseignement supérieur de tout ordre ; 12° Les ressources financières des Universités et des établissements d'enseignement supérieur provenant de l'État, des départements, des villes, des particuliers, etc. ; 13° Les travaux des maîtres et des étudiants, qui dénotent un progrès ou une orientation nouvelle ; 14° Les programmes des Universités et des établissements d'enseignement supérieur ; 15° Les enseignements régionaux en France et à l'étranger ; 16° Les revues d'enseignement en France et à l'étranger ; 17° Les grades, les titres et les diplômes, les programmes d'enseignement supérieur, en France et à l'étranger, considérés en eux-mêmes et dans leurs rapports avec la recherche scientifique, comme avec l'organisation des écoles primaires et secondaires ; 18° Les actes et documents officiels ; 19° Les discussions et les résolutions de la Société pour l'étude des questions d'enseignement supérieur.

Un exemplaire *spécimen* sera envoyé à ceux qui en feront la demande. L'abonnement, pour Paris, départements et étranger, est de 24 francs par an.

L'adhésion à la *Société d'Enseignement supérieur*, avec une cotisation annuelle de 20 francs, donne droit au service de la *Revue Internationale*.

Toutes les adhésions doivent être adressées à M. François Picavet, Rédacteur en chef de la *Revue Internationale*, à la librairie ancienne H. Champion, 5, quai Malaquais, ou à son domicile, Place du Collège de France, Paris.

Digitized by Google

Société de l'Enseignement supérieur

FORMULE D'ADHÉSION

Je soussigné, (1) .....

.....

déclare faire acte d'adhésion à la SOCIÉTÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, *et m'engage à payer la somme annuelle de* **vingt francs** *qui me donnera droit à recevoir la* **REVUE INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT** (2)

(1) Nom, prénoms, adresse.
(2) Les adhérents seront prévenus du moment où la quittance leur sera présentée.

Digitized by Google

Viennent de paraître :

CATALOGUE DES VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

SUPPLÉMENT par Georges NICOLE
Ancien membre étranger de l'École française d'Athènes

PRÉFACE de Maxime COLLIGNON
Membre de l'Institut

In-8 de XI-351 pages et 9 planches hors texte, accompagné d'un album in-folio de 21 planches . . . . . **70** fr.

Supplément aux fascicules 85 et 85 *bis* de la *Bibliothèque des Écoles Française d'Athènes et de Rome*, de MM. COLLIGNON et L. COUVE.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES VINGT PREMIÈRES ANNÉES (1891-1910)

DE LA

REVUE DES BIBLIOTHÈQUES

Par **Étienne DEVILLE**

Un vol. in-8 de X-187 pages, **10** fr. . . . . Pour les abonnés à la *Revue*, **7** fr. **50**

GALLIA TYPOGRAPHICA

ou répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France

depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à la Révolution

Par **Georges LEPREUX**

Série départementale. Tome II. *Provinces de Champagne et de Barrois*

Fort vol. in-8 de 392-152 pages, **25** fr. Pour les abonnés à la *Revue des Bibliothèques*. . . . . **20** fr.

Forment les suppléments IV et V de la *Revue des Bibliothèques*.

Déjà parus : Série départementale. Tome I. *Flandres, Artois, Picardie*. In-8. **10** fr. Pour les abonnés . . . . . **7** fr. **50**

Série parisienne. Tome I en 2 parties. 2 vol. in-8, **25** fr. Pour les abonnés . . . . . **20** fr.

Forment les suppléments, I, II, III de la *Revue des Bibliothèques*.

Les numéros des **Archives Diplomatiques** (mars-avril) et mai-juin comprennent tous les documents importants extraits du *Livre Rouge Espagnol*, relatifs à l'AFFAIRE DU MAROC.

Prix d'abonnement : **50** fr. par an. — Etranger : **55** fr.

La nouvelle série de ce vieux recueil, autrefois publié sous les auspices du Ministère des Affaires étrangères, acquiert chaque jour un intérêt croissant tant par son caractère purement documentaire que par son indépendance.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN

Abonnement annuel, France et Belgique, **20** fr. ; Etranger. . . . . **25** fr.

Digitized by Google

LIBRAIRIE ANCIENNE H. CHAMPION, ÉDITEUR, QUAI MALAQUAIS, 5, PARIS

Charles BOST

LES PRÉDICANTS PROTESTANTS

des Cévennes et du Bas-Languedoc 1684-1700

2 vol. in-8 de XI-478-665 pages, avec **22** *planches* et **1** *carte* . . . . **20** fr. »

Austin de CROZE

LA CHANSON POPULAIRE DE L'ILE DE CORSE

Avec conclusion de M. Paul FONTANA

Petit in-8, musique notée. . . . . **5** fr. »
Quelques exemplaires sur papier japon. . . . . **15** fr. »

Henri LONGNON

Pierre de RONSARD

Essai de biographie

Les Ancêtres — La Jeunesse

Petit in-8 carré XII-512 pages et portrait . . . . . **8** fr. »
Forme le t. XI (2e série de la *Bibliothèque littéraire de la Renaissance*, publiée par Léon DOREZ et Pierre DE NOLHAC. . . . . **3** fr. »
Déjà paru 1re série I-X . . . . . **79** fr. »
— 2me série gr. in-8 raisin. . . . . **37** fr. **50**

Frédéric-H. KIRCHEISEN

BIBLIOGRAPHIE DU TEMPS DE NAPOLÉON

comprenant l'**Histoire des États-Unis**

Tome II, 1re partie. — *Napoléon et sa famille*, Mémoires, Correspondances, Biographies. In-8, 208 pages . . . . . **10** fr.
Déjà paru : tome I, in-8, 500 pages . . . . . **15** fr.

LE LIVRE
DES
FONTAINES DE ROUEN

Manuscrit de **J. LESUEUR, 1524-1525**
Publié intégralement par l'**Abbé Victor SANSON**

Tome I. LE TEXTE enluminé comme l'original (14 planches), 81 pages grand in-folio avec un index.

Tome II. LES PLANS, 86 planches grand in-4 aquarellées à la main, reproduisant les rues, maisons et monuments de **ROUEN au XVIe siècle**.

Tome III. LE PLAN DE ROUEN en 1524 (larg. 1 m. 25, haut 0 m. 59).

Précieuse publication tirée à 250 exemplaires et dont tous les clichés sont détruits

400 francs

Manuscrit reproduit avec une fidélité et une splendeur qu'on n'avait pas encore rencontrées jusqu'ici, même dans les fameuses publications de M. de Bastard. Toutes les planches ont été peintes à la main et elles donnent l'illusion du manuscrit lui-même.

DIJON. — IMPRIMERIE DARANTIERE

Digitized by Google

Digitized by Google

603

Digitized by Google

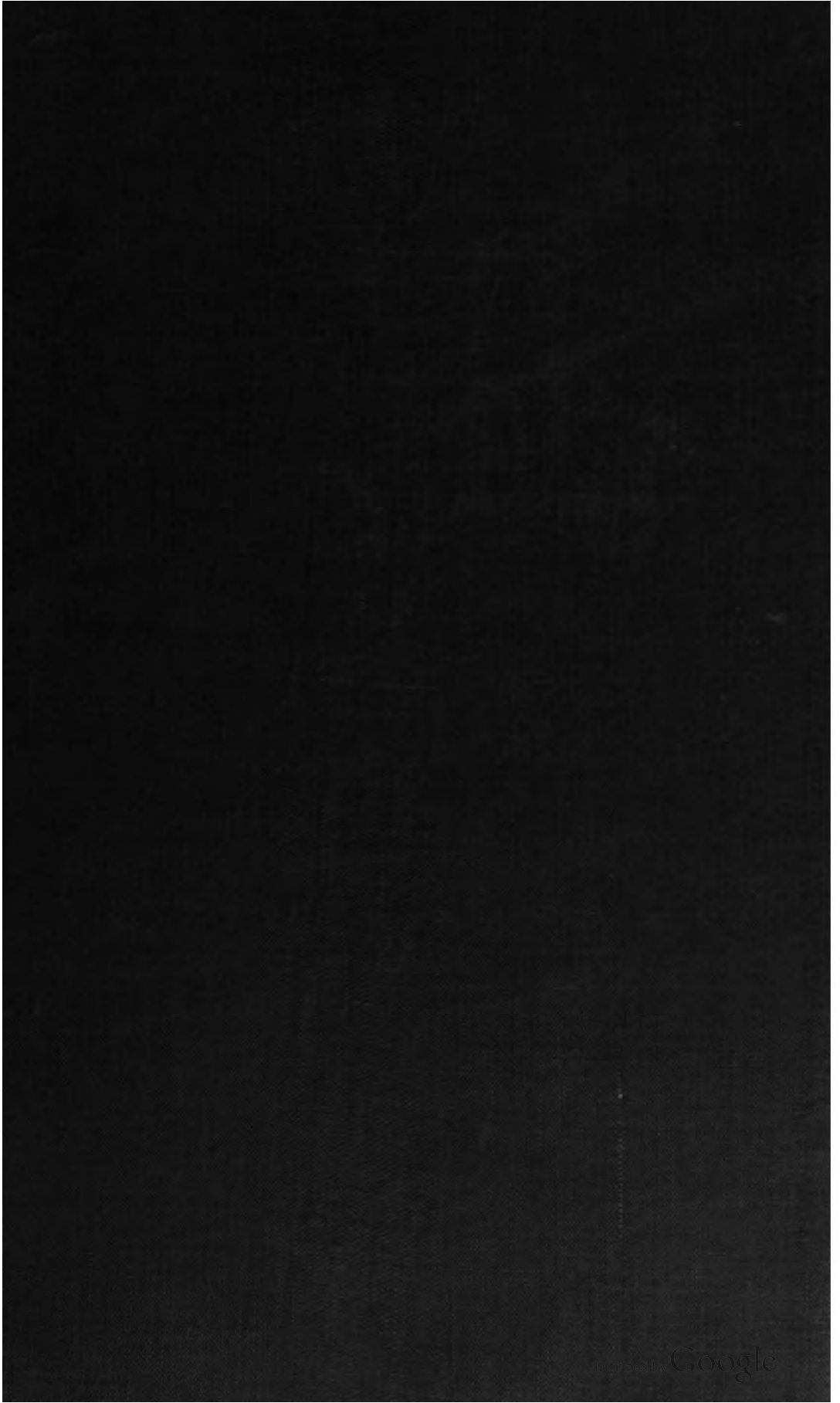
BOUND IN LIBRARY

JUL 7 1913

Filmed by Preservation

1993

Digitized by Google


Digitized by Google